This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Library
of the
University of Wisconsin

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

RECUEIL GÉNÉRAL

DES FORMULES

USITÉES DANS L'EMPIRE DES FRANCS

DU Ve AU Xe SIÈCLE

Digitized by Google

PARIS — TYPOGRAPHIE DE HENRI PLON
IMPRIMEUR DE L'EMPEREUR
RUE GARANCIÈRE, 8.

Digitized by Google

RECUEIL GÉNÉRAL

DES

FORMULES

USITÉES DANS L'EMPIRE DES FRANCS

DU Vᵉ AU Xᵉ SIÈCLE

PAR

EUGÈNE DE ROZIÈRE

PREMIÈRE PARTIE

PARIS
AUGUSTE DURAND, LIBRAIRE
RUE DES GRÈS, 7.

1859

Digitized by Google

Digitized by Google

68976
JAN 30 1913
DD39
.R81
T

IN DEI NOMINE.

INCIPIT PRÆFATIO LIBRI HUIUS [1]).

Domino sancto, meritis beatissimo et apostolico semper honore suscipiendo omnique præconio laude celebrando, domino ac reverentissimo pape Landerico [2]), Marculfus, ultimus ac vilissimus omnium monachorum.

Utinam, sancte pater, iussionem vestram tam efficaciter quam spontanee [3]) obtemperare valuissem, quia iam supra [4]) vires mee possibilitatis [5]) conatus sum iniunctum a vobis subire negotium, cum fere septuaginta aut amplius annos expleam vivendi [6]), et nec iam tremula ad scribendum manus est apta, nec ad videndum mihi oculi sufficiunt coligantes [7]), nec ad cogitandum [8]) sufficit ebitudo, quia, iuxta dictum [9]) vobis cuiusdam prudentissimi viri, in pueris crescit sensus, in iuvenibus viget, in senibus minuetur. Propterea eliganter [10]) facere non potui, ut volui, feci tamen ordinatus, ut potui, non solum ea quæ iussistis, verum etiam [11]) multa alia. In hanc scedola tam præceptiones regales quam chartas pagenses [12]), iuxta simplicitate [13]) et rusticitatis mee natura [14]), inti-

[1]) Exstat hæc Marculfi præfatio in codd. Paris. A, B; eam vulgaverunt Bignonius cæterique Marculfinarum editores. — [2]) Paris. B, Glidulfo. — [3]) Paris. B, *spontanie*. — [4]) Paris. B, *super*. — [5]) Paris. B, *possibilitatem*. — [6]) Paris. B, *vivendo*. — [7]) Paris. B, *caligantes*. — [8]) Paris. B, *excogitandum sensus*. — [9]) Paris. B, *datum*. — [10]) Paris. B, *eleganter*. — [11]) Paris. B, *et quam*. — [12]) Paris. B, *tam cartas pagensis quam præceptiones regales*. — [13]) Paris. B, *simplicitatem*. — [14]) Paris. B, *nature*.

Digitized by Google

mare curavi. Scio enim multos fore [15]), et vos et alios [16]) prudentissimos viros et eloquentissimos ac rethores [17]) et ad dictandum peritos, qui ista, si legerint [18]), pro minima et velud deliramenta [19]), eorum conparata sapientię, reputabunt, vel certe [20]) legere dedignabunt. Sed ego non pro talibus viris, sed ad exercenda initia puerorum, ut potui, aperte et simpliciter scripsi. Cui libet, exinde aliqua exemplando faciat. Enim [21]) si vero displicet [22]), nemo cogit [23]) invitum, nec præiudicat mea rusticitas eruditorum et rethorum flores verborum [24]) et eloquentiæ facundiæ. Sunt propterea [25]) nonnulla negotia hominum, tam in palatio quam in pago, quod scribere non queunt antequam invicem conferantur, et iuxta præpositiones [26]) vel responsiones eloquia eorum tunc scribantur et gesta. Ego vero hanc, quod apud maiores meos, iuxta consuetudinem loci quo degimus, didici [27]), vel ex censo [28]) proprio cogitavi, ut potui, coacervare [29]) in unum curavi, et capitula [30]) prænotavi, ut [31]) facilius quod voluerit a querenti in antea scripto [32]) reperiantur.

— [15]) Paris. B, *multas fovere*. — [16]) Hæc verba desunt in Paris. B. — [17]) Paris. B, *et loquentissimus hac rectores*. — [18]) Paris. B, *legerent*. — [19]) Paris. B, *deleramenta*. — [20]) Paris. B, *certa*. — [21]) Deest in Paris. B. — [22]) Paris. B, *displicit*. — [23]) Paris. B, *agit*. — [24]) Paris. B, *verberum*. — [25]) Paris. B, *præterea*. — [26]) Paris. B, *proposiciones*. — [27]) Paris. B, *dedici*. — [28]) Paris. B, *sensu*. — [29]) Paris. B, *quoacervare*. — [30]) Paris. B, *capitulis*. — [31]) Paris. B, *et*. — [32]) Paris. B, *scripta*.

Digitized by Google

FORMULÆ

AD JUS PUBLICUM SPECTANTES.

I.

UT LEUDE SAMIO [1]) PROMITTANTUR REGI.

Sacramenta fidelitatis.

Ille rex, ille comis. Dum et nos una cum consensu procerum nostrorum in regno nostro illo glorioso filio nostro illo regnare præcepimus [2]), ideo [3]) iubemus ut omnis pagensis vestros [4]), tam Francos, Romanos vel reliqua natione degentibus, bannire et locis congruis per civitates, vicos et castella, congregare faciatis, quatenus præsente [5]) misso nostro, inlustris viro [6]) illo, quem ex nostro latere illuc pro hoc direximus, fidelitatem præcelso filio nostro vel nobis et leode et samio [7]) per loca sanctorum vel pignora, quas illuc per eodem direximus, debeant [8]) promittere et coniurare.

II.

[*Sine rubrica.*]

Sic promitto ego ille partibus domini mei Caroli regis

I. Exstat hæc formula in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgata est inter Marculfinas, lib. I. nº 40. — 1) Paris. C, *leudesamicia*. — 2) Lugd. Bat. B, *præcipemus*. — 3) Paris. C, Lugd. Bat. B, *adeo*. — 4) Paris. C, *vestri*. — 5) Paris. C, *quatinus præsenti*. — 6) Lugd. Bat. B, *vero*. — 7) Paris. C, Lugd. Bat. B, *leudesamio*. — 8) Paris. C, *debeat*; Lugd. Bat. B, *dibeant*.

II. Hanc formulam deprompsi e Capitulari generali seu tertio anni 789, quod exstat in codd. Paris. S, T, et vulgatum est a Baluzio (*Capitul.* I, 243) et a Pertzio (*Monum.*, III, 68).

Digitized by Google

Sacramenta fidelitatis.

et filiorum eius, quia fidelis sum et ero diebus vitæ meæ, sine fraude et malo ingenio.

III.

[*Sine rubrica.*] [1])

(e cod. Paris. T.)

Sacramentale, qualiter promitto ego quod ab isto die in antea fidelis sum domno Karolo piissimo imperatori, filio Pippini regis et Berthanæ reginæ, pura mente, absque fraude et malo ingenio, de mea parte ad suam partem et ad honorem regni sui, sicut per drictum debet esse homo domino suo. Sic me adiuvet Deus et ista sanctorum patrocinia, quæ in hoc loco sunt, quia diebus vitæ meæ per meam voluntatem, in quantum mihi Deus intellectum dederit, sic attendam et consentiam.

IIIbis.

SACRAMENTUM FIDELITATIS.

(e Lindenbrogio.)

Repromitto ego quod ab isto die in antea fidelis ero domno Karolo piissimo imperatori, filio Pipini regis et Bertanæ reginæ, pura mente, absque fraude et malo ingenio, de mea parte ad suam partem et ad honorem regni sui, iustitia obediens atque consentiens, sicut recte debet esse homo domno suo. Sic me adiuvet Deus et ista patrocinia, quæ in loco sunt, quia diebus vitæ meæ per meam voluntatem, in quantum mihi Deus intellectum dederit, sic adtendo et conservo.

Anno XI feliciter regni

III. Hanc formulam deprompsi e Capitulis datis missis dominicis seu Capitulari secundo anni 802, quæ exstant in cod. Paris. T, et vulgata sunt a Baluzio (*Capitul.* I, 377) et a Pertzio (*Monum.* III, 98). Priorem ejusdem formulæ partem jam ediderat Lindenbrogius in *Formulis solennibus,* n° 40, nescio cujus codicis ope; sed ob plurimas utriusque textus discrepantias Lindenbrogianum e regione codicis Paris. T recudendum curavi. — 1) Rubricam Baluzius sic inscripsit : *Sacramentale promissionis factæ imperatori.*

Digitized by Google

domni nostri Karoli gloriosissimi regis, in mense martio *a*). Sacramenta fidelitatis.

§ 2. *Item aliud.*

Sacramentale, qualiter repromitto ego domno Karolo piissimo imperatori, filio Pippini regis et Berthane, fidelis sum, sicut homo per drictum debet esse domino suo ad suum regnum et ad suum rectum. Et illud sacramentum, quod iuratum habeo, custodiam et custodire volo, in quantum ego scio et intellego, ab isto die in antea. Sic me adiuvet Deus, qui cœlum et terram creavit, et ista sanctorum patrocinia.

IV.

SACRAMENTUM FIDELITATIS TALE EST :

Ego ille Karolo, Hludowici et Iudithtæ filio, ab ista die in ante fidelis ero, secundum meum savirum, sicut Francus

IV. Hanc formulam deprompsi e Capitulis datis missis dominicis apud

a) Comme le capitulaire d'où cette formule est tirée appartient à l'année 802, la date exprimée ici renferme certainement une erreur. Elle semble en effet donner pour point de départ aux années de Charlemagne l'année 791, qui ne correspond à aucune de celles auxquelles ce prince a fait successivement commencer son règne. (Cf. Mabillon, *De re diplomatica,* lib. II, cap. XXVI, § 12; Heumann, *Commentarii,* I, 127). Je proposerais donc, au lieu de *anno XI,* de lire *anno XXXI :* on remonterait ainsi jusqu'à l'année 771, où Charles devint seul roi par la mort de son frère. Les auteurs du *Nouveau Traité de Diplomatique* constatent que la date de ses diplômes était quelquefois prise de cette époque, et on trouvera dans la formule CCLXII (pag. 320, note *a*) la preuve que ce système était également suivi dans les chartes des particuliers.

Digitized by Google

Sacramenta fidelitatis.

homo per rectum esse debet suo regi. Sic me Deus adiuvet et istæ reliquiæ.

V.

[*Sine rubrica.*]

De ista die in ante Karoli, Hludowici imperatoris filii, regnum illi non forconsiliabo neque werribo. Sic me Deus adiuvet et istæ sanctæ reliquiæ.

VI.

PROFESSIO EPISCOPORUM.

Quantum sciero et potuero, adiuvante Domino, consilio et auxilio, secundum meum ministerium, fidelis vobis adiutor ero, ut regnum, quod vobis Deus donavit vel donaverit, ad ipsius voluntatem et sanctæ ecclesiæ ac debitum regium honorem vestrum et vestram fideliumque vestrorum salvationem habere et obtinere et continere possitis.

§ 2. *Sacramentum laicorum.*

Quantum sciero et potuero, adiuvante Domino, consilio et auxilio fidelis vobis adiutor ero, ut regnum, quod habetis, ad Dei voluntatem et sanctæ ecclesiæ et vestrum honorem atque ad vestram salvationem continere possitis, et quod Deus adhuc vobis concesserit adquirere, et contra omnes homines defendere valeatis.

Attiniacum anno 854, quæ exstant in cod. Paris. U, et vulgata sunt a Baluzio (*Capitul.* II, 70) et a Pertzio (*Monum.* III, 428).

V. Hanc formulam deprompsi e Capitulis datis missis dominicis anno 860, quæ vulgata sunt a Baluzio (*Capitul.* II, 145) et a Pertzio (*Monum.* III, 473).

VI. Hanc formulam ad annum 872 pertinentem vulgaverunt Baluzius (*Capitul.* II, 225) et Pertzius (*Monum.* III, 518).

Digitized by Google

§ 3. *Generale omnium fidelium.*

Sic promitto ego quia de isto die in antea isti seniori meo, quandiu vixero, fidelis et obediens et adiutor, quantumcumque plus et melius sciero et potuero, et consilio et auxilio, secundum meum ministerium, in omnibus ero, absque fraude et malo ingenio, et absque ulla dolositate vel seductione seu deceptione, et absque respectu alicuius personæ; et neque per me, neque per missum, neque per litteras, sed neque per emissam seu intromissam personam, vel quocumque modo ac significatione, contra suum honorem et sanctæ ecclesiæ atque regni illi commissi quietem et tranquillitatem atque soliditatem machinabo vel machinanti consentiam, neque umquam aliquod scandalum movebo, quod illius præsenti vel futuræ saluti contrarium vel nocivum esse possit. Sic me Deus adiuvet et ista sanctorum patrocinia. Sacramenta fidelitatis.

VII.

CARTA DE DUCATO ET PATRICIATO[1]) VEL[2]) COMITATU[3]).

Præspicue[4]) regales[5]) in hoc perfecte[6]) conlaudatur clementia, ut inter[7]) cuncto populo bonitas et vigilantia requiratur personarum; nec facile cuilibet iudiciaria convenit commitere dignitatem, nisi prius fides seu[8]) strenuetas[9]) vindentur[10]) esse probata. Ergo dum et fidem et Carta de ducatu.

VII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. A, B; vulgat. inter Marculf. I, 8. — 1) Paris. B, *ducatu vel patriciatu.* — 2) Paris. B, *aut;* Paris. C, Lugd. Bat. B, *et.* — 3) In cod. Lugd. Bat. A rubrica sic inscribitur: EPISTOLA CUIUSLIBET OPTIMATI. — 4) Paris. C, *prespicuit;* Lugd. Bat. A, *perspicue.* — 5) Cæteri codd. *regalis.* — 6) Paris. B, *perfecta;* Lugd. Bat. A, *perfectio.* — 7) Lugd. Bat. A, *in.* — 8) Paris. C, Lugd. Bat. A, *et;* Lugd. Bat. B, *seo.* — 9) Paris. C, Lugd. Bat. B, *strinuetas.* — 10) Cæteri codd.

Digitized by Google

Carta de ducatu.

utilitatem[11]) tuam videmur[12]) habere conpertam, ideo tibi actionem[13]) comitię[14]), ducatus aut patriciatus[15]), in pago illo, quem antecessor tuus ille usque[16]) nunc visus est egisse[17]), tibi ad[18]) agendum regendumque commissimus[19]); ita ut semper erga regimini nostro fidem inlibata custodias, et omnis populus ibidem conmanentes, tam Franci, Romani, Burgundiones vel reliquas nationes, sub tuo regimini et gubernatione decant[20]) et moderatione[21]), et eos recto tramite secundum lege et consuetudine eorum regas, viduis et pupillis[22]) maximus[23]) defensor appareas[24]), latronem et malefactorem[25]) scelera a te[26]) severissime reprimantur, ut populi bene viventes sub tuo regimine gaudentes debeant consistere quieti; et quicquid de ipsa actione in fisci ditionibus[27]) speratur, pro vosmetipsis[28]) annis singulis nostris ærariis inferatur.

VIII.

DE REGIBUS ANTRUSTIONEM [1]).

Carta de antrustione.

Rectum est ut qui nobis fidem pollicentur inlesam nostram[2]) tueantur auxilio. Et quia ille fidelis[3]), Deo propitio, noster, veniens ibi in palatio nostro una cum arma[4])

videatur. — [11]) Lugd. Bat. A, *humilitatem.* — [12]) Lugd. Bat. B, *videmus.* — [13]) Paris. B, C, Lugd. Bat. B, *accionem.* — [14]) Paris. B, Lugd. Bat. B, *comitatus.* — [15]) Verba *aut patriciatus* desunt in Lugd. Bat. A. — [16]) Paris. C, *illius qui;* Lugd. Bat. B, *tuos illi usquæ.* — [17]) Lugd. Bat. A, *exegisse.* — [18]) Paris. B, *in.* — [19]) Lugd. Bat. A, *committimus;* Lugd. Bat. B, *commissemus.* — [20]) Cæteri codd. *degant.* — [21]) Cæteri codd. *moderentur.* — [22]) Paris. B, C, *popillis.* — [23]) Lugd. Bat. A, *maxime.* — [24]) Deest h. v. in Lugd. Bat. A. — [25]) Cæteri codd. *latronum et malefactorum.* — [26]) Lugd. Bat. A, *ante.* — [27]) Paris. B, *dicationibus:* Lugd. Bat. A, *dictione.* — [28]) Paris. B, *per temetipsum;* Lugd. Bat. A, B, *per vosmetipsos.*

VIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. I, 18. — [1]) Paris. C, *De regis andrusticione;* Lugd. Bat. B, *De regis antrustione.* — [2]) Cæteri codd. *nostro.* — [3]) Paris. C, *fidelibus.* — [4]) Paris. C,

Digitized by Google

sua, in manu nostra trustem et fidelitatem nobis visus est coniurasse, propterea per præsentem præceptum decernimus ac iubemus[5]) ut deinceps memoratus ille inter numero antrustionorum[6]) conputetur[7]). Et si quis fortasse eum interficere præsumpserit, noverit se virgildo[8]) suo solidis DC esse culpabilem iudicetur[9]). Carta de antrustione.

IX.

CARTA DE MUNDEBURDE[1]) REGIS ET PRINCIPIS.

Rectum est ut regales[2]) potestas illis tuitutionem[3]) inpertiat, quorum necessitas conprobatur. Igitur cognuscat magnitudo seu utilitas vestra quod nos apostolico aut venerabile viro[4]) illo, [de monasterio illo][5]), in honore illius sancti constructo[6]), cum omnibus [rebus][7]) vel hominibus [suis][8]) aut gasindis vel amicis, seu undecunque ipse legitimo reddebit mittio, iuxta[9]) eius petitionem, propter malorum hominum inlicitas infestationes, sub sermonem tutitionis[10]) nostræ visi fuimus recepisse, ut sub mundeburde vel defensione inlustris viro illo[11]) maioris domus[12]) nostri, cum omnibus rebus præfate[13]) æcclesiæ aut monasterii, quietus debeat resedere, et sub ipso viro illo inlustris Carta de mundeburde.

Lugd. Bat. B, ARDMANNIA. —[5]) Lugd. Bat. B, *decernemus ac iobemus.* — [6]) Paris. C, *andrustianorum;* Lugd. Bat. B, *antruscionorum.* —[7]) Lugd. Bat. B, *conpetetur.* —[8]) Lugd. Bat. B, *wiregildo.* —[9]) Deest h. v. in cæteris codd.

IX. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. I, 24 —[1]) Paris. C, *mundeburdo.* —[2]) Paris. C, *regalis;* Lugd. Bat. B, *regilis.* —[3]) Cæteri codd. *tucionem.* —[4]) Deest h. v. in cod. Paris. C. — [5]) Verba uncis inclusa e cæteris codd. supplevi.—[6]) Cæteri codd. *constructum.* —[7]) H. v. e cod. Paris. C supplevi; Lugd. Bat. B, *regibus.* —[8]) H. v. e cod. Paris. C supplevi. —[9]) Lugd. Bat. B, *iusta.* —[10]) Paris. C, *tucionem;* Lugd. Bat. B, *tuicionis.* —[11]) Paris. C, *viri illius.* —[12]) Lugd. Bat. B, *maiores domi.* —[13]) Paris. C, *præcepte.*

Digitized by Google

Cartæ de mundeburde.

vir ille causas ipsius pontifici [14]) aut abbatis [15]) vel ęcclesię aut monasterii, vel qui per eum sperare videntur, vel undecunque legitimo reddebit mittio, tam [in pago quam] [16]) in palacio nostro sequere deberet [17]). Propterea per præsentem decernimus ac iubemus præceptum ut memoratus pontifex aut abba sub nostro sermone et mundeburde antedicti viri quietus resedeat [18]), et nec vos nec iuniores aut successores vestri vel quislibet eum de inquisitis occansionibus iniuriæ [19]) nec inquietare non præsumatis. Et si aliquas causas adversus eum [20]) vel suo [21]) mittio surrexerint, quas in pago absque eius grave despendio definitis [22]) non fuerint, in nostri præsentia reserventur. Quam præceptionem, ut firmior habeatur, propria manu subscripsimus [23]).

X.

CARTA DE MUNDEBURDE REGIS ET PRINCIPIS.

Ille rex, vir inluster, dominis sanctis hac venerabilibus in Christo patribus, omnes episcopis vel omnibus abbatibus, seu et inlustribus viris ducibus, comitibus, vigariis, centenariis, vel omnes agentibus, seu omnes misus nostros discurrentibus, vel omnes pares et amicos nostros, tam præsentis quam futuris, bene cupiens vester. Conperiat magnitudo seu industria vestra veniens venerabilis vir ille, abba de monasterio sancti illi, tam se quam et ipso monasterio, cum omnes rebus suis, ad nos sibi plenius co-

— 14) Lugd. Bat. B, *pontifece.* — 15) Lugd. Bat. B, *abba.* — 16) H. v. e cæteris codd. supplevi. — 17) Paris. C, Lugd. Bat. B, *prosequere deberit.* — 18) Lugd. Bat. B, *quieti resedeant.* — 19) Cæteri codd. *iniuriare.* — 20) Lugd. Bat. B, *eos.* — 21) Lugd. Bat. B, *eorum.* — 22) Paris. C, *diffinitas.* — 23) Lugd. Bat. B, *subter decrevimus roborare.*

X. Exstat h. f. in cod. Paris. B; vulgat. a Lindenbrog. nº 38.

Digitized by Google

Carta de mundeburde.

mendavit; et nos postea gradante animo ipso venerabilem virum illo abbatem, cum ipso monasterio vel ominis suis et omnes causas suas, amabiliter sub nostro recepimus mundeburde vel defensione. Ideoque salutantes magnitudinem seu industriam vestram, vobis omnino per has literas rogamus atque præcepimus ut nullus ex vobis iam dicto venerabile abbate vel ipsius monasterii, nec homines, nec rebus suis, quæ ad præsens habere videntur, vel in antea, Christo propitio, per bonis ominibus ibidem conlatum fuerit, nullus inquietare nec condemnare vel aliquid de rebus suis minuare omnino non præsumatis, sed cum Dei gracia et nostro mundeburdo vel defensione tam eum quam suos homines residere cum quiete sinatis. Et si aliquas causas adversus ipso illo abbate vel monasterio ipsius seu homines eius fuerint, quas in pago absque suo iniquo dispendio recte definitas non fuerint, eas usque ante nos omnimodis fiant suspensas vel reservatas, et postea ante nos per legem aut iusticiam finitivam accipiant sententiam. Et ut cercius credatis, manu propria subter firmavimus, et de anulo nostro sigilavimus.

Signum domno illo rege.

Ille recognovi et subscripsi.

Datum die illo, anno illo, loco illo *a*).

a) Les mentions contenues au commencement et à la fin de cette formule ne permettent pas de fixer avec précision l'âge du diplôme qui lui a servi de modèle. Ces mentions se rencontrent, en effet, dans un grand nombre d'actes royaux des sixième, septième et huitième siècles. On peut seulement présumer que ce diplôme était antérieur à l'avénement de Pépin, qui ajouta les mots *gratia Dei* à l'ancienne suscription des rois Mérovingiens. Cf. *Nouveau Traité de Diplomatique,* V, 641 et suiv.; Bréquigny et Pardessus, *Diplomata,* Proleg. Part. III, sect. I, chap. I, art. 2; sect. II, chap. I, art. 2.

Digitized by Google

XI.

ITEM ALIUM INDICULUM.

Cartæ de mundeburde.

Domni[s] sanc[tis] et in Christo patribus, omnibus episcopis seo et venerabilibus omnibus abbatibus atque inlustribus viris seo et viris magnificis domesticis, vicariis, centenariis, etiam quod omnis par[e]s et amicos nostros seo et missus nostros discorrentis, ille rex Francorum, vir inluster. Cognuscas iste præsens ille ad nos venit, et nostra commendatione expetivit abire; et nos ipso gradante animo recipimus vel retenemus. Propterea omnino vobis rogamus atque iubimus ut ne[que] vos neque iuniores neque successoresque vestris ipso vel hominis suis, qui per ipso legitimi sperare videntur, inquietare nec condempnare nec de rebus suis in nullo abstrahere nec diu nec nocte non præsumatis, nec facere permittatis. Et si talis causa adversus eo surrexerit [a]ut ort[a] fuerit, et ibidem, [ubi] adimpletis vos, absque eorum in[i]quo dispendio minime definitas fuerint, quod ante nos separare vel reservatas, et talis causa ante nos fenitivam accipiant sententiam. Et ut circius credatis, manu nostra subter adfirmavimus, et de anolo nostro segelavimus.

XII.

PRÆCEPTUM.

Omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, partibus Romaniæ *a*) atque Italiæ consistentibus. Notum sit

XI. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. a Lindenbrog. nº 177.

XII. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpenterio, nº 35.

a) On désignait au neuvième siècle sous le nom de *Romanie* l'ancien Exarchat et la Pentapole, soit parce que ces provinces étaient les dernières que l'Empire eût possédées en Italie, soit parce qu'elles

Digitized by Google

quia nos hunc hominem, nomine illum, habitatorem illius civitatis, pro suis necessitatibus ad nos venientem, sub securitate tuitionis ac defensionis nostræ suscipimus atque retinemus. Ideoque præcipimus atque iubemus ut nullus ex vobis sive ex iunioribus vestris eumdem hominem de quibuslibet iniustis atque illicitis occasionibus contra legem et contra iustitiam inquietare aut infestare, aut ullam ei propter hoc quod ad nos venit calumniam ingerere præsumat; sed liceat illi, sicut cæteris fidelibus nostris et his qui sub nostra defensione recepti sunt, absque cuiuslibet impedimento, una cum rebus et hominibus suis, cum honore residere et quieto ordine vivere, absque cuiuslibet, sicut ipsi Iudæi, iniusta contrarietate. Et si aliquis contra hanc nostram iussionem sive assertionem ire tentaverit, et memoratum illum contra legis et rationis ordinem, et pro eo quod ad nos venit, perturbare convictus fuerit, noverit se propter hoc ad nostram præsentiam esse venturum, et ibi de sua præsumptione atque ausu temerario nobis rationem redditurum, et secundum facti sui meritum pœnas persoluturum. Quod si aliquæ causæ adversus eum vel homines eius, qui per eum legibus servire videntur, surrexerint vel ortæ fuerint, quæ infra patriam absque suo gravi et iniquo dispendio definitæ esse nequiverint, usque ad præsentiam nostram sint suspensæ vel conservatæ, qualiter ibi secundum æquitatis et rectitudinis ordinem finitivam accipiant sententiam. Et ut hæc.....

Cartæ de mundeburde.

constituaient la donation faite par Pépin à l'Église de Rome. Cf. Muratori, *Annali d'Italia,* VII, 275 (éd. in-8°); Spruner, *Historisch-geographischer Hand - Atlas*, n° IV.

Digitized by Google

XIII.

[*Sine rubrica.*]

Cartæ de mundeburde.

Notum fieri volumus omnibus fidelibus nostris, scilicet partibus Romaniæ Italiæque consistentibus, quod quidam homines, quorum nomina sunt illa et illa, ad nostram venientes præsentiam, petierunt et deprecati sunt nos ut eos propter malignorum hominum infestationes sub securitate tuitionis nostræ susciperemus; quod libenter fecimus. Propter hoc hanc nostræ auctoritatis præceptionem fieri eisque dari decrevimus, per quam præcipimus atque iubemus ut nullus vestrum de eorum rebus propriis aliquid ab eis contra rationis ordinem abstrahere, aut eos de qualibet causa iniuste calumniari præsumat; sed liceat eis sub nostra defensione ac tuitione, absque cuiuslibet contrarietate, in eorum proprio quiete residere. Et si aliquæ causæ adversus illos surrexerint, quæ intra patriam sine gravi et iniquo dispendio definiri non possunt, volumus ut usque ad præsentiam nostram sint suspensæ ac reservatæ, quatenus ibi iustam et legalem finitivam accipiant sententiam, et nemo eis ad nos veniendi facultatem contradicere præsumat.

XIV.

PRÆCEPTUM DE MUNDEBURDO.

Notum sit igitur omnibus fidelibus nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia quædam femina, nomine Teofridis, relicta quondam Anselmi, veniens ad præsentiam nostram, postulavit serenitatem culminis nostri ut nos eam in nostra eleemosyna, una cum rebus suis propriis, sub nostro mun-

XIII. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 36.
XIV. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 37.

Digitized by Google

deburdo et defensione ac tuitione susciperemus. Cuius deprecationem pro mercedis nostræ augmento exaudientes, et eam et res suas sub nostro mundeburdo et defensione ac tuitione suscipere, et has nostræ auctoritatis litteras fieri et ei dare libuit, per quas cunctis fidelibus nostris præcipimus ut nullus eam ab hinc in posterum, dum advixerit, inquietare aut aliquam contrarietatem facere, nec de rebus eius, quas iuste et legaliter moderno tempore habere et possidere videtur, contra iuris et rationis ordinem interpellare, vel aliquam inquisitionem facere præsumat; sed liceat ei, sicut diximus, dum advixerit, in rebus suis propriis quiete et secure, absque ullius inlicita infestatione aut contrarietate, residere. Et ut hæ nostræ auctoritatis litteræ verius credantur et diligentius conserventur, de annulo nostro subter eas sigillari præcepimus.

Cartæ de mundeburde.

XV.

PRECEPTUM.

Omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ atque nostris, partibus Romaniæ atque Italiæ consistentibus. Notum sit quia vos homines, Ursum videlicet et Iohannem, habitatores Parme civitatis, Piriteus per sua conscriptionis testamenta a vinculo servitutis absolvit, et ad plenariam libertatem esse constituit: quorum propinquus, qui simili modo adfictus et Iohannes nominatur[1]), ad nos veniens et easdem absolutionis chartas obtutibus nostris offerens, non solum eos, sed et propinquos eorum, qui per eadem absolutionis testamenta iuste et legaliter plenariam assecuti sunt

XV. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 51. — [1]) Verba *quorum propinquus.... nominatur*, quæ in codice verbo *civitatis* malo ordine subsunt, Carpenterium secutus, suo loco restitui.

Digitized by Google

Cartæ de mundeburde.

libertatem, cum omnibus rebus et hominibus, quas moderno tempore iuste et legaliter habere et possidere dignoscuntur, sub nostro tuitionis atque defensionis mundeburdo suscepimus, et in antea, Domino nos protegente, retinere volumus. Ideo præcipimus atque iubemus ut nullus ex vobis aut ex successoribus vestris vel etiam ex iunioribus vestris memoratos homines, Ursum et Iohannem, nec etiam propinquos eorum, qui, sicut superius insertum est, per memorata conscriptionis testamenta iuste et legaliter plenariam assecuti sunt libertatem, de nullis quibuslibet iniustis et inlicitis occasionibus contra legem et contra iusticiam inquietare atque infestare, nec de rebus eorum, quas moderno tempore iusto et legitimo modo tenere et possidere dignoscuntur, vel in antea eis, Domino permittente, simili modo adquirere poterunt, aliquam diminorationem facere, aut eis propter hoc quod ad nos venerint ullam calumniam ingerere præsumat; sed liceat illis, sicut et cæteris fidelibus nostris, qui sub nostra defensione recepti sunt, absque cuiuslibet impedimento, una cum omnibus rebus et hominibus suis, cum honore et omni salvatione vivere et quieto ordine in libertate, quam, sicut diximus, a memorato Piriteo adepti sunt, absque cuiuslibet contrarietate, plenius permanere. Concedimus etiam eis per hanc nostræ auctoritatis præceptionem ut quidquid de rebus suis et hominibus, quas modo iuste et legaliter retinent et possident, vel etiam in posterum eis, Domino volente, simili modo adquirere poterunt, suprema mente supremoque consilio facere deliberaverint, liberam et firmam in omnibus habeant potestatem faciendi. Quod si aliquis contra hanc nostræ concessionis atque præceptionis auctoritatem ire tentaverit, et memoratos homines vel propinquos eorum, qui, sicut diximus,

Digitized by Google

præfatam assecuti sunt libertatem, vel eo quod ad nos venerunt, contra legis et rationis ordinem perturbare convictus fuerit, noverit se propter hoc ad nostram venturum esse præsentiam, et de sua præsumptione atque ausu temerario nobis rationem esse redditurum, et secundum facti sui meritum pœnas persoluturum. Quod si aliquæ causæ adversus eos aut homines eorum, qui per eos legibus servire videntur, surrexerint vel ortæ fuerint, quæ intra patriam iuste et legaliter finitæ esse nequiverint, volumus ut usque ad nostram aut missorum nostrorum præsentiam sint suspensæ vel conservatæ, qualiter ibi iustam et legitimam recipiant sententiam. Et ut hæc nostræ.....

Cartæ de mundeburdo.

XVI.

ÆMUNITATE REGIA [1]).

Maximum reg[n]i nostri augere credimus monimentum [2]), si beneficia oportuna loca ecclesiarum, aut cui volueris dicere, benivola deliberatione concedimus, ac, Domino protegente, stabiliter perdurare conscribimus [3]). Igitur noverit sollertia vestra nos ad petitionem apostolico viro domino illo, illius urbis episcopo, talem pro æternam retributionem [4]) beneficium visi fuimus [5]) indulsisse, ut in villabus [6]) ecclesię domni [7]) illius, quas moderno tempore aut nos[tro] [8]) aut cuiuslibet munere habere videtur, vel quas deinceps in iure ipsius sancti loci voluerit divina

Immunitates.

XVI. Exstat. h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B, Monac. A.; vulg. inter Marculf. I, 3. — [1]) Paris. C, *Emunitatem regis;* Monac. A, *Emunitas ad loca sanctorum.* — [2]) Paris. B, *monumentum;* Monac. A, *munimentum.* — [3]) Paris. B, *conscripsimus.* — [4]) Paris. B, Monac. A, *pro æterna retributione.* — [5]) Lugd. Bat. B, *fuemus.* — [6]) Cæteri codd. *villas.* — [7]) Paris. B, C, Lugd. Bat. B, *domus;* Monac. A, *sancti.* — [8]) H. v. e cæteris codd. restitui.

Digitized by Google

Immunitates. pietas ampliare[9]), nullus iudex publicus ad causas audiendo[10]) aut freda undique exegendum quoque[11]) tempore non præsumat ingredere; sed hoc ipsi[12]) pontifex vel successores eius, propter nomen Domini, sub integre emunitatis[13]) nomine valeant[14]) dominare. Statuentes[15]) ergo ut neque vos neque iuniores neque [16]) successores vestri nec nulla publica iudiciaria potestas quoque [17]) tempore in villas ubicunque in regno nostro ipsius[18]) ęcclesię, aut regi[a][19]) aut privatorum largitate conlatas, aut qui[20]) in antea fuerint conlaturas[21]), aut[22]) [ad][23]) audiendas[24]) altercationes ingredere, aut[25]) freda de quaslibet causas[26]) exigere, nec mansiones aut paratas vel fideiussores tollere non præsumatis[27]); sed quicquid exinde aut de ingenuis[28]) aut de servientibus ceterisque nationibus, que[29]) sunt infra agros vel fines seu supra[30]) terras prædicte ęcclesię conmanentes, fiscus aut de freda aut undecunque potuerat sperare, ex nostra[31]) indulgentia pro futura salute in luminaribus ipsius æcclesiæ per manu agentium[32]) eorum proficiat in perpetuum. Et quod nos propter nomen Domini et animæ nostræ remedium seu nostra prosequenti[33]) progeniæ plena devotione indulsimus, nec regalis sublimitas nec cuiuslibet iudicium[34])

— 9) Paris. B, *amplicare*. — 10) Paris. C, Monac. A, *audiendum*. — 11) Paris. B, *nullunquam;* Monac. A, *quoquo*. — 12) Cæteri codd. *ipse*. — 13) Paris. B, *integra emunitate*. — 14) Paris. B, *videant*. — 15) Paris. C, *studientes;* Monac. A, *præcipientes*. — 16) Paris. B, *aut*. — 17) Monac. A, *quoquo*. — 18) Monac. A, *iam dictæ*. — 19) Monac. A, *regum*. — 20) Monac. A, *quæ*. — 21) Monac. A, *conlatæ*. — 22) Monac. A, *neque*. — 23) H. v. e cæteris codd. supplevi. — 24) Paris. B, *audiendum*. — 25) Monac. A, *neque*. — 26) Monac. A. *quibuslibet causis*. — 27) Monac. A, *præsumantur*. — 28) Paris. B, *agis*. — 29) Cæteri codd. *qui*. — 30) Paris. C, Lugd. Bat. B, Monac. A, *super*. — 31) Paris. B addit *hic*. — 32) Paris. C, *agendum*. — 33) Cæteri codd. *subsequentem, subsequenti, subsequentia*. — 34) Paris. C, *iudicum*.

Digitized by Google

seva[35]) cupiditas refragare temptetur[36]). Et ut præsens auctoritas tam præsentis quam futuris temporibus inviolata, Deo adiutori[37]), permaneat, manus nostrę subscriptionibus infra roborare decrevimus. Immunitates.

XVII.

IMMUNITAS DOMNI HLUDOVICI *a*).

Si erga loca divinis cultibus mancipata, propter amorem Dei eiusque in eisdem locis sibi famulantium, beneficia potiora largimur, præmium apud Dominum æternæ remunerationis nobis rependi non diffidimus. Igitur notum esse volumus cunctis fidelibus nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia venerabilis vir ille, [episcopus] ecclesiæ quæ est constructa in honore sanctæ Mariæ semper virginis, in loco qui dicitur illo, missa petitione deprecatus est nos ut prædictam sedem, cum omnibus ad se iuste et legaliter moderno tempore pertinentibus vel aspicientibus, sub nostra protectione et immunitatis defensione cum rebus et mancipiis constitueremus; quod ita fecisse omnium fidelium nostrorum cognoscat industria. Præcipientes ergo iubemus ut nullus iudex publicus vel quislibet ex iudiciaria potestate in ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones memoratæ ecclesiæ, quas moderno tempore infra ditionem imperii nostri iure possidet, vel quæ deinceps in iure ipsius loci voluerit divina pietas augeri, ad causas iudiciario more audiendas vel discutiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut

— 35) Paris. B, Monac. A, *seu*. — 36) Monac. A, *temptaverit*. — 37) Monac. A, *auspice*.

XVII. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 8.

a) Le souverain nommé dans cette formule, comme dans toutes celles qu'a publiées D. Carpentier, est Louis le Débonnaire.

Digitized by Google

Immunitates. homines ipsius ecclesiæ contra rationis ordinem distringendos, nec ullas redibitiones vel illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat; sed liceat memorato episcopo suisque successoribus res prædictæ ecclesiæ cum omnibus quæ possidet quieto ordine possidere et nostro fideliter parere imperio. Quidquid vero fiscus exinde sperare poterit, totum nos pro æterna remuneratione prædictæ ecclesiæ ad stipendia pauperum et luminaria concinnanda concedimus, ut clericis ad sanctam supradictam ecclesiam degentibus melius delectet pro nobis, coniuge proleque nostra, et totius imperii nostri [incolumitate], Domini misericordiam incessanter exorare.

XVIII.

[*Sine rubrica.*]

Cum petitionibus sacerdotum iustis et rationabilibus divini cultus amore favemus, et eas cum Dei adiutorio ad effectum perducimus, superna nos gratia muniri non diffidimus. Proinde comperiat omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam et futurorum, industria, quia vir venerabilis ille, illius civitatis episcopus, adiens serenitatem culminis nostri, postulavit nos ut eum et prædictam sedem, quæ est constructa in honore sancti Ioannis Baptistæ *a*), cum omnibus rebus et mancipiis, quæ

XVIII. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 9.

a) D. Carpentier fait observer avec raison que cette désignation ne permet pas de reconnaître l'église épiscopale dont il est ici question. En effet les églises de Belley, de Maurienne, de Vaison, avaient toutes trois saint Jean-Baptiste pour patron, sans compter celles d'Allemagne et d'Italie, comprises dans l'empire de Louis le Débonnaire, qui pouvaient être placées sous la même invocation.

Digitized by Google

præsenti tempore iuste et legaliter memorata tenet vel possidet ecclesia, sub nostra defensione et immunitatis tuitione constitueremus. Cuius petitioni pro divini cultus amore et animæ nostræ remedio adsensum præbuimus, et hanc auctoritatem immunitatis nostræ circa ipsam sedem fieri decrevimus, per quam præcipimus atque iubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex iudiciaria potestate in ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem imperii nostri iuste et legaliter memorata tenet et possidet ecclesia, vel quæ deinceps ibidem divina pietas augeri voluerit, ad causas iudiciario more audiendas vel discutiendas, aut freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut homines ipsius ecclesiæ iniuste distringendos, nec ullas redibitiones vel illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat; sed liceat memorato præsuli suisque successoribus res prædictæ ecclesiæ quieto ordine possidere, et nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra, coniugis et prolis, seu pro totius imperii nostri stabilitate, una cum clero et populo sibi subiecto Domini misericordiam intentius exorare. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat.....

Immunitates

XIX.

IMMUNITAS MONASTERII.

Cum petitionibus servorum Dei iustis et rationabilibus divini cultus amore favemus, et eas cum Dei adiutorio ad

XIX. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 18.

Digitized by Google

Immunitates. effectum perducimus, non solum in hoc regiam consuetudinem exercemus, sed etiam in hoc tam præsentis nobis vitæ prosperitatem quam et ad futuram beatitudinem adipiscendam superni muneris donum nobis a Domino pro hac vicissitudine impertiri confidimus. Proinde comperiat omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam et futurorum, sollercia, quia vir venerabilis ille, abbas ex monasterio quod vocatur illud, quod est constructum in honore illius sancti, in pago illo, super fluvium illum *a*), adiens serenitatem culminis nostri, postulavit nobis ut iam dictum monasterium, quod in regimine ex nostra largitione habere videtur, sub nostra tuitione atque immunitatis protectione reciperemus, ut, remota malignorum hominum infestatione, ipse et fratres ibidem degentes Deo liberius famulari et pro nobis et totius imperii a Deo nobis commissi [stabilitate] exorare delectet. Igitur prænominati venerabilis Arnulfi abbatis petitionem nostra ani-

a) D. Carpentier a cru reconnaître dans ce monastère celui de Saint-Florent-le-Vieil au diocèse d'Angers, et dans l'abbé nommé quelques lignes plus bas le célèbre Arnoul, qui contribua avec Benoît d'Aniane au rétablissement de la discipline dans un grand nombre de maisons religieuses. Il existe, il est vrai, plusieurs concessions et confirmations d'immunité en faveur de Saint-Florent, émanées de Louis le Débonnaire, Charles le Chauve et Pépin II, roi d'Aquitaine; mais la plus ancienne est de l'année 834, sous l'abbé Frotbert, second successeur d'Arnoul. Toutefois la conjecture de D. Carpentier n'est pas dépourvue de vraisemblance. On sait, en effet, que Charlemagne avait fait à Saint-Florent des donations considérables, et qu'Arnoul les fit confirmer par Louis le Débonnaire. Il est possible que cette confirmation, dont le texte ne nous est pas parvenu, contînt aussi le privilége d'immunité, et que notre formule en soit la reproduction. Cf. Mabillon, *Annales Benedictini*, II, 339, 384, 566, 674, 679, 684, 739, 752; D. Bouquet, *Scriptores*, VI, 537; VIII, 360, 501, 504.

Digitized by Google

madversione dignam iudicantes, adsensum nos præbuisse, et aurem nostræ mansuetudinis accommodasse, et prænominatum monasterium sub nostra defensione et immunitatis protectione recepisse, atque hoc nostrum mansuetudinis præceptum circa ipsum monasterium fieri decrevisse, vestrorum omnium cognoscat industria. Præcipientes ergo iubemus ut nullus iudex publicus neque quislibet ex iudiciaria potestate in ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones prædicti monasterii, quas moderno tempore iuste et rationabiliter possidere videtur, in quibuslibet pagis et territoriis, quidquid ibidem propter divinum amorem collatum fuit, quæque etiam deinceps in iure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas iudiciario more audiendas atque discutiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, seu paravereda aut fideiussores tollendos, nec homines ipsius monasterii, tam ingenuos quam et servos, qui super terram ipsius residere videntur, iniuste distringendos, nec ullas redhibitiones aut publicas functiones vel illicitas occasiones [requirendas], ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exactare præsumat. Et quidquid de rebus præfati monasterii fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione prædicto monasterio concedimus, ut perpetuis temporibus in alimonia pauperum et stipendia monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione prædictus abbas vel successores eius de hac luce migraverint, quandiu ipsi monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem et consensum licentiam habeant eligendi abbates, quatenus ipsos servos Dei, qui

Immunitates.

Digitized by Google

Immunitates.

ibidem Deo famulantur, pro nobis et coniuge proleque nostra, et stabilitate totius imperii nostri a Deo nobis commissi atque conservandi, iugiter Domini misericordiam exorare delectet. Propter quod omnino præcipientes iubemus ut res præscripti monasterii, quas idem prænominatus vir, sive largitate decessorum nostrorum, regum videlicet Francorum, sive oblatione cæterorum fidelium, præsentialiter obtinet, vel deinceps idem monasterium divina largiente gratia iuste adipisci poterit, sub nostræ immunitatis protectione, remota procul omni iudiciaria potestate, ipse et successores sui teneant atque possideant.

XX.

CONFIRMATIO DE EMUNITATE [1]).

Confirmationes immunitatum.

Principale [2]) quidem clementia [3]) cunctorum decet [4]) accommodare aura [5]) benigna; præcipuę que pro [6]) compendio animarum a præcedentibus regibus, parentibus nostris, ad loca ecclesiarum [7]) probamus esse indultum, devota debemus mente perpendere, et congrua beneficia [8]), ut méreamur in [9]) mercidem [10]) esse participes, non negare [11]), sed robustissimo iure per [12]) nostris oraculis conferre [13]). Igitur apostolicus vir ille, illius civitatis episcopus, clementię regni nostri suggessit eo quod ille

XX. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B, Monac. A; vulg. inter Marculf. I, 4. — 1) Monac. A, *Confirmatio regalis*. — 2) Paris. B, C, Monac. A, *principali*. — 3) Monac. A, *clementiæ*. — 4) Paris. B, *decreti*; Paris. C, *decit*. — 5) Cæteri codd. *aure*. — 6) Paris. B, *præ*. — 7) Paris. B, *sanctorum*. — 8) Monac. A addit *exhibere et*. — 9) Paris. B, *ad*. — 10) Monac. A, *illius operis*. — 11) H. v. desunt in Monac. A. — 12) Paris. C, *pro*. — 13) Paris. B, C, Monac. A, *confirmare*.

Digitized by Google

Confirmationes immunitatum.

rex [14]) per suam auctoritatem sua manu subscripta de villas [15]) ęcclesię suę [16]) illius [17]), quod ad præsens possidebat [18]) vel quod a Deo timentis [19]) hominibus ibidem in antea delegabantur [20]), integra [21]) emunitate [22]) concessisset [23]), ut nullus [24]) iudex publicus ad causas audiendum [25]), vel freda exigendum [26]), nec mansiones aut paratas faciendum [27]), nec fideiussores tollendum, nec homines ipsius æcclesię de quaslibet causas [28]) destringendum, nec nulla reddibutione requirendum [29]), ibidem ingredere [30]) non debeant. Unde et ipsa præceptione iam dicto principe [31]) seu et confirmationis illorum regum eorum manibus roboratas antedictus pontifex nobis ostendit [32]) relegendas, et ipse beneficius [33]) circa eodem vel memorata ęcclesia sua, sicut a supradictis principibus [34]) fuit indultum, moderno tempore asserit esse conservatum; sed pro firmitatis studium [35]) petit celsitudinem nostram [36]) ut hoc denuo [37]) circa eodem vel memorata ęcclesia sancti illius nostra deberet [38]) auctoritas generaliter confirmare. Cuius petitionem [39]) pro reverentia ipsius sancti loci, ut mereamur in mercedem sociari, plenissima voluntate præstetisse vel confirmasse [40]) cognoscite [41]). Præcipientes ergo iubemus

— [14]) H. v. deest in Paris. C. — [15]) Monac. A, *villis*. — [16]) H. v. deest in Paris. B, C. — [17]) H. v. deest in Monac. A. — [18]) Paris. C, *possedebit;* Monac. A, *possideat*. — [19]) Paris. B, Monac. A, *timentibus*. — [20]) Paris. B, *diligebatur;* Monac. A, *delegandum erat*. — [21]) Monac. A, *sub integra*. — [22]) Monac. A addit *eidem*. — [23]) Paris. B, *concessit*. — [24]) Paris. B, *neque*. — [25]) Monac. A, *audiendas*. — [26]) Monac. A, *exigenda*. — [27]) Monac. A, *faciendas*. — [28]) Paris. B, Monac. A, *de quibuslibet causis*. — [29]) Monac. A, *requirenda*. — [30]) Monac. A, *ingredi*. — [31]) Monac. A, *iam dictus princeps*. — [32]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *ostendedit*. — [33]) Monac. A, *ipsum beneficium*. — [34]) Paris. C, *principis*. — [35]) Paris. C, Lugd. Bat. B, Monac. A, *petiit*. — [36]) Monac. A, *celsitudini nostræ*. — [37]) Paris. B, Lugd. Bat. B, *dinuo*. — [38]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *deberit*. — [39]) Monac. A, *peti[ti]oni*. — [40]) H. v. desunt in Paris. C. — [41]) Pa-

Digitized by Google

Confirmationes immunitatum.

ut, sicut constant [42]) ab antedictis principibus de villas [43]) præfate ęcclesię domni [44]) illius integra emunitas absque introitus iudicum fuit [45]) concessa, ita et in antea, auxiliante Domino [46]), inspectas priorum principum auctoritas [47]) omnimodis conservetur, et [48]) neque vos neque iuniores neque successores vestri vel quislibet de iudiciaria potestate in villas antedictæ ęcclesiæ, quas moderno tempore ubicunque in regno nostro possedere noscuntur, ubi [49]) qui in antea a Deum timentibus hominibus fuerint conlatas [50]), tam de ingenuis quam de servientibus vel quaslibet nationes [51]) hominum in prædictis [52]) ipsius æcclesię villas conmanentes, nec ad agendum, nec freda exigendum, nec fideiussores tollendum [53]), nec mansiones aut paratas faciendum, nec eos de quaslibet causas [54]) distringendum, nec nulla redibutionem [55]) requirendum, ibidem ingredere [56]) non præsumatis; sed, sicut ipse beneficius [57]) a iam dictis principibus ad iam dicta [58]) ęcclesia fuit indultus [59]) et [60]) usque modo conservatus [61]), ita et deinceps per hanc [62]) nostra auctoritate generaliter confirmatum, in Dei nomine, perenniter maneat inconvulsum; et quidquid exinde fiscus noster poterat [63]) sperare, in luminaribus

ris. B, C, Lugd. Bat. B, *cognuscite*. — [42]) Cæteri codd. *constat*. — [43]) Paris. B, Monac. A, *villis*. — [44]) Monac. A, *sancti*. — [45]) Monac. A, *fuisset*. — [46]) Octo hæc ultima verba desunt in Paris. C. — [47]) Paris. C, Lugd. Bat. B, Monac. A, *auctoritates*. — [48]) Paris. B, *ut*. — [49]) Cæteri codd. *vel*. — [50]) Monac. A, *conlatæ*; Paris. B, *fuerit conlata*. — [51]) Monac. A, *quibuslibet nationibus*. — [52]) Paris. B, *prædictæ*; Paris. C, Lugd. Bat. B, Monac. A, *prædictas*. — [53]) Hæc verba desunt in Paris. B. — [54]) Paris. B, *nec de cuiuslibet causis*. — [55]) Monac. A, *ulla redibitione*. — [56]) Monac. A, *ingredi*. — [57]) Monac. A, *ipsum beneficium*. — [58]) Paris. B, *ad superius memorata*. — [59]) Monac. A, *indultum*; Paris. C, *indulto*. — [60]) Paris. C, *sed*. — [61]) Monac. A. *actenus inconvulsum permansit*. — [62]) Lugd. Bat. B, *per hacceptum*. — [63]) Paris. C, *poterit*; Monac. A, *potuerat*.

Digitized by Google

ecclesię ipsius in perpetuo proficiat. Et ut hæc auctoritas tam præsentis [64]) quam futuris temporibus inviolata, Deo adiutori [65]), possit constari [66]), subter ea propria manu discribimus [67]) roborare.

Confirmationes immunitatum.

XXI.

IMMUNITAS IMPERIALIS *a*).

Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, et necessitates ecclesiasticas ad petitiones sacerdotum nostro relevamus iuvamine atque imperiali tuemur munimine, id nobis et ad mortalem vitam temporaliter transigendam et ad æternam feliciter obtinendam profuturum absque dubio credimus. Noverit itaque sagacitas seu utilitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam et futurorum, quia vir venerabilis ille, illius civitatis episcopus, obtulit obtutibus nostris auctoritatem immunitatis domni et genitoris nostri bonæ memoriæ Karoli piissimi augusti, in qua erat insertum quod non solum idem genitor noster, verum etiam prædecessores eius, reges videlicet Francorum, prædictam sedem, quæ est constructa in honore sancti illius, cui, auctore Deo, ipsę episcopus præest, sub suo munimine et defensione, cum cellulis sibi subiectis et rebus vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, consistere fecissent, et earum immunitatum auctoritatibus hactenus

— [64]) Monac. A, *præsentibus*. — [65]) Paris. B, *auctori*. — [66]) Paris. C, Lugd. Bat. B, Monac. A, *constare*. — [67]) Cæteri codd. *decrevimus*.

XXI. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 4.

a) Le texte de cette formule est presque littéralement semblable à celui du privilége accordé par Louis le Débonnaire, en 816, à l'église épiscopale d'Orléans. Cf. Baluze, *Capitularia*, II, 1410; D. Bouquet, *Scriptores*, VI, 499.

Digitized by Google

Confirmationes immunitatum.

ab inquietudine iudiciariæ potestatis eadem munita atque defensa fuisset ecclesia. Sed pro rei firmitate postulavit præfatus episcopus ille ut paternum seu prædecessorum nostrorum regum morem sequentes, huiusmodi immunitatis præceptum, ob amorem Dei et reverentiam ipsius sancti loci, circa ipsam ecclesiam fieri concederemus. Cuius petitioni libenter adsensum præbuimus, et hoc nostræ auctoritatis præceptum erga ipsam ecclesiam immunitatis atque tuitionis gratia pro divini cultus amore et animæ nostræ remedio fieri decrevimus, per quod præcipimus atque iubemus ut nullus iudex publicus vel quislibet ex iudiciaria potestate in ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem imperii nostri iuste et legaliter memorata tenet vel possidet ecclesia, vel ea quæ deinceps in iure ipsius ecclesiæ voluerit divina [pietas] augeri, ad causas iudiciario more audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut homines ipsius ecclesiæ, tam ingenuos quam et servos, super terram ipsius commanentes, iniuste distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat; sed liceat memorato præsuli suisque successoribus res prædictæ ecclesiæ, cum omnibus sibi subiectis et rebus et hominibus ad se aspicientibus vel pertinentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius iudiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, et nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra, coniugis ac prolis, seu etiam totius imperii a Deo nobis collati et eius clementissima miseratione per im-

Digitized by Google

mensum conservandi [stabilitate], una cum clero et populo sibi subiectis Dei immensam clementiam iugiter exorare delectet. Et quidquid de præfatis rebus ecclesiæ ius fisci exigere poterat, totum nos in nostra eleemosyna eidem ecclesiæ [concedimus], quatenus clericis Deo ibidem famulantibus pro nobis, coniuge proleque nostra, atque totius imperii a Deo nobis collati..... Et ut hæc.....

Confirmationes immunitatum.

XXII.

PRÆCEPTUM IMMUNITATIS.

Cum petitionibus sacerdotum iustis et rationabilibus divini cultus amore favemus, superna nos gratia muniri non dubitamus. Proinde notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ nostrisque, præsentibus scilicet et futuris, quia vir venerabilis ille, illius urbis episcopus, dirigens ad nos legationem, misit quamdam præceptionem auctoritatis domni et genitoris nostri Caroli bonæ memoriæ piissimi augusti, in qua continebatur insertum quod ipse et avus noster Pippinus rex et antecessores eorum, reges videlicet Francorum, prædictam sedem, una cum rebus et hominibus ad eam aspicientibus, propter amorem Dei et reverentiam illius sancti, in cuius honore constat esse constructam, sub plenissima semper defensione et immunitatis tuitione habuissent. Pro firmitatis namque studio petiit celsitudini nostræ præfatus episcopus ut paternum seu antecessorum nostrorum morem sequentes, huiusmodi auctoritatis nostræ beneficium eidem concederemus vel confirmaremus ecclesiæ. Cuius petitioni pro divino amore libenter adquievimus, et hoc nostræ auctoritatis præ-

XXII. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 10.

Digitized by Google

Confirmationes immunitatum.

ceptum circa ipsam sedem fieri decrevimus, per quod iubemus atque præcipimus.....

XXIII.

EMUNITATE SANCTORUM.

Ille rex Francorum, vir inluster. Quotienscumque petitione sacerdotum aut ancillarum Dei ad effectum perducimus, regia consuetudine exercimus, et nobis ad mercedem vel ad stabilitatem regni nostri, in Dei nomine, pertinere confidimus. Ideoque dominis viris sanctis ac venerabilibus apostolicis in Christo patribus, omnibus episcopis vel omnibus abbatibus, seo inluster atque magnificus viris ducibus, comitibus, vigariis, centenariis, seo homines vassos nostros, vel omnis missos nostros discorrentis. Cognuscatis inluster abbatissa illa de monasterio illo, in pago illo, in loco qui dicitur ille, in honore sancti illi constructo, una cum monichas vel Dei ancillas, [quæ] ad laudem Christi canendum sub religionis norma conversari videntur, clementia regni nostri suggestione intulit eo quod gloriosus domnus et genitor noster ille quondam rex per sua perceptione sua manu roborata tale inmunitate ad ipsa casa Dei sancto illo vel monasterio illo vel ipsa abbatissa habuisset concessum atque indultum, ut nullus [episcopus] aut archediaconus loci illius, nisi orationem aut prædicationem lucranda, ut nullus iudex publicus [vel] quislibet iudicaria potestate accinctus, in villis ipsius monasterii nullum debuisset habere introitum, nec causas audiendas, nec freda exigenda, nec fideiussores tollendos, nec mansiones aut paradas requirendas,

XXIII. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulg. in Append. ad Marculf. nº 44.

Digitized by Google

nec nullas retributiones exactandas, [et] quod fiscus noster exinde exhibere poterit, nullatenus exactetur nec requiratur. Unde et confirmationes anteriorum regum parentum quod [1]) nostrorum nobis in præsentem protullit, relegendos, [et] petiit celsitudine nostra ut circa ipso monasterio nostra hoc deberet auctoritas generaliter confirmare. Cui nos hunc beneficium gradante animo, pro mercedes nostræ augmentum, non solum confirmasse, sed etiam in novo sub inmunitatis nomine concessisse cognoscite [2]). Denuo per hunc præcepto specialius decernimus ordinando atque omnino iubemus, quod in perpetuum absque ullis obstaculis et refragationibus volumus esse mansurum, præcipientis ut, sicut constat in supra his dictis titulis admiratis, absque ullum introitum episcopi aut archediaconi, nisi orationem aut prædicationem lucrando, ut nullus iudex publicus in curtis vel ipsius monasteriæ nullum debeat habere introitum, nec causas audiendas, nec freda exigenda, nec fideiussores tollendas, nec mansiones aut paratas requirendas, nec nullas retributiones exhactandas, [et] quod fiscus noster exinde exhibere poterit, nullatenus exhactetur nec requiratur, nisi, ut diximus, pro mercedes nostræ augmentum, sicut ab antecessores regis parentes nostros seo et domno et glorioso genitore nostro illo condam regis moderno tempore fuit concessum atque indultum, ita pro nostris oraculis plenius confirmamus, quod in perpetuum volumus esse mansurum. Et ut hæc perceptio firmior habeatur et per tempora melius conservetur, manu nostra signaculis subter ea decrevimus roborare, et de anolo nostro subter segelavimus.

Confirmationes immunitatum.

[1]) Corrig. *quondam* vel *parentumque*. — [2]) H. v. in cod. verbis *volumus esse mansurum* malo ordine subest.

Digitized by Google

XXIV.

[*Sine rubrica*] *a*).

Confirmationes immunitatum.

Cum locis divino cultui mancipatis ob divinæ servitutis amorem opem congruam ferimus, et regium morem decenter implemus, et id nobis profuturum ad æternæ remunerationis præmia capessenda veraciter credimus *b*).

Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus et divinæ potentiæ in locis Deo dicatis uberius famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio et ad mortalem vitam temporaliter deducendam et ad futuram feliciter obtinendam commodum pervenire confidimus. Notum igitur esse volumus cunctis fidelibus nostris, episcopis videlicet, abbatibus, virisque illustribus ducibus, comitibus, domesticis, grafionibus, vicariis, centenariis eorumque iunioribus, necnon missis nostris per universum imperium nostrum discurrentibus, seu etiam cæteris fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ nostrisque, præsentibus scilicet et futuris, quia adiit serenitatem culminis nostri venerabilis vir Fredegisus, abbas ex monasterio peculiaris patroni nostri sancti Martini *c*), ubi eiusdem præ-

XXIV. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 13.

a) Le diplôme qui a servi de modèle à cette formule est imprimé, sous la date de 816 ou 817, dans un grand nombre de recueils. Cf. Baluze, *Capitul.* II, 1412; Le Cointe, *Annales*, VII, 474; D. Martene, *Ampliss. Collect.* I, 63; D. Bouquet, *Scriptores*, VI, 506; *Gallia christ. nov.* XIV.

b) Ces premières lignes n'appartiennent pas au diplôme original. Le rédacteur de la formule les a sans doute empruntées à un autre diplôme, afin d'offrir deux modèles de phrase initiale.

c) Frédégise, Anglais de nation, avait été l'un des élèves préférés d'Alcuin, qui le désignait quelquefois dans sa correspondance

Digitized by Google

clarissimi viri venerabile corpus requiescit, ferens aut gestans manibus immunitates priscorum regum Francorum necnon avi nostri Pipini quondam regis seu etiam piæ recordationis domni et genitoris nostri Caroli serenissimi imperatoris, quibus idem monasterium quiete in Dei servitio degere sanxerunt, et omnes res præfati monasterii in universo, Christo largiente, regno, in Austria scilicet, Niustria, Burgundia, Aquitania, Provincia, Italia, et in cæteris regni sui partibus consistentes, quæ non solum ab orthodoxis principibus, verum etiam a cæteris fidelibus collatæ, vel per quoslibet contractus et munimina chartarum [usibus] eiusdem legaliter traditæ sunt monasterii, sub immunitatis suæ defensione consistere et ab omni publica functione et iudiciaria exactione immunes liberasque reddidissent; quod munus eidem monasterio exhibitum, Deo annuente, inviolabiliter hactenus constat esse conservatum. Pro firmitatis namque studio huiusmodi beneficium erga præfatum venerabile monasterium nostra auctoritate humiliter pre-

Confirmationes immunitatum

sous le nom de *Nathanael*, et lui dédia ses *Quæstiones de Trinitate*. Il succéda à son illustre maître dans le gouvernement de l'abbaye de Saint-Martin de Tours, soit immédiatement après sa mort, en 804, comme l'enseignent Mabillon, Le Cointe et les auteurs de l'ancien *Gallia christiana*, soit quelques années après, en 807, comme le pense le savant continuateur du nouveau *Gallia christiana*. En 820 il réunit à l'abbaye de Saint-Martin celle de Sithiu ou Saint-Bertin, et vers la même époque on le voit exercer les fonctions de chancelier de Louis le Débonnaire. Il mourut en 834. Le compilateur du cartulaire de Saint-Bertin l'a représenté comme un homme mondain et dissipateur, ennemi de la vie claustrale, appliquant à ses plaisirs les revenus de ses abbayes ou les donnant en bénéfice à ses créatures. Cf. D. Froben, *Alcuini opera*, t. I, *passim*; Mabillon, *De re diplomatica*, lib. II, cap. XII, § 5; Guérard, *Cartulaire de Saint-Bertin*, pag. XXXVII, 74,75.

Digitized by Google

Confirmationes immunitatum.

cibus, quibus valuit, fieri postulavit. Cuius petitioni, ob amorem Dei et venerationem beatissimi Martini, libenter adsensum præbere nobis usquequaque libuit. Quapropter volumus atque decernimus ut omnes res eiusdem monasterii, cum hominibus sibi subiectis, sub nostræ defensionis munimine modis omnibus consistant. Præcipientes ergo iubemus atque præcipimus ut nullus iudex publicus aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator ad causas iudiciario more audiendas in ecclesias aut villas seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet provinciis aut territoriis imperii nostri iuste et legaliter tenet, vel deinceps in iure ipsius monasterii divina pietas voluerit augeri, ingredi præsumat, nec freda aut tributa aut mansiones aut paratas aut telonea aut fideiussores tollere, aut homines, tam ingenuos quam servos, super terram ipsius monasterii commanentes, distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones vel illicitas occasiones requirere, quibus in aliquo idem monasterium sibique subiecti aliquod iniuste patiantur incommodum, nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi illicitam sibi potestatem attribuere audeat. Quidquid ergo de præfatis eiusdem monasterii rebus ad ius fisci cedendum fuit, et a decessoribus nostris comperimus collatum, et largitionis nostræ munere libenter volumus esse per immensum eidem monasterio concessum, ut id, remoto fisci dominatu, ad luminaria basilicæ Martini concinnanda et ad sustentationem pauperum seu clericorum in eodem loco Domino deservientium sit supplementum. Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut huius præcepti nostri violator extiterit, quemadmodum in præceptione domni et genitoris nostri continetur, non solum in of-

Digitized by Google

Confirmationes immunitatum

fensam nostram lapsurum, verum etiam sexcentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna multandum, ex qua duas partes rectores memorati monasterii, tertiam vero ius fisci recipiat. Dignum namque et iustum est ut tot piorum regum decessorum nostrorum nostrique præcepti violator huiuscemodi sustineat pœnam, ut et se tantæ temeritatis merito arguisse cognoscat, et cæteris, ne id agere quolibet ausu pertentent, timorem incutiat, ut nullus scilicet beneficia regalia locis Deo dicatis veneranter exhibita temerare conetur. Volumus itaque atque censemus ut, remota totius iudiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine memoratus abbas suique successores res prædicti monasterii, cum hominibus sibi subiectis vel ad se aspicientibus seu pertinentibus hominibus, sub immunitatis atque protectionis nostræ defensione consistant, nostroque fideliter parentes imperio pro incolumitate nostra scilicet et prolis seu etiam totius imperii a Deo nobis collati eiusque gratissima miseratione perpetuo conservandi una cum clero sibi commisso Dei immensam clementiam iugiter exorent. Si quid vero de venerabilis monasterii rebus per tepidinem et negligentiam abbatum aut præsumptionem iudicum iniuste abstractum est, id per hanc nostram auctoritatem prorsus restaurandum præcipimus. Et ut hæc auctoritas.....

XXV.

PRÆCEPTUM SIVE IMMUNITAS *a*).

Omnibus comitibus, vicariis, centenariis sive iuniori-

XXV. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 19.

a) Le diplôme qui a servi de modèle à cette formule avait été accordé par Louis le Débonnaire, en 822, à Tructesinde, abbé

Digitized by Google

Confirmationes immunitatum.

bus vestris, partibus Provinciæ, Septimaniæ et Aquitaniæ *a*) consistentibus. Notum sit vobis quia vir venerabilis ille abbas suggessit atque indicavit quod homines vel famuli memorati monasterii per diversa loca consistentes in ministeriis vestris multa præiudicia et infestationes patiuntur tam a iunioribus vestris quam et ab aliis hominibus, et non possunt habere defensionem per præceptum immunitatis, quod nos eidem monasterio propter Dei amorem et nostram eleemosynam concessimus, eo quod vos sive iuniores vestri dicatis non plus immunitatis nomine complecti quam claustra monasterii, cætera omnia, quamvis ad ipsum monasterium pertinentia, extra immunitatem esse. Propter hoc volumus ut intelligantur non solum in claustra monasterii vel ecclesias atque casticia ecclesiarum immunitatis nomine pertinere, verum etiam domos ac villas et septa villarum et piscatoria manu facta, vel quidquid fossis vel sepibus aut alio clusarum genere præcingitur, eodem immunitatis nomine contineri, et quidquid intra huiusmodi munimenta ad [ius] eiusdem monasterii pertinentia a quolibet homine nocendi vel damnum inferendi causa spontanea voluntate committitur, in hoc facto immunitas fracta iudicatur. Quod vero ad agros et campos et sylvas, quæ nulla munitione cinguntur, sicut fieri solet, a quibuslibet hominibus commissum fuerit, quamvis idem ager aut campus vel sylva ad ecclesiam præceptum immunitatis habentem pertineat, non tamen in hoc immunitas fracta iudicanda est, et ideo non sex-

d'Aniane; il a été publié par D. Vaissete, *Histoire de Languedoc*, t. I, Pr. col. 58.

a) La Septimanie, qui faisait d'abord partie du royaume d'Aquitaine, en avait été distraite, en 817, par suite du partage que Louis le Débonnaire fit entre ses enfants. Cf. D. Vaissete, *Hist. de Languedoc*, t. I, *passim*.

Digitized by Google

centorum solidorum compositione, sed secundum legem, quæ in eo loco tenetur, multandus est is qui scandalum vel damnum in tali loco fecisse fuerit convictus. Præcipimus vobis ut tam vos ipsi caveatis et observetis quam et iuniores et ministeriales vestri, ut homines et famuli memorati monasterii in omnibus locis ad vestra ministeria pertinentibus pacem habeant, et eis liceat cum securitate memorato monasterio deservire, tam in privatis quam in publicis et communibus locis, neque ullus vestrum vel iuniorum vestrorum ulterius eos audeat dispoliare, et vel in fluminibus vel in plaga maris piscantes, vel in aliis locis ad præfatum monasterium pertinentibus diversas utilitates et servitia facientes, infestare vel inquirere, vel a debito et iniuncto sibi servitio prohibere, vel aliquid contra legem et iustitiam facere; quia, si ulterius hoc ad nostras aures fuerit perlatum et verum inventum, temeratorem huius nostri mandati condigna suis factis vindicta condemnari decrevimus. Propterea præcipimus atque iubemus ut taliter exinde agatis, qualiter gratiam nostram velitis habere.

Confirmationes immunitatum.

XXVI.

[*Sine rubrica.*]

Omnibus prælatis ecclesiarum, sive comitibus aut vassalibus nostris vel iunioribus vestris. Notum sit quia forestarios nostros, Adonem videlicet et pares suos, qui forestem in Vosago *a*) provident, immunes constituimus a

XXVI. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 30.

a) La forêt des Vosges était un démembrement de l'antique forêt des Ardennes, la plus célèbre et la plus vaste de la Gaule, qui paraît, au temps de Charlemagne, avoir été partagée en plusieurs

Digitized by Google

Confirmationes immunitatum.

quibusdam publicis functionibus, id est liberos forestarios a bannis et aribannis et coniectuum impletione sive paravereda danda; tantum vero ut hi, qui soliti sunt, stoffam persolvant. Et in anno tres ministros constituant; [et], nisi illi comites aut comes ab illis aliud quæsiverint aut in testimonio diligenter excepti fuerint, super hoc nullus comes aut quævis potestas eos de quibuslibet rebus distringere præsumat, exceptis criminalibus causis. Servi vero forestarii, tam ecclesiastici quam fiscalini, de eorum mansis superioribus, de quorum beneficio sunt, rogas faciant, atque censum sive cæteras functiones, quæ ex mancipiis suis sive de eorum mansis exhibere debent, persolvant, et nec paravereda donent, nec opera faciant. Si etiam manu opera eorum forestarii nostri vindicent... quilibet de parte propinquorum illorum eos vel quivis non distringit, aut iniustam inquisitionem facit; sed quidquid tam liberi forestarii quam servi, ecclesiastici aut fiscalini, possessione aut in occupatione egerint, aut cuilibet tulerint clamorem, coram ministris forestariorum illorum iusticiam faciant; et si iusticiam facere detraxerint, hoc ad nostram notitiam deportetur, ut nos præsenti secundum legem iustitiam et facere iubeamus, et illi, qui iustitiam [non] facere vel differre tentaverint, dignam [sententiam] accipiant. Hæc vero auctoritas, *et cætera.*

forêts particulières, servant de parcs à autant de *villæ* royales. Au centre de la forêt vosgienne, au lieu nommé aujourd'hui *Champ-le-Duc* ou *Champ-de-Vôge* (arrondissement d'Epinal, canton de Bruyères), se trouvait une *villa*, où Charlemagne et Louis le Débonnaire venaient en automne se livrer au plaisir de la chasse. Cf. *Einhardi annales* (éd. Teulet) ad ann. 805 et 821; Du Cange, *Glossarium*, v° PALATIA; Maury, *Histoire des grandes forêts de la Gaule*, 168, 209, 243.

Digitized by Google

Suizgardus ambasciavit. Durandus ad vicem Fredegisi relegit, recognovit et subscripsit *a*). Confirmationes immunitatum.

Datum VI kalendas novembris, anno Christo propitio IX imperii domni Ludovici, indictione prima *b*).

Actum Fulcolingas *c*).

XXVII.

PRÆCEPTUM IUDÆORUM.

Omnibus episcopis, abbatibus, comitibus, gastaldiis, vicariis, centenariis, clusariis, seu etiam missis nostris discurrentibus, necnon et omnibus fidelibus nostris, præsentibus scilicet et futuris. Notum sit quia istos Hebræos, Domatum Rabbi et Samuelem nepotem eius, sub nostra defensione suscepimus ac retinemus. Quapropter per præsentem auctoritatem nostram decernimus atque iubemus ut neque vos neque iuniores seu successores vestri memoratos Hebræos de nullis quibuslibet illicitis Præcepta pro Iudæis et negotiatoribus

XXVII. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 32.

a) Le nom de *Durandus* figure fréquemment parmi ceux des notaires attachés au chancelier Frédégise. Cf. Mabillon, *De re diplomat.*, lib. II, cap. XII, § 5.

b) Cette date correspond au 27 octobre 822.

c) D. Carpentier avoue n'avoir pu déterminer le nom moderne et la situation de cette localité. Il me semble qu'on doit la chercher dans la région rhénane. On voit, en effet, par un diplôme accordé au monastère de Saint-Victor de Marseille, que cinq jours après la promulgation de celui qui a servi de modèle à notre formule, le 1er novembre 822, Louis le Débonnaire se trouvait à Isembourg, sur la rive droite du Rhin. Je serais donc assez porté à identifier *Fulcolingas* avec *Fushollen*, petite localité de la Prusse rhénane, située sur la rive gauche du Rhin, en face d'Isembourg, à quelques kilomètres d'Andernach. Cf. D. Bouquet, *Scriptores*, VII, 532; Mabillon, *De re diplomat.* lib. IV; *Chronicon Gotwicense*, lib. III.

Digitized by Google

Præcepta pro Iudæis et negotiatoribus

occasionibus inquirere aut calumniam generare præsumatis, nec de rebus eorum propriis, unde præsenti tempore legaliter vestiti esse videntur, aliquid abstrahere aut minuere ullo unquam tempore præsumatis, sed neque teloneum, aut paravereda, aut mansionaticum, aut pulveraticum, aut cespitaticum, aut ripaticum, aut portaticum, aut pontaticum, aut trabaticum, aut cœnaticum, a prædictis Hebræis exigere præsumatis. Similiter concessimus eis de rebus eorum propriis commutationem facere, et proprium suum cuicumque voluerint vendere; liceatque eis secundum legem eorum vivere, et homines Christianos ad eorum opera facienda locare, exceptis festis et diebus dominicis. Habeant etiam licentiam mancipia peregrina emere, et infra imperium nostrum vendere. Quod si Christianus causam vel litem contra eos habuerit, tres idoneos testes Christianos et tres Hebræos similiter idoneos in testimonium suum adhibeat, et cum eis causam suam iudicet; et si illi causam vel litem contra Christianum habuerint, Christianos testes in testimonium sibi assumant, et cum eis eum convincant. Suggesserunt etiam iidem Iudæi celsitudini nostræ de quibusdam hominibus, qui contra Christianam religionem suadent mancipia Hebræorum sub autentu [1]) Christianæ religionis contemnere dominos suos, et baptisari, vel potius persuadent illis ut baptisentur, ut a servitio dominorum suorum liberentur; quod nequaquam sacri canones constituunt, immo talia perpetrantes districta anathematis sententia feriendos diiudicant. Et ideo volumus ut neque vos ipsi prædictis Hebræis hoc ulterius facere præsumatis, neque iuniores vestros usquam facere permittatis, certumque teneatis

[1]) Corrig. *obtentu.*

Digitized by Google

quia quicumque hoc perpetraverit, et ad nos delatum fuerit, quod absque sui periculo et rerum suarum damno evadere non poterit. Et hoc vobis notum esse volumus ut iam, quia suprascriptos Hebræos sub mundeburdo et defensione nostra suscepimus, quicumque in morte eorum, quamdiu nobis fideles extiterint, consiliaverit, aut aliquem interfecerit, sciat se ad partem palatii nostri decem libras auri persoluturum. Et nullatenus volumus ut prædictos Iudæos ad nullum iudicium examinetis, id est neque ad ignem, neque ad aquam calidam, seu etiam ad flagellum, nisi liceat eis secundum illorum legem vivere vel ducere. Et ut hæc.....

Præcepta pro Iudæis et negotiatoribus

XXVIII.

[*Sine rubrica.*]

Omnibus episcopis, *et cætera.* Notum sit quia vos præsentes Hebræos, Davidem, nunnum Davidis, et Ioseph atque Ammonicum pares eorum, habitantes in Lugduno civitate, sub nostra defensione suscepimus ac retinemus. Quapropter per præsentem auctoritatem nostram decernimus atque iubemus ut neque vos neque iuniores seu successores vestri memoratos Hebræos de nullis quibuslibet illicitis occasionibus inquirere aut calumniam generare præsumat, nec de rebus eorum propriis, quæ ex legitima adquisitione habere visi sunt, vel in quibuslibet locis præsenti tempore legaliter vestiti esse videntur, aliquid abstrahere aut minuere aut aliquam calumniam ullo unquam tempore [facere] audeat; sed neque teloneum, neque paravereda, aut mansionaticum, aut pulveraticum, aut cespitaticum, aut ripaticum, aut rotaticum,

XXVIII. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 33.

Digitized by Google

Præcepta pro Iudæis et negotiatoribus

aut portaticum, aut trabaticum, aut pontaticum, aut herbaticum, a prædictis Hebræis exigere præsumant; sed liceat eis sub mundeburdo et defensione nostra quiete vivere, et partibus palatii nostri fideliter deservire. Similiter concedimus eis de rebus eorum commutationem facere cum quibuslibet hominibus voluerint; liceatque eis secundum legem eorum vivere, et homines Christianos ad eorum opera facienda locare, exceptis festis et diebus dominicis. Habeant etiam licentiam mancipia peregrina emere, et infra imperium nostrum vendere, et nemo fidelium nostrorum præsumat eorum mancipia peregrina sine eorum consensu ac voluntate baptisare. Quod si Christianus causam vel litem contra eos habuerit, tres idoneos testes Christianos et tres Hebræos similiter idoneos in testimonium suum assumat, et cum eis causam suam iudicet; et si causam vel litem contra Christianum habuerint, Christianos testes in testimonium sibi adhibeant, et cum eis convincant. Nam si aliquis illorum, Christianus vel Iudæus, veritatem occultare voluerit, comes loci illius per veram inquisitionem faciat unumquemque illorum secundum suam legem veritatem dicere. Quod si etiam aliquæ causæ adversus eos de rebus vel mancipiis eorum surrexerint vel ortæ fuerint, quæ infra patriam absque gravi et iniquo dispendio definitæ esse nequiverint, usque ad præsentiam nostram sint suspensæ vel conservatæ, qualiter ibi secundum legem finitivam accipiant sententiam. Et hoc omnibus vobis notum esse volumus ut iam, quia suprascriptos Hebræos sub mundeburdo et defensione nostra suscepimus, quicumque in morte eorum, quamdiu fideles nobis extiterint, consiliaverit, aut aliquem ex illis interfecerit, sciat se ad partem palatii nostri decem libras auri persoluturum. Et nemo sæpe dictis Hebræis

Digitized by Google

flagellis cædere præsumat, nisi probati fuerint secundum legem eorum eos capitula, quæ a nobis eis servanda promulgata sunt, violasse atque interdicta fecisse, in quibus similiter definitum est pro quibus culpis flagellis sint cædendi. Hanc vero auctoritatem.....

Præcepta pro Iudæis et negotiatoribus

XXIX.

[*Sine rubrica.*]

Omnibus episcopis, abbatibus, comitibus, vicariis, centenariis, seu cæteris ministerialibus nostris. Notum sit quia iste Hebræus, nomine Abraham, habitans in civitate Cæsaraugusta, ad nostram veniens præsentiam, in manibus nostris se commendavit, et eum sub securitate tuitionis nostræ recepimus ac retinemus. Propterea hanc præsentem auctoritatem nostram ei fieri iussimus, per quam decernimus atque iubemus ut neque vos neque iuniores seu successores vestri memoratum Iudæum de nullis quibuslibet illicitis occasionibus inquirere aut calumniam generare, neque de rebus suis propriis vel negotio suo aliquid abstrahere aut minuere ullo unquam tempore præsumatis, et neque teloneum, aut paravereda, aut mansionaticum, aut pulveraticum, aut cespitaticum, aut portaticum, aut salutaticum, aut trabaticum exigere; sed liceat illi sub mundeburdo et defensione nostra quiete vivere, et partibus palatii nostri fideliter deservire, absque alicuius illicita contrarietate. Liceat etiam ei secundum legem suam vivere, et homines Christianos ad eius opera facienda locare, exceptis die dominico et festis diebus. Et si Christianus causam vel litem contra eum habuerit, tres idoneos testes Christianos et tres Hebræos similiter

XXIX. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 34.

Digitized by Google

Præcepta pro Iudæis et negotiatoribus

idoneos in testimonium suum adhibeat, et cum eis causam suam iudicet; et si ille causam vel litem contra Christianum habuerit, Christianos testes idoneos in testimonium sibi assumat, et cum eis illum convincat. Quod si aliquis illorum, Christianus aut Iudæus, veritatem occultare voluerit, comes ipsius civitatis per veram ac iustam inquisitionem faciat unumquemque secundum legem suam veritatem dicere. Liceat etiam ei mancipia peregrina emere, et non alibi, nisi infra imperium nostrum, vendere. Quod si etiam aliquæ causæ adversus eum vel homines suos, qui per eum legibus servire videntur, surrexerint vel ortæ fuerint, quæ absque gravi et iniquo dispendio infra patriam definiri non possint, usque ad præsentiam nostram sint suspensæ vel conservatæ, quatenus sibi secundum legem finitivam accipiant sententiam. Et ut hæc auctoritas verius ab omnibus credatur et diligentius conservetur, more nostro eam subsignavimus, et de bulla nostra iussimus sigillare.

XXX.

PRÆCEPTUM DE NEGOTIATORIBUS.

Omnibus episcopis, abbatibus, ducibus, comitibus, gastaldiis, vicariis, centenariis, actionariis, clusiariis, seu missis nostris discurrentibus, cæterisque fidelibus nostris, partibus Franciæ, Burgundiæ, Provinciæ, Septimaniæ, Italiæ, Pannoniæ, Rhætiæ, Baiohariæ et Sclaviniæ commanentibus. Notum sit quia presentes fideles nostri illi, anno incarnationis dominicæ octingentesimo vigesimo octavo, eiusdemque miserante clementia anno

XXX. Exstat. h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 31.

Digitized by Google

quinto decimo imperii nostri, Aquisgrani palatio nostro venientes, se nostris obtutibus præsentaverunt : quos nos sub securitate tuitionis nostræ ita modo suscepimus et in antea, Domino volente, retinere optamus, ita ut deinceps annis singulis aut post duorum annorum curricula peracta, mandante missionum ministro, ad nostrum veniant palatium, atque ad cametam nostram fideliter unusquisque ex suo negotio ac nostro deservire studeat, hasque litteras auctoritatis nostræ ostendat. Proinde autem per præsentem ordinationem nostram decernimus atque iubemus ut neque vos neque iuniores seu successores vestri aut missi nostri discurrentes memoratos fideles nostros illos de nullis quibuslibet illicitis occasionibus inquietare aut calumniam generare, vel de rebus illorum contra iustitiam aliquid abstrahere aut minuere, neque naves eorum quasi pro nostro servitio tollere, neque scaram facere, neque heribannum aut alios bannos ab eis requirere vel exactare præsumatis; sed liceat eis, sicut Iudæis, partibus palatii nostri fideliter deservire. Et [si] vehicula infra regna, Christo propitio, nostra pro nostris suorumque utilitatibus negotiandi gratia augere voluerint licentiam habeant, nullamque dationem neque Sclusas *a*) neque in nullo loco eis fa-

Præcepta pro Iudæis et negotiatoribus

a) D. Carpentier a cru que le mot *Sclusas* signifiait ici le droit exigé des mariniers au passage des écluses. Mais, d'une part, ce droit est toujours exprimé par le mot *Sclusaticum* ou *Exclusaticum*, comme le droit exigé au passage des ponts par le mot *Pontaticum*, le droit exigé pour le parcours des routes par le mot *Rotaticum*, etc.; d'autre part, l'opposition qui existe entre les mots *neque Sclusas* et les mots *neque in nullo loco* montre qu'il ne s'agit pas d'un droit, mais d'une localité où les négociants devaient acquitter l'impôt établi sur l'entrée des marchandises. Cette localité, dont le nom est encore répété plus bas, me paraît être *Sluyse*

Digitized by Google

Præcepta pro Iudæis et negotiatoribus

ciatis aut facientibus consentiatis teloneum reddere, exceptis ad opus nostrum in Quintovico *a*) et Dores-

ou *L'Écluse*, petite ville fortifiée et commerçante de la province de Zéelande, située sur un golfe, à l'extrémité du canal qui fait communiquer Bruges avec la mer du Nord. Sluyse fut assiégée à plusieurs reprises par les Anglais, les Flamands et les Hollandais, dans le cours des quinzième, seizième et dix-septième siècles.

a) Ni d'Anville ni Walckenaer ne font mention de ce port, dont le nom se rencontre fréquemment dans les diplômes des rois de la première et de la seconde race, dans les Capitulaires, les lettres d'Alcuin et les historiens du neuvième siècle. Le P. Sirmond, le P. Labbe, Samson, Adrien de Valois, Bouteroue, D. Froben, ont cherché tour à tour à déterminer sa situation; mais les uns l'ont confondu avec Quain-le-Vieil, d'autres avec Estaples, d'autres enfin avec Saint-Josse-sur-mer, et ceux mêmes qui ont évité ces erreurs ne sont pas arrivés à un résultat bien précis. M. Spruner me paraît être le premier qui ait nettement fixé la position respective de *Quintovicus*, d'Estaples et de Saint-Josse.— *Quintovicus* était situé à l'embouchure et sur la rive gauche de la Canche, petite rivière qui passe à Ligny, Hesdin, Beaurain-Château, Montreuil, et se jette dans la Manche après un cours d'environ quarante kilomètres. La Canche est appelée dans les anciens documents *Quantia*, *Quenta*, *Quentus*, *Cuent*, et c'est évidemment de son nom qu'a été formé celui de *Quentovicus*, *Quentawich*, *Cuentowic*, c'est-à-dire *Vicus Quenti* ou *ad Quentum;* on trouve quelquefois même cette localité désignée sous le seul nom de *Vicus*, *Wicus* ou *Wich*. Il paraît que c'était un port très-fréquenté, surtout au IXe siècle; les Mérovingiens y avaient établi un atelier monétaire, qui fut expressément maintenu par Charles le Chauve en 864. C'est aujourd'hui un pauvre village de l'arrondissement de Montreuil-sur-mer, nommé *Wicquinghem*. — Saint-Josse-sur-mer (*Cella sancti Judoci ad mare*) était situé, comme *Quintovicus*, sur la rive gauche de la Canche, mais à quelques kilomètres en amont. Cette bourgade, qui subsiste encore, devait son origine au monastère construit par saint Josse, au VIIe siècle, sous le vocable de saint Martin, et qui reçut plus tard le nom de son fondateur.— Estaples (*Stabulæ* ou *Stapulæ*) était au contraire situé sur la rive droite de la Canche, en face de Saint-Josse et de *Quintovicus*,

Digitized by Google

tado *a*) vel Sclusas, ubi ab opus nostrum decenter exigatur, aliubi nullatenus requiratur. Quod si aliquæ causæ adversus eos et homines eorum ortæ fuerint, quas infra patriam absque gravi et iniquo dispendio definire nequiveritis, usque ad præsentiam nostram vel missi illius, quem super ea et alios negotiatores nostros præponemus, sint suspensæ vel reservatæ, quatenus secundum iuris ordinem finitivam accipiant sententiam.... sed neque trabaticum, aut portaticum, aut rotaticum.....

Præcepta pro Iudæis et negotiatoribus

XXXI.

INDICULUM REGALE.

Karolus, gratia Dei rex Francorum *b*), tam præsentibus quam et futuris domni[s] sancti[s] et apostolicis hac venerabilibus in Christo patribus, ducibus, comitibus, domesticis, vicariis, centenariis, vel omnis agentes nostros, et

XXXI. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulg. in Append. ad Marculf. nº 45.

un peu plus bas que le premier et un peu plus haut que le second. Adrien de Valois a cru y reconnaître l'ancien *Portus Itius*, lieu d'embarquement de César pour la Grande-Bretagne; mais d'Anville et Walckenaer ont démontré le peu de fondement de cette conjecture. Cf. Sirmond, *Notæ ad Capitularia* (ap. Baluz. *Capitul.* II, 791); Valois, *Notitia Galliarum*, pag. 249, 256, 461; Bouteroue, *Recherches curieuses*, pag. 368, 387; Spruner, *Historisch-geographischer Hand-Atlas*.

a) Je pense, comme D. Carpentier, qu'il s'agit ici de *Duerstede*, petite ville de la province d'Utrecht, située sur le Rhin, à l'endroit où ce fleuve et le Lech se séparent. On y voit un château très-ancien, bâti sans doute pour la protection et la surveillance de la navigation.

b) Le diplôme qui a servi de modèle à cette formule devait être antérieur à l'année 774. La suscription est, en effet, celle qui fut usitée par Charlemagne jusqu'à l'époque de son couronnement comme roi des Lombards. Cf. *Nouveau Traité de Diplomatique*, V, 684, 686.

Digitized by Google

Præcepta pro Iudæis et negotiatoribus

iuniores ac successoresque nostros, vel omnes amicos nostros, seo et homines missos nostros discurrentes. Cognoscat magnitudo seo almitas vestra quod nos partibus nostris bene habemus conpertam quod domnus taliter istius fidele nostro illo, illa mereto suo conpellente, concessimus, ubicumque infra regno, Deo propitio, nostro hominis sui negotium exigendum advenerint, nullus quislibet de iudicaría potestate vestræ nec missus noster nulla telonea, nec nullas venditas, nec rodaticus, nec foraticus, nec pontaticus, sicut dixi, nullus quislibet teloneo nec venditas eius in nullo exhactare non præsumatis; nisi, ut diximus, in quascumque portus, civitatis seo mercada, nullo contradicente, suos vinus vel suus commertius quislibet negotium, absque ullo contradicente, potestate habeant vindendi, quia nos taliter ei habemus concessum. In reliquo viro de parte nostra vel vestra ex nostra indulgentia visi fuimus concessisse atque indulgisse, seo et in omnibus confirmasse. Et ut hęc perceptio nostra firmior appareatur et per tempora conservetur, manu nostra propria subter eam decrevimus adfirmare.

XXXII.

PRIVILEGIUM DE OMNI NEGOTIUM.

(e cod. Paris. B.)

Præcepta de navibus et teloneis.

Ille rex Francorum viris inlustribus patriciis, comi-

XXXII bis.

IMMUNITAS [1]).

(e codd. Lugd. Bat. B, Paris. C.)

Ille rex Francorum viris inlustribus [2]) patriciis, co-

XXXII. Extat h. f. in codd. Paris. B, C, Lugd. Bat. B; sed quum tres hi codices plurimum inter se discrepare viderentur, textum codicis Paris. B e regione textus codicum Paris. C et Lugd. Bat. B recudendum curavi; eam vulgaverunt Lindenbrogius, nº 12, et Pardessus, *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. IV, alter, ut opinor, codicem Paris. B, alter codicem Paris. C secutus. — [1]) Rubrica deest in Paris. C. — [2]) Paris, C, *vir inluster*.

Digitized by Google

tibus, telonariis vel omnibus curam publicam agentibus. Si oportuna beneficia ad loca sanctorum æcclesiarum vel sacerdotibus præstare non desinemus, hoc nobis procul dubium in æterna beatitudine retribuere confidimus. Igitur cognuscat magnitudo seu utilitas vestra quod nos ad peticionem apostolico viro illo, illi urbis antestite, talem propter nomen Domini, eius meritis conpelentibus, beneficium præstetisse cognuscite, ut ubicumque infra regnum nostrum misi sui mercare videntur vel pro reliqua necessitate discurrentes, nullo telloneo ne[c] qualibet redibucione exinde ad parte fisci nostri nec ipsi nec missi sui solvere non debeant. Propterea per præsentem præceptum decernimus, quod perpetualiter mansurum esse volumus, ut nullo tolloneo in nullis

mitibus, tollonariis [3]) vel omnibus curam publicam agentibus. Si [4]) oportuna beneficia ad loca sanctarum ecclesiarum vel sacerdotibus præstare non desinemus, hoc nobis procul dubium [5]) in æterna beatitudine retribuere confidemus. Igitur cognuscat magnitudo seu utilitas vestra quod nos ad peticionem apostolico viro illo, illius urbis [6]) antestitæ, talem propter nomen Domini, eius meretis conpellentibus, beneficium prestetisse cognuscite, ut annis singulis de carra tanta, quod a [7]) luminaria conparandum ad Massilia vel per reliquos portus infra regno nostro, ubicumque missi sui marcare [8]) videntur vel pro reliqua necessitate discurrentes, nullo telloneo nec qualibet reddibucione exinde ad parte fisci nostri missi sui discurrentes [9]) dissolvere non dibeant. Propterea per

Præcepta de navibus et teloneis.

— [3]) Paris. C, *tolenaris*. — [4]) Paris. C, *seu*. — [5]) Paris. C, *dubio*. — [6]) Paris. C, *orbis*. — [7]) Paris. C, *ad*. — [8]) Paris. C, *mercare*. — [9]) Verba *nullo telloneo* ..... *discurrentes* desunt in Paris. C.

Digitized by Google

Præcepta de navibus et teloneis.

civitatibus aut pagos, vel ubicumque in regno nostro toloneus exigitur, nec de navalle nec de carralle eveccione, nec rotatico, nec de pontenatico, nec pulveratico, nec salutatico, nec cispitatico, nec de saumariis, nec de quod homines eorum ad dorsum portant, nec nulla redibucione quod fiscus noster præsentem præceptum decernimus, quod perpetualiter mansurum esse iobemus, ut nullo telloneo de ipsa tanta carra ipsius pontefice [10]), neque ipsa Massilia, Telloneo, Fossis [11]), Arlatu, Avennione, Suggione, Valentia, Viennia, Lugdone, Cabillonno *a*) vel [12]) reliquas civitates aut pagos [13]), ubi-

— [10]) Paris. C, *pontificium*. — [11]) Paris. C, *Fussis*. — [12]) Paris. C addit *per*. — [13]) Paris. C, *paucos*.

a) Quoique la plupart de ces noms soient altérés, il est facile de reconnaître les localités qu'ils désignent : ce sont Marseille, Toulon, Fos, Arles, Avignon, Sorgues, Valence, Vienne, Lyon et Châlon-sur-Saône. Le seul dont la traduction puisse offrir quelque incertitude est *Suggio*. M. Pardessus y a vu Sisteron ; mais cette ville, dont la situation commande les deux vallées du Buech et de la Durance, a toujours eu le caractère d'une place forte destinée à défendre l'entrée de la Provence, et rien n'indique qu'elle ait été un centre de commerce. M. Guérard me paraît s'être encore plus éloigné de la vérité en identifiant *Sujo* ou *Sogio* avec Sigonce, petit village de l'arrondissement de Forcalquier (*Cartul. de Saint-Victor*, II, 929). Le diplôme qui a servi de modèle à notre formule avait évidemment pour but de faciliter aux navires de *telle* abbaye la navigation de la Saône et du Rhône, et comme *Suggio* est nommé immédiatement après Avignon, il faut chercher sa situation aux environs de cette dernière ville, dans un lieu abordable aux navires et favorable au commerce. Sorgues répond bien mieux que Sisteron ou Sigonce à ces trois conditions : cette petite ville est en effet située à dix kilomètres d'Avignon, sur une rivière appelée aussi la *Sorgues*, qui prend sa source à la fontaine de Vaucluse, porte bateau presque immédiatement, et va se jeter dans le Rhône après avoir reçu la Nesque, l'Auzon et l'Ouvèze. Les navires qui se rendaient de Châlon à la Méditerranée pou-

Digitized by Google

exinde poterat sperare, nec vos nec iuniores aut successores vestri non requiratis nec exigatis, set omnia et in omnes hoc propter nomen Domini ipse pontifex vel successores sui aut memorata æcclesia sancti illi habeant indultum, vel in luminaribus ipsius loci proficiat. Quam vero auctoritatem perpetuis temporibus valetura manu infra decrevimus roborare.

cumque in regno nostro telloneus exigitur, nec de navale nec de carrale evectione, nec rotatico, nec pontatico, nec pulvoratico, nec salutatico, nec cispatico, nec nulla reddibucione quod fiscus noster exinde poterat sperare, nec vos nec iuniores aut successores vestri de ipsa tanta carra eisdem non requiratis nec exigatis, sed omnia et ex omnibus hoc propter nomen Domini ipse pontifex vel successores sui aut memorata ecclesia domni illius habeant indultum, vel in luminaribus ipsius sancti loci proficiat. Quam vero auctoritate perpetuis temporibus valituram propria manu infra decrevimus roborare *a*).

Præcepta de navibus et teloneis.

vaient, soit à l'aller, soit au retour, remonter cette rivière jusqu'à Sorgues, et y charger des vins, dont le territoire environnant fait encore aujourd'hui un commerce important. — Quant au nom de *Fossæ*, il désigne certainement le village de Fos, bâti à l'extrémité des *Fossæ Marianæ*, c'est-à-dire du canal que Marius avait fait creuser à l'orient du Rhône, pour assurer en tout temps la communication de ce fleuve avec la mer. Cf. d'Anville, *Notice de la Gaule*.

a) L'auteur des *Gesta Dagoberti* fait mention d'un privilége accordé par Dagobert à l'abbaye de Saint-Denys, qui paraît avoir eu les plus grands rapports avec celui qui a servi de modèle à cette formule. Cf. D. Bouquet, *Scriptores*, II, 584.

Digitized by Google

XXXIII.

PRÆCEPTUM DE NAVIBUS DOMNI HLUDOVICI.

Præcepta de navibus et teloneis.

Omnibus episcopis, abbatibus, ducibus, comitibus, vicariis, centenariis, telonearii, actionariis vel omnibus rempublicam administrantibus, seu cæteris fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, tam præsentibus quam et futuris. Notum sit quia vir venerabilis Ionas, Nivernensis ecclesiæ vocatus episcopus *a*), postulavit serenitatem nostram ut ecclesiæ cui præest et congregationi ibidem Deo famulanti teloneum de duabus navibus, quæ per Ligeris flumen, Elarium, Carim, Ledum, Sartam, Medianam *b*), vel per cætera flumina infra imperium nostrum propter sal et cætera necessaria ipsius ecclesiæ discurrebant, in eleemosyna nostra concederemus. Cuius precibus ob amorem Dei et reverentiam ipsius sancti loci libenter adquievimus, et beneficium quod nobis postulavit eidem ecclesiæ per hanc nostram auctoritatem concessimus. Unde iubemus atque præcipimus ut videlicet naves sive quæ [per] fluvium Ligeris vel cætera supramemorata flumina infra ditionem imperii nostri ob utilitatem et necessitatem præfatæ ecclesiæ eiusque congregationis ibidem deservientis discurrunt, ad quascumque civitates, castella aut portus, vel cætera loca accessum habuerint, nemo fidelium nostrorum nec quislibet exactor iudiciariæ potestatis necnon et quilibet telonarius de his aut hominibus

XXXIII. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 5.

a) Jonas occupait déjà le siége épiscopal de Nevers en 817; il mourut en 829, peu de temps après le sixième concile de Paris, auquel il avait assisté.

b) Les noms modernes de ces fleuves ou rivières sont : la Loire, l'Allier, le Cher, le Lez, la Sarthe et la Mayenne. Cf. Valois, *Notitia Galliarum*.

Digitized by Google

qui eas provident ullum teloneum aut ripaticum, *et cætera*.

Præcepta de navibus et teloneis.

XXXIV.

PRÆCEPTUM DE NAVIBUS.

Omnibus episcopis, abbatibus, *et cætera*. Notum sit quia vir venerabilis Adam, abbas ex monasterio Gemetico *a*), detulit nobis præceptum domni et genitoris nostri bonæ memoriæ Karoli serenissimi augusti, in quo erat insertum eo quod ipse et avus noster Pipinus quondam rex seu et prædecessores eorum, reges videlicet Francorum, per eorum auctoritates concessissent eidem monasterio vel monachis ibidem Deo deservientibus omne teloneum, tam de navibus quam et de carris seu de cæteris vehiculis, necnon et de quolibet alio negotio, undecumque fiscus teloneum exigere poterat, et per easdem auctoritates hactenus præfatum teloneum rectores ipsius monasterii et monachi ibidem Deo servientes ad integrum habuissent concessum. Sed pro firmitatis studio postulavit nobis idem abbas ut huiusmodi beneficium circa ipsum monasterium conferre percenseremus. Cuius precibus ob amorem Dei et animæ nostræ salutem nobis usquequaque parere libuit, et hoc nostræ auctoritatis præceptum eidem monasterio fieri iussimus, per quod iubemus atque præcipimus ut naves vel carra seu quælibet alia vehicula ad diversa negotia ipsius monasterii peragenda et necessitates ipsius monasterii sublevandas per universum imperium nostrum

XXXIV. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 15.

a) On voit par cette formule qu'Adam était abbé de Jumiéges, au diocèse de Rouen, sous le règne de Louis le Débonnaire; mais ni le *Neustria pia*, ni le *Gallia christiana*, ni les *Annales Benedictini*, ne donnent de renseignements sur sa vie.

Digitized by Google

Præcepta de navibus et teloneis.

libere discurrant, et nullus iudex publicus vel quilibet exactor iudiciariæ potestatis aut telonearius de ipsis navibus et de omnibus quæ supra memorata sunt, undecumque videlicet fiscus teloneum exigere potest, ullum teloneum accipere vel exactare præsumat, et ad quascumque civitates, castella aut portus, vel cætera loca ipsæ naves vel homines eas providentes vel cæteri negociatores ipsius monasterii necessitates prævidentes accessum habuerint, ullum teloneum, *et cætera.*

XXXV.

PRÆCEPTUM DE NAVIBUS.

Omnibus episcopis, abbatibus, *et cætera*, vel omnibus rempublicam administrantibus, seu cæteris fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, tam præsentibus quam et futuris. Notum sit quia vir venerabilis ille, illius ecclesiæ archiepiscopus et abbas monasterii illius confessoris, ubi ipse corpore requiescit, quod est constructum in suburbio ipsius civitatis *a*), detulit nobis auctoritatem præceptionis domni et genitoris nostri bonæ memoriæ Karoli piissimi augusti, in qua continebatur quod avus noster Pipinus

XXXV. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 20.

a) L'absence de tout nom propre ne permet pas, au premier abord, de reconnaître le personnage dont il est ici question. Mais la comparaison de cette formule avec le diplôme qui lui a servi de modèle, et qui est imprimé dans les *Annales ecclesiastici* du P. Le Cointe (VII, 373), sous la date de 816, montre qu'il s'agit de Théodulfe, évêque d'Orléans et abbé de Saint-Aignan. Si ce prélat reçoit dans ce diplôme, ainsi que dans plusieurs autres, le titre d'*archevêque*, quoique le siége d'Orléans fût simplement *épiscopal*, cela tient à ce qu'il avait obtenu du souverain pontife le *pallium*, qui n'était ordinairement accordé qu'aux métropolitains. Cf. Du Cange, *Glossarium*, vº Archiepiscopus, Pallium.

Digitized by Google

quondam rex seu idem genitor noster concessissent eidem monasterio teloneum de sex navibus, quæ per Ligeris flumen seu cætera flumina propter sal et cætera commercia discurrebant, necnon et de carris et sagmariis ad necessaria ipsius monasterii vel congregationis ibidem Deo famulantis deferentibus, et de villis vel de omnibus undecumque fiscus teloneum exigere poterat. Pro firmitatis namque studio postulavit nobis præfatus episcopus ut paternum seu predecessorum nostrorum morem sequentes, huius auctoritatis nostræ beneficium eidem concederemus vel confirmaremus monasterio. Cuius precibus nobis ob amorem Dei et venerationem sancti illius annuere, et hoc præceptum munificentiæ nostræ firmitatis gratia circa ipsum monasterium fieri libuit, per quod iubemus atque præcipimus ut nemo fidelium nostrorum nec quilibet exactor iudiciariæ potestatis de carris vel sagmariis seu villis ipsius monasterii, vel de quolibet commercio, undecumque videlicet fiscus teloneum exigere potest, ullum teloneum accipere vel exigere præsumat. Naves vero sex, quæ sive per fluvium Ligeris, sive per cætera flumina, infra ditionem imperii nostri ob utilitatem et necessitatem ipsius monasterii discurrunt, ad quascumque civitates, castella aut portus, vel cætera loca accessum habuerint, nullus ex eis aut hominibus qui eas provident nullum teloneum aut ripaticum aut portaticum aut pontaticum aut salutaticum aut cespitaticum aut cœnaticum aut pastionem aut laudaticum aut trabaticum aut pulveraticum aut ullum occursum vel ullum censum aut ullam redibitionem accipere vel exigere audeat; sed licitum sit, absque alicuius illicita contrarietate vel detentione, per hanc nostram auctoritatem, ipsis navibus et hominibus qui eas providere debent, cum his quæ deferunt, per universum

Præcepta de navibus et teloneis.

Digitized by Google

Præcepta de navibus et teloneis.

imperium nostrum libere atque secure ire et redire; et si aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquid mercati fuerint aut vindiderint, nihil ab eis prorsus, ut dictum est, exigatur. Hæc vero auctoritas....

XXXVI.

AUCTORITAS PER QUAM TELONEUM CONCEDITUR LOCIS DEI.

Imperialem celsitudinem decet prædecessorum suorum pie facta non solum inviolabiliter conservare, sed etiam censuræ suæ auctoritate alacriter confirmare, ut videlicet munus tot auctoritatibus ob amorem Dei collatum vel confirmatum, ab his, quibus attributum est, et firmius teneatur et securius possideatur. Idcirco notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, tam præsentibus quam et futuris, quia vir venerabilis ille, illius ecclesiæ archiepiscopus *a*), detulit auctoritates prædecessorum nostrorum, regum videlicet Francorum, in quibus continebatur quod medietatem telonei ex pago illo ecclesiæ Sanctæ Crucis per præceptionis suæ auctoritates libentissime concessissent, tam de carris quam de navibus vel de omni commercio quod in eodem pago venditur aut emitur, de omnibus videlicet rebus de quibus fiscus teloneum exigere poterat; per quas etiam auctoritates medietatem ipsius telonei ecclesia Sanctæ Crucis suique rectores, absque alicuius iudiciariæ potestatis inquietudine, hactenus firmiter acceperunt vel tenuerunt. Sed ob rei firmitatem postulavit nobis ut propter amorem Dei et reve-

XXXVI. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 3.

a) Il s'agit probablement ici, comme dans la formule précédente, de Théodulfe, évêque d'Orléans. L'église cathédrale de cette ville est en effet placée sous l'invocation de la Sainte Croix.

Digitized by Google

rentiam ipsius sancti loci eorumdem regum auctoritates nostra confirmaremus auctoritate. Cuius petitioni adsensum præbentes, hoc nostræ auctoritatis præceptum firmitatis gratia circa ipsum locum fieri decrevimus, per quod iubemus atque præcipimus ut nullus fidelium nostrorum, præsentium et futurorum, nec quilibet ex iudiciaria potestate de præfato teloneo, tam de navali quam et de terrestri, illam medietatem ab eadem penitus auferre præsumat ecclesia, undecumque videlicet ius fisci teloneum exigere poterat, et nullam contrarietatem aut impedimentum vel calumniam de eadem medietate telonei contra ipsam ecclesiam eiusque rectores ulla facere audeat iudiciaria potestas; sed nostris, Domino miserante, et futuris temporibus, remota totius iudiciariæ potestatis inquietudine, eadem medietas ipsius telonei in iure et potestate præfatæ ecclesiæ firmiter et indissolubiliter consistat. Et hanc auctoritatem, ut pleniorem, in Dei nomine, obtineat firmitatem et per diuturna tempora diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus.

Præcepta de navibus et teloneis.

XXXVII.

CARTA DE HOSTE.

Ille gratia [Dei] rex Francorum et Longobardorum ac patricius Romanorum *a*), vir inlustris, illi comiti aut iunioribus seu successoribusque vestris vel omnibus [missis]

Cartæ de hoste.

XXXVII. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

a) La date du diplôme qui a servi de modèle à cette formule doit être placée entre les années 774 et 800, c'est-à-dire entre l'époque où Charlemagne, devenu roi des Lombards, joignit au titre de *rex Francorum* ceux de *rex Longobardorum* et de *patricius Romanorum*, et l'époque où il fut couronné empereur d'Occident. Cf. *Nouveau Traité de Diplomatique*, V, 686.

Digitized by Google

Cartæ de hoste.

nostris discurrentibus. Cognoscatis quia nos pro mercede nostra augmentum tale istius pagensis, nomine illo, concessimus, ut, dum ipse infirmus aut senex vel in decrepita ætate esse vidisse[1]), de omnibus hostibus et de omnibus haribanis tempore vite suæ ad suum proprium ductus et securus exinde valeat resedere. Propterea verbis[2]) omnino rogamus atque præcepimus ut [ne]que vos neque iuniores vestri nec successores vestri nec missi nostri discurrentes ipsum pro hoc inquietare nec calumniare nec de rebus suis abstrahere nec dubitare præsumatis, nisi, ut diximus, de omnibus hostibus et de omnibus haribannis tempore vitæ suæ ductus et securus permaneat. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, de anulo nostro subter firmavimus.

XXXVIII.

ITEM ALIUM INDICULUM.

Ille rex Francorum, vir inluster, illo comite seu iuniores atque successoresque vestros seu missos nostros discorrentis. Cognuscatis quia in nostra ælemosina taliter isto præsente illo, dum et ipse senos esse videtur, taliter ei concessimus, ut de omnis hostis vel omnibus bannis seu et arribannus fiat conservatus, ut neque vos neque iuniores atque successores vestros ipso pro hoc inquietare nec dismanuare non præsumatis, nec facere demittatis; sed licet ei cum Dei et nostra gratia quieto ordine ad propria vivere vel sedere. Et ut circius credatis, manu nostra subter adfirmavimus, et de anulo nostro segelavimus.

[1]) Corrig. *videtur*. — [2]) Corrig. *vobis*.

XXXVIII. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulg. in Append. ad Marculf. nº 31.

Digitized by Google

XXXIX.

[*Sine rubrica.*]

Cartæ de hoste.

Illi comiti et successoribus tuis atque iunioribus vestris seu missis dominicis per tempora discurrentibus. Notum sit quia nos pro mercedis nostræ augmentum concessimus cuidam homini seni N., ut ab hodierno die et tempore, quamdiu in hoc mortali seculo advixerit, licentiam habeat domi quiete et secure residere, et [per] nullam expeditionem nec redibitionem cuiquam homini debeat opprimi, sed neque ullo umquam tempore in hostem pergat. Propterea has litteras nostras ei fieri iussimus, per quas decernimus atque iubemus ut nullus ex vobis neque iuniores nec successores vestri neque missi per tempora discurrentes memorato N. umquam ullam inquietudinem faciat aut facientibus consentiat, sed neque heribannum aut alios bannos, qui pro hostilibus exigere solet, nullo umquam tempore ab eo exigere aut exactare faciatis, neque diebus vite sue eum in hostem ire conpellatis, sed, sicut nos ob amorem Dei et mercedis nostræ augmentum ei perdonavimus, ita deinceps, in Dei nomine, licentiam habeat absque alicuius contrarietate aut inpedimento domi quiete et pacifice residere, et filium suum in hostem dirigere, quatenus melius illi delectet pro nobis proleque nostra diebus vite sue Domini misericordiam adtentius exorare. Et ut hanc auctoritatem atque concessionem nostram a nobis factam per diuturna tempora a fidelibus sancte Dei ecclesiæ et nostris verius cre-

XXXIX. Exstat h. f. in cod. Monac. C; eam vulgavi in *Revue historique du droit français*, t. IV.

Digitized by Google

Cartæ de hoste.

datur et diligentius conservetur, de anulo nostro subter eam iussimus sigillari.

Data illo die, anno Christo propitio decimo regni domni Hludovici regis in orientali Frantia *a*), indictione N.

Actum in illo loco, in Dei nomine, feliciter.

a) Il s'agit évidemment ici de Louis le Germanique, fils de Louis le Débonnaire. Ce prince et son fils Louis le Jeune sont en effet les deux seuls du nom de Louis qui aient pris le titre de *rois de la France orientale :* or, comme le second n'a régné que *sept* ans, de 876 à 882, c'est nécessairement au premier qu'il faut rapporter le diplôme qui a servi de modèle à notre formule, puisque ce diplôme était daté de la *dixième* année de son règne.

Mais à quelle année de l'ère vulgaire correspond la dixième année du règne de Louis le Germanique? Cette question est d'autant moins facile à résoudre que la chancellerie de ce prince a tour à tour admis plusieurs systèmes, et qu'après en avoir adopté un nouveau, elle se servait encore par intervalles de l'ancien. Schaten, Hergott, Eccard, Schannat et quelques autres diplomatistes, sont entrés à cet égard dans de longues et obscures discussions. Heumann, qui a le mieux éclairci cette matière, constate l'emploi successif de trois systèmes, auxquels on peut ramener, à un petit nombre d'exceptions près, la date de tous les diplômes sincères. — Le premier a pour point de départ l'année 826, où Louis le Germanique vint prendre possession du royaume de Bavière. Ce royaume lui était échu depuis 817, par suite du partage que Louis le Débonnaire fit alors entre ses enfants (Cf. *Charta divisionis imperii,* ap. Baluz. *Capitul.,* I, 573) ; mais son extrême jeunesse ne lui permettant pas de gouverner par lui-même, la Bavière continua d'être régie par l'empereur son père, et ce fut seulement en 826 que les actes de l'autorité publique commencèrent à être promulgués en son nom. Il y prit le titre de *rex Baiuvariorum,* et les data de la *première* année de son règne (Cf. les diplômes publiés par D. Pez, Hund, Ried).—Le second système a pour point de départ l'année 833. Louis le Germanique, coalisé avec ses frères, venait de faire prisonnier son père, lâchement abandonné à Rotfeld par son armée, et il avait profité de sa victoire pour agrandir ses états ; on verra plus bas que c'est probablement à cette époque que remonte la formation du *royaume*

Digitized by Google

de France orientale. Il est du moins certain qu'il prit alors dans la souscription de ses diplômes le titre de *rex in Francia orientali*, (Cf. Neugart, *Codex diplomat.*, n° CCLV), et commença une nouvelle série dans la computation des années de son règne. — Le troisième système a pour point de départ l'année 840, époque de la mort de Louis le Débonnaire. — On voit que selon toute apparence, c'est au second de ces trois systèmes que se rapporte la date conservée dans notre formule : la *dixième* année du règne de Louis le Germanique correspondrait donc à l'an de J. C. 842.

L'origine et les limites du *royaume de France orientale* sont également difficiles à fixer avec précision. Le nom de *France orientale* paraît d'abord avoir été donné au territoire occupé par les Francs sur la rive droite du Rhin, entre la Saxe et la Thuringe au nord-est, la Bohême et la Bavière à l'est, la Souabe ou Allémannie au midi. Plus tard ce nom prit une grande extension, et servit à désigner un des royaumes taillés dans le vaste empire de Louis le Débonnaire; mais il faut descendre jusqu'au partage de 843 pour trouver à ce sujet quelque chose de positif. Ce partage, connu sous le nom de *Traité de Verdun*, constitua au profit de Louis le Germanique un royaume composé de tous les pays soumis à la domination des Francs sur la rive droite du Rhin, ainsi que des villes de Worms, Spire et Mayence sur la rive gauche. C'est à ce royaume, dont l'ancienne province des Francs d'outre-Rhin formait en quelque sorte le noyau, que tous les chroniqueurs et les diplômes ont donné le nom de *royaume de France orientale*. Cependant il est certain que son existence avait une origine plus ancienne. J'en citerai pour preuve un passage des Annales de Fulde (ap. Pertz, *Monum.*, t. I, p. 361), où on lit qu'en 838 Louis le Germanique fut dépouillé par son père du *royaume de France orientale*, qui lui avait été précédemment accordé. Mabillon pense qu'on en doit faire remonter la création à la journée de Rotfeld ; il suppose qu'après avoir fait son père prisonnier, Louis le Germanique s'empara des provinces les plus voisines de son royaume de Bavière, et prit aussitôt un titre correspondant à l'étendue de ses nouveaux états. (Cf. *De re diplomat.* lib. II, cap. XXVII.) Un diplôme de 833, où ce prince est déjà qualifié *rex in Francia orientali*, donne une grande force à cette conjecture. (Cf. Neugart, *Codex diplomat.*, n° CCLV.) Rentré bientôt après en grâce avec l'empereur, Louis dut obtenir la confirmation des pays qu'il avait usurpés; une nouvelle rupture les lui fit perdre quelques années plus tard ; enfin le traité

Carte de hoste.

Digitized by Google

Carte de hoste.

de 843 vint mettre un terme à ces vicissitudes, et sanctionner l'existence, jusque-là précaire, du *royaume de France orientale*.

Le nom de *France orientale* a donc eu en même temps deux significations, l'une restreinte, l'autre plus étendue : dans la première, il désignait une province ; dans la seconde, un royaume, dont la province faisait partie. J'ai fait connaître les limites de la province ; celles du royaume éprouvèrent de nombreuses variations. De 833 à 843 elles dépendirent évidemment des hasards de la guerre civile. Fixées en 843 par le traité de Verdun, elles ne subirent aucun changement pendant la vie de Louis le Germanique. Mais à sa mort, en 876, ses trois fils, Carloman, Louis et Charles, partagèrent ses états, et ce fut le lot du second, formé de la Saxe, de la Frise, de la Thuringe, de l'ancienne province des Francs d'outre-Rhin et d'une portion de la Lorraine, qui retint, à l'exclusion des deux autres, le nom de *royaume de France orientale*. (Cf. *Chronicon Reginonis*, ad ann. 876, ap. Pertz, *Monum.*, t. I, p. 589). Charles le Gros réunit l'héritage entier de Charlemagne. Les différents états formés des démembrements successifs de ce vaste empire furent un moment confondus sur sa tête. Mais il ne tarda pas à succomber sous un si lourd fardeau, et dans le désordre qui suivit sa déposition, le *royaume de France orientale* se reconstitua entre les mains d'Arnoul, tel qu'il avait été possédé par Louis le Germanique au lendemain du traité de Verdun.

Cette époque de confusion est aussi une époque de renaissance pour les nationalités. Les anciens noms géographiques font place à des noms nouveaux, qui expriment mieux l'origine et l'individualité de chaque peuple. C'est ainsi qu'au nom de *royaume de France orientale*, qu'on rencontre encore sous Henri l'Oiseleur, l'usage substitue peu à peu celui de *royaume de Germanie*. Toutefois ce nom ne disparut pas entièrement : il conserva la signification restreinte qu'il avait eue dans le principe ; il ne fut plus appliqué à un royaume, mais il continua à désigner l'ancienne province des Francs trans-rhénans. Au douzième siècle il subit une légère transformation : la *France orientale* devint la *Franconie*, et sous cette forme nouvelle l'ancien nom s'est perpétué jusqu'aux derniers remaniements politiques de l'Allemagne. Cf. Guérard, *Du nom de France et des différents pays auxquels il fut appliqué*, dans l'Annuaire de la Société de l'histoire de France pour 1849.

Digitized by Google

XL.

PRÆCEPTUM DE REBUS FORFACTIS ET POSTEA RESTITUTIS.

Præcepta de rebus redditis.

Nulli præsentium fidelium sanctæ Dei ecclesiæ nostrorumque ambiguum est qualiter Bernardus, quem Italiæ domnus et genitor noster Carolus piæ recordationis serenissimus imperator sive nos regem præposuimus, et aliqui ex sibi subiectis cum ipso Bernardo a fide deviantes, nobis infideles exstiterunt; pro qua infidelitate, iuxta procerum nostrorum seu cunctæ nobilitatis Francorum generale iudicium, et ille et hi qui ei consenserunt dignam subierunt sententiam : nonnulli in exilium missi, et res eorum, quibus secundum legitimas sanctiones privati fuerant, fisco nostro sociatæ sunt *a*). Nos, Dei misericordia inspirante, inter cæteros Amingum, qui prædicti Bernardi nefando consilio particeps exstitit, non solum ad nostram præsentiam adire fecimus, insuper ei et libertatem ac res proprias, quas iuste et legaliter eo tempore quo hæc res contigit possidebat, liberalitatis nostræ munere per hanc nostram auctoritatem perpetualiter ad habendum reddimus *b*). Proinde has præceptionis nostræ imperiales apices ei firmitatis gratia fieri iussimus, per quas decernimus atque iubemus ut ipse in libertate sua permaneat, et omnes res, quas eo tempore quo prænominata res contigit,

XL. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 39.

a) Ce fut à la diète d'Aix-la-Chapelle, en 818, que Bernard et ses complices furent jugés. Cf. *Einhardi annales*, ad ann. 818 (éd. Teulet).

b) L'amnistie accordée par l'empereur aux complices de Bernard fut promulguée dans l'assemblée générale tenue à Thionville, au mois d'octobre 821. (Cf. *Einhardi annales*, ad ann. 821). C'est donc à cette année qu'il faut rapporter le diplôme qui a servi de modèle à notre formule.

Digitized by Google

Præcepta de rebus redditis.

ex quolibet iusto pacto, iure plenissimo possidebat, deinceps teneat atque possideat, ita videlicet ut quidquid exinde facere voluerit.....

XLI.

PRÆCEPTUM DE REBUS REDDITIS.

Notum igitur volumus omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam et futurorum, sagacitati, quia quidam vassallus fidelis noster, nomine Richardus *a*), ad nostram accedens clementiam, innotuit celsitudini nostræ dicens quia, cum Fastrada regina, domni et genitoris nostri Karoli piissimi augusti [uxor], de Baioaria hiemandi gratia ad Franconovurd veniret, avus suus, nomine Hostlaicus, casu accidente, in præsentia eius ipse interfectus [fuisset], quia prius ipse idem hominem, nomine Ruotmondum, interfecerat, et hac occasione omne proprium eius, quod habebat pago in illo et pago in illo et in villis quæ adnominantur illas et illas, ad publicum revocatum fuisset *b*). Proinde deprecatus est nos fidelis noster minister

XLI. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 41.

a) D. Carpentier pense que ce personnage est le comte Richard, issu d'une famille alliée à la famille impériale et parent de l'historien Nithard, qui fut, en 795, chargé d'une mission délicate au royaume d'Aquitaine. (Cf. *Vita Ludovici Pii*, ap. D. Bouquet, VI, 90; Mabillon, *Annales Benedictini*, lib. XXV, cap. 38.) Mais il me paraît peu vraisemblable qu'un homme aussi élevé en naissance et en dignité se trouve désigné dans un diplôme impérial par les mots QUIDAM VASSALLUS.

b) Il est possible que la véritable cause de la mort d'Hostlaicus et de la confiscation de ses biens soit ici dissimulée à dessein, et qu'il eût encouru l'une et l'autre pour avoir participé à la conspiration ourdie, en 792, contre la reine Fastrade. C'est en effet à la suite de cette conspiration que cette princesse quitta la Bavière pour venir passer l'hiver à Francfort. Cf. *Einhardi annales*, ad ann. 792 et 793 (éd. Teulet).

Digitized by Google

Matfredus *a*), ut omne proprium, quod in prædictis pagis et villis avus prædicti videlicet Richardi, nomine Hostlaicus, habuerat, et hac occasione ad publicum revocatum fuerat, in nostra eleemosyna ei reddere iuberemus. Nos vero, Dei misericordia inspirante, deprecationem eius exaudientes, res proprias, quas prædictus avus Richardi, nomine Hostlaicus, iuste et legaliter eo tempore quo hæc res contigit possidebat, et ad publicum revocatæ fuerant, liberalitatis nostræ munere per hanc nostram auctoritatem prædicto Richardo perpetualiter ad habendum reddere placuit. Proinde vero hos præceptionis nostræ imperiales apices firmitatis gratia fieri et ei dari iussimus, per quos decernimus atque iubemus ut prædictum proprium avi sui Ostlaici, quod superius descripta occasione ad publicum revocatum fuerat, iure legitimo teneat atque possideat, et quidquid ex eo facere vel vindicare voluerit, libero in omnibus potiatur arbitrio faciendi. Et ut hæc auctoritas diuturnis temporibus inviolatam et inconvulsam obtineat firmitatem, annuli nostri impressione signari præcepimus.

Præcepta de rebus redditis.

XLII.

SI ALIQUIS CONTRA REGIS VOLUNTATEM EGERIT, SECURITATE [1]) CUI EUM PERSEQUI IUSSERIT [2]).

Qui regiam obtemperat [3]) iussionem, experire malum

Securitas.

XLII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. I, 32. — [1]) Paris. C, *securitatem;* Lugd. Bat. B, *securitatæ.* — [2]) Paris. C, *persequere iussit;* in Paris. B rubr. sic inscribitur : SECURITAS IN EUM QUI PER IUSSUM REGIS ALIQUEM PERSEQUERIT. — [3]) Cæteri, *obtemperant.*

a) Il s'agit probablement ici de Matfried, comte d'Orléans, qui joua un rôle important dans les intrigues et les guerres civiles du règne de Louis le Débonnaire, et fut un des principaux chefs du parti de Lothaire. Il mourut en 834 ou 836. Cf. D. Bouquet, VI, *pass.*

Digitized by Google

Securitas. in posterum a quemlibet non debent. Igitur cum[4]) et ille cum reliquos pares suos, qui eum secuti fuerint[5]), faciente revello[6]), illum interfecit, aut quaslibet[7]) alias causas contra rege[8]) ammisit, vel de regno nostro se transtullit, quod nobis satis fuit molestum, et una[9]) cum consilio fidelium nostrorum omnes res eius sub fisci titulum inlustribus viris illis præcipimus revocare, quia, si se non distullisset, non solum res perdere[10]), sed pro tale revello[11]) in vita[12]) ordinaveramus insequere, propterea præsentem præceptionem dedimus, ut dum prædicti viri illi vel reliqui[13]) pares aut gasindi[14]) [e]orum, non ex sua præsumptione, nisi per nostra ordinatione[15]), una cum consilio seniorum fidelium nostrorum, ipsas res sub fisco nostro positas habuerunt, et nostris dicionibus ubi iussimus vel reliquorum qui cum[16]) eodem mixti fuerunt [ex hoc comprehensum adduxerunt, ideo iubemus ut dum per nostra ordinatione factum est, nullum unquam tempore, nec a iam dicto illo, nec qui cum eo mixti fuerunt][17]), nec ad heredes[18]) eorum, exinde qualibet calumnia[19]) aut repetitione ulla habere[20]) pœnitus non debeant, sed tam ipsi illi[21]) quam pares, gasindi vel amicorum[22]), de quicquid res prædicto illo[23]) fuerunt et abstultum fuit, dum per eius culpas et nostra ordinatione factum est,

—[4]) Cæteri codd. *dum*. —[5]) Cæteri codd. *fuerunt*. — [6]) Paris. B, *rebello*. — [7]) Lugd. Bat. B, *quislibet*. — [8]) Paris. B, *regem;* Paris. C, Lugd. Bat. B, *regi*. — [9]) Paris. C addit *nos*. — [10]) Paris. B, *perderat*. — [11]) Paris. B, *rebello*. — [12]) Paris. B addit *ipsius eos*. — [13]) Paris. B, *ut dum viri illi vel prædicti reliqui*. — [14]) Paris. B, *gasinni*. — [15]) Paris. C, *ordine*. — [16]) Paris. B, *quicumque*. — [17]) Verba uncis inclusa e cæteris codd. supplevi. — [18]) Paris. C, *ab heredibus*. — [19]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *calomnia*. —[20]) Paris. B. *abere*. — [21]) Cæteri codd. *ipse ille*. —[22]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *amici eorum;* Paris. B, *quam pares eciam vel gasindi eorum*. — [23]) Paris. B, *prædicti illi*.

Digitized by Google

omni tempore exinde ducti et absoluti permaneant[24]), et, ut diximus, calumnia aut repetitione vel damnietate quandoquidem exinde superscripti[25]) viri vel[26]) fidelis nostri non pertimescant habere. Et ut hæc præceptio [firmior habeatur[27]), manu propria firmavi][28]). Securitas.

— [24]) Paris. C, *ductus et absolutus permaneat*. — [25]) Paris. B, *superscripto;* Lugd. Bat. B, *superscribti*. — [26]) Cæteri codd. *illi*. — [27]) Paris. B, *sit*. — [28]) Verba uncis inclusa e cod. Lugd. Bat. B supplevi.

Digitized by Google

Digitized by Google

FORMULÆ

AD JUS PRIVATUM SPECTANTES.

XLIII.

QUI SE IN ALTERIUS POTESTATE COMMENDAT.

Domino magnifico illo, ego enim ille. Dum et omnibus habetur percognitum qualiter ego minime habeo unde me pascere vel vestire debeam, ideo petii pietati vestre, et mihi decrevit voluntas, ut me in vestrum mundoburdum tradere vel commendare deberem, quod ita et feci : eo videlicet modo ut me tam de victu quam et de vestimento, iuxta quod vobis servire et promereri potuero, adiuvare vel consolare debeas, et, dum ego in capud advixero, ingenuili ordine tibi servicium vel obsequium inpendere debeam, et de vestra potestate vel mundoburdo tempore vitæ meæ potestatem non habeam subtrahendi, nisi sub vestra potestate vel defensione diebus vitæ meæ debeam permanere. Unde convenit ut, si unus ex nobis de has conv[en]entiis se emutare voluerit, solidos tantos pari suo conponat, et ipsa convenentia firma permaneat. Unde convenit ut duas epistolas uno tenore conscriptas ex hoc inter se facere ved adfirmare deberent, quot ita et fecerunt. Commendatio

XLIII. Exstat h. f. in cod. Keller; vulgat. inter Sirmondicas, nº 44.

Digitized by Google

XLIV.

VINDITIO DE SEMETIPSO, QUALITER HOMO LIBER VENUNDETUR [1].

Obnoxiationes

Domino semper meo illo, ego ille. Placuit mihi [2]) ut statum [3]) ingenuitatis meæ in vestrum deberem [4]) obnoxiare servicium, quod ita et feci. Unde [5]) accepi a te pretium in quod [6]) mihi bene conplacuit [7]), solidos tantos : ita ut ab hodierna die, quicquid de me servo tuo, sicut et de reliqua mancipia tua, facere volueris, a die præsente [8]) liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem. Et, quod [9]) fieri non credo, si fuerit ulla quislibet [10]) persona, qui contra hanc vinditionem, quam [11]) ego mea [12]) spontanea voluntate fieri [13]) rogavi [14]), qui contra eam aliquid agere vel calumniam generare conaverit, illud quod repetit non vindicet, et [15]) contra cui litem intulerit auri libra una [16]), argenti pondo quinque coactus exsolvat, et hæc vinditio firma permaneat.

XLV.

INCIPIT VINDICIO.

Domno mihi semper illo, illi. Et pro necessitatis temporum et vidi [1]) conpendium me eciam sterilitas et inopie

XLIV. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 10. — 1) Verba *qualiter*..... desunt in Paris C; in Paris B rubrica sic inscribitur : *Vindicio qualiter homo liber semetipso venundetur*. — 2) Paris. C, *michi*. — 3) Paris. D, *statim*. — 4) Paris. C, *debeunt*. — 5) H. v. deest in Paris. B. — 6) Paris. C, *ico*. — 7) Paris. C, *concuit*. — 8) H. v. desunt in Paris. B. — 9) H. v. deest in Paris. C. — 10) H. v. deest in Paris. B. — 11) Paris. B, *qualiter*, Paris. D, *quem*. — 12) H. v. deest in Paris. B, C. — 13) Paris. B addit *et firmare*. — 14) Paris. B. *venire aut agere, et reliqua sicut superius*, etc.... — 15) Paris. C addit *insuper*. — 16) Paris. D, *liberam unam*.

XLV. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 19. — 1) Corrig. *vitæ*.

Digitized by Google

precinxit, ut in aliter transagere non possum, nisi ut integrum statum meum in vestrum debiam implecare servicium. Ergo constat me, nullo cogente imperio, sed plenissima volumtate mea, et accipi a vobis pro suprascriptum statum meum, hoc est in quod mihi conplacuit, in auro valente soledus tantus : ut quicquid ab odiernum diæ de memetipso facere volueris, sicut et de reliqua mancipia vestra obnoxia, in omnibus, Deo presole, abeatis potestatem faciendi. Et si quis vero, aut ego ipsi, aut aliquis de propinquis meis, vel qualibet extranea persona, qui contra hanc vindicionem, quem ego bona volumtate fieri rogavi, agere conaverit, inferit inter tibi et fisco soledus tantus coactus exsolvat, et quod repetit vindecare non valeat, et hæc vindicio atque volomtas mea perenni tempore firma permaniat. Obnoxiationes

XLVI.

INCIPIT VINDICIO QUI SE IPSUM VINDIT.

Domino magnifico fratri illo necnon et coniux sua illa, nus enim illi et cogive sua illa. Constat nus vindedisse et ita vindedimus a vobis estus nostros cum omni peculiare quod habemus aut locare poteieremus, manso et terra vel viniolas, quantumcumquæ ad die præsente possedire vidimur in fundo illa villa in se super terra ecclesiæ Andicavis, vel ubique abire visi summus. Unde accipimus de vobis precium quod nobis conplacuit, hoc est in auro valente soledus tantus : ut post hunc diæ memorati emptores quicquid de nus ipsis vel de heredis nostris facere voluerit, licenciam abeant potestatem faciendi. Si quis vero, si fuerit [a]ut nus ipsus, aut qualibet persona, qui

XLVI. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 25.

Digitized by Google

Obnoxiationes contra hanc vindicione ista, quem ego bona volumtate fieri rogavimus, venire voluisit, dupplet tantum quantum stati nostri cum res nostras eo tempore meliorata valuerit, et quod repetit vindicare non valeat, et hæc vindicio ista firma permaneat.

XLVII.

OBNOXIATIONE.

Domno fratri ill', ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter mihi gr ıs necessitas et natas *a*) pessimas mihi obpresserunt, ex minime habeo unde vivere vel vestire debeam. Propterea ad peditione mea mihi non denegasti nisi ut in summa necessitate mea argento vel acto tuo valente solidos in manu mea mihi dedisti, et ego minime habeo unde ipsos solidos tuos tibi reddere debeam. Propterea obnoxiatione de capud ingenuitatis meę in te fieri et adfirmare rogavi, ut quicquid de mancipia tua originalia vestra facitis, tam vendendi, commutandi, disciplina inponendi, ita et de me ab hodierno die liberam et firmissimam in omnibus potestatem faciendi habeas. Si quis vero, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quislibet opposita persona, qui contra hanc obnoxatione ista venire conaverit, inferat tibi una cum sotio fisco auri untias tantas esse multando, et præsens

XLVII. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 16.

a) Le mot *nata* me paraît être une corruption de *nassa*, qui signifie un filet à mailles très-serrées, et que les auteurs classiques emploient au figuré pour exprimer une situation pénible, un embarras dont il est difficile de sortir. On dit encore aujourd'hui *être dans la nasse*. Cf. Forcellini, *Lexicon*, vº Nassa.

Digitized by Google

obnoxiatio firma permaneat cum stipulatione subnixa. Actum illo..... Obnoxiationes

XLVIII.

HIC EST VINDICIO QUI SE IPSUM VINDIT.

Domno mihi illo nec non et coniux sua illa, ego illi. Quia coniuncxerunt mihi necligencias quod res vestras furavi, et in aliter transagere non possum, nisi ut integrum stratum meum in vestrum debiam inplecare servicium, ergo constat me, nullo cógente imperium, set plenissimam voluntate mea, et, si de hac causa reprobus aparuerit, pro ipsa negligencia, integrum stratum meum in vestrum servicium oblegare debiam, [et] accidere a vobis precium in quod mihi conplacuit, soledus tantus : ut quicquid ab odierno diæ de memetipso facere volueritis, sicut et de reliqua mancipia vestra obnoxia, in omnibus, Deo presole, abeatis potestatem faciendi quod volueritis. Si fuerit, ego ipsi, aut aliquis de propinquis meis, vel qualibet extranea persona, qui contra hanc vindicione, quem ego bona volumtate fieri rogavi, agere conaverit, inferit inter tibi et fisco soledus tantus vobis conponat, et quod repetit vindecare non valeat, et hec vindicio atque volomtas mea firma permaneat.

XLIX.

HIC EST VINDICIO DE HOMINE IN ESCENO POSITO.

Domno mihi proprio illo, ego illi. Et quia coniuncxerunt mihi culpas et meas magis necligencias pro furta quid feci, unde ego in turmentas fui et eologias feci, et morte

XLVIII. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 2.
XLIX. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 3.

Digitized by Google

Obnoxiationes pericolum ex hoc incurrere debui, set abuit pietas vestra datis de ris vestras soledus tantus, ideo hanc epistolo vindicione de integrum statum [cum] omni peculiare meo emit[ten]dam curavi, aut quicquid ab odiernum die de memetipso facere volueritis, sicut et de reliqua mancipia vestra originaria, in omnibus, Deo presole, habias potestatem faciendi. Et si fuerit, ego ipsi, aut aliquis de propinquis meis, vel qualibit extranea persona, qui contra hanc vindicione, quem ego ipsi bona volumtate fieri rogavi, agere conaverit, inferat inter tibi et fisco soledus tantus vobis conponit, et quod repetit nihil valeat vindecare, et hec vindicio perenni tempore firma permaneat.

L.

OBNOXATIO.

Domino meo semper, ego enim ille. Dum non est incognitum qualiter instigante parte adversa mihi contigit quod ego caballo ad homine alico, nomine illo, in texaga subduxi, unde et de ipso furtu victus abparuerim, et vite periculum exinde incurrere potueram, et ego non habeo unde ipsos facinus vel ipso furte emendare vel satisfacere debeam, propterea expetivi a vobis, habuit pietas et dignatio vestra.....

LI.

REDEMTURIA.

Domno illi. A pluris est cognitum qualiter ante hos dies investigante parte adversus neglegentia pro culpa mea in custodia traditus sum, et nullam habeo substantia

L. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 58.
LI. Exstat h. f. in cod. Paris. F; vulgat. inter Baluzianas minores, nº 7.

Digitized by Google

unde me redimere debeam, nissi tantum formam et statum meum, quem libero et [in]ienuo videor habere, et in servitio vestro pro hac causa debeam inclinare, et vos pietas Domini imperavit ut pro ac causa me redemisti. Ego vobis carta patrociniale de statum meum, quem ingenuo habeo, in vos conscribere vel adfirmare rogavi, ut postac diebus vite meæ ex iure in servitio vestro debeam consistere: unde me spondo vel subterfirmavi ut contra præsente cartola patrociniale, neque ego, neque de here-[di]bus meis, ne[que] quislibet ulla oposita persona, præ ac die ambulare non debeamus; quod quid fecerit, conponat vobis sociante fisco auri untia una, et quod petit nihid valead vindicare, et ubicumque deinvenire potueritis, sicut et reliquos servos vestros, ita et me in vestro servitio faciatis revocare, absque ullo contradicente. Stibulans stibulatus in omnibus sum. Obnoxiationes

LII.

QUI SE IN SERVITIO ALTERIUS OBNOXIAT.

Domino mihi proprio illi, illo. Dum et [1]) instigante adversario, fragilitatem meam [2]) prævalente, in casus gravis [3]) cecidi, unde mortis periculum incurrere potueramus [4]), sed dum vestra pietas me iam morte adjudicatum de pecunia vestra redemistis, vel pro mea scelera [5]) res vestras quamplures dedistis, et ego de rebus meis unde vestra beneficia rependere [6]) debuissem non habeo, ideo pro hoc statum ingenuitatis [7]) mei vobis visus sum ob-

LII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Vatic. A; vulgat. inter Marculf. II, 28. — [1]) H. v. deest in Paris. B, C. — [2]) Paris. B, C, *fragilitate mea*. — [3]) Paris. B, *graves*. — [4]) Paris. B, C, *potueram*. — [5]) Paris. C, *pro meas culpas*. — [6]) Paris. B, *rendere*. — [7]) Paris. C, *statum in hoc noxietatis*.

Digitized by Google

Obnoxiationes

noxiasse[8]) : ita[9]) ut ab hac die de vestro servitio penitus[10]) non discedam, sed quicquid reliqui [servi vestri][11]) faciunt, pro[12]) vestro aut agentum vestrorum imperio[13]) facere spondeo. Quod si non fecero, aut me[14]) per qualibet ingenio[15]) de servitio vestro abstragere[16]) voluero, vel dominio alterius expetire[17]) aut rebus suscipere voluero, licentia habeatis me qualemcumque volueritis[18]) disciplinam [in]ponere[19]) vel venundare aut quod vobis placuerit de me facere[20]).

Facta[21]) obnoxiatione, tunc[22]), sub die illo.

LIII.

INCIPIT CARTA DE SANGUINOLENTO, QUEM DE MATRICOLA SUSCIPI.

Epistolæ collectionis.

Cum, in Dei nomen, nos vero fratris, qui ad matricola sancti illius resedire videmur *a*), quos nobis ibidem om-

— 8) Paris. B, *obnoxiavi vobis*. — 9) Hic cod. Vatic. A incipit. — 10) H. v. deest in Vatic. A. — 11) H. v. e codd. Paris. B, C, supplevi; Vatic. A, *servientes vestri*. — 12) Paris. C, Vatic. A, *per*. — 13) Vatic. A, *in pretio*. — 14) H. v. deest in Paris. B, C. — 15) Paris. B, *per quod ingenio libet;* Vatic. A, *per quodlibet ingenuum*. — 16) Paris. B, *abstraere;* Vatic. A, *detrahere*. — 17) Paris. B, *domnum alium expedire;* Vatic. A, *dominium alterius petere*. — 18) Vatic. A, *volueris*. — 19) H. v. e cæteris codd. restitui. — 20) Vatic. A addit *debeatis*. — 21) Quæ sequuntur desunt in Vatic. A. — 22) H. v. deest in Paris. B.

LIII. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 48.

a) Le nom de *matricularii* s'appliquait également aux pauvres inscrits sur les *matriculæ* ou registres des églises, et aux prêtres chargés du soin de ces registres. Les détails contenus dans cette formule prouvent qu'il s'agit ici des premiers. On y voit, en effet, les *matricularii* réunis à la porte de l'église pour attendre la pitance que leur assure la charité des fidèles ; ils se concertent avant d'opérer la vente de l'enfant qu'ils ont trouvé, et n'agissent que sous l'autorisation du *marterarius* ou prêtre gardien ; enfin ils reçoivent le prix de cette vente en même temps que leur portion de nourriture. Tous ces traits ne peuvent évidemment convenir

Digitized by Google

nipotens Deus de conlata Christiannorum pascere videtur, invenimus ibidem infantolo sanguinolento, qui adhuc vocabulum non habetur, et de cumpto populo parentes eius invenire non potuemus, ideo convenit nobis unianimiter consencientes, et per voluntate marterario, nomen illo, presbitero *a*), ut ipso infantolo ad homine, nomen illo, venumdare deberemus, quod ita et fecimus. Et accipimus pro ipso, sicut aput nos consuetudo est, treanto uno, cum nostro pasto, et intimare rogavimus. Si nus ipsi, aut domenus vel parentis eius, qui contra carta ista venire voluerit, inprimitus Christus filius Dei vivi terribilem et meduendam, ut non sit ad gaudium, sed ad eius detrimentum, quod ei incuciat sempiternam pena, et quod repetit vindicare non valiat, et hec facta nostra omni tempore firma permaneat.

Epistolæ collectionis.

LIV.

EPISTOLA COLLECTIONIS.

Nos quoque, in Dei nomine, matricularii *b*) sancti il-

LIV. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmondicas, nº 11; sed majorem ejusdem partem jam Cujacius exscripserat ad tit. 1

qu'aux pauvres inscrits sur la *matricula*. C'est du reste le sens que les diplômes mérovingiens et les plus anciens auteurs donnent au mot *matricularii;* ce n'est que plus tard que ce nom a été étendu aux prêtres chargés de la distribution des aumônes, et par suite aux administrateurs du temporel des églises. Cf. *Diploma Dagoberti regis*, anni 635 (ap. Bréquigny et Pardessus, *Diplomata*, II, 31); Gregor. Turon., *Historiæ*, lib. VII, cap. 29; Du Cange, *Glossarium*, vº MATRICULA.

a) On désignait sous le nom de *marterarius* ou *martyrarius* le prêtre chargé de la garde de l'église et des saintes reliques.

b) Les *matricularii* désignés ici me paraissent être, comme ceux dont je viens de parler, les pauvres inscrits sur la *matricula* de l'église. Bignon a exprimé un sentiment contraire; mais il ne connaissait pas le texte de la formule

Digitized by Google

Epistolæ collectionis.

lius [1]), dum matutinis horis [2]) ad ostia [3]) ipsius ecclesiæ observanda convenissemus, ibique infantulum sanguinolentum [4]), periculo [5]) mortis imminentem, pannis involutum invenimus, et ipsum per triduum seu amplius [6]) apud [7]) plures homines inquisi[vi]mus quis [8]) suum esse diceret, et non invenimus; cui nomen ipsum imposuimus [9]). Sed postea, pietate interveniente et Domini misericordia opitulante, ipsum infantulum [10]) homini [11]) aliquo, nomine illo, ad nutriendum dedimus, ut, si, Deo presule [12]), convaluerit, ipsum in suis servitiis ac solatiis iuxta legis ordinem retineat [13]). Pro quo pretium accepimus, in quod nobis bene conplacuit, valentem [14]) solidos [15]) tantos. Et ut præsens epistola [16]) firmior sit, manibus propriis [17]) subterfirmavimus et bonis hominibus roborandam decrevimus [18]), secundum sententiam illam, quæ [19]) data est ex corpore Theodosiani libri quinti, dicens : *Si quis infantem a sanguine emerit* [20]), *si nutritum dominus vel pater eum recipere voluerit, aut eiusdem meriti mancipium aut pretium nutritor* [21]) *quantum valuerit* [22]) *consequatur a*).

libr. V Sententiarum Pauli. — [1]) Paris. D, *sancti Martini*. — [2]) Paris. B, *oris*. — [3]) Paris. B, C, D, *hostia, hostiam*. — [4]) Paris. B, C, *infantulo sanguinolento*. — [5]) Paris. D, *periculum*. — [6]) H. v. deest in Paris. C. — [7]) Paris. B, D, *aput*. — [8] Paris. B addit *eum*. — [9]) Verba *cui nomen*.... desunt in Paris. B. — [10]) Paris. B, *ipso infantulo;* Paris. C, *ipsum infantulo*. — [11]) Paris. C, *homine*. — [12]) Paris. B, *præsole*. — [13]) Paris. B, C, *reteneat*. — [14]) Paris. D, *valente*. — [15]) Paris. B, *solidus*. — [16]) Paris. B, *epistula*. — [17]) Paris. B, *manus proprias;* Paris. C, *manus nostras proprias;* Paris, D, *manu propria*. — [18]) Quæ sequuntur desunt in cod. Paris. B. — [19]) Paris. C, *quam*. — [20]) Paris. C addit *aut nutrierit*. — [21]) H. v. deest in Paris. C. — [22]) Paris. D, *voluerit*.

précédente ; il n'avait donc pu le rapprocher de celui-ci, et profiter des lumières que fournit leur comparaison. Cf. Bignon, *Notæ ad veteres formulas* (ap. Baluz., *Capitul.*, II, 972.

a) Cf. *Lex romana Wisigoth.*, lib. V, tit. VIII, I. pr., *Interpret.*

Digitized by Google

LV.

CARTA DINARIALE ANTE REGE.

Manumissiones per denarium.

Ille rex Francorum, vir inluster. Et quia ille veniens ante nos vel procerum nostrorum præsentia, iactante denario secundum lege Salica, servo suo, nomine illo, dimisit ingenuo, eius quoque obsolutione per præsente auctoritate firmamus : percipientes enim ut, sicut enim et reliqua mansuaria, qui per tale titulum in præsentia principum noscuntur esse relaxati ingenuum, ita et admodum memoratus ille per nostro præcepto plenius, in Dei nomine, confirmatum, perennis temporibus cum Dei et nostra gratia valeat, Christo propitio, permanere bene ingenuus atque securus.

LVI.

[*Sine rubrica.*]

Illi rex Francorum, vir inluster. Et quia fidelis noster, nomine illi, servo suo, nomine illo, in nostra presentia, iactante dinario secundum legem Salicam, dimisit ingenuo, ita et admodum memoratus ille, qui per nostrum preceptum plenius, in Dei nomine, confirmatum, perennis temporibus cum Dei et nostra gratia valead permanere bene ingenuus adque securus.

LV. Exstat h. f. in cod. Paris A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 24.
LVI. Exstat h. f. in cod. Paris. E; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

LVII.

PRÆCEPTUM REGIS DE SERVO PER DENARIUM INGENUUM RELAXATO [1]).

Manumissiones per denarium.

Ille gratia Dei rex, dilecto fideli nostro illi [2]). Et quia apostolicus seu inluster [3]) vir N. servo suo N. [4]) [per manu sua aut illius] [5]), in [6]) præsentia nostra [7]), iactante denario secundum legem Salicam, dimisit ingenuum, ei [8]) quoque absolutionem per præsentem auctoritatem nostram [9]) firmamus : præcipientes enim ut, sicut reliqui mansuarii [10]), qui per talem titulum a iugo [11]) servitutis in [12]) præsentia principum noscuntur [13]) esse relaxati ingenui, ita et amodo memoratus ille per nostrum præceptum [14]) plenius, in Dei nomine [15]), confirmatus, nullo inquietante [16]), perennis [17]) temporibus cum Dei et nostra gratia valeat permanere bene [18]) ingenuus atque securus. Et [19]) ut hæc auctoritas firmior habeatur [20]), manu nostra subter decrevimus roborare.

LVII. Exstat h. f. in codd. Monac. A, Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. I, 22. — 1) In codd. Paris. A, C, rubrica sic inscribitur : *Preceptum denariale;* in Paris. B : *De dinariale precepto.* — 2) Hæc superscriptio deest in cæteris codd. — 3) Paris. A, *aut inlustris;* h. v. desunt in Lugd. Bat. B. — 4) Paris. A, B, *nomen illo.* — 5) Verba uncis inclusa e Lugd. Bat. B supplevi ; Paris. A, B, *per manu illius;* Paris. C, *per manu illius aut sua.* — 6) Paris. A, *ad.* — 7) Paris. C, Lugd. Bat. B, *nostri.* — 8) Cæteri codd. *eius.* — 9) H. v. deest in Paris. A. — 10) Paris. A, *mansoarii.* — 11) Paris. A, *iugum.* — 12) Paris. B, *non.* — 13) Paris. B, Lugd. Bat. B, *nuscuntur.* — 14) Paris. A, B, *per nostro præcepto.* — 15) Paris. B, Lugd. Bat. B, *nomen.* — 16) Paris. A, B, *nullum inquietantem ;* Paris. B, addit *Deo auxiliante.* — 17) Paris. B, *perhenisque.* — 18) H. v. deest in Paris. C, Lugd. Bat. B. — 19) Quæ sequuntur desunt in Paris. A, C, Lugd. Bat. B. — 20) Paris. B addit *et per tempora melius conservetur.*

Digitized by Google

LVIII.

CARTA DENARIALE.

Manumissiones per denarium.

Ille gratia Dei rex Francorum et Langobardorum, vir inlustris *a*). Et quia fidelis noster, nomine ille, servo suo, nomine illo, in nostra præsentia, iactante denario secundum legem Salicam, dimisit ingenuum et ab omni vinculo servitutis absolvit : præcipiens enim ut, sicut et reliqui mansuari, qui per talem titulum in præsentia principum noscuntur esse relaxati ingenuitate, admodum memorato illo per nostrum præceptum plenius, in Dei nomine, confirmatum, perennis temporibus cum Dei et nostra gratia valeat permanere bene ingenuus atque securus.

LIX.

[*Sine rubrica.*]

Notum sit igitur omnibus fidelibus sancte Dei ecclesie ac nostris, presentibus scilicet et futuris, quia nos pro mercedis nostræ augmentum servum nostrum, in procerum nostrorum presentia, manu propria nostra excutientes a manu eius denarium secundum legem Saligam, liberum dimisimus et ab omni iugo servitutis absolvimus; eius quoque absolutionem per presentem auctoritatem nostram confirmavimus, atque nostris et futuris temporibus firmiter atque inviolabiliter mansuram esse volumus. Precipientes ergo iubemus ut, sicut reliqui manumissi,

LVIII. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

LIX. Exstat h. f. in cod. Monac. C; eam vulgavi in *Revue historique du droit français*, t. IV.

a) Voyez page 57, note *a*.

Digitized by Google

Manumissiones per denarium.

qui per huiusmodi titulum absolutionis a parentibus [nostris] regibus [vel] imperatoribus Francorum noscuntur esse relaxati ingenui, ita deinceps memoratus ille per hoc nostrum preceptum plenius, in Dei nomine, confirmatum, nullo inquietante sed Deo auxiliante, perpetuis temporibus valeat permanere bene ingenuus atque securus. Et ut hec auctoritas absolutionis nostræ firmior habeatur et [per] futura tempora verius credatur et diligentius conservetur, de anulo nostro subter eam iussimus sigillari.

LX.

CHARTA DENARIALIS ET IMPERIALIS.

Notum sit igitur omnibus fidelibus nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia nos pro mercedis nostræ augmento servum nostrum, nomine illum, in procerum nostrorum præsentia, manu propria nostra excutientes a manu eius denarium secundum legem Salicam, liberum fecimus, eiusque absolutionem per præsentem auctoritatem nostram confirmamus, atque nostris et futuris temporibus firmiter atque inviolabiliter mansuram esse volumus. Præcipientes ergo iubemus ut, sicut reliqui manumissi, qui per huiusmodi titulum absolutionis a regibus vel imperatoribus a iugo servitutis noscuntur esse relaxati ingenui, ita deinceps memoratus ille per hoc nostrum præceptum plenius, in Dei nomine, confirmatum, nullo inquietante, Deo auxiliante, perpetuis temporibus valeat permanere bene ingenuus atque securus. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur et per futura tempora melius conservetur.....

LX. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 45.

Digitized by Google

LXI.

CONCESSIO RAGALIS.

Manumissiones per denarium.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. K. divina favente gratia imperator *a*). Notum sit omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus nostrisque, presentibus scilicet et futuris, qualiter fideles nostri ille et ille tradiderunt duo mancipia sua propria N. ad monasterium novum puellarum in Brixia *b*) per manus advocati eiusdem monasterii N., et concambiaverunt inde quendam servum N., ut eum ob mercedis nostræ augmentum liberum dimitteremus. Nos vero, manu propria nostra excutientes de manu supradicti N. denarium vel nummum vel argenteum vel aureum

LXI. Exstat h. f. in cod. Paris. H; vulgat. inter Alsaticas, nº 4.

a) L'initiale K désigne ici l'empereur Charles le Gros. L'invocation et la suscription de cette formule sont conformes à celles de la plupart des diplômes de ce prince depuis son élévation à l'empire.

b) L'abbaye mentionnée ici est celle que Didier, roi des Lombards, fit élever vers 759 ou 760, dans la ville de Brescia, sur les ruines de l'ancien couvent de Saint-Michel et Saint-Pierre. Cet illustre monastère, qui eut successivement pour abbesses Ansilberge, fille de Didier, l'impératrice Ermingarde et sa fille Gisla, fut comblé de priviléges et de richesses par les empereurs Charlemagne, Lothaire et Louis II, les souverains pontifes et les patriarches d'Aquilée. Placé par son fondateur sous l'invocation du *Saint-Sauveur*, il reçut plus tard le nom de *Sainte-Julie*, dont il possédait les reliques. L'épithète de Novum lui fut appliquée vers 835, époque où l'empereur Lothaire le fit presque entièrement reconstruire. Cf. Mabillon, *Annales Benedictini*, II, 195, 224, 258, 572; Ughelli, *Italia sacra*, IV; Muratori, *Antiquitates Italiæ*, V, 495, 497; Margarini, *Bullarium Cassinense*, II, 14, 23; Sacchi, *Della condizione economica, etc...* pag. 101; Odorici, *Antichità christiane di Brescia*, I, 7, 8, 21; *Storie Bresciane*, II, 284, 286, 292; *Codice diplomatico Bresciano*, I, 33; Troya, *Codice diplomatico Longobardo*, V, 7, 86, 114 et suiv.

Digitized by Google

Manumissiones per denarium.

vel dragmam vel sestertium vel minam secundum legem Salicam, eum liberum dimisimus et ab omni iugo servitutis absolvimus, eiusque absolutionem per præsentem auctoritatem nostram confirmavimus, adque nostris et futuris temporibus firmiter atque inviolabiliter mansuram esse volumus. Præcipientes ergo præcipimus ut, sicut reliqui manumissi, qui per huiusmodi titulum absolutionis a regibus vel imperatoribus Francorum noscuntur esse ingenui relaxati, ita deinceps memoratus N. per hoc nostræ auctoritatis præceptum, nullo inquietante sed Deo auxiliante, perpetuis temporibus debeat permanere ingenuus adque securus. Et ut hæc auctoritas absolutionis nostræ incorruptivam obtineat firmitatem, anuli nostri impressione subsigillari eam iussimus.

Data octavo kalendas iulii, anno quinto domini K. post mortem patris sui Hluduici in Francia [et] Alamannia, secundo regni eius in Burgundia, imperatoriæ vero dignitatis et apostolicæ benedictionis primo *a*).

a) Cette date correspond au 24 juin 881 : il y avait alors cinq ans que Charles le Gros avait hérité d'une partie des états de son père mort en 876, et il venait de recevoir la couronne impériale, au mois de février précédent. La seule difficulté qui se présente, porte sur les mots *anno secundo regni eius in Burgundia*. En effet, les nombreux diplômes de ce prince, publiés par D. Bouquet ou indiqués par Bœhmer, sont tous datés des années de son règne en Allemagne, en France, en Italie ; mais notre formule est le seul document connu, où soient mentionnées les années de son règne en Bourgogne. Mabillon (*Annales Benedictini*, III, 209) et les auteurs du *Nouveau Traité de Diplomatique* (V, 720) ont signalé cette particularité sans chercher à l'éclaircir ; M. de Wailly (*Éléments de Paléographie*, I, 273) en a proposé une explication, qui me paraît aussi solide qu'ingénieuse. On sait qu'en 879 les évêques de la Provence et du Dauphiné, réunis à Mantaille, décernèrent la couronne au duc Boson, et que celui-ci, déjà maître de la Provence, marcha aussitôt sur la Bourgogne pour s'en emparer.

Digitized by Google

Ego N. notarius vel exceptor ad vicem N. archimentariensis *a*) recognofeci.

Manumissiones per denarium.

LXII.

INGENUITAS.

In nomine Domini, quod fecit mensis ille, dies tantos, in anno illo, sub illo principe.

Manumissiones in ecclesiis

LXII. Exstat h. f. in cod. Lugd. Bat. B; nondum vulgata mihi videtur.

C'était le moment où Charles le Gros se rendait en Italie. Louis et Carloman, que l'entreprise de Boson dépouillait d'une partie de leur royaume, l'attendirent au passage, et sollicitèrent son appui. L'année suivante, les trois souverains se rencontrèrent de nouveau à Gondreville : Charles s'y déclara le protecteur et l'allié de ses jeunes cousins, et il est probable qu'afin de protester contre l'usurpation de Boson, il prit alors le titre de *roi de Bourgogne,* quoiqu'en réalité cette province ne fît pas partie de ses états. Cf. Gingins la Sarra, *Les Bosonides*, pag. 80 et suiv. — La réunion inusitée des mots *Francia* et *Alamannia* me paraît aussi mériter d'être expliquée. Le mot *Francia* ne désigne évidemment ici, ni la *France orientale,* dont Charles le Gros n'hérita qu'en 882 par la mort de son frère Louis le Jeune, ni la *Gaule* ou *France occidentale*, qui ne lui échut qu'en 884 par la mort de son cousin Carloman; il faut donc l'appliquer aux quelques villes de *Lorraine* qui formaient avec l'*Allémannie* sa part de l'héritage paternel. C'est le sentiment de Mabillon (*De re diplomatica,* lib. II, cap. XXVI, § 18). En effet, l'ancien royaume de Lothaire, qui, d'après le traité de Verdun, s'étendait entre le Rhin, la Meuse, la Saône et le Rhône, depuis la mer du Nord jusqu'à la Méditerranée, et qui reçut plus tard le nom de *Lotharingia* ou *Lorraine,* avait d'abord été désigné sous celui de *Francia media* ou *mediana,* à cause de sa position entre la *France orientale* et la *France occidentale,* Cf. la *Dissertation* de M. Guérard citée page 62, *in fine.*

a) Eccard (*Leges Francorum Salicæ et Ripuar.* pag. 235) propose avec raison de lire *archi* [*com*]-*mentariensis,* et considère ce mot comme synonyme d'*archinotarius* ou *archicancellarius*. Cf. *Nouveau Traité de Diplomatique,* V, 51 et suiv.; Du Cange, *Glossarium,* v° ARCHINOTARIUS, ARCHIMENTARIENSIS, COMMENTARIENSIS.

Digitized by Google

Manumissiones in ecclesiis.

Ego, in Dei nomine, pertractans casu humani hominum futuri fragilitatis seculi, ut, quando de hac luce migravero, anima mea ante tribunal Christi veniam merear accipere, introiens in ecclesia sancti Stephani Bitoricas in civitate, ante cornu altaris, in præsencia sacerdotum ac venerabilibus adque magnificis vires, quorum numero[1]) subtertenentur adnexa, [habui manumittere] vindictaque liberare servos meos, his nominibus illos et illos, de die præsente de iugum servitutis mei sub constitucione bone memoriæ Constantine legum imperatoris *a*), qua sanxum est ut omnes qui sub oculis episcoporum, presbiterorum seo et diaconibus, manumittuntur, se in ecclesia catholica [defendant]; ita et illi prædictus servus meus, animæ[2]) eorum, pro animæ meæ de meis peccatis liberandum, ipsos eos præcipio ab hac die esse bene ingenuos et absolutos, ut sive[3]) vivant, sive[4]) agant, in eorum iure et mente consistant, maneant ubi elegerint, ambulent ubi voluerint, et nulli nulleve heredum hac proheredum meorum post hanc die nullum quicquam debeant servitium nec litimunium, nec libertinitatis aut patrocinatus obsequium eorum nec ad posteritate ipsorum non requiratur. Dum lex romana declarat ut quicumque de servis suis in eis libertatem conferræ voluerit, hoc per tribus modis facire potest *b*), ego ille in ipsos servos meos superius nominatos meliorem libertatem in ipsos pro anime peccatis meis minuandis adfirmare vellio, quia civis romanus ipsos eos esse præcipio, et secundum legum auctoritatis testamentum condere, ex testamentum sub qui-

[1]) Corrig. *nomina*. — [2]) Corrig. *nomine*. — [3]) Corrig. *sibi*. — [4]) Id.

a) Cf. *Cod. Theodos.* lib. IV, tit. VII, const. unic.; *Cod. Justin.* lib. I, tit. XIII, const. 1, 2.

b) Ce passage fait évidemment allusion à l'*Epitome* de Gaius, tit. I, in pr.

Digitized by Google

buscumque personis succidere valeant, et ut civis romani postea aperte vivant ingenui, et quicquid de ipsos procreatum aut natum fuerit, sicut et ipsi, ita et illi vivant ingenui et bene absoluti. Si quis vero, si ullus de heredis aut quoheredibus meis, aut quislibet ulla opposita persona, ullumquam tempore [fuerit], qui contra hanc ingenuitate, quam ego plenissima volontate mea, sana mente, pro peccatis meis minuandis, scribere vel manu mea adfirmavi et adfirmare rogavi, ulla causacione vel calumnia aut per qualibet modo lite aut tergiversacione generare præsumpserit, inprimitus ira Dei cœlestis Trinitatis incurrat, et a liminibus ecclesiarum a consorcio Christianorum extranius et excommunus appareat, et cum Dathan et Abiron in profundum inferni dimergatur, et quod petit non vindecit, sed insuper inferat parti cui adtemptat una cum fisco auri solidos tantos conponat, et præsens ingenuitas omni tempore firma permaneat cum stipulacione firmitatis connexa.

Manumissiones in ecclesiis.

LXIII.

[*Sine rubrica.*]

Datum quod fecit mensis ille, dies tantos, anno illo regnum nostrum, ad illum palatio nostro, feliciter *a*).

..... secundum lege romana, nullatenus revocetur. Sub die illo, anno illo regnum domni nostri illius regis, inditionum ille, vir venerabilis ille diaconus testatur eis quia [ille per] stabolas [1]) subscripturis [habuit] manomittere

LXIII. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 56.
[1]) Corrig. *tabulas*.

a) Cette mention, qui semble reproduire les derniers mots d'un diplôme royal, n'appartient évidemment pas à la formule.

Digitized by Google

Manumissiones in ecclesiis.

in ecclesia illa vendictaque liberare famuli illo suum, nomen illo, bene sibi merito, secundum constitutionem bone memorie Constantini legis *a*), que sa[n]xum est ut omnis qui sub oculis episcoporum, presbiterorum seu diaconorum, in ecclesia manumittantur, a civitate pertinere et ab ecclesia defensatur, et vult eum iusta consuetudinem, cuius commemoratio subpravida est, ad civitate pertinere romana : ea tamen conditionum [ut] eas ubique volueris, partem quam [elegeris] pergas, tamquam si ab ingenuus parentibus fuisses natus vel procreatus, et nulli heredum hanc proheredum [m]eorum minime quicquam debeat servitutis nec libertinitatis gratia nec patronatus obsequium, [sed], sicut dixi, sub integra et legitima ingenuitate debeat permanere ingenuus atque securus, et semper ad cive debeat pertinere romana, testamentum etiam faciendi in omnibus habeat potestatem. Si quis vero.....

LXIV.

LIBERTATEM.

In Dei nomen. Ego ille, metuens casum fragilitatis, et dum fragilitas humanum genus pertimescit ultimum vite temporibus ventura, oportet ut non inveniat unumquemque inparatum ne[que] sine aliquis operis bonum respectum, nisi homo dum suum iure et potestatem præpararet sibi viam salutis, per quem ad eternam beatitudinem valeat pervenire. Propterea [per] vindictam habuit liberare ancilla mea, nomen illa, una cum [in]fantes suos illus et illus, quem de alode visi sumus habere, de omni iugo

LXIV. Exstat h. f. in cod. Paris. F; vulgat. inter Baluz. minor. nº 5.

a) Voyez page 86, note *a*.

Digitized by Google

servitutis meis pro peccatis meis minuandis. Ipsus præcipimus esse bene ingenuus et absolutus, in puplico, nam non in secreto, Arvernis civitatis, domum matris æcclesie sancto illo, ubi [in] Christi nomen ille episcopus pontifex tunc tempore preesse dignoscatur, ante cornu altaris, in presentia presbiteris, diaconibus, clericis, vel in presentia plurimarum personarum, qui ipsa manopa *a*) subterfirmaverunt, de iugum servitutis meis pro peccatis meis manuandis, sicut iam diximus. Quicquid persona aut religiosi de [e]orum mancipia data libertate conferre voluerit, secundum legem romanam hoc facere potest, id est latina, dolitia et cives romana *b*) : meliore statum habe[a]t, testamentum condere, testimonium perhibere, emere, vindere, donare, commutare habeat potestatem, sicut et alii cives romani; ut nullum nulle vel[1]) heredum ac proheredum nihil debeant servicio nec letimonium nec honus patronati, nec nulla obedentia ipsius non requiratur, nisi hiant et maneant ubicumque voluerint, porte aperte, cives romanæ se esse cognuscant. Defensionem vero tam æcclesia vel omnem Dium timentium ubicumque expetire voluerint, licentiæ tribuimus ad fatiendum in omnibus quiquid voluerint. Et si de ipsus aliquit generatum fuerit, inienui permaneant. Sane si quis.....

Manumissiones in ecclesiis.

[1]) Corrig. *nulli nulleve*.

a) Les Bénédictins ont inséré ce mot, dont ils n'avaient pas rencontré d'autre exemple, dans leurs additions au *Glossaire* de Du Cange, et l'ont considéré comme synonyme de *Charta manumissionis*. Le nouvel éditeur, M. Henschel, n'y voit au contraire qu'une faute de copiste, et pense qu'il faut lire *mano propria*. Je suis entièrement de son avis.

b) Cf. page 86, note *b*. Le mot *dolitia* est une corruption évidente; il faut lire *dedititia*.

Digitized by Google

LXV.

INGENUITAS [1]).

Manumissiones in ecclesiis.

Qui debitum sibi nexum relaxat servitium, præmium in futuro [2]) apud Dominum [3]) sibi retribuere confidat. Igitur ego, in Dei nomine [4]), ille, pro remedio [5]) animæ meæ vel æterna [6]) retributione, servum [7]) iuris mei, nomine illum [8]), ingenuum [9]) esse precipio [10]), et in sacrosancta ecclesia beatissimi [11]) sancti illius, sub præsentia sacerdotum ibidem consistentium, ante cornu altaris, ab omni vinculo servitutis eum absolvo : ita ut deinceps [12]), tamquam si ab ingenuis parentibus fuisset natus vel [13]) procreatus, eat, pergat partem quam maluerit [14]), et sicut alii cives romani vitam ducat ingenuam. Et si aliqua procreatio filiorum vel filiarum [15]) ex ipso orta fuerit, similiter vivat ingenua [16]), et nulli [17]) heredum [18]) meorum nec cuicumque aliæ personæ [19]) quicquam debeat servitutis [20]) nec libertinitatis obsequium, nisi soli Deo, cui omnia subiecta sunt, vel pro cuius amore ipsum devotus obtuli. Patrocinium et defensionem cuicumque se elegerit [21]), in omnibus illius [22]) perfruatur arbitrio [23]). Si quis vero, quod futurum esse non credo, si fuerit aliquis ex heredibus [24]) meis vel quislibet persona, qui contra hanc in-

LXV. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 12. — 1) Paris. C addit *de servo*. — 2) Paris. D, *futurum*. — 3) Paris. B, *Domino*. — 4) Paris. B, *nomen*. — 5) Paris. C, *ad remedium*. — 6) Paris. B addit *bona*. — 7) Paris. C, *servo*. — 8) Paris. C, D, *illo*. — 9) Paris. B, C, *ingenuo*. — 10) Paris. C, *præcedo*. — 11) H. v. deest in Paris. B. — 12) Paris. B addit *sit ingenuus*. — 13) Verba *natus vel* desunt in Paris. D. — 14) Paris. B, *voluerit*. — 15 Verba *vel filiarum* desunt in cæteris codd. — 16) Paris. B, *vivant ingenui*. — 17) Cæteri codd. *nullum*. — 18) Paris. B addit *ac proeredum*. — 19) Paris. D, *alia persona*. — 20) Paris. B, *servicium*. — 21) Paris. D, *eliget*. — 22) Paris. C, *illi*. — 23) Paris. B, *ubicumque elegere voluerit ei perdonamus arbitrium eligendi*. — 24) Quæ sequuntur desunt in Paris. B.

Digitized by Google

genuitatem [25]) venire aut eam refragare [26]) præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, et insuper contra [27]) cui litem intulerit solidos sexaginta conponat, et præsens ingenuitas meis vel bonorum hominum manibus roborata cum stipulatione subnixa omnique tempore maneat inconvulsa.

Manumissiones in ecclesiis.

LXVI.

EXEMPLAR LIBERTATIS DE PROPRIO SERVO.

Qui debitum sibi nexum atque competens relaxat servitium, præmium in futuro apud Dominum sibi provenire non dubitet. Quapropter ego, in Dei nomine, ille, pro remedio animæ meæ vel æterna retributione, in ecclesia sancti Petri vel illius sancti, sub præsentia episcopi vel sacerdotum ibi consistentium ac nobilium laicorum, ante cornu altaris istius ecclesiæ, absolvo servum meum illum per hanc cartam absolutionis et ingenuitatis ab omni vinculo servitutis : ita ut ab hac die et deinceps ingenuus sit et ingenuus permaneat, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisset natus vel procreatus, eam pergat partem quam maluerit vel quam ei auctoritas canonica permittit, et, sicut alii cives romani, vitam ducat ingenuam. Nulli autem heredum meorum ac proheredum nec cuicunque alii personæ quicquam debeat servitutis vel libertinitatis obsequium, nisi soli Deo, cui omnia subiecta sunt, vel pro cuius amore ipsum devotus ad eius servitium obtuli. Peculiare vero suum, quod ei Dominus dederit et deinceps,

— [25]) Paris. C addit *istam*. — [26]) Paris. C, *infrangere*. — [27]) H. v. deest in Paris. D.

LXVI. Hanc formulam deprompsi ex opere Reginonis, *De synodalibus causis*, lib. I, cap. 414 (ed. Wasserschleben); exstat quoque in *Decreto* Burchardi Wormaciensis, lib. II, cap. 30.

Digitized by Google

Manumissiones in ecclesiis.

Deo auxiliante, laborare potuerit, concessum in perpetuum habeat, ut inde faciat quidquid illi placuerit secundum ecclesiasticas sanctiones. Si quis vero, quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut aliquis ex heredibus meis, vel quælibet opposita persona, contra hanc ingenuitatis cartam venire tentaverit, aut eam quolibet modo infringere voluerit, inprimitus iram Dei incurrat, et a liminibus sanctæ Dei ecclesiæ extraneus efficiatur, et insuper cui litem intulit sexaginta solidos persolvat, et quod repetit evindicare non valeat, sed præsens ingenuitas mea vel aliorum bonorum hominum manibus roborata cum adstipulatione subnixa omni tempore maneat inconvulsa.

Debent autem suprascriptæ ingenuitatis cartæ non solum nomen illius qui has fieri rogat, sed etiam nomina sacerdotum et nobilium laicorum qui ibi adfuerunt, in ordine digesta, cum signis propria manu impressis continere; nam sine horum adstipulatione pagina auctoritate testium nudata pro nihilo deputatur. Oportet etiam ut locum, diem, annum et consulem, indictionem in fine vel in margine adnotatam habeat in hunc modum : Actum illa civitate, in domo sancti Petri, kalendis illis, anno dominicæ incarnationis illo, regnante illo rege, et præsidente in cathedra supradictæ civitatis episcopo illo, vel in monasterio illo, indictione illa, in Dei nomine, feliciter. Amen. *Ait enim romana auctoritas :* Quæcumque leges sine die et consule fuerint prolatæ, non valeant *a*).

a) Cf. *Lex romana Wisigoth.* lib. I, tit. I, l. pr. *Interpret.*

Digitized by Google

LXVII.

DE INGENUITATE AD ECCLESIAM.

Manumissiones in ecclesiis.

Ego, in Dei nomine, ille, tractans pro Dei intuitu vel animæ meæ remedium ut servum iuris mei, nomine illo, ingenuitatem concederem, quod ita feci, et circa sacra sancta altaria illum duci precepi, ut ab hodierno die ingenuus permaneat, tamquam si ab ingenuis parentibus fuisset procreatus, sibi vivat, sibi laborat atque laboratum suum omni tempore possideat, mundburdium vel defensionem ad ipsam ecclesiam pertineat, et ibidem annis singulis trimissa valente in cera aut quicquid potuerit solvat. Si quis vero, quod fieri esse non credo, si ego ipse aut ullus heredum vel proheredum meorum, qui contra hanc ingenuitatem a me factam venire temptaverint aut eam inrumpere voluerit, sociante fisco multa componat, id est auri uncias duo, argenti pondere quinque coactus exsolvat, et quod repetit per nullius ingenium evindicare non valeat, sed hec presens epistula ingenuitatis omni tempore firma et stabilis debeat perdurare.

Actum in villa illa, puplice, presentibus quorum hic signacula continentur.

Signum illius, qui hanc cartam fieri rogavit.

Sig. testium septem vel amplius.

Tempora regis vel nomen eius, nomen cancellarii cum supscripcione, et mense et die in quo facta fuerit.

LXVII. Exstat h. f. in cod. San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Saint-Gall*, nº 2.

Digitized by Google

LXVIII.

INGENUITAS.

Manumissiones in ecclesiis.

Ego, in Dei nomine. Conplacuit mihi in animo ut vernaculum iuris mei, nomine illum, ad ecclesiam sancti illius, quod est constructa in villa quod dicitur illa, in pago nuncupante, cuius vocabulum est illud, ingenuam relaxarem pro remedio animæ meæ vel pro æterna retributione, quod ita et feci : in ea videlicet ratione ut, quamdiu vixeris, a[d] prefatam æcclesiam in cera tramissa valente sive [ar]gento vel in alia qualibet peccunia annis singul[is pro]solvas, similiterque nati tui, qui ex te nati sunt [vel pro]creati fu[erint], fatiant, et in eadem ingenuitate p[erma]neant, quam tibi concessi, perennis temporibus; [munde]purdium vero vel defensionem de ipsa ecclesi[a habea]tis. Si quis vero, quod fieri non credo, si ego ipse [aut] ullus heredum meorum vos inquietare vel contra hanc ingenuitatem a me factam venire temptaverit aut eam inrumpere voluerit, in erarium regis multa conponat, id est auri untias tres, argenti pondera quinque coactus exsolvat, et quod repetit per nullius ingenium vindicare non valeat, sed presens epistola ingenuitatis firma et stabilis debet perdurare.

Actum in villa illa, publice, presentibus quorum hic signacula subter continentur.

Sig. illius, qui hanc ingenuitatem fieri et firmare rogavit. Sig. testium quatuor vel amplius.

Anno regnante regis illius, [m]ense illo, sub die illa.

Nomen cancelarii.

LXVIII. Exstat h. f. in cod. Argentinensi; eam vulgavi in *Formules de Strasbourg*, nº 13.

Digitized by Google

LXIX.

[*Sine rubrica.*]

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Si quis ex servientibus sibi aliqua mancipia ad sanctorum loca tradiderit, mercedem ob hoc in futuro ei provenire veraciter crediderit. Quapropter ego, in Dei nomine, N., servum iuris mei N. ad sanctum [illum] trado et ab omni iugo servitutis absolvo : ea videlicet ratione ut per singulos annos in meam elymosinam in festivitate supranominati martyris denarios duos persolvat, sicque ingenuus sit, tam ipse et omnis procreatio ex eo ortura, sicut et alia mancipia, quæ per talem titulum relaxati sunt; mundeburde vel defensionem a prælibatæ basilicæ rectoribus habere se cognoscat. Si quis ergo, quod fieri non credo, ego ipse, quod absit, aut ullus de heredibus vel coheredibus meis contra hanc ingenuitatis kartulam venire aut eam infringere temptaverit, partibus memoratæ basilicæ auri uncias, argenti pondera persolvere cogatur, tamque quod repetit evindicare non valeat, sed præsens hec kartula firma stabilisque permaneat.

Manumissiones in ecclesiis.

Actum publice, in supradicta basilica, coram frequentia testium subsignatorum.

LXX.

EPISTOLA REGI MITTENDA PRO LIBERTATE SERVI SUI IMPETRANDA.

Domino invictissimo atque glorioso regi illi, sancta Lingonensis ecclesia præsentem perpetuamque incessanter

Manumissiones ad gradus ecclesiasticos.

LXIX. Exstat h. f. in cod. Monac. B; nondum vulgata mihi videtur.

LXX. Hanc formulam vulgavit Lindenbrogius, nº 100, nescio cujus codicis ope.

Digitized by Google

Manumissiones ad gradus ecclesiasticos.

felicitatem devotissimis exorat precibus. Ad notitiam celsitudinis vestræ perferre nos ecclesiastica provocat necessitas de promotione servi vestri, nomine illo, ex loco iuris vestri nuncupato illo, de ministerio illo vel de beneficio illo, cuius gratia eruditus et inter nostræ parvitatis studia scientia, vita ac moribus, pro modulo qualitatis quantitatisve instructus, iam munus clementiæ vestræ dandum nobisque significandum eius de libertate expectantes, ad gradus ecclesiasticos eum promovere vestræ largitatis munificentia parati sumus, mox ut statutam de eo vestram canonicamve dignitatis senserimus licentiam. Deus cœli et terræ universæque conditionis ad tutelam vos semper protegat christianam, ita ut hoc ævo vestro super exaltatam in omnibus sanctæ matris ecclesiæ sentiat causam.

LXXI.

INGENUITAS.

Quoniam sanctissimi Hludowici imperatoris pietas, quam habet in Deum, ea quærere et indagare non cessat, quæ Domni potissimum congruant voluntati, quibus quoque religionis honor et devotio magis ac magis de die in dies crescat atque proficiat, et ea, quæ ad divinum cultum et officium sanctum pertinent, decoris et honestatis amplius in diebus eius quam prius habuerint accipiant, et cunctis in futurum temporibus quæ secundum Deum ab eodem inventa procurataque sunt proficiant, et perenni stabilitate a successoribus eius et fidelibus sanctæ Dei ecclesie inviolabiliter in perpetuum conserventur, memor semper quod dicitur : *Misericordia et veritas custodiunt regem et iustitia*

LXXI. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulg. in Append. ad Marculf. nº 8.

Digitized by Google

Manumissiones ad gradus ecclesiasticos.

firmatur thronus eius a); adeo ut verissime et propemodum specialiter de eo dictum videatur : *Beata terra cuius rex sapiens est b*); cui etiam illud non inconvenienter potest aptari, quod Domnus de David perhibuit dicens : *Inveni David secundum cor meum, qui faciat omnes voluntates meas c*); huiusmodi itaque studiis rex iste sapiens et beatus indesinenter intentus et Domni semper adherens voluntati, cupiens, ut præmissum est, divinum officium modis omnibus honestare, et eos, qui Domno Deo sacrificium super altare sanctum offerre debent et corpus et sanguinem dominicum precum mediatione consecrari, honori habere et ampliore gratia circumdare, statuit, ut episcopi et abbates et quicumque eccle[si]asticis possessionibus iure prælati sunt, si aliquos ex familia ad presbiteratus ordinem promoveri velint, prius eos permissu ipsius libertate donent, et sic tandem ad sacerdocii gradum dignissime subvehant *d*). Igitur ego ille, minimus servorum Dei famulus, ecclesiæ Senonice archiepiscopus *e*), tanta serenissimi Hludowici augusti auctoritate, quæ Senonis in arcibo ecclesiæ episcopii servatur, fultus, per hunc libellum manumissionis te fratrem nostrum, quem servilis conditio hactenus addictum tenuit inter huius ecclesiæ familiam,

a) Cf. *Lib. Proverbiorum*, cap. XX, ℣. 28.

b) Cf. *Ecclesiast.* cap. X, ℣. 17.

c) Cf. *Actus apostol.* cap. XIII, ℣. 22.

d) Ce passage fait allusion au chap. VI du Capitulaire de 817, *Ad episcopos vel ordines ecclesiasticos* (ap. Baluz. *Capitul.* I, 564; Pertz, *Monum.* III, 207).

e) Il est difficile de reconnaître le prélat désigné ici, parce que le siége de Sens fut successivement occupé par quatre archevêques pendant la durée du règne de Louis le Débonnaire. Il me paraît cependant probable qu'il s'agit de Magnus ou Magnon, sacré par le pape Léon III en 801, et mort en 818. Ce qui me porte à le croire, c'est que Magnus est nommé dans une autre formule, qui dans le manuscrit vient presque immédiatement après celle-ci.

Digitized by Google

Manumissiones ad gradus ecclesiasticos.

quia fratrum testimonio, inter quos enutritus es, dignus ad sacerdotalem honorem suscipiendum prædicaris, censeo te atque statuo, ante sacri altaris cornu, in conspectu sacerdotum et cleri et populi adstantis, a presenti die et deinceps ab omni iugo servitutis humane absolutum fore civemque romanam appellari : ita ut nulli hominum pro servili conditione quicquam debeas servicii nec obsequii neque etiam libertinitatis munus inpendere, non mihi nec successoribus aut actoribus, quicumque præfuerint huic ecclesię, non iudiciaria præditis potestate, sed soli Deo licentiam et facultatem habeas libere famulandi diesque tuos vitamque ipsi dicandi, ut in ipsius ecclesiæ proficias ad honorem et profectum plebis prætioso sanguine Christi redempte, quatenus hanc pro modulo tuo monitis instruas, orationibus iuves, exemplis informes, corporis et sanguinis dominici consecratione, propter cuius honorem hanc consecutus es dignitatem, reficias; ut, sicut ab humana servitute liberatus per hanc manumissionem esse cognosceris, ita per divinam doceas diabolice dominationis iugum evadere plebem, que tibi a proprio pontifice fuerit commissa. His quoque subnectere placuit, canonicis admoniti constitutionibus, ut si qua deinceps predia vel mancipia tui nominis titulo comparaveris, hoc observare studeas, quod in eisdem decretum esse cognoscitur *a*); ne si forte, quod absit, a tuo proposito exorbitaveris, presbiteratus gradum canonico iudicio amittere cogaris. Hanc ingenuitatem manu propria subscripsi et qui subscriberent rogavi.

a) Ce passage fait allusion au canon 49 du troisième concile de Carthage (ap. Mansi, *Concilior. ampliss. collect.* t. III, pag. 892).

Digitized by Google

LXXII.

INGENUITAS AD SACERDOTEM [1]).

(e codd. Vatic. A, Paris. I, Gerberto et Lindenbrogio.)

Auctoritas ecclesiastica patenter admonet, insuper et maiestas regia canonicæ religionis [2]) adsensum præbet, ut quemcumque ad sacros ordines [3]) ex familia propria promovere [ecclesia] [4]) queque delegerit, in præsentia sacerdotum, canonicorum simul et nobilium laicorum, eius cuius [5]) subiectus est manumissionis [6]) sub libertatis testamento solempniter roboretur. Ego igitur, in Dei nomine [7]), quendam ec-

LXXII bis.

EXEMPLAR LIBERTATIS.

(e Reginone, Burchardo et Baluzio.)

Manumissiones ad gradus ecclesiasticos.

Auctoritas ecclesiastica patenter admonet, insuper et maiestas regia canonicæ [*Baluz.* catholicæ] religioni assensum præbet, ut quemcunque ad sacros ordines ex familia propria promovere ecclesia quæque delegerit, in præsentia sacerdotum, canonicorum simul et nobilium laicorum, eius cui subiectus est subscriptione vel manumissione sub libertatis testamento solemniter roboretur. Idcirco ego,

LXXII. Exstat h. f. in codd. Vatic. A, Paris. I, San-Blasiano, Sancti Pauli in Karinthia; vulgat. a Carpenterio, nº 46, e cod. Paris. I; Gerberto, *Monumenta veteris liturgiæ*, part. II, pag. 112, e cod. San-Blasiano; Lindenbrogio, nº 101, nescio quem codicem secuto. Exstat quoque in opere Reginonis, *De synodalibus causis*, lib. I, cap. 413, in *Decreto* Burchardi Wormaciensis, lib. II, cap. 26, et inter Baluzianas majores, nº 43; sed ob plurimas discrepantias textum Reginonis e regione textus codicis Vaticani recudendum curavi. — 1) In Paris. I rubrica sic inscribitur : *Charta ingenuitatis ecclesiæ servis;* in Gerberto : *Concessio ingenuitatis quando quis procerum servum sui iuris ire ad sacros ordines permiserit;* in Lindenbrogio : *Libertas civium romanorum*. — 2) Paris. I, Gerbert., Lindenbrog. *religioni*. — 3) Paris. I, Lindenbrog. *sacros ad ordines*. — 4) H. v. e cæteris supplevi. — 5) Paris. I, Gerbert. *cui;* Lindenb. *qui*. — 6) Paris. I, Lindenb. *manumissio;* Gerbert. *manumissione*. — 7) Lindenb. *Idcirco ego, in Dei nomine, ille epi-*

Digitized by Google

Manumissiones ad gradus ecclesiasticos.

clesiæ nostræ famulum, nomen [8]) illo, sacris ordinibus dignum, ad altaris cornu, nobilium in præsentia virorum [9]), civem romanum per hoc auctoritatis testamentum statuimus [10]) : ita ut ab hodierno die et tempore bene ingenuus atque ob omni servitutis vinculo securus permaneat, tamquam si ab ingenuis fuisset parentibus procreatus vel natus, eamdemque [11]) pergat partem quamcumque voluerit [12]), [vo]lens canonice elegerit, habensque portas apertas, ita ut deinceps nec nobis nec successores [13]) nostris ulli [14]) debeat noxiæ conditionis servitium aut aliquid [15]) libertinitatis obsequium, sed omnibus diebus vitæ suæ sub certa plena-

in Dei nomine, episcopus vel abbas vel quilibet alius, annuente Christo, sanctæ illius ecclesiæ rector [*Burch.* Burchardus, Deo annuente, Wormaciensis ecclesiæ episcopus *a*); *Baluz.* Adventius, annuente Christo, sanctæ Mettensis ecclesiæ episcopus *b*], quendam ecclesiæ nostræ famulum, nomine illum [*Burch.* Eberhardum], sacris ordinibus oblatum, ad altaris cornu, nobilium virorum in præsentia, per hoc auctoritatis testamentum statuo : ita ut ab hodierno die et tempore bene ingenuus atque ab omni servitutis vinculo securus permaneat, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisset procreatus vel natus, eandemque pergat partem quamcunque

scopus; Paris. I, *Idcirco, in Dei nomine, ego ille, episcopus illius urbis, vel abbas, vel abbatissa illius venerabilis monasterii;* Gerbert., *Idcirco ego, in Dei nomine, ille, abbas sanctæ Mariæ venerabilis monasterii.* — 8) Cæteri, *nomine.* — 9) Cæteri, *nobilium virorum in præsentia.* — 10) Cæteri, *statuo.* — 11) Paris. I, Lindenb. *eam denique.* — 12) H. v. deest in cæteris. — 13) Cæteri, *successoribus.* — 14) Cæteri, *ullum.* — 15) Cæteri, *neque aliquod.*

a) Burchard occupa le siége épiscopal de Worms de 1002 à 1025.

b) Adventius occupa le siége épiscopal de Metz de 855 à 875.

Digitized by Google

que [16]) ingenuitate, sicut alii cives romani, per hoc manumissionis atque ingenuitatis titulum in ipso monasterio sancti illius [17]) bene semper ingenuus atque securus existat. Si quis vero peculiarem [18]), quod habet, aut abhinc quod adsequi poterit, faciat exinde secundum canonicam auctoritatem libere quicquid voluerit. Et ut hæc testamenti [19]) atque ingenuitatis auctoritas inviolabilem inconvulsamque [20]) obteneat firmitatem, manu propria subter firmavimus [21]), sacerdotes quoque et canonicos necnon et laicos nobiles præsentes similiter et subterfirmare rogavimus [22]).

Actum [23]) civitate illa, ubi firmata est, anno VII imperii domni ac præstantissimi Odoni augusto, equidem et promotionis nostræ, indictione XIV *a*).

volens canonice elegerit, ita ut deinceps nec nobis neque successoribus nostris ullum debeat noxiæ conditionis servitium, sed omnibus diebus vitæ suæ sub certa plenissimaque ingenuitate, sicut alii cives romani [*Burch.* sicut alii qui eiusdem sunt ingenuitatis], per hunc manumissionis atque ingenuitatis titulum bene semper ingenuus atque securus existat. Suum vero peculiare, quod habet, aut quod abhinc vel deinceps assequi potuerit, faciat inde secundum canonicam auctoritatem libere quidquid voluerit. Et ut hæc ingenuitatis pagina inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria illam roboravimus.

Manumissiones ad gradus ecclesiasticos.

— [16]) Cæteri, *plenissimaque*. — [17]) Verba *in ipso monasterio sancti illius* desunt in cæteris. — [18]) Cæteri, *Suum vero peculiare*. — [19]) Lindenb. *hoc testamentum*. — [20]) Lindenb. *intervulsamque*. — [21]) Cæteri, *firmavi*. — [22]) Cæteri, *rogavi*. — [23]) Paris. I, *Ego ille, episcopus civitatis illius, manu*

a) Cette date correspond à l'année 941. En effet, quoique Othon Ier

Digitized by Google

LXXIII

[*Sine rubrica.*]

Manumissiones ad gradus ecclesiasticos.

Idcirco ego, in Dei nomine, humilis ac devota Christi famula, abbatissa venerabilis monasterii illius, quemdam ecclesiæ nostræ famulum, *et cætera.*

LXXIV.

MANUMISSIO SINE QUA EX FAMILIA NEMO PROPRIA AD SACROS ORDINES PROMOVERE VALET.

Auctoritas ecclesiastica patenter admonet, insuper et maiestas canonicæ religioni assensum præbet, ut quemcumque ad sacros ordines ex familia propria promovere ecclesia quæque delegerit, in præsentia sacerdotum, canonicorum simul et nobilium laicorum et cui subiectus est manumissione sub libertatis testamento solemniter roboretur. Idcirco, in Dei nomine, quemdam ecclesiæ nostræ famulum, nomine talem, sacris dignum ordinibus, eccle-

propria subscripsi. Actum in civitate illa, in basilica sancti illius, firmantibus illis, anno illo imperii domni ac præstantissimi illius imperatoris, indictione illa. Hæc integra desunt in Gerberto et Lindenbrog.

LXXIII. Exstat hæc formulæ particula in cod. Paris. I; eam vulgavit Carpent. ad calcem operis.

LXXIV. Hanc formulam vulgavit Mansi, *Conciliorum ampliss. collectio*, t. XVI, pag. 895.

n'ait été couronné qu'en 936, son père l'avait désigné pour successeur dès 935, et les années de son règne sont quelquefois prises de cette époque (Cf. *Art de vérifier les dates*, t. II, éd. in-f°). Il ne faut pas s'étonner que les mots *imperium* et *augustus* soient employés ici pour *regnum* et *rex;* ces expressions étaient souvent confondues, et d'ailleurs les chartes des particuliers n'étaient pas rédigées avec la même rigueur que les diplômes impériaux.

Digitized by Google

siasticis eruditum disciplinis, ad altaris cornu, palam insignibus viris, civem romanum statuo per hoc sacræ auctoritatis testamentum : ita ut ab hodierno die et tempore bene et inconvulse ingenuus atque ab omni prorsus vinculo permaneat securus, tamquam si ab ingenuis procreatus fuisset parentibus vel natus, idemque pergat quamcumque volens elegerit canonice partem, portas habens apertas, intrandi, exeundi, iusta regulam obnoxe roboratam, ita ut deinceps nec nobis ullum nec successoribus nostris noxialis debeat conditionis servitium, neque aliquid libertinitatis obsequium cuiquam impendat, sed ob amorem honoremque Domini nostri Iesu Christi, ad cuius militiam electus est, absolutus atque velut civis romanus a cunctæ catena servitutis ereptus, sub integra plenaque ingenuitate consistens, securus cunctis diebus vitæ suæ permaneat, quatenus per hanc absolutionem securius liberiusque atque honestius divinæ potentiæ, cui mancipatur, Domino adiuvante, famulari valeat, et per hunc manumissionis atque ingenuitatis titulum bene semper ingenuus atque inconvulse securus ab omni servitutis occasione noxilialis existat. Suum vero peculiare, quod nunc habet, aut ex hoc adipisci valuerit, liberam disponendi cum voluerit habeat potestatem, agatque inde secundum canonicam auctoritatem libere qualiter ei libuerit. Ut autem pro reverendis cultibus venerabiliter solemniterque absolutio celebrata atque ingenuitatis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, sacerdotes quoque et institutionis canonicæ clericos nec non et inclitos presentes laicos roborandam subter firmare cum stipulatione subnixa rogavimus.

Manumissiones ad gradus ecclesiasticos.

Digitized by Google

LXXV.

[*Sine rubrica.*]

Manumissiones ad gradus ecclesiasticos.

Auctoritas ecclesiastica patenter admonet, insuper et regia [maiestas] canonicæ religioni assensum præbet, ut quem[cumque ex] familia propria vel ecclesiastica ad sacros ordines [promovere] voluerit, in præsentia sacerdotum ac mona[chorum], canonicorum nobiliumque virorum, civem romanum [sub testam]ento libertatis manumissione firmiter roboretur. [Ita]que ego, in Dei nomine, ille, gratia Dei abbas ex monasterio eximii præsulis illius, quendam vernaculum, nomine illum, de ipsa sancti illius familia exortum, ut credimus, sacri ordinis dignum, ad cornu sacri altaris promovere volumus, atque ob hoc a vinculo totius noxiæ servitutis ad præsens absolvimus, et pleniter ingenuum esse censemus : ita ut ab hodierno die ingenuus sit et ingenuus permaneat, tamquam si de parentibus bene nobilibus fuisset procreatus vel natus. Peculiare quidem suum sive collaboratum cum omnibus facultatibus suis, absque ullius senioris retractatione, sibi habeat concessum atque indultum. Civis romanus, habens portas apertas, eamdemque pergat partem quamcumque delegerit, ubi Christo Domino canonice religione perpetua servire possit. Et ut hæc auctoritas omni tempore firma et stabilis atque inconvulsa permaneat, manu propria eam subter firmavimus, atque fideles nostros, sacerdotes videlicet ac monachos, pariterque can[o]nicos seu nobiles viros similiter firmare decrevimus.

Actum illo monasterio, [in basilica] sancti illius, sub

LXXV. Exstat h. f. in cod. Paris. K; vulgat. in *Einhardi Opp.* t. II, pag. 421 (ed. Teulet).

Digitized by Google

die kalendarum illo, anno illo regnante [Christo propitio] rege illo, sub præsentia horum testium, quorum [nomina et] signacula subter tenentur inserta.

Manumissiones ad gradus ecclesiasticos.

Ego, in Dei [nomine, ille abbas], hoc testamentum ingenuitatis fieri iussi et manu propria subter firmavi.

Ego, in Christi nomine, ille abbas, recognovi et similiter subter firmavi.

LXXVI.

[*Sine rubrica.*]

Auctoritas ecclesiastica patenter admonet, insuper et maiestas regia canonicis decretis religione constantissima concordat, ut quemcumque sacros ad ordines ex familia propria promovendum ecclesia quæque delegerit, hunc in præsentia sacerdotum cæterorumque clericorum canonice degentium simulque et nobilium laicorum, is, qui tunc temporis eiusdem ecclesiæ rector fuerit, manumissione solemni a iugo servitutis absolvat, eiusque libertatem datam illi coram testibus ingenuitatis charta confirmet. Idcirco ego, in Dei nomine, Einhardus, abbas venerabilis monasterii sancti Servatii confessoris Christi *a*), hunc famulum ecclesiæ nostræ, nomine Meginfridum, ad sacrum ordinem ab unanimitate venerandæ congregationis nostræ concorditer electum, ad altaris cornu, in præsentia sacerdotum et nobilium virorum, per ecclesiastici atque imperialis decreti, sicut superius conscriptum est, auctoritatem, civem romanum statuo, et per huius paginæ, quæ

LXXVI. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 47.

a) Cette charte-formule est le seul document qui nous apprenne que l'abbaye de Saint-Servais, dans la ville de Maestricht, était possédée par l'illustre et savant biographe de Charlemagne.

Digitized by Google

Manumissiones ad gradus ecclesiasticos.

ob confirmandam eius ingenuitatem a me conscripta est, traditionem a vinculo servitutis absolvo : ita ut ab hodierno die vel tempore bene ingenuus atque ab omni servitutis vinculo securus permaneat, tanquam si ab ingenuis fuisset parentibus procreatus vel natus; eam denique pergat partem, quam ei canonicæ liberationis honor concesserit, habens ad hoc portas apertas, sicut cæteri cives romani; ita ut deinceps neque nobis neque successoribus nostris ullum debeat noxiæ vel servilis conditionis servitium neque aliquod libertinitatis obsequium, sed omnibus diebus vitæ suæ sub certa plenissimaque ingenuitate, sicut alii cives romani, per hunc manumissionis atque ingenuitatis titulum semper bene ingenuus atque securus existat. Et de peculiare quod habet, aut quod abhinc assequi potuerit, faciat secundum canonum auctoritatem libere quidquid voluerit. Et ut hæc manumissionis et libertatis auctoritas inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter firmavi, sacerdotes quoque et clerum ecclesiæ nostræ necnon et laicos nobiles, qui huic absolutioni præsentes fuerunt, similiter subter firmare rogavi.

Actum Traiecto citra Rhenum, in monasterio sancti Servatii, anno Christo propitio imperii domni [Hludovici] VI, indictione XIV *a*).

Ego Einhardus abbas manu propria subscribendo firmavi.

a) Cette date contient une erreur, qu'il faut sans doute attribuer à l'inadvertance du copiste. La *sixième* année de l'empire de Louis le Débonnaire correspond en effet à la *douzième* et non à la *quatorzième* indiction. Il faut donc lire *indictione XII* et rapporter la charte qui a servi de modèle à notre formule à l'année 819, ou lire *anno VIII* et rapporter cette charte à l'année 821.

Digitized by Google

LXXVII.

CARTA LIBERTATIS.

Manumissiones ad gradus ecclesiasticos.

Notum sit omnibus huius pagi cultoribus quod ego ille, de loco qui dicitur ille, cogitans remedio animæ meæ vel parentum meorum ac propinquorum, unum de famulis meis, nomine illum, in Christi amore, qui nos a dominatu Satanæ liberavit, ab inportuno servitutis humanæ iugo cum consensu amicorum et cognatorum meorum liberare disposui, ita ut divinis ipse mancipatus servitiis omni vitæ suæ tempore pro me atque meis secura ac libera mente orare non cesset, et per singulos sacræ promotionis gradus ascendens vicinius et familiarius pro nobis misericordi Domino supplicare prevaleat. Et [ut] hæc voluntatis meæ actio firmior et perpetuo fixa munimine permaneat, in conspectu idoneorum testium hanc firmare decrevi.

Actum in loco qui dicitur sic, publicę, præsentibus istis, quorum hic nomina continentur.

Sig. *et deinceps.*

LXXVIII.

INGENUITAS IN ALBIS.

Manumissio in albis.

Sacris fontes bene immolat sacrificium laudis, qui usque in finem debitum perducit actionem. Ego, in Dei nomine, ille magnificus, recogitans pro Dei intuitum ut dum ego infantulum vernaculum iuris nostro, nomine illo, in albis ante sacri fontes in nostro mercedis augmentum in luminibus esse præcipio : ea tam[en] ratione

LXXVII. Exstat h. f. in codd. Monac. B, Vindob. A; eam vulgavit Ernst Dümmler in *Formelbuch des Bischofs Salomo III von Konstanz*, nº 18.

LXXVIII. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

Manumissio in albis.

ut sic permaneat ingenuus, quasi de bene ingenuus parentibus fuisset procreatus vel natus, portas apertas, cives romana, partem quem decreverit ambulare licentiam habeat, potestatem.....

LXXIX.

UT PRO NATIVITATE REGIS INGENUI RELAXENTUR.

Manumissiones per epistolam.

Ille rex Francorum, viro inlustre [1]) illo comite [2]). Dum et nobis divina pietas iuxta votum fidelium et procerum nostrorum de nativitate filii nostri illius magnum gaudium habere concessit, ut misericordia Dei vitam eidem [3]) concedere dignetur, iubemus [4]) ut per omnes villas nostras, que [5]) in vestra [6]) vel in cuncto regno nostro aliorum [7]) domesticorum sunt actionibus, tres homines servientes in [8]) utroque sexu in unaquaque villa ex nostra indulgentia per vestras æpistolas ingenuos relaxare faciatis.

LXXX.

QUALITER EX ORDINATIONE REGIS [1]) PRO NATIVITATEM FILII SUI [2]) DOMESTICUS [3]) DE VILLA [4]) REGIS PER SUA EPISTOLA RELAXAT INGENUOS [5]).

Ego, in Dei nomine, ille, domesticus ac si indignus glorioso domni illius regis [6]) super villas ipsius illas,

LXXIX. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. I, 39. — [1]) Lugd. Bat. B, *vero inlustris*. — [2]) Paris. C, *maiorem domus*. — [3]) Paris. C, *eiusdem*. — [4]) Lugd. Bat. B, *iobemus*. — [5]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *qui*. — [6]) Lugd. Bat. B, *vestras*. — [7]) Paris. C, *alicorum*. — [8]) Paris. C, *inter*.

LXXX. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. II, 52. — [1]) Paris. C, *dominica*. — [2]) Paris. C, *regis*. — [3]) Paris, C, Lugd. Bat. B, *ad domesticos*. — [4]) Paris. C, *villas*. — [5]) Paris. C, *ingenuitates facere debeant ad servientes*. — [6]) Lugd. Bat. B, *domno illo rege*.

Digitized by Google

Manumissiones per epistolam.

illi ex familia dominica de villa illa. Dum generaliter ad omnis [7]) domesticos regis ordinatio processit [ut] [8]) pro nativitate dominicilli [9]) nostri illo [10]), ut a Domino melius conservetur, de unaquaqua villa fiscale tres homines ex servientibus inter utroque sexu a servitio laxarentur [11]), et nos ita faciendum ob hoc ordinatione recipimus [12]), propterea tibi per hanc epistolam nostram, sicut mihi iussum est, ab omni vinculum [13]) servitutis absolvo : ita ut deinceps, tamquam si ab ingenuis parentibus fuissis [14]) procreatus [15]), vitam ducas ingenuam, et in nullo servitio nec a nobis [16]) nec a successoribus domesticis nec ea quecumque [17]) de parte fisci penitus in servitio inclinare non posses [18]), sed per hanc epistolam ingenuetatis [19]), sicut nobis iussum est fieri, bene et integre [20]) ingenuus cunctis diebus vitę tuæ debeas permanere. Si quis vero [21]) te de statu ingenuitatis tuę inpulsare voluerit, inferat tibi cum [22]) cogenti fisco auri libram unam, et quod repetit vindicare non valeat, sed præsens epistola firma permaneat, stipulatione subnexa.

Actum [23]), sub die illo, anno illo rege illo suprascribto illo domno nostro [24]) rege.

— 7) Cæteri, *omnes*. — 8) H. v. e cæteris supplevi. — 9) Lugd. Bat. B, *dominici illi*. — 10) Cæteri, *illius*. — 11) Paris. C, *relaxarentur*. — 12) Paris. C, *ordinacione recepimus*. — 13) Paris. C, *vinculo*. — 14) Paris. C, *fuisses*. — 15) Lugd. Bat. B, *creatus*. — 16) Verba *nec a nobis* desunt in Paris. C. — 17) Paris. C, *a quemcumque*. — 18) Cæteri, *possis*. — 19) Paris. C, *epistulam ingenuitatis*. — 20) Cæteri, *integri*. — 21) Cæteri addunt *aliquis*. — 22) H. v. deest in cæteris. — 23) Cæteri addunt *ibi*. — 24) Cæteri, *gloriosissimo*.

Digitized by Google

LXXXI.

INCIPIT PROLOGUS.

Manumissiones per epistolam.

Si aliquis ex servientibus nostris a iugo servitutis absolvimus, mercedem in futurum apud æternum retributorem exinde habere confidimus.

LXXXII.

INGENUITAS GENERALIS.

Qui debitum sibi nexumque servum [1]) relaxat, præmium ex hoc [2]) apud Dominum in æterna beatitudine retribuere [3]) confidat. Quapropter ego, in Dei nomine, ille, cogitans de Dei amore [4]) vel æterna bona retributione, propterea [5]) vernaculo [6]) iuris mei, nomine illo, ab omni vinculo servitutis ad præsens absolvo : ita ut [7]) ingenuus sit et ingenuus permaneat, tamquam si ab ingenuis parentibus fuisset procreatus vel natus. Peculiare vero suo [8]), quod habere videtur vel deinceps [9]) elaborare potuerit, sibi habeat concessum atque indultum. Mundeburde [10]) vel defensionem, ubicunque sibi [11]) elegere voluerit, licentiam habeat elegendi; cive romana, portas apertas, eat, pérgat partem quam [12]) voluerit ambulare, et nulli heredum ac proheredum meorum nullo unquam tempore [13]) reddat

LXXXI. Exstat hæc formulæ particula in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

LXXXII. Exstat h. f. in codd. Hafniensi, Monac. A; vulgat. a Lindenbrog. nº 96. — [1]) Monac. A, *servitium*. — [2]) Monac. A, *exinde*. — [3]) Monac. A, *retribuæræ*. — [4]) Monac. A, *timore*. — [5]) H. v. deest in Monac. A. — [6]) Monac. A, *vernaculum*. — [7]) Monac. A addit *ab hac die*. — [8]) H. v. deest in Monac. A. — [9]) Monac. A, *postmodum*. — [10]) Monac. A addit *vero*. — [11]) H. v. deest in Monac. A. — [12]) Monac. A, *in quam*. — [13]) Verba *ac pro-*

Digitized by Google

libertinitatis obsequium, sed cuicumque [14]) elegere voluerit ipse et agnitio sua [15]) in posterum semper valeant permanere bene ingenui adque securi. Et si quispiam deinceps, quod fiendum esse non credo, hanc ingenuitatem refragare vel calumniare præsumpserit, a consortio catholicorum alienus existat, et insuper quod repetit nullum obtineat effectum, sed præsens ingenuitas [16]) omni tempore [17]) firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa, diuturno tempore maneat inconvulsa.

Manumissiones per epistolam.

Actum [18])……

LXXXIII.

INGENUETATE A DIE PRÆSENTE.

Qui debitum sibi nexum relaxat servitium, mercedem in futurum apud Dominum sibi retribuere confidat [1]). Igitur ego, in Dei nomine, ille et coniux mea illa [2]), pro remedium anime nostræ [3]) vel retributione æterna, te [4]) illum aut illam [5]) ex familiaria nostra [6]) a presentæ die ab omni vinculum [7]) servitutis absolvimus [8]) : ita ut deinceps [9]), tamquam si ab ingenuos [10]) parentibus fuisses [11]) procreatus, vitam ducas ingenuam, et nulli heredum ac proheredum nostrorum vel cuicumque servitium nec [li-

heredum…… *tempore* desunt in Monac. A. — [14]) Monac. A, *ubicumque sibi*. — [15]) Monac. A, *agnatio eius*. — [16]) Monac. A addit *tam a me quam ab heredibus meis defensata*. — [17]) H. v. desunt in Monac. A. — [18]) H. v. deest in Monac. A.

LXXXIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Argent.; vulgat. inter Marculf. II, 32. — [1]) Verba *Qui debitum*…… *confidat* desunt in Paris. B. — [2]) Verba *et coniux mea illa* desunt in Paris. B; Argent. *coniuge*. — [3]) Paris. B, *meæ*. — [4]) H. v. deest in Paris. B, Argent. — [5]) Verba *aut illam* desunt in Paris. B. — [6]) Paris. B, *familia mea;* Paris. C, Argent. *familia nostra illa*. — [7]) Cæteri, *vinculo*. — [8]) Paris. B, *absolvo*. — [9]) Argent. addit *ingenuus*. — [10]) Cæteri, *ingenuis*. — [11]) Paris. C, *fuissit*.

Digitized by Google

Manumissiones per epistolam.

bertinitatis] [12]) obsequium debeas, nisi soli Deo, cui omnia subiecta sunt; peculiare concesso [13]), quod habes aut deinceps elaborare potueras [14]). Si [15]) tibi necessitas ad [16]) tua ingenuitate tuenda [17]) contingerit, absque ullo præiuditio ingenuitatis tue, defensionem ecclesiæ, aut cuicumque te elegere placuerit, licentiam habeas, et vitam semper bene et integra ducas ingenua. Si quis vero [18]), quod futurum esse non credimus, nos [19]) ipsi, quod absit, aut aliquis de heredibus nostris, vel qualibet opposita persona, contra hanc ingenuitatem tuam venire aut eam infrangere conaverit, aut te in servitio inclinare voluerit, divina illum ultio subsequatur, et a limitibus æcclesiarum vel a communione extraneus efficiatur, et insuper inferat tibi cum cogente fisco auri libram unam, et quod [20]) repetit vindicare non valeat, sed præsens ingenuitas omni tempore firma permaneat, stipulatione [21]) subnexa.

LXXXIV.

INGENUITAS.

Dum omnipotens Deus nobis præcepit in hunc sæculum sano corpore habere, oportet nobis pro salute animæ nostre frequentius cogitare debemus, ut aliquantulum de peccatis nostris minuare mereamus. Itaque ego ille, in Dei nomine, pro animæ meæ remedium vel pro meis peccatis minuendis, ut in futurum Domnus veniam mihi præstare

— [12]) H. v. e cæteris supplevi. — [13]) Paris. C, *concessum;* Argent. *successumque.* — [14]) Cæteri, *potueris.* — [15]) Paris. B, Argent. *Et si.* — [16]) Paris. C, *at.* — [17]) Argent. *ad tuam ingenuitatem tuendam.* — [18]) Quæ sequuntur desunt in Paris. B. — [19]) Argent. *si nos.* — [20]) Argent. *que.* — [21]) Argent. *cum stipulatione.*

LXXXIV. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 13.

Digitized by Google

dignetur, servo iuris mei, nomine illo, relaxavi ingenuum : ea vero ratione ut a die præsente sis bene ingenuus, tamquam si ab ingenuus parentibus fuisses procreatus vel natus. Peculiare vero, si aliquid habes aut in antea, Christo propitio, laborare potueris, cessum habeas. Et nulli heredum ac proheredum meorum nullum impendat servitio nec libertinitatis [obsequium], nisi soli Deo, cui omnia subiecta sunt. Testamentum etiam faciendi, defensione vel mundeburde æcclesiarum aut bonorum hominum, ubicumque se eligere voluerit, licentiam habeat ad conquirendum. Si quis vero, quod nec fieri [credo], si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quislibet ulla opposita persona, qui contra hanc ingenuitatem ista, quem ego plenissima voluntate mea pro amore Domno nostro Ihesu Christo et meis peccatis fieri et adfirmare rogavi, venire conaverit, inferat tibi una cum sotio fisco auri untias tantas esse multando, et præsens ingenuitas omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa.

Manumissiones per epistolam.

Actum illo.....

LXXXV.

ITEM INGENUITAS.

Prudentem consilium baiulat, qui pro animæ suæ remedium cogitat; ille Dominum retributorem exinde cogitat, et de Dei misericordia nunquam dubitat. Igitur ego enim, in Dei nomine, ille, profiteor me pro Dei amore aut pro timore vel in aliquid pro peccatis meis minuandis, ut mihi pius Dominus veniam dignetur præstare, vernaculo iuris mei, nomine illo, qui de parte genitoris mei illius quon-

LXXXV. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

Manumissiones per epistolam.

dam mihi legibus obvenit, ingenuum esse dimitto, tamquam si ab ingenuis parentibus fuisset procreatus vel natus. Peculiarem vero, quod habet aut deinceps conlaborare poterit, suum proprium esse cognoscat atque congaudeat. Et nulli heredum hac proheredum meorum servicium non inpendat, nec ulla requisitio malorum hominum habere pertimescat, sed sub integra ingenuitate nostra liberus et absolutus permaneat, agat, pergat, portas apertas, civis romani, parte qua ambula[re] voluerit, in quattuor angulis terræ, omni tempore vite suæ licentiam habeat, et faciat de semetipso quicquid voluerit. Si quis vero, quod futurum esse non credo, si fuero ego ipse, aut ullus de heredibus meis aut proheredibus, vel quislibet homo aut extranea persona, qui contra hanc ingenuitatem, quem ego coram testibus conscribere rogavi, aliquam calumniam vel repetitionem ad eam infrangendum temptare præsumpserit, inprimis ira Dei et sanctis eius incurrat, et a liminibus sanctarum ecclesiarum [sit] extraneus, usque dum se corrigat, et insuper socio fisco, [secundum] legem quod vivit, multa componat, et ille qui repetit nihil vindicet, *et quod sequitur.*

LXXXVI.

ITEM OBSOLUTIONEM.

Liberum esse credimus, quod Christus per Spiritum Sanctum et baptismum lavacrum generavit. Bene convenit ut *dimitentibus debita dimitantur peccata a*). Ego enim, in Dei nomen, ille et coiuves mea illa, pro remedio anime nostræ vel pro æternam retributionem, obsolvimus a die

LXXXVI. Exstat h. f. in cod. Paris. F; vulgat. inter Baluz. minor. nº 6.

a) Cf. page 120, note *b*.

Digitized by Google

presente servo nostro illo una cum infantes suos illus et illus, que de alode parentorum meorum vel [per] præcessionem extra consorcium heredum eorum mihi obvenit : a die præsente, pro animas nostras remedium inveniat, vos relaxamus, ut ab ac die sibi vivant, sibi agant, sibi laboret, sibi nutramenta proficiat suumque iure commissos eat, et intromissus in ordine civium romanorum ingenuis se esse cognoscant, ut post ac die [neque a me] neque ad ullus heredibus meis servitius nec letimonius ne[c] onus patronati nec nulla obedientia eis non requiratur, nisi iant et maneant ubicumque voluerint, porte aperte, cives romana se esse agnoscant. Defensionem vero tam æcclesia vel ominem Deum timentium, ubicumque expetire volueritis, libera et firmissima in omnibus habeatis potestatem ad hoc faciendum quicquit volueritis. Sane si quis .....

Manumissiones per epistolam.

LXXXVII.

CARTA AD INGENUIS RELAXANDUM EXTRA ECCLESIAM.

In Dei nomine, ego ille talis. Mihi sumpsit consilium, pro Dei amore et animæ meæ remedium, ut vernaculum iuris mei, nomine illo, ingenuum relaxare debueram et ab iugo servitutis absolvere, pro eo quod semper circa me fideliter in omnibus deserviret, et propter divinam vocem dicentem : *Sive servus, sive liber, omnes in Christo unum sumus* a). Propterea ego tibi integram ingenuitatem concedam, ut sis ingenuus, sicut reliqui [in]genui, qui sub tale titulum relaxantur, tibi vivas, tibi laboras atque laboratum tuum possideas, portas apertas, cives romani, vias

LXXXVII. Exstat h. f. in cod. San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Saint-Gall*, n° 3.

a) Cf. *Epist. pr. B. Pauli ad Corinth.* cap. XII, ℣ 1.

Digitized by Google

Manumissiones per epistolam.

discendendi partibus quas libet pergas, mundpurtium vel defensionem, ubi ipse elegere volueras, pertineas, nullum debitum obsequias, sed in integro ingenuitate vivas. Si quis vero, quod fieri non credo, si ego ipse, aut ullus heredum vel proheredum meorum, qui contra hanc ingenuitatem agere aut infrangere voluerit, inprimitus enim iram Dei et sanctorum eius incurrat et pena inferni experire pertimescat, et insuper sociante fisco auri libras tres, argenti pondera quinque coactus exsolvat, et hec ingenuita[s] a me facta omni tempore firma et inviolata permaneat cum stipulacione subnixa.

Actum in villa illa, que dicitur illa.

Signum qui hanc ingenuitatem fieri et firmare rogavit, et sig. aliorum septem.

LXXXVIII.

CARTA INGENUITATIS.

In Christi nomine, ego Demoleus, cogitans vocem apostoli, qua *omnes, sive liberos, sive servos, in Christo unum esse* testatus est *a*), credensque *dimittentibus a Domino sua dimitti peccata b*) mercisque futuræ pro aliorum remissione restitui præmia, quendam servum de propria familia mea, nomine Daren, ac quandam in præsenti meæ proprietatis ancillam, cui nomen est Pirgo, dimitto liberos: ut ex hac die cum omni procreatione sua, ac si de ingenuis parentibus nati fuissent, quicquid voluerint faciendi potestatem atque licentiam habeant, sibi vigilent, sibi

LXXXVIII. Exstat h. f. in cod. Rhenaug. A; vulgat. a Gerberto, *Monumenta veteris liturgiæ*, part. II, pag. 113; eam recudit Friedrich von Wyss in *Alamannische Formeln und Briefe*, nº 5.

a) Cf. page 115, note *a*. *b*) Cf. page 120, note *b*.

Digitized by Google

dormiant, sibi laborent, ad se fructus laborum suorum percipiant, ac veluti cives romani omni servili iugo absoluti intrandi et exeundi et ubicunque voluerint pergendi habeant potestatem. Quod si ego, aud ullus de heredibus meis, item alia aliqua persona, huic cartę ingenuitatis contraire presumpserit, *et cetera.*

Manumissiones per epistolam.

Actum in loco, qui dicitur.....

Signum Demolei, qui hanc cartam ingenuitatis patravit.

Signa illorum.

Ego itaque.....

Huic exemplari vel unum vel unam vel quantos volueris æqua.

LXXXIX.

INGENUITAS QUAM SERVUS POTEST AD ALIUM SERVUM FACERE.

Dominus inquid in Evangelio : *Dimittite et dimittetur vobis a*). Ideoque ego, in Dei nomine, ille, quamvis omnium servorum Dei famulus [1]), tamen una cum permissionem [2]) domini mei illius episcopi vel illius abbatis [3]), vernaculo meo [4]), nomine illo, quem ego dato precio ab homine illo [5]) visus sum conparasse, per hanc cartolam ingenuitatis ingenuum esse [6]) censeo et liberum esse concedo: ita ut [7]) a die præsente ingenuus sit et ingenuus permaneat, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisset procreatus vel natus. Peculiare vero suo sive conlaborato, quod habet vel [8]) deinceps elaborare potuerit, sibi habeat conces-

LXXXIX. Exstat h. f. in codd. Hafniensi, Monac. A; vulgat. a Lindenbrog. nº 103. — 1) Monac. A, *quamvis enim omnium servorum sim infimus.* — 2) Monac. A, *licentia.* — 3) Verba *episcopi vel illius abbatis* desunt in Monac. A. — 4) Monac. A, *vernaculum meum.* — 5) Monac. A, *aliquo.* — 6) Monac. A, *æssæ.* — 7) Verba *ita ut* desunt in Monac. A. — 8) Monac. A, *aut.*

a) Cf. page 120, note *b*.

Digitized by Google

Manumissiones per epistolam.

sum [9]). Mundeburde vero vel defensionem, ubicunque infra potestatem sancti illius [10]) elegere voluerit, licentiam habeat [11]). Et nulli heredum hac proheredum meorum reddat libertinitatis obsequium, sed, sicut dixi, semper valeat permanere bene ingenuus adque securus. Et si postmodum quispiam [12]), [quod futurum esse non credo] [13]), contra hanc ingenuitatem venire [14]) aut eam calumniare præsumpserit, cui litem intulerit auro untias tantas, [argento libras tantas] [15]) coactus exsolvat, et quod repetit nullum obtineat effectum, sed præsens ingenuitas ista omni tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnexa, a diuturno tempore [16]) remaneat inconvulsa.

Actum.....

XC.

INCIPIT INGENUITAS A DIÆ PRESENTE.

In Dei nomen, illo delectissimo nostro, illo. Noveris te, pro divinitatis intuitu et anime mei remedium vel æternæ retribucione tua, eatenus a diæi presente ingenium esse precipimur, tamquam ab ingenuus parentibus fuissis procreatus, et nullius tibi heredum hac proheredum meorum nec servicium nec nullum obsequium tradebere cognuscas, sed pocius a so defensione sanctum illius in integra valeas residire ingenuitas. Et si fuerit unus de heredibus meis, vel qualibet extranea persona, qui contra hanc ingenuetate, quem ego bona volumtate fieri rogavi, venire aut resultare presumpserit, inprimitas

— 9) Monac. A addit *atque indultum*. — 10) Monac. A addit *sibi*. — 11) Monac. A addit *elegendi*. — 12) Monac. A, *aliquis*. — 13) Verba uncis inclusa e Monac. A supplevi. — 14) Monac. A, *hanc ingenuitatem refragare*. — 15) Verba uncis inclusa e Monac. A supplevi. — 16) Monac. A, *diuturnum tempus*.

XC. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 20.

Digitized by Google

Dei incurrit iudicium, et de sanctorum loca efficiuntur extraneus, et insuper multa legis damnum incurrat auri libera una, argento pondo tantum, et quod repetit vindecare non valeat, et hæc ingenuitas perenni tempore firma permaniat.

Manumissiones per epistolam.

XCI.

INGENUITATE.

Oportet enim unicuique ominem, dum in hac vita vivit, pro anime sue remedium cogitare faciad. Idcirco ego, in Dei nomine, ille, recogitans pro Dei intuitum vel pro anime mee redemptione, ut ab impiorum consorcio eruere mereamur, demitto ergo a die præsenti vernaculo iuris meo, nomine illo, ingenuo : in ea vero ratione ut sic ingenuus permanead, tamquam se de bene ingenuus parentibus fuisset natus vel procreatus. Peculiare vero, si aliquid habet, aut in antea laborare potuerit, in omnibus habeat concessum adque indultum. Et mundoburdo vel defensione ad basilica sancti illius se habere cognoscat, non ad adfligendum sed ad defensandum, nisi, ut diximus, bene ingenuus de hunc die valeat resedere. Et si quis vero, quod fieri esse non credo, si fuerit aut ego ipse, aut ullus de heredibus, aut ulla emissa persona, qui contra hanc ingenuitate ista venire aut eam infrangere temptaverit, fisco discutiente solidos triginta multa conponat, et quod repetit per nullumque ingenium evindicare non valead, [sed] præsens ingenuitas ista et merces nostra firma et stabilis permaneat cum stipulacione subnexa.

Actum est in loco illo.

XCI. Exstat h. f. in cod. Paris. E; vulgat. inter Bignon. nº 1.

Digitized by Google

XCII.

[*Sine rubrica.*]

Manumissiones per epistolam.

In Dei nomine, ille, et si peccator, gracia Dei episcopus, obtans consequi Domini misericordiam, qui ait: *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur a*), et illud : *Dimittite et dimittitur vobis b*), iusta quod sermo divinus admonet nos ipsa iam prophetam dicentem : *Dimite eos qui confracti sunt liberos et omni onus disrumpe c*); ideoque unia cum consensu fratrum civiumque nostrorum, pertractans pro divino intuetu vel statu ecclesiæ et stabilitate seniorum et pro nostræ mercedis augmentum, convenit ut omnes servientes ecclesiæ nostræ decimare deberemus, quod ita et fecimus. Ideo servo ecclesiæ nostræ, quem, ut ait, confracto esse cognuscimus, nomine illo, a diæ præsente ingenuo relaxamus : in ea ratione ut ab hac diæ sibi vivat, sibi agat sibique laboret, fiat bene ingenuus, tamquam si ab ingenuos parentibus fuisset natus vel procreatus. Peculiare, quod habet aut deinceps laborare potuerit, habeat concessum. Si quoque uti defensionem vel mundebordo ecclesiæ nostræ ille habere sibi cognuscat, non ad servitio adfligendo sed ad defensandam. In reliquo vero, ut diximus, temporæ vite suæ, absque ulla contradiccionem vel repeticionem, cum Dei et nostra gratia, nulla inquietante, valeat permanere ingenuus atque securus. Ut firmius ha-

XCII. Exstat h. f. in cod. Lugd. Bat. B; nondum vulgata mihi videtur.

a) Cf. *Evang. secund. Matth.* cap. V, ℣. 7.

b) Cf. *Evang. secund. Luc.* cap. VI, ℣. 37; *Evang. secund. Marc.* cap. XI, ℣. 25; *Evang. secund. Matth.* cap. VI, ℣. 14.

c) Cf. *Isaiæ prophet.* cap. LVIII, ℣. 6.

Digitized by Google

beatur et in omnibus conservetur, manus propria subter firmavimus.

Manumissiones per epistolam.

XCIII.

ITEM ALIA ADHUC ALIO MODO[1]).

Si quis[2]) aliquos[3]) ex servientibus nostris a iugum[4]) servitutis absolvimus, mercedem in futurum nobis ab hoc[5]) retribuere confidimus. Igitur ego ille, propter nomen Domini et retributione æterna, te[6]) illum ab omni vinculum[7]) servitutis absolvimus: ita ut ab ac die vitam ducas[8]) ingenuam, tamquam si ab ingenuis parentibus fuisses[9]) procreatus, et nulli heredum[10]) ac proheredum meorum vel cuicumque servitium[11]) inpendas, nisi sub integra ingenuitate[12]) defensione, cui te ex meis heredibus elegeris, habere debeas, et oblata mea, ubi[13]) meum requiescit corpuscolum, vel luminaria[14]) annis singulis[15]) debeas procurare, peculiare concesso[16]), quod habes[17]) aut elaborare potueris, aut, si convenit, defensionem ecclesiæ illius, et vitam semper ducas ingenuam. Si quis vero.....

XCIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Argent.; vulgat. inter Marculf. II, 34. — 1) Paris. B, *Item alia;* Argent. *Item alio modo adhuc alia.* — 2) H. v. deest in cæteris. — 3) Paris. B, *aliquis.* — 4) Paris. B, Argent. *iugo.* — 5) Paris. B, *ex hoc;* Argent. *ob hoc.* — 6) H. v. deest in Paris. C. — 7) Cæteri, *vinculo.* — 8) Paris. C, *ducat;* Argent. *deducas.* — 9) Paris. C. *fuisset.* — 10) Paris. B, *nullum eredum.* — 11) Paris. B, Argent. *servitio.* — 12) Argent. *ingenuitatis.* — 13) Paris. B, *hubi.* — 14) Paris. C, *luminarea;* Argent. *luminariam.* — 15) Paris. C addit *ad ecclesia illius*; Argent. *ad ecclesias illas.* — 16) Argent. *concessum.* — 17) Argent. *habeas.*

Digitized by Google

XCIV.

CARTA LIBERTATIS.

Manumissiones per epistolam.

Ego N., cogitans qualiter ad absolutionem peccatorum meorum pervenire potuerim, et illud tempus recolens quando servus liber erit a domino suo, decrevi ut mancipia mea, numero quinquaginta, libera dimitterem, quorum nomina sunt hæc : ille et ille. Hæc autem omnia ea conditione libertati condo, ut absque ullius et iam filii mei contradictione sibi vivant et sibi laborent, pergant quo eis libuerit, serviant quibus voluerint, ita liberi, quasi de ingenuis et nobilissimis Alamannis sint geniti. Et ut hoc firmius possit consistere, et alicubi municipatum habeant et tutelam, volo ut singula de capite suo et omnis progenies eorum duo denaria ad monasterium sancti illius in quocumque pretio die dominico Pentecostes persolvant, nisi tantum, legitimo eos incommodo præpediente, statuto die id non potuerint implere.

Actum in loco, *et reliqua.*

XCV.

INGENUITAS RESPECTABILIS [1]) *a*).

Qui debitum sibi nexumque servitium relaxant [2]), præ-

XCIV. Exstat h. f. in codd. Monac. B, Vindob. A; eam vulgavit Ernst Dümmler in *Formelbuch des Bischofs Salomo III von Konstanz,* nº 17.

XCV. Exstat h. f. in codd. Monac. A, Hafniensi; eam vulgavi in *Formules de Munich,* nº 11. — [1]) Hafn. *Ingenuitatem respectabilem.* — [2]) Hafn. *relaxat.*

a) Le mot *respectabilis* n'appartient pas à la latinité classique, et ne se rencontre même que rarement dans la basse latinité. Il est

Digitized by Google

Manumissiones per epistolam.

mium ex hoc a Domno [3]) in eterna beatitudine [4]) retribuere confidunt [5]). Quapropter ego, in Dei nomine, ille et [6]) coniux mea illa, ambo pariter cogitantes de Dei timore [7]) vel eterna bona retributione, ut in aliquantulum pius Domnus de pecatis nostris in die iuditii aliquid nobis minuere dignetur [8]), vernaculum [9]) iuris nostri, nomine illo, ab omni vinculo servitutis absolvimus : ita ut a die præsente ingenuus sit et ingenuus permaneat, tamquam si ab ingenuis parentibus fuisset procreatus vel natus. Peculiare namque suum [10]), quod habere videtur aut in posterum elaborare potuerit, sibi habeat concessum atque indultum. Mundeburde vero vel defensionem post obitum nostrum aliubi penitus non requirat [11]) nisi ad sanctum illum [12]), ad defendendum non ad inclinandum, et annis singulis ad solemnitatem sancti illius in mercede nostra denarios tantos exsolvere faciat, et, sicut iam diximus, semper valeat permanere bene ingenuus atque securus. [Si quis [13]) contra hanc ingenuitatem venire aut eam frangere voluerit, si se exinde non correxerit, cui litem intulerit auro untias tantas, argento libras tantas coactus exsolvat, et quod repetit nullum obtineat effectum, sed præsens ingenuitas ista

— [3]) Hafn. *apud Dominum*. — [4]) Hafn. *æternam beatitudinem*. — [5]) Hafn. *confidimus*. — [6]) Hafn. *nec non et*. — [7]) Hafn. *amore*. — [8]) Hafn. addit *propterea*. — [9]) Hafn. *vernaculo*. — [10]) Hafn. *peculiare vere suo*. — [11]) Hafn. *requiratur*. — [12]) Hafn. *sancti illius*. — [13]) Cætera quæ sequuntur e cod. Hafn. supplevi.

évidemment tiré de *respectus*, qui signifie au propre *vue, regard jeté en arrière*, et au figuré *égard, considération*. Ce dernier sens a reçu au moyen âge une large extension, et nous voyons dans un grand nombre de chartes que *respectus* était employé pour exprimer un *cens honorifique*, une *prestation fournie en signe de vassalité*. Je crois donc que l'adjectif *respectabilis* indique une *restriction*, une *condition* imposée au concessionnaire, et qu'il faut traduire *Ingenuitas respectabilis* par *Affranchissement sous condition*.

Digitized by Google

Manumissiones per epistolam.

mercesque nostra omni tempore firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnexa, a diuturno tempore maneat inconvulsa.]

Actum.....

XCVI.

ITEM INGENUITAS.

Igitur ego enim, in Dei nomine, ille, profiteor me pro Dei amore aut pro timore vel aliquid pro peccatis meis minuandis, ut mihi pius Dominus in die tremendi iudicii veniam dignetur præstare, propterea servum iuris mei, nomine illum, qui de parte genetoris mei, nomine illius, quondam mihi legibus obvenit, ingenuum dimitto, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisset procreatus vel natus. Peculiarem vero, quod habet aut deinceps conlaborare potuerit, suum proprium esse cognoscat atque congaudeat. Et nullum heredum ac proheredum meorum servitium inpendat, nisi sub integra ingenuitate sua valeat permanere ingenuus atque securus; sed pro infestatione malorum hominum basilica sancti illius habeat defensatricem, et pro ipsa defensione ad festivitatem illius candelam unam de cera ad ipsa basilica transsolvat, non pro ullo servitio requirendo, sed pro sua ingenuitate defensanda atque firmanda. Si quis vero, *quod sequitur.*

XCVII.

[*Sine rubrica.*]

Dilectissimo mihi in Christo scilicet, ego itaque, in Dei

XCVI. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

XCVII. Exstat h. f. in cod. Vindob. B; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

nomine. Dum inspirante divina misericordia mihi conplacuit ut pro Dei timoris intuitu vel mercedis anime meæ seu et pro eterna retributione te a iugo servitutis de servitio publico ingenuum relaxare deberem, quod ita per hanc epistolam absolucionis a die præsente visus sum fecisse: ea vero ratione ut nulli nulliorum quicquam debeas servitutis, preter tantum unam tremissatim de cera in luminaribus ad ecclesiam beati Petri apostolorum principis, que constructa infra muros Colonie civitatis publice, ubi vir venerabilis N., gratia Domini favente, archiepiscopus præesse videtur, annis singulis ad Natale Domini sive in Pasca dare atque transollvere debeas vel facias, et sis sub defensione vel mundeburde ipsius ecclesie, et sub ala pontificis, qui tunc temporis ibidem preesse videtur, securus, annuente Domino, cum integra ingenuitate valeas permanere bene ingenuus atque securus. Peculiare vero, si habueris aut deinceps elaborare potueris, tibi habeas, teneas atque possedeas, tuisque posteris, Christo propitio, ad possidendum derelinquas. Si quis vero, quod futurum esse non credo, si ego ipse, quod absit, aut ullus de heredibus ac proheredibus meis, seu qualibet ulla opposita vel extranea persona, que contra hanc ingenuitatem venire conaverit aut eam infrangere vel emutare voluerit, inprimitus iram iusti iudicis incurrat, et insuper habeat sanctum Petrum, cuius lucernam extinguere nititur, inquisitorem, et inferat etiam ad partem predicte ecclesie auri libras duas, argenti pondua quinque coactus exsolvat, et quod repetit evindicare non valeat, set ista presens ingenuitas omni tempore firma stabilisque permaneat cum stipulatione subnixa.

Manumissiones per epistolam.

Actum publice, sub die kalend. marcii, anno imperii

Digitized by Google

Manumissiones per epistolam.

domni et gloriosissimi regis primo, in Dei nomine, feliciter *a*).

Signum qui hanc ingenuitatem fieri et firmare cognovi.

XCVIII.

INCIPIT INGENUITAS.

Manumissiones post decessum.

Delectissimo nostro illo, ego illi. Noveres te, pro divinitatis intuitu et anime mei remedium vel eterna retribucione, eatenus ad iucum servitudinis tibi absolvemus, ut quamdiu advixeris de meum non discidas servicium, et post meum quoquæ discessum, cum omni peculiare quod habis aut laborare potueris, ingenuos ducas vitam, tamquam se ab ingenuos parentibus fuissis procreatus. Et nullus tibi nec servicium nec nullum obsequium heredum hac proheredum meorum te quicquam redebere cognuscas, nisi sub defensione sancti basileci domni illius præhebeas, obsequium non requæratur. Si cuis, quod futurum esse non credo, si fuerit unus de heredibus meis, vel qualibet obposita persona, qui contra hanc ingenuetate, quem ego

XCVIII. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 23.

a) Il est probable que la date exprimée ici se rapporte au règne de l'empereur Lothaire, car le copiste a reproduit en marge du manuscrit le monogramme de ce prince. — Les années de Lothaire ont été prises tour à tour de son association à l'empire (31 juillet 817), de son avénement au trône de Lombardie (mars ou mai 820), de son couronnement par le pape Pascal Ier (5 avril 820), et de la mort de son père (20 juin 840). Mais ce n'est qu'à partir de cette dernière époque que par suite du partage, confirmé en 843 par le traité de Verdun, il devint maitre exclusif de la province de Cologne. La charte qui a servi de modèle à notre formule était donc du 1er mars 841. Le siége de Cologne était alors occupé par Hadebald. Cf. Heumann, *Commentarii*, I, 305; Nat. de Wailly, *Eléments de Paléographie*, I, 329.

Digitized by Google

bona volumptate fieri rogavi, agere conaverit, inprimitas Dei incurrat iudicio, et in a liminibus ecclesiarum, basilecarum vel omnium sacerdocium, exconmunus accipiat illa malediccione quem Iuda Scariothis accipiat, et mea volumtate cum Christo accipiat misericordia, quod repetit numquam valeat sua volomtas obteniat, et hæc ingenuitas ista atque volomtas mea perenni tempore firma permaneat.

Manumissiones post decessum.

XCIX.

ITEM INGENUITAS ALIO MODO POST DISCESSUM [1]).

Dilecto suo [2]) illo aut illa [3]), ille. Pro respectu fidei ac servitii tui, quam mihi famularis, pro remissionem peccatorum meorum, te ab omni vinculum [4]) servitutis absolvo : ea tamen conditione ut dum advixero mihi deservies [5]), post obitum vero meum, si mihi suprestes [6]) fueris [7]), sis ingenuus, tamquam si ab ingenuis parentibus fuisses procreatus, et nulli [8]) heredum ac proheredum [9]) meorum vel cuicumque servitium inpendas, peculiare concessum [10]), quod habes aut elaborare [11]) potueris [12]), *et cetera* [13]).

C.

REDEMPTIONALI.

Dilectissimo mihi bene merito illo, ille. Omnibus non habetur incognitum sed patefactum quod tu cotidie in

Redemptionale.

XCIX. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Argent.; vulgat. inter Marculf. II, 33. — 1) Paris. B, *Item alia post discessum.* — 2) Paris. B, *meo.* — 3) Argent. *aut illi;* h. v. desunt in Paris. B. — 4) Paris. B, Argent. *vinculo.* — 5) Cæteri, *deservias.* — 6) Paris. B, C, *suprestis;* Argent. *superstis.* — 7) Paris. C, *extiteris.* — 8) Paris. B, *nulum.* — 9) H. v. desunt in Paris. C. — 10) Paris. B, *concesso;* h. v. deest in Paris. C. — 11) Paris. B, *laborare.* — 12) Paris. C addit *cessum habeas.* — 13) Argent. *Si quis vero...*

C. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 48.

Digitized by Google

Redemptionale.

bonis partibus fideliter mihi deservire non cessas, et pro respecto vel servitio tuo, et pro fidelitate tua, qua circa partibus meis inpendere non desisti, mihi præpatuit plenissima et integra voluntas, propter nomen Domini, ut de servitio meo temetipsum vel omne peculiare tuo redemere deberis, quod ita et fecisti. Dedisti mihi pro hoc quod mihi bene conplacuit, tam in argentum quam in..., valentes solidos tantos. Propterea hanc cartolam redemptionale in te fieri et adfirmare rogavi, ut taliter fias ingenuus, tamquam se ab ingenuis parentibus fuisses procreatus vel natus, cum omni peculiare tuo. Et nec mihi, nec ulli heredum meorum nullum impendas servitium, nec..., nec libertatico, nec nullum obsequium, nec patronatus... ; sed eas, pergas partem quam volueris, liberamque et firmissimam in omnibus habeas potestate; et neque servitio, nec..., nec libertatico, nec patrocinium, nec nullum obsequium, nec ego ipse, nec ullus de heredibus meis, nec quislibet opposita persona, tibi exinde nullas calumnias, nec fatigationis, nec repeditionis agere, nec generare, nec repedire non debeamus. Quod qui temptaverit, et ad me vel heredis meis defensatum non fuerit, inferamus tibi una cum sotio fisco auri untias tantas esse multando, et præsens redemptionale omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa.

Actum illo.....

CI.

CARTA QUOMODO POSSIT SERVUS ACCIPERE PUELLAM INGENUAM.

Epistolæ conculcaturiæ

Ego enim, in Dei nomine, ille. Profiteor me, dum et omnibus non habetur incognitum qualiter servus, nomine

CI. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

illo, puellam ingenuam ad coniugium sociare voluisset, quod ita et fecit. Propterea ego ille pro causa piætatis hanc securitatem ad ipsi puellæ fieri et firmare rogavi, ut secura esse una cum ipso illo levet atque conculcet, et nulla requisitione de hac causa, neque a me neque ab heredibus meis, nec ullo servicio, nec obsequium, nullo quoque tempore exinde habere non pertimescat, nisi sub integra ingenuitate nostra, tanquam ipsa et agnatio sua, si ex ipsis fuerit procreata, valeant permanere ingenui atque securi. Si quis vero, quod fieri esse non credo, si fuero ego ipse, aut ullus de heredibus meis hac proheredibus, vel quislibet homo aut opposita persona, qui contra hanc securitatem, quam ego coram testibus firmiter conscribere rogavi, aliqua calumnia vel repetitione venire aut agere voluerit, solidos tantos contra quem litem intulerit multa conponat, et ille qui repetit nihil vindicet, sed præsens securitas ista circa ipsa vel eiusque agnitio sua firma et stabilis omni quoque tempore valeat permanere.

Epistola conculcaturia

CII.

EPISTOLA CONCULCATUR[I]A *a*).

In Christo sorore illa, ego ille. Quia hominibus non est incognitum qualiter tu servo meo, nomine illo, accepisti

CII. Exstat h. f. in cod. San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Saint-Gall*, nº 5.

a) Les expressions *epistola conculcaturia* ou *conculcatoria*, *epistola* ou *carta conculcationis*, sont fréquemment employées dans les recueils de formules pour désigner des actes de la même nature que celui-ci. Bignon avoue dans ses notes (ap. Baluz. *Capitul.*, II, 981), qu'il ne peut expliquer le sens propre de ce mot, et propose de lire *conciliatoria*. Mais *conculcaturia* se trouve dans un trop grand nombre de manuscrits, d'âge et de pays différents, pour que la cor-

Digitized by Google

Epistolæ conculcaturiæ

maritus, quod et ita fecisti. Et ego tibi de præsenti talem epistula emitto conculcaturia, quod nullum periculum

rection de Bignon puisse être admise. Selon Du Cange, v° CONCULCATURIA, les actes dont il s'agit étaient nommés *conculcaturiæ, quia dominus servi, qui ingenuam uxorem duxit, conculcato et irrito facto ob agnationem, quæ inter eos intercedebat, matrimonio, mulierem libertati suæ reddit.* Cette explication est malheureusement contraire au sens même des actes, et les auteurs du *Nouveau Traité de Diplomatique* (I, 262), l'ont repoussée avec raison. En effet, les *epistolæ conculcationis* n'ont pas pour but de rompre un mariage contracté au mépris des liens de parenté, mais seulement de modifier, au profit de la femme et des enfants, les conséquences d'une union formée entre personnes de condition inégale. Ce qui a trompé Du Cange, c'est qu'il a traduit *agnatio* par *parenté*, au lieu de le traduire par *enfants, descendants, postérité;* méprise d'autant plus singulière, que dans un autre endroit de son Glossaire, v° AGNATIO, il donne à ce mot son véritable sens, celui du moins qu'il a presque toujours dans les documents du moyen âge. S'il était prouvé que le mot *conculcare* renferme nécessairement une idée de *rupture*, ce serait à l'esclavage qui pesait légalement sur la femme et les enfants de l'esclave qu'il faudrait l'appliquer : on pourrait dire alors que les *epistolæ conculcationis* étaient ainsi nommées, parce qu'elles avaient pour effet de *rompre* cet esclavage.

Mais je crois qu'on peut donner une meilleure explication de ce mot, en remontant à sa véritable étymologie, c'est-à-dire au verbe *collocare*. C'est de ce verbe que se sont formés tour à tour, en bas latin *culcare*, en valaque *culcà*, en provençal *colgar*, en italien *colcare, corcare, coricare*. Sa signification ordinaire est *poser, placer;* mais les auteurs classiques eux-mêmes lui donnent quelquefois le sens particulier de *coucher*, et cette acception spéciale est la seule qui se soit conservée dans ses dérivés. Cf. Forcellini, *Lexicon*, v° COLLOCARE; Du Cange, *Glossarium*, v CULCARE; Diez, *Etymologisches Wœrterbuch der romanischen Sprachen*, v° COLCARE. La loi Salique emploie indifféremment *collocare* et *culcare*, en parlant du *coucher* du soleil (*Lex emend.*, tit. XXXIX; XLII, § 9; LII, § 2; LIV; LIX; LX, § 2, 3). La composition de *conculcare*, comme celle de *concopulacio* qu'on lit dans la formule CIII, présente, il est vrai, une redondance, puis-

Digitized by Google

exinde non habetis de tuas ingenuitates, nisi sub integra ingenuitate debeas permanere. Si quis vero, quod fieri non credo, si ego ipse, aut quislibet de heredibus meis, vel quislibet.....

Epistolæ conculcaturiæ

CIII.

CARTA DE INGENUA FEMINA CONIUGATA A SERVO.

Ego, in Dei nomine, ille et ille. Dum cognitum est quod servus meus, nomine illo, filiam aut parentem tuam aut neptam aut consobrinam tuam, nomine illa, accepisset uxorem, propterea ego eam talem epistulam et firmitatem pro hanc concopulacionem emitto, ut pro hanc causam ad iugum servitutis declinare non debeat, neque ipsa neque geniti eius, qui ex ea nati fuerint, sed habeant licentiam libertatis. Debitum tuum, quod tibi debuunt pro id ubi manum, reddant secundum placito vel legem *a*); et si exire

CIII. Exstat h. f. in cod. San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Saint-Gall*, n° 4.

que l'idée exprimée par la syllabe *con* se trouve déjà comprise dans *collocare* aussi bien que dans *copulacio;* mais cette répétition sert à mieux déterminer le sens précis du mot, qui signifie proprement *coucher avec*. Les *epistolæ conculcationis* étaient donc des permissions de *coucher*, c'est-à-dire d'*habiter* avec leurs maris, que devaient obtenir les femmes libres unies à des esclaves, pour que cette cohabitation ne portât point préjudice à leur liberté ou à celle de leurs enfants. La formule CI, restée inconnue aux anciens éditeurs, contient un passage qui confirme pleinement cette interprétation. Ce passage est ainsi conçu : *Ut secura esse una cum ipso illo levet atque conculcet*. Les mots *levet atque conculcet* rappellent évidemment l'expression *levant et couchant,* employée par Beaumanoir et les autres coutumiers du XIIIe siècle pour désigner *l'habitation,* le *domicile* d'une personne.

a) Le sens de ce membre de phrase est obscur; peut-être, au

Digitized by Google

Epistolæ conculcaturiæ

voluerint, ut ipsa supernominata femina aut infantes eius, quicquid de eorum laboratum eis legitimum optinet, cum ipso procedant sine ulla contradictione. Si quis vero ullus adest de egentibus nostris, heredum vel proheredum meorum, aut quislibet ulla amposita persona, qui contra hanc firmitatem istam venire temptaverit, aut eos inservire voluerit, partibus fisce multa componat, id est auri tantum, argenti tantum coactus exsolvat, et quod repetit evindicare non valeat, sed hec presens epistula omni tempore debeat esse conservata cum stipulatione subnixa.

Actum in villa illa, publice, presentibus quorum hic signacula continentur.

Sig. hominis illius, cuius servus fuerit, qui hanc epistolam fieri rogavit.

CIV.

[*Sine rubrica.*]

Nos enim illi et conux mea illa. Dum non est incognitum qualiter aliqua femena, nomine illa, servo nostro, nomen illo, ad coiugium copulavit, et modo nos bona volumtate convenit ut, quamdiu quidam in coiugio sunt copolavi, ipsa femena per nos non debiat esse declinatam in servicio, et agnacio, se ex ipsis procreata fuerit, ad ingenuetatem capitis eorum debiant permanere ingenui : si quoque ut, se eis necessitas fuerit ad servicio caput eorum inclinatur,

CIV. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 58.

lieu de MANUM, faut-il lire MANENT, et entendre par ces mots *pro id ubi manent* la redevance payée par ceux qui habitaient sur la terre d'autrui. Quant aux expressions *secundum placito vel legem*, elles montrent que cette redevance était dans certains cas convenue entre les parties, dans d'autres fixée par la coutume.

Digitized by Google

non ei detur licencia, nisi ad nos, ad heredis nostris propinquioris. Et peculiare, quod sitante coniugio laborare potuerit, ipsa femena tercia parte exinde habeat, absque nostra repeticione vel eredum nostrorum. Deinde in hanc epistola nobis intimare convenit, se nos ipsi, aut heredis vel propinqui nostri, seu quislibet opposita persona, quis ad traditis convenencias ipsa femena conmodolare voluerit, aut contra epistola hec agere, cui timptator fuerit soledus tantus conponat, et nihil vindicit et quod repetit, et hec epistola omni tempore firma permaneat.

Epistolæ conculcaturiæ

CV.

CARTA AGNATIONEM.

Femina illa, ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter tibi per voluntate tua servo iuris meo, nomine illo, ad coniugium sociavit uxorem, unde te vel procreatione tua in servitio inclinare potueram. Sed mihi præpatuit voluntas plenissima ut tale æpistola agnatione in te fieri et adfirmare rogavi, ut se aliqua procreatione filiorum aut filiarum ex te nate vel procreate fuerint, sub integra ingenuitate cum omni peculiare eorum valeant, Christo propitio, [permanere, et quicquid] laborare potuerint cessum habeant, et nulli heredum hac proheredum meorum nullum impendat servitium nec hominium vel patronatus obsequium, nisi soli Deo, cui omnia subiecta sunt. Testamentum etiam faciendi, defensione vero vel mundeburde ecclesiarum aut bonorum hominum, ubicumque se eligere voluerit, licentiam habeat ad conquirendum. Si quis vero, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut ullus de heredibus

CV. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 18.

Digitized by Google

Epistolæ conculcaturiæ

meis, vel quislibet ulla opposita persona, qui contra hanc epistola agnatione venire conaverit, inferat ei cui litem intulerit ista tota servante una cum socio fisco auri untias tantas esse multando, et præsens agnatio omni tempore firma permaneat.

CVI.

ITEM ALIA.

Ego, in Dei nomine, ille. Dum non habetur incognitum qualiter homo servus meus, nomine ille, feminam ingenuam, cuius vocabulum est illa, in coniugio sociavit, sed illorum fuit petito et mea voluntas decrevit ut eis cartulam conculcationis pro mercede facere deberem, quod et ita fæci. Ideoque talem firmitatem per hanc cartulam facimus adque manu confirmamus, ut, si, Deo volente, agnatio ex illis procreata fuerit, sub integra ingenuitate omni tempore vite sue permaneat, et nec ipse ego nec heredes mei ullunquam tempore eos in servicio revocæmus, sed pro mercede nostra, sicut diximus, sibi vivent, sibi laborant, seu mundebordo cui voluerint pro defensione elegant.

Facti epistolam conculcationis, anno XIII regnante.....

CVII.

§ 1. *Carta de agnatione, si servus ingenua trahit* [1]).

Igitur ego, in Dei nomine, ille[2]), illa femina[3]). Illut[4]) non habetur incognitum qualiter servus meus, nomine illo[5]),

CVI. Exstat h. f. in cod. San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Saint-Gall,* nº 6.

CVII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C; vulgat. inter Marculf. II, 29. —[1]) Paris. C, *ingenuam trait;* verba *si servus ingenua trahit* desunt in Paris. B. — [2]) H. v. desunt in Paris. B, C. —[3]) Paris. B. *Ille femine.* — [4]) Paris. B, *Omnibus;* Paris. C, *Dum hominibus.* — [5]) Paris. C, *servus meus ille.*

Digitized by Google

te absque parentum vel tua voluntate rapto scelere in coniugium sociavit, et ob hoc vitę periculum incurrere potuerat; sed venientes [6]) et mediantes [7]) amicis vel bonis hominibus, convenit inter nos ut, si aliqua procreatio filiorum horta fuerit inter vos, in integra ingenuetate permaneant.

Epistolæ conculcaturiæ

§ 2. *Et si voluntaria servo* [8]) *accipit, dicis :*

Omnibus [9]) non habetur incognitum qualiter servo meo, nomine illo, voluntaria secuta es et [10]) accipisti maritum. Sed dum te ipsa et agnitionem [11]) tuam in meo inclinare potueram servitio, sed propter nomen Domini et remissionem peccatorum meorum, propterea præsentem epistolam [12]) in te mihi conplacuit [13]) conscribendam [14]), ut, si aliqua procreatio filiorum aut filiarum inter vos horta fuerit, penitus nec nos nec heredis nostri nec quislibet [15]) ullo umquam [16]) tempore in servitio inclinare non debeamus, sed integra ingenuitatis [17]), tamquam si ab utrisque [18]) parentibus [19]) ingenuis fuissent procreati [20]), omni [tempore] [21]) vite sue permaneant, peculiare concesso [22]) quodcumque labo[ra]re potuerint [23]), et sub integra ingenuitate super [24]) terra nostra aut filiorum nostrorum, absque ullo preiudicio de statu ingenuitatis eorum, conmanere debeant, et redditus

— 6) Paris. C, *intervenientes*. — 7) Paris. C, *metuentis*. — 8) Paris. B, *servum*. — 9) Paris. C, *hominibus*. — 10) Verba *secuta es et* desunt in Paris. C. — 11) Paris. B, C, *agnationem*. — 12) Paris. C, *per præsentem epistulam*. — 13) Paris. C, *placuit*. — 14) Paris. B, *conscribere*. — 15) Paris. B, C, addunt *persona*. — 16) Paris. B, *ullunquam;* Paris. C, *nullo unquam*. — 17) Paris. B, C, *in integra ingenuitate*. — 18) H. v. deest in Paris. C. — 19) Paris. B, *partibus*. — 20) Paris. B addit *vel nati*. — 21) H. v. e Paris. B supplevi. — 22) Paris. C, *concessum*. — 23) Paris. B, *potuerimus*. — 24) Paris. B, *sub*.

Digitized by Google

Epistolæ conculcaturiæ

de terre, ut mos est pro[25]) ingenuis, animis[26]) singulis desolvant [27]), et semper in integra ingenuitate permaneant, tam ipse quam et posteritas illorum [28]). Si quis vero, quod futurum esse non credimus[29]), nos ipsi, aut aliquis de heredibus [30]), vel quicumque, contra hanc cartolam venire temtaverit, aut eam infrangere voluerit, inferat tibi aut heredibus tuis auri libras tantas [31]), argento pondo tanta [32]), et quod repetit vindicare non valeat, sed presens cartola omni tempore firma permaneant [33]), stipulatione subnexâ [34]).

Actum illo [35]).....

CVIII.

CARTA TRISCABINA *a*) [1]).

Ego, in Dei nomine, ille, cogitans de Dei timore vel æterna bona retributione, dilectæ extraneæ puelle [2]), no-

— [25]) Paris. B, *per*. — [26]) Paris. B, *annis*. — [27]) Paris. B, *dissolvant;* verba *pro ingenuis.... desolvant* desunt in Paris. C. — [28]) Paris. B, *eorum*. — [29]) Quæ sequuntur desunt in Paris. B. — [30]) Paris. C addit *nostris*. — [31]) Paris. C, *duas*. — [32]) Paris. C, *tres*. — [33]) Paris. C, *permaneat*. — [34]) Paris. C, *subnixa*. — [35]) H. v. desunt in Paris. C.

CVIII. Exstat h. f. in codd. Monac. A, Hafn.; vulgat. a Lindenbrog. nº 88. — [1]) Hafn. CARTAM INGENUITATEM. — [2]) Hafn. *propterea dilecta extranea puella*.

a) Aucun des auteurs qui ont cité cette formule n'a cherché à expliquer le mot *triscabina*. Ce mot me paraît indiquer la présence de *trois scabins*. Il est possible que dans certaines occasions les actes d'affranchissement fussent rédigés dans le *mallum* et revêtus de la signature de trois juges; cette intervention était peut-être nécessaire dans le cas particulier dont il s'agit ici, lorsqu'une femme libre enlevée par un esclave formait sa réclamation dans les délais fixés par la loi Salique. Waitz (*Deutsche Verfassungs Geschichte*, II, 422) fait observer avec raison qu'on ne rencontre point de *scabins* avant le temps de Charlemagne; mais j'ai montré dans la *Préface* que le recueil auquel notre formule appartient est contemporain du règne de ce prince ou même postérieur.

Digitized by Google

mine illo. Licet ergo[3]) servus meus, nomine illo, absque voluntate parentum tuorum ad coniugium te visus sim[4]) sociasse, unde vitæ periculum pene[5]) incurrere potuit[6]), sinum[7]) quamplures extranæe persone vel etiam inlustres viri hac de causa sepius intervenissent, maxime vero quia tu infra noctes quadraginta secundum legem Salicam visa es reclamasse, nunc igitur conplacuit nobis atque convenit ut talem cartolam triscabinam seu ingenuitatem ipso servo meo[8]) fieri vel firmare facerem, ut tu pro ipso servo meo[9]), nomine illo, nullo unquam tempore[10]) in aliquod servitium inclinari debeas[11]), sed, si aliqua agnatio de ipso servo meo[12]) ex te apparuerit, in nullum servitium nec a me[13]) nec ab heredibus meis ac proheredibus[14]) ullatenus debeat incedere[15]), sed, sicut diximus, tam tu quam et agnatio tua, [que de ipso servo nostro procreati fuerint, omni tempore][16]) ingenui permaneant[17]), tamquam si ab ingenuis parentibus fuissent procreati vel nati. Peculiare vero suum sive conlaboratum, quod præsenti tempore habere videntur vel deinceps acquirere[18]) potuerint, sibi habeant concessum atque indultum. Mundeburde vero vel defensionem, ubicumque elegere voluerint, licentiam habeant elegendi; cive romana, portas [apertas][19]), eant, pergant partem quam voluerint ambulare, et nulli heredum[20]) nostrorum tu vel[21]) agnatio tua, sicut dixi[22]), de parte servo meo

— 3) Hafn. addit *ut te*. — 4) Hafn. *fuit*. — 5) H. v. deest in Hafn. — 6) Hafn. *debuit*. — 7) Hafn. *si non*. — 8) Hafn. *nostro*. — 9) Verba *fieri.... servo meo* desunt in Hafn. — 10) H. v. deest in Hafn. — 11) Hafn. *non debeas*. — 12) Hafn. *nostro*. — 13) Hafn. *nobis*. — 14) Hafn. addit *nostris*. — 15) Hafn. *adservire*. — 16) Verba uncis inclusa e cod. Hafn. supplevi. — 17) Hafn. *ingenui sint et ingenui permaneant*. — 18) Hafn. *habere*. — 19) H. v. e cod. Hafn. supplevi. — 20) Hafn. addit *hac proheredum*. — 21) Hafn. *et*. — 22) Hafn. *diximus*.

Digitized by Google

Epistolæ conculcaturiæ

iam dicto[23]) reddatis[24]) libertinitatis obsequium, sed permanere semper valeatis bene ingenui atque securi[25]). Et ut[26]) hæc epistola triscabina tam a me quam ab heredibus meis defensata omni tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnexa[27]) diuturno tempore perseveret inconvulsa.

Actum.....

CIX.

CONCULCATURIA, QUEM ABBAS FACIAD AD HOMINE SUO.

Ego, in Dei nomine, et si peccator, venerabilis vir ille abbas de monasterio sancto illo, qui est in pago illo constructus. Dum et omnibus non est incognitum qualiter filius noster servo nostro, nomine illo, quondam, femina nostra, nomine illa, bene ingenua, filia illui condam, contra voluntate parentum ipsius femine sociavit sibi ad coniugium, sed postea ipsi parentes conplacuit [et] nobis ut tale epistola conculcaturia manu nostra vel fratribus nostris firmata ipsa femina fieri vel firmare rogavimus, ut de ipso servitio, [si] agnatio inter ipsos aparuerit, in servitio publico nunquam sint coinquinati, sed sub integra ingenuitate dies eorum debeant perseverare. Et preco adque subplico ad successores nostros vel ad Deo timentes hominibus ut hec facta nostra iubeant conservare, qualiter ipsi vellent ut in postmodum eorum facta debeat esse stabilis. Et pro malorum hominum infestacione multa in ipsa epistola conculcaturia fieri vel conscribere rogavimus, ut si fuerit, quod Deus non permittat, extranea pars, qui

— 23) Verba *de parte....* desunt in Hafn. — 24) Hafn. *nullum deinceps reddere debeatis.* — 25) Verba *sed permanere.... securi* desunt in Hafn. — 26) Hafn. *sed magis.* — 27) Quæ sequuntur desunt in cod. Hafn.

CIX. Exstat h. f. in cod. Paris. E; vulgat. inter Bignon. n° 10.

Digitized by Google

hec facta nostra infrangere voluerit, inprimis ira Dei et sancti illius incurrat, et ob hoc solidos centum partibus ipsius, cui hec facta est, coactus multa componat, et qui repedit..... Epistolæ conculcaturiæ

CX.

LIBELLUM REPUDII.

Certis rebus et probatis causis inter maritum et uxorem repudiandi [1]) *locus patet a*). Idcirco dum inter illum et coniugem suam illam [2]) non caritas secundum Deum, sed discordia regnat, et illorum nulla est [3]) voluntas pariter conversandi, placuit utrisque [4]) voluntatibus ut se a [5]) consortio coniugali separare deberent [6]), quod ita et fecerunt. Propterea has epistolas uno tenore conscriptas inter se fieri et adfirmare decreverunt, ut quicquid unusquis [7]) ex ipsis [8]) de semetipso facere voluerit, absque repetitione socii sui liberam habeat [9]) potestatem, et nullam [10]) requisitionem neque ipsi in caput [11]) neque ulla [12]) quislibet persona exinde habere non pertimescat. Quod qui contra parem suum [13]) vel [14]) contra alium quemcumque hominem [15]) ullam repetitionem exinde facere conaverit, partibus illius [16]), contra cui litem intulerit, solidos tantos [17]) conponat, et sua repetitio nullum obtineat effectum, sed Libelli repudii.

CX. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 19. — 1) Paris. C, *repudianti*. — 2) Paris. C, *coguge sua illa*. — 3) H. v. deest in Paris C. — 4) Paris. B, *placuitque vestris*. — 5) Paris. D, *ad*. — 6) Paris. C, *debentur*. — 7) Paris. C, *unus*. — 8) Verba *ex ipsis* desunt in Paris. B. — 9) Paris. B, *habeant*. — 10) Paris. D, *nulli*. — 11) Paris. B, *ipsum in capud*. — 12) Paris. D, *ullas*. — 13) Paris. B, C, D, *pare suo, pari suo*. — 14) Paris. B, *aud*. — 15) H. v. deest in Paris. B. — 16) Paris. B, *illis*. — 17) Paris. B, *solidus tantus*.

a) Cf. *Lex romana Wisigoth.*, lib. III, tit. XVI, l. pr., *Interpret.*

Digitized by Google

Libelli repudii.

unusquis [18]) ex ipsis per hunc libellum repudii eorum manibus roboratum [19]) omnique tempore quieti valeant residere.

CXI.

LIBELLUM REPUDII.

Dum et inter illo et coniuge [1]) sua illa non caritas secundum Deum, sed discordia regnat, et ab [2]) hoc pariter conversare minime possunt, placuit utrisque voluntas ut se a consortio [3]) separare deberent, quod ita et fecerunt. Propterea has epistolas [4]) inter se [5]) uno tenore conscribtas fieri et adfirmare [6]) decreverunt [7]), ut unusquisque ex ipsis, sive ad servitium Dei in monasterio aut copolam matrimoniis [8]) sociare voluerit, licentiam habeat, et nulla requisitione ex hoc de parte proximi sui habere non debeat. Si quis vero ab [9]) aliqua pars ex ipsis hoc emutare aut contra pare suo repetere voluerit, inferat pari suo auri libram unam, et, ut decreverunt, a proprio consortio sequestracto [10]), in eam quam elegerint parte permaneant.

Facta [11]) epistola sub die illo, anno illo regnante [12]) illo rege.

CXII.

SECURITAS.

Dum inter illo et coniugia sua illa non caritas secun-

— [18]) Paris. D, *unus*. — [19]) Paris. D, *roboratus*.

CXI. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C; vulgat. inter Marculf. II, 30. — [1]) Paris. C, *coniuwa*. — [2]) Paris. C, *ob*. — [3]) Paris. C addit *coniugali*. — [4]) Paris. C, *epistulas*. — [5]) Paris. C addit *duas*. — [6]) Paris. C, *firmare*. — [7]) Paris. C, *decrevimus*. — [8]) Paris. C, *copola matrimonii*. — [9]) H. v. deest in Paris. C. — [10]) Paris. C, *sequistrati*. — [11]) Paris. C addit *ibi*. — [12]) Paris. C addit *gloriosissimo domno*.

CXII. Exstat h. f. in cod. Paris. A; eam vulgavit Pardessus in *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. IV.

Digitized by Google

dum Deo, sed discordia regnat inter illos, et ab hoc pariter conversare minime possunt, placuit utriusque voluntas ut de hac consortio severare deberent, quod ita et fecerunt. Propterea has epistolas inter se uno tenore conscriptas fieri et adfirmare decreverunt, aut unusquisque ex ipsis, sive ad servitium Dei [in] monasterio aut copolare matrimunium sociare voluerit, licentiam habeat, et nulla requisitione et hoc de parte promissa nihil habere non debeat. Si quis vero, si aliqua pars ex ipsis hoc inmutare voluerit, inferat pari suo auri tantum, et, [ut] decreverunt, a proprio consortio siquistrate in eam quam elegerint parte permaneant, stipulatione subnixa.

Libelli repudii.

Actum illo.....

CXIII.

LIBELLUM REPUDII.

Dum inter illo et coniugem suam illam non caritas secundum Deum, sed discordia inter eos regnat, et ob hoc ad invicem sibi adversantur et minime possunt se habere, ideo venientes pariter illo mallo, ante illum comitem vel reliquis bonis operibus[1]), placuit utriusque voluntates ut se a consortio separare deberent, quod ita et fecerunt. Propterea præsentes epistolas uno tenore conscriptas inter se fieri et firmare decreverunt, ut unusquisque ex ipsis, si ad servitium Dei in monasterio aut copulum sociare voluerit, licentiam habeat faciendi, nulla requisitione ex hoc de parte proximi sui habere pertimescat. Sed si fuerit aliqua pars qui hoc emutare voluerit, solidos tantos contra parem suum conponere studeant, sed in omnia vel in

CXIII. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur. — [1]) Corrig. *hominibus*.

Digitized by Google

Libelli repudii.

omnibus securi in eam quam elegerint hoc tempore partem permaneant.

Actum.....

CXIV.

[*Sine rubrica.*]

Domeno non dulcissemo sed amarissimo et exsufflantissimo iocali meo illo, illa. Dum non est [incognitum] qualiter, faciente inimico et intertitente Dio, ut insimul esse non potemmus, proinde convenit nobis ante bonis hominibus ut advicem nos relaxare deberemus, quod ita et fecimus. Ubicumque iocalis meus muliere volueret, licenciam habiat potestatem faciendi; similiter et illa convenit ut, ubicumque ipsa femena superius nominata sibi marito accipere voluerit, licenciam habiat potestatem faciendi. Et si fueret post tunc diæ unus ex nus ipsis, qui contra hanc episthola ista agere aut repetire presumpserit, soledus tantus ad pare suo conponat una cum iudice intercidentem, et quod repetit nihil valeat vindecare, et hæc epistola omni tempore firma permaneat.

CXV.

EPISTOLA QUALITER EXTRANEO HOMINE [1]) QUIS [2]) IN LOCUM [3]) FILII ADOPTETUR.

Adoptiones.

Ego enim [4]), in Dei nomine [5]), ille. Dum peccatis meis facientibus orbatus sum a filiis, mihi placuit ut ille [6]) una cum consensu patris sui in civitate illius [7]) cum curia

CXIV. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 56.

CXV. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 23. — 1) Paris. B, *extraneus;* Paris. D, *extraneum hominem.* — 2) H. v. deest in Paris. B. — 3) Paris. B, *loco.* — 4) H. v. deest in Paris. C. — 5) H. v. desunt in Paris. D. — 6) Paris. B, D, *illum.* — 7) Paris. B, D, *illa.*

Digitized by Google

publica [8]) de potestate patris naturali discedente [9]) et in mea potestate veniente in loco [10]) filiorum adoptassem, quod [11]) ita et feci : ea vero ratione ut, quamdiu advixero, fideliter mihi præstet solatium vel adiutorium, et omnes res meas diligenter excolat, et post obitum quoque meum, sicut a me genitus [12]) fuisset, ita in omni hereditate mea per hanc epistolam adoptionis [13]) sit [14]) successurus, vel quicquid de supradictis rebus meis, quantumcumque moriens dereliquero, facere voluerit, iure proprietario, absque repetitione heredum meorum, liberam et firmissimam in omnibus habeas [15]) potestatem [16]). Et illud [17]) mihi inserere placuit, ut si fuerit [18]) ullus ex heredibus meis vel quislibet persona, qui contra hanc epistolam adoptionis aliquid contra te aut contra eum cui tu ipsas res dereliqueris calumniator aut repetitor accesserit, illud quod repetit non vindicet, et insuper contra cui litem intulerit solidos tantos conponat, et hæc adoptio gestis [19]) alligata firma permaneat. Adoptiones.

CXVI.

ALIA DE EADEM RE.

Ego, in Dei nomine, ille. Dum peccatis meis facientibus orbatus sum filiis meis, placuit ut te illum una cum consensu patris tui in civitate illa cum curia publica et defensore de potestate patris naturalis descendentem et in

— 8) Paris. C addit ET DEFENSORE. — 9) Paris. B, C, *descendente*. — 10) Paris. D, *locum*. — 11) Paris. B, *que*. — 12) Paris. B, D, *generatus*. — 13) Paris. B, *adoptationis;* Paris. C, *donationis*. — 14) Paris. B addit *statim*. — 15) Paris. C, *habeat*. — 16) Paris. B addit *faciendi*. — 17) Paris. B, *Si quis vero*.... cætera desunt. — 18) Quæ sequuntur desunt in Paris. C. — 19) Paris. D, *gestibus*.

CXVI. Hanc formulam vulgavit Lindenbrogius, nº 59, nescio cujus codicis ope.

Digitized by Google

Adoptiones. meam potestatem venientem in locum filiorum adoptarem, quod ita et feci : ea vero ratione ut, quamdiu advixero, victum et vestitum, tam in dorso quam in lecto seu calciamento, mihi in omnibus sufficienter impertias et procures, et omnes res meas, quascunque habere videor, tam in manso, vinea, prato, peculio seu reliqua suppellectili domus, salvo iure meo, diligenter excolas, post obitum quoque meum, sicut a me generatus fuisses, ita in omni hereditate mea per hanc epistolam adoptionis statim sis successurus, vel quidquid de supradictis rebus meis, quantascunque moriens dereliquero, facere volueris, iure proprietario, absque repetitione heredum meorum, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem. Quod si aliquis hoc temere emutare voluerit, inferat tibi tantum, et quod repetit vindicare non valeat, sed præsens epistola omni tempore firma permaneat, *et reliqua.*

CXVII.

SI QUIS EXTRANEO HOMINE [1]) IN LOCO FILIORUM ADOPTAVERIT [2]).

Domino fratri [3]) illo, ille. Dum [4]) peccatis meis facientibus diu [5]) orbatus [sum] a filiis, et mihi et [6]) paupertas [7]) et infirmitas afficere videtur [8]), et te [9]), iuxta quod inter nos bone pacis placuit atque convinit, in loco filiorum meorum visus sum adoptasse : ita ut [10]), dum advixero, victum et vestitum, tam in dorso quam in lecto seu calciamentum [11]),

CXVII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B, Vatic. A; vulgat. inter Marculf. II, 13. — [1]) Paris. C, *extraneum hominem.* — [2]) Rubrica integra deest in Vatic. A. — [3]) Paris. C, *fratre.* — [4]) Vatic. A, *Dominum et.* — [5]) Vatic. A, *dum.* — [6]) Verba *mihi et* desunt in Paris. C. — [7]) Vatic. A, *bonitas.* — [8]) Vatic. A, *videbatur.* — [9]) Paris. C, *ut;* verba *et te* desunt in Vatic. A. — [10]) Vatic. A, *in ea vero ratione ut.* — [11]) Vatic. A, *calciamenta.*

Digitized by Google

mihi in omnibus sufficienter [12]) inpercias [13]) et procures, et omnes res meas, quascumque habere videor, tam manso [14]), vinea, prato [15]), peculio, seu reliqua supellectile domus mei, salvo iure illo, me vivente, in tua potestate recipere debeas. Propterea tibi hanc epistolam [16]) fieri [17]) decrevi [18]), ut neque ego, nec nullus de heredibus meis [19]), aut quicumque hanc convenentia inter nos facta emutare non possit, sed, sicut superius continetur, mea necessitate [20]), dum advixero, debeas procurare, et omnes res meas et ad præsens [21]) et post meum discessum in tua potestate permaneant, et quod tibi exinde placuerit faciendi [22]) liberam [23]) habeas potestatem [24]). Quod si [25]) aliquis hoc quoque tempore emutare voluerit, inferat tibi tantum, et quod repetit vindicare non valeat, sed præsens epistola omni tempore firma permaneat. Adoptiones.

CXVIII.

SI QUIS IN LOCO FILII ALIQUEM ADOPTARE VOLUERIT [1]).

Domno fratri illi, ego, in Dei nomine, ille. Dum igitur peccatis meis facientibus procreationem filiorum minime habere videor, et [2]) paupertas vel infirmitas corporis assidue me obprimere videtur [3]), conplacuit [4]) mihi atque

— [12]) Vatic. A, *suffecti*. — [13]) Vatic. A, *inpartias*, — [14]) Vatic. A, *hoc est in conscripta re, tam terris, domibus, et cetera*. — [15]) Paris. C, *prata, vinia*. — [16]) Vatic. A addit *tradictionalem*. — [17]) Vatic. A addit *et firmare*. — [18]) Vatic. A, *decrevimus*. — [19]) Vatic. A, *nec ego ipse nec heredes mei*. — [20]) Vatic. A, *meas necessitatibus*. — [21]) Verba *et omnes res meas et ad præsens* desunt in Vatic. A. — [22]) Vatic. A, *facere*. — [23]) Vatic. A, *licentiam*. — [24]) Vatic. A addit *faciendi*. — [25]) Quæ sequuntur desunt in Vatic. A.

CXVIII. Exstat h. f. in codd. Monac. A, Hafn.; vulgat. a Lindenbrog. nº 58. — [1]) Hafn. TRADICIO RESPECTUALIS. — [2]) Hafn. addit *mihi*. — [3]) Hafn. *videretur*. — [4]) Hafn. *ideo conplacuit*.

Digitized by Google

Adoptiones. convenit ut in loco filiorum vel filiarum te [5]) adoptare deberem, sicut [6]) per hanc epistolam visus sum fecisse. Dono igitur tibi omnes res proprietatis meæ, quascumque de parte paterna seu de materna adquisisse visus sum [7]), in pago [8]) illo, in loco nuncupante illo, super fluvio illo [9]), hoc est mansos tantos cum ædificiis super [10]) positis, curtiferis, cum aquarum ausibus [11]), cum terris [12]), silvis, campis, pratis, pascuis, adiacentiis seu et mancipiis ibidem commanentibus, cum omni supellectili [13]) domus meæ, et [14]) quicquid ibidem præsenti tempore possidere videor, in tuam transfirmo dominationem. Similiter et in alio loco, quod [15]) dicitur ille, in ipso pago iam dicto, id est mansos tantos cum ædificiis super [16]) positis, cum terris, silvis, campis, pratis, pascuis, communiis et mancipiis ibidem commanentibus [17]), vel [18]) quantumcumque in ipso loco mea videtur esse possessio vel dominatio, totum et ad integrum [19]) per hanc cartolam cessionis, sive per festucam atque per andelangum, de nostro [20]) iure in iure et dominatione tua perpetualiter adfirmo : in ea vero ratione ut, quandiu advixero, victum mihi et potum, vestimenta et calciamenta, in omnibus suffi[ci]enter procurare debeas, et ut exinde mihi omnibus diebus vite meæ nihil deficiat. Quod si hoc non feceris, ipsas res, quas tibi delegavi, ad integrum perdas. Et idcirco [21]) tali tenore [22]) hanc epistolam tibi fieri seu [23]) firmare rogavi, ut nullo modo [24]) tempore aliquis de heredibus meis vel [25])

— [5]) Hafn. *tibi.* — [6]) Hafn. *quod ita.* — [7]) Hafn. *videor.* — [8]) Hafn. *id est in pago.* — [9]) Verba *super fluvio illo* desunt in Hafn. — [10]) Hafn. *supra.* — [11]) Hafn. *cum vuadris campis.* — [12]) Hafn. addit *arabilis.* — [13]) Hafn. *subplec ibile.* — [14]) H. v. deest in Hafn. — [15]) Hafn. *qui.* — [16]) Hafn. *supra.* — [17]) Hafn. addit *vel aspicientibus.* — [18]) Hafn. *id est.* — [19]) Hafn. addit *omnia et ex omnibus rem inexquisitam.* — [20]) Hafn. *meo.* — [21]) Hafn. *propterea.* — [22]) H. v. desunt in Hafn. — [23]) Hafn. *vel.* — [24]) Hafn. *unquam.* — [25]) Hafn.

Digitized by Google

proheredibus hanc convenientiam inter nos factam inmutare vel refragare possint[26]), sed, sicut superius continetur, ea scilicet ratione ut, dum[27]) advixero, meam necessitatem in omnibus debeas procurare in cibo et potu, in vestimentis seu calciamentis[28]), et post meum quoque[29]) discessum ipse tibi res[30]), quas tibi tradidi, in tua dominatione permaneant, et[31]) quicquid tibi[32]) deinceps ex his[33]) facere placuerit[34]), liberam in omnibus habeas potestatem. Et si ullus quislibet, quod fiendum esse non credo, de propinquis[35]) meis vel quelibet alia persona hoc commutare[36]) vel temerare præsumpserit, inferat tibi tantum quantum ipse[37]) res valuerint, et insuper inferat ad partem fisci in auro[38]) untias tantas, in argento libras tantas, eaque[39]) coactus exsolvat, et quod repetit nihil evindicet, sed præsens hæc epistola adoptionis *a*) omni tempore firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnexa, diuturno tempore perseveret inconvulsa[40]). Adoptiones.

Actum.....

seu. — 26) Hafn. *non possint*. — 27) Hafn. *dum diu*. — 28) Hafn. *in vestimenta seu calciamenta*. — 29) H. v. deest in Hafn. — 30) Hafn. *ipsas res*. — 31) Hafn. *vel*. — 32) Hafn. *ibi*. — 33) Verba *ex his* desunt in Hafn. — 34) Hafn. *volueris*. — 35) Hafn. *si aliquis de propinquis*. — 36) Hafn. *emutare*. — 37) Hafn. *ipsas*. — 38) Hafn. *auri*. — 39) H. v. deest in Hafn. — 40) Verba *diuturno.... inconvulsa* desunt in cod. Hafn.

a) Cette formule, qualifiée tour à tour *cartula cessionis* ou *epistola adoptionis*, est intitulée dans le manuscrit de Copenhague et dans l'édition de Lindenbrog *tradicio respectualis*. Du Cange a pensé que le mot *respectualis* contenait une idée de réciprocité, et l'a considéré comme synonyme de *respectivus* (Cf. *Glossarium*, v° Respectualis). Je crois plutôt que *respectualis* a la même origine et le même sens que *respectabilis*, expliqué plus haut. (Cf. page 122, note *a*). Ce sont deux formes différentes du même mot, qui expriment toutes deux la *condition* imposée, soit à l'affranchissement, soit à l'adoption ou institution d'héritier.

Digitized by Google

CXIX.

EPISTOLA QUALITER PUPILLI RECIPIANTUR.

Qualiter pupilli recipiantur.

Lex romana constringit ut *qui tutores noluerint esse parvolorum, si* [1]) *cesserit luctuosa hereditas, ex ipsius* [2]) *habeantur extranei a*). Propterea ego, in Dei nomine [3]), ille, iudex provinciæ illius, dum et omnibus habetur percognitum qualiter parentes istius [4]) præsentis orfanuli, nomine illo, ab ac luce discesserunt, et testamentarium tutorem ei non [5]) dimiserunt, et minime suas procurare potest necessitates, ideo una cum consensu primatibus civitatis convenit nobis ut istius patrui suo [6]), una cum omnia bona sua, facto conscripto rerum inventarum, ei sub officium [7]) tutoris commendare deberimus, quod ita et fecimus : ea vero ratione ut per nullam occasionem [8]) supradicti pupilli hereditas, quicquid in pago illo, in villas nuncupantes illas, videtur habere, non minuetur, sed ipsas res vel mancipia atque omni [9]) sua substantia diligenter excolat [10]), et [11]) ipsum pupillum exinde nutrire vel ministrare faciat, et si, Deo propitio, in perfectam venerit ætatem [12]), omnia [13]) secundum legis ordinem cum integritate servata reddantur. Unde convenit nobis ut duas [14]) epistolas uno tenore conscriptas exinde [15]) conscribere [16])

CXIX. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 24. — [1]) Cæteri codd. addunt *forte*. — [2]) Paris. B, D, *ipsa*. — [3]) H. v. desunt in Paris. B. — [4]) Paris. C, *illius*. — [5]) Paris. C, *enim*. — [6]) Paris. B, *sui*. — [7]) Cæteri, *officio*. — [8]) Paris. B, *nullius occansionem*. — [9]) Paris. C, *omnia*. — [10]) Paris. C, *excolet*. — [11]) Paris. C, *et si*. — [12]) H. v. deest in Paris. C. — [13]) Paris. C, *ea tamen omnia ei*. — [14]) Paris. B, *as*. — [15]) Paris. B addit *ei*. — [16]) Paris. C, *conscriptas*.

a) Cf. *Lex romana Wisigoth.*, lib. III, tit. XVIII, l. un. *Interpr.*

Digitized by Google

vel adfirmare deberimus [17]), quod ita et fecimus : una quidem iam dictus patruus suus secum retineat, alteram vero aliquis [18]) homo, nomine illo [19]), de manu nostra vel iam dicti pupilli suscipiat, ut futuris temporibus, Deo auxiliante, sub testificatione bonorum virorum, qui subter tenentur inserti, per ipsam cum omni integritate omnia sua exigere debeat.

Qualiter pupilli recipiantur.

CXX.

PRÆCEPTUM DE AQUÆ DUCTU.

Notum sit omnibus fidelibus nostris, præsentibus scilicet et futuris, quod Deusdedit venerabilis abbas *a*) innotuit celsitudini nostræ qualiter aquæ ductum fecisset in Autisiodoro ad utilitatem monasterii sancti Germani aliorumque in eo habitantium, petiitque nos ut ei nostræ auctoritatis præceptum fieri iuberemus, ut perpetuis temporibus a quavis prava ministratione immunis permanere potuisset. Cuius petitioni adsensum præbuimus, et hoc nostræ auctoritatis præceptum ei fieri iussimus, per quod præcipimus atque iubemus ut ab ipsis fontibus, a quibus prædictus aquæ ductus inchoatus fuit, usque dum incipit ingredi monasterium sancti Germani, nullus eum prohibere, aut aliquo modo morari, vel quidquam quod ei ad id quod factus est impedimento esse possit facere præsumat,

Præceptum de aquæ ductu.

— [17]) Paris. B, *deberemus*. — [18]) Paris. B, *alterius*. — [19]) H. v. desunt in Paris. B.

CXX. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 16.

a) On ignore l'époque précise où Deusdedit devint abbé de Saint-Germain d'Auxerre. On sait seulement, par deux diplômes émanés de Louis le Débonnaire, qu'il n'était pas encore revêtu de cette dignité en 816, et qu'il avait cessé de vivre en 835. Cf. Baluze, *Capitularia*, II, 1411; D. Bouquet, *Scriptores*, VI, 602.

Digitized by Google

Præceptum de aquæ ductu.

sed, sicut memoratus abbas eumdem aquæ ductum facere disposuit, ita sine alicuius impedimento inviolabilis nostris futurisque temporibus permaneat, et si in aliquo loco emendatione opus habuerit, liceat ei absque ullius contradictione eum emendare. Et ut hæc iussio nostra firmior habeatur.....

CXXI.

PRÆCEPTUM IMPERIALE DE REBUS SUIS POST PERCEPTAM LIBERTATEM.

Præceptum de hereditate libertorum.

Nemini putamus esse incognitum, eorum videlicet quos aliquam iuris Francorum constat habere notitiam, quod omnes manumissi, qui liberti vocantur, si intestati decesserint, non alium quam fiscum nostrum rerum suarum hæredem sunt relicturi. Et quoniam ad hoc parendum quidam ex his, qui libertate donantur, possessiones suas hominibus perfidis liberis tradunt, ut, si forte subita morte præventi nec testamenta facere nec eas taliter ordinare vel disponere potuerint, hi qui eas sumunt hoc de eis faciant quod illi voluerunt ac facere rogaverunt, qui eas illorum fidei commiserunt; sed solet miseria ex terrestrium cupiditate cognosci, ut res suæ fidei commissas non ad filios defunctorum, sicut ipsi voluerunt, pervenire faciant, sed neque in eleemosynam pro salute eorum vel tradant vel erogando distribuant, quin potius sibi, velut legitime collatas, ad proprium perfidissima voluntate vindicare contendant. Quod prævidens, et ne sibi accidere posset cavere cupiens, fidelis noster Albricus actor, quia et ipse, cum domni et genitoris nostri Karoli piissimi principis servus esset, munere clementiæ illius

CXXI. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 52.

Digitized by Google

libertatem est consecutus, mansuetudini nostræ supplicavit ut talem nostræ auctoritatis confirmationem a nobis accipere mereretur, per quam secure fieri posset, ut res et bona sua, quæ post acceptam libertatem iuste atque legaliter adeptus est, ad filios suos ex nostra largitione pervenirent, si subitaneo casu præventus ea tradere vel disponere non potuisset, et ut sibi necessario inhiberet ut vel ipse bona sua tacito alienæ fidei committeret, vel filios suos per cuiuslibet perfidiam exhæredaret. Cuius petitioni propter eius sedulum ac devotum servitium nobis annuere placuit, ac proinde hoc nostræ imperialis auctoritatis præceptum eidem fideli nostro concedere ac dare statuimus, per quod decernimus atque iubemus ut, si memoratus fidelis noster ille vel morte subitanea vel alio quolibet casu ita præventus fuerit, ut res suas proprias aut tradere aut disponere solemni consuetudine non possit, et intestatus divino iudicio vitam decesserit, neque comes, neque vicarius aut centenarius, neque ullus iudex aut actor publicus, vel quælibet alia qualicumque dignitate prædita persona, res ipsius, quas eo tempore inordinatas atque indispositas reddiderit, aut invadere, aut, sicut mos est, quasi ad nostram partem recipiendas occupare præsumat, sed liceat filiis eius, si ei superstites fuerint, easdem res ex nostra concessione recipere ac possidere, et de eis facere quidquid suprema voluntate decreverint. Et ut hæc auctoritas nostræ præceptionis certior habeatur ac maiorem sui vigoris obtineat firmitatem, manu propria.....

Præceptum de hereditate libertorum.

Digitized by Google

CXXII.

PACTUM INTER PARENTES.

Pacta inter parentes.

Caritatis [1]) studio [2]) et dilectionis affectu [3]) inter propinquos decet ut quicquid de rebus eorum inter se diviserint [4]), scripturarum serie [5]) alligentur, romanamque legem ordinantem [6]) ut *quicunque in ætate perfecta pactionem vel diffinitionem per scripturam fecerit, et hoc quod* [7]) *fecit implere* [8]) *neglexerit, aut contra eam ire* [9]) *præsumserit, infames* [10]) *vocetur, et ipsam causam agere non permittatur, atque pœnam statutam* [11]) *cogatur* [12]) *exsolvere a*). Igitur placuit [13]) atque convenit inter illum et germanum suum illum [14]) ut hereditatem paternam atque maternam [15]) inter se dividere vel exequare deberent, quod ita et fecerunt. Accepit itaque ille in portione [16]) sua villas nuncupantes [17]) illas, sitas [18]) in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, *vel cetera quæ secuntur*. Similiter econtra [19]) accepit ille a [20]) conpensatione portionis suæ villas nuncupantes [21]) illas, sitas in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, *vel cetera quæ secuntur*. Hæc quidem omnia unanimiter consentientes pars partem tradidisse vel consignasse co-

CXXII. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. n° 25. — 1) Paris. D, *Karitatis*. — 2) Paris. B, *studium*. — 3) Paris. B, *effectu*; h. v. deest in Paris. D. — 4) Paris. C, *diviserunt*. — 5) Paris. C, D, *seriem, seriæ*. — 6) Paris. D, *romanaque lege ordinante*. — 7) Paris. C, *quod hoc*. — 8) Paris. D, *impleri*. — 9) Paris. C, *iræ*. — 10) Cæteri, *infamis*. — 11) Paris. B, *in statuta*. — 12) Paris. C, *cogitatur*. — 13) Paris. C, *palcuit*. — 14) Paris. B, C, *illo et germano suo illo*. — 15) Verba *atque maternam* desunt in Paris. B. — 16) Paris. C, *parcione*. — 17) Paris. C, *nupcupantes*. — 18) H. v. deest in Paris. D. — 19) Paris. B, *hoc contra*. — 20) Cæteri, *in*. — 21) Paris. C, *nupcupantes*.

a) Cf. *Lex romana Wisigoth.*, lib. II, tit. IX, l. pr. *Interpret.*

Digitized by Google

gnoscite [22]) : ita ut quicquid post hunc diem unusquis [23]) de hoc [24]) quod accepit facere voluerit, absque nostris repetitionibus liberam et firmissimam in omnibus [25]) habeat potestatem. Et si aliquando aliquis ex nobis aut heredibus nostris [26]) contra has epistolas aliquid agere vel refragare [27]) præsumpserit, eius repetitio nullum obtineat effectum, et insuper contra cui litem intulerit soledos tantos [28]) conponat, et præsens pactio vel diffinitio cum stipulatione subnixa firma permaneat.

Pacta inter parentes.

CXXIII.

EQUALENTIA VEL PACTUM.

Auxiliante Domino nostro Ihesu Christo, placuit atque convenit inter illo et germano suo illo de allote, qui fuit genitore illo, ut inter se æqualentia dividere vel exæquare deberent, quod ita et fecerunt. Accepit ille de parte sua manso in pago illo, in loco qui dicitur illo, cum omne desuper posito, seo vineis, olicis, campis, totum et ad integrum, rem inexquisita. Æcontra ad vicem accepit ille de parte sua manso in pago illo, in loco que dicitur illo, manso illo, ubi accolla commanet, id est tam mansis seo et vineis, olicis, totum et ad integrum, rem inexquisita. Etiam aurum, argentum, drapalia, æramen, peculium, præsidium utriusque sexus, mobile et inmobilibus, inter se equalentia visi fuerunt dividissent, et pars contra pare suo invicem tradiderunt, et per eorum fistuca se exinde exitum fecerunt : ita ut ab hodiernum die unusquisque

— [22]) Paris. B, *cognuscitur*. — [23]) Paris. B, *unusquisque*. — [24]) Paris. B, *de oc*. — [25]) H. v. desunt in Paris. C. — [26]) Cæteri, *heredes nostri*. — [27]) H. v. deest in Paris. B. — [28]) Paris. B, *solidus tantus*.

CXXIII. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulg. in Append. ad Marculf. nº 39.

Digitized by Google

Pacta inter parentes.

quod accepit teneat atque possideat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi. Si quis vero, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus nostris, vel quislibet opposita persona, qui contra hanc æpistola locum paci[onis] venire conaverit, inferat pars pare suo cui litem intulerat, ista tota servante, una cum socio fisco auri untias tantas esse multando, et præsens locum pacionis omni tempore firma permaneat.

CXXIV.

PACTUM INTER PARENTES DE EORUM HEREDITATE [1]).

(e codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B.)

Quicquid enim inter propinquos de alode parentum, non ad [2]) iudiciaria potestate coacti [3]), sed sponti [4]), manente caritate, iusti debitum [5]) unicuique portio terminatur, non de rebus detrimentum, sed augmentum potius potest esse censendum. Et ideo necesse est inter se eorum [6]) facta scribturarum series [7]) alligari [8]),

CXXIV bis.

PACTUM INTER FRATRES.

(e cod. Vatic. A.)

Quicquid enim inter propinquos de alode parentum, non ad iuditiaria potestate coacti, sed spontanea voluntate, iuxta debita unusquisque portio peractatus, non de rebus detrimentum, sed augmentum potius potest esse censendum. Et ideo necesse est inter se eorum facta scripturarum serias allegare, ut nullus ab aliquibus in

CXXIV. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B, Vatic. A; vulgat. inter Marculf. II, 14; sed quum plurimum inter se codd. discrepare viderentur, textum cod. Vatic. A e regione textus cod. Paris. A recudendum curavi. — 1) Paris. C, Lugd. Bat. B, *de hereditate eorum;* h. v. desunt in Paris. B. — 2) Cæteri, *a.* — 3) Paris. B, *quoacti.* — 4) Paris. B, *sponte;* Paris. C, *spontanea mente.* — 5) Paris. B, *iusta debita.* — 6) Paris. B, *eorumque.* — 7) Paris. B, *seriem;* Paris. C, *seriis.* — 8) Paris. B, *aligare;*

Digitized by Google

ne ab[9]) aliquibus in posterum valeat refragari[10]). Ideo[11]) dum inter illo et germano suo illo de alode genitoribus eorum illis et illis[12]) bone pacis placuit atque convinit ut eam inter se, manentem caritatem[13]), dividere vel exæquare deberent, quod ita et fecerunt. Accepit itaque ille[14]) villas nuncupantes illas, sitas ibi[15]), cum mancipia tanta illa. [Similiter et ille accepit econtra in conpensatione alias villas, nuncupantes illas, sitas ibi, cum mancipia tanta illa][16]). De presidio[17]) vero, drappos[18]), fabricaturas[19]) vel omni supellectile domus, quicquid dici aut nominare potes[20]), æqualentia[21]) inter se visi sunt dividisse vel exæquasse, et hoc[22]) invicem pars parte tradidisse, et per fistuca omposterum valeat refragare. Ideoque inter illum et germanum suum illum de alode genetoris eorum illis bone pacis placuit atque convenit ut eam inter se, manente caritate, dividere et exsequare deberent, quod ita et fecerunt. Accepit itaque ille villam nunccupante illam, sitam in pago illo, in centena illa, hoc est tam terris, domibus, *et cetera*. Similiter et ille accepit contra germanum suum illum altera rem nunccupante illam, hoc est in iam dicta re tam terris, domibus, *et cetera*. Æqualentia inter se visi sunt dividisse, et per fistucam omnia parte esse dixisse. Propterea præsentes æpistolæ uno tenore conscriptæ locum pactionis inter se visi sunt scripsisse, ut hoc invicem pars parte beneficia tradi-

Pacta inter parentes.

Paris. C, *adligari*. — 9) Paris. C, *nec*. — 10) Paris. C, *refragare*. — 11) Cæteri, *ideoque*. — 12) Verba *et illis* desunt in cæteris. — 13) Cæteri, *manente caritate*. — 14) Paris. B addit *et cetera;* quæ sequuntur desunt. — 15) H. v. desunt in Paris. C. — 16) Verba uncis inclusa e cod. Paris. C supplevi. — 17) Paris. C, *presidium*. — 18) Paris. C, *drappus*. — 19) Paris. C addit *in solidos tantos*. — 20) Paris. C, *potest*. — 21) Paris. C, *excolente*. — 22) H. v. deest in Paris. C.

Digitized by Google

Pacta inter parentes.

nia partitum esse[23]) dixisse. Propterea presentes epistolas[24]) duas uno tenore conscribtas locum pactionis inter se visi sunt conscribsisse, ut nullus deinceps contra pare suo, nisi quod ad præsens accepit[25]), de ipsa alode genitore eorum amplius requirendi pontificium habere non debeat. Quod si aliquando aliquid[26]) ex ipsis aut heredes[27]) eorum hoc emutare voluerint, aut amplius requirere quam accepit voluerit aut adsumere, inferat pare suo, ista tuta[28]) servante, auri liberas[29]) tantas, argento pondua[30]) tanta, et quod repetit vindicare non valeat, sed præsens pactio omni tempore firma permaneat[31]), stipulatione subnexa.

Actum.....

disse, ut nullus deinceps contra parem suum, nisi quod ad præsens accepit, de ipso alode genitoris eorum amplius requirendum pontificium habere non debeat. Quod si aliquando aliquis ex ipsis, aut post eorum discessum ullius de heredibus eorum, hoc emutare voluerint, aut amplius requirere quam accipit, aut agere voluerit, inferat pare suo solidos tantos fisco discutiente multa conponat, et ille qui repetit nihil vindicet, sed præsens æpistolæ locum pactionis conscriptæ omni tempore firmæ et inlibatæ permaneant.

— 23) Paris. C, *partitum partisse*. — 24) Paris C, *præsentis epistulas*. — 25) Paris. C, *accipitur*. — 26) Paris. C, *aliquis*. — 27) Paris. C, *heredibus*. — 28) Paris. C, *statuta*. — 29) Paris. C, *libras*. — 30) Paris. C, *argentum ponda*. — 31) Quæ sequuntur desunt in Paris. C.

Digitized by Google

CXXV.

[*Sine rubrica.*]

In Dei nomen. Placuit adque convenit inter illus et illus germanus ut inter se de res eorum devidere debuerunt, quod ita et fecerunt. Accipit illi, hoc est casa cum omni circumcincto illa, seu et mancipia, vel mobile et inmobile quem in ipsa casa esse viditur, vel vinias, silvas et prata, quantumcumque in ipsa casa aspicere viditur, totum et ad integrum. Et in contra accipit germanus suos illi alio locello illo cum omne rem ad se pertenentis. Unde convenit ut manus eorum firmatas inter se accipere deberunt, quod ita et fecerunt; ut unusquis quod accipit habeat, teneat et possedeat, vel cui voluerit derelinquat. Et si fuerit unus ex nus ipsis, qui contra pare suo agere aut resultare præsumserit, partem suum ad pare suo admittat, et insuper soledus tantus conponat, et quod repetit nichil valeat vindecare, et hec paccio divisionis omni tempore firma permaneat.

Pacta inter parentes.

CXXVI.

PACTUM DIVISIONIS INTER FRATRES.

Pactum divisiones inter fratres, id sunt illi et illi, heredes illui et illei quondam, qualiter se de alote eorum dividere vel exequare deberent, quod ita et fecerunt. Per quem accepit vir magnificus illi manso illo, in loco noncupante illo, quod est in pago illo, hoc est ipse mansus circumcinctus cum arboribus, et casticia superposita, terris arabilis, *et cetera.* Simili modo vir magnificus illi

CXXV. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 54.
CXXVI. Exstat h. f. in cod. Paris. E; vulgat. inter Bignon. nº 18.

Digitized by Google

Pacta inter parentes.

accepit ad opus suum alio ma[n]so, in loco nuncupante illo, quod est in pago illo, in centena illa, hoc est, quod superius diximus, manso circumcincto cum arboribus, et casticia superposita, terris arabilis, *et cetera*. Vel quicquid pars contra pare suo per equalentia inter se diviserunt, absque ulla repetitione vel reclamatione hoc habeant, teneant, possedeant, vel quicquid exinde facere voluerint, libera in omnibus, Christo propitio, in sua permaneat potestatem ad fatiendum. Et si quis vero.....

CXXVII.

DE DIVISSIONE, UBI REGE [1]) ACCEDERIT MISSUS [2]).

Dum et divisio vel [3]) exsequatio inter illum et illum [4]) seu consortes eorum de alode lui [5]) aut de agro illo cælebrare debetur, et quatenus petitio illorum [6]) adfuit ut missus de palatio nostro ad hoc inter eos dividendum vel exequandum accedere deberet, ideo cognoscite [7]) nos [8]) misso nostro, inlustris viro illo [9]), ad hoc inter eos exequando visi fuimus di[re]xisse [10]). Propterea per præsentem præceptum [decrevimus ac iubemus] [11]) ut ipsum in hoc vos recipere faciatis, et unicuique ex ipsis iusti debita portionem [12]) terminetur [13]), et decimo illo suntellitis [14]), quod exinde in fisci ditionibus, tam de terra, vi-

CXXVII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. I, 20. — [1]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *regis*. — [2]) Paris. B, *ubi misus est regis*. — [3]) Paris. B, *et*. — [4]) Lugd. Bat. B, *illos et illos*. — [5]) Paris. B, *illo*. — [6]) Paris. B, *eorum*. — [7]) Paris. C, *agnoscite;* Lugd. Bat. B, *cognuscite*. — [8]) Paris. B, *quod nos*. — [9]) Paris. B, *inlustrem virum illum*. — [10]) H. v. e cæteris codd. restitui. — [11]) H. v. e cod. Paris. B supplevi; Paris. C, *decerminus hac iubemus;* Lugd. Bat. B, *decernemus ac iobemus*. — [12]) Paris. B, *parcionem*. — [13]) Quæ sequuntur desunt in Paris. B. — [14]) Lugd. Bat. B, *suntelites*.

Digitized by Google

neis [15]), mancipia vel undecumque redebetur [16]), ipsi vir ille habeat ex nostra indulgentia concessum, vel quicquid exinde facere [17]) voluerit, liberam habeat potestatem. Pacta inter parentes.

CXXVIII.

AD TESTAMENTUM FATIENDUM.

Regnante in perpetuum Domino nostro Ihesu Christo, anno illo illius regis, sub die XII kalendas illas, feria illa, indicione illa. Ego ille, filius illius, sana mente integroque consilio, metuens casus umane fragilitatis, testamentum meum condedi, quem ille scribendo commisi, ut, commodo dies legitimus post transitum meum advenerit, recognitis sigillis, inciso lino, ut legis decrevit auctoritas, per inlustrum virum illum, quem in hac pagina testamenti nostro ligatario institui, gestis reipublici municipalibus titulis eius prosecutionibus ab ipsis muniatur, et in archivis basilice sancti illi conservandum decrevi, ut quicquid unicuique de rebus meis propriis abere decrevi, singulariter in hoc testamentum meum inserere curavi. In reliquo vero qualiscumque aut quecumque epistulas aut testamenti vel conscriptionis de nomini meo, manus meas firmatas, ostensas fuerint, et ante hoc testamentum prænotatas, quas hic non commemoravero, excepto de ingenuitates, quas pro anima mea remedio fecimus aut adhuc facere volumus, vacuas permaneant. Et quod unicuique [per] hoc testamentum dedero dareque iussero, id ut fatiat, detur, prestetur, impleatur, te, omnipotens, testem Testamenta seu Hereditoriæ.

— [15]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *vinias*. — [16]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *redebitur*, *reddebetur*. — [17]) Lugd. Bat. B, *faciræ*.

CXXVIII. Exstat h. f. in cod. Paris. B; vulgat. a Lindenbrog. nº 72; recusa inter Baluz. maj. nº 28.

Digitized by Google

Testamenta seu Hereditoriæ.

commito. Quapropter, dum non abetur incognitum qualiter, dispensante Deo, ad abendum vel possedendum [ad] loca sanctorum illorum de rebus meis propriis diligavi in perpetuum ad possidendum, dedi quoque ad basilica illa porciones mea atque denominata, id sunt illud quicquid in ipsa loca superius nominata habere videor, totum et ad integrum ad basilicas superius nominatas proficiat in augmentum. Illas vero cessiones, quas ad libertos nostros illos ad eorum ingenuitates confirmandas fecimus, id sunt illas et illas, quando ipsos pro anime nostre remedium ingenuus dimisimus, ut, dum advivunt, hoc teneant, et post eorum descessum cum omni superpositum ad iam dicta ecclesia sancti illius, ubi eis patrocinio et deffensione constituimus, revertere faciant. Volumus enim ut ingenuus, quos fecimus aut in antea fecerimus, quanticumque in ipsa loca manent, quod ad sancta ecclesia illa diligavimus, inspecta eorum libertates, super ipsas terras pro ingenuos conmanent, et aliubi conmanendi nullam habeant potestatem, set ad ipsa sancta loca debeant sperare. Et nulus de ipsis lidemonio ad nostros eredes nulatenus reddant. Et de hoc, quod aliquibus eis per cartas dedimus, nulatenus aliubi vindere nec alienare abeant licentiam. Similiter donavimus donatumque in perpetuum esse volumus ad monasterium illum, ubi venerabilis abbas ille præesse videtur, villas illas, in pago illo, cum omnis adiecentiis vel adpendiciis eorum, quantumcumque ibidem tenere vel possidere videmur, per qualibet adtracto ad nos pervenit aut legibus pervenire debit, totum et ad integrum cum omni superposito a die præsente in honore sancti illius vel abbatis illius tradimus ad possedendum, cum domibus, edificiis, mancipiis, acolabus, libertis tam ibidem oriundus quam aliunde trans-

Digitized by Google

latis vel ibidem commanentibus, vineis, silvis, campis, terris cultis et incultis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, cum exs[it]u et regresso, omne genus pecodum tam maiore [quam minore], movilibus et inmovilibus, omnem rem inexquisita, tam aurum quam argento vel reliquas fabricaturas, tam ministeria ecclesie, vel strumenta cartarum, libros vel vestimenta ecclesie, vel omni præsidio, quod mihi legibus vivens possidere videor et mihi redibetur, et quicquid dici aut nominare potest, totum et ad integrum ad iam dicto monasterio sancti illius proficiat ad augmentum, inspectu illud strumentum, quod antea ad iam dicto monasterio fecimus. Præter ista omnia reservamus in falcidia heredibus nostris villas illas, in pago illo, in ea racione ut facta mea in omnibus studeant conservare adque defendere. Quod si hoc facere neglexerint, quicquid eis deputavimus, perdant, et de omni corpore facultatis meę penitus redantur extranei. Et si aliquid comparavero, aut ex parentibus meis mihi obvenerit, vel atraxero, vel per qualibet ingenio ad nos pervenerit, quod in isto testamento supra non commemoravimus, post nostrum discessum casa sancti illius per rectores suos recipiat perpetualiter ad possidendum. Per præsentem testamentum basilica sancti illius heredem meam instituo, et quicquid unicuique deputavi, fidei tui committito, quia hoc quod tibi deputavi mallo te habere quam me, te magis quam ceteris heredibus ac proheredibus meis. Si quis vero, quod futurum esse non credo, si aliquis heredum ac proheredum meorum, vel quislibet oposita persona, præsentem testamentum meum infrangere conaverit vel tentare præsumserit, inprimis, usque dum veram emendacionem proinde corrigatur, Deo et sanctis suis habiat contrarius, et a liminibus ecclesiarum efficiatur ex-

Testamenta seu Hereditoriæ.

Digitized by Google

Testamenta seu Hereditoriæ.

traneus, et insuper inferat ei cui polsaverit una cum socio fisco auro libras [tantas] coactus exsolvat, et nihilominus præsens pagina firma permaniat, quam manu mea propria subter firmavi, et bonorum hominum signis vel allegacionibus roborandum decrevi, stipulacione [subnixa].

Actum loco illo.

CXXIX.

QUALITER IN UNUM [1]) VOLUMINE TESTAMENTUM PERSONARUM [2]) CONDATUR.

Regnante in perpetuo Domino nostro Ihesu Christo, qualibet anno illo, regnante illo rege, sub die illo, ego ille et coniux mea illa, sana mente integroque consilio, metuentes casus humane fragilitatis, testamentum nostrum condedimus, quem illius notario [3]) scribendum commisimus, ut, quomodo dies legitimos [4]) post transitum nostrum advenerit, recognitis segillis [5]), inciso lino, ut romane legis decrevit [auctoritas] [6]), per inlustris viros [7]) illos, quos in hanc pagina testamenti nostri legatarios [8]) instituemus, gestis reipublice [9]) municipalibus titulis eorum prosecutione ab ipsis muniatur. Igitur cum, iubente Domino, de istius vitæ cursum migraverimus, tunc quicquid in omnibus pridie quam moriamur tenere videmur, quicquid ex proprietate parentum vel proprio labore seu ex munificentia piis principibus percipere meruemus, vel de quibuslibet titulis atque contractis vin-

CXXIX. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. II, 17; sed eam Brissonius jam exscripserat in opere *De formulis et solennibus populi romani verbis*, VII, 163. — [1]) Paris. C, *uno*. — [2]) Lugd. Bat. B, *testamento persone*. — [3]) Paris. C, *notarium*. — [4]) Paris. C, *die legitimus*. — [5]) Paris. C, *singulis*. — [6]) H. v. e cod. Paris. C restitui. — [7]) H. v. deest in Paris. C. — [8]) Paris. C, *ligaturum*. — [9]) Paris. C, *publice*.

Digitized by Google

Testamenta seu Hereditoriæ.

ditionis, cessionis [10]), donationis, vel undique, Domino adiuvante, ad nostram pervenit dominationem, tu tunc dulcissima coniux mea illa, [vos quoque dulcissimi filii mei illi] [11]), heredes quoque meos vos esse volo, hereditatem meam habitote [12]). Reliqui vero heredes exheredis sint [13]). Ergo [14]), excepto quod unicuique per hunc testamentum dedero dareque iussero, id ut fiat, detur, præstitur [15]), impleatur, te, omnipotens Deus, testem committo. Villas vero illas et illas [16]), sitas in pago illo, filius noster ille recipiat. Similiter villas illas filius meus vel filia illa [17]), sitas in pago illo, recipiat. Villas illas basilica illa vel monasteria sitas ibi recipiant. Id ut fiat, detur, præstitur, impleatur [18]), te, omnipotens Deus, ad defensandum committo. Licet de omnibus, dum advivimus, nostrum reservavimus usum. Sed dum in villas aliquas, quas superius memoravimus, quas ad loca [19]) sanctorum [vel] [20]) heredis nostris depotavimus, quod pariter stante coniugio adquesivimus, predicta coniux nostra tertia habere potuerat, propter ipsa veraci [21]) tertia villas nuncupantes illas, sitas in pagos illos [22]), in integritate, si nobis subprestis [23]) fuerit, in conpensatione recipiat, et quicquid exinde pro commune mercede vel in pauperibus aut bene meritis nostris facere decreverit, licentiam habeat, vel post eius discessum, si aliquit in testamentum [24]) remanserit, heredes nostri recipiant. Liberos [25]), liberas, quos quasque pro animo [26]) remedium fecimus aut in

— [10]) H. v. deest in Paris. C. — [11]) Verba uncis inclusa e cod. Paris. C supplevi. — [12]) Paris. C, *habetuti*. — [13]) Paris. C, *exeredis sent*. — [14]) H. v. deest in Paris. C. — [15]) Paris. C, *prestetur*. — [16]) Verba *et illas* desunt in Paris. C. — [17]) Paris. C, *filius noster ille recipiat vel filia illa*. — [18]) H. v. deest in Paris. C. — [19]) Paris. C, *a loca*. — [20]) H. v. e Paris. C supplevi. — [21]) Paris. C, *vero*. — [22]) Paris. C, *pago illo*. — [23]) Paris. C, *superstis*. — [24]) Paris. C, INTESTATUM. — [25]) H. v. deest in Paris. C. — [26]) Paris. C, *anime*.

Digitized by Google

Testamenta seu Hereditoriæ.

antea facere voluerimus, et eius [27]) epistolas manu nostra firmatas dederimus, obsequium filiorum nostrorum habere cognoscant, et oblata vel luminaria, iuxta quod ipsas epistolas continent [28]), ad sepulchra nostra [29]) tam ipsi quam proles eorum implere studeant. Et cuius aliquid de facultate nostra contulimus, singulariter in hoc testamentum nostrum inserere curavimus. In reliquo vero, qualecumque [30]) a quemcumque [31]) epistolas de nomine nostro, manus nostras firmatas, ostensas fuerint, et ante hunc testamentum preno[ta]tas, quas hic non commemoravimus, excepto de ingenuetatis, quas pro animę nostrę remedium fecimus aut adhuc facere voluerimus, vacuas permaneant. Et qui ex nobis pare suo suprestitis [32]) fuerit, et per qualecumque instrumentum de suprascribta facultate in cuiuslibet persona vel bene meritos nostros munere aliquid contuleremus, in quantum lex permittit, firma stabilitate debeat perdurare. Reliquas vero epistolas vacuas et inannis [33]) permaneant. Et sic [34]) nobis pariter convenit : si tu mihi [35]), dulcissima coniux, suprestis fueris, et alio [36]) marito, quod tibi Deus non permittat, transire volueris, omnem facultatem meam, quod ad usufructu [37]) possedere tibi concessimus, vel quod a die præsente deputavimus, habere potueras, hoc presentaliter heredes nostri recipiant inter se dividendum. Itemque ego illa, ancilla tua, domne et iugalis meus ille, in hoc testamentum prumtissima voluntate scribere atque perpetua conservatione rogavi, ut, si tu, domne et iugalis meus, mihi suprestis fueris, omni corpore facultate

— 27) Paris. C, *eis*. — 28) Paris. C, *constant*. — 29) H. v. deest in Paris. C. — 30) Paris. C, *qualiscumque*. — 31) H. v. desunt in Paris. C. — 32) Paris. C, *suprestis*. — 33) Paris. C, *inanis*. — 34) Paris. C, *sicut*. — 35) Paris. C, *me*. — 36) Paris. C, *ad alio*. — 37) Paris. C, *usufructuario*.

Digitized by Google

Testamenta seu Hereditoriæ.

mea [38]), quantumcumque ex successione parentum habere videor, vel in tuo servitio pariter laboravimus, et quod in tertia mea accepi, in integrum, quicquid exinde facere elegeris [39]), aut pro anime remedium in pauperes dispensare, aut ad vassos [40]) vestros vel bene meritis nostris, absque repetitione heredum meorum, quod tua decrevit voluntas faciendi liberam habeas potestatem, et post discessum vestrum [41]), quod non fuerit dispensatum, ad legitimus nostros revertatur heredis. Hanc [42]) paginam testamenti et manus nostræ propriæ subscribtionibus [43]), quod ex consuetudine habuimus, subscribsimus, et per personas reliquas studuemus subscribtionibus roborari. Et ut [44]) hæc pagina huius testamenti in disceptatione venire non possit, si quis [45]) lituræ [46]), caraxaturæ [47]), adiectionis superdictionesvæ [48]) facte sunt, nos [49]) eas fecimus vel facere iussimus, dum testamentum nostrum sepius recurrimus vel emendavimus. Si quis nostra voluntate resistere aut testamentum nostrum cuiuslibet calliditas conatus fuerit casu aliquo refragari, id inplorantis Domini divini nominis [50]) maiestatem obtestamur, ut pro nostrorum omnium [51]) criminum peccatorum obnoxius in die iudicii teneantur, expers [52]) æcclesiæ catholice communionem et pacis, ante tribunal Christi pro violata defuncti [53]) voluntate conpellatur subire negotio, adque in eum Dominus suam ultionem, quam promisit iniustis, cum venerit seculum iudicare per ignem, feriatur, et accipiat in conspectu eius damnationem perpetuam, quam

— [38]) Paris. C, *facultatis meæ*. — [39]) Paris. C, *elegeritis*. — [40]) Paris. C, *actos*. — [41]) Paris. C, *nostrum*.— [42]) Paris. C addit *quoque*. — [43]) Paris. C, *subscriptionis*. — [44]) H. v. deest in Paris. C. — [45]) Paris. C, *quit*. — [46]) Paris. C, *littere*. — [47]) Paris, C, *caractere*. — [48]) H. v. deest in Paris. C. — [49]) Paris. C, *non*. — [50]) H. v. deest in Paris. C. — [51]) H. v. deest in Paris. C. — [52]) Paris. C, *expars*. — [53]) Verba *violata defuncti* desunt in

Digitized by Google

Testamenta seu Hereditoriæ.

suscepit Iudas traditor Domini. Illud namque intimare volemus [54]), ut, si aliquis de heredis vel proheredis nostros [55]), seu qualibet persona, contra hunc testamenti pagina, quem plena et integra voluntate fieri rogavimus, venire aut aliquit pulsare voluerit, inferat contra quem repetit tantum et alium tantum quantum in hunc testamentum continetur scribtum, et insuper saciatus [56]) fisco auri [57]) libras tantas, argenti [58]) tantas [coactus exsolvat], et quod repetit vindicare non valeat [59]).

CXXX.

EREDITURIA DE EREDITATE [1]).

Lex et consuetudo exposcit ut quicumque personas naturales filios habuerit, et alios plures non habuerit, si eos in sua voluerit instituere hereditate, qualiter in suum potius arbitrium ad faciendi de id pater hoc quod in eos voluerit, liberam habeat potestatem *a*). Ideoque ego ille, dum non est incognitum ut femina aliqua, nomine illa, bene ingenua, ad coniugium sociavi uxore, sed qualis causas vel tempora mihi oppresserunt, ut cartolam libellis dotis ad ea, sicut lex declarat, minime excessit facere, unde ipsi filii mei secundum lege naturalis appellant, et filios in ea generavi, cuius baptismum nomina posuimus illos et illos; propterea volo ut prædicti filii mei omni corpore facultatis meis, in pago illo, in loca denominantes

Paris. C. — [54]) Paris. C, *voluimus*. — [55]) Verba *vel proheredis nostros* desunt in Paris. C. — [56]) Paris. C, *una cum sociato*. — [57]) Paris. C, *auro*. — [58]) Paris. C, *argentum*. — [59]) Paris. C addit *sed præsens testamentis omni tempore stabilis valeat perdurare*.

CXXX. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 52. — [1]) Hanc rubricam, quæ in codice, male mutato ordine, formulæ CCLXI

a) Cf. *Julian. Epit. Novell.*, const. LXXXII, cap. 12.

Digitized by Google

illos et illos, in legitimam successionem debeatis addere adpatuere [2]), hoc est tam terris, mansis una cum superpositis, domibus, ædificiis, utriusque generis sexus peculiis, mancipiis ibidem commanentis, tam ibidem [oriundis] quam et aliunde translatus, sicut dixi, quod nostra est possessio, et hæc [3]) successionum parentum nobis obvenit, tam de alode quam de conparado vel de qualibet adtractum adnoscitur pervenisset, [et] ad die præsente nostra est possessio vel dominatio, cum omne iure et merito et omnem rem inexquisita, quandoquidem moriens dereliquero, in vestra debeatis revocare potestate [et] dominatione, et faciatis exinde iuro proprietario quod volueritis, et nullus vobis de omne hereditate mea repudiare non debeat nec facere possit, stipulatione subnixa.

Testamenta seu Hereditoria.

CXXXI.

EPISTOLA [1]) QUALITER NEPOTES IN LOCO FILIORUM INSTITUUNTUR [2]) AB AVO.

Quicquid filiis [3]) vel nepotibus de facultate patris [4]) cognoscitur [5]) ordinasse, voluntatem eius in omnibus lex romana constringit adimplere *a*). Ideoque ego, in Dei nomine [6]), ille, dulcissimis nepotibus meis illis. Dum peccatis [7]) meis [8]) facientibus filia mea, genetrix vestra [9]), tem-

inscripta est, suo loco restituendam duxi. — [2]) Corrig. *adire vel adprehendere*. — [3]) Corrig. *ex*.

CXXXI. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 22; sed majorem ejusdem partem jam Cujacius exscripserat in expositione Novellæ CXVIII (Opp. t. II, col. 1000, ed. 1758, in-fº.) — [1]) Paris. B, *epistula*. — [2]) Paris. B, C, *instituantur*, *instituant*. — [3]) Paris. B, *filius*. — [4]) H. v. deest in Paris. C. — [5]) Paris. B, *cognuscitur*. — [6]) H. v. desunt in Paris. B. — [7]) Paris. B, *peccatibus*. — [8]) Paris. C addit *illis*. — [9]) Paris. D, *genetrix vestra, filia mea illa*.

a) Cf. *Lex romana Wisigoth.*, lib. II, tit. XXIV, l. pr. *Interpr.*

Digitized by Google

Testamenta seu Hereditoriæ.

pus [10]) naturæ suæ complevit, et ego pensans consanguinitatis causa, dum et per legem cum filiis meis avunculis vestris in alode [11]) meo ad integrum minime succedere poteratis, ideo [12]) per hanc epistolam firmitatis volo ut in [13]) omni alode meo post meum discessum, si mihi superstites [14]) fueritis, quicquid moriens dereliquero, sicut supradicta genetrix vestra, si mihi [15]) suprestis [16]) fuisset [17]), ita et vos cum avunculis vestris succedere faciatis : ea vero ratione ut quicquid tempore nuptiarum ei tradidi vel dedi, hoc in parte vestra recipiatis, et si amplius insuper de rebus nostris obvenerit, tunc cum [18]) filiis meis matris vestræ portionem recipiatis [19]), ita ut quicquid exinde facere volueritis, liberam habeatis [20]) potestatem. Si quis vero, si fuerit, *et reliqua.*

CXXXII.

EPISTOLA CUM IN LOCO FILIORUM NEPOTES INSTITUENTUR AB AVO.

Dulcissimis nepotibus meis illis, ille. Dum et [1]) peccatis meis facientibus genetrix vestra, filia mea illa, quod non operaveram [2]), tempore naturę suæ conplente, ab hac luce discessit, ergo vero pensans consanguinitatis causa, dum et per lege cum ceteris filiis meis avunculis vestris in alode meo accidere [3]) minime potueratis, ideo per hanc epistolam, vos, dulcissimi nepotis mei, volo ut in omni

— [10]) Paris. B, C, *temporis.* — [11]) Paris. D, *alodo.* — [12]) Paris. C, *ideoque.* — [13]) H. v. deest in Paris. C. — [14]) Paris. C, *michi suprestitis.* — [15]) Paris. C, *michi.* — [16]) Paris. B, *superstitis.* — [17]) Verba *quicquid moriens..... fuisset* desunt in Paris. D. — [18]) Paris. C, *in.* — [19]) Verba *si amplius..... recipiatis* desunt in Paris. B. — [20]) Paris. C, *habeas.*

CXXXII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. II, 10. — [1]) H. v. deest in Paris. C. — [2]) Paris. C, *obtaveram.* — [3]) Paris. C, *accedere.*

Digitized by Google

alode mea post meum discessum, si mihi suprestis [4]) fueritis, hoc est tam terris, domibus, acolabus, mancipiis, vineis [5]), silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et inmobilibus, peculium utriusque sexus maiore vel minore, omnique supellectile domus, in quodcumque dici potest, quicquid supradicta genetrix vestra, si mihi suprestis fuisset [6]), de alode mea recipere potuerat, vos contra avunculos vestros filios meos [7]) præfata portione recipere faciatis. Et dum ipsius filiæ meæ [8]) genetricæ vestrę, quando eam nuptam tradedi, in aliquid de rebus meis movilibus, drappos, fabricaturas vel aliqua mancipia, in solidos tantos dedi [9]), vobis [10]) hoc in parte [11]) vestra supputare contra filiis meis faciatis [12]), et si amplius vobis insuper de præsidio nostro obvenerit [13]), tunc cum filiis meis avunculis vestris portionem vobis ex hoc debita recipiatis [14]), et quicquid exinde omnia [15]) superius conscripta facere volueritis, liberam habeatis in omnibus potestatem. Si quis vero, quod futurum esse [16]) non credimus, aliquis de heredibus vel proheredibus meis, vel qualibet persona, contra [17]) hanc epistolam venire temtaverit aut eam infrangere voluerit, inferat vobis tantum, et quod repetit nullatenus vindicare valeat [18]), sed præsens epistola omni tempore firma permaneat [19]) cum stipulatione subnexa.

Actum illo.....

Testamenta seu Hereditoriæ.

— 4) Paris. C, *suprestitis*. — 5) Paris. C, *viniis*. — 6) Paris. C, *fuissit*. — 7) Paris. C, *avunculis vestris filiis meis*. — 8) Paris. C, *filii mei*. — 9) Paris. C, *tradedi*. — 10) Paris. C, *vos*. — 11) Paris. C, *patre*. — 12) Paris. C, *factis*. — 13) Paris. C, *obvinerit*. — 14) Paris. C, *reciperatis*. — 15) Paris. C, *de omnia*. — 16) Paris. C, *fieri*. — 17) Paris. C, *qui contra*. — 18) *nullatinus valeat vindicare*. — 19) Paris. C, *permaniat*.

Digitized by Google

CXXXIII.

CARTA QUALITER NEPOTES CUM AVUNCULIS SUIS IN LOCO PATERNO SUCCEDERE DEBEANT [1]).

Testamenta seu Hereditoriæ.

Ego, in Dei nomine, ille et coniux mea illa, dilectissimis nepotibus nostris [2]) illis. Constat igitur [3]), prout fragilitas humana exposcit, quæ primi parentis culpa exigente [4]) mortis debitum cotidiæ volens nolensque persolvit, quod [5]) genitor vester, filius siquidem noster, nomine illo, de hac luce visus est ante nos [6]) discessisse, sed [7]) Dei omnipotentis providentia nos ei reservavit [8]) superstites [9]). Hac igitur de causa conplacuit nobis [10]) ut in [11]) ipso proprietatis iure, in quo genitor vester legitime succedere debuit, post nostrum quoque [12]) discessum vos æqualem partem contra avunculos vestros vel amitas vestras necnon contra filios nostros vel filias nostras [13]), sicut pater vester [14]) accipere debuit [15]), si nobis in hoc seculo superstis [16]) fuisset, ita et vos post eius obitum [17]) ad integrum recipere [18]) debeatis. Propterea per hanc cartulam traditionis, sive per [19]) festucam atque per andelangum, tradimus [20]) vobis, sicut diximus, ex [21]) omni rem proprietatis nostræ quicquid ad præsens possidere visi sumus, ipsam videlicet portionem, quam pater vester ille, si adhuc viveret, hereditare debuerat [22]), id est tam in terris quam in

CXXXIII. Exstat h. f. in codd. Monac. A, Hafn.; vulgat. a Lindenbrog. nº 55. — 1) Hafn. *succederunt*. — 2) Hafn. addit *necnon et neptis nostris*. — 3) Hafn. *vero*. — 4) Hafn. *exiente*. — 5) Hafn. *ut*. — 6) Hafn. *ante nos visus est*. — 7) Hafn. *ut et nos*. — 8) Hafn. *reservat*. — 9) Hafn. addit *fuerimus*. — 10) Hafn. addit *atque convenit*. — 11) Hafn. *pro*. — 12) Hafn. *quodque*. — 13) Hafn. *filiis vel filiabus nostris*. — 14) H. v. desunt in Hafn. — 15) Hafn. *debuerat*. — 16) Hafn. *suprestes*. — 17) Hafn. *post obitum nostrum*. — 18) Hafn. *accipere*. — 19) H. v. deest in Hafn. — 20) Hafn. *donamus tradimus*. — 21) Hafn. *de*. — 22) Verba *ipsam videlicet*..... *debuerat* desunt in Hafn.

Digitized by Google

silvis, campis, pratis, pascuis, vineis, mancipiis, peculiis, pecoribus nec non et ex omnibus [23]), ut ipsam hereditatem [24]) equaliter contra heredes vestros filios nostros vel filias nostras [25]) accipiatis [26]) : ita [ut] ab ac die hoc habeatis, teneatis atque possedeatis et inter vos legitime dividere fatiatis, vel quicquid exinde facere volueritis liberam in omnibus habeatis potestatem. Et si quispiam contra hanc cartulam cessionis aliquam calumniam stabilire præsumpserit, vel vobis ipsam portionem per fraudem aliquam [27]) abstrahere maluerit, conponat vobis dupliciter [28]) quantum eo tempore ipsa portio valuerit, et insuper inferat ad partem fisci auro untias tantas, argento libras tantas, et hoc coactus exsolvat, et insuper quod repetit nullatenus evindicet, sed præsens hæc epistola omni tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa, diuturno tempore maneat inconvulsa.

Actum illo in loco [29]).

Testamenta seu Hereditoriæ.

CXXXIV.

AFFATIMUM *a*).

Dulcissimis nepotis meis illis, ego avus aut ego ille. Dum et cognitum est qualiter genitor vester et filius meus, nomine illo, conplente fine naturæ, de hac luce discessit,

— [23]) Hafn. *omnia et ex omnibus*. — [24]) Hafn. addit *sicut diximus*. — [25]) Hafn. addit *ipsam videlicet portionem, quam pater vester ille hereditare voluerit*.— [26]) Hafn. *accipere debeatis*.— [27]) H. v. deest in Hafn.— [28]) Hafn. addit *id est*. — [29]) Verba *illo in loco* desunt in Hafn.

CXXXIV. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

a) Les mots *affatimus* ou *adfatimus*, *affatomia* ou *adfatimia*, *affatimire* ou *adfathamire*, ont exercé la sagacité des philologues et des jurisconsultes allemands. Leurs interprétations, fondées sur la connaissance des anciens idiomes de la Germanie, ont fait ou-

Digitized by Google

Testamenta seu Hereditoriæ.

et vos in alode minime accedere poteratis, ideo pensantes causa consanguinitatis dabo vobis per hanc affatimum omni proportione in loco nunccupante illo, in pago illo, in centena illa, hoc est in iam dicto loco tam terris, domibus, *et cetera.* Quicquid in iam dicto loco genitor vester et filios meos illos et illas dividere et exsequare deberet, vos quoque, nepotes mei, per hanc affatimum post [diem] obitus mei dividere [et] exsequare faciatis. Illud etiam in hanc affatimum conscribere rogavimus, ut si fuerit aliquis de heredibus meis propinquos, avunculos vestros, aut de aliis heredibus, vel quislibet in eorum causas, nulla calumnia nec repetitione generare non præsumat, sed iure firmissimo in omnibus habeatis potestatem faciendi, tenendi, dandi, commutandi, vel quicquid exinde facere elegeritis, liberam in omnibus perfruatur potestas faciendi. Sed si fuerit aliquis de heredibus meis, qui contra hanc affatimum venire aut refragare præsumpserit, socio fisco solidos tantos contra quem litem intulerit suis partibus multa conponat, et ille qui repetit nihil vindicet, sed præsens affatimus diuturnum tempore firmus et inviolatus valeat permanere, quam manu propria subterfirmavimus et bonis operibus [1]) viris magnificis roborare decrevimus.

[1]) Corrig. *hominibus*.

blier les étymologies puériles proposées par Du Cange (v° Affatomia) et par les auteurs du *Nouveau Traité de Diplomatique,* I, 260. Cf. Wachter, *Glossarium germanicum,* v° Adfatimire; Eichhorn, *Deutsche Staats und Rechtsgeschichte*, t. I, § 59; Waitz, *Das alte Recht der Salischen Franken,* pag. 277; Walter, *Deutsche Rechtsgeschichte,* pag. 627. Il existe une dissertation spéciale de Wilbrandt (*Reyscher und Wilda Zeitschrift*, V, 182).

Digitized by Google

CXXXV.

EREDETORIA.

Dulcissima atque in omnibus amantissima filia mea illa, ego enim vir magnificus ille. Omnibus non habetur incognitum que, sicut lex Salica contenit *a*), de res meas, quod mihi ex alode parentum meorum obvenit, apud germanos tuos filios meos minime in hereditate succidere potebas. Propterea mihi prępatuit plenissima et integra voluntas ut hanc ępistolam heredetoria in te fieri et adfirmare rogavi, ut, si mihi subpræstitis in hunc seculo apparueris, in omnes res meas, tam ex alode parentum meorum quam ex meum contractum mihi obvenit, in pago illo, in loco qui dicitur ille, in quascumque pagis aut terretoriis, ubicumque habere videor, tam mansis, domibus, edificiis, vineis, ol[i]cis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, quicquid dici aut nominare potest, quantumcumque de meum proprium moriens derelinquere, in omnes res meas in hereditate apud germanos tuos filios meos succedas, et equalentia inter vos exinde dividere vel exequare faciatis. Quod ad parte tua exinde recepis, quicquid exinde facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis vero, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel quelibet opposita persona, qui contra hanc æpistolam heredetoria, quem ego plenissima voluntate mea fieri et adfirmare rogavi, venire conaverit, inferat tibi una cum socio fisco auri untias tantas esse multando, et præsens heredetoria omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa.

Actum illo.....

Testamenta seu Hereditoriæ.

CXXXV. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 49.

a) Cf. *Lex Salica emendat.*, tit. LXII, § 6.

Digitized by Google

CXXXVI.

UT FILIA [1]) CUM FRATRES [2]) IN PATERNA [3]) SUCCEDAT ALODE.

(e codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B.)

Testamenta seu Hereditoriæ.

Dulcissima filia mea illa, ille [4]). Diuturna sed impia inter nos consuetudo tenetur, ut de terra paterna sororis [5]) cum fratribus portionem non habeant. Sed ego perpendens hanc impietatem, sicut mihi a Deo æquali [6]) donati estis [7]) filii, ita et a me sitis æqualiter diligendi, et de res meas [8]) post meum discessum æqualiter gratuletis. Ideoque per hanc epistolam te, dulcissima filia mea, contra germanos tuos filios meos illos [9]) in omni hereditate mea æqualem [10]) et legitimam esse constituo heredem, ut tam de alode paterna quam de comparatum [11]), vel man-

CXXXVI bis.

EPISTOLA PER QUEM SOROR SUCCEDAT IN PORTIONE CUM FRATRIBUS.

(e cod. Vatic. A.)

Dulcissima filia mea illa. Dum cognitum est qualiter secundum legem Salicam in portione paterna cum fratribus tuis filiis meis minime potes accedere, sed ego perpensans hanc [im]piætatem, sicut moribus æqualis debiti estis filii, ita et a me sitis æqualiter [diligendi], et de omnibus rebus meis post meum quoque discessum equaliter gratuletis. Ideo per hanc æpistolam, dulcissima filia mea illa, contra germanos tuos filios meos illos in omni hereditate mea æqualem et legitimum esse constituo heredem, ut de alode paterna, quod morientes re-

CXXXVI. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B, Vatic. A; vulgat. inter Marculf. II, 12; sed ob plurimas discrepantias textum cod. Vatic. A e regione textus cod. Paris. A recudendum curavi. — 1) Paris. B, C, *Carta ut filia.* — 2) Paris. B, *fratribus.* — 3) H. v. desunt in Paris. B. — 4) Paris. B, *ego ille.* — 5) Paris. B, *sorores.* — 6) Paris. C, *equalis :* h. v. deest in Paris. B. — 7) Paris. B, *estis dati.* — 8) Paris. B, *rebus meis.* — 9) Paris. C, *germanus tuus filius meus.* — 10) Paris. B, *æqualiter.* — 11) Paris.

Digitized by Google

cipia aut præsidium nostrum, vel quodcumque morientes relinqueremus [12]), ecolance [13]) cum filiis meis germanis tuis dividere vel exequare debeas, et in nullo [14]) pœnitus portionem minorem quod ipse [15]) non accipies, sed omnia vel ex omnia [16]) inter vos [17]) dividere vel exæquare æqualiter debeatis. Si quis vero, *et quod sequitur.*

linquerimus, cum filiis meis germanos tuos dividere et exæquare facias, et in nulla penitus portione minore quam illam non accipias, sed omnia vel ex omnibus inter vos dividere et exæquare debeatis. Si quis vero.....

Testamenta seu Hereditoriæ.

CXXXVII.

HEREDETORIA.

Dulcissima filia mea illa, ille. Dum non est incognitum sed per populum devulgatum et patefactum quod ego in ancilla mea, nomine illa, tibi generavi, et postea ante domno illo rege, iactante denario, secundum lege Salica tibi ingenua demissi, et tu minime in hereditate mea sociare potebas, propterea ego hanc cartolam hereditoria in te fieri et adfirmare rogavi, ut, si tibi Dominus iusserit quod mihi in hunc seculo suprestitis apparueris, de omnes res meas, tam ex alode parentum meorum quam et ex meum contractum mihi obvenit, in hereditate succedas, tam terris, mansis, domibus, ædificiis, manci-

C, *conparandum.* — [12]) Paris. B, *moriens reliquero;* Paris. C, *morientis reliquerimus.* — [13]) Paris. B, *equolance.* — [14]) Paris. C, *nulla.* — [15]) Paris. B, C, *quam ipsi.* — [16]) Paris. B, C, *omnibus.* — [17]) Paris. C, *inter quos.*

CXXXVII. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 47.

Digitized by Google

Testamenta seu Hereditoria.

piis....., acolabas, merita acolanarum, vineis, olicis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, in quascumque pagis aut terreturiis seu agros vel omnis locus, ubi habere videor, etiam peculium, præsidium utriusque genere sexus, aurum, argentum, drapalia, mobile et inmobilibus, quicquid dici aut nominare potest, quantumcumque de meum moriens dereliquero, in omnes res meas in hereditate apud germanus tuus filios meos succedas, et equalantia inter vos exinde dividere vel exæquare faciatis, et quod ad parte tua exinde recipis, quicquid exinde facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis vero, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel quislibet opposita persona, qui contra hanc cartolam heredetoria ista, quem ego plenissima voluntate mea fieri et adfirmare rogavi, venire conaverit, inferat tibi una cum sotio fisco auri untias tantas esse multando, et præsens heredetoria omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa.

Actum illo.....

CXXXVIII.

PROLOGI [1]) DE CESSIONIBUS REGALIS [2]).

Donationes regum.

Merito largitatis nostræ munere sublevantur, qui parentibus nostris vel nobis ab [3]) adolescentia [4]) etates [5]) eorum instanti famulantur officio.

CXXXVIII. Exstat hæc formulæ particula in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B, Monac. A; vulgat. inter Marculf. I, 14, § 1. — [1]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *Prologus, Prolocus.* — [2]) Paris. B, *regis;* Lugd. Bat. B, *regalibus.* — [3]) H. v. deest in Lugd. Bat. B. — [4]) Paris. B, C, Lugd. Bat. B, Monac. A, *adulescentia, aduliscentia.* — [5]) Cæteri, *ætatis.*

Digitized by Google

CXXXIX.

ITEM ALIA [1]).

Præspicue conpendiis regalibus [2]) illud adscribitur [3]), quod pro [4]) [con]templatione servitui [5]) fidelibus suis, concedente Domino, consultissime [6]) muneratur. Donationes regum.

CXL.

PRÆCEPTUM DOMNI HLUDOWICI DE REBUS QUAS DEDIT DILECTO FILIO SUO HLOTARIO.

Notum sit omnibus fidelibus nostris, tam præsentibus quam et futuris, quia nos dilecto filio nostro Hlothario Cæsari *a*) et consorti imperii nostri concedimus ad proprium ex quadam villa nostra, quæ sita est in pago Alsacinse *b*), quæ dicitur Herinstein *c*), mansum dominicum

CXXXIX. Exstat hæc formulæ particula in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B, Monac. A; vulgat. inter Marculf. I, 14, § 2. — 1) Paris. B, C, Lugd. Bat. B, *alio*. — 2) Paris. B, *regalis*. — 3) Lugd. Bat. B, *illut adscribetur*. — 4) Paris. B, *pro quo*. — 5) Paris. B, C, Lugd. Bat. B, *servicii;* Monac. A, *contemplationis servitio*. — 6) Monac. A, *consulte*.

CXL. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 25.

a) D. Carpentier fait observer que le titre de *Cæsar* n'était presque jamais employé sous les Carlovingiens pour désigner un prince associé à l'empire; il cite la rubrique du troisième *Appendice* du livre IV des *Capitulaires* (ap. Baluz. I, 797) comme un des rares passages où ce mot se rencontre avec cette signification.

b) On peut consulter sur l'étendue, les limites et les divisions du *pagus Alsacinsis*, Schœpflin, *Alsatia illustrata*, I, 633; *Chronicon Gotwicense*, II, 537.

c) La petite ville d'Erstein, qui forme aujourd'hui un chef-lieu de canton du département du Bas-Rhin, est située sur l'Ill, entre Strasbourg et Schelestadt. C'était dans l'origine une *villa* royale, dont Louis le Débonnaire fit don à son fils Lothaire, après l'avoir associé au trône impérial. Lothaire

Digitized by Google

Donationes regum.

cum omnibus suprapositis, et alios mansos tantum LX ad eum pertinentibus, cum mancipiis desuper commanentibus et ad eosdem LX mansos aspicientibus. Has vero res, sicut superius continetur scriptum, cum domibus, ædificiis, mancipiis, terris, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, mobile et immobile, tibi dilecto filio nostro Hlothario imperatori ad proprium per hanc nostræ auctoritatis largitionem tradimus ad possidendum, ita videlicet ut quidquid de eisdem rebus et mancipiis [facere] vel vindicare volueris, libero in omnibus perfruaris arbitrio faciendi. Et ut hæc largitio donationis nostræ per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria.....

la donna à son tour, à titre de douaire, à l'impératrice Ermengarde, qui fit élever à côté du palais un monastère de religieuses. La ville et le monastère furent attribués, en 870, à Louis le Germanique, dans le partage que ce prince et son frère Charles le Chauve firent des états de leur neveu Lothaire II. Plusieurs diplômes des empereurs Othon Ier, Othon II et Frédéric Ier, sont datés de cette résidence. Devenue plus tard un fief du landgraviat de la basse Alsace, entourée de murs et garnie d'un château fort, Erstein se trouvait, au XIVe siècle, entre les mains de Gauthier de Geroldseck, pour sûreté d'une somme d'argent qu'il avait prêtée au landgrave, lorsque les habitants de Strasbourg s'en emparèrent, rasèrent les tours et les murailles, et enlevèrent ainsi à l'ancienne *villa* carlovingienne l'importance qu'elle avait acquise, et qu'elle n'a jamais recouvrée. On ignore la date précise de la donation de Louis le Débonnaire, dont notre charte-formule a seule conservé le souvenir; mais on doit évidemment la placer entre l'année 817, époque de l'association de Lothaire à l'empire, et le mois d'octobre 821, époque de son mariage avec Ermengarde. Cf. Laguille, *Histoire d'Alsace*, part. I, p. 117; Preuves, p. 19; Schœpflin, *Alsatia illustrata*, t. I, p. 700; t. II, p. 164; Grandidier, *Histoire de l'Église d'Alsace*, t. II, p. 113; *Chronicon Gotwicense*, lib. III, § 49; Baluze, *Capitularia*, t. II, p. 221; Mabillon, *Annales Benedictini*, t. II, p. 446.

Digitized by Google

CXLI.

[*Sine rubrica.*]

Imperialis celsitudinis moris est fideliter sibi famulantes donis et honoribus honorare. Proinde notum esse volumus omnibus fidelibus nostris, tam præsentibus quam et futuris, quia nos morem parentum nostrorum, regum scilicet Francorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum, nomine Ricbodonem *a*), de quibusdam rebus nostræ proprietatis, quæ sunt in pago Alsacinse et in duabus villis, quæ uno vocabulo, id est Frankenheim *b*), [appellantur], honorare, et easdem res per hoc nostræ largitionis concessum eidem Ricbodoni fideli nostro perpetuo ad proprium concedere : id est, in una [villa, quæ] Frankenhaim appellatur, mansos tres, et in altera, quæ simili modo Frankenhaim nominatur, dimidium mansum cum ædificiis desuper constructis, et de terra arabili bunnaria centum, et de prato in quo potest colligi de fœno carrada una, et mancipia tria, quæ ita appellantur. Idcirco namque has descriptas res memorato

Donationes regum.

CXLI. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 29.

a) On connaît deux personnages de ce nom contemporains de Louis le Débonnaire : l'un abbé de Sénone dans les Vosges, l'autre abbé de Saint-Riquier au diocèse d'Amiens. Mais il est probable que s'il se fût agi de l'un d'eux, le rédacteur du diplôme aurait mentionné sa dignité abbatiale, et ne se serait pas contenté de le désigner par les mots *quemdam fidelem*.

b) Ces deux localités existent encore, la première sous le nom de *Hoh-Frankenheim* (canton de Hochfelden, arrond. de Saverne, départ. du Bas-Rhin) ; la seconde, sous celui de *Klein-Frankenheim* (canton de Truchstersheim, arrondissement de Strasbourg, dép. du Bas-Rhin). Ce sont aujourd'hui deux pauvres villages, dont la population n'excède pas 300 âmes. Cf. Schœpflin, *Alsatia illustrata*, t. I, p. 711; *Dictionnaire des Postes* (éd. 1845).

Digitized by Google

Donationes regum.

fideli nostro Richodoni, sicut superius diximus, ad proprium concedimus..... more solemni tenere, ut quidquid ille de eisdem rebus et villis facere vel disponere decreverit, libero in omnibus perfruatur arbitrio faciendi. [Et ut hæc auctoritas] inviolabilem et inconvulsam obtineat firmitatem, et a fidelibus nostris verius certiusque credatur, manu propria subter firmavimus.

CXLII.

DONATIO IMPERIALIS.

Iustum et equitatis rationi omnino subnixum est ut regalis atque imperialis potestas illis beneficia potiora largiatur, et eos maiore adficiat honore, quorum erga ipsum principem ac regnum eius fidelitas illibata esse cognoscitur. Proinde noverit omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum, sollercia, qualiter nos duobus fidelibus nostris de Saxonia, illi videlicet et illi comitibus, propter illorum fidele servicium, duas villas iuris nostri trans Albiam fluvium in pago illo constitutas, quarum vocabula sunt illa et illa, eiectis inde Sclavis, ad proprietatem concedimus, et de iure nostro in illorum ius ac potestatis more solemni transferimus discretionem *a*).

CXLII. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 26.

a) Cette donation intervint probablement à la suite de l'expédition que les troupes saxonnes firent en 822, au delà de l'Elbe, contre les Slaves. Éginhard parle de cet événement en termes qui rappellent ceux de notre formule : *Saxones interea iussu imperatoris castellum quoddam trans Albim, in loco cui Delbende nomen, ædificant, depulsis ex eo Sclavis, qui illud prius occupaverant, præsidiumque Saxonicum in eo positum contra incursiones illorum*. Cf. *Einh. annal.* ad an. 822 (éd. Teulet.) Une expédition antérieure avait été confiée de même à des comtes d'origine saxonne. Cf. *Vita Lud. Pii*, ad an. 816 (ap. D. Bouquet, VI, 99.

Digitized by Google

Propter hoc hanc nostræ auctoritatis præceptionem eis dare constituimus, per quam prænominatas villas sub integritate iure proprietario eis ad proprium concedimus, ita ut ab hac die in posterum iam dicti fideles nostri, ille videlicet et ille, prænominatas villas sub integritate iure proprietario teneant atque possideant, et quidquid de his pro rerum suarum opportunitate facere voluerint, liberam et firmam in omnibus habeant potestatem. Et ut hæc nostræ auctoritatis donatio atque confirmatio firmior habeatur, et tam nostris quam successorum nostrorum temporibus inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria eidem subsignavimus, et de annulo nostro iussimus sigillari. Donationes regum.

CXLIII.

DONATIO IMPERIALIS.

Imperialis celsitudinis moris est fideliter sibi famulantes donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde nos morem parentum, regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ fidelem quemdam nostrum, nomine illum, de quibusdam rebus proprietatis nostræ honorare, atque in eius iuris potestatem liberalitatis nostræ gratia conferre; nec immerito, quippe cum et fidelitatis obsequio et obedientiæ devotione hoc apud serenitatem nostram adipisci digne meretur, qui totis nisibus usquequaque nostro servitio nostrisque iussionibus fideliter parere studet. Unde noverit experientia atque utilitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam et futurorum, quia concessimus eidem fideli nostro illo, in pago illo, eccle-

CXLIII. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 27.

Digitized by Google

Donationes regum.

siam illam, quæ est constructa in honore sancti illius confessoris, in territorio illo, in loco qui vocatur ille, super fluvium illum, quam defuncta eius avia, nomine illa, et avunculus, nomine illo, domno et genitori nostro Karolo bonæ memoriæ piissimo augusto per strumenta chartarum tradiderunt. Hanc itaque cellulam cum omnibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, vel de ratione eiusdem cellulæ infra eumdem pagum illum, seu etiam illum, sed etiam et illum et illum, [quæ] præsenti tempore nostri iuris atque possessionis, non solum proprietatis est, totum et integrum vel ad effectum prædicto fideli nostro Bettoni *a*) ad proprium per hanc nostræ auctoritatis donationem concedimus, ita videlicet ut quidquid ab hodierno die et tempore de prædicta cellula vel de his quæ ad eam pertinent facere voluerit, libero in omnibus potiatur arbitrio faciendi quidquid delegerit. Et ut hæc auctoritas largitionis nostræ per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, et fidelibus nostris, tam præsentibus quam et futuris, seu etiam successoribus nostris, fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ, verius certiusque credatur, eam manu propria subter firmavimus.

a) On rencontre trois personnages de ce nom dans l'histoire des temps carlovingiens : le premier fut chargé, en 787, d'une mission de Charlemagne auprès du pape Adrien; le second fut évêque de Langres (de 792 à 820 environ); le troisième fut un des *missi dominici* de Charles le Chauve, et figure dans un diplôme du 12 juillet 854 avec la qualification de *vir inluster*, *fidelis noster*. Je crois qu'il s'agit ici du premier, parce que le second aurait probablement été désigné sous son titre épiscopal, et que l'époque où le troisième paraît dans l'histoire est déjà bien éloignée du temps auquel appartient le recueil d'où notre formule est tirée. Cf. D. Bouquet, *Scriptores*, V, 571, 576; VI, 461; VIII, 532; *Gallia christ. nova*, t. IV; Baluz. *Capitularia*, II, 83.

Digitized by Google

CXLIV.

[*Sine rubrica.*]

Donationes regum.

Si petitionibus fidelium nostrorum iusta petentium aurem serenitatis nostre libenter acconmodamus, et regium morem exercemus, eosque procul dubio devotiores in nostro habimus obsequio. Quapropter conperiat omnium fidelium nostrorum, presentium videlicet et futurorum, industria, quia nos, petente cuidam videlicet familiari nostro, concessimus ad proprium quasdam res in pago illo, in comitatu illo, in villa illo vocabulo, hominibus ipsius comitatus, quorum nomina..... inter campos et silvas et pratas, aquis aquarumve decursibus, vel quicquid ab eisdem suprascriptis locis pertinet et tenet, quæ omnia in fiscum dominicum tempore illo redacta fuerant, et quibusdam causis [ex proprio] parentum prædictorum hominum in dominium domni et genitoris nostri pervenerant *a*). Unde has serenitatis nostræ apices illi fieri iussimus, [ut] per nostræ largitatis munificentiam, qui a tam longo tempore in nostra potestate fuit, ob elemosinam genitoris videlicet et nostram in ius et potestatem eorumdem hominum perveniat, ita videlicet ut quicquid ab hodierno [die] vel tempore ordinare, facere atque disponere voluerint, libero in Dei nomen perfruantur arbitrio faciendi quicquid eligerint. Et ut hec serenitatis nostre auctoritas futuris temporibus inconvulsam obteneat firmita-

CXLIV. Exstat h. f. in cod. Monac. C; eam vulgavi in *Revue historique du droit français*, t. IV.

a) Il est évident que sous l'apparence et la forme d'une donation, le diplôme qui a servi de modèle à cette formule contenait une restitution de biens confisqués.

Digitized by Google

Donationes regum.

tem et certius veriusque credatur, anuli nostri inpressione subter eam iussimus sigillari.

CXLV.

ITEM ALIA AD LOCO SANCTO.

Nihil, ut ait apostolus, *in hoc mundo intulimur, nec quicquam ex eo offerre* [1]) *nobiscum poterimus a*), nisi quod ob animę salutem locis sanctorum devote Domino offerentes inpertire videmur.

CXLVI.

DONATIO IMPERIALIS DE TERRA FISCI LOCIS DEI.

Si liberalitatis nostræ munere de beneficiis a Deo nobis collatis locis Deo dicatis aliquid conferimus, id nobis et ad mortalem vitam feliciter transigendam et ad æternam perpetualiter obtinendam profuturum absque dubio credimus. Idcirco notum sit omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam et futurorum, sollerciæ, quia postulavit nobis vir venerabilis ille, illius urbis archiepiscopus, ut terram quamdam fisci nostri in eadem urbe ad amplificanda et dilatanda claustra canonicorum ecclesiæ sanctæ Mariæ in nostra concederemus eleemosyna, de qua hactenus census ad nostrum opus solvebatur. Cuius precibus pro mercedis nostræ augmento et reverentia ipsius sancti loci nobis acquiescere libuit, et præfatam terram eidem ecclesiæ nostra auctoritate ad Dei servicium

CXLV. Exstat hæc formulæ particula in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. I, 14, § 3. — [1]) Paris. C, Lugd. Bat. B; *auferre, auferræ.*

CXLVI. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 2.

a) Cf. *Epist. pr. B. Pauli ad Timoth.* cap. VI, ℣. 7.

Digitized by Google

liberius peragendum conferre placuit. Terminatur enim præfata terra ab uno latere et fronte terra præfatæ ecclesiæ sanctæ Mariæ, ab altero latere via publica, ab altero etiam fronte terra illius monasterii, prout infra hanc terminationem in integrum præfatam terram eidem in nostra eleemosyna concessimus ecclesiæ. Quapropter volumus atque iubemus ut per hanc nostram auctoritatem nostris videlicet et futuris temporibus prædictam terram, secundum dimensionem et conlaterationem superius nominatas, præfatus Willibertus *a*) archiepiscopus eiusque successores vel congregatio ipsius sancti loci in nostra eleemosyna concessas habeant, atque iure perpetuo in ditione ipsius ecclesiæ consistant, ita dumtaxat ut quidquid de ipsa vel in ipsa ob utilitatem et profectum ipsius ecclesiæ facere voluerit, libero in omnibus perfruatur arbitrio faciendi. Et ut hæc auctoritas.....

Donationes regum.

CXLVII.

[*Sine rubrica.*]

Ergo cognuscat [1]) magnitudo seu [2]) strenuetas [3]) vestra nos inlustre viro illi [4]) prumptissima voluntate villa nuncupante illa [5]), sita [6]) in pago illo [7]), cum o[m]ni merito

Donationes cum immunitate.

CXLVII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B, Monac. A; vulgat. inter Marculf. I, 14, § 4. — [1]) Monac. A, *cognoscat;* Paris. C, *agnuscat.* — [2]) Lugd. Bat. B, *seo.* — [3]) Paris. C, *strinuetas;* Monac. A, *industria.* — [4]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *lui;* Monac. A, *N.* — [5]) Monac. A, *villam nuncupantem N.* — [6]) Lugd. Bat. B, Monac. A, *sitam.* — [7]) Monac. A, *N.*

a) Willibert occupa le siége métropolitain de Rouen, de 799 à 828, environ (Cf. *Gallia christ. nova,* XI, 20). Avant d'être revêtu de cette dignité, il avait, en 795, été chargé avec le comte Richard d'une mission en Aquitaine (Cf. page 62, note *a*). On le voit encore, en 825, remplir les fonctions de *missus dominicus*. Cf. *Vita Lud. Pii* (ap. D. Bouquet, VI, 90); Pertz, *Monum.* III, 246.

Digitized by Google

Donationes cum immunitate.

ex [8]) termine suo [9]), in integritate [10]), sicut ab illo [11]) aut a fisco nostro fuit possessa [12]) vel [13]) moderno tempore possidetur [14]), visi fuimus concessisse. Quapropter [per] [15]) præsentem auctoritatem nostram decernimus, quod perpetualiter mansuram [16]) esse iubemus [17]), ut ipsa villa illa [18]) antedictus vir ille [19]), ut diximus [20]), in omni integritate [21]), cum terris, domibus, ædificiis [22]), acolabus, mancipiis, vineis [23]), silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, adiacentiis [24]), appendiciis [25]), vel qualibet [26]) genus hominum ditioni [27]) fisci nostri subditum [28]), qui hibidem conmanent [29]), in [30]) integra emunitate, absque ullius introitus iudicum [31]) de quaslibet [32]) causas freda [33]) exigendum [34]), perpetualiter habeat [35]) concessa : ita ut eam iure proprietario absque ullius expectata iudicum traditione habeat, teneat atque possideat, et suis posteris, Domino adiuvante, ex nostra largitate, aut [36]) cui voluerit [37]), ad possedendum relinquat, vel [38]) quicquid exinde [39]) facere voluerit ex nostro permisso [40]) liberam in omnibus habeat potestatem. Et ut

— [8]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *et.* — [9]) Monac. A, *cum omni integritate vel soliditate sua.* — [10]) Monac. A, *ad integrum.* — [11]) Monac. A, *ab homine illo.* — [12]) Paris. C, *possessio.* — [13]) Monac. A, *velut.* — [14]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *posseditur, possedetur.* — [15]) H. v. e cæteris codd. supplevi. — [16]) Cæteri, *mansurum.* — [17]) Lugd. Bat. B, *iobemus;* Monac. A, *volumus ac iubemus.* — [18]) H. v. deest in Paris. C, Monac. A. — [19]) Monac. A, *iam dictus vir N.* — [20]) Lugd. Bat. B, *dixemus.*— [21]) Monac. A, *cum omni integritate vel soliditate.* — [22]) Verba *domibus, ædificiis,* desunt in Monac. A. — [23]) Paris. C, *viniis.* — [24]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *adiecenciis.* — [25]) Verba *mancipiis..... appendiciis* desunt in Monac. A. — [26]) Monac. A, *quodlibet.* — [27]) Cæteri, *dicione.* — [28]) Paris. C, *subdetum.* — [29]) Monac. A, *commanere videntur.* — [30]) Cæteri, *sub.* — [31]) Paris. C, Monac. A, *iudicium.* — [32]) Monac. A, *cuiuslibet.* — [33]) Lugd. Bat. B, *freta.* — [34]) Monac. A, *exigenda.* — [35]) Paris C, *hæbeat.*— [36]) Monac. A, *vel.* — [37]) Paris. C, *voluerint.* — [38]) Monac. A, *seu.* — [39]) H. v. deest in Lugd. Bat. B. — [40]) Paris. C, *promisso;* Monac. A, *ex nostra permissione.*

Digitized by Google

hæc auctoritas [firmior habeatur, manu nostra subter eam decrevimus roborare].[41]). Donationes cum immunitate.

CXLVIII.

CESSIO [1]) AD LOCO SANCTO [2]).

Cognoscat [3]) magnitudo seu [4]) utilitas vestra nos propter nomen Domini ad basilica illa [5]) vel ecclesia illa [6]), ubi apostolicus pater noster ille aut venerabilis [7]) vir [8]) ille abbas [9]) præesse videtur, villa nuncupante illa [10]), sitam in pago illo, quam usque nunc fiscus noster [aut] [11]) ille tenuit, prumptissima [12]) devotione cum omni integritate visi fuimus [13]) concessisse. Quapropter per præsentem auctoritatem nostram decernimus, quod perpetualiter mansuram [14]) esse iubemus, ut ipsa villa memorata ecclesia illa [15]) vel [16]) antedictus [17]) pontifex aut ille abbas [18]), ut diximus, in omni integritate, cum terris, et *cetera* [19]) *que superius est* [20]), ita ut [21]) eam et ipsi [22]) et successores sui

— [41]) Verba uncis inclusa e cod. Monac. A supplevi.

CXLVIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B, Monac. A; vulgat. inter Marculf. I, 15. — [1]) Paris. B, Monac. A, addunt *regis*. — [2]) Monac. A, *ad sanctuaria*. — [3]) Paris. B, Lugd. Bat. B, *cognuscat*. — [4]) Lugd. Bat. B, *seo*. — [5]) Lugd. Bat. B, *baselica;* Monac. A, *basilicam illam*. — [6]) H. v. desunt in Lugd. Bat. B; Monac. A, *ad monasterium illud*. — [7]) Paris. C, *venerabile;* verba *noster ille aut venerabilis* desunt in Monac. A. — [8]) H. v. deest in Lugd. Bat. B. — [9]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *abba*. — [10]) Monac. A, *villam nuncupatam N*. — [11]) H. v. e codd. Paris. B, C, Lugd. Bat. B, supplevi; Monac. A, *seu venerabilis vir N*. — [12]) Paris. C, *prompta*. — [13]) Paris. C, *sumus*. — [14]) Cæteri, *mansurum*. — [15]) Monac. A, *istam villam memoratam ecclesiæ illius seu monasterium illud*. — [16]) Paris. B, *ad*. — [17]) Monac. A, *iam dictus*. — [18]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *abba*. — [19]) Monac. A, *domibus, ædifitiis, accolabus, mancipiis vel cetera*. — [20]) Paris. B, *que superius sunt;* Monac. A, *sicut superius continetur*. — [21]) Quæ sequuntur desunt in Paris. B. — [22]) Monac. A, *tam ipse præfatus vir quam*.

Digitized by Google

Donationes cum immunitate.

habeant, tenant et [23]) possideant [24]), vel quicquid exinde [25]) ad profectum ęcclesię illius aut basilicę [26]) facere [27]) voluerint, ex permisso nostro [28]) [liberam] [29]) in omnibus habeat potestatem. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur vel per tempora [30]) conservetur, manus nostræ subscriptionibus subter eum [31]) decrevimus roborare.

CXLIX.

[ALIA] [1]).

In nomine Dei et Domini nostri Ihesu Christi. Hl. [2]) divina favente clementia rex *a*). Quicquid ad loca sancta

— [23]) Monac. A, *atque;* h. v. deest in Paris. C. — [24]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *possedeant.* — [25]) H. v. deest in Monac. A. — [26]) Monac. A, *aut monasterii illius.* — [27]) Lugd. Bat. B, *faciræ.* — [28]) Monac. A, *ex permissione nostra.* — [29]) H. v. e cæteris codd. supplevi. — [30]) Monac. A addit *multa.* — [31]) Cæteri, *eam.*

CXLIX. Exstat h. f. in codd. Monac. B, Vindob. A, Paris. H, Rhenaug. A; vulgat. inter Alsat. nº 7; eam recuderunt Ernst Dümmler in *Formelbuch des Bischofs Salomo III von Konstanz,* nº 2; Friedrich von Wyss in *Alamannische Formeln und Briefe,* nº 30. — [1]) Hanc rubricam e codd. Paris. H, Rhenaug. A, supplevi. — [2]) Paris. H, *K.*

a) Eccard (*Leges Francorum*, pag. 236) et le baron de Zurlauben (*Mémoires de l'Acad. des Inscriptions,* XXXVI, 186) attribuaient à l'empereur Charles le Gros le diplôme qui a servi de modèle à cette formule, parce que dans le manuscrit de Paris, le seul dont ils connussent le texte, le souverain donateur était désigné par l'initiale *K*. Cette opinion, qui d'ailleurs était difficile à concilier avec les indications contenues dans la suscription, la souscription et la date, se trouve aujourd'hui détruite par la comparaison des trois manuscrits de Munich, de Vienne et de Rheinau, qui s'accordent à désigner ce prince par les initiales *Hl.* On ne peut donc plus hésiter qu'entre Louis le Germanique et son fils Louis le Jeune, dont les chancelleries ont en général suivi le

Digitized by Google

impendiorum conferre curaverimus, Deum nobis pro hoc remuneratorem promereri confidimus. Et ideo fideles nostros scire volumus quod ille venerabilis episcopus ecclesiæ illius per familiares celsitudinis nostræ pietatem nostram flagitare confisus est, ut pro elemosyna nostra et augustissimorum progenitorum nostrorum quendam fiscum regalium possessionum, qui N. dicitur, ad eandem ecclesiam vel ad clerum sustinendum [3]) vel ad [4]) peregrinos suscipiendos concedere dignaremur [5]), per eosdem intercessores affabilitati nostræ conquestus ipsius ecclesiæ reculas [6]) valde tenuissimas esse, de quibus et nostræ sublimitátis obsequio et suo ministerio satisfacere nequiret. Rationabili igitur eius petitioni assensum nostræ largitatis accommodantes, concessimus ad ipsum titulum pastoralem curtam [7]) seu fiscum iuris propriæ [8]) regalis in illo et [9]) illo loco, tanta nostræ potestatis auctoritate, ut, sicut usque nunc eædem [10]) possessiones ad nos tantum et nostros ministeriales aspectabant, ita ex hoc ad episcopum loci ipsius et ad eos tantum, quibus ille curam earundem rerum commiserit, pertinere debeant, et nullus dux vel [11]) comes nec quilibet superioris aut inferioris ordinis iudex sive missus in eodem loco nec in omnibus ad eum pertinentibus, vel mansiones sibi parare [12]), vel [13]) invadere, aut pastum iumentis suis aut suorum diripere, aut inde veredos aut veredarios exigere, aut ibi concilium congregare,

Donationes cum immunitate.

—[3]) Vindob. A, Rhenaug. A, *sustentandum*. — [4]) H. v. deest in Vindob. A, Rhenaug. A. — [5]) Rhenaug. A, *dignaremus*. — [6]) Rhenaug. A, *regulas*. — [7]) Paris. H, Rhenaug. A, *curtem*. — [8]) Paris. H, *proprii et*. — [9]) Rhenaug. A addit *in*. — [10]) Rhenaug. A, *eadem*. — [11]) Paris. H, *aut*. — [12]) Rhenaug. A, *ibi pararet*. — [13]) Paris. H, *aut*.

même style; mais les noms du notaire et de l'archichapelain, qui figurent dans la souscription, prouvent qu'il s'agit du premier.

Digitized by Google

Donationes cum immunitate.

aut aliquid ex eisdem [14]) locis suo iuri vindicare, absque tunc temporis episcopi consensu præsumere audeant [15]) usque ad nostram præsentem audientiam et diiudicationem. Et si quisquam [16]) de vicinis ex sua hereditatula [17]) ad eum [18]) sanctum locum aliquid [19]) tradiderit, hoc ipsum eidem immunitatis tuitioni [20]) subiaceat. Et ut hæc largitatis nostræ constitutio firmum apud [21]) posteros suæ perfectionis tenorem obtinere valeat, manu propria eam insignire voluimus et nostri [22]) imaginis anulo consignari præcepimus.

Signum Hl. [23]) serenissimi augusti *a*), rectoris Francorum, Swevorum [24]), Baioariorum, Turingorum, Saxonum, domitorisque barbararum [25]) nationum *b*).

— [14]) Paris. H, *eidem*. — [15]) Cæteri, *audeat*. — [16]) Paris. H, *quisquis*. — [17]) Rhenaug. A, *hereditacula*. — [18]) Cæteri, *eundem*. — [19]) H. v. deest in Paris. H. — [20]) Paris. H, *tutioni*. — [21]) Paris. H, *a*. — [22]) Paris. H, *nostro;* Vindob. A, Rhenaug. A, *nostræ*. — [23]) Paris. H, *K*. — [24]) Paris. H, *Suevorum*. — [25]) Cæteri, *barbarum*.

a) Le titre d'*augustus* convient mal à Louis le Germanique, qui ne fut jamais revêtu de la dignité impériale; mais il lui est quelquefois donné par les chroniqueurs, et même par les souverains pontifes, qui l'attribuaient indistinctement à tous les descendants de Charlemagne. Cf. *Epistolæ Benedicti III papæ* (ap. Mansi, *Concil. ampliss. collect.* XV, 111); Heumann, *Commentarii*, II, 2.

b) On ne rencontre dans aucun des diplômes de Louis le Germanique une semblable énumération des peuples soumis à son gouvernement, et c'est sans doute au rédacteur de la formule qu'on doit imputer cette dérogation aux usages de la chancellerie. Mais il faut remarquer que cette énumération est d'une grande exactitude, et qu'elle confirme mon sentiment sur l'attribution du diplôme original à Louis le Germanique. En effet, le royaume de Louis le Jeune était beaucoup moins étendu, et ne comprenait notamment, ni la Souabe, ni la Bavière (Cf. p. 61, 62, note *a*). Quant aux expressions *domitoris barbararum nationum*, elles font sans doute allusion aux nombreuses expéditions de Louis le Germanique contre les Obotrites, les Slaves et les Bohêmes.

Digitized by Google

Ego Waldo [26]) ad vicem G[rimaldi] [27]) archicapellani *a*) recognovi [28]). Donationes cum immunitate.

Data kalendis augusti, anno et indictione *ut supra b*).

CL.

ITEM ALIA *c*).

In nomine Domini et Salvatoris nostri Ihesu Christi, K. divina ordinante providentia triumphator et imperator

—[26]) Paris. H, Rhenaug. A, *Ego N.* — [27]) Paris. H, *ad vicem N.* — [28]) Paris. H, *recognofeci.*

CL. Exstat h. f. in cod. Paris. H; vulgat. inter Alsat. n° 5.

a) Grimald, abbé de Saint-Gall, mort en 872, est souvent nommé dans les diplômes de Louis le Germanique avec le titre d'archichapelain ou archichancelier. (Cf. Heumann, *Commentarii*, II, 195). Le notaire ou chancelier Waldo figure plus rarement. Les auteurs du *Nouveau Traité de Diplomatique*, V, 701, note 4), l'ont rangé parmi les auxiliaires de l'archichancelier Witgar; mais un diplôme du 1er avril 861 (ap. Neugart, *Cod. diplom.* n° CCCXCIV), prouve qu'il était également employé sous Grimald. C'est à tort que Neugart l'a confondu avec Waldo, abbé de Fulde, exilé par Louis le Germanique, en 861. Cette opinion, quoique appuyée sur un passage des *Annales* de Lambert d'Aschaffenbourg (ap. Pertz, *Monum.* V, 49), avait été réfutée d'avance par Eccard (*Commentarii de rebus Franciæ orientalis*, II, 482). Le monastère de Fulde n'a jamais eu d'abbé du nom de Waldo, et celui qui fut exilé par Louis le Germanique était abbé de Schwarzach, au diocèse de Strasbourg. Le notaire Waldo est d'ailleurs mentionné dans un diplôme de 858 (ap. Schaten, *Annal. Paderborn.* p. 148) avec le simple titre de *subdiaconus*.

b) Les mots *ut supra* se réfèrent à la formule qui précède immédiatement celle-ci dans les quatre manuscrits, et qui appartient aux années 837 ou 844.

c) Cette formule reproduit littéralement les termes d'un diplôme accordé par Louis le Débonnaire, en 817, à l'abbaye de Saint-Gall; la désignation des localités est seule différente. Cf. Neugart, *Codex diplomaticus*, n° CXCI.

Digitized by Google

Donationes cum immunitate.

augustus *a*). Omnibus comitibus partibus Alemannię seu successoribus atque iunioribus vestris vel omnibus fidelibus nostris notum sit quia placuit nobis pro remedio animę nostrę et ęternę retributionis fructu monasterio vel episcopio N. illi et illi, quod situm est in pago N., ubi ille et ille venerabilis abbas vel episcopus præest *b*), et congregationi ipsius monasterii, quendam censum de supterscriptis mansis, qui partibus comitum exire solebant, salva tamen functione, quę tam ex tributo seu vectigalibus vel alia qualibet re partibus palatii nostri venire debet, per hanc nostram auctoritatem concedere. Et propterea has nostrę præceptionis litteras prædicto monasterio eiusque congregationi fieri iussimus, per quas omnibus vobis præcipimus ut de mansis denominatis, hoc est in comitia N., in Durgewe *c*), in centuria illa, in loco qui

a) Le souverain désigné par l'initiale *K*. est probablement Charles le Gros, quoique l'absence de toute indication chronologique ne permette pas de l'affirmer. L'invocation n'est pas conforme à celle que ce prince employait ordinairement; on en rencontre cependant quelques exemples dans ses diplômes. La suscription est régulière, à l'exception du mot *triumphator*, qui n'appartient pas au style de la chancellerie impériale. Cf. *Nouveau Traité de Diplomatique*, V, 706; N. de Wailly, *Éléments de Paléographie*, I, 272.

b) M. de Zurlauben a cru trouver dans ces différentes énonciations la preuve qu'il s'agissait ici d'un monastère uni à un évêché, et soumis à un prélat revêtu de la double qualité d'évêque et d'abbé. Le fait est en lui-même très-probable, puisque cette formule paraît avoir été rédigée sur un ancien titre de Saint-Gall, et qu'au temps de Charles le Gros cette abbaye était gouvernée par Salomon III, évêque de Constance. Mais le texte ne dit rien de semblable, et s'il y est question à la fois d'évêque et d'abbé, d'évêché et de monastère, c'est que le rédacteur a voulu dresser un modèle qui pût servir dans tous les cas. Cf. *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, XXXVI, 184.

c) Il faut entendre par *Durgewe* le *pagus Turgoviæ*, dont les copistes ont altéré et défiguré le

Digitized by Google

dicitur N., iuxta villam nostram N., de hoba illa et illa; in eodem pago, in centuria N., in loco qui et ipse N. nuncupatur, qui est iuxta N. baptismalem ecclesiam, de manso illo et illo, et in eadem comicia, in parte horientali,

Donationes cum immunitate.

nom d'une foule de manières. C'était un des plus vastes et des plus célèbres *pagi* de l'Allémannie; il tirait son nom d'une rivière, la *Thur*, qui le traversait dans presque toute son étendue.

Le mot *Turgovia*, *Thurgau*, comme beaucoup d'autres noms géographiques du moyen âge, était pris tantôt dans un sens large, tantôt dans un sens restreint, c'est-à-dire qu'il servait, selon les circonstances, à désigner un territoire plus ou moins considérable. Dans le sens le plus large, le *pagus Turgoviæ* embrassait les pays situés entre le Rhin à l'est, le lac de Constance et le Rhin au nord, les rivières de l'Aar et de la Reuss à l'ouest, les Alpes au midi; il touchait donc, d'un côté à la Rhétie, de l'autre au *pagus Argoviæ*, et comprenait huit des cantons de la Suisse moderne, Turgovie, Saint-Gall, Zurich, Appenzel, Zug, Schwitz, Uri et Glaris. Dans un sens que j'appellerai en quelque sorte *moyen*, le *pagus Turgoviæ* ne comprenait que les cantons de Turgovie, Saint-Gall, Appenzel, et une partie de celui de Zurich; il était alors limité à l'est par le Rhin, au nord par le lac de Constance et le Rhin, au sud et à l'ouest par une chaîne de montagnes, qui part de Sargaus, et se prolonge dans la direction du nord-ouest entre Kyburg et Greittenberg, entre les rivières de la Töss et de la Glatt; la ville de Rheineck et celle d'Eglisau formaient à l'orient et à l'occident ses deux extrémités. Enfin, dans le sens le plus restreint, le *pagus Turgoviæ* comprenait seulement le canton actuel de Turgovie et une partie de celui de Zurich; le canton d'Appenzel répond en effet assez exactement au comté de Toggenbourg, et le canton de Saint-Gall au *pagus Arbonæ*, qui tous deux sont fréquemment distingués dans les anciennes chartes du *pagus Turgoviæ*. La ville épiscopale de Constance, qui ne fait pas partie de la Suisse, dépendait alors du *pagus Turgoviæ* proprement dit, à moins qu'on ne veuille reconnaître l'existence séparée d'un petit *pagus*, limité à la cité elle-même et à sa banlieue, et qu'on trouve désigné dans quelques documents sous le nom de *pagus Biscopeshori*. Cf. *Chronicon Gotwicense*, lib. IV; Neugart, *Episcopatus Constantiensis*, p. LXXIX.

Digitized by Google

Donationes cum immunitate.

in centuria N., in loco qui equę N. vocatur et est iuxta Constantiensem ecclesiam, de manso illius et illius, nullum tributum aut vectigal aut opera aut araturas aut alias quaslibet functiones exigere aut exactare præsumatis, sed, sicut in nostra elemosyna concessimus, ita perpetuo maneat. *Reliqua ut supra a*).

CLI.

CONFIRMATIO REGIS DE OMNI CORPORE FACULTATIS [1]).

Confirmationes.

Merito regales [2]) clementia [3]) in illis [4]) conlata munera vel proprietate parentum nostrorum [5]) confirmare deliberat, quos coguoscit [6]) anteriorum regum parentum nostrorum vel nobis fidem integram conservasse inlæsam. Idcirco inluster [7]) vir ille cartas præcidentium regum nobis protulit recensendas, qualiter parentibus suis loca aliqua fuisse [8]) concessa; petiit ut eum [9]) de omni corpore facultatis suę [10]), tam quod regio munere ipse vel parentis [11]) sui promeruerunt, quam quod per vindiotionis [12]), cessionis [13]), donationis commutationisquę [14]) titulum ad præsens [15]) iusti [16]) et rationabiliter est conquisitum [17]), et ad præsens possidere videtur, per nostrum in ipso debe-

CLI. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. I, 31. — 1) Paris. B, *de omni facultatæ*. — 2) Paris. C, Lugd. Bat. B, *regalis*. — 3) Lugd. Bat. B, *clementiæ*. — 4) Lugd. Bat. B, *illas*. — 5) H. v. deest in cæteris. — 6) Paris. B, *agnoscit*. — 7) Lugd. Bat. B, *inlustris*. — 8) Paris. B, *fuissent*. — 9) Paris. B, *ei*. — 10) H. v. deest in Paris. C. — 11) Lugd. Bat. B, *parentes*. — 12) Lugd. Bat. B, Paris. B, *vindicionis, vindiciones*. — 13) Paris. B, *cessiones*. — 14) Lugd. Bat. B, *commutationesque*. — 15) Verba *donationis*..... *præsens* desunt in Paris. B. — 16) Paris. B, Lugd. Bat. B, *iuste, iustæ*. — 17) Paris. B, Lugd. Bat. B, *conquesitum*.

a) Cette mention se rapporte à la formule LXI, qui, dans le manuscrit, précède immédiatement celle-ci. Cf. *supra*, p. 83.

Digitized by Google

Confirmationes.

remus [18]) generaliter confirmare præceptum. Quod nos pro divino intuitu vel eius meritis [19]) conpellentibus integra devotione magnitudo vestra præstetisse cognoscat [20]): præcipientes enim ut quicquid ex successione parentum vel eius voluntatem [21]), tam munere regio, vel [22]) quodlibet instrumenta [23]) cartarum, ad eodem iusti [24]) pervenit [25]), tam in villabus, mancipiis, ædificiis, acolabus, aurum, argentum, speciebus, ornamentis [26]), mobile et inmobile [27]), aut quodcumque [28]) in quibuslibet rebus per instrumenta [29]) cartarum tempore præsente cum rationis ordine dominare videtur [30]), per hanc auctoritate firmatus cum Dei et nostra gratia in integritate hoc valeat possedere, et suis posteris, auctore Domino [31]), derelinquere. Et ut hæc auctoritas [firmior habeatur vel per tempora conservetur, manu propria firmavi] [32]).

CLII.

ITEM CONFIRMATIO AD SECULARIBUS VIRIS [1]).

Regiam consuetudinem excernimus [2]) et fidelium nostrorum animus [3]) adortamus, si petitionibus nostrorum fidelium [4]) libenter annuemus [5]), et eas, in Dei nomine, effectui mancipamus. Igitur inlustris viris illis [6]) clementiæ regni

— [18]) Paris. C, *deberimus*. — [19]) Lugd. Bat. B, *meretis*. — [20]) Lugd. Bat. B, Paris. C, *cognuscat, cognuscatis*. — [21]) Cæteri, *utilitatem*. — [22]) Paris. C, *vel pro*. — [23]) Paris. B, *strumenta*. — [24]) Paris. B, Lugd. Bat. B, *iuste, iustæ*. — [25]) Paris. C, *pervinit*. — [26]) Paris. C, *ornamenta*. — [27]) Paris. B, *movile et inmovile*. — [28]) Paris. B, Lugd. Bat. B, *quecumque, quocumque*. — [29]) Paris. B, *strumenta*. — [30]) Paris. C, *videntur*. — [31]) Paris. B, *Deo*. — [32]) Verba uncis inclusa e cod. Lugd. Bat. B supplevi.

CLII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B, Monac. A; vulgat. inter Marculf. I, 17. — [1]) Monac. A, *Item confirmatio regalis*. — [2]) Cæteri, *exercemus, exercimus*. — [3]) Cæteri, *animos*. — [4]) Monac. A, *eorum*. — [5]) Paris. C, Monac. A, *annuimus*. — [6]) Paris. C, Lugd. Bat, B, *vir ille;* Monac. A,

Digitized by Google

Confirmationes.

nostri suggessit eo quod ante·os[7]) annos ille quondam[8]) rex parens noster villa aliqua nuncupante[9]), sitam[10]) in pago illo, quam[11]) antea ad fisco suo[12]) aspexerat, et ille tenuerat[13]), pro fidei sui[14]) r[esp]ectu[15]), eius meritis conpellentibus, cum omni integritate et[16]) ipsa villa aspicientem[17]), per sua perceptionem[18]) sua manu roborata, in integra emunitate, absque ullius introitus iudicum de quaslibet causas[19]) freda[20]) exigendum[21]), eidem concessisset[22]). Unde et ipsa præceptione[23]) antedicto principe[24]) nobis ostendit[25]) relegendam, et memorata villa[26]) ad præsens sub eodem modo possidere videtur[27]). Petiit ut hoc circa eodem nostra plenius deberet auctoritas generaliter confirmare. Cuius petitionem pro respectu fidei sui[28]), sicut unicuique de fidelibus nostris iusta petentibus, nequevimus[29]) denegare[30]), sed gratante animo præstetisse[31]) et confirmasse cognoscite[32]): præcipientes ergo ut, sicut constat antedicta villa illa[33]) cum omni integritate sua ab ipso principe illo memorato lui[34]) fuisse concessa, et eam ad præsens iuræ[35]) proprietario possedere[36]) videtur, per hunc præceptum plenius, in Dei

inluster vir, nomine illo. — 7) Cæteri, *hos.* — 8) H. v. deest in Monac. A. — 9) Paris. C, Lugd. Bat. B, *nuncupante sic;* Monac. A, *villam aliquam nuncupantem illam.* — 10) H. v. deest in cæteris. — 11) Monac. A, *quæ.* — 12) Monac. A, *ad publicum fiscum.* — 13) Monac. A addit *in nostrum beneficium.* — 14) Cæteri, *suæ.* — 15) H. v. e cæteris restitui. — 16) Paris. C, Lugd. Bat. B, *ad.* — 17) H. v. deest in Monac. A. — 18) Paris. C, Lugd. Bat. B, *præceptione*; Monac. A, *per suum præceptum.* — 19) Monac. A, *de quibuslibet causis.* — 20) Lugd. Bat. B, *freta.* — 21) Monac. A, *exigenda.* — 22) Paris. C, *concessit.* — 23) Monac. A, *ipsam præceptionem.* — 24) Monac. A, *antedicti principis.* — 25) Lugd. Bat. B, *ostendedit.* — 26) Monac. A, *et ut memoratam villam.* — 27) Paris. C, *videatur;* Monac. A, *contingat.* — 28) Cæteri, *suæ.* — 29) Lugd. Bat. B, *nequivemus.* — 30) Monac. A, *annuere consuevimus.* — 31) Monac. A, *similiter etiam iam dicto illi nos præstetisse.* — 32) Lugd. Bat. B, *cognuscite.* — 33) H. v. deest in Lugd. Bat. B. — 34) H. v. deest in Monac. A. — 35) Cæteri, *iure.* — 36) Lugd. Bat. B, Monac. A, *possidere.*

Digitized by Google

nomine, confirmatus[37]), inspecta ipsa perceptione[38]), et ipse et posteritas eius eam teneant et possedeant, et cui voluerint ad possidendum[39]) relinquant, vel quicquid exinde facere decreverint, ex nostro permisso[40]) liberum perfruantur arbitrio[41]). Quam vero auctoritatem, ut firmior habeatur et per tempora conservetur[42]), propria manu subter eam[43]) decrevimus roborare. Confirmationes.

CLIII.

INDICULUM REGALE.

Illi rex Francorum, viris inlustribus, illo duce, illo comite. Illut nobis ad eterna retributionem vel stabilitatem regni nostri credimus, in Dei nomine, pertinere, si pe[ti]tionibus sacerdotum vel oportunitatem loca sanctorum aut ecclesiarum, in quo nostris fuerint auribus prolati, effecti mancipamus. Dum ante hos dies paginola aliqua de foreste nostra *a*)..... in loco nuncupante.....

CLIV.

CONFIRMATIO[1]).

Quem divina pietas sublimatur[2]) ad regnum, condecet

—[37]) Lugd. Bat. B, *confirmatum;* Monac. A, *confirmamus.* — [38]) Cæteri, *præceptione.* — [39]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *possedendum.* — [40]) Monac. A, *ex nostra permissione.* — [41]) Paris. C, *arbitrium;* Monac. A, *plenius liberam perfruantur potestatem.* — [42]) H. v. desunt in Lugd. Bat. B. — [43]) H. v. deest in Lugd. Bat. B, Monac. A.

CLIII. Exstat h. f. in cod. San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Saint-Gall,* n° 15.

CLIV. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B, Monac. A; vulgat. inter Marculf. I, 16. — [1]) Monac. A addit *regalis.* — [2]) Lugd. Bat. B, *subli-*

a) Ces derniers mots, bien que tronqués, montrent clairement qu'il s'agit de la confirmation d'une donation antérieure.

Digitized by Google

Confirmationes.

facta conservare parentum; præcipuę quem [3]) pro conpendiis ęcclesiarum aut locis [4]) sanctorum a regale clementia pro æterna retributione probatur esse indultum, oportet [5]) conservare in e[v]um. Igitur apostolicus vir pater in Christo noster [6]), illius urbis episcopus, clementiæ [7]) regni nostri [8]) detulit in notitia quasi [9]) ille rex per sua perceptione [10]) sua manu subscripta ad ęcclesia illius, quam præesse denoscitur [11]), villa nuncupante illa, sitam in pago illo, cum integritate sua, sub [12]) omni emunitate, absque ullus [13]) introitus iudicum de quaslibet [14]) causas [15]) freda [16]) exigendum, propter nomen Domini concessisset; et ipsa præceptionem [17]) semper manibus [18]) habere adfirmat [19]), et memorata villa [20]) ipse pontifex sub eodem [21]) modo ad [22]) parte æcclesie [23]) possidere videatur [24]). Petit [25]) ad celsitudinem [26]) nostræ ut hoc circa eodem vel memorata ecclesia domni illius [27]) per [28]) nostros [29]) deberemus confirmare oraculis. Quod nos propter nomen Domini et reverentia ipsius [30]) sancti loci vel merito [31]) præfato pontifice [32]) gratante [33]) animo præ-

mare. — [3]) Cæteri, *qui, que.* — [4]) Verba *aut locis* desunt in Monac. A. — [5]) Paris. B, Lugd. Bat. B, *oportit.* — [6]) Cæteri addunt *ille, illi, N.* — [7]) Monac. A, *clementiam.* — [8]) H. v. deest in Monac. A. — [9]) Paris. B, *quod*; Monac. A, *qualiter.* — [10]) Paris. C, *præceptione;* Monac. A, *per præceptum suum.* — [11]) Paris. C, *quam præsedimus;* Monac. A, *quam præsidere dinoscitur.* — [12]) Paris. B, *cum.* — [13]) Paris. C, Monac. A, *ullius.* — [14]) Paris. B, *cuiuslibet.* — [15]) Monac. A, *de quibuslibet causis.* — [16]) Lugd. Bat. B, *freta.* — [17]) Monac. A, *ipsum præceptum.* — [18]) Lugd. Bat. B, *pre manibus;* Monac. A, *se per manus.* — [19]) Paris. B, *abere adfirmans.* — [20]) Monac. A, *et ut ipsam villam.* — [21]) Paris. C, *eiusdem.* — [22]) Monac. A, *a.* — [23]) Monac. A addit *suæ.* — [24]) Paris. B, C, *videtur.* — [25]) Cæteri, *petiit.* — [26]) Monac. A, Paris. C, Lugd. Bat. B, *celsitudini, celsitudine.* — [27]) Monac. A, *memoratam ecclesiam illam.* — [28]) Paris. C, *pro.* — [29]) Paris. B, C, Monac. A, *nostris.* — [30]) H. v. deest in Paris. B. — [31]) Cæteri, *merita.* — [32]) Monac. A, *præfati pontificis.* — [33]) Lugd. Bat. B, *gratantes.*

Digitized by Google

stitisse et confirmasse [34]) cognoscite [35]): præcipientes enim ut, sicut constat præfata villa a iam dicto principe memorate ecclesiæ illius [36]) cum integritate [37]) sub omni emunitate fuisse concessa, et eam ad præsens possidere videtur, inspecta ipsa cessione, per hunc [38]) præceptum plenius, in Dei nomine, confirmatus [39]), sub eo ordine et ipse et successores eorum [40]) vel memorate ecclesiæ domni [41]) illius illam [42]) teneant et possideant [43]), et eorum successoribus ad possedendum relinquant, vel quicquid exinde pro opportunitate [44]) ipsius sancti [45]) loci faciendum decreverint, ex nostro permisso [46]) liberam habeant potestatem. Et ut hec auctoritas [47]) [firmior habeatur, manu nostra subter decrevimus roborare, quatenus in evum inconvulsa valeat permanere] [48]). Confirmationes.

CLV.

PRÆCEPTUM CONFIRMATIONIS DE TRIBUTIS ET ALIIS REBUS QUÆ REGES AD LOCA DEI DEDERANT.

Decet imperialem dignitatem prædecessorum suorum pie facta inviolabiliter conservare, et censuræ suæ auctoritate alacriter confirmare, ut videlicet munus tot principum auctoritate collatum vel confirmatum ab his, quibus attributum est, et securius possideatur et firmius teneatur. Notum sit igitur omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et

— [34]) Verba *et confirmasse* desunt in Paris. C. — [35]) Paris. B, C, *agnuscite*. — [36]) Paris. B, *ipsius*. — [37]) Monac. A addit *sua*. — [38]) Paris. B, *hoc*. — [39]) Paris. B, Monac. A, *confirmamus*. — [40]) Monac. A, *tam ipse quam et successores ipsius*. — [41]) Monac. A, *sancti*. — [42]) Cæteri, *eam*. — [43]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *possedeant*. — [44]) Paris. C, *oportunitatibus*. — [45]) H. v. deest in Monac. A. — [46]) Paris. B, Monac. A, *ex nostra permissione*. — [47]) Monac. A, *cessio*. — [48]) Verba uncis inclusa e cod. Monac. A supplevi.

CLV. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 22.

Digitized by Google

Confirmationes.

nostris, tam præsentibus quam et futuris, quia vir venerabilis ille, illius ecclesiæ archiepiscopus et abbas monasterii illius, quod est in honore sancti Petri principis apostolorum in pago illo constructum, obtulit nobis auctoritatem confirmationis domni et genitoris nostri bonæ memoriæ Caroli piissimi augusti, in qua invenimus insertum eo quod ipse et prædecessores eius, reges videlicet Francorum, per istas auctoritates vallem Reumagensem cum tributo, quod a fisco exigebatur, vel hominibus publicis et tributariis in eadem valle manentibus, eidem ad integrum concessissent monasterio *a*), et per easdem

a) D. Carpentier n'a pu réussir à déterminer le monastère dont il est ici question, et j'avoue que je n'ai pas été plus heureux que lui. On trouve, en effet, sous le règne de Louis le Débonnaire, deux monastères situés dans une vallée et dédiés à saint Pierre, dont les supérieurs réunissaient la double qualité d'évêque et d'abbé : ce sont ceux de Nantua et de Reichenau, le premier, possédé par Adelram, évêque de Mâcon, le second, par Hetton, évêque de Bâle. Mais les actes qui les concernent ne font aucune mention d'un lieu nommé *Reumagensis*. On trouve, d'un autre côté, dans le diocèse de Cologne, sur les bords du Rhin, un lieu nommé *Remagen,* qui appartenait peut-être aux monastères unis de Stavelo et Malmedy, dédiés tous deux à saint Pierre ; mais les abbés qui gouvernèrent ces deux maisons pendant le règne de Louis le Débonnaire ne paraissent pas avoir été revêtus de la dignité épiscopale. Je ne parle pas du monastère de Saint-Wandrille, auquel D. Carpentier paraît tenté d'attribuer notre formule, par la raison qu'il était situé dans le voisinage de Rouen, et que le mot *Reumagensis* semble être une corruption de *Rothomagensis*. Si l'on n'avait d'autre guide que la similitude plus ou moins complète des noms, je donnerais la préférence au monastère de Saint-Jean de Réomé, *cœnobium Reomagum, Reomaense* ou *Reomacense*. Cette antique abbaye tirait son nom d'un petit ruisseau appelé *Reomaus,* au bord duquel elle était construite, et il est probable que ce nom s'étendait à la vallée environnante. Elle avait pour abbé, pendant les dernières années du règne de Louis le Débonnaire, Modoin, évêque d'Autun ; mais

Digitized by Google

auctoritates eamdem vallem rectores ipsius monasterii hactenus firmiter tenuerant. Ob rei tamen firmitatem postulavit nobis præfatus episcopus ut auctoritatem paternam sive prædecessorum nostrorum regum nostra confirmaremus auctoritate. Cuius petitioni ob amorem Dei et reverentiam ipsius sancti loci libenter adsensum præbuimus, et hoc nostræ auctoritatis præceptum circa ipsum monasterium firmitatis gratia fieri decrevimus. Quapropter præcipimus atque iubemus ut, sicut constat ab eisdem principibus eadem vallis Reumagensis cum hominibus ibidem commanentibus vel aspicientibus præfato concessa monasterio, ita abhinc nostris futurisque temporibus per hanc nostram auctoritatem permaneat confirmata, et sic a rectoribus vel ministris præfati monasterii cum tributo et hominibus commanentibus, publicis videlicet, firmiter teneatur atque possideatur, sicut olim a iure fisci possessa vel dominata fuit, et nullus ex fidelibus nostris vel quilibet ex iudiciaria potestate de præfata valle et hominibus ibidem commanentibus vel aspicientibus ullam calumniam aut inquietudinem vel aliquid machinamenti contra ipsum monasterium eiusque rectores facere audeat, nec ibi ad causas audiendas, vel iudiciariam potestatem exercendam, seu alias quaslibet redibitiones requirendas, [ingredi audeat] : sed liceat rectoribus ipsius monasterii per hanc nostram auctoritatem memoratam vallem, cum hominibus ibidem commanentibus vel pertinentibus, sine alicuius iudicis interpellatione et illicita contrarietate nostris futurisque temporibus firmiter tenere vel possidere. Et hanc auctoritatem, ut pleniorem, in Dei nomine, obtineat vigo-

Confirmationes.

j'avoue que rien ne prouve qu'elle ait eu saint Pierre au nombre de ses patrons. Cf. Valois, *Notitia Galliarum*, p. 470; Rouvière, *Historia monasterii S. Johannis Reomaensis*, p. 467.

Digitized by Google

Confirmationes.

rem, et a fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris certius et diligentius conservetur, manu propria.....

CLVI.

[*Sine rubrica.*] *a*)

Imperialem celsitudinem decet prædecessorum suorum pia facta non solum inviolabiliter conservare, sed etiam censuræ auctoritate alacriter confirmare. Idcirco notum sit omnium fidelium nostrorum industriæ, quia Wirontus [1]), abbas ex monasterio Malmundario [2]), necnon et monachi in eisdem cænobiis consistentes *b*), detulerunt nobis præceptum Hilderici regis *c*), in quo continebatur qualiter vir sanctus, Remachus [3]) scilicet nomine, qui nunc

CLVI. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 17. — [1]) Marten. *Wirundus*. — [2]) Marten. *Stabelau et Malmundaris*. — [3]) Marten. *Remaclus*.

a) Le diplôme qui a servi de modèle à cette formule a été publié par D. Martène, *Ampliss. collect.* II, 23. Il est daté du 1er octobre 814.

b) Les monastères de Stavelo et Malmédy avaient été fondés au centre de la forêt des Ardennes, par le roi Sigebert II, à la demande de saint Remacle, qui fut depuis évêque de Tongres. Ces deux monastères, dédiés à la sainte Vierge et aux apôtres saint Pierre, saint Paul et saint Jean, étaient extrêmement voisins l'un de l'autre; cependant le premier dépendait du diocèse de Tongres, le second du diocèse de Cologne. Leur fondateur avait voulu qu'ils restassent étroitement unis et n'eussent qu'un seul et même abbé, disposition grosse d'orages, et qui fit naître dans la suite la plus ardente rivalité. Quant à l'abbé Wirund, nous savons qu'en 799 il fut envoyé par Charlemagne auprès du pape Léon III, et qu'en 803 il obtint du même pontife la confirmation des priviléges accordés à ses deux monastères. Cf. Mabillon, *Annales Benedictini*, I, 403; II, 338, 365.

c) Le diplôme de Childéric II, dont il est ici question, est du mois de septembre 667. Il a été publié par les Bollandistes, Le Cointe, D. Martène, Bertholet et Bréquigny, *Diplomata*, nº CCCLIV, t. II, p. 145 (éd. Pardessus).

Digitized by Google

eodem in monasterio requiescit, detulisset ei præceptiones Sigiberti regis, in quo [erat] insertum qualiter easdem cellulas novo opere construxisset, et de sua foreste duodecim [leugas] undique mensuratas, sive quæ infra erant, pro divino amore concessisset *a*). Sed prædictus pater magis diligens quiete Domino servire quam tumultuosa sæculi fluctuatione perpeti, deprecatus [est] eumdem Hildericum ut sex leugas ei subtraheret propter quietudinem monachorum ibi consistentium, et sex ei per suum præceptum confirmaret, atque undique designari iuberet, sicut et idem rex libenter facere procuravit : id est de monasterio Malmundario usque ad Siccum Campum, et de illo loco usque ad illum, *sicut et per cætera loca b*). Hæc omnia per loca denominata atque determinata a prædicto rege necnon et a successoribus eius ad prædictas cellulas eorum relegendo præceptiones concessum atque confirmatum invenimus, sed pro firmitatis studio petiit prædictus [abbas] et eius congregatio ut nos denuo per nostrum præceptum prædictam forestem per loca superius denominata atque descripta eisdem nostra auctoritate concederemus atque exhiberemus monasteriis. Quorum petitionibus libenter annuimus, et, ut deprecati sunt, per hoc nostrum præceptum confirmavimus. Præcipientes ergo iubemus ut nullus fidelium nostrorum de prædicta foreste, sicut superius descriptum esse dinoscitur, nullam inquietudinem aut infestationem aut contrarietatem partibus prædictis monasteriis suis-

Confirmationes.

a) Le diplôme de Sigebert II, dont il est ici question, est sans date. Bréquigny, qui l'a publié après les Bollandistes, Le Cointe, D. Martène, Bertholet et D. Bouquet, l'attribue à l'année 648. Cf. *Diplomata*, n° CCCXIII, t. II, p. 88 (éd. Pardessus).

b) On trouve ici, dans le diplôme original, la désignation précise des limites assignées à la concession.

Digitized by Google

Confirmationes.

que rectoribus facere ullo unquam tempore præsumat, sed liceat monachis in eisdem cellulis Deo famulantibus ad proprias supplendas necessitates ipsam cum omni integritate perpetuis temporibus habere, absque alicuius infestatione aut resultione vel diminoratione. Deprecati [sunt] etiam nos de decimis et capellis ab antecessoribus nostris sibi concessis ex quibusdam fiscis nostris, id est de Duriaclo *a*), capellas simul cum decimis, ut pro firmitatis studio et animæ nostræ emolumento, domnorum vel prædecessorum nostrorum, nostra confirmaremus auctoritate. Quapropter, sicut petierunt, concessimus et decernimus ac iubemus ut nemo fidelium nostrorum de decimis et capellis memoratæ congregationi aliquid contendere aut abstrahere vel minuere præsumat, nec ullam contrarietatem aut contentionem inferre tentet, sed, sicut ab antecessoribus et a nobis de memorata foreste et de iam dictis decimis et capellis constat esse confirmatum, ita, Domino protegente, per hanc nostram auctoritatem nostris et futuris temporibus maneat inconvulsum.

CLVII.

SECURITAS.

Cum petitionibus servorum Dei iustis et rationabilibus divini cultus amore favemus, superni muneris donum nobis a Domino impertiri credimus. Notum sit igitur omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, tam præsentibus quam et futuris, quia adierunt serenitatem nostram monachi ex monasterio illo, quod est constructum in districtu illo, in

CLVII. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 21.

a) On trouve ici, comme plus haut, dans le diplôme original, une longue énumération de noms de lieux.

Digitized by Google

Confirmationes.

loco qui dicitur illo, cui venerabilis ille abbas prælatus est, obtulerunt obtutibus nostris præceptum confirmationis domni et genitoris nostri bonæ memoriæ Karoli piissimi augusti, in quo invenimus insertum quod idem genitor noster suæ auctoritatis præcepto confirmasset res eidem monasterio, quas quidam duces, ille videlicet et ille, præfato dederant monasterio, et per eamdem auctoritatem easdem res hactenus firmiter rectores ipsius monasterii tenuissent vel possedissent. Pro firmitatis namque studio postulaverunt nobis ob amorem Dei et venerationem sancti illius paternam auctoritatem nostra confirmaremus auctoritate. Quorum petitionibus libenter annuimus, et per hoc nostræ auctoritatis præceptum præfatas res eidem monasterio confirmavimus. Quapropter præcipimus atque iubemus ut res, quas memorati duces ad iam dictum monasterium dederunt, de quibus auctoritatem genitoris nostri relegimus, sive quas ex fiscalibus rebus per donationes regum præsenti tempore, tam in illo loco quamque et in illo necnon et in illo, possident, rectores ipsius monasterii per hanc nostram auctoritatem nostris futurisque temporibus quieto ordine teneant atque possideant, et quidquid ex eis pro opportunitate et utilitate eiusdem monasterii facere voluerint, libero in omnibus potiantur arbitrio faciendi, et nullus ex fidelibus nostris, aut aliquis ex iudiciaria potestate, vel quælibet alia persona, de prædictis rebus ullam calumniam et machinamentum contra ipsum monasterium eiusque rectores facere præsumat; sed liceat per hanc nostram auctoritatem rectoribus ipsius monasterii præfatas res in iure et potestate ipsius monasterii per diuturna tempora inviolabiliter atque inconvulse tenere. Et si aliqua contentio de prædictis rebus contra ipsum monasterium orta fuerit, usque ad præsentiam nostram res differatur,

Digitized by Google

Confirmationes.

qualiter coram nobis diligenti examinatione discutiatur et finiatur. Et ut hæc auctoritas.....

CLVIII.

CONFIRMATIO DE OMNI CORPORE FACULTATIS MONASTERII.

Ille rex, illo [1]) patricio atque [2]) omnibus agentibus. Rectum esse censimus [3]) ut [4]) petitionibus sacerdotum, que ad profectum pertinet [5]) loca sanctorum, ad effectum [6]), Christo præsule [7]), perducamus. Igitur venerabilis vir ille [8]), sancti monasterii abbat [9]), glorię [10]) regni nostri petiit, ut, dum ipse sanctę [11]) monasterius de conlatione parentum nostrorum, Deo adiutore, videtur esse constructus, nos omne corpore [12]) facultatis eius, tam quod antecessores abbates ibidem laboraverunt, vel ille dom[n]us abbas, qui ibidem fuisse denoscitur [13]), de rem monasterii ibidem [14]) visus est augmentasse aut conparasse, quod [15]) ab ipso sancto loco moderno tempore possedetur, per nostrum [16]) deberemus generaliter confirmare præceptum. Quod nos pro divino respectu vel mercedes [17]) nostræ augmentum præstetisse vestra non dubitet magnitudo. Etiam et privilegium ipsius monasterio [18]), quod institutionem [19]) sedes [20]) apostolicę seu reliquorum episcoporum visi sunt

CLVIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. I, 35. — 1) H. v. deest in Paris. B. — 2) Paris. C, *ad*. — 3) Paris. C, *cessimus*. — 4) H. v. deest in Paris. C. — 5) Paris. B, C, *pertenit*. — 6) Paris. B, *affectum*. — 7) Cæteri, *præsole*. — 8) Paris. B, Lugd. Bat. B, *illius*. — 9) Paris. B, Lugd. Bat. B, *abba*. — 10) Lugd. Bat. B, *gloriosi*. — 11) Cæteri, *sanctus*. — 12) Lugd. Bat. B, *omni corporæ*. — 13) Cæteri, *dinuscitur*. — 14) H. v. deest in Lugd. Bat. B. — 15) Paris. C addit *et*. — 16) Lugd. Bat. B, *vestrum*. — 17) Paris. C, Lugd. Bat. B, *mercedis*. — 18) Cæteri, *monasterii*. — 19) Paris. B, *ex institutionem;* Lugd. Bat. B, *inextitutionem;* Paris. C, *exinde stitucionem*. — 20) Cæteri, *sedis*.

Digitized by Google

Confirmationes.

meruisse, et per auctoritatem domni illius seu reliquis de [21]) successoribus [22]) parentibus nostris adumbratum fuisse dinoscitur [23]), iuxta quod [24]) etiam pro [25]) priorem præceptionem nostram erga se perhibentes se monitum [26]), pro peremni [27]) stabilitate decrevimus roborare : præcipientes ergo ut omnes facultates [28]) ipsius monasterii, quicquid aut regia conlatione, aut privatorum munera [29]), vel antecessores abbates, seu et domni lui [30]) ibidem est legaliter adquisitum [31]) aut conparatum, immoque de quibuscunque rebus recte adtractum, quodcunque dominatio ipsius sancti loci undique [32]) moderno tempore in villabus, domibus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aut quibuslibet beneficiis cernitur cum æquitatis ordine possedere, per hanc auctoritati [33]) suffultum, absque cuiuslibet inlicitas controversias, mihi [34]) tam præsente quam futuro tempore, Christo præsule [35]), proficiat in augmentum; adicientes ut et privilegium tam de abbatis ingressa [36]) ipsa congregatio, post quod [37]) alius migraverit, ex se instituendo [38]), quam et de reliqua omnia, quod per institutionem pontificum de tempora illa [39]) usque nunc ipse monasterius habuit concessum et usque actenus [40]) conservatum, vel per discessorum [41]) regum circa se firmatum, ita et in antea, reseccatas [42]) quarumcumque [43])

— [21]) H. v. deest in Paris. C, Lugd. Bat. B. — [22]) Lugd. Bat. B, *antecessoribus regibus*. — [23]) Paris. B, Lugd. Bat. B, *dinuscitur, denoscitur*. — [24]) Paris. B addit *ante*. — [25]) Cæteri, *per*. — [26]) Cæteri, *munitum*. — [27]) Lugd. Bat. B, *perhennis*; Paris. B, *perennem enim;* Paris. C, *propterea enim*. — [28]) Paris. C, *omnis facultatis*. — [29]) Cæteri, *munere*. — [30]) Paris. B, *illi*. — [31]) Lugd. Bat. B, *atquesitum*. — [32]) Lugd. Bat. B, Paris. C, *undiquæ, undeque*. — [33]) Cæteri, *auctoritatem*. — [34]) Cæteri, *inibi*. — [35]) Cæteri, *præsole*. — [36]) Paris. B, *ingressu*. — [37]) Paris. B, *postquam*. — [38]) Paris. C, *instituendum*. — [39]) Paris. C, *tempore illo*. — [40]) Paris. C, *actinus*. — [41]) Paris. B, Lugd. Bat. B, *decessorum;* Paris. C, *de successorum*. — [42]) Paris. B, *resectas*. — [43]) Paris. B, *quarecumque*.

Digitized by Google

Confirmationes.

superfluas [44]) inquietudines, sub eo ordine valeant in nostro sermone, auxiliante Domino, per tempora permanere, et vos et successores vestri, ubi necessitas fuerit, in conditionibus ipsius monasterii [iustum faciatis auxilium inpertire, ut eis delectet] [45]) pro salute nostra crebrius exorare, et vobis ob hoc ad gratiam nostram debeat pertinere. Et ut hæc præceptio firma stabilitate subsistat, propria manu infra decrevimus roborare.

CLIX.

TRADITIO CUILIBET HOMINI [1]).

Donationes privatorum.

Latores legum sanxerunt ut qui de iure proprio alicui aliquid tradere voluerit, hoc coram [2]) pluribus [3]) testibus per scripturarum seriem firmiter fatiat obligari, ut in evum inconvulsum valeat permanere *a*). Idcirco ego, in Dei nomine, ille, venerabili viro illi [4]). Dono siquidem tibi per hanc cartulam traditionis, sive per festucam atque per andelangum, aliquam rem meam, in pago illo, in loco nuncupante illo, super fluvio illo, hoc est mansos tantos [5]) cum hominibus ibidem commanentibus vel aspicientibus, cum terris arabilibus [6]), silvis, campis, pratis, pascuis, vel quicquid in ipso loco mea fuit [7]) possessio vel dominatio : in ea vero ratione ut ab hac die [8]) habeas, teneas atque possideas, vel quicquid exinde facere volueris, libe-

— 44) Lugd. Bat. B, *superfluvias*. — 45) Verba uncis inclusa e cæteris codd. supplevi.

CLIX. Exstat h. f. in codd. Monac. A, Hafn.; vulgat. a Lindenbrog. nº 152. — 1) Hafn. *Traditio cuicumque tradere voluerit*. — 2) Hafn. *quoram*. — 3) Hafn. *plures*. — 4) H. v. deest in Hafn. — 5) Hafn. *mansi tanti*. — 6) Hafn. *arabilis*. — 7) Hafn. *videtur esse*. — 8) Hafn. addit *hoc*.

a) Cf. *Cod. Theodosian*. lib. V, tit. XII, const. pr.

Digitized by Google

ram in omnibus habeas potestatem. Et si quis deinceps, quod futurum esse non credo, si ego ipse, quod absit, aut ullus quislibet de heredibus [9]), seu alia [10]) quælibet persona extranea, contra hanc traditionem a me sponte factam temerare aut eam calumniare [11]) præsumpserit, ipso cui litem intulerit [12]) exsolvere faciat dupliciter quantum eo tempore ipsas res valere dinoscuntur [13]), et quod repetit nullo modo evindicare prævaleat, sed magis præsens traditio hæc [14]) tam a me quam ab aliis bonorum hominum manibus roborata, quorum nomina subter tenentur inserta [15]), [omni tempore firma et stabilis permaneat cum stipulatione interposita, diuturno tempore maneat inconvulsa] [16]). Donationes privatorum.

Actum.....

CLX.

CESSIO.

Latores legum sanxerunt ut quicquid unusquis alteri cesserit, profiteatur se tantum rem cessisse vel concedi, et sola voluntas illius aut scriptura aut testibus comprobata pro omni firmitate sufficiat [1]) *a*). Igitur ego, in Dei nomine, ille, te fidele [2]) nostro illo. Cedo tibi a diæ præsente cessumque in perpetuo [3]) esse volo, hoc est villa iuris

— [9]) Hafn. addit *meis*. — [10]) H. v. deest in Hafn. — [11]) Hafn. *aliquam calumniam generare*. — [12]) Verba *ipso cui litem intulerit* desunt in Hafn. — [13]) Hafn. *dinoscitur*. — [14]) Hafn. *hæc cartola*. — [15]) H. v. desunt in Hafn. — [16]) Verba uncis inclusa e cod. Hafn. supplevi.

CLX. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº *4*. — [1]) Paris. B, *Latores legum auctoritas et principum decreta sanxerunt ut unusquisque, dum manet in corpore, de propria quam possedit facultatem quicquid alteri concesserit, voluntatem suam aut testibus aut scriptura profiteatur, ut perhennis temporibus inviolata permaneant*. — [2]) Paris. B, C, *fideli*. — [3]) Cæteri, *perpetuum*.

a) Cf. *Cod. Just.* VIII, LIV, 29. *Instit.* lib. II, tit. VII, § 2.

Digitized by Google

Donationes privatorum.

nostri [4]), nuncupante illa, sitam in pago illo, in condita illa, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus [5]), cum omnibus appenditiis [6]) suisque [7]) adiecentiis [8]), cum [9]) omni supraposito, vel quicquid in iam dicto loco a die præsente tenere et possedere videor : ita ut quicquid exinde [10]) facere volueris, iure proprietario [11]) liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem, quia malo [12]) hoc te habere quam me, plus te [13]) quam ceteris heredibus meis. [Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis] [14]), vel quislibet persona, qui contra hanc cessionem aliquid refragare vel calumniam generare præsumpserit [15]), illud [16]) quod repetit non vindicet, et insuper contra cui [17]) litem intulerit solidos tantos conponat [18]), et hæc cessio meis vel bonorum hominum manibus roborata cum stipulatione subnixa diuturno tempore [19]) maneat inconvulsa.

CLXI.

QUIA [1]) SI ALIQUIS SERVO SUO [2]), GASINDO SUO, ALIQUID CONCEDERE VOLUERIT [3]).

Iustissimus [4]) nostris [5]) sublevatur muneribus, qui [6]) no-

— [4]) Paris. C, *mei*. — [5]) Paris. B, *movilibus et inmovilibus*. — [6]) Paris. C, *abpendiciis*. — [7]) Paris. B, *cum suis*. — [8]) Paris. C, *abiecentiis*. — [9]) Paris. B, D, *et;* Paris. C, *vel*. — [10]) H. v. deest in Paris. D. — [11]) Verba *iure proprietario* desunt in Paris. C. — [12]) Paris. B, D, *mallo*. — [13]) Paris. B, *tibi*. — [14]) Verba uncis inclusa e cæteris codd. supplevi. — [15]) Paris. B, *temtaverit*. — [16]) Paris. B, *illut*. — [17]) Paris. B, *quem*. — [18]) Paris. B, *una cum socio fisco inferat solidos tantos*. — [19]) Paris. D, *diuturnum tempus*.

CLXI. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C; vulgat. inter Marculf. II, 36. — [1]) H. v. deest in Paris. C. — [2]) Paris. C, *aut*. — [3]) In Paris. B rubrica sic inscribitur : *Item alia cessio servo vel gasindo*. — [4]) Cæteri, *Iustissimis*. — [5]) Paris. C, *nostros*. — [6]) Paris. C, *quibus*.

Digitized by Google

Donationes privatorum.

bis fideliter et instantia [7]) famulantur officio. Ego [8]), in Dei nomen, ille, fideli nostro illi. Pro respectu fidei et inservitii [9]) tui, quia circa nos inpendere non desistis, prumtissima voluntate cedimus te [10]) a die præsente locello nuncupante illo, aut manso illo, infra termino villa nostra [11]) illa, cum omni adiacentia [12]) ad ipso locello aut [13]) mansello aspicientem, terris, domibus, mancipiis, vineis, pratella [14]), silvola, vel reliquis beneficiis ibidem aspicientibus : ita ut ab hoc [15]) die ipso iure proprietario, si ita convenit, aut sub reditus terre, in tua revoces [16]) potestate, et nulla functione [17]) aut reditus terræ vel pascuario aut agrario [18]) aut quodcumque dici [19]) potest exinde solvere, nec tu, nec tua posteritas [20]), nobis nec heredibus nostris, nec quicumque potest [21]) nos ipsa [22]) villa possidere [23]), non debeatis, nisi tantum, si ita vult [24]), riga, sed ipsum omnibus [25]) diebus vite tuæ aut hæredis [26]) tui emuniter [27]) debeatis posedere, vel quicquid [28]) exinde facere volueritis [29]) liberam habeatis [30]) potestatem. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, aliquis de heredibus nostris, vel quicumque, contra hanc cessionem nostram agere aut ipsa rem tibi auferre conaverit, inferat tibi cum cogente fisco [31]) auri [32]) tantum, et hanc [33]) epistola firma permaneat cum stipulatione subnexa.

— 7) Paris. C, *instanti;* Paris. B, *instanter*. — 8) Paris. C, *Et*. — 9) Cæteri, *servitii*. — 10) Cæteri, *tibi*. — 11) Verba *villa nostra* desunt in Paris. B. — 12) Paris. B, *adgecentia*. — 13) Verba *locello aut* desunt in Paris. B. — 14) Paris. B, *prata*. — 15) Paris. B, *ac*. — 16) Paris. C, *revocis*. — 17) Paris. C, *nullo fumacionem*. — 18) Paris. C addit *carropera*. — 19) H. v. deest in Paris. B. — 20) Paris. B, *potestas*. — 21) Paris. C, *post*. — 22) Verba *nobis*..... ... *ipsa* desunt in Paris. B. — 23) Paris. B, C, *possederit*. — 24) Paris. C, *voluerit*. — 25) Paris. B, *omnis*. — 26) Paris. B, *eredes*. — 27) Paris. C, *equaliter*. — 28) Quæ sequuntur desunt in Paris. B. — 29) Paris. C, *decreveris*. — 30) Paris. C, *habeas*. — 31) H. v. deest in Paris. C. — 32) Paris. C, *auro*. — 33) Paris. C, *hæc*.

Digitized by Google

CLXII.

DONATIO, QUEM HOMO DONAT AD SUA PARENTA.

Donationes privatorum.

Dilectissima atque amabile mihi in Domino consobrina mea, nomen illa, ego, in Dei nomen, illi. Dum et pluris est percognitum eo quod tu partibus meis amabilia servitia inpendere non desinis, pro tua bonitate et pro id quod dictum est : *Fatiamus bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei a*) vel ad propinquos nostros, igitur dono tibi a die presente per hanc epistolam donatione, que in perpetuo sis mansura, et de iure meo in tua dominatione trado atque firmabo, id est masus ad conmanendum, in pago illo, in loco qui dicitur illo, et est ipsi masus per loca designata de latus uno et de fronte una terra illui et de alio latus et fronte terra illui, tanto ita ut ab ac die memorata consubrina mea illa quicquid de ipso maso facere voluerit, absque unicuique repetitione libera in omnibus habeat potestatem ad faciendum.

CLXIII.

CESSIONEM.

Quociens inter quascumque inienuis personis beneficium [conceditur], lex edocet [1]) ut quantumcumque persona de rebus propriis suis in alterius transferre voluerit, libera abeat potestatem ad hoc faciendum quicquit voluerit. Ob oc igitur, in Dei nomen, [ego] et coniuves mea illa,

CLXII. Exstat h. f. in cod. Paris. E; vulgat. inter Bignon. nº 16.

CLXIII. Exstat h. f. in cod. Paris. F; vulgat. inter Baluz. minor. nº 8. — [1]) In cod. male mutato verborum ordine legitur : *lex beneficium edocet.*

a) Cf. *Epist. B. Pauli ad Galat.* cap. VI, ℣ 10.

Digitized by Google

dilectissimo amico nostro illo. Pro benevolentia vel servitia tua, que circa nos inpendis seu in comea [2]) facere non desinis, propterea cedimus tibi cessumque in per[pe]tuum esse volo, hoc est de nostro iure in tua tradimus dominatione, tradimus, transferimus adque transfundimus, hoc est manso nostro, in pago Avernico, in vico illo, in villa illa, quem de alode vel de atracto ibidem vissi sumus habere, cum casis, tictis, edificiis, adiacentiis, campis, pratis, vineis, silvis, aquis aquarumve decursibus, omnia et ex omnibus, quantumcumque ad ipsus mansus aspicit aut aspicere videtur, tam inquisitum.....

Donationes privatorum.

CLXIV.

[*Sine rubrica.*]

Ego enim illi. Convenit nobis ad poticionem nutrido nostro ut aliquo locello, nomen illo, in loco qui vocatur illo, pro asidua servi[ti]o suo vel be[ne]volencia, qui circa nus habire visus est, ei concidere deberemus, quod ita et fecemus : ut post hunc die ipso locello integrum habiat concessum, ut quicquid de ipso face[re] volueris, liberam in omnibus habias potestatem faciendi. Et pro infestantis malis hominibus convenit multa ibidem inser[e]re debiamus, quod ita et fecemus. Et si fuerit, qui contra epistola ista, ullus de heredibus meis, aut qualibet homo, aut extrania persona, qui contra ipsa resultare voluerit, soledus tantus ei conponat, et repeticio sua non obteniat effectum, et hec epistola omni tempore firma permaniat cum stipulacione subnexa.

—[2]) Corrig. *in antea.*

CLXIV. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 55.

Digitized by Google

CLXV.

CARTA TRADITIONIS.

Donationes privatorum.

In Dei nomine, ego ille talis. Mihi decrevit voluntas ut aliquid de rebus meis illo homini tradidissem, quod ita et tradidi. [A] die presente de meo iure in tua trado dominacione, [ita ut] habendi sive commodandi, vendendi vel quicquid exinde facere pro utilitate tua volueris, liberam atque firmissimam habeas potestatem faciendi. Et [si] ullus est de agentibus nostris, aut heredum vel postheredum meorum, aut quislibet ulla opposita persona, qui contra hanc tradicionem a me factam agere aut venire aut ullam calumniam generare voluerit, partibus fisce multa conponat, id est auri libras duo, argenti pondera quinque coactus exsolvat, et quod repetit per nulliusque ingeniis evindicare non valeat, sed hec præsens epistula omni tempore firma et stabilis permaneat cum stibulacione subnixa.

Actum in villa, publice, presentibus quorum hic signacula continentur.

CLXVI.

CARTA [1]) QUALITER PATER [2]) FILIUM VEL [3]) NEPOTEM DE REBUS SUIS MELIORARE POTEST.

Donationes parentum in filios.

Quicquid pater unumquemque de filiis vel nepotibus [4]) *habere voluerit, hoc sibi secundum legis ordinem sine con-*

CLXV. Exstat h. f. in cod. San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Saint-Gall*, nº 17.

CLXVI. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 21. — 1) Paris. D, *Karta*. — 2) H. v. deest in Paris. C. — 3) Paris. B addit *avus*. — 4) Paris. B addit *meliore*.

Digitized by Google

sortis repetitione defendat, nec præsumat aliquis contra voluntatem patris agere a). Igitur ego, in Dei nomine, ille, dulcissimo filio vel nepote meo illo. Cedo tibi cessumque in perpetuum [5]) esse volo, et [6]) de meo iure in tua trado dominatione [7]), absque consortio fratrum tuorum vel filiis meis, in [8]) loco nuncupante illo, cum terris, domibus, accolabus, mancipiis, libertinis [9]), vineis, silvis, campis [10]), pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et inmobilibus, cum omni supraposito suisque adiecentiis [11]), vel quicquid inibi [12]) præsenti tempore mea videtur esse possessio [13]), totum et ad integrum a die præsenti tibi volo esse concessum atque indultum, ita ut [14]) quicquid exinde facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem. Si quis vero [15]).....

Donationes parentum in filios.

CLXVII.

CARTA QUI SUO NEPOTE [1]) ALIQUID [2]) MELIORARE VOLUERIT.

Dulcissimo [3]) nepote meo illi, ille [4]). Dum et mihi iam senectus adgravat, et necessitates meas ut oportet [5]) procurare non valeat [6]), et tu mihi in necessitatibus meis so-

— [5]) Paris. C, *perpetuo*. — [6]) H. v. deest in Paris. C. — [7]) Paris. C, *potestate vel dominatione*. — [8]) H. v. deest in Paris. B, D. — [9]) Paris. C, *libertis*. — [10]) H. v. deest in Paris. C, D. — [11]) Paris. C, *abiecentiis*. — [12]) Paris. C, *ibi*. — [13]) Verba *cum terris*..... *possessio* desunt in Paris. B. — [14]) Quæ sequuntur desunt in Paris. B, C. — [15]) Paris. D addit *quod fieri non credimus*.....

CLXVII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. II, 11. — [1]) Paris. B, *filio aut nepote*. — [2]) Paris. B, C, *de aliquid*. — [3]) Paris. B, *Quod bonum, felix prosperumque veniat, disponsandis maritandique ordinibus ac procreatione liberorum causis. Dulcissimo filio vel nepote*..... — [4]) Paris. B, *ego ille;* h. v. deest in Paris. C. — [5]) Paris. C, *oportit*. — [6]) Cæteri, *valeo*.

a) Cf. *Lex romana Wisigoth.*, lib. II, tit. XXIV, l. pr. *Interpret.*

Digitized by Google

Donationes parentum in filios.

lacium prebere non desisti [7]), et die noctuque deservire non cessas, adeo pro bonitate et respectu servitii tui, qua circa me desudas, cedo tibi cessumque in perpetuum [8]) esse volo, et de meo iure in tua transfundo dominatione et potestate, absque consortium [9]) fratrum tuorum vel filiis meis, loco nuncupante illo [10]), quicquid ibidem usque nunc tam de alode parentum quam de reliquo adtractu visus sum tenuisse, una cum terris, domibus, ædificiis, acolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, tibi, ut diximus, a die præsente volo esse concessum [11]) : ita ut ab ac die, sicut superius diximus, eum cum omni integritate sua habeas, teneas, possedeas, vel quicquid exinde facere volueris, absque consortium [12]) fratrum tuorum vel filiorum meorum, liberam in omnibus habeas potestatem. Si quis vero [13]), quod futurum esse non credo, aliquis de heredibus vel proheredibus meis, seu qualibet persona, contra hanc cessionem meam quoque tempore venire aut eam infrangere voluerit, inferat tibi cum cogente fisco auri tantum, et quod repetit vindicare non valeat, sed præsens epistola firma permaneat, stipulatione subnexa.

Actum.....

CLXVIII.

ITEM AFFITIMUM *a*).

Dulcissimo nepote meo, ego ille. Dum et mihi senectus

— 7) Paris. B, *desistis*. — 8) Paris. B, *perpetuo*. — 9) Paris. B, *consortio*. — 10) Quæ sequuntur desunt in Paris. B. — 11) Paris. C, *convulsum*. — 12) Paris. C, *consortio*. — 13) Quæ sequuntur desunt in Paris. C.

CLXVIII. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

a) Cf. pag. 171, note *a*.

Digitized by Google

adgravat, et necessitates meas procurare non valeo, et cum in necessitatibus meis solacium præhibere non desistis, die et nocte deservire non cessas, ideo in bonitate et respectu servitii tui, quod circa me desudas, dono tibi mansum meum, in loco nunccupante illo, in pago illo, in centena illa, et de meo iure in tua transfundo dominatione et potestate, absque consortio fratrum tuorum vel filiis meis avunculis tuos, quicquid ibidem usque nunc habere videor, totum et ad integrum a die præsente tibi dono atque transfundo.....

Donationes parentum in filios.

CLXIX.

CESSIONE.

Dulcissimo atque in omnibus amantissimo filio meo illo, ille. Ammonuit mihi ammor et dulcitudo tua, et ex alia parte tu cotidie mihi non cessas deservire et in bono inpendas effectum; propterea mihi præpatuit plenissima voluntas aut [1]) aliquid de heredibus [2]) propriis meis extra consortium germanus tuos tibi concedere deberem, quod ita et feci. Propterea cido tibi post meum quoque discessum de hac luce, [vel] ad die præsente, cessumque in perpetuum esse volo, et de iuro meo in iure et dedominatione tua transcribo atque transfundo, hoc est servo iuris meo, nomine illo, vel alia rem, terras, vel quacumque donum; ita ut ab hodiernum diem, ad die præsente, habeas, teneas atque possideas, vel quicquid exinde ad die præsente facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quislibet ulla opposita persona,

CLXIX. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 35. — [1]) Corrig. *ut*. — [2]) Corrig. *rebus*.

Digitized by Google

Donationes parentum in filios.

qui contra hanc cessione ista venire conaverit, inferat tibi una cum sotio fisco auri untias tantas esse multando, et præsens cessio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa.

Actum illo.....

CLXX.

DONACIO, QUEM PATER DONAT FILIO SUO.

Dulcissimo adque amatissimo filio meo illi, ego, in Dei nomine, ille, genitor tuus. Dum et ego tibi dulciter enutrivi, et tu mihi fideliter deservisti, vel tuo servicio vel benevolentia circa parte nostra habemus conperta, ideo in ipsa amore dulcedinis vel tuo servicio conponente [1]) dabo ergo tibi a die præsenti, quod in perpetuum volo esse mansurum, hoc est maso ad commanendum cum casticia superposita, terris arabilis et mancipia, his nominibus illis et illis; ut per hanc epistola donacione vel deliberatione nostra manu mea vel bonorum firmata, ut, quamdiu advivis, tam tu ipse quam hereditas tua contra tuos germanos et germanas quieto ordine vel elidiato valeas possidere vel dominare. Propterea hanc epistola tradicione vel deliberacione nostra manu mea firmata tibi exinde fieri vel conscribere rogavi, ut de præsente die de ipso maso, vel quidquid ad ipso maso aspicit, et ipsa mancipia superius denominata, hoc habeas, teneas adque possedeas.

CLXXI.

INCIPIT EPISTOLA, QUEM PATER ET MATER FACIT IN FILIO.

Licet unicuiquæ de rebus suis, quas in presente seculo

CLXX. Exstat h. f. in cod. Paris. E; vulgat. inter Bignon. nº 9. — [1]) Corrig. *conpellente*.

CLXXI. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 36.

Digitized by Google

viditur [habere], tam ad sanctorum loca seu parentum meliorare, et lex manet et consuetudo longinquam percurrit facere quod voluerit. Idcirco ego, in Dei nomen, illi et cogive mea illa, dulcissema et a nobis cum integra amore diligendo filio nostro illo. Dum in omnibus et per omnia et super totum nobis fidiliter servire videras, multas penurias et iniurias per deversa loca pro nostra necessitate successisti, et in utilitate do[m]norum partibus Brittanici seu Wasconici austiliter ordine ad specie mea fuisti *a*), proinde convenit nobis ut aliquid de facultatis nostra te emeliorare deberent, quod ita et fecerunt. Ergo transcrivimus tibi mansello nostro illo, super terraturio vir inluster illo, et hoc cum domebus, hedificiis, mancipiis, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumquæ [decursibus], iunctis et abiecenciis, quantumcumquæ ibidem nos tenire visi summus : hoc ad die presente perpetualiter ordine tradimus ad possedendum, et hoc est abendi, tenendi seu conmutandi, posteris tui vel ubi tua decrederit volontas derelinquendi, et ubi aliubi ex nostra sine epistolis oblegatum et infantis nostris remutarent, tu cum ipsis equalis lanciæ devidere facias. Et in hanc paginola intimare convenit, si nos ipsi, aut eredis seu propinquis nostris, aut militans extraneas personas, qui contra hanc epistola aliqua querilla, molestia aut refrecacione contra voluerimus, soledus tantus tibi sociante fisco conponat, et nihhil vindecit quod repetent, et hec volontas nostra cum manus nos-

Donationes parentum in filios.

a) Ce passage fait sans doute allusion aux deux expéditions contre l'Aquitaine, en 574, et contre la Bretagne, en 578. Cela me paraît d'autant plus probable qu'au nombre des troupes envoyées contre les Bretons, on voit figurer les milices de l'Anjou, et que notre formule est tirée d'un recueil rédigé par un praticien d'Angers. Cf. Gregor. Turon. *Historiæ*, lib. IV, c. 48; lib. V, c. 27.

Digitized by Google

Donationes parentum in filios.

tras roboratas omni tempore cum lege Aquiliani nec debiat esse inconvulso.

CLXXII.

CARTA AD NEPOTES.

Dulcissimis nepotibus meis illis necnon et neptis meis illis, ego, in Dei nomine, ille. Placuit [1]) igitur pro servitio vel benivolentia vestra, quæ circa me die noctuque exhibuistis, ut de rebus proprietatis mee vobis aliquid condonare deberem, sicuti et feci. Ideoque per hanc epistolam cessionis, sive per festucam atque per andelangum, dono [2]) vobis aliquam rem meam, in pago illo, in loco qui dicitur N [3]), id est mansos tantos cum ædificiis superpositis [4]), una cum terris, silvis, campis, pratis, pascuis, communiis, necnon cum [5]) mancipiis ibidem commanentibus vel asp[i]cientibus, et quicquid [6]) in ipso loco mea videtur esse possessio vel dominatio : in tali vero ratione ut hæc omnia superius nominata a die præsente habeatis, teneatis atque possedeatis, vel quicquid exinde facere volueritis in omnibus liberam habeatis potestatem. Et si aliquis [7]) deinceps, quod fiendum esse non credo, si ego ipse, quod absit, aut ullus de heredibus hac prohe[re]dibus meis, hanc cessionem refragare temptaverit, si se exinde non correxerit, a collegio sanctæ Dei ecclesiæ alienus existat, et insuper inferat vobis duplititer [8]) quantum eo tempore ipsæ res valuerint, et quod repetere videtur nullum obtineat effectum, sed præsens hæc epistola tam a mæ quam et ab

CLXXII. Exstat h. f. in codd. Monac. A, Hafn.; vulgat. a Lindenbrog. nº 57. — [1]) Hafn. *Licet.* — [2]) Hafn. *dono trado.* — [3]) Hafn. *illo.* — [4]) Hafn. *supraporitis.* — [5]) Hafn. *et.* — [6]) Hafn. *omnia et ex omnibus, quicquid.....* — [7]) Hafn. *quis.* — [8]) Hafn. *dupliciter.*

Digitized by Google

heredibus meis defensata omni [tem]pore [9]) permaneat inlibata.

Donationes parentum in filios.

Actum anno illo [10]).

CLXXIII.

INCIPIT ITEM CESSIO.

Ego enim illi. Fatuor me in hanc cessione facere debere, quod ita et feci ei, ad dulcissima nepote meo, nomen illo. Cedo ei propter amorem dulcitudinem suam casa, ut ab odierno die ipsa rem conscripta abias, tenias, possedias et ab hac diæ faceris quod volueris. Si quis vero, aut ego ipsi, vel quislibet opposita persona, qui contra facta volomtate mea venire aut resultare præsumpserit, soledus tantus conponat, et quod repetit vindicare non valeat, et hec vindicio perenni tempore firma permaneat.

CLXXIV.

DONATIO, QUEM HOMO DONAT AD FILIO SUO.

Ego, in Dei nomine, ille. Constat me in amore Domini nostri Ihesu Christi, ut veniam delictis meis consequere mereamur, dono donatum ad dulcissimo filio meo, nomine illo, petiam de terra harabile, in loco qui dicitur illo, quod est in pago illo, per loca designata vel circuita : in ea racione ut de post hunc die iam dicto filiolo meo, cui epistola donatio[nis] ista legibus facta fuit, ipsa terra hoc habeat, teneat adque possedeat, vel quicquid exinde facere voluerit, libera in omnibus, Christo propicio, in tuo permaneat potestatem. Et si quis.....

— 9) Hafn. addit *firma et stabilis*. — 10) Verba *anno illo* desunt in Hafn.

CLXXIII. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 35.

CLXXIV. Exstat h. f. in cod. Paris. E; vulgat. inter Bignon. nº 11

Digitized by Google

CLXXV.

PROLOGUS [1]) QUI DE GRANDE CAUSA [2]) FACIT [3]) DONATIONEM [4]).

Prologi donationum ad loca sanctorum.

Quantum intellectus sensusque humani po[te]st [5]) mente sagaci pensare atque sollerte indagatione perpendere, nihil amplius valet in huius seculi lucem [de] [6]) gaudia fugitiva lucrare, quam quod [7]) [de] [8]) rebus suis locis venerabilibus in alimoniis pauperum curetur intendere [9]), quatenus [10]) fragilitatem naturę, quod [11]) omnes generaliter [12]) paciuntur [13]), priusquam subitania transpositio eveniat, oportet pro salute animę vigilare, ut non inveniat quemquam inparatum, et sine aliquo respectu [14]) discedat [15]) a seculo, quin potius, dum proprio libertatis iure subsistit [16]), ex caducis [17]) substantiis in æterna tabernacula vitam querat mercare æterna, ut inter iustorum consortio [18]) desiderabile valeat adipisci locum, et retributorem sibi pręparet Deo [19]), ut de fructu indeficienti paradisi mereat [20]) fovere [21]), de cuius [22]) vivo fonte, perfecta [23]) fide poscente, nec substrahitur [24]) poculum, nec minuetur alveus, sed potius quisque auserit [25]) inrigatus [26]) dulcedine cęlitus [27]), atque suavis ei flagratur odor balsimi [28]) paradisi.

CLXXV. Exstat hæc formulæ particula in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B, Augiensi; vulgat. inter Marculf. II, 2, § 1; eam recudit Mone in *Reichenauer Formeln*, nº 16. — 1) Lugd. Bat. B, *Prolocus*. — 2) Paris. C, *rem*. — 3) Lugd. Bat. B addit *ecclesiæ*. — 4) Rubrica integra deest in Augiensi. — 5) H. v. e cæteris codd. restitui. — 6) H. v. e cæteris codd. supplevi. — 7) Aug. *que*. — 8) H. v. e cæteris codd. supplevi. — 9) Cæteri, *inpendere*. — 10) Aug. *quatinus*. — 11) Aug. *quæ*. — 12) Paris. C, *tenet aliter*. — 13) Aug. *patientur*. — 14) Paris. C, *respecto*. — 15) Aug. *discedet*. — 16) Aug. *subsistat*. — 17) Aug. *et caduces*. — 18) Aug. *consortium*. — 19) Cæteri, *Dominum*. — 20) Cæteri, *mereatur*. — 21) Paris. C, Lugd. Bat. B, *foveri*. — 22) Aug. *huius*. — 23) Paris. C, *profecta*. — 24) Cæteri, *subtrahetur, subtraetur*. — 25) Lugd. Bat. B, *hauserit;* Paris. C, *auxerit*. — 26) Cæteri, *inrigatur*. — 27) Paris. C, *acelitus;* Aug. *gelidus*. — 28) Paris. C, Lugd. Bat. B. *balsami*.

Digitized by Google

CLXXVI.

ITEM ALIO PROLOGO.

Prologi donationum ad loca sanctorum.

In nomine sanctæ Trinitatis. Prosperum ac salubriter consilium immoque satis iocundum esse dinoscitur, ut homo de mundanis rebus conparet paradisum, et de terrena transferat in cœlestia. Sic Dominus in sancto Evangelio præclara intonat vocem, dicens : *Thesaurizate vobis thesaurus in cœlo, ubi nec fur fudit, nec tinea sulcat* a).

CLXXVII.

ITEM PROLOGO.

Oportunum est unumquemque, dum terrena munera possedit, pro anime sue frequentius cogitet, ut terrenam beatitudinem possidere merear. Ego, inluster vir ille, sentio me infra corpus meum infirmum esse et infra anima mea nimis esse peccatorem; admonet me divina potentia vel conpunctio cordis mei mihi obvenit ut pro peccatis meis remedium aliquid de res meas [ad] loca sanctorum delegare debeo. Ideo cedo.....

CLXXVIII.

ITEM PROLOGO.

In nomine sanctæ Trinitatis. Prosperum, salubre et

CLXXVI. Exstat hæc formulæ particula in cod. Paris. A; vulgat. inter Marculf. II, 2, § 2.

CLXXVII. Exstat hæc formulæ particula in cod. Paris. A; vulgat. inter Marculf. II, 2, § 4.

CLXXVIII. Exstat hæc formulæ particula in cod. Paris. A; vulgat. inter Marculf. II, 2, § 5.

a) Cf. *Evang. secund. Matth.*, cap. VI, ℣. 20.

Digitized by Google

Prologi donationum ad loca sanctorum.

satis iocundum esse censivimus, ut homo de caducam quispiam seculi peccata sua redemendum valeat auferre, aut quid prumptiore consilio, ut homo de mundanis rebus seculi conparet paradisum, et de terrena substantia se transferat in cœlestia. Itaque ego ille, pro divino intuitu et meis mercedes conpendii, ut me Dominus in futurum veniam concedere dignetur, velut nomen meum in libro vitę adscribatur, dono ad iam dicto monasterio in luminaribus ecclesiæ vel in stipendiis pauperum aut monachorum, et donatumque iure legitimo esse volo.....

CLXXIX.

ITEM PROLOGO.

Dum huius exempli in quodam noscitur cecidisse, patemur erumna, et die mortis cotidie ante oculos suspicamur esse propinqua, oportet unicuique ob amore cœlestis patrię devotionis lucra conplecti, et res sibi datas in sanctorum vel etiam indigentium usibus alegatam relinquere, ut peccatorum pondera, quæ pontificium pęnitendo non valent laxare, ab eorum intercessione plenius ad veniam debeant pervenire. Idcirco ego ille.....

CLXXX.

ITEM ALIO MODO.

Mundi terminum adpropinquantem ruinis crebriscentibus [1]) iam certa signa manifestantur. Idcirco ego, in Dei

CLXXIX. Exstat hæc formulæ particula in cod. Paris. A; vulgat. inter Marculf. II, 2, § 6.

CLXXX. Exstat hæc formulæ particula in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 1, § 1. — [1]) Paris. D, *crebrescentibus*.

Digitized by Google

nomine [2]), ille, considerans gravitudinem peccatorum meorum, et reminiscens bonitatem Dei dicentem : *Datæ elymosinam, et omnia munda fiunt* [3]) *vobis a*). Prologi donationum ad loca sanctorum.

CLXXXI.

ITEM ALIO MODO.

Si facultates mundi nolumus dimissuri erimus, quanto magis preparare deberimus ubi divitias æternales conquerere valeamus.

CLXXXII.

PROLOGUS [1]).

Dum unusquisque pro modulo quantitatis suæ propria largire [2]) decreverit, ille bene tribuit, qui, quamvis parum, nihil tamen extra datum dimiserit. Ideoque [3]), in Dei nomen.....

CLXXXIII.

PROLOGUS [1]).

Ille bene possedit [2]) res in seculo [3]), qui sibi de caduca

— [2]) Paris. B, *nomen*. — [3]) Paris. C, *fiant*.

CLXXXI: Exstat hæc formulæ particula in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

CLXXXII. Exstat hæc formulæ particula in codd. Augiensi, San-Gallensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln*, nº 5; eam recudi in *Formules de Saint-Gall*, nº 9. — [1]) Hæc rubrica deest in Aug. — [2]) San-Gall. *largitate*. — [3]) San-Gall. *Ideo*.

CLXXXIII. Exstat hæc formulæ particula in codd. Augiensi, San-Gallensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln*, nº 6; eam recudi in *Formules de Saint-Gall*, nº 10. — [1]) Hæc rubrica deest in Aug. — [2]) San-Gall. *possidet*. — [3]) Verba *res in seculo* desunt in San-Gall.

a) Cf. *Evang. sec. Luc.*, cap. XI, ℣. 41.

Digitized by Google

Prologi donationum ad loca sanctorum.

ista [4]) conparat premia sempiterna. Quapropter [5]) ego, in Dei nomine.....

CLXXXIV.

PROLOGUS [1]).

Domina [2]) sacrosancta basilica sanctæ Marię semper virginis seu sancti Petri apostoli ceterorumque sanctorum, quæ est constructa in loco nuncupante illo *a*). Dum non est incognitum.....

CLXXXV.

PROLOGUS [1]).

In Dei nomen [2]). Perpetrandum est unicuique quod evangelica vox admonet dicens : *Date elymosinam, et ecce omnia munda sunt vobis* [3]) *b*). Huius ergo salutiferi prę-cepti ammonitione conpunctus, dono donatum.....

— [4]) San-Gall. *in secula ista.* — [5]) San-Gall. *Propterea.*

CLXXXIV. Exstat hæc formulæ particula in codd. Augiensi, San-Gallensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln,* nº 7; eam recudi in *Formules de Saint-Gall*, nº 11. — [1]) Hæc rubrica deest in Aug. — [2]) San-Gall. *Domino.*

CLXXXV. Exstat hæc formulæ particula in codd. Augiensi, San-Gallensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln*, nº 8; eam recudi in *Formules de Saint-Gall,* nº 12. — [1]) Hæc rubrica deest in Aug. — [2]) San-Gall. *nomine.* — [3]) Vox *vobis* deest in San-Gall.

a) Il s'agit probablement ici de l'abbaye de Reichenau, fondée sous l'invocation de la sainte Vierge, de saint Pierre et de saint Paul.

b) Cf. *Evang. sec. Luc.*, cap. XI, ℣. 41.

Digitized by Google

CLXXXVI.

PROLOGUS [1]).

Ego, in Dei nomen [2]), ille [3]) talis. Mihi decrevit voluntas in animo meo ut aliquam portionem de rebus meis [4]) ad ecclesiam sancti illius tradere debuissem, quod ita et tradedi.

Prologi donationum ad loca sanctorum.

CLXXXVII.

[*Sine rubrica.*]

Hoc namque tota pene sanctarum scripturarum series Christianis fidelibus pia exortatione pronuntiat, hoc etiam tonitrualis illa evangelistaris vox, Sancto suggerente Spiritu, sua potestate concelebrat, ut faciat in pauperes helimosinam, qui vult tartari evadere supplicia. Unde et Dominus in Evangelio dicit : *Vinde omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo a*). Hac ergo salutifera exortatione confisus, dono a præsenti die donatum quem [1]) ad consolationem pauperum in illo [monasterio] commorantium, sub patre venerabile illo regulari norma degentium, in perpetuum esse volo donatum, et hoc est.....

CLXXXVI. Exstat hæc formulæ particula in codd. Augiensi, San-Gallensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln*, nº 9; eam recudi in *Formules de Saint-Gall*, nº 15. — [1]) Hæc rubrica deest in Aug. — [2]) San-Gall. *nomine*. — [3]) H. v. deest in San-Gall. — [4]) H. v. deest in San-Gall.

CLXXXVII. Exstat hæc formulæ particula in cod. Augiensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln*, nº 10. — [1]) Corrig. *donatumque*.

a) Cf. *Evang. secund. Matth.*, cap. XIX, ℣. 21.

Digitized by Google

CLXXXVIII.

[*Sine rubrica.*]

Prologi donationum ad loca sanctorum.

Pensanti mihi de multifaria consolatione Christianorum, quantaque pietas et largitio Redemptoris nostri sit, evenit mihi divina inspiratione cogitationis inpulsus, ut per helymosinas pauperum promittantur nobis thesauri regni cœlorum, Domino dicente : *Vinde universa quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlis a*). Procuremus igitur id quod Dominus et Salvator noster precipit, et si non quantum debemus, saltim quantum habemus, helymosinam faciamus. Nemo itaque dubitet, nemo tardet, quia, si nos facimus ea quæ ille precipit, ipse sine dubio daturus est quod promisit. Ideoque, in Dei nomen, ego ille, cedo a die presenti cessum quem [1]) in perpetuum ad refrigeria servorum Dei volo esse.....

CLXXXIX.

[*Sine rubrica.*]

Inter cetera scripturę divinę oracula et vulnerate peccatorum plagis anime remediabilia medicamenta etiam hoc insertum cognovimus : *Absconde helymosinam in sinu pauperis, et ipsa pro te exorabit ad Deum b*). Abscondamus itaque hac ammonitione conpuncti helymosinam in corde pauperum, ut eorumdem deprecatio proveniat nobis

CLXXXVIII. Exstat hæc formulæ particula in cod. Augiensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln*, nº 11. — [1]) Corrig. *cessumque.*

CLXXXIX. Exstat hæc formulæ particula in cod. Augiensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln*, nº 12.

a) Cf. *Evang. secund. Matth.*, cap. XIX, ℣. 21.

b) Cf. *Ecclesiastic.*, cap. XXIX, ℣. 15.

Digitized by Google

ad remissionem peccatorum. Quapropter ego ille dono donatiunculam meam ad ecclesiam sancti illius, ubi regularis ordo sub sancta institutione consistentium esse dinoscitur, et hoc est quod dono in loco cuius vocabulum est illud, in pago nuncupante illo, iuxta fluvium quod cognominatur ille, ad superius nominatam ecclesiam, ubi vir venerabilis ille sancto gregi boni piique pastoris exemplo preire dinoscitur, ut ibidem ad sustentationem servorum Dei in luminaribusque prefate ecclesiæ perpetua cessione proficiat in augmentis : ea scilicet ratione.....

Prologi donationum ad loca sanctorum.

CXC.

[*Sine rubrica.*]

Domni vera atque sedula ostensione potentibus virtutum miraculis Christi remuneratione fulgenti. Notum sit tam presentibus quam futuris qualiter aliquam portionem de alode, qui de paternico seu de maternico mihi evenit, ad oraturium sive cellam in honore sancte Mariæ semper virginis constructam *a*) tradidi atque transfundi.....

CXCI.

[*Sine rubrica.*]

. . . . . reus quidem meritis, flagitiis quoque, sceleribus, prelascivis actibus ac nimia feditate pollutus, vel ordinem vel opere omnium bonorum Christianorum longe satis extremus. Et ideo ad diminutionem peccatorum meorum atque ad augmentationem bonorum servis

CXC. Exstat hæc formulæ particula in cod. Augiensi, eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln,* nº 13.

CXCI. Exstat hæc formulæ particula in cod. Augiensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln,* nº 14.

a) Cf. pag. 226, note *a*.

Digitized by Google

Prologi donationum ad loca sanctorum

Dei ibidem consistentium iam superius nominatas res dono, ut ab hodierna die habeant, teneant atque possideant.....

CXCII.

[*Sine rubrica.*]

Multa quidem sunt, quæ per paginas sanctarum scripturarum ad peccatorum vulnera sananda posita noscuntur; illam tamen potiorem sententiam arbitror repertam, quæ dicit : *Sicut aqua extinguit ignem, ita helymosina extinguit peccatum a*). Quid ergo verius potest credi, quid confidentius, quidve expressius, quam remediabilis illa sententia? Iuste ergo extinguitur, qui peccatorum incendia elymosinis iuxta pollicitationem divinam extinguere festinat. Faciant quippe ceteri ea quę voluerint, agant quæ ipsi maluerint. Et ideo, quia omnis homo suo sensu ducitur, ego [1]) tamen, huius rei exemplum secutus [2]), elegi donare ad oraturium, cuius vocabulum est illud, ubi turma monachorum Christo propitio non modica esse videtur, omnes res meas, quæ mihi legitimo iure contingere videntur, ut ex eo augmentationem victus et vestitus habeant.

CXCIII.

PROLOGO DE CLERICO, QUI IN MONASTERIO TONSORATUR, QUI SUA REM AD IPSO LOCO DONAT.

Debet unusquisque, largiente Domino, dum versatur in

CXCII. Exstat hæc formulæ particula in cod. Augiensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln,* nº 15; posteriorem ejus tantummodo partem exhibet cod. San-Gallensis, quam recudi in *Formules de Saint-Gall*, nº 14. — [1]) Hic incipit cod. San-Gall. — [2]) H. v. deest in San-Gall.

CXCIII. Exstat hæc formulæ particula in cod. Paris. A; vulgat. inter Marculf. II, 2, § 3.

a) Cf. *Ecclesiastic.,* cap. III, ℣. 33.

Digitized by Google

corpore, futura tractare et de caducis rebus marcare eterna, ut quandoquidem, iubente Deo, de corpore egredi contingerit, de mamona iniquitatis mansionem sibi reperiat comparatam in cœlis. Idcirco ego ille cedo ad monasterio illo, ubi abba ille custos præesse videtur, et comam capitis mei ibidem deposui, et in ipso monasterio sub norma sanctorum vivere cupio, cessumque in perpetuum.....

Prologi donationum ad loca sanctorum.

CXCIV.

DONATIO ECCLESIÆ.

Dum fragilitas humani generis pertimescat ultimum vitæ tempore subitanea transpositio eventura, oportet unumquemque hominem ut non inveniat inparato, sed de bonis operibus diligenter præcincto. Idcirco ego, in Dei nomine, vir magnificus ille, dono atque in perpetuum donatumque esse volo pro animæ nostræ remedio in basilice sancti illius, illo monasterio, quem domnus et monachorum pater sanctus ille in ipso loco suo opere manibus construxit, ubi ille abba una cum turma plurima monachorum servorum Dei adunata in præsenti die deservire noscuntur, res meas nunccupantes, in pago illo, in centena illa, quem de parte legitima hereditate genetoris mei illius mihi quondam legibus obvenit; hoc est in iam dicta rem tam terris, curtilis, domibus, ædificiis et casticiis suprapositis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobile et inmobile, saltis et subiunctis, cultis et incultis, pecuniis, peculiis, præsidiis, cum omni suppellectile, quicquid ad diem præsentem in ipsas rebus nostras videtur esse possessio vel regit dominatio, hoc ad

Donationes ad loca sanctorum.

CXCIV. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

Donationes ad loca sanctorum.

ipsam basilicam sancti illius pro anime nostræ remedio donavimus atque transfundimus. Et si quis vero, quod fieri esse non credo, si fuero ego ipse, aut ullus de heredibus meis hac proheredibus, vel quislibet homo aut extranea persona, qui contra hanc donationem, quem nos plenissimam voluntatem coram testibus fieri et firmare rogavimus, venire aut aliqua calumnia vel repetitionem ad eam infrangendam temptare præsumpserit, solidos tantos contra cui litem intulerit discutiente fisco multa conponat, et ille qui repetit in nullis modis repetitio sua nullo quoque tempore vindicare non valeat, sed præsens donatio cui facta est omni quoque tempore firma et inlibata valeat permanere.

Actum.....

CXCV.

CESSIO A DIE PRÆSENTE.

Dum fragilitas seu casus humani generis pertimescit ultimum vitæ terminum subitanea transpositione venturum, oportet ut non inveniat unumquemque inparatum nec sine aliquo boni operis fructu migranti de seculo, sed, dum in suo iure et potestate quisque consistit, præparet sibi viam salutis, per quam ad æternam beatitudinem valeat pervenire. Idcirco ego, in Dei nomine, ille, pertractans tam de Dei parte quam et reverentia sancti illius seu animæ meæ remedium, cædo ad sacrosanctam ecclesiam sancti illius, quæ est constructa infra urbem illam, in honore sancti illius, ubi ille abba et rector preesse videtur, *non occultæ sed publicæ, non privatim sed palam* a),

CXCV. Exstat h. f. in cod. Keller; vulgat. inter Sirmond. nº 36.

a) Cf. *Lex romana Wisigoth.*, lib. VIII, tit. v, l. pr., *Interpret.*

Digitized by Google

cessumque in perpetuo iure legitimo esse volo, et de iure meo in iure et dominatione ipsius ecclesiæ trado atque transfundo, hoc est locum rem proprietatis meæ illum, situm in pago illo, in condita illa, cum omni integritate vel adiecentiis suis, hoc est cum terris, mansis, casis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mobilibus et inmobilibus, pecuniis, peculiis utriusque sexus, præsidiis vel omni supellectile, quantumcumque ibidem præsenti tempore mea videtur esse possessio, totum et ad integrum, rem quesitam et inquisitam, per hanc cessionem a die præsente ad ipsam sanctam casam delego et confirmo : ita ut ab hodierna die quicquid exinde pars ipsius ecclesiæ eiusque rectores de ipsa re facere voluerint, liberam et firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi, quia ipsam sanctam ecclesiam plus habere volo quam me vel cæteris heredibus meis. In cessionibus vero licet pœna non inseratur, mihi tamen pro rei totius firmitate placuit inserendum, ut si ego, aut ullus de heredibus meis, *et reliqua.*

Donationes ad loca sanctorum.

CXCVI.

[*Sine rubrica.*]

. . . . . mansus et pecul[i]are seu merita eorum, præter tantum illa et illa loca, ad legitimis heredes servo. In reliquo vero ego iam dictus ille, quantum superius est inseritum vel conprehensum, omnia et in omnibus, quicquid dici et nominare potest, ad suprascripto monasterio eiusque congregatione in alimento seu in stipendia seu substancia pauperum ad die præsente dono, cedo, trado,

CXCVI. Exstat h. f. in cod. Paris. B; vulgat. inter Baluz. maj. nº 29.

Digitized by Google

Donationes ad loca sanctorum.

ligo adque transfundo, ut quicquid de omnia supermemorata pars ipsius monasterii eiusque rectores facere elegerint, liberam et firmissimam in omnibus abeant potestatem libero arbitrio. Licit vero in cessionibus minime est necesse pena inserere, sed tamen pro rei totius firmitatis mihi conplacuit intimare, si fuerit, quia nec fieri credo, aut ego ipse, quod absit, aut aliquis de eredibus aut proeredibus meis, vel quislibet potens aut inferior vel emissa persona, qui contra præsente epistola donacione, quam ego plena et devota voluntate fieri et adfirmare rogavi, venire aut eam infrangere temptaverit, aut aliqua calumnia aut repeticione vel refragacione insurgere aut opponere conatus fuerit aut præsumpserit, in primis tantum quantum ipsas res eo tempore melioratas valuerunt contra cui pulsatur seu partibus iam dicti monasterii componere et satisfacere adimpleatur, insuper una cum socio fisco aurum tantum coactus absolvat, et sua repetitio nullunquam tempore non obteneat effectum, et hæc donatio omni quam tempore inlibata permaneat, stibulatione subnixa.

Actum in loco illo.

CXCVII.

INCIPIT EPISTOLA, QUI DE HEREDIBUS[1]) ALIQUID AT ECCLESIA DELEGAT.

Lex romana et antiqua consuetudo exposcit ut unusquis homo, dum in suum contenit arbitrium, de rebus suis propriis aliquid pro anime suæ conpendium dare decreverit, licenciam habiat; et illud, quod ad loca sanctorum, ad congregacione monachorum, confertur, numquam perit, sed ad memoriam eternam et iusticia repotitur. Igitur ego enim, in Dei nomen, inlustro vir illi necnon et cogive mea

CXCVII. Exstat h. f. in cod. Fuld.; vulg. inter Andegav. nº 45. — [1]) Cor-

Digitized by Google

Donationes ad loca sanctorum.

inlustra matrona illa, convenit nobis unianimiter pertractantis ut aliquid de rebus nostris in monastirio nostro, quem conmuniter edificavimus, qui est in honore sancti illius infra muro Andecavis constructus, ubi illa abbadissa custos preesse videntur, concidere deberemus, quod ad die presente visi summus fecisse; hoc est locello noncupante illo, in pago illo, id est in pago illo, rem proprietatis nostris, quem de parente nostro venerabile vir illo abbati propria pecunia conparavimus, vel die presente nostra est possessio, hoc est cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, acolabus, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, movilebus et inmovilebus, iunctis et appendiensi, abiecenciis in se habentis, ad se pertenentis, cum superposito, pro omni merito suo, ut diximus, ad predicta basileca vel congregacio ipsius eius vel rectore rem ipsa volemus esse translatum adque indultum : ita ut quicquid exinde ab hac die iure proprio adque firmissimo congregacio ipsius utilitatibus monasterio ipsius elegeret faciunde, liberam habiat in omnibus potestatem, quia malimus te sacrosancti ecclesiæ in honore sancti illius in idipsum monastyrio hedificate quam reliquis heredibus nostris. Quod si fuerit aliquid de heredibus nostris, qui contra hanc epistola cessione, quem bona volumtate pro nostris expiandis peccatis devovimus, venire aut contrarius a conmuniter [2]) vel pulsator secterit, prius a communiter [3]) ecclesiæ chatholice sit pulsatus, et eterne damnacione subiectus, et insuper æri liberas tantas, argento pondus decem, sociante fisco cuius pulsaverit conponat, nihilhomo in [4]) epistola atque definicio nostra omni tempore firma et stabilis perduret.

rig. *rebus*. — [2]) Verba *a conmuniter* delenda videntur. — [3]) Corrig. *a communione*. — [4]) Corrig. *nihilhominus*.

Digitized by Google

CXCVIII.

PROLOGUS DU CESSIONE [1]).

Donationes ad loca sanctorum.

Christianis fidelibus pia exortatio pronuntiat, hoc etiam illa tonutrualis euvangelistarum vox, Sancto suggerendo Spiritu, sua potestate concelebrat, ut faciat unusquisque in pauperes ælemosina, qui vult tarthare evadere supplicia. Unde et Dominus in Evangelio dicit : *Vende omnia que habes, da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlis a*). Pensemus ergo omnes Christiani quanta sit pietas et largiores [2]) Redemptores, ut per hælemosina pauperum promitantur nobis thesaurum et regna cœlorum. Procuremus igitur sicut Dominus et Salvator noster precepit; in quantum possumus ælemosina faciamus. Nemo itaque dubitet et nemo tardet, quia, si nos facimus quod Dominus et Salvator noster ipse precepit, ille sine dubium facturus est nobis quod [pro]misit. Ait enim scriptura : *Abscondite helemosina in corde pauperis, et ipsa pro te deprecabitur Domino b*). Abscondamus ergo hælemosina in corda pauperis, ut perveniat nobis deprecatio pauperum ad remissionem peccatorum. Igitur [3]) ego, in Dei nomine, ille, venerabilibus fratribus illo et illo. Admovit mihi amor Domini nostri Ihesu Christi et desiderium de illo paradyso ubi iusti habitant, ut me Dominus ibidem participare dignetur, seu et timor gehenne, ut me exinde Dominus eripere iubeat. Propterea cedo vobis ad die presente ad mea æle-

CXCVIII. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. inter Baluz. maj., nº 7, sed initio mutila; integram recudit Pardessus in *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. IV. — [1]) Baluz. rubricam sic inscripsit : *Donatio ad casam Dei pro missas canendo.* — [2]) Corrig. *largitio.* — [3]) Hic Baluz. incipit.

a) Cf. *Evang. secund. Matth.*, cap. XIX, ℣. 21.

b) Cf. *Ecclesiastic.*, cap. XXIX, ℣. 15.

Digitized by Google

Donationes ad loca sanctorum.

mosina faciendo ad pauperis, vel a sacerdotibus ad missas canendo dispensando, cessumque in perpetuo esse volo, et de iuro meo in iure et dominatione vestra transcribo atque transfundo, hoc est res proprietates meas, tam in civitate illa quam et foras, in ipso pago seu et in alios : habent ipsas terras cum omni superpositus de longo tanto, similiter in latus et in frontis, subiungit de ambobus frontus et de ambobus latus terra illius; ipsas res et casas superpositis ad integrum seu et vineis in opidum civitate illius cum terra proprietatis mei : habet ipsa vinea arpennes tantos, subiungit de ambobus latus et ambobus frontes terra illias; etiam et in ipso pago, in agro illo, portione mea tam terris, mansis, domibus, edificiis, vineis, olicis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, quicquid in ipsa loca portio mea est, totum et ad integrum, rem inexquisita, et alia rem quantumcumque visus sum habere aut in antea laborare potuero, tam peculium, presidium utriusque generis sexus, aurum, argentum, drapalia, æramen, usentilia, mobile et inmobilibus, quicquid dici aut nominare potest, ubicumque ius sursum[4]) habere, medietate ad integrum, ita ut ab hodiernum diem habeatis, teneatis et in mea ælemosina dispensando liberam et firmissimam ad die presente in omnibus habeatis potestate faciendi. Si quis vero, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut aliquid de heredibus meis, vel ullus quislibet ulla opposita persona, qui contra hanc cessione ista venire conaverit, et a me vel heredibus meis defensatum non fuerit, inferamus vobis una cum socio fisco auri uncias tantas, argentum pondo tando esse multando, et presens cessio ista omni tempore firma permaneat.

— [4]) Corrig. *visus sum*.

Digitized by Google

CXCIX.

CARTA TRADITIONIS, QUAM VIR ET UXOR EIUS FACIUNT DE AMBORUM REBUS [1]) SUIS SINE ALIQUO CENSU *a*).

Donationes ad loca sanctorum.

Dum enim propago humani generis ab exortu creationis suæ usque in presens augmentis succedentibus crescit, non hoc nisi ex [pri]me [2]) condicionis statu accepit. Quod semel a Domino diffinitum [3]), nulla mutabilitate minuitur. Et ideo [4]) legislator divine auctoritatis Moyses de hac insolubili diffinitione discripsit [5]) : *Propter hoc reliquid homo patrem et matrem, et adherebit uxori suæ, et erunt duo in carne una b*). Ideoque nos, in nomine sanctæ Trinitatis, ille vir et coniux mea illa. Constat nos legali hoc et indissolubili vinculo divino, ut credimus, nutu coadunatos [6]), et res quasdam nobis tam de paternico quam de maternico hereditario iure provenisse necnon et de quodammodo iusto contracto, quas nobis in æterna beatitudine credimus ambobus proficere, si [7]) easdem pro remedio animarum

CXCIX. Exstat h. f. in codd. Argentinensi, San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Strasbourg*, nº 1. — [1]) San-Gall. addit *generaliter de omnibus*. — [2]) H. v. e San-Gall. restitui. — [3]) San-Gall. addit *usque in finem*. — [4]) San-Gall. addit *primus*. — [5]) San-Gall. addit *dicens*. — [6]) San-Gall. *adunatas*. — [7]) San-Gall. *sed*.

a) Les mots *sine aliquo censu* seraient inintelligibles, si on ne les rapprochait des mots *cum censu*, qu'on lit dans la rubrique de plusieurs autres formules. L'usage s'étant introduit, dans les donations avec réserve d'usufruit, de stipuler un certain *cens*, afin de prévenir une interversion de titre de la part de l'usufruitier, on disait que ces donations étaient faites *cum censu*. Par une conséquence naturelle, les expressions *sine aliquo censu* désignaient les donations faites sans aucune restriction ni réserve.

b) Cf. *Genes.*, cap. II, ℣. 24; *Evang. sec. Matth.*, cap. XIX, ℣. 5.

Digitized by Google

Donationes ad loca sanctorum.

nostrarum ad loca sanctorum delegare contendimus, quod ita et facere decrevimus. Et ideo potestativa [manu] [8]) tradimus atque transfundimus omnes res nostras [9]), quas in presenti habere visi sumus, ad monasterium quod vocatur illud, ubi ille abba et pastor sancto gregi preesse videtur, et quod est constructum in honore sancti illius, et hoc est quod tradimus, in loco nuncupante illo, in pago cuius vocabulum est illud. Omnes res [10]), quas ibidem habere visi sumus, id est tam terris quam domibus, ædificiis, mancipiis, pratis, pascuis, vineis, silvis, aquis aquarumve decursibus, egressus et regressus, cultis et incultis, mobilibus et inmobilibus, peculiis utriusque sexus, peccoribus cum pastoribus, seu quicquid dici aut nominari potest, et presens nostra videtur esse possessio, omnia et ex integro tradimus ad supradicta loca sanctorum: ita ut ab hodierna [die] [11]) rectores seu actores prefati monastærii easdem res [12]) habeant, teneant atque possideant, vel quicquid exinde facere pro oportunitate ipsius monasterii facere decreverint, libera in omnibus perfruatur potestate faciendi [13]). Si quis vero, quod evenire non credimus, si nos ipsi, aut quislibet heredum vel proheredum nostrorum, vel qualiscumque persona istam traditionem, quam nos pari consensu facere decrevimus, destruere voluerit, nullatenus valeat perficere quod inchoavit, et pro temeretate sua persolvat ad ipsum monasterium aliud tantum quantum repetit, et insuper sit culpabilis in erarium regis auri tantum, argenti tantum, et nihilhominus hec traditio omni tempore firma et inconvulsa permaneat cum stipulatione subnixa.

— 8) H. v. e San-Gall. supplevi. — 9) San-Gall. *meas.* — 10) San-Gall. addit *meas.* — 11) H. v. e San-Gall. supplevi. — 12) San-Gall. addit *sibi.* — 13) H. v. deest in San-Gall.

Digitized by Google

Donationes ad loca sanctorum.

Actum in illo loco, publice, presentibus quorum hic signacula continentur. Sig. illius, sig. illius, qui pari consensu istam traditionem firmaverunt. Sig. testium septem vel amplius.

Ego itaque ille, anno illo illius [14]) regis Franchorum, mense illo, die illa, quod facit ipse mensis [15]), sub comite illo, scripsi et subscripsi feliciter. Amen.

CC.

DONATIO AD CASAM DEI.

Ille bene possidet res [1]) in secula [2]), qui sibi de terrenis seu de caducis rebus conparat premia sempiterna. Quapropter ego, in Dei nomine, ille necnon et coniux mea illa [3]), ambo pariter cogitantes de Dei timore vel eterna bona retributione, propterea donamus tradimus aliquas res nostras ad monasterium quod dicitur illud, quod dedicatum esse dinoscitur in honore sanctorum illorum [4]) apostolorum Petri et Pauli *a*) seu ceterorum sanctorum, quorum reliquiæ ibidem haberi noscuntur, ubi venerabilis vir ille rector præesse videtur. Donamus igitur et donatum esse in perpetuum [5]) volumus, hoc est in pago illo, in loco [6]) nuncupante illo, super fluvio illo, id est [mansos

— [14]) H. v. deest in San-Gall. — [15]) H. v. desunt in San-Gall.

CC. Exstat. h. f. in codd. Monac. A, Hafn.; vulgat. a Lindenbrog. nº 18. — [1]) Hafn. *rebus*. — [2]) Hafn. *seculo*. — [3]) H. v. deest in Hafn. — [4]) H. v. deest in Hafn. — [5]) Hafn. *perpetuo*. — [6]) Verba *in loco* desunt in Hafn. —

a) J'ai montré dans la *Préface* que le recueil d'où cette formule est tirée avait dû être rédigé à Salzbourg. Il est donc probable qu'il s'agit ici du monastère de Saint-Pierre, qui fut jusqu'au commencement du XIIe siècle le siége des évêques de cette ville. Cf. Hansiz, *Germania sacra*, t. II, p. 11, 87.

Digitized by Google

Donationes ad loca sanctorum.

tantos cum hominibus] [7]) ibidem commanentibus vel aspicientibus, his nominibus illis [8]), cum domibus, edificiis, curtiferis, cum puteis vel fontibus [9]), cum terris tam cultis quam et incultis, silvis, campis, pratis, pascuis, communiis, perviis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus [10]) et inmobilibus, præsidiis, peculiis, pecoribus, omnia et ex omnibus, quicquid in ipso loco nostra videtur esse possessio vel dominatio, rem inexquisitam [11]), totum et ad integrum, tam de alode quam et de conparato seu de quolibet adtracto, quod [12]) ad nos ibidem noscitur pervenisse, de nostro iure in iure et dominatione iam dicti monasterii per hanc cartulam donationis, sive per festucam atque per andelangum, ad opus sancti illius a die præsente donamus, tradimus, atque perpetualiter in omnibus transfirmamus: in ea vero ratione ut pars prædicti monasterii ab hac die hoc habeat, teneat atque possideat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam in omnibus ac firmissimam, Christo propitio, habeat potestatem. Et si quis deinceps, quod futurum esse non credimus, si nosmet ipsi, quod absit, aut ullus quislibet de heredibus aut proheredibus [13]) nostris, seu ulla quelibet extranea persona, qui contra hanc cartulam donationis [14]) venire aut eam calumniare præsumserit, si se exinde non correxerit, a liminibus sancte Dei ecclesie excommunus et sequestratus appareat, et insuper ante tribunal Christi pro hac se ratione iudicari [15]) cognoscat, cui vero calumniam intulerit, auro untias tantas, argento libras tantas coactus exsolvat, et quod repetit nullo modo evindicare prævaleat, sed præsens donatio hæc nostris et

— 7) H. v. e cod. Hafn. supplevi. — 8) Hafn. *illos vel illas*. — 9) Hafn. *cum vuadris campis*. — 10) Hafn. *mobile* — 11) Hafn. *exquisitam* — 12) H. v. deest in Hafn. — 13) Verba *aut proheredibus* desunt in Hafn. — 14) Hafn. *donationem*. — 15) Hafn. *ac de causa se iudicaturi*.

Digitized by Google

Donationes ad loca sanctorum

nobis rogantibus bonorum hominum manibus roborata, quorum nomina vel signacula subter tenentur inserta, stipulatione interposita, diuturnum tempus [16]) maneat inconvulsa.

Actum illo [17]) loco publico, anno illo, regnante illo excellentissimo imperatore vel rege.

CCI.

DONACIO AD ECCLESIAM DEI.

Honoranda nobis atque omni præconio laudis est celebranda ecclesiæ [1]) beatę Mariæ semperque virginis, matris domni nostri Iesu Christi, quæ sita est infra murum civitatis illius, quam venerabilis vir ille regere videtur *a*). Igitur ego, in Dei nomine, ille, cogitans de Dei timore vel æterna bona retributione, propterea dono a die præsente ad ipsam ecclesiam superius nominatam omnem rem proprietatis meę, in pago illo, in loco nuncupante illo, super fluvio illo, hoc est mansos tantos cum ędificiis superpositis, simulque cum terris cultis et incultis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobile et inmobile, seu rem inexquisitam, necnon omnia, sicut superius dixi, quantumcunque ibidem mea videtur esse possessio vel dominatio, ad ipsam præfatam ecclesiam, per hanc cartulam

— [16]) Hafn. *diuturno tempore.* — [17]) Quæ sequuntur desunt in Hafn.

CCI. Exstat h. f. in cod. Monac. A; eam vulgavi in *Formules de Munich,* nº 16. — [1]) Corrig. *ecclesia.*

a) L'église mentionnée ici me paraît être l'église cathédrale de Freising, qui était dédiée à la sainte Vierge. Cette formule est en effet tirée, comme la précédente, d'un recueil composé à Salzbourg, et l'évêque de Freising était suffragant de cette métropole. Un diplôme publié par Meichelbeck, *Historia Frisingensis,* t. I, p. 177, nº CCCXXXIV, offre exactement le même préambule.

Digitized by Google

donationis, sive per festucam atque per andelangum, ad opus sancti illius a die præsente perpetualiter transfirmo: ea scilicet ratione ut quicquid exinde rectores ipsius ecclesiæ aut defensores illius ab hodierno die facere voluerint, liberam in omnibus, Christo propitio, habeant potestatem. Et si aliquis postmodum, quod futurum esse non credo, si ego ipse, quod absit, aut ullus quislibet de heredibus ac proheredibus meis, vel quelibet alia persona, contra hanc donationem aliquam calumniam generare præsumpserit, si se exinde non correxerit, a liminibus sanctæ Dei ecclesiæ excommunicatus et sequestratus appareat, et insuper inferat partibus supradictæ ecclesiæ in auro untias tantas, in argento libras tantas, eaque coactus exsolvat, et quod repetit nullo modo evindicare prævaleat, sed præsens hæc donatio meis et me rogantibus venerabilium virorum manibus roborata, quorum nomina vel signacula subter tenentur inserta, omni tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa.

Donationes ad loca sanctorum.

Actum.....

CCII.

DONATIO AD CASAM DEI.

Inclite Deo sacrate illi abbatisse de monasterio illo, quod est dedicatum in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli seu ceterorum sanctorum. Ego, in Dei nomine, ille, et coniux mea illa, ambo igitur cogitantes de Dei timore, vel pro anime nostræ salute, scilicet ut nobis pius Dominus aliquid de peccatis nostris in die iudicii relaxare dignetur, quapropter donamus, tradimus ad

CCII. Exstat h. f. in cod. Monac. A; eam vulgavi in *Formules de Munich*, nº 17.

Digitized by Google

Donationes ad loca sanctorum.

monasterium superius nominatum aliquam rem meam, in pago illo, in loco nuncupante illo, super fluvio illo, cum terris, silvis, campis, pratis, pascuis, communiis, adiacentiis, seu et mancipiis ibidem commanentibus vel aspicientibus, cum omnibus tam de alode quam et de conparato seu de quolibet adtracto, quę ad nos ibidem noscuntur pervenisse, totum et ad integrum, a die præsente, per hanc cartulam donationis donamus, tradimus de nostro iure in iure et dominatione iam dicti monasterii: ea scilicet ratione ut quicquid exinde rectores ipsius ecclesiæ facere voluerint, liberam in omnibus habeant potestatem. Et si quis, *ut supra.*

CCIII.

ITEM DE DONATIONE AD DIE PRESENTE.

Domno sacrasancta [1]) basilica sancti illi monasterio vel alio loco illo constructa, ubi venerabilis vir ille abbas vel episcopus aut presbyter cum suis clericis vel monachis præesse videntur, ego ille, cogitans [de] Dei amore vel æterna retribucione. Ideoque cedo ad die præsente ad supradicta basilica et monachis ibi consistentes cessumque in perpetuum esse volo porciones meas in loco nuncupantes illo, sitas in pago illo, que mihi tam de alode quam de conparato vel de quacumquelibet adtracto advenit vel advenire potest legibus in supra memorata loca, tam terris, domibus, edificiis, mancipiis, libertis, acolabus, merita accolanorum, vineis, silvis, pratis, pascuis, campis, cultis et incultis, aquis aquarumve decursibus, movilibus et inmovilibus, cum omnis adgecentiis et adpendiciis vel

CCIII. Exstat h. f. in cod. Paris. B; vulgat. a Lindenbrog. nº 17, recusa inter Baluz. maj. nº 27. — [1]) Corrig. *sacrosancta.*

Digitized by Google

colonicis ad se pertinentibus, cum omni integritate vel superposito, quicquid dici aut nominare potest, in supra memoratus pagos vel ubiquæ de supradictas porcionibus tenere visus sum, totum et ad integrum, ad die præsente, ad iam memorato monasterio vel ad ipsos monachos ibi consistentibus perpetualiter trado adque transfundo, de meo iure in vestra trado dominatione ad possedendum, ut quicquid exinde facere voluerint, liberam hac firmissimam in omnibus habeant potestatem a die præsenti faciendi. Si quis vero, quod fieri non credo, in futurum, si ego ipse, aut ulus de heredibus meis, aut ulla emissa vel opposita persona, vel quislibit, qui contra hanc cessionem meam, quam ego bona voluntate fieri et adfirmare rogavi, venire, agere aut resultare, vel per quacumque modis repedire aut infrangere conaverit, nec ho[c] valeat vindicare quod repetit, et insuper partibus supra memorato monasterio vel monachis ibidem consistentibus duplum tantum quantum ipsas res eo tempore emelioratas valuerint conponat, et insuper sotio fisco multa auri libra coactus exsolvat, et hæc cessio omni tempore firma permaneat, stibulatione subnexa.

Donationes ad loca sanctorum.

Actum loco illo.

CCIV.

DONATIO AD CASA DEI.

Prudentem consilium baiolat, qui pro anime sue remedium cogitat illi Dominum retribuere, et exinde habere cogitat, et de Dei misericordia non dubitat. Idcirco nos, in Dei nomine, illi et coniux mea illa. Admonet nos divina pietas et Christi misericordia ut aliquid de rebus nos-

CCIV. Exstat h. f. in cod. Paris. E; vulgat. inter Bignon. nº 17.

Digitized by Google

Donationes ad loca sanctorum.

tris pro redimendum ultionem nostram peccaminum Domno offerre deberimus, ut in die iudicii misericors Domno vel in aliquantulum de scelera nostra nobis relaxare dignaretur. Donamus conpuncto corde et devoto animo ad basilica illa, qui est in onore sancto illo constructa, in loco illo, hoc est rem nostram, in loco noncupante illo, hoc est in ipsa rem mansis ad conmanendum, castitiis superpositis, terris arabilis *et reliquis*, ut de post hunc die ipsi custodes, qui ad ipso sancto loco deserviunt, ipsam rem superius denominatam hoc abeant, teneant atque possedeant, vel quicquid exinde facere voluerint, liberam et firmissimam habeant potestatem ad faciendum. Et si quis.....

CCV.

ITEM DONATIO.

Priscorum patrum sanxit auctoritas ut unusquisque homo de rebus suis propriis, ubicumque voluerit dare aut delegare, per cartarum særie, Christo præsule, plenius roboretur. Igitur ego, in Dei nomine, ille. Constat nos vendere atque dedimus *a*) basilica sancti illius campo meo, in loco nuncupante illo, in pago illo, in centena illa, quem ante hos annos datam ea pecunia de homine alico illo per vinditionis titulum visus sum comparasse;

CCV. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

a) On rencontre assez souvent des actes qualifiés à la fois *vente* et *donation*, soit parce qu'ils participaient en réalité de la nature de ces deux contrats, soit parce que les vendeurs, en traitant avec l'église, voulaient donner à leur marché l'apparence d'une pieuse libéralité. (Cf. Guérard, *Cartul. de S. Père*, Prolég. pag. 227). Dans le doute, il semble naturel de ranger parmi les donations ceux de ces actes où l'on ne trouve pas de stipulation de prix.

Digitized by Google

et est ipse campus per loca designata, de uno latus terra illa et de alio latus strata publica, de uno fronte terra sancti illius et de altero fronte ad heredes illius; sicut superius diximus, pro remedium anime meæ ipsi basilice donavimus atque transfundimus, unde post hunc diem præfata basilica vel ei qui custodes [sunt] habeant, teneant atque possideant, vel quicquid exinde facere decreverint, liberam in omnibus perfruantur arbitrium. Si quis vero, quod fieri non credo, *et quod sequitur*.

Donationes ad loca sanctorum.

CCVI.

ITEM VENDITIO *a*).

Cum ab antiquis inclitis nobilitas decet, sicut prisca continet norma, in Evangelium quidem Dominus dignatus est promittere qui propter nomen suum res aut parentes reliquerit, centuplum insuper et vitam æternam accipiet *b*). Igitur ego, in Dei nomine, fatimur nos donare atque donavimus basilica illius sancti, ubi ille presbyter ad die præsente custos esse videtur, rem meam, in loco nuncupante illo, in pago illo, in centena illa, quem de parte genetoris mei illius quondam mihi legibus obvenit; et est in iam dicta rem tam terris, domibus, *et cetera;* quicquid ad diem præsentem in ipsa rem superius conscripta nostra videtur esse possessio vel regit dominatio, ad iam dictam basilicam sancti illius plenius roboravimus.

CCVI. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

a) Cf. la note précédente. *b*) Cf. *Ev. sec. Matth.*, XIX, 29.

Digitized by Google

CCVII.

CARTA DENOMINATIONIS *a*) AD ECCLESIAM DE TERRA AUT MANCIPIIS AUT QUISLIBET.

Donationes ad loca sanctorum.

In Dei nomine, ego ille. Recordatus innumerabilia peccatorum meorum, propterea dono ad ecclesiam illius sancti, dono quod in perpetuum esse donatum volo, pro remedium animæ meæ vel eterne retribucione, hoc est quod diximus a die presente de meo iure ad ecclesiam sancti illius vel eius rectoris trado in dominacionem, habeant, teneant atque possideant, quicquid exinde facere voluerint, liberam ac firmissimam habeant potestatem faciendi, cum stibulacione subnixa. Si quis vero, quod fieri non credo, si ego ipse, aut ullus heredum vel proheredum meorum, qui contra hanc donacionem a me factam venire presumpserit, sociante fisco restitutionem [cum] multa conponat, id est auri libras duo, argenti pondera quinque coactus exsolvat, et duplum ad ipsam ecclesiam restituat, et quod repetit per nullius ingenium evindicare non valeat.

CCVIII.

[*Sine rubrica.*]

..... Si quis vero, quod evenire nullo unquam

CCVII. Exstat h. f. in cod. San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Saint-Gall*, n° 16.

CCVIII. Exstat hæc formulæ particula in cod. Augiensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln*, n° 18.

a) Le mot *denominatio* signifie simplement ici une *donation;* il a exprimé plus tard la reconnaissance officielle faite par le vassal des biens qu'il tenait de son seigneur, le *dénombrement*. Cf. Du Cange, *Glossarium*, v° DENOMINATIO, DENOMINARE.

Digitized by Google

tempore credo, si ego ipse, quod absit, aut aliquis de heredibus vel proheredibus meis, qui contra hanc traditionem, quam ego spontanea voluntate manuque potestativa fieri decrevi, venire temptaverit, aut eam inrumpere conatus fuerit, affectum quem incoavit nullatenus valeat perficere, atque pro temeritate sua conferat in ærarium regis argenti libras tantum, auri solidos tantum, et nihilominus presens carta traditionis omni tempore inconvulsa et intemerata permaneat cum testibus subordinatis.

Donationes ad loca sanctorum.

Actum in illo loco publico, presentibus his qui subnotati videntur.

Signum illius, qui hanc cartam fieri et firmare rogavi. Signum alio testis.

Ego itaque ille clericus rogitus, anno illo illius regis, die illo, quod fecit mensis ille, dies tantum, scripsi et subscripsi.

CCIX.

[*Sine rubrica.*]

..... Quod si ego ipse, aut aliquis heredum vel proheredum meorum, vel qualiscumque persona, istam traditionem presumptiose infrangere voluerit, aut distruere temptaverit, nullo modo valeat conatum affectus sui obtinere, sed presens cartula firma et inviolata perennis temporibus perduret, et insuper ille presumptor, qui eam marrire presumpserat, partibus fisci sit obnoxius tantum libras auri, tantum pondera argenti, traditio vero presens vigore perenni intemerata perseveret.

CCIX. Exstat hæc formulæ particula in cod. Augiensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln*, nº 19.

Digitized by Google

Donationes ad loca sanctorum.

Actum illo [loco], publice, presentibus quorum hic signacula continentur, necnon reliqua multitudine populi.

Signum qui hanc cartam facere postulavi.

CCX.

[*Sine rubrica.*]

..... Si vero ego ipse, quod eventurum fore nullo ingenio fieri posse credo, aut quilibet persona, istam confirmationem distruere aliqua occasione nisus fuerit, sciat se apud Deum deliquisse, et insuper fisco regis debitorem extitisse, id est tantum libras auri et argenti tantum, insuper etiam pro temeritate sua, quam huic sancto loco vel sanctis ibidem manentibus inrogare non pertimuit, ipsis monachis vel agentibus eorum duplum tantum quantum presens carta continet ibidem restituat, et nihilominus presens traditio stabili robore suffulta permaneat cum stipulatione subnixa.

Actum illo publico mallo atque his presentibus, qui huius traditionis manumissores *a*) extiterant.

Signum.

CCXI.

[*Sine rubrica.*]

..... Quicumque vero tam [de] heredibus quam

CCX. Exstat hæc formulæ particula in cod. Augiensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln*, n° 20.

CCXI. Exstat hæc formulæ particula in cod. Augiensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln*, n° 21.

a) Le mot *manumissor* sert ordinairement à désigner le maître qui affranchit son esclave; mais il s'applique aussi quelquefois aux témoins qui assistent à la confection d'un acte et y apposent leur signature. Cf. Du Cange, *Glossarium*, v° MANUMISSOR, MANUS.

Digitized by Google

proheredibus meis seu quibuslibet personis, aut ego ipse, quod longe a conscientia mea sit, qui hanc traditionis cartam evertere voluerit, non tantum hoc valeat perficere, sed statim initio incoationis suæ repulsus fisco regis tantum solidos auri sit culpabilis, insuper etiam ipsis monachis vel agentibus eorum, quibus tam malignam fraudem inferre conatus est, duplum tantum quantum repetit absque ullo preiudicio restituat, presens vero carta traditionis, quam violare conatus fuerat, tam presentibus quam futuris temporibus firma et stabilis existat cum stipulatione subnixa.

Donationes ad loca sanctorum.

Acta sunt autem hec ibidem, publico mallo, coram frequentia populi, inter quos adfuerunt etiam hii qui subscribuntur.

Signum.

CCXII.

DONATIO ECCLESIÆ.

Si aliquid de rebus nostris locis sanctorum vel in [1]) substantia pauperum conferimus, hoc nobis procul dubio in æterna beatitudine [2]) retribuere confidimus. Ego quidem [3]) de tanta misericordia et pietate Domini confisus, per hanc epistolam donationis [dono] [4]) donatumque [5]) in perpetuo [6]) esse volo ad basilicam [7]) sancti Martini [8]) *a*),

Donationes post obitum.

CCXII. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D, Vatic. A; vulgat. inter Sirmond. nº 1, § 2. — [1]) H. v. deest in Paris. C. — [2]) Paris. D, Vatic. A, *æternam beatitudinem*. — [3]) Vatic. A addit *ille*. — [4]) H. v. e codd. Paris. D, Vatic. A, supplevi. — [5]) H. v. deest in Vatic. A. — [6]) Vatic. A, *perpetuum*. — [7]) Vatic. A, *basilicæ*. — [8]) Paris. B, Vatic. A, *illius*.

a) J'ai montré dans la *Préface* que le recueil d'où cette formule est tirée avait dû être rédigé par un praticien tourangeau. Il n'est donc pas douteux que l'église nommée ici ne soit la célèbre basilique de Saint-Martin de Tours. Cf. Bignon, pag. 353.

Digitized by Google

Donationes post obitum.

ubi ipse precioso corpore [9]) requiescit, vel omni congregationi ibidem consistenti [10]), et venerabilis vir ille abbas præesse videtur, villam iuris mei nuncupantem illam, sitam in pago illo, in condita illa [11]), cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis [12]), aquis aquarumve decursibus [13]), mobilibus et inmobilibus [14]), cum omnibus appendiciis suisque adiecentiis [15]), sicut a me præsenti tempore videtur esse possessum [16]), totum et ad integrum de iure meo in vestra vel sancti Martini [17]) iure proprietario [18]) trado atque transfundo: ea vero ratione ut, quamdiu [19]) advixero, sub usu beneficii vestri [20]) absque ullo præiudicio vel diminutione aliqua predictas res tenere et usurpare [21]) debeam, et post meum quoque discessum, quicquid in iam dicta villa vel in finibus suis additum, adtractum, emelioratum repertumque [22]) fuerit, et transitus meus [23]) dereliquerit, cum omni supraposito [24]) rectores ipsius ecclesiæ [25]) agentesque illius [26]), absque ullius [27]) expectata traditione vel iudicum consignatione [28]), in nostra elymosina vel substantia monachorum ibidem vitam degentium [29]), Christo protegente, tamquam [30]) si ad præsens absque usu nostro eorum fuisset obsecuta possessio, in eorum faciant revocare potestatem vel dominationem; ita ut quicquid exinde [31]) pro oportunitate mo-

— 9) Paris. B, C, D, *preciosus corpus;* Vatic. A, *preciosus domnus in corpore.* — 10) Paris. B, D, *consistentium;* Vatic. A, *consistentem.* — 11) H. v. desunt in Paris. C. — 12) Paris. B addit *campis.* — 13) Paris. B addit *cum exiis et ingressis.* — 14) Paris. B, *movilibus et inmovilibus.* — 15) Vatic. A, *exitus;* Paris. B, *vel adgecentiis.* — 16) Vatic. A, *possessio.* — 17) Paris. B, Vatic. A, *illius.* — 18) Vatic. A, *proprio.* — 19) Vatic. A addit *in caput.* — 20) Paris. B, *beneficium vestrum.* — 21) Vatic. A, *usuare.* — 22) Vatic. A, *adtracta, meliorata repertaque.* — 23) Cæteri addunt *ibidem.* — 24) Paris. B, *suprapositum.* — 25) Vatic. A, *basilicæ.* — 26) Paris. B, *ipsius ecclesiæ.* — 27) Paris. B, *ulla.* — 28) H. v. desunt in cæteris. — 29) Paris. C, Vatic. A, *degentibus.* — 30) Paris. B, *tam.* — 31) Vatic. A, *proinde.*

Digitized by Google

nasterii facere decreverint [32]), liberam et firmissimam in omnibus habeant potestatem. Et si fuerit ulla [33]) quislibet persona preter istum qui alterum strumentum exinde præsentaverit [34]), aut anteriorem aut posteriorem, quod nos nec fecimus nec facere rogavimus, nullum sortiatur [35]) effectum, nisi vacuum et inane [36]) permaneat, auctorem vero criminis vel falsarium iudiciaria potestas [37]) condempnet [38]). Et si fuerit [39]), aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quislibet persona, qui contra hanc donationem aliquid refragare [40]) vel calumniam generare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet [41]), et insuper [42]) contra [43]) cui litem intulerit solidos quingentos [44]) conponat, et hec donatio [45]) cum stipulatione subnixa inlibata permaneat [46]).

Donationes post obitum.

[Actum in illo loco] [47]).

CCXIII.

DONATIO [1]) DE PARVÂ REM AD ÆCCLESIA.

Si aliquid de rebus nostris locis sanctorum vel in substantia pauperum conferimus, hoc nobis procul dubium in æterna beatitudine [2]) retribuere confidimus [3]). Ergo [4])

— [32]) Paris. C, *decreverunt*. — [33]) Paris. B, *una*. — [34]) Vatic. A, *ostenderit*. — [35]) Paris. D, *sortitur*. — [36]) Cæteri, *vacuus et inanis*. — [37]) Vatic. A, *potestate;* Paris. B, *hac veluti*. — [38]) Paris. C, D, *condemnetur;* Vatic. A, *condempnatus*. — [39]) Vatic. A, *fuero*. — [40]) Paris. B, D, *refrangere*. — [41]) Paris. B, *vindicit*. — [42]) Paris. B, *instar*. — [43]) Verba *illud quod..... contra* desunt in Vatic. A. — [44]) Paris. B, Vatic. A, *solidus tantus*. — [45]) Verba *et hec donatio* desunt in Paris. B. — [46]) Verba *inlibata permaneat* desunt in Paris. B. — [47]) H. v. e cod Paris. B supplevi.

CCXIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. II, 6. — [1]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *Donatione*. — [2]) Lugd. Bat. B, *æternam beatitudinem*. — [3]) Lugd. Bat. B, *confidemus*. — [4]) Paris. C, *Itaque*.

Digitized by Google

Donationes post obitum.

ego, in Dei nomine, ille, in [5]) amore Domini nostri Iesu Christi [6]) et remissionem peccatorum meorum, ut veniam [7]) delictis meis consequi merear in futurum [8]), dono donatumque in perpetuum [9]) esse volo ad basilica illa in honore sancti illius constructa portionem meam in villa nuncupante illa, in pago illo, quicquid ibidem ad præsens tam de alode parentum vel de qualibet adtractu possidere [10]) videor, totum et ad integrum ad præfata basilica [11]) volo esse donatum : ea videlicet ratione ut, dum advixero, sub usu beneficio [12]) tantum eum [13]) absque ullo præiudicio vel deminutione [14]) aliqua de qualibet rem [15]) antedictæ basilicæ excolere debeam; post meum quoque, quandoquidem Deus de ac luce voluerit, discessum, de præsente, absque cuiuslibet iudicium aut heredum meorum expectata tradicione aut contrarietate, cum terris, domibus, ædificiis [16]), acolabus, mancipiis, campis, vineis, silvis [17]), pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis abba de ipsa basilica vel agentes eius [18]) in eorum debeant dominatione revocare perpetualiter possedendum, habendi, tenendi [19]), vel quicquid exinde pro oportunitate antedictæ ecclesiæ elegerint, faciendi liberam in omnibus habeant potestatem. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, nos ipse [20]), quod absit, aut aliquis de heredibus nostris, seu qualibet opposita [21]) persona, calliditate commotus aut cupiditate præventus, contra hanc

— 5) Paris. C, *ob amorem.* — 6) H. v. deest in Paris. C. — 7) Paris. C addit *de.* — 8) Paris. C, *futuro.* — 9) Lugd. Bat. B, *perpetuo.* — 10) Paris. C, *possedere.* — 11) Paris. C, *ecclesia.* — 12) Paris. C, *beneficium.* — 13) Paris. C, Lugd. Bat. B, *eam.* — 14) Paris. C, *diminucione.* — 15) Paris. C, *re.* — 16) H. v. deest in cæteris. — 17) Paris. C addit *campis.* — 18) Paris. C, *ipsius.* — 19) H. v. deest in Paris. C. — 20) Cæteri, *ipsi.* — 21) H. v. deest in Paris. C.

Digitized by Google

Donationes post obitum.

æpistolam [22]) donationis nostræ, quam spontanea voluntate propter nomen Domini fieri decrevimus, venire aut eam infrangere [23]) conatus fuerit, iram [24]) trini maiestatis [25]) incurrat, et cum suprascripto sancto illo ante tribunal Christi deducat rationis [26]), insuper inferat partibus ipsius basilice [27]) cum cogente fisco auri tantum, argenti tantum, et quod repetit vindicare non valeat, sed præsens æpistola [28]) omni tempore firma et inviolata permaneat, stipulatione subnixa [29]).

CCXIV.

DONATIO AD ECCLESIAM POST OBITUM.

Lucrum maximum credimus animarum, si dum unusquisque corporibus motibus terram inhabitat, pro amore cogitet domus æternæ, vel amore temporalium rerum sperandarum sibi cumulet munimina divitiarum, aut certe si id quod remanendo perire poterat in seculo, in alimoniis pauperum vel loca distribuatur sanctorum Dei. Quamobrem ego, in Dei nomine, ille, pertractavi tam de Dei parte quam et reverentia sancti illius civitatis, ubi ipse pretiosus domnus in corpore requiescit, seu animæ meæ remedium, ad sacrosancta basilica sancti domni illius eiusque congregatione, ubi ille abba vel rector preesse videtur, dono donatumque in perpetuo esse volo, hoc est villam rem proprietatis meæ nuncupantem illam, sitam in pago illo, super fluvium illum, in condita illa, cum omnibus adiecentiis vel appendiciis suis, quan-

— [22]) Paris. C, *epistulam*. — [23]) Lugd. Bat. B, *infrangire*. — [24]) Paris. C, *inprimitus iram*. — [25]) Lugd. Bat. B, *trine maiestatis;* Paris. C, *trinitatis*. — [26]) Lugd. Bat. B, *rationes*. — [27]) Paris. C, *ecclesiæ*. — [28]) Paris. C, *epistula*. — [29]) Lugd. Bat. B, *stibulacione subnexa;* Paris. C, *cum stipulatione*.

CCXIV. Exstat h. f. in cod. Keller; vulgat. inter Sirmond. nº 35.

Digitized by Google

Donationes post obitum.

tumcumque ad ipsam villam aspicere vel pertinere videtur, vel quantumcumque inibi presenti tempore mea videtur esse possessio, totum et ad integrum per hanc donationem tibi trado atque transfundo : eo videlicet modo ut, dum ego in caput advivo, ipsa villa cum omni integritate usualiter sub prætexto ipsius basilicæ tenere et usurpare faciam, post meum quoque discessum ipsa villa cum omni integritate vel supraposito, hoc est cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, pecuniis, peculiis utriusque sexus, præsidiis vel omni supellectile, vel quod ibidem in antea addere, adtrahere, comparare aut emeliorare potuero, et transitus meus ibidem dereliquerit, pars ipsius basilicæ, eius rectores, absque ullius expectata traditione vel iudicum consignatione, in eorum vel ipsius basilicæ faciant revocare potestate vel dominatione, et ad ipsam sanctam basilicam proficiat in augmentum, quia mallo hoc post meum discessum ipsius basilicæ habere quam ceteris heredibus meis. Si quis vero.....

CCXV.

ITEM ALIO PROLOGO AD HOC OPUS DONATIONIS [1]).

Mundi terminum [2]) ruinis crebriscentibus adpropinquantem indicia certa manifestantur et experimenta liquida [3]) declarare noscuntur [4]), et ad [5]) discutiendas

CCXV. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B, Augiensi; vulgat. inter Marculf. II, 3. — [1]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *et donatio;* rubrica in cod. Paris. B sic inscribitur : *Prologo de donatione æcclesie;* in cod. Aug. deest integra. — [2]) Paris. B, *Adpropinquantem mundi finem.* — [3]) Paris. C, *experimentali quidem;* Lugd. Bat. B, Aug. *aliqua.* — [4]) H. v. desunt in Paris. B. — [5]) H. v. deest in Paris. C.

Digitized by Google

Donationes post obitum.

[torpentes] [6]) infidelium mentis illa dudum in Evangeliis à Domino [7]) dicta oracula incumbere noscuntur [8]). Opere pretium arbitror futurum tempore vicissitudine [9]) præoccupans anticipare [10]) et incertum humani [11]) condicionis [12]) eventum sagaci mentis intuitu [13]) providere, quatenus [14]) ex hoc influctis [15]) facinorum vulneribus indulta pietate [16]) remedia merear [17]) adipisci. Ergo [18]) ego, in Dei nomine [19]), ille et coniux mea illa, considerantis [20]) qua [21]) gravamur sarcina peccatorum, et reminiscentis [22]) bonitatem Dei dicentes [23]) : *Date ælemosynam et omnia munda fiunt vobis a*), de tanta [24]) igitur miseratione et pietate Domini [25]) confisi, idcirco per hanc æpistolam donationis donamus donatumque [26]) in perpetuum [27]) esse volumus, atque de iure [28]) nostro in potestate et dominatione monasterii illius [29]) in honore illius abbatis illius [30]) in pago illo constructo [31]), ubi præest venerabilis ille abba vel turba plurima monachorum adunata, trasmittimus [32]) atque transfundimus [33]) villa[s] nuncupantes illas, sitas in pago illo, cum terris, domibus, ædificiis,

— 6) H. v. e cæteris supplevi; Paris. C, *turpentis*. — 7) Paris. B, *ad Dominum*. — 8) Paris. B, Lugd. Bat. B, *nuscuntur*. — 9) Paris. C, Lugd. Bat. B, Aug. *futurorum temporum vicissitudinem*. — 10) Lugd. Bat. B, *præhoccupans antecipare*. — 11) Paris. C, Lugd. Bat. B, *humane*. — 12) H. v. deest in Aug. — 13) Lugd. Bat. B, *intuito*. — 14) Paris. C, Aug. *quatinus*. — 15) Paris. B, *inflatis;* Paris. C, Lugd. Bat. B, Aug. *inflictis*. — 16) Paris. B, C, Lugd. Bat. B, *pietatis*; Aug. *pietas*. — 17) H. v. deest in Aug. — 18) Paris. C, *Igitur*. — 19) Quæ sequuntur desunt in Paris. B. — 20) Cæteri, *considerantes*. — 21) Lugd. Bat. B, Aug. *quia*. — 22) Lugd. Bat. B, Aug. *reminiscentes*. — 23) Aug. *dicentis*. — 24) H. v. deest in Paris. C. — 25) H. v. deest in Paris. C. — 26) Aug. *donatum quem*. — 27) Lugd. Bat. B, *perpetuo*. — 28) Aug. *iuro*. — 29) Paris. C, *monasterio illo*. — 30) Aug. *sancti illius*. — 31) Cæteri, *constructum*. — 32) Paris. C, Lugd. Bat. B, *transfundimus;* Aug. *tradimus*. — 33) Paris. C, *transcribimus*.

a) Cf. *Evang. sec. Luc.*, cap. XI, ℣. 41.

Digitized by Google

Donationes post obitum.

acolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis [34]), pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, adiunctis, adiacentiis [35]), appendiciis, peculium [36]) utriumque [37]) sexus, movilibus et inmovilibus, sicut a nobis moderno tempore possidetur [38]), vel si in antea ibi [39]) undecumque aliquid augmentare vel meliorare [40]) poterimus [41]), ad præfato monasterio in alimoniis vel substanciis [42]) monachorum ibidem habitantium, Christo protegente, proficiat : ea scilicet ratione ut, dum pariter advivimus, antedictas villas sub uso bene[fitio] [43]) tantummodo [44]) absque ullo [45]) præiudicio vel diminutione [46]) aliqua ipsius monasterii possideamus [47]), nisi tantum si aliquis [48]) ex servientibus nostris a iugum servitutis pro commune mercide [49]) relaxare voluerimus; post obitum vero, quandoquidem Deus voluerit, ambobus nostrum [50]), absque ullius iudicis vel heredum nostrorum exspectata tradicione, cum omne rem emeliorata [51]), quicquid in suprascriptas [52]) villas in quibus rebus libet [53]) vel [54]) corporibus augmen[ta]tum [55]) vel meliorate [56]) fuerit, de præsenti hoc pars antedicti monasterii [57]) vel memoratus abbas suique [58]) successoribus [59]), in Dei nomine [60]), perpetualiter recipiant [61]) possedendum, tanquam si ad præsens

— 34) H. v. deest in Lugd. Bat. B. — 35) Cæteri, *adiecentiis*. — 36) Paris. C, *peculius*. — 37) Lugd. Bat. B, Aug. *utriusque*. — 38) Paris. C, *possidere videtur*. — 39) Cæteri, *inibi*. — 40) Paris. C, *immeliorare*. — 41) Cæteri, *potuerimus, potueremus*. — 42) Cæteri, *substantia*. — 43) H. v. e cæteris restitui. — 44) Paris. C, *tanto modo*. — 45) Paris. C, *ullius*. — 46) Lugd. Bat. B, Aug. *deminutione*. — 47) Lugd. Bat. B, *possediamus*. — 48) Aug. *aliquos;* Paris. C, *alicus*. — 49) Paris. C, Aug. *mercedem*. — 50) Aug. *nostrorum*. — 51) Cæteri, *meliorata*. — 52) Aug. *superscriptas*. — 53) Cæteri, *quibuslibet rebus*. — 54) Paris. C, *atque*. — 55) H. v. e cod. Paris. C restitui. — 56) Cæteri, *inventum*. — 57) Aug. *antedicto monasterio*. — 58) Aug. *eiusque*. — 59) Aug. Lugd. Bat. B, *successores*. — 60) Aug. Lugd. Bat. B, *nomen*. — 61) Paris. C addit *ad*.

Digitized by Google

absque usu [62]) nostro eorum fuisset subsecuta possessio; ita ut quicquid de prædictas villas [63]) propter [64]) oportunitate ipsius monasterii facere decreverint, liberum in omnibus potiantur arbitrium. Præsentem vero donationem nequicquam curialium vilitate [65]) gestis municipalibus alligari curavimus et omnino decernimus, ne aliquando in eam ob hoc causam [66]) quisquam valeat reperire. Quod si aliquos [67]) instrumentis [68]) de ipsas villas [69]) de nomen nostrum [70]) in adversitate prædicti monasterii quolibet ordine conprehensus [71]), aut anterius aut [72]) posterius prænotatos [73]), quod [74]) nos nec fecimus nec facere rogavimus, a quecumque [75]) præter istum, quem firmissimum volumus esse, quoque tempore [fuerit] [76]) ostensus [77]), nullum sortiatur effectum, nisi vacuus et inanis apareat, auctorem vero criminis vel falsarium nec inultum tunc tempore patiatur iudiciaria [78]) habere [79]) potestas. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, huic voluntati [80]) nostræ per [81]) quibuslibet adinventionibus [82]), aliquis de heredibus nostris, aut iudicum seva cupiditas, vel qualibet persona, obvius [83]) repetitur [84]) extiterit, a conventu omnium Christianorum vel limitibus æcclesiarum extraneus habeatur [85]), et Iudæ traditores [86]) Domini

Donationes post obitum.

— [62]) Lug. Bat. B, *uso*. — [63]) Aug. *predictis villis*. — [64]) Cæteri, *pro*. — [65]) Lugd. Bat. B, *nequaquam a curialium vilitate;* Aug. *nec a quoquam curialium vilitatem;* Paris. C, *nequiquam augurialę vel vilitate*. — [66]) Lugd. Bat. B, *ab hoc casu;* Aug. *ob oc casu*. — [67]) Paris. C, *alicus;* Aug. *aliquod*. — [68]) Aug. *instrumentum*. — [69]) Aug. *de ipsis villis*. — [70]) Aug. *de nomine nostro*. — [71]) Aug. *conprehensum*. — [72]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *vel*. — [73]) Aug. *aut anterior vel posterior prænotatus*. — [74]) Aug. *qui*. — [75]) Aug. *quocumque*; Paris. C, Lugd. Bat. B, *quemcumque*. — [76]) H. v. e cæteris supplevi. — [77]) Aug. *ostensum*. — [78]) Aug. *iudicare*. — [79]) Aug. *habita re*. — [80]) Aug. *voluntatis;* Paris. C, *voluntate*. — [81]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *pro*. — [82]) Aug. *quaslibet adinventiones*. — [83]) Cæteri addunt *vel*. — [84]) Lugd. Bat. B, *repetitor*. — [85]) Lugd. Bat. B, *habeatis*. — [86]) Cæteri, *traditoris*.

Digitized by Google

Donationes post obitum.

nostri Iesu Christi perfruatur consortium, insuper [87]) etiam inferat partibus ipsius monasterii vel fratrum ibidem consistentium, sociatu [88]) quoque tam in actibus [89]) quam in prosecutione [90]) sacratissimo fisco, auri libras tantas, argento pondus [91]) tantum [92]), et nescit [93]) quoque quod [94]) repetit valeat [95]) vindicare, nihilominus præsens donatio, que a nos [96]) pro timore Dei et amore pauperum Christi conscripta est, firma et inlibata omni tempore debeat permanere, stipulatione subnixa.

Actum ibi, sub die illo [97]).

CCXVI.

PRÆCEPTO [1]) DE LESIVVERPO [2]) *a*) PER MANU [3] REGIS.

Quicquid enim [in] [4]) præsentia nostra agitur [5]), vel per manum nostram [6]) videtur esse transvulsum [7]), volumus ac iubemus [8]) ut maneat in posterum robustissimo [9]) iure firmissimo [10]). Ideoque veniens ille fidelis noster ibi, in palatio nostro, in nostra [11]) vel procerum [12]) nostrorum

— 87) Aug. *et insuper*. — 88) Paris. C, *sociato*. — 89) Aug., Lugd. Bat. B, *actione;* Paris. C, *exactatione*. — 90) Aug. *possessione*.— 91) Aug. *pondera*. — 92) Paris. C, *argentum pondo tanta;* Lugd. Bat. B, *argenti pondo tanti*. — 93) Cæteri, *nec sic*. — 94) Aug. *quæ*. — 95) Aug., Paris. C, *non valeat*. — 96) Aug., Paris. C, *nobis*. — 97) H. v. desunt in cæteris.

CCXVI. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. I, 13. — 1) Lugd. Bat. B, *Precepcio*. — 2) Paris. B, *lesioverbo;* Paris. C, *leseumvirpo;* Lugd. Bat. B, *leseumverpo*. — 3) Paris. B, *manus*. — — 4) H. v. e cæteris supplevi. — 5) Lugd. Bat. B, *agetur*. — 6) Paris. C, Lugd. Bat. B, *manu nostra*. — 7) Lugd. Bat. B, *translatum*. — 8) Lugd. Bat. B, *iobemus*. — 9) Paris. B, *robustissimum*. — 10) Paris. B, C, *firmissimum*. — 11) Lugd. Bat. B, *nostræ*. — 12) Paris. B, *pro eorum*.

a) Cf. Eccard, *Leges Francorum*, pag. 91, 92; Eichhorn, *Deutsche Staats und Rechtsgeschichte*, t. I, § 59, note *g;* Waitz, *Das alte Recht der Salischen Franken*, p. 287.

Digitized by Google

Donationes post obitum.

præsentia, villas noncupantes illas, sitas in pago illo, sua spontanea voluntate nobis per fistuca visus est vverpisse [13]) vel condonasse : in ea ratione, si ita convenit, ut, dum vixerit [14]), eas [15]) sub uso [16]) beneficio debeat possidere, et post suum dicessum, sicut eius adfuit petitio, nos [17]) ipsas villas fidele [18]) nostro illo plena gratia visi fuimus concessisse. Quapropter per præsentem decernimus [19]) præceptum, quod perpetualiter mansura [20]) esse iubemus [21]), ut, dummodo taliter ipsius illius [22]) decrevit voluntas, quod ipsas villas in suprascripta loca nobis voluntario ordine visus est læsovverpisse [23]) vel condonasse, et nos prædicto [24]) viro illo ex nostro munere largitatis, sicut ipsius illius [25]) decrevit voluntas, concessimus, hoc est tam terris, domibus, ædificiis, acolabus, mancipiis [26]), vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus [27]), ad integrum quicquid ibidem ipsius illius [28]) portio fuit, dum advixerit, absque aliqua deminuatione [29]) de qualibet rem usufructuario ordine debeat possidere [30]), et post eius discessum memoratus ille hoc habeat [31]), teneat et possideat [32]), et suis posteris aut cui voluerit ad [33]) possedendum relinquat. Et ut hæc auctoritas [firmior habeatur, manu propria subter eam decrevimus roborare] [34]).

— 13) Paris. B, *leusevverpisse;* Paris. C, *lesevurpisse.* — 14) Paris. C, *advixerit.* — 15) Paris. B addit *ex nostro permisso.* — 16) Paris. C, Lugd. Bat. B, *usu.* — 17) H. v. deest in Paris. B. — 18) Paris. C, *ipsa villa fideli.* — 19) Paris. B, *decrevimus.* — 20) Cæteri, *mansurum.* — 21) Lugd. Bat. B, *iobemus.* — 22) Paris. B, *ille.* — 23) Paris. B, *leuseoverpisse;* Paris. C, *lesiovverpisse;* Lugd. Bat. B, *lesivverpisse.* — 24) Lugd. Bat. B, *predicato.* — 25) Paris. B, *ille.* — 26) Quæ sequuntur desunt in Paris. B. — 27) Verba *acolabus..... decursibus* desunt in Lugd. Bat. B. — 28) Paris. C, Lugd. Bat. B, *lui.* — 29) Lugd. Bat. B, *diminucione.* — 30) Paris. C, *possedere.* — 31) Paris. C, *habiat.* — 32) Paris. C, *atque possedeat.* — 33) Paris. C, *at.* — 34) Verba uncis inclusa e cod. Lugd. Bat. B supplevi.

Digitized by Google

CCXVII.

[*Sine rubrica.*]

Donationes post obitum.

Ille igitur utitur bene de istis transitoriis et caducis rebus, [qui] sibi studuerit invenire præmia sempiterna. Quapropter ego, in Dei nomine, et coniux mea, nomine illa, ambo pariter cogitantes de Dei timore, vel pro æterna bona remuneratione, donamus Deo et sancto Petro atque sancto Hrodperto, ad monasterium illud, ubi ille sanctus corpore requiescit, et ubi ad præsens ille episcopus rector ipsius sedis præesse videtur *a*), aliquas res nostras, in pago illo, in loco nuncupante illo, super fluvio illo, cum omni supraposito, id est domibus, ædificiis, curtiferis, cum vuadriscapis, terris arabilibus, silvis, campis, pratis, pascuis, mobile et inmobile, præsidiis, peculibus, pecoribus, omnia et ex omnibus, quicquid dici vel nominari potest, quod ad supradictum locum ad nos pertinere videtur, si vero in mancipiis, quorum nomina sunt, seu in manentibus, quorum hic nomina subter tenentur inserta: ea ratione tradimus ad supradictum monasterium post amborum ex hac luce discessum, ita ut agentes et rectores

CCXVII. Exstat h. f. in cod. Monac. A; eam vulgavi in *Formules de Munich*, nº 58.

a) Il s'agit ici, comme dans la formule CC, du monastère de Saint-Pierre de Salzbourg, où reposaient les corps de saint Rupert et de ses compagnons. Il est vrai qu'en 767 l'évêque saint Virgile fit construire une église sous l'invocation de son saint prédécesseur, et qu'une partie des reliques de l'apôtre de la Bavière y fut transportée. Mais l'ancienne abbaye conserva l'autre partie, et ce ne fut qu'au commencement du XIIe siècle que la nouvelle basilique réussit à lui enlever le siége épiscopal et la dignité métropolitaine. Cf. Hansiz, *Germania sacra*, t. II, p. 86, 87.

Digitized by Google

supradictæ sanctæ Dei ecclesiæ easdem res habeant, teneant atque possideant, vel quicquid exinde facere voluerint, liberam ac firmissimam, Christo propitio, in omnibus habeant potestatem. Donationes post obitum.

Isti sunt testes per aurem tracti, qui ipsam traditionem viderunt et confirmare debent, quorum hic nomina subter tenentur inserta.

Actum in mallo publico, sub die [illo] mensis illius.

CCXVIII.

[*Sine rubrica.*]

Quia pro æternæ beatitudinis memoria necesse est unicuique de istis transituris et caducis rebus æternæ beatitudinis gaudia querere, ideoque ego, in Dei nomine, ille, cogitans pro remedio animæ meę, dono, trado atque in perpetuum stabile fieri decerno omnem rem proprietatis meę, quicquid de paterna vel materna portione mihi contingit, ad monasterium Deo et sancto Petro *a*), in pago illo, in loco nuncupante illo, totum quod proprium mihi viso esse fuit : eo tenore ut defensores ipsius supra nominatę ecclesiæ post meum ex hac luce discessum ipsas res habeant, teneant atque possideant, vel quicquid exinde facere voluerint, liberam ac firmissimam, sine ullius hominis impedimentum [seu] contradictionem, Christo propitio, in omnibus habeant potestatem.

Isti sunt testes, *ut supra.*

CCXVIII. Exstat h. f. in cod. Monac. A; eam vulgavi in *Formules de Munich*, nº 59.

a) Cf. la note précédente.

Digitized by Google

CCXIX.

DONATIO IN SPONSA FACTA.

Libelli dotis.

Latores legis ædixerunt et antiqua consuetudo ædocet ut prius arrarum coniugia, postmodum osculum intercedente, personarum qualitate concedatur, sicut in Theodosiano Codice *De sponsalibus et ante nuptias donationibus* narrat auctoritas, ut quicumque vir in sponsam suam ante die nuptiarum de rebus suis propriis donare vel conferre voluerit, per serie scripturæ hoc allegare procuret *a*). Igitur ego, in Dei nomine, ille, filius illius. Dum multorum habetur percognitum qualiter ego aliqua femina aut puella, nomine illa, filia illius, per consensu vel voluntate parentum vel amicorum nostrorum eam legibus sponsare volo, et, Christo propitio, sicut mos est et antiqua fuit consuetudo, ad legittimum matrimonium vel coniugium sociare cupio, propterea placuit mihi atque bona decrevit voluntas pro amore vel dilectione ipsius feminæ ut ante die nuptiarum per hanc titulum osculum intercedentis ha diæ præsente aliquid de rebus meis ei condonare vel conferre deberem, quod ita et mihi placuit fecisse. Dono tibi, dilecta sponsa mea illa, donatumque in perpetuum esse volo, hoc est locello res proprietatis meæ, nuncupante illo, et una cum domibus, ædificiis, terris, vineis, pratis, silvis, exeniis, adiacenciis, acolabus, mancipiis, libertis, aquis aquarumve decursibus, mobile et inmobile, cum omni supraposito usque ad abiacentiis, tam de alode meo quam de conparatu vel de quolibet adtractu undique ad me

CCXIX. Exstat h. f. in cod. Vatic. C; nondum vulgata mihi videtur.

a) Cf. *Lex romana Wisigoth.*, lib. III, tit. v, l. 2, 5, *Interpr.*

Digitized by Google

noscitur pervenisse, totum et ad integrum, sicut a me præsenti tempore videtur esse possessum, hæc omni re superius nominatas atque conscriptas, dilecta sponsa mea iam dicta, per hanc osculum intercedentis a die præsente in integrum tibi dono ad habendi et possidendi, et de mancipiis meis similiter : ita ut, dum advixeris, secundum legis ordinem teneas atque possideas, nostrisque, qui ex nobis procreati fuerint, filii vel filie relinquas; si ipsi defuerint, cui lex est. Si quis vero, si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quislibet extranea aut obposita persona, qui contra hanc donatione, quod est osculus intercedentis a me factus, venire aut aliqua calumnia generare præsumpserit, cui litem intulerit solidos tantos conponat, et iniqua repetitio in nullisque modis obtineat firmitatem, sed præsens donatio ista a me facta meis vel bonorum virorum manibus roborata cum stipulatione subnixa omnique tempore permaneat inconvulsa. Libelli dotis.

CCXX.

DONATIO IN [1]) SPONSA FACTA.

Lex et consuetudo exposcit ut *quicquid inter sponsum et sponsam de futuris nuptiis fuerit diffinitum* [2]) *vel largitum, aut* [3]) *ex consensu parentum* [4]), *aut ipsi, si sui iuris sunt, scripturarum solemnitate firmetur a*). Idcirco ego, in Dei nomine [5]), ille. Dum multorum habetur percognitum quod [6]) ego [7]) te illa una cum consensu parentum vel amicorum nostrorum [8]) tua spontanea voluntate sponsavi,

CCXX. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 14. — [1]) Paris. B, *ad*. — [2]) Cæteri, *definitum*. — [3]) H. v. deest in Paris. B. — [4]) Paris. C, *parentorum*. — [5]) H v. desunt in Paris. B. — [6]) Paris. B, *quo*. — [7]) H. v. deest in Paris. B. — [8]) Paris. B, *vestrorum*.

a) Cf. *Lex romana Wisigoth.*, lib. III, tit. v, l. 2, *Interpret.*

Digitized by Google

Libelli dotis.

mihi [9]) placuit ut aliquid [10]) de rebus meis per hunc titulum libelli dotis ante dies [11]) nuptiarum tibi confirmare deberem, quod ita et feci. Ergo dono tibi donatumque esse volo locellum [12]) rem [13]) proprietatis meæ, nuncupantem illum [14]), situm in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et inmobilibus [15]), cum omni supra [16]) posito suisque adiecentiis [17]), tam de alode quam et de [18]) comparato seu [19]) de qualibet [20]) adtracto, totum [21]) et ad integrum, sicut a me præsenti tempore videtur esse possessum, et in fabricaturas aurum tantum, argentum tantum, vestimenta, hæc omnia superius iam dicta [22]) per hunc titulum libelli dotis diebus nuptiarum tibi sum impleturus vel traditurus : ita ut, dum advixeris, secundum legis ordinem teneas atque possedeas, nostrisque [23]), qui ex nobis procreati fuerint, filiis vel filiabus [24]) derelinquas. Si quis vero, si ego ipse, aut ulla [25]) quislibet persona fuerit, qui contra hanc [26]) donationem aliquid agere vel calumniam generare præsumpserit, illud [27]) quod repetit [28]) non vindicet, et insuper contra cui [29]) litem intulerit solidos centum conponat, et hæc donatio meis vel bonorum hominum manibus roborata cum stipulatione subnixa firma permaneat.

— 9) Paris. B, *et mihi;* Paris. C, *michi.* — 10) Paris. C, *aliquit.* — 11) Paris. B, *diem.* — 12) Paris. B, *locello;* h. v. deest in Paris. C. — 13) Paris. D, *de re.* — 14) Cæteri, *nuncupante illo.* — 15) Paris. B, *movilibus et inmovilibus.* — 16) Paris. B, *super.* — 17) Paris. D, *adiacentiis.* — 18) Paris. C, *quam ex.* — 19) Paris. B, *seo.* — 20) Paris. C, *calibet.* — 21) Paris. D, *tantum.* — 22) Paris. B, *sicut iam superius dictum est.* — 23) Paris. D, *nostris quem.* — 24) Verba *vel filiabus* desunt in cæteris. — 25) Paris. C, *ullus.* — 26) Quæ sequuntur desunt in Paris. B. — 27) Paris. D, *illut.* — 28) Paris. C, *recipit.* — 29) Paris. C, *cui contra.*

Digitized by Google

CCXXI.

[*Sine rubrica.*]

Libelli dotis.

Dum Dominus omnipotens, creatur cœli et terræ, iuxta quod legitur, in principio masculum et femina cupolæ consorcium sociavit; dum dicitur : *Non est bonum homine esse solum, faciamus ei adiutorem similem sibi a*); infundetque benedictione : *Crescitæ,* inquid, *tamquam et multiplicatæ et dominamini cuncta reptilia que sub cœlo sunt b*); et Salvator intonuit : *Quamobrem relinquid homo patrem et matrem, et adherebit uxore suæ, et erunt dui in carne una c*); et Spiritus Sanctus per sagrorum imperatorum sensit auctoritas ut non inceste vel inlicitæ ad procreandum humani generis coniunctio fiat; hoc consultum est ut quicumque liberta persona de rebus propriis facultatis suæ aliquid conferræ voluerit, hoc per seriem scripturarum laudabiliter debeat esse adlegatum adque subterfirmatum, qui[a] hac conditione et iuræ postulat præturium et gestis requirit municipalibus. Idcirco ego, in Dei nomen, ille. Dum non abetur incognitum quod ego te, dulcissima sponsa mea illa, per voluntate parentum tuorum sponsata habeo, et, se Christo placuerit, ad coniugium te sociaræ dispono, propterea pro amoræ dulcidinis vel osculum pacis cædo tibi a diæ præsentæ cessumque in perpetuum esse volo, et de meo iuræ in iuræ et dominationis tuæ trado adque transfundo, hoc est res proprietatis meas, sitas in pago Biturigo, in vigarias illas et illas, in villa cuius vocabulum

CCXXI. Exstat h. f. in cod. Lugd. Bat. B; eam vulgavi in Append. ad formul. Andegavenses.

a) Cf. *Genes.*, cap. II, ℣ 18. VIII, 17; IX, 1, 7.
b) Cf. *Genes.*, cap. I, ℣ 22, 28; *c*) Cf. *Genes.*, cap. II, ℣ 24.

Digitized by Google

Libelli dotis.

est illa, quantumcumque ibidem visus sum aberæ, tres partis; similiter et in villa, cuius vocabulum est illa; similiter et in villa illa; pari modo et in vigaria illa, in villa noncupante illa; simili modo in vigaria illa, in villa illa. Hæc omnia in ista loca superius conpræhensa, tantas partis, tam de alodæ genetorum meorum quam et de adtracto vel de quacumque modo ad me noscitur pervenisse, te, dulcissima sponsa mea, [per] hanc cessionem una cum ipsas auctoritatis ante diæ nupciarum vel in diæ integras ipsas partis de quacumque mea est possessio publicæ trado adque transfundo, cum casis, ædificies, curtiferis; et cædo tibi de mancipia illa et illa, de peculiaribus vero quadrupedia greges armentorum duus cum ipso armesario, caballus tantus, stratura condigna, paria tantas de boves ad laborandum cum eorum escasso, vuaccas grege uno cum eorum sequentes, vervices greges quattuor, sodes greges quattuor, dratpalia, lectus vestitus tantus, vestus muliebrum condignum cum palliis stauracinis tantus, eramenaria auri et argenti in solidos centum, ustensilia, ferrementum, vel quicquid in domibus mobiliora necessarias [ad] usum, totum cum integritatis, quem dinumeraræ per singulum longum est; hæc superius omnia conpræhensa, te iam dicta sponsa mea, ante dies nupciarum vel in diæ tibi publicæ trado adque transfundo solenniter, liberum exinde fruaris arbitrium et dominatione faciendo quod elegeris. Licet namque in cessionibus pœna adnecti minime sit necessitas inserendi, et pro studium firmitatis mihi placuit inadserere. Si quis vero, quod absit, ullus de heredibus vel coheredibus meis, vel quislibet ulla interposita persona, contra hanc cessione diceræ aut ageræ vel resultaræ aut infrangere voluerit, vel quislibet causatione suscitaræ præsumpserit, quis fecerit parte cui adtemptat una cum sacra-

Digitized by Google

tissimo fisco auri libras decem [a]ut ponderæ argenti [conponat], et hæc cessione a me facta omni temporæ inviolabilis obteneat firmitatem, et, ut mos et lex est, gestis municipalibus volo esse adlegati adque adfirmata, stipulatione adnixa. Libelli dotis.

CCXXII.

INCIPIT CESSIO.

Dulcissima et cum integra amore diligenda sponsa mea, filia illius, nomen illa, ego illi. Et qu[i]a, propicio Domeno, iuxta consuetudinem una cum volumtate parentum tuorum spunsavi, proinde cido tibi de rem paupertatis meæ, tam pro sponsaliciæ quam pro largitate tuæ, hoc est casa cum curte circumcincte, mobile et inmobile, vineas, silvas, pratas, pascuas, aquas aquarumvæ vel decursibus, iunctis et subiunctis; et in omnia superius nominata, tu dulcissima sponsa mea, ad diæ filicissimo nupciarum tibi per hanc cessione dileco adque transfundo, ut in tuæ iure hoc recepere debias. Cido tibi bracile valente soledis tantus, tonecas tantas, lectario ad lecto vestito valento soledis tantus, inaures aureas valente soledus tantis, annolus valentus soledus tantus. Cido tibi caballus cum sambuca et omnia stratura sua, boves tantus, vaccas cum sequentes tantus, ovis tantus, sodedis tantis. Hæc omnia subscripta rem in tuæ iure et dominacione hoc recipere debias, vel posteris suis, [si] inter nus procreati fuerunt, derelinquenti, salvi iure sancti illius, cuius terre esse videtur. Et [si] fuerit ullumquam tempore, qui contra hanc cessione ista, quem ego in te bona volumtate conscribere rogavi, aut ego ipsi, aut ullus de heredibus meis vel pro-

CCXXII. Exstat h. f in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 1, § 3.

Digitized by Google

Libelli dotis.

pinquis meis, aut qualibet homo vel extranea aut emissa persona, venire voluerit aut agere vel repetire presumpserit, ante lite ingressus duplet tibi tantum et alio tantum quantum cessio ista contenit aut eo tempore meliorata voluerit, et repeticio sua non opteniat effectum, et hæc cessio ista adque volomtas nostra omni tempore firma permaneat.

CCXXIII.

LIBELLUM DOTIS.

(e codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B.)

Quod bonum, faustum, felix prosperumve eveniat! De disponsandis maritandisque ordinibus ac procreatione liberorum causis que stant [1]) necesse [est] [2]) ut omnia [3]), etiam donatio, per scribturarum seriem pleniorem obteneat [4]) firmitatem. Donat igitur ille honeste puelle ad nure suæ ille [5]), sponsa filio suo illo, ante die nuptiarum, donantisque animo transferat [6]) atque transcribit, hoc est in tantodono [7]), villa nuncupan-

CCXXIII bis.

LIBELLUM DOTIS.

(e cod. Vatic. A.)

Quod bonum, faustum, felix prosperumque evenit! De disponsandis maritandisque ordinibus ac procreationem illorum [corrig. *filiorum*] causis que fiunt necesse est etiam donatio per scripturarum seriem pleneore obtineant firmitatem. Dono igitur ille puellæ nure suo illo, sponsa filio suo illo, ante diem nuptiarum, donatumque animo transfert atque transcribit, hoc est in tandono aut libellum dotis, rem mea nunccupante illa,

CCXXIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B, Vatic. A; vulgat. inter Marculf. II, 15; sed ob plurimas discrepantias textum cod. Vatic. A e regione textus cod. Paris A recudendum curavi. — 1) Paris. C, *qui fiunt*. — 2) H. v. e Paris. C supplevi. — 3) Paris. C, *omnis*. — 4) Paris. C, *obtenetur*. — 5) Paris. C, *nore suo lei*. — 6) Paris. C, *transfert*. — 7) Paris. C, *tandono*.

Digitized by Google

Libelli dotis.

te illa, sitam ibi, cum domo condignam ad habitandum, vel omni integritate ibidem aspicientes; similiter et in dotis titulum alias villas nuncupantes illas, sitas ibi, mancipia tanta illa et illa, inter aurum et argentum [et] [8]) fabricaturas in solidos tantos, caballos tantos [9]), boves tantos [10]) gregem æquarum [11]), gregem armentorum, gregem porcorum, gregem ovium : ita ut hæc omnia per manu sua ad suprascribta puella, nuro sua illa, ante die nuptiarum debeat pervenire, et in sua dominatione revocare, vel quicquid exinde facere voluerit [12]), liberam habeat potestatem. Quod si quis contra hanc libellum dotis venire [13]) et eam infrangere conaverit [14]), inferat partibus illius tantum, *et reliqua.*

sitam in pago illo, in centena illa, quem de parte legitima hereditate genetoris mei illius quondam mihi legibus obvenit, hoc est in iam dicta re tam terris, domibus, *et cetera,* condignus ad habitandum in ea, una cum mancipia tanta, vel omni integritate ibidem aspicientem, sitam ibi, inter auro et argento et fabricaturas in solidos tantos, hoc est gregis illis et illis : [ita ut] hæc omnia per manu in suprascripta nuræ sua illa, sponsa filio suo illo, ante diem nuptiarum debeat pervenire, et in sua dominatione revocare, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam habeat potestatem ad faciendum. Quod si quis vero qui contra hanc libellum dotis venire aut eam infrangere conaverit, inferat partibus prædictæ puellæ illa solidos tantos multa conponat, et quod repetit vin-

— 8) H. v. e Paris. C supplevi. — 9) H. v. desunt in Paris. C. — 10) Paris. C, *bovis tantis.* — 11) Paris. C, *equorum.* — 12) Paris. C, *elegerit.* — 13) Paris. C addit *conaverit.* — 14) Paris. C, *voluerit.*

Digitized by Google

Libelli dotis.

dicare non valeat, sed præsens libellum dotis firmus et stabilis valeat permanere.

Signum illum, qui hunc libellum dotum conscribere rogavit.

CCXXIV.

LIBELLUM DOTIS.

Dum omnipotens Deus concessit iugale consortium et tale præmissum dedit ei omnibus ut unusquisque cum vira sua nubat iuxta consuetudine anteriorum Cristianorum, et item legimus quod ipse Dominus noster cum discipulis suis ad nuptias invitatus fuisset, et *cui Deus coniungit homo non seperet a*); quod bonum, felix, faustum, quas ad . . . . sit! Donat itaque ille honeste puellæ sponse suæ, nomine illa, quem, se Christo placuerit, in coniugium sotiare [in] uxorem [cupio], donatumque in perpetuum esse volo, et de iuro meo in iure et dedominatione ipsius puelle transcribo atque transfundo, hoc est [res] proprietatis meę, in pago illo, in loco quid dicitur illo, tam mansis, domibus, ædificiis, totum et ad integrum, rem inexquisita, seo mancipias tantas, his nominibus illa et illa, seu caballus tantos, boves tantus, vaccas cum vitulos tantos, ovis capita tanta, ... tantas, lectarias condignas ad lectos tantos, fabricaturia vero auro, argento, in solidos tantos, ostensolia vero tam æreis quam

CCXXIV. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 37.

a) Cf. *Ev. sec. Matth.*, XIX, 6. *Ev. sec. Marc.*, X, 9.

Digitized by Google

ferreis seu et lineis, quicquid in domo rationabiliter contenit, omnia superius nominata, cum dies felicissimus nuptiales advenerit, dulcissima sponsa mea illa, ad die præsente habeas, teneas atque possideas, vel quicquid exinde a die præsente facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis vero, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quislibet ulla opposita persona, qui contra hanc libellum dotes venire conaverit, inferat tibi una cum socio fisco auri untias tantas esse multand et præsens libellum dotis firma permaneat. Libelli dotis

CCXXV.

[*Sine rubrica.*]

In nomine sanctæ et unicæ Trinitatis atque individuæ [et] sempiternæ maiestatis, feliciter. Auctoritas Christianæ religionis atque præcedentium patrum traditiones necnon et mundialium legum iura patenter edocent, insuper etiam sanctarum scripturarum novi ac veteris Testamenti preconia multifariis assertionibus nos, qui huius mundanæ rei conversationibus quærimus perfrui, de coniunctione matrimonialis conubii admonent, et quam bonum sit legitime nubere liquentissime insinuant. Dominus quoque et conditor rerum omnium in scriptura sacra subdendo manifestat : *Relinquet homo patrem et matrem, et adherebit uxori suæ, et erunt duo in carne una a*); et in alio loco dicit : *Quod Deus coniunxit homo non separet b*). Igitur

CCXXV. Exstat h. f. in cod. Vatic. D; nondum vulgata mihi videtur.

a) Cf. *Genes.*, cap. II, ℣ 24; *Evang. sec. Matth.*, cap. XIX, ℣ 5; *Evang. sec. Marc.*, cap. IX, ℣ 7.

b) Cf. *Evang. sec. Matth.*, cap. XIX, ℣ 6; *Evang. sec. Marc.*, cap. X, ℣ 9.

Digitized by Google

Libelli dotis.

ego, in Dei nomine, ille, talium auctorum testimoniorum exemplis roboratus, præcedentium canonicorum patrum vitam cupiens imitari, ex consensu et voluntate virorum nobilium parentum quondam nostrorum, quemdam puellam, nomine illam, secundum legis consuetudinem visus sum sponsasse, atque solo posteritatis amore, auxiliante Domino, humano coniugio eam sociare dispono. Igitur propter nomen et monumentum honoris sui dono dilectissime michi sponsate per hoc dotis testamentum de rebus proprietatis meæ, in pago illo, in vicaria illa, in villa illa, mansum indominicatum unum cum domo condigna ad habitandum, cum casis et ceteris ædificiis sive clausuris, cum perviis et vuadriscampis, cum vinea aripennos tantos. Hos etenim mansus superius adnotatos cum tectis, ædificiis sive clausuris, cum perviis et vuadriscampis, terris, vineis, silvis, mobilibus et inmobilibus, cultum et incultum, totum et ad integrum, rem inexquisita, quantumcumque superius denominavimus, tibi dilectissime michi sponsate per hoc testamentum dotis virorum nobilium manibus roboratum traderem, per quod deinceps de his omnibus iure firmiter plenissimam per omnia possis tenere potestatem dandi, vendendi, commutandi et faciendi exinde libere quicquid elegeris. Si quis vero, quod minime credo, [si] contigerit quod ego ipse, aut ullus de heredibus ac proheredibus meis, aut certe quælibet subrogata persona, qui contra hanc dotis titulum aliquam controversiam machinare voluerit, aut eam infrangere temptaverit, ei cui litem intulerit auri libras quinque coactus persolvat, et eius repetitio inanis et vacua permaneat, præsensque dotis testamentum inviolabilem atque inconvulsam omni tempore obtineat firmitatem cum stipulatione subnixa.

Digitized by Google

Ego ille, qui hanc dotis testamentum fieri et adfirmare rogavit. Libelli dotis.

CCXXVI.

INCIPIT CESSIO.

Quod bonum, faustum sit! Lex filicitatis adsatis adsentit et lex romana edocit et consuetudo pagi consentit et principalis potestas non prohibet ut tam pro se intercitentem quam ad die filicissimo nupciarum obtabile evenientem. Idcirco ego, in Dei nomine, ille nomenande, proscribo ad esponsa mæa, nomen illa, filia illius quondam, transcribo ad ipsa per hanc epistole adque cessione, hoc est casa cum curte vel omni circumcincto suo, hoc mobile et inmobile, lecto vestito, campo ferente modius tantus, de uno latere est campus illius, vinia iuctus tantus, de uno latere vinia illius, silva iuctus tantus, de uno latere silva illius, prado iuctus [tantus], de uno latere prati illius, et est super terraturium sancti illius in fundo illa villa, bovis tantus, vaccas cum sequentis tantus, ovis tantus, sodisdis tantus, vestimento tanto, inauris de soledus tantus, anobis de soledus tantus, bracilo de soledus tantus. Hec omnia rem superius nomenata, quamdiu adviximus, ambo pariter hoc tenire et possedire debiamus, superius nomenata hoc tenire et possedire debias; et se prolem nobis Deus dederit, cum omne integretatem ut rem meliorata acciperit et adfirmare debirimus, quod ita et fecimus, post transitum virum tuum in ipsis revertantur; et se acnacio de nobis procreata non fuerit, hec omnia rem superius nomina[ta] hoc tenire et possedire debiant, et cui voluerit derelinquas. Et si fuirit, qui contra hanc epistolam adque cessione, quem

CCXXVI. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 53.

Digitized by Google

Libelli dotis.

ego bona volomtate nulla imperium fieri et adfirmare rogavi, venire aut litigare vel infrange[re] fortasse conaverit, inferit inter tibi et fisco soledus tantus coactus conponere debiat, et quod repetit vindecare non valiat.

CCXXVII.

INCIPIT CESSIO.

Dulcissema et cum integra amore diligenda sponsa mea, nomen illa, ego illius, filius illius. Dum non habetur incognetum sed pluris habitur incognitum [1]) qualiter te secundum lege romana sponsata visi sum habire, in animis meis plenius tractavit ut tibi in aliquid de rem paupertaticola mea concidere debire, quod ita et feci; hoc est cedo tibi membro de casa cum mobile, inmobile, in fundo illa villa, super terraturium sancti illius, cum vilare vel omne circumcincto suo iuxta kaso illius, lecto vestito, vestimentum tantum, fabricaturas in soledus tantus, mancipia tanta, his nominibus illus et illus, boves tantus, vaccas tantas cum sequentis tantis, ovis tantus, sodis tantus, campo cum silva ferentes modius tantus, de unus latus est campus illius, vinia iuctus tantus, de unus latus est vinia illius, prato iuctus tantus. Hec omnia superius nominata ad die filicissimo nupciarum, hoc ad die presente, habias concessum, dum advixeris, perpetualiter ad husumfructuario ad possediendum, absque præiudicio cuius terre esse videtur. Et, qoud fieri esse non credo, si fuerit aliquis de propinquis meis, seu extranea persona, qui ulumquam tempore contra hanc cessione agere aut infrangere vel respondere præsumpserit, dupplum quod repetit et non valiat, et hec cessio adque volomtas nostra firma permaniat.

CCXXVII. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 39. — [1]) Corrig. *percognitum*.

Digitized by Google

CCXXVIII.

LIBELLUM DOTIS [1]).

Libelli dotis.

Dulcissima atque amantissima sponsa mea illa [2]), ego, in Dei nomine, ille. Igitur dum taliter apud pares vel parentes nostros [3]) utrisque [4]) partibus conplacuit nobis [5]) atque convenit, ut ego tibi de [6]) solido et denario secundum legem Salicam desponsare [7]) deberem, quod et feci ita, similiter conplacuit [8]) atque convenit ut de rebus proprietatis mæę tibi aliquid in dotis titulum condonare deberem, quod ita visus sum fecisse [9]). Idcirco per hanc epistolam [10]) libellum dotis, sive per festucam atque per andelangum, dono tibi donatumque in perpetuum [11]) esse volo, id est in pago illo, in loco nuncupante illo, super fluvio illo, hoc est mansos tantos cum hominibus ibidem commanentibus vel aspicientibus, his nominibus illos vel illas, cum terris tam cultis quam et incultis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobile et inmobile [12]), præsidiis, peculiis, pecoribus, vineis, farinariis, vel quicquid in ipso loco mea esse videtur possessio vel dominatio, rem inexquisitam, totum et ad integrum, sicut superius dixi, dono, trado tibi atque transfirmo. Insuper etiam dono tibi in pecoribus, id est inter boves [13]) et vuaccas, inter porcos et verbices [14]), capita tanta. Dono siquidem tibi in fabricaturis in auro vel argento [15]) valente solidos tantos : in ea vero ratione ut

CCXXVIII. Exstat h. f. in codd. Monac. A, Hafn.; vulgat. a Lindenbrog. nº 75. — 1) Hafn. *Libellum repudiis.* — 2) Hafn. *nomine illa.* — 3) Hafn. *parentibus nostris.* — 4) Hafn. *utriusque.* — 5) H. v. deest in Hafn. — 6) H. v. deest in Hafn. — 7) Hafn. *sponsare.* — 8) Hafn. addit *nobis.* — 9) Hafn. *quod ita et feci.* — 10) Hafn. *cartolam.* — 11) Hafn. *perpetuo.* — 12) Hafn. *inmobilibus.* — 13) Hafn. *bovos.* — 14) Hafn. *vervices.* — 15) Hafn.

Digitized by Google

Libelli dotis.

hæc omnia superius nominata, quando quidem dies nuptiarum evenerit, et nos Deus insimul coniunxerit, tu [16]), dulcissima sponsa mea illa [17]), ab ipso die hoc ipsum habeas, teneas atque possideas [18]), vel quicquid exinde facere volueris, liberam ac firmissimam in omnibus habeas potestatem. Et si quis deinceps contra hanc cartulam libellum dotis, quod fiendum esse non credo, venire aut eam temerare præsumpserit, si se exinde non correxerit, illum qui ab initio masculum et feminam condidit contra se ultorem sentiat, et insuper cui litem intulerit auro libras [19]) tantas, argento librás tantas coactus exsolvat, et quod repetit nullatenus evindicaræ prævaleat, sed præsens hæc epistola tam a me quam ab heredibus meis defensata omni tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa, diuturnum tempus [20]) maneat inconvulsa.

Actum.....

CCXXIX.

TANDONO *a*).

Dum Dominus omnipotens creator cœli et terræ permisit iugales consortium copulum sociare, et in sancta

id est inter auro et argento. — [16]) Hafn. *cum.* — [17]) Hafn. *nomine illa.* — [18]) Hafn. *adque possedeas.* — [19]) Hafn. *uncias.* — [20]) Hafn. *diuturno tempore.*

CCXXIX. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

a) Ce mot, que les copistes écrivent tour à tour *tandono, tantodono, tanodono, tanado,* ne se rencontre dans aucun des glossaires que j'ai pu consulter. Sa signification n'est point douteuse; il exprime constamment la donation anténuptiale, que le futur mari faisait à sa future épouse. Mais j'avoue que je n'ai pu déterminer avec certitude son étymologie, et je préfère appeler sur cette question douteuse l'attention des philologues, que de présenter des hypothèses dont aucune ne m'a paru satisfaisante.

Digitized by Google

scriptura loquitur : *Relinquid homo patrem vel matrem suam, et adherebit uxori suæ, et erunt duæ in carne una a*), idcirco ego, in Dei nomine, ille, filius illius, puellam ingenuam, nomine illa, filiam illius, per solidum et denarium secundum legem Salicam et antiquam consuetudinem sponsare debere, quod ita et feci. Propterea do ipsa puella, nomine illa, per hanc tandonæm, rem meam in loco nunccupante illo, in pago illo, in centena illa, quem de parte legitima hereditate genetoris mei illius quondam mihi legibus obvenit, hoc est in iam dicta re tam terris, domibus, *et cetera*. Hoc per hanc tand[on]em ipsi puelle dono atque transfundo, ut in die felicissimo nuptiarum, Deo iubente, de quo ad coniugium sibimet ipsum copulum sociatus fuero, conscriptam re superius nominatam per hanc tandonem habeat, teneat atque possideat, suisque heredibus aut cui voluerit ad possidendum derelinquat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam ac firmissimam in omnibus perfruatur potestatem faciendi. Libelli dotis.

CCXXX.

TANADO BONO.

Dum Dominus ab inicio concessit in vetere Testamento [et] præcipuit *ut relinquat homo patrem et matrem, et adherebit sibi uxorem, ut sint duo in carne una b*), et *quod Dominus coniungit homo non separat c*), ego enim,

CCXXX. Exstat h. f. in cod. Paris. E; vulgat. inter Bignon. nº 5.

a) Cf. *Genes.*, cap. II, ℣. 24; *Evang. sec. Matth.*, cap. XIX, ℣. 5.

b) Cf. *Genes.*, cap. II, ℣. 24; *Evang. sec. Matth.*, cap. XIX, ℣. 5; *Evang. sec. Marc.*, cap. X, ℣. 7, 8.

c) Cf. *Evang. sec. Matth.*, cap. XIX, ℣. 6; *Evang. sec. Marc.*, cap. X, ℣. 9.

Digitized by Google

Libelli dotis.

in Dei nomine, ille, dulcissima coniuge mea illa. Dum et ego tibi per solido et dinario secundum legem Salicam visus fui sponsavi, ideo in ipsa amore dulcedinis dabo ergo tibi a die præsente, quod in perpetuo volo esse mansurum, rem pro parcione mea, in loco nuncupante illo, quod est in pago illo, quem de parte parentum meorum ad me legibus obvenit, hoc est in ipsa parcione mansis ad commanendum cum casticiis supersitis, terris arabilis et mancipiis, vel quicquid in ipsa parcione est aspectum, tibi dico esse donatum adque firmatum, ut quando nobis dies felici[ssim]us nuptiarum insimul nobis Deus coniuncxerit, ista omnia superius conscripta in tua permaneat dominatione ad possedendum. Et si quis vero, *et cetera.*

CCXXXI.

CONSTITUTIO DOTIS.

Cum constet fæcunditatem humanæ prolis à protoplasto Domino præcipiente crevisse : *Crescite,* inquiente, *et multiplicamini a*); atque ob adiutorium mulier de latere sumpta sit viri, dicente Domino : *Faciamus ei adiutorium simile sibi b*), et *idcirco relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una c*); et ut certius humana fragilitas possit dignoscere bonum atque a Deo constitutum esse coniugium, ipse autor redemptionis Christus Dei filius invitatus ad nuptias venit, ibique aquas in vinum mirabile convertit. Ideoque

CCXXXI. Hanc formulam vulgavit Lindenbrogius, nº 79, nescio cujus codicis ope.

a) Cf. *Genes.*, cap. I, ℣. 22, 28.
b) Cf. *Genes.*, cap. II, ℣. 18.
c) Cf. *Genes.*, cap. II, ℣. 24; *Ev. sec. Matth.*, cap. XIX, ℣. 5.

Digitized by Google

Libelli dotis.

ego, in Dei nomine, Gaufridus, præcedentium patrum vestigia sequens, una cum consensu virorum illorum propinquorum meorum, visum est mihi legibus copulare legitimum coniugium ad procreationem filiorum, atque in dotis titulum dare sponsæ meæ, nomine Hisdemei, filiæ quondam Wtardi atque Osbrenæ, decrevi in præsentia virorum nobilium agere, studuique ut eius temporibus inconvulsum permanere queat, quod ita et feci. Ergo dono tibi donatumque secundum legem Salicam in tua dote a die præsenti iure legitimo in perpetuum esse volo, et de meo in tuum ius et dominationem trado atque transcribo, hoc est mansum iuris mei indominicatum, cum aliis quatuor mansis servilibus seu adspicientibus, simul curtiferis, vineis arpennorum quatuor, sylvis, viridigariis, pratis, campis, cultis vel incultis, pascuis, perviis, exitibus et regressibus, et reliquis adiacentiis, mobilibus et immobilibus, cum mancipiis utriusque sexus, quorum hæc sunt nomina : Giofredus et uxor sua donavit cum infantibus Geroldo et Abdone necnon et Poppa, Magewardus et uxor eius Adalburgis cum filio suo nomine Burando, Isembertus, Aimbertus, Petitus, Ultegerius, Alboinus, Olfardus, Lanceri et uxor sua Sicberta, Airmannus et coniux eius Adalburgis et filia eorum Ingeltrudis, Cathindes, Megewardus, Pucellita et Albutius; qui præscriptus mansus cum omnibus appendiciis est in pago Carnotense, in vicaria Ganegiacense, in loco qui dicitur Sicheri villa *a*). Hæc omnia superius compræhensa die

a) Les limites du *pagus Carnotensis* ou pays Chartrain sont indiquées par M. Guérard (*Polyptique d'Irminon*, p. 65) avec toute la précision désirable. La *vicaria Ganegiacensis*, qui formait une des subdivisions de ce *pagus*, avait pour chef-lieu le village de Jouy, apelé d'abord *Ganegiacus*, puis *Gangiacus*, situé à 8 kil.

Digitized by Google

Libelli dotis.

præsenti tibi sum daturus vel traditurus, totum et inexquisitum, ut quidquid exinde facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Dono etiam tibi in præfixo pago vel in eadem vicaria, in loco qui dicitur Bonervilla *a*), omnem medietatem tam ex mancipiis quam ex alode quam ibi videor habere, hoc est mansum unum, cui adspiciunt mansi serviles quatuor, cum mancipiis, quorum hæc sunt nomina : Galastus, Ergarius, Pascarius, Marlinus, Polita et Amelberga, vineis arpennorum quatuor, pratis, sylvis, aquis aquarumve decursibus, terris cultis et incultis, exitibus et regressibus, vel quidquid ibi adspicit, omnem medietatem tam in terris quam in mancipiis, id est mansum unum cum mansis quatuor ibi adspicientibus, cum pratis arpennorum duorum, et medietatem ecclesiæ Dei.

CCXXXII.

INCIPIT DOTIS.

Annu[m] quartum re[g]num domni nostri Childeberto reges *b*), ego, in Dei nomen, illi. Fatuor me hanc libellum

CCXXXII. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 34, § 1.

nord de Chartres. Quant au lieu nommé *Sicheri villa,* il répond probablement au château de Cherville, près d'Oynville, à 7 ou 8 kil. est de Chartres.

a) M. Guérard (*op. cit.*, p. 68) pense que le lieu nommé ici *Bonervilla* répond au village de Béville-le-Comte, situé à une lieue sud de Cherville.

b) J'ai montré dans la *Préface* que le recueil d'où cette formule est tirée a été rédigé à Angers avant l'année 681. Il s'agit donc ici de Childebert Ier, car Childebert II n'a jamais eu l'Anjou sous sa puissance, et Childebert III n'a commencé à régner qu'en 695. Mais comme l'Anjou avait d'abord fait partie du royaume de Clodomir, ce n'est qu'après la mort de ce prince et le massacre de ses en-

Digitized by Google

dote scribere deberent, quod ita et fecerunt, ad dulcissema sponsa mea, nomen illa, pro amore dulcitudinem suam. Æmitto tibi in cartole libelli dotes casa, [ut] iam dicta puella sponsa mea illa abiat, teniat, possediat, faciat quod voluerit. Et si quis vero, aut ego ipsi, vel quislibet opposita persona, qui contra hanc volumtate mea facta aut libellum dote ista conscripta [venire] aut agere presumpserit, soledus tantis coactis exsolvas, et si quis, non obteniat effectum. Libelli dotis.

CCXXXIII.

CARTA DOTIS.

Dulcissima coniux mea atque amantissima, nomine illa, ego, in Dei nomine, N. Sumpsit mihi consilium atque conplacuit ut ego te mihi in coniugium accepissem, quod ita et feci. Propterea dono tibi dotem, sicut nostris utriusque conplacuit amicis tibi donare, in pago, in illo loco, in villa nuncupata, id est rectam curtem cum sepe circumcinctam.....

CCXXXIV.

CARTA DOTIS.

Notum sit omnibus, præsentibus et futuris, qualiter

CCXXXIII. Exstat h. f. in cod. Vatic. B; vulgat inter Goldast. nº 9.

CCXXXIV. Exstat h. f. in codd. Monac. B, Vindob. A; eam vulgavit Ernst Dümmler in *Formelbuch des Bischofs Salomo III von Konstanz*, nº 19.

fants que Childebert Ier put s'en emparer. La plupart des historiens placent cet événement en 526; Adrien de Valois seul le recule jusqu'en 533. La quatrième année du règne de Childebert Ier en Anjou répondrait donc aux années 530 ou 537. Cf. Gregor. Turon. *Historiæ*, lib. III, cap. 18; Le Cointe, *Annales*, t. I, p. 348; Valois, *Rerum Francicarum*, t. I, p. 388.

Digitized by Google

Libelli dotis.

ego ille cum consensu utraque ex parte parentum nostrorum accepi neptam tuam in coniugium illam [1]), et propterea, sicut placuit inter nos, ego ei talem epistolam dotis committo, et in hanc scedulam scribere rogo, ut quicquid in isto placito diffinivimus, maxima firmitate iuxta Alamannorum constitutione *a*) permaneat. Et hoc est quod illi ad hanc dotem dare volo, *et cetera*, et hobam cum omnibus appenditiis suis, terris, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et inmobilibus, seu quicquid dici aut nominari potest, omnia in integrum habeas, teneas atque possideas; post tuum vero discessum ad me, si vivo, aut infantes meos hęc dos revertatur. Si quis vero, quod fieri non credo, aut ego ipse, quod absit, vel ullus heredum meorum seu postheredum meorum, qui contra hanc epistolam dotis a me factam agere aut venire temptaverit, partibus fisce multa conponat, id est auri uncias quatuor, argenti pondera quinque coactus [2]) exsolvat, et quod repetit evindicare non valeat, sed hęc præsens epistola dotis firma et stabilis permaneat.

CCXXXV.

LIBELLUM DOTIS.

Domino patri [1]) illi, ego ille. Dum cognitum est quod ego sororam tuam aut neptam tuam per [2]) conventu paren-

— [1]) Vindob. A, *nomine illam*. — [2]) H. v. deest in Vindob. A.

CCXXXV. Exstat h. f. in codd. San-Gallensi, Argent.; eam vulgavi in *Formules de Saint-Gall*, nº 7. — [1]) Argent. *et patri*. — [2]) Argent. *pro*. —

a) La loi des Allemands n'a pas de disposition expresse qui oblige le mari à doter sa femme avant le mariage; mais le titre LV fixe la quotité de la dot pour les cas où elle n'a point été stipulée, et montre par cela même sa nécessité. Cf. *Lex Alamannorum Karolina*, tit. LV (ed. Merkel, p. 149).

Digitized by Google

Libelli dotis.

torum nostrorum ex utraque partem accepissem uxorem, propterea ego tibi talem epistolam dotis [3]) emitte[ndam] in has litterulas scribere præcipio secundum legem Alamannorum *a*), vel haberem nostrum quod esse dinoscitur, hoc est curti clausa cum spurima *b*) et alias officinas [4]) quantum sunt, mancipas tantos, boves aut vaccas tantos, borcos [5]) et birbices [6]) quantum sunt, callidarias vel ferramentum si sunt, campo arativo ilihes tantos, pratas segaturias tantas et carradas tantas. Quod supperius diximus aut donamus, dum vivis, sub usu fructuario habeas, teneas atque possideas cum stipulacione subnixa; post tuum vero discessum ad me, si vivo, aut infantes meos, si Dominus donare voluerit, si sunt, ad illos revertantur, et, si illi non sunt, ad meos proximos heredes ipse dotis, quam tibi dedi, revertant secundum legem. Si quis vero, quod fieri non credimus, si ego ipse, aut ullus heredum vel proheredum meorum, qui contra hanc libellum dotis agere aut venire voluerit, partibus fisce [7]) multa conponat, id est auri tantum, argenti pondera tanta coactus exsolvat, et quod repetit per nulliusque ingenuis [8]) evindicare non valeat, sed hec epistola dotis omni tempore firma et stabilis permaneat.

Signum illius, qui istam dotem donavit atque firmare rogavit.

— [3]) H. v. deest in Argent. — [4]) Argent. *officias*. — [5]) Argent. *porcos*. — [6]) Argent. *berbices*. — [7]) Argent. *fisci*. — [8]) Argent. *nullius ingenii*.

a) Cf. la note précédente.

b) Ce mot ne se trouve pas dans le *Glossaire* de Du Cange; peut-être exprime-t-il le lieu où dans une exploitation agricole on déposait le fumier.

Digitized by Google

CCXXXVI.

LIBELLUM DOTIS.

Libelli dotis.

Quia per dispositionem Domini nostri Ihesu Christi et consensu amicorum nostrorum ego ille te ita filiam illius in legitimum coniugium suscepi, idcirco tibi dotem legitimum decretum do manu potestativa, in pago nuncupante illo, in villa que vocatur illa, curtem clausam cum ceteris edificiis, cum terra salice, id est iurnales tantos, prata ad carradas tantes [1]) et hobas tantas, cum agris, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, ut a die presente habeas, teneas atque possideas: in ea videlicet racione ut, quamdiu vixeris, easdem res sub usu fructuario habeas, post obitum vero tuum ipse res in meam revertantur potestatem, vel ad meos heredes legitimos, si me supervixeris. Si quis vero, quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut ullus heredum vel proximorum meorum, hanc donationem dotis legaliter a me factam infringere voluerit, ad partes fisci multa conponat, id est auri libras tantas, argenti libras tantas, et insuper tibi aliud tantum quantum repetit coactus exsolvat [2]), hec vero donatio firma et stabilis permaneat cum stibulacione subnixa.

Actum in villa illa, anno Ludowici invictissimi regis, in menses illo, die iovis, indictione III, coram comite illo et frequentia populi testibusque subnotatis *a*).

CCXXXVI. Exstat h. f. in codd. San-Gallensi, Argentinensi; eam vulgavi in *Formules de Saint-Gall*, n° 8. — [1]) Argent. addit *mancipia nominata tantos*. — [2]) Argent. *restituat*.

a) Le souverain désigné ici me paraît être Louis le Germanique. L'acte qui a servi de modèle à cette formule appartenait donc aux années 840, 855 ou 870, les trois seules du règne de ce prince qui correspondent à la troisième indiction.

Digitized by Google

Sig. illius, qui hanc donationem dotis fieri rogavit. Sig. ceterorum testium. Libelli dotis.

Ego itaque ille notavi diem et annum, scripsi et subscripsi feliciter, amen.

CCXXXVII.

CARTA DOTIS.

Complacuit mihi N. ut tibi sponsæ meæ N. dotis nomine potestativa manu contraderem villam unam vel hobas tres diebus vitæ tuæ possidendas, *et reliqua.*

CCXXXVIII.

CARTA DOTALIS.

Ego N., cum filiam N. desponsarem, dedi eidem septem hobas vel mansus ad curtem suam, et centum alias possessas, et inter omnia mancipia intra curtem et in hobis centum et viginti, domum ad inhabitandum, horreum, fenile, domum familię, caulas pecorum, armenta equarum atque vaccarum cum pastoribus et admissario et tauro, ovile caprarumque gregem cum pastoribus et canibus, gregem quoque porcorum cum subulco, cavallos etiam ad essedam illi et pedissequis eius necnon ductoribus earum. Hæc omnia eo pacto ipsi trado, ut si quis, quę multa fiunt, in adversum me rapiat casus, omnia hęc vice ac potestate et donatione et gratia mea possideat, ita ut nulli coheredum meorum subici vel servire debeat,

CCXXXVII. Exstat h. f. in cod. Rhenaugiensi; eam vulgavit Friedrich von Wyss in *Alamannische Formeln und Briefe*, nº 13.

CCXXXVIII. Exstat h. f. in codd. Monac. B, Vindob. A; eam vulgavit Ernst Dümmler in *Formelbuch des Bischofs Salomo III von Konstanz*, nº 13.

Digitized by Google

Libelli dotis.

nisi tantum ipsa voluntariæ id elegerit et ipsi apud illam hoc promeruerint. Quod si etiam quisquam illorum possessiones suas curtare et præcidere voluerit, primo iracundiam Dei incurrat, et a rectoribus provincię ei conponere cogatur, et insuper in dominium pro pace et iure legum violato quæ constituta sunt.

Actum in illo et in illo loco, præsentibus, *et reliqua ut supra.*

CCXXXIX.

CARTA DOTIS.

Dicente sacra scriptura : *A Domino præparabitur viro uxor a*), et iterum : *Crescite et multiplicamini et firmabo pactum meum vobiscum b*), complacuit mihi N. ut peterem a nobili et generoso viro, nomine illo, filiam eius, ita vel ita nuncupatam, mihi desponsandam et quondam in coniugium assumendam. Quod cum ille cum consensu proximorum amicorumque suorum mihi concederet, dedi eidem sponsæ meæ futuræque uxori dotis nomine curtem sepe cinctam, in pago qui dicitur ita, in villa vocata ita vel ita, et in eadem marcha de arvea terra iuchos C, de pratis iuchos totidem vel perticas LXXX in longum, XX in latum, de silva proprii mei iuris iuchos CL, communem pascuam communesque silvarum usus, introitum et exitum, aquas aquarumque decursus, molinum optimum et clausuram structuræ gurgitis ad illud, mancipia LX, cavallum cum essedo et alium pedissequum eius, in armento capita XX cum tauro, in equaritia capita XXX cum

CCXXXIX. Exstat h. f. in cod. Rhenaugiensi; eam vulgavit Friedrich von Wyss in *Alamannische Formeln und Briefe,* nº 16.

a) Cf. *Genes.,* cap. XXIV, ỳ. 44.

b) Cf. *Genes.,* cap. I, ỳ. 22, 28; *Levitic.*, cap. XXVI, ỳ. 9.

Digitized by Google

emissario, in ovili capita CXX, in grege caprarum capita LXXX cum canibus acerrimis, in grege porcorum capita XC, anseres et anetas atque pullos sufficienter, pavones VII, columbas et omnia utensi[li]a sufficienter. Hæc omnia eo pacto ipsi sponsæ meæ contrado, ut si eam in coniugium utrorumque vita comite accepero, hæc omnia cum ceteris rebus meis mecum pariter in illis et in illis locis habeat et possideat et augmentare studeat; si autem ego quocumque casu præreptus fuero, sive filii ex nobis nascantur aut non, supradictas res in illa villa N. et in omni marcha illius, absque contradictione ullius proximorum aut vicinorum meorum, diebus vitæ suæ possideat, et inde pro me annuam memoriam in anniversario die depositionis meæ faciat, nisi forte ex consensu et digno pretio accepto easdem res cognatis meis redimendas concedere velit. Libelli dotis.

Huius rei testes ex mea parte istos adhibeo : patrem meum N., fratres meos N., avunculos et avunculorum filios hos N., patruos et patrueles meos istos N.; ex eius parte : patrem illius N., *cetera ut supra,* et alios testes N.

Ego itaque.....

CCXL.

CARTA DOTIS.

Mortalium propagine per temporum curricula decedente et succedente, complacuit mihi ut filiam meam N. in coniugium darem N. viro clarissimo, et ille eam iustis legibus utatur, nec eam obprimat servitute famularum, sed ut carnem suam nutriat et foveat, detque ei dotis no-

CCXL. Exstat h. f. in cod. Rhenaug. A; eam vulgavit Friedrich von Wyss in *Alamannische Formeln und Briefe,* nº 12.

Digitized by Google

Libelli dotis.

mine ad dies vitæ suæ villam N. cum omnibus ad eam pertinentibus, et insuper XXX masculos totidemque feminas cavallumque ambulatorem cum essedo argento et auro parato, in armento equarum capita XII cum admissario et pastu, in vaccaricia capita XII cum tauro et armentario, in ovili ovium capita LX cum cane et opilione, de capris capita C cum caprario et cane, de grege porcorum capita XC cum subulco, ut hæc omnia diebus vitæ suæ possideat, sive filii nascantur ex eis an non, nisi ei forte placuerit ut eandem possessionem peccunia digna propinquis mariti sui remittat.

Adhibe testes, qui præsentes fuerunt.

CCXLI.

CARTA IN PUELLAM FACTA AB EO QUI IPSAM INVITAM TRAXERIT.

Cartæ compositionales.

Viventibus[1]) *patribus*[2]) *inter filiosfamilias sine voluntate eorum matrimonia non legitime copulantur*[3]), *sed contracta*[4]) *non solvuntur*[b]) *a*). Idcirco ego[6]), in Dei nomine[7]), ille, dulcissima coniux mea illa. Dum et te sine voluntate parentum tuorum rapto scelere in meo sociavi coniugio, unde vitæ periculum incurrere debui, sed intervenientes sacerdotes vel bonis hominibus vitam obtinui[8]), ideo placuit mihi ut per hanc epistolam compositionalem[9]), aut, si convenit, cessionem, aliquid[10]) de rebus meis tibi[11]) con-

CCXLI. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 16. — 1) Paris. C, *venientibus*. — 2) Paris. D, *parentibus*. — 3) Paris. B, *copolantur*. — 4) Paris. D, *coniuncta*. — 5) Verba *sed contracta non solvuntur* desunt in Paris B, C. — 6) H. v. deest in Paris. C. — 7) H. v. desunt in Paris. B. — 8) Paris. B, *obtenui*. — 9) Paris. D, *conposcionalem*. — 10) Paris. C, *aliquit*. — 11) H. v. deest in Paris. C.

a) Cf. *Pauli Sentent.*, lib. II, tit. xx, § 2, *Interpret.*

Digitized by Google

firmare deberem, quod ita et feci; hoc est locellum nuncupantem illum[12]), situm in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et inmobilibus, cum omni supraposito suisque adiecentiis[13]) vel omni integritate[14]), quicquid inibi[15]) præsenti tempore mea videtur esse possessio, de iure meo in tua trado potestate vel dominatione : ita ut quicquid exinde a die præsente facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem. Et si fuerit[16]), aut ego ipse, aut ulla quislibet persona, qui contra hanc epistolam refragationem aliquam [aut][17]) calumniam generare presumpserit, illud quod repetit non vindicet, et insuper[18]) contra cui litem intulerit solidos tantos conponat, et hæc epistola firma permaneat.

Cartæ compositionales.

CCXLII.

CARTA CONPOSITIONALIS[1]).

Dilectissimę atque amantissimę coniugi meę, nomine illi[2]), ego[3]) ille, in Dei nomine, maritus[4]). Licet ergo[5]) ego[6]) rapto scelere absque voluntate parentum tuorum te mihi in coniugium visus sum sociasse, unde vitę periculum incurrere potui, tamen intercesserunt[7]) pro me[8]) sacerdotes vel reliquæ plures inlustres personę, qui nos

— [12]) Paris. B, C, D, *locello nuncupante illo.* — [13]) Paris. D, *adiacentiis.* — [14]) Verba *cum terris..... omni integritate* desunt in Paris. B. — [15]) Paris. B, *ibidem.* — [16]) Quæ sequuntur desunt in Paris. B, C. — [17]) H. v. e Paris. D supplevi. — [18]) Paris. D addit *partibus tuis vel.*

CCXLII. Exstat h. f. in codd. Monac. A, Hafn.; vulgat. a Lindenbrog. nº 82. — [1]) Hafn. *conposicionis.* — [2]) Hafn. *Dilectissima atque amatissima coniuge mea, nomine illa.* — [3]) Hafn. addit *igitur.* — [4]) Hafn. addit *tuus.* — [5]) Hafn. addit *ut.* — [6]) Hafn. addit *te.* — [7]) Hafn. *nisi intervenissent.* — [8]) H. v. desunt in Hafn.

Digitized by Google

Cartæ compositionales.

ad pacis concordiam vel unanimitatem visi sunt revocasse. Denique[9]) convenit nobis ut de rebus proprietatis meę tibi aliquid in donationis titulum[10]) condonare deberem.[11]) Ideoque per hanc cartulam[12]) conpositionis, sive per festucam atque per andelangum, dono tibi et donatum in perpetuum[13]) esse volo aliquam[14]) portiunculam meam, in pago illo, in loco nuncupante[15]), super fluvio illo, hoc est mansos tantos cum hominibus ibidem commanentibus vel aspicientibus utriusque sexus, cum terris arabilibus[16]), silvis, campis, pratis, pascuis[17]), communiis, perviis, omnia et ex omnibus, quicquid in ipso loco possidere præsenti tempore visus sum, totum et ad integrum tibi per hanc cartolam conpositionis tibi trado[18]). Similiter dono tibi inter aurum vel argentum[19]) valente[20]) solidos tantos : in tali vero tenore ut hæc omnia superius nominata a die præsente habeas potestatem[21]), teneas atque possideas, posterisque nostris ad possidendum relinquas, vel quicquid exinde facere volueris, in omnibus habeas potestatem. Et si aliquis contra hanc æpistolam conpositionis venire aut eam irritam[22]) facere voluerit, inferat[23]) tantum et aliud tantum, id est quantum eo tempore ipsa portiuncula mea[24]) valuerit, et insuper ad puplicum fiscum in auro untias tantas, in argento libras tantas coactus exsolvat, et quod repetit nullatenus evindicet, sed præsens hæc epistola conpositionis omni tempore firma et stabilis permaneat cum[25]) stipulatione subnexa.

Actum.....

— 9) Hafn. *Qua de re.* — 10) Hafn. *cause.* — 11) Hafn. addit *quod ita et feci.* — 12) Hafn. *epistolam.* — 13) Hafn. *in perpetuo.* — 14) Hafn. *id est aliquam.* — 15) Hafn. addit *illo.* — 16) Hafn. *arabilis.* — 17) H. v. deest in Hafn. — 18) Hafn. *dono, trado atque transfirmo.* — 19) Hafn. *inter auro et argento.* — 20) Hafn. *id sunt.* — 21) H. v. deest in Hafn. — 22) Hafn. addit *calumniare.* — 23) Hafn. addit *tibi.* — 24) H. v. deest in Hafn. — 25) H. v. deest in Hafn.

Digitized by Google

CCXLIII.

SI ALIQUIS PUELLA INVITA TRAXERIT.

Cartæ compositionales.

Dulcissima coniuge [1]) mea illa, ille. Dum et te per voluntate parentum tuorum habui disponsatam, et absque tua vel parentum tuorum voluntate rapto scelere meo coniugio sociavi, id est dum et te faciente conturno contra voluntate parentum tuorum rapto scelere in coniugio sociavi, unde vite [2]) periculum incurrere debui, sed intervenientes sacerdotes vel bonis hominibus vitam obtenui, sic tamen ut quod tibi in tantodono [3]) vel in dotis titulum ante die nuptiarum, si te disponsatam habuissem, conferre debueram, per hanc epistolam conpositionalem [4]), aut, si convenit, cessionem, firmare deberem, quod ita et feci. Ideoque dono tibi locello nuncupante illo, situm [5]) in pago illo, cum domibus ad manendum condignis [6]) vel omnia intrinsecus utensilia necessaria, cum terris, acolabus, mancipia tanta illa [7]), vineis [8]), silvis, pratis, pascuis vel reliquis quibuscumque beneficiis, caballos tantos [9]), boves tantos [10]), gregem agnorum [11]), gregem armentorum, gregem porcorum, gregem ovium, inter aurum et argentum fabricaturas in solidos tantos, drappus. Hæc omnia superius conprehensa a die præsente in tua tradidi potestate et dominatione possedendum, habendi, tenendi, vel quicquid exinde elegeris, facihendi liberam habeas potestatem. Si quis vero, *et cetera.*

CCXLIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. II, 16. — [1]) Paris. C, *coniux.* — [2]) Verba *id est*..... *unde vite* desunt in Paris. C. — [3]) Paris. C, *tanodono.* — [4]) Paris. C, *epistulam conposcionalem.* — [5]) Paris. C, *sitam.* — [6]) Paris. C, *condignia.* — [7]) H. v. deest in Paris. C. — [8]) Paris. C, *viniis.* — [9]) Paris. C, *caballus tantus.* — [10]) Paris. C, *tantus.* — [11]) Paris. C, *equorum.*

Digitized by Google

CCXLIV.

CONPOSITIONALIS.

Cartæ compositionales.

Dulcissima coniux mea illa. Dum omnibus non habetur incognitum qualiter extra tuam voluntatem vel parentum tuorum in confugium rapto scelere meo coniugio sotiavi, unde et quod tibi in tandono, si te disponsatam habuissem, vel in dotis titulum [conferre debueram, per hanc epistolam conpositionalem] adfirmare deberem, quod ita et feci. Ideoque dono tibi loco nunccupante illo, sitam ibi, in pago illo, in centena illa, qui de parte legitima hereditate genetoris mei illius quondam mihi legibus obvenit, hoc est in iam dicta rem tam terris, domibus, *et cetera.* Hæc omnia superius conscripta a die præsente in tua debeat potestate pervenire ad possidendum vel dominandum, habendi, tenendi, donandi, commutandi vel quicquid exinde elegeris, faciendi liberam in omnibus perfruatur arbitrium. Si quis vero.....

CCXLV.

DONATIO INTER VIRUM ET UXOREM, TAMEN GESTIS[1]) SIT[2]) ALLIGATA[3]).

Donationes inter virum et uxorem.

Quicquid enim inter coniugatos de propria facultate ob amorem[4]) dilectionis invicem[5]) condonare placuerit, scripturarum necesse est titulis alligari[6]), ne in posterum ab heredibus eorum posse convelli, quia, secundum le-

CCXLIV. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

CCXLV. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 17. — 1) Paris. B, D, *gestibus.* — 2) H. v. deest in Paris. C. — 3) Paris. B, *alegata.* — 4) Paris. C, *ab amore.* — 5) Paris. B, *in invicem.* — 6) Cæteri, *alligare*, *alegare.*

Digitized by Google

Donationes inter virum et uxorem.

gem, *si manente*[7]) *coniugio vir*[8]) *uxori vel uxor marito aliquid donaverit, si is cui donatum est prior mortuus fuerit, apud donatorem ea quæ donata fuerant*[9]) *remanebunt a*). Igitur ego, in Dei nomine[10]), ille, dulcissima[11]) coniux mea illa, si prius mortuus fuero[12]) quam tu, dono tibi per hanc epistolam donationis et[13]) donatumque in perpetuo[14]) esse volo tres partes de omni re facultatis[15]) meæ, quantumcumque in pago illo, in villas nuncupantes[16]) illas, habere visus sum, hoc est tam[17]) terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis[18]), vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et inmobilibus, aurum tantum, argentum tantum, æramentum tantum[19]) in solidos tantos. Hæc omnia cum omnibus[20]) appendiciis suisque adiecentiis vel cum omni supraposito tibi dono[21]) atque transfundo; quartam vero legitimis heredibus meis reservo; quia mallo hoc habere te quam me, plus te quam ceteris[22]) heredibus meis[23]). Similiter ego, in Dei nomine[24]), illa[25]), dulcissimo iugali meo illo, si prior[26]) mortua[27]) fuero quam tu, dono tibi per hanc epistolam donationis, *sequitur supradictum textum*[28]). Si quis vero[29]), quod fieri non credimus, si fuerit

— 7) Paris. B, *monente*. — 8) H. v. deest in Paris. C. — 9) Paris. C, *fuerint*. — 10) Paris. B, *nomen*. — 11) Paris. B, D, *te dulcissima*. — 12) Paris. C, *fuerit*. — 13) H. v. deest in Paris. B, D. — 14) Paris. B, *perpetuum*. — 15) Paris. C, *facultate*. — 16) Paris. C, *nupcupantes*. — 17) H. v. deest in Paris. D. — 18) Paris. C, *lipertis*. — 19) H. v. deest in Paris. C, D. — 20) Paris. C, *omniabus*. — 21) Verba *nuncupantes illas*..... *tibi dono* desunt in Paris. B. — 22) H. v. deest in Paris. D. — 23) Paris. B, *quia malo hoc* ME *abere, plus* TE *quam eredibus meis*. — 24) H. v. desunt in Paris. B. — 25) H. v. deest in Paris. C. — 26) Cæteri, *prius*. — 27) Paris. C, *mortuus*. — 28) Paris. B, *textus supradictus;* quæ sequuntur desunt in Paris. C. — 29) Quæ sequuntur desunt in Paris. B.

a) Cf. *Pauli Sentent.*, lib. II, tit. XXIV, § 5, *Interpret.*

Digitized by Google

Donationes inter virum et uxorem.

ullus de heredibus nostris, vel quislibet persona, qui contra has epistolas [30]) uno tenore conscriptas, quas inter nos fieri rogavimus, aliquid agere vel refragare conaverit, illud quod repetit non vindicet, et insuper contra cui litem intulerit solidos tantos coactus exsolvat, et hæ epistolæ [31]) contulitionis, cum stipulatione Aquiliana [32]), nostris vel bonorum hominum manibus roboratæ, firme [33]) permaneant.

CCXLVI.

ITEM ALIO MODO.

Igitur ego, in Dei nomine [1]), ille [2]), dulcissima coniux mea illa, dono tibi per hanc epistolam contulitionis [3]) donatumque esse volo locellum rem [4]) propriætatis meæ, nuncupante illo, situm in pago [5]) illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et inmobilibus, cum omnibus appenditiis [6]) suis vel omni supraposito, quicquid inibi præsenti tempore mea videtur esse possessio [7]) : ea vero [8]) ratione ut, si tu mihi suprestis [9]) fueris, usufructuario ordine hæc omnia absque repetitione heredum meorum hoc tenere et possedere debeas, et post tuum quoque discessum cum omni re emeliorata vel supraposito [10]) ad legitimos filios nostros [11]), qui ex

— [30]) Paris. D, *has donationes duas epistolas*. — [31]) Paris. D, *has epistolas*. — [32]) Paris. D, *subnixa*. — [33]) Paris. D, *roboratas, firmas*.

CCXLVI. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulg. inter Sirmond. nº 18. — [1]) H. v. desunt in Paris. B. — [2]) H. v. deest in Paris. D. — [3]) Paris. C, *donationis*. — [4]) Paris. B, C, *locello re*. — [5]) Paris. C, *paco*. — [6]) Paris. D, *adiecentiis*. — [7]) Paris. C, *possessum*. — [8]) Verba *nuncupante illo*..... *ea vero* desunt in Paris. B. — [9]) Paris. B, *superestis;* Paris. C, *suprestitis*. — [10]) Paris. B, *superposito*. — [11]) Paris. B, *meos*.

Digitized by Google

nobis procreati fuerint, revertantur. Similiter ego, in Dei nomine [12]), illa, dulcissimo iugali meo illo, *sequitur supradictum textum.* Et illud inter nos inserere placuit, ut [13]) si fuerit ullus de heredibus nostris [14]), vel quislibet persona, qui contra has duas [15]) contulitiones uno tenore conscriptas aliquid agere vel refragare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, et insuper contra cui litem intulerit solidos tantos conponat, et hæ contulitiones [16]) nostris vel bonorum hominum manibus roboratæ [17]) cum stipulatione subnixa firmæ [18]) permaneant.

Donationes inter virum et uxorem.

CCXLVII.

INCIPIT IUS LIBERORUM *a*).

Dulcissema et cum integra amore diligendo iocale meo illo, illa. Sane, in Dei nomene, mente sanoque consilio, meduantis casus umani fragilitatis corpore, nec nos contingit ultimus dies inordinatus, quod Deus avertis, de huius seculi lucis discesseremus vebitumve nature conpleveremus; dum inter nus subolus non habemus, nostrumque elegemus, consperante Deo, conmune consilio per cartole textum nostram volomtate conscribire. Iddeo ego memoratus illi, si tu mihi, dulcissema coniux mea illa, superstitis fueris, cum ego de ac luce discessero dibitumve neture conpleveremus, tunc tu tris porcionis de omne corpore facultatis mei, quem in pago illo et illi ex aloto pa-

—[12]) H. v. desunt in Paris. B.—[13]) Paris. C, *aut.*—[14]) Quæ sequuntur desunt in Paris. B. — [15]) H. v. deest in Paris. C. — [16]) Paris. C addit *uno tenore conscriptas.* — [17]) Paris. D, *roboratas.* — [18]) Paris. D, *firmas.*

CCXLVII. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 40.

a) Cf. *Cod. Theodos.*, lib. VIII, tit. XVII, const. 1, 2, 3 (ed. Jac. Gothofred.); *Tit. ex corp. Ulpiani,* tit. XVI (ed. Schulting).

Digitized by Google

Donationes inter virum et uxorem.

rentum meorum vel de qualibet contractum mihi legibus obvenit, si prulis inter nus non fueret procriati, tibi transcribo, ut quidquid in postmodum exinde volueris faciendum, id est tam in domibus, edificiis, mancipies, vinies, silvis, pratis, acris, acolabus, aquis aquarumque decursibus, iunctis et subiunctus, mobilebus, cum omne iure [et] soliditate eorum integrum, sicut a me fuit possedendum, tue iure recipias et perpetualiter possedias, quod si exinde elegere, faciendi liberam pociares arbitrium, quia rem ipsa malit te quam quod heredibus meis; illa quarta viro porcionem reservaverunt, hec contra vos propinquorum heredibus legitimus meis reservo; ut tu, coniux mea illa, illas tris porcionis, et ipsi heredis mei illa quarta, similiter debetis percipere et possedere. Similiter ego illa, intra, iuxta ut superios contenitur, depectum relegionis quos tenet orum cartole textum ad vos volomtate mea conscriptas, et ego ad similitudinem conscribere rogavi. Ergo, si tu mihi, dulcissemus iocalus meus illi, superstitus fueres, cum ego de hac luce discessero debitumve naturis conplivero, tunc tu tris partis de omne corpore facultatis meæ, quod in pago illo et illo ex allote parentum meorum habire vidior, heredis meus in ipsis tris partis succident, ut quicquid de ipsis tris partis de alote meæ, se prulis inter nos non fuerint procriati, facere volueris, tam in domibus, edificies, mancipiis, viniis, sillvis, agris, cultis et incultis, pratis, acolabus, sicut a me fuit possedendum, possidies; et rebus tam quod ad presens possedire vidior ut mihi inante iuxtum redebitum est, tu hoc in tue iure percipias recipere, tam quod mea proprietas esse videtur ut ad excolendum, id est habendi, tenendi, donandi, vel cuis volueras derelinquendi; illa vero femena quarta porcione ad heredis meos propinquis

Digitized by Google

reservavi, quia rem superius nominata, quod a vobis delegabi, malit te quam me, te quam relicus heredibus meis. Licit dum in tale epistola, ut legem fuit decreata, inter nus conscripsimus et quarta reservavimus, non est necessi adnecte inserrere, nam pro rei tucius firmetate, ut robuscius inter nus conlata et de nobis ut cui contra hanc cartole textum aliquas molestias aut refrecacione obieccione conaverit inserere, inferit inter vobis et sociente fisco auri liberas quinque, argento ponda decem coactus exsolvat, et hec cartole textum firmior obteniat effectum, gestis municipalis sit oblegatum, ut in perpetuum plenius obteniat effectum.

Donationes inter virum et uxorem.

Data epistole.

CCXLVIII.

CARTA INTERDONATIONIS [1]) INTER VIRO ET FEMINA [2]) DE EORUM RES [3]).

Quicquid enim inter coniugatus [4]) de propria facultate, manente caritate, pro amorem dilectionis in [5]) invicem condonare placuerit, scripturarum necesse est titulus [6]) allegare [7]), ne in posterum ab heredibus eorum vel a quemcumque [8]) possit [9]) convelle. Igitur ego, in Dei nomine [10]), ille, te dulcissima coniux mea illa, dum et inter nos procreatio [11]) filiorum minime esse videtur, ideo [12]) convenit [13]) nobis ut omne corpore facultatis nostræ invicem usufructuario ordine condonare debemus [14]), quod

CCXLVIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B, San-Gallensi; vulgat. inter Marculf. II, 7. — 1) Lugd. Bat. B, *donationes*. — 2) Paris. C, *virum et feminam;* San-Gall., *viros et feminas*. — 3) San-Gall., *rebus;* verba *de eorum res* desunt in Lugd. Bat. B. — 4) San-Gall., *iugatis*. — 5) H. v. deest in Lugd. Bat. B, San-Gall. — 6) Paris. C, Lugd. Bat. B, *titulis*. — 7) Cæteri, *alligare*, *alligari*. — 8) San-Gall., *quocumque*. — 9) Lugd. Bat. B, *posset*. — 10) Lugd. Bat. B, *nomen*. — 11) Paris. C, San-Gall., *procreacione*. — 12) Paris. C, *ideoque*. — 13) Paris. C, *convinit*. — 14) Cæteri, *deberemus*.

Digitized by Google

Donationes inter virum et uxorem.

ita et fecimus. Proinde dono tibi, dulcissima coniux mea, si mihi in hunc seculum [15]) subresptis [16]) fueris, omni corpore facultatis meæ, tam de alode aut de comparatum vel de qualibet adtractu, ubicumque habere videor, et quod pariter in coniugium [17]) positi laboravimus, tam terris, villabus [18]), domibus cum omni præsidio, acolabus, mancipiis, vineis, [silvis] [19]), campis, pratis, aquis aquarumve decursibus, aurum, argentum, vestimenta [20]), peculium utriumque [21]) sexus maiore vel minore, ita ut, dum vixeris [22]), usufructuario ordine valeas possidere [23]) vel dominare, excepto quod pro animæ [24]) remedium [25]) ad loca sanctorum condonavimus, ut inspecta nostra delegatione [26]) in omnibus conservetur, et quantumcumque de alode nostra post meum discessum pro commune mercede [27]) ad loca sanctorum legaliter condonare et delegare [28]) volueris, hoc licentiam habeas faciendi, et inspecta delegatione [29]) inconvulsum permaneat; in reliquo [30]) vero omnes res ipsas, quantum post tuum discessum intestamentum [31]) remanserit, ad nostros legitimus [32]) revertatur heredis [33]). Similiter et ego illa, dulcissime iugales [34]) meus ille, commonit [35]) me dulcitudo [36]) tua, in conpensatione rerum tuarum [37]), quod in me visus es contulisse, si mihi in hunc seculum [38]) supres-

— [15]) San-Gall., *in hoc seculo*. — [16]) Lugd. Bat. B, *supræstis;* San-Gall., *superstis*. — [17]) San-Gall., *coniugio*. — [18]) San-Gall., *villis*. — [19]) H. v. e cæteris supplevi. — [20]) Paris. C, San-Gall., *vestimentum*. — [21]) Cæteri, *utriusque*. — [22]) Paris. C, *advixeris;* Lugd. Bat. B, *advixero*. — [23]) Paris. C, *valias possedere*. — [24]) Paris. C addit *nostre*. — [25]) San-Gall., *remedio*. — [26]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *deligacione*. — [27]) Paris. C, *mercedem;* Lugd. Bat. B, *mercide*. — [28]) Paris. C, *ligare;* Lugd. Bat. B, *deligare*. — [29]) Lugd. Bat. B, San-Gall., *ipsa deligacione*. — [30]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *relico*. — [31]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *intestatum*. — [32]) Lugd. Bat. B, San-Gall., *legitimos*. — [33]) Cæteri, *heredes*. — [34]) Cæteri, *iugalis, iogalis*. — [35]) Paris. C, San-Gall., *commonet*. — [36]) Cæteri, *dulcedo, dulcido*. — [37]) H. v. deest in Paris. C. — [38]) San-Gall.,

Digitized by Google

Donationes inter virum et uxorem.

tis [39]) fueris [40]), dono tibi omni corpore facultatis meæ, ubicumque [aut] [41]) undecumque, tam de hereditate parentum quam de conparatum, vel quod [42]) pariter laboravimus, totum et ad integrum, tam [43]) villabus, domibus, *et cetera,* excepto quod pro animæ [44]) remedium ad loca sanctorum delegavimus, ut inspecta ipsa instrumenta in omnibus conservetur, et quid [45]) de ipsa alode mea post meum discessum pro commune mercede ad loca sanctorum [deligare vel] [46]) ingenuus [47]) relaxare volueris, licentiam habeas, et inspecta ipsa instrumenta in omnibus conservetur; post tuum quoque discessum quicquid intestamentum [48]) remanserit, ad nostros heredes, qui tunc propinquiores fuerint, revertatur. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, aliquid [49]) de heredibus nostris vel quicumque contra hanc interdonatione, unde inter nos [duas epistolas] [50]) uno tenore conscriptas [51]) firmavimus, venire aut [eam] [52]) infrangere [53]) voluerit, nullatenus [54]) valeat vindicare, sed inferat partibus vestris cum cogente [55]) fisco auri libras tantas [56]), argenti tantas [57]), præsente vero æpistola [58]) in nullo possit [59]) convelle [60]), sed firma et inlibata [61]) permaneat, [stipulatione subnixa] [62]).

in hoc seculo. — [39]) San-Gall., *superstis.* — [40]) H. v. deest in Paris. C. — [41]) H. v. e cæteris supplevi. — [42]) Paris. C, San-Gall., *de quod.* — [43]) H. v. deest in San-Gall. — [44]) Paris. C addit *nostre.* — [45]) Cæteri, *quicquid.* — [46]) H. v. e Lugd. Bat. B supplevi. — [47]) Lugd. Bat. B, San-Gall., *ingenuos.* — [48]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *intestatum.* — [49]) Cæteri, *aliquis.* — [50]) H. v. e Lugd. Bat. B, San-Gall. supplevi. — [51]) Lugd. Bat. B, *tinore conscribtas.* — [52]) H. v. e cæteris supplevi. — [53]) Lugd. Bat. B, *infrangire.* — [54]) Paris. C, *nullatinus.* — [55]) Paris. C, *agente.* — [56]) San-Gall., *tantum.* — [57]) San-Gall., *argentum tantum.* — [58]) Lugd. Bat. B, San-Gall., *præsentem vero epistolam.* — [59]) Lugd. Bat. B, *posset.* — [60]) Cæteri, *convelli.* — [61]) San-Gall., *inconvulsa.* — [62]) H. v. e Paris. C, Lugd. Bat. B, supplevi.

Digitized by Google

CCXLIX.

ITEM ALIA SINE ALIQUA MINUATIONE.

Donationes inter virum et uxorem.

Ista alia a capite instar priore [1]) *usque :* dum advixeris, usufructuario ordine debeas possidere [2]); post tuum quoque discessum ad legitimus [3]) nostros revertatur heredis [4]), et nullum [5]) pontificium [6]) quicquam exinde alienandi aut minuandi [7]) habere non debeas [8]). Similiter et ego illa, dulcissimæ [9]) iugalis meus ille, commonet [10]) me dulcitudo [11]) tua, in conpensatione rerum [12]) tuarum, quod in me visus es contulisse, si mihi in hunc seculum [13]) suprestis [14]) fueris, omnes res meas, quascumque aut ubicumque [15]) [possideam] [16]), tam terris, *et reliqua,* sub usu [17]) beneficio debeas possidere, et nullo pontificium quicquam exinde alienandi aut minuandi [18]) præter usu [19]) tantum non habeas, et post tuum discessum ad legitimos nostros revertatur heredes [20]).

CCL.

CARTA INTER VIRUM ET UXOREM.

Quicquid enim inter coniugatos aut propinquos de pro-

CCXLIX. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B, San-Gallensi; vulgat. inter Marculf. II, 8. — 1) Paris. C, *priori.* — 2) Paris. C, Lugd. Bat. B, *possedere.* — 3) Cæteri, *legitimos.* — 4) Cæteri, *heredes.* — 5) San-Gall., *nullus.* — 6) Lugd. Bat. B, *pontefitium.* — 7) Cæteri, *minuendi.* — 8) Lugd. Bat. B, *debeat.* — 9) Cæteri, *dulcissime, dulcissimi, dulcissima.* — 10) Paris. C, *commonit.* — 11) Cæteri, *dulcedo, dulcido.* — 12) Paris. C, *remuneracionum.* — 13) San-Gall., *in hoc seculo.* — 14) San-Gall., *superstis.* — 15) Lugd. Bat. B, *undecumque.* — 16) H. v. e San-Gall. supplevi; Paris. C, Lugd. Bat. B, *possedio.* — 17) Paris. C, *uso.* — 18) Cæteri, *minuendi.* — — 19) Cæteri, *uso.* — 20) Paris. C, San-Gall. addunt *Si quis vero.....*

CCL. Exstat. h. f. in cod. Monac. A; eam vulgavi in *Formules de Munich,* nº 15.

Digitized by Google

priis facultatibus, monente caritate, pro amore dilectionis invicem alicui condonare placuerit, hoc scripturarum necesse est titulis alligare, ne in posterum ab heredibus eorum vel a quocumque possit evelli. Idcirco ego, in Dei nomine, ille. Dum inter me et coniugem meam illam procreatio filiorum minime esse videtur, convenit nobis ut omnem rem proprietatis nostræ inter nos fructuario ordine condonare deberemus. Propterea dono tibi, o dulcissima coniux mea, si mihi in hoc seculo superstis fueris, omnem rem proprietatis meę, tam de alode quam et de conparato vel de quolibet adtracto, ubicumque aliquid habere videor, et omne quod pariter in coniugio positi laboravimus, id est tam in terris quam in silvis, campis, pratis, pascuis, perviis, appenditiis, domibus, accolabus, mancipiis, vineis, cum aquarum decursibus, necnon aurum et argentum, vestimenta, pecora, cum omnibus quę dici vel nominari possunt.....

Donationes inter virum et uxorem.

CCLI.

DONATIO INTER VIRUM ET UXOREM.

Quandoquidem Deus concessit[1]) inter virum et uxorem pacis vinculum atque concordiam innecti, ut res eorum inter se condonare deberent, sicuti et fecerunt. Ideoque conplacuit atque convenit inter se[2]), venerabilem virum illum et uxorem ipsius[3]), nomine illam, eo quod inter eos agnatio minime esse cerneretur, ut alter alteri res[4]) eorum inter se condonare deberent, quemadmodum[5]) fecerunt. Dedit itaque venerabilis vir ille uxori suæ,

CCLI. Exstat h. f. in codd. Monac. A, Hafn.; vulgat. a Lindenbrog. nº 50. — 1) Hafn. *voluerit*. — 2) H. v. deest in Hafn. — 3) Hafn. *illius*. — 4) Hafn. *de rebus*. — 5) Hafn. *quod ita et*.

Digitized by Google

Donationes inter virum et uxorem.

nomine illi, de rebus suis in pago illo, in loco nuncupante illo, super fluvio illi, hoc est mansos tantos cum domibus, ędificiis, curtiferis, cum aquarum decursibus [6]), [terris] [7]) silvis, campis, pratis, pascuis, mobile et inmobile [8]), cum [9]) mancipiis ibidem comma[nentibus] vel respi[ci]entibus, quorum hæc sunt nomina [10]), cum omni integritate vel soliditate, quicquid ibidem iure hereditario ad se pertinere videtur. Similiter visa est reddere uxor illius, nomine illa, præfato iugali suo, nomen [11]) illo, de rebus suis in pago illo, in loco nuncupante illo, super fluvio illo, mansos [12]) tantos cum domibus, ędificiis, curtiferis, cum aquarum oportunitatibus [13]), terris tam cultis quam et incultis, silvis, campis, pratis, pascuis, communiis, totum et ad integrum [14]), quicquid ibidem sua fuit possessio vel dominatio. Similiter etiam et omne præsidium atque conlaboratum [15]) eorum inter se partiri [16]) visi sunt seu [17]) condonare : in tali vero tenore ut, si quis [18]) de [e]is pari suo in hoc seculo superstis fuerit, omnes res, quas dedit et quas accepit, in suo iure vel propria [19]) dominatione recipere debeat, habendi, tenendi, dandi, vendendi, commutandi heredibusque suis ad possidendum relinquendi [20]) in omnibus habeat [21]) potestatem. Propterea has duas epistolas [22]) uno tenore conscriptas inter se fieri vel firmare rogavêrunt, ut nullus quislibet de heredibus ac proheredibus eorum hanc congruitatem inter eos factam ullo [23]) umquam tempore possit inrum-

— 6) Hafn. *cum vuadris campis*. — 7) H. v. e cod. Hafn. supplevi. — 8) Hafn. *itaque mobile et inmobilibus*. — 9) H. v. deest in Hafn. — 10) Hafn. *his nominibus illos vel illas*. — 11) Hafn. *nomine*. — 12) Hafn. *id est mansos*. — 13) Hafn. *cum vuadriscapis*. — 14) Hafn. addit *omnia et ex omnibus*. — 15) Hafn. *vel conlaborato*. — 16) Hafn. *pars parti*. — 17) H. v. deest in Hafn. — 18) Hafn. *quicquid*. — 19) H. v. deest in Hafn. — 20) Hafn. addit *liberam*. — 21) Hafn. *habeatis*. — 22) Hafn. addit *adfadimas*. — 23) Hafn.

Digitized by Google

Donationes inter virum et uxorem.

pere, sed [24]), [sicut] [25]) super gessimus [26]), absque ullius contradictione omni tempore firma et stabilis permaneat. Quod si aliquis deinceps [27]) de heredibus ac proheredibus eorum hanc cessionem calumniare præsumpserit, dupliciter quantum eo tempore ipse res [28]) valuerint exsolvere cogatur, et insuper ad partem fisci auro untias tantas, argento libras tantas coactus exsolvat, et quod repetit nullum obtineat effectum, sed, sicut diximus, epistolæ istæ [29]) tam a nobis quam ab [a]liis bonorum hominum manibus roboratę omni tempore firmę et stabiles permaneant, stipulatione interposita.

Actum illo anno [30]).

CCLII.

ITEM DONATIO INTER VIRUM ET VIRAM.

Dum omnis homo in hunc mundum vivere noscitur, quandoquidem mandatus a Domino evenerit, nullus se de morte abstrahere potest. Igitur ego, in Dei nomine, et coniux mea illa, adsit nobis animus! Dum pariter stante coniugium amabiliter vivimus, pertractavimus consilium ut aliquid de rebus et de facultatibus nostris inter nos interdonare deberimus, quod ita et fecimus. Ideo venientes pariter illo mallo, ante illum comitem vel reliquos racineburgis, hoc per illas epistolas interdonationis visi fuimus adfirmasse. Dono tibi, dulcissima coniux mea illa, post meum quoque discessum, si mihi suprestis fueris, rem meam in loco nunccupante illo, in pago illo, in cen-

nullo. — [24]) H. v. deest in Hafn. — [25]) H. v. e cod. Hafn. supplevi. — [26]) Hafn. *supra suggerimus.* — [27]) H. v. deest in Hafn. — [28]) Hafn. *ipsas portiunculas.* — [29]) Hafn. *hæc epistolæ.* — [30]) Verba *illo anno* desunt in Hafn.

CCLII. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

Donationes inter virum et uxorem.

tena illa, quem ante hos dies de parte genetoris me[i] illius quondam mihi legibus obvenit, hoc est in iam dicta rem tam terris, domibus, *et cetera;* hoc per hanc interdonationem, si mihi suprestis fueris, conscripta re superius nominata, absque ulla contrarietate heredum meorum vel ullius contradictione, in tuæ habeas potestatem ad faciendum vel dominandum. Simili modo et ego illa, dulcissimæ iugalis meus ille, dono tibi rem meam in loco nunccupante illo, in pago illo, in centena illa, que ante hos dies de parte genetoris mei illius quondam mihi legibus obvenit, hoc est in iam dicta re tam terris, domibus, *et cetera*, quantumcumque in ipsa re superius nominata mea videtur esse possessio, si mihi suprestis fueris, temporibus vitæ tuæ hoc habeas in potestatem ad dominandum vel faciendum quod volueris: ut hoc quod diximus post amborum nostrorum quoque discessum ad propinquos heredes nostros res revertantur. Et hoc nobis in hanc epistola interdonationis multam intimare rogavimus, ut si fuerit aliqua pars ex nobis ipsis, qui contra hac parem suum hoc emutare voluerit, aut post nostrum quoque discessum aliquis de rebus [1]) nostris hoc refragare præsumpserit, solidos tantos contra parem suum aut contra quem litem intulerit discutiente fisco multa conponat, et ille qui repetit in nullisque modis repetitione sua vindicare valeat, sed præsens epistola interdonationes firma et inlibata valeat permanere.

[1]) Corrig. *heredibus*.

Digitized by Google

CCLIII.

PRÆCEPTUM INTERDONATIONIBUS [1]).

Donationes inter virum et uxorem.

Dum Dominus omnipotens, creator cœli et terræ, permisit [2]), iuxta quod legitur, in principio masculum et femina copule sotiare [3]) consortium dicens : *Relinquid* [4]) *homo patrem et matrem* [5]), *et adherebit uxori suæ, et erunt duo in carne una a*), si aliquid pro amore [6]) dilectionis inter se in invicem donare [7]) decreverint, hoc nostra serenitas in id ipsis non renuit confirmare [8]). Igitur venientes [9]) ille et illa [10]) in palatio nostro, pro eo quod filiorum procreationem inter se minime habere videntur, omnes res [11]) eorum inter se per manu nostra visi sunt condonasse, et, si [12]) ita convenit, villas aliquas inter se visi sunt condonasse. Dedit igitur prædictus vir ille per manu nostra iam dicte coniuge suæ illi villas noncupantes illas, sitas in pago illo, quas aut munere regio aut de alode [13]) parentum vel undecumque ad præsens tenere videtur, cum terris, domibus, *et cetera* [14]). Similiter in conpensatione rerum dedit prædicta femina antedicto iugale [15]) suo illo villas nuncupantes illas, sitas in pago illo, cum terris, *et cetera*, seu præsidiæ domus eorum, aurum et argentum, fabricaturas, drappis [16]), vestimenta,

CCLIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. I, 12. — 1) Paris. B, *interdonationes;* Lugd. Bat. B, *interdonationis*. — 2) Paris. C, *promisit*. — 3) Lugd. Bat. B, *sociari*. — 4) Paris. C, Lugd. Bat. B, *relinquat, relinquet*.— 5) Paris. C, Lugd. Bat. B, addunt *suam*. — 6) Paris. C addit *Dei*. — 7) Cæteri, *condonare*. — 8) Lugd. Bat. B, *renuit confirmari*. — 9) Paris. B, *veniens*. — 10) Cæteri addunt *ibi*. — 11) H. v. deest in Lugd. Bat. B. — 12) Lugd. Bat. B, *se*. — 13) Lugd. Bat. B, *alodo*. — 14) Paris. C, *et altera*. — 15) Lugd. Bat. B, *iogale*. — 16) Cæteri, *drappus*.

a) Cf. *Genes.*, cap. II, ℣. 24; *Evang. sec. Matth.*, cap. XIX, ℣. 5.

Digitized by Google

Donationes inter virum et uxorem.

vel omne supplectile [17]) eorum, pars parte [18]) per manu nostra visi sunt condonasse: ita ut, dum pariter advixerint in hunc seculum [19]), omnes res superscribtas [20]) ab utrasque partes pariter debeant possidere, vel si eis pro animabus eorum aliquid exinde ad loca sanctorum dare decreverint [21]), voluntas eorum liberum maneat [22]) arbitrium; et qui pare suo ex ipsis in hunc seculum suppræstis extiterit [23]), ambobus rebus, quamdiu advixerint [24]), usufructario ordine debeant [25]) possidere; et post amborum [26]) de ac luce discessum, sicut eorum delegationis continentur [27]), tam ad loca sanctorum quam bene meritis vel eorum [28]) propinquis debeant revertere heredes, tam suprascriptas villas quam et de præsidio eorum, quicquid morientes relinquerint [29]). Propterea per præsentem præceptum decernimus [30]) ac iubemus [31]) ut, dum taliter superscribtas illis decrevit voluntas, et per manu nostra invicem condonatum esse dinoscitur [32]), per hunc præceptum robustissimum [33]) iure suffultum adque firmatum [34]), quicquid superius [35]) continetur, auxiliante Domino, [cum Dei] [36]) et nostra gratia debeant [37]) perdurare, ita ut nulla refragatione nec de parte fisci nostri, nec a parentibus eorum propinquis, nec a quemcumque possit convelli, sed omni tempore maneat inconvulsum.

— 17) Cæteri, *suppelectile, subpellectile.* — 18) Paris. C, *parti.* — 19) Paris. C, *in seculo.* — 20) Paris. C, *suprascribtas.* — 21) Paris. C, *decreverit.* — 22) Lugd. Bat. B, *maneant.* — 23) Paris. B, *superistis fuerit.* — 24) Paris. C, *advixerit.* — 25) Paris. C, Lugd. Bat. B, *debeat.* — 26) Lugd. Bat. B addit *quoque.* — 27) Paris. C, Lugd. Bat. B, *contenentur.* — 28) H. v. deest in Paris. C. — 29) Paris. C, Lugd. Bat. B, *reliquerint.* — 30) Lugd. Bat. B, *decernemus.* — 31) Lugd. Bat. B, *iobemus.* — 32) Lugd. Bat. B, *denuscitur.* — 33) Lugd. Bat. B, *robustissimo.* — 34) Verba *esse dinoscitur.....firmatum* desunt in Paris. C. — 35) Paris. C, *supra.* — 36) H. v. e cæteris supplevi. — 37) Paris. C, Lugd. Bat. B, *debeat.*

Digitized by Google

Quam [38]) vero auctoritate, ut [39]) firmior habeatur vel per tempora conservetur, manu propria subter eam decrevimus roborare. Donationes inter virum et uxorem.

CCLIV.

INCIPIT EPISTOLA.

Ego enim, illi. Fatuor me hanc epistola facere deberit, quod ita et feci, ad cogive mea illa, propter amore dulcitudinem suam et servicium [quod] circa me inpendetis. Cedo tibi adque transcribo capsa de casa cum ipso vilare, ubi ipsa casa resedit : ut ab odierne die ipsa res denominatas abias, tenias, possedias, et ab hac diæ facias quod volueris. Et si quis vero, aut ego ipsi, vel qualibet opposita persona, qui contra hanc epistola ista venire aut resultare præsumpserit, soledus tantus conponat, et quod repetit nulatenus vindicare non valeat, et hæc epistola vindicare non valeat.

CCLV.

TRADITURIA DE TERRA.

Notitia qualiter et quibus præsentibus veniens homo alicus, advocatus sancto illo de monasterio illo, ad res illas, in pago illo, in loco cuius vocabulum est illud et illud, quem ante hos dies femina aliqua, nomine illa, per suo strumento ad ipso monasterio visa fuit delegasse, cum omni integritate, sicut in ipsa donatione constat, quod portio sua est, ad integrum, ad die præsente, misso ipsius femina illa ipsius misso monasterii, nomine illo, per ipso Traditiones.

— [38]) Lugd. Bat. B, *Ut quam*. — [39]) H. v. deest in Lugd. Bat. B.

CCLIV. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 34, § 2.

CCLV. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 43.

Digitized by Google

Traditiones. hostio de ipsa casa et per..... et....., sicut lex est, ipsius misso ad parte sancto illo vel ipsa..... visus est tradidisset, et per sua fistuca ipso missi vel ipsa femina de ipsas rex se exita ex omnibus esse dixit. Id sunt.

CCLVI.

[*Sine rubrica.*]

(e cod. Paris. B.)

Notitia locum traditionis qualiter vel quibus præsentibus, qui subter firmaverunt, hubi veniens homo alicus, nomine illo, vocatus monachus, ad illas [villas], quod ille ante hos annos per sua epistola donatione ad monasterio illo, quod est in honore sancti illius, hubi ille abba una cum congregatione monachorum præesse videntur, iam dictus ille in villa illa, qui vocatur illa, et ad præsens fuit, et per unamquemque villas et loca per singulos, per portas et per ostia de ipsas villas vel de illas casas dominicatas, iam præfatus ille ad misso

CCLVI bis.

ALIA TRADITIO.

(e Lindenbrogio.)

Notitia loco traditionis qualiter vel quibus præsentibus, ante eos qui subter firmaverunt, ibique veniens homo aliquis, nomine illo, illas res vel villas illas, quas ipse ante hos dies per suam epistolam donationis ad monasterium illud, in honorem sanctorum illorum constructum, ubi dominus ille abba præesse videtur, ad integrum concessit et confirmavit, per portas et per ostia, et dictam donationem ad missum de supradicto monasterio vel dicti abbatis, nomine illo, visus fuit per omnia et in omnibus, quantum illa epistola

CCLVI. Exstat h. f. in cod. Paris. B; vulgat. a Lindenbrog nº 155; recusa inter Baluz. maj. nº 30; sed ob plurimas utriusque textus discrepantias textum Lindenbrogianum e regione textus cod. Paris. B recudendum curavi.

Digitized by Google

de ipso monasterio vel ipsius iam dicte abbatis illius, nomine illo, omnium quantum in illa epistola donatione est insertum vel compreensum, in omnibus tradidit et consignavit, et eum de ipsas res in omnibus vestivit, et pillo et fistuca exinde in omnibus se exitum dixit et fecit.

His præsentibus actum fuit.

commemorat et insertum est, consignavit, tradidit et vestivit, et per durpilum et festucam sibi foras exitum, alienum vel spoliatum esse dixit, et omnia wirpivit, his præsentibus.

Actum fuit ibi, *et reliqua.*

CCLVII.

TRADITIO [1]).

Dum multorum habetur percognitum qualiter ego ille puellam aliquam, nomine illam [2]), una cum consensu parentum [3]) vel amicorum nostrorum legibus sponsavi, et aliquid de rebus meis ei donare ante dies nuptiarum disposui, idcirco [4]) placuit mihi [5]) ut de ipsis rebus [6]) misso ipsius puellæ, nomine illo, traditionem vel introductionem locorum secundum legem romanam facere deberem, quod ita et feci. Ergo trado ei [7]) [et] [8]) tradidisse me [9]) constat locellum rem [10]) proprietatis meæ [11]), nuncupan-

CCLVII. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 15.— [1]) In Paris. C rubrica sic inscribitur : *Traditio de sponsa, quomodo sit recitanda.* — [2]) Paris. B, *ille;* Paris. C, *illius.* — [3]) Paris. C, *parentorum.* — [4]) Cæteri, *ideo.* — [5]) Paris. C, *michi.* — [6]) Cæteri, *ipsas res.* — [7]) H. v. deest in Paris. C. — [8]) H. v. e Paris. D supplevi. — [9]) H. v. deest in Paris. D. — [10]) Paris. B, C, *locello re.* — [11]) Paris. B, *iuris mei.*

Digitized by Google

Traditiones. tem illum [12]), situm in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis vel *cetera quæ secuntur,* aurum, argentum, vestimenta [13]). Hæc omnia superius iam dicta te ille ad vicem sponsæ meæ tibi trado : ita ut tempore nuptiarum ad [14]) iam dictæ sponsæ meæ eveniant potestatem, ita ut secundum legis ordinem teneat atque possideat. Et si contra hanc traditionem [15]) aliquid refragavero, partibus ipsius puellæ solidos tantos conponam [16]), et hæc traditio firma permaneat.

CCLVIII.

HIC EST TRADITIO.

Rerum omnium scripturarum traditio subsequatur a). Quamobrem ego, in Dei nomine, ille, filius illius condam. Dum non est incognitum sed apud plures notum esse cernitur qualiter ego aliqua femina aut puella, filia illius, legibus eam sponsavi, et de rebus meis, qui sunt sitas in pagos illos, ei aliquid per carta donationis ante die nuptiarum confirmavi et habendi [1]) per hanc titulum traditionis, vel per servo meo, nomine illo, et per hostium de ipsas domus, et cispitæ de illa terra, seu vitis de ipsas vineas, et ramos de illas arbores; et quantumcumque in ipsa donatione continet, id sunt tam terris, vineis, pratis, silvis, exenis, aiacentiis, omnia et ex omnibus, sicut in illa donatione loquitur vel in ista traditionæ insertum est, dilecta sponsa mea, nomine illa, a diæ præsente per

—[12]) Cæteri, *nuncupante illo.* — [13]) Paris. B, *vestimentum.* — [14]) Paris. B, D, *in.* — [15]) Paris. C, *hanc contradiccionem.* — [16]) Paris. C, *conponat.*

CCLVIII. Exstat h. f. in cod. Vatic. C; nondum vulgata mihi videtur. — [1]) Corrig. *tradidi.*

a) Cf. *Lex romana Wisigoth.*, lib. VIII, tit. v, l. pr., *Interpret.*

Digitized by Google

hanc titulum donationis ad missum tuum, nomine illum, de iure meo in tua trado dominatione et potestate perpetualiter ad possidendum vel ad faciendi exinde in omnibus iure perpetuo atque firmissimo ha diæ præsente vel tempore quicquid volueris, neminem contradicentem. Si quis vero, quod fieri minimæ credo, si ego ipsæ, aut ullus de heredibus meis, vel quislibet extranea aut obposita persona, qui contra hanc titulum traditionis, quem ego conscribere vel adfirmare rogavi, venire aut aliqua calumnia generare præsumpserit, cui litem intulerit solidos tantos conponat, et sua repetitio in nullisque modis obtineat effectum, et hanc traditio ista ha me facta, meis vel bonorum hominum manibus roborata, cum stipulatione subnixa, omnique tempore maneat inconvulsa. Traditiones.

CCLIX.

GESTA IUXTA CONSUETUDINEM ROMANORUM, QUALITER DONATIONIS VEL TESTAMENTUM [1]) LEGENTUR *a*).

Anno illo, regnante rege illo, sub die illo, in civitate illa, adstante viro [2]) illo laudabile defensore et omne cur[i]am illius civitatis, vir magnificus ille prosecutor dixit: Peto, obtime defensor vosque laudabilis curialis adque municepis [3]), ut mihi codices publice [4]) [patere iubeatis, quia habeo aliquid quod gestis prosequere debeam. Vir honestus ille defensor et curiales dixerunt: Patent tibi Gesta.

CCLIX. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C; vulgat. inter Marculf. II, 37, 38; sed eam jam Cujacius exscripserat ad tit. 6, lib. IV, Sententiarum Pauli. — [1]) Paris. C, *donationes vel testamenta*. — [2]) Paris. C, *vero*. — [3]) Paris. C, *atque municeps*. — [4]) Paris. C, *publicus*.

a) Cf. *Lex romana Wisigoth.*, lib. IV, tit. IV, l. 4, *Interpret.*

Digitized by Google

Gesta. codices publici] [5]), prosequere que obtasse dicere [6]) non memores [7]). Vir magnificus prosecutor ille dixit : Venerabilis vir aut inluster vir ille per cartam mandata [8]) sui [9]) iniunxit ut illa donatione testamenti aut cessionem, quod ad basilica, ad loco sancto illo [10]) aut inlustris viro illo, ad præsens aut post discessum, delegavit, in vice sua, ut mos est, gestis municipalibus ipsa donatione debeam allegare. Vir honestus defensor dixit illi : Mandatum, quod in te conscribtum habere dicis, nobis [11]) ostendere vel in presente recitare.

§ 2. *Textum mandatum* [12]).

Domino magnifico fratri illo, ille [13]). Peto et subplico caritati tuæ ut in vicem meam epistolam donacionis aut testamenti seu cessionis, quod de rebus meis illis ad basilica illa pro anime mee [14]) remedium aut inlustris viri illius post discessum meum [15]), vel si ad presens, delegavi, in civitate illa publice prosequere et gestis municipalibus, ut mos est, eam [16]) debeas allegare. Propterea tibi hunc mandatum conscribsimus, ut, sicut superius continetur, taliter [17]) prosequere et firmare debeas, et quicquid exinde egeris gesserisve, ratum et definitum [18]) apud nos esse cognoscas.

Factum mandatum tunc, ibi, anno illo.

— 5) Verba uncis inclusa e Paris. C supplevi. — 6) Paris. C, *obtas edicere*. — 7) Paris. C, *moreris*. — 8) Paris. C, *mandati*. — 9) Paris. C addit *miki*. — 10) Paris. C, *illius*. — 11) Paris. C addit *debis*. — 12) Paris. C addit *ad gesta*. — 13) H. v. deest in Paris. C. — 14) H. v. deest in Paris C. — 15) H. v. deest in Paris. C. — 16) H. v. deest in Paris. C. — 17) Paris. C, *talis hoc*. — 18) Verba *ratum et definitum* desunt in Paris. C.

Digitized by Google

§ 3. [*Sine rubrica.*]

Post recitationem mandatum, vir honestus ille defensor dixit : Mandatum quidem recitatum est; sed suprascribta donatione, testamentum aut cessione, quam præ manibus habere dicis, nobis præsentibus recitetur, et, ut postolas, gestis publicis firmetur. Quam vero donatione illa professor recitavit. Post recitationem vero vir laudabilis illi defensor et curialis dixerunt : Epistola, qui [19]) recitata est, gestis [20]) publicis inseratur, et quod ille persecutor [21]) vellit et petit, gesta ei publice datur. Ille persecutor dixit [22]) : Sufficit mihi, bone et [23]) defensor, ut donatio que recitata [24]) est, si mihi gesta tradere iubeatis. Ille defensor dixit : Et quia epistola donationis aut cessionis seu testamenti et mandatum in te conscribtum per ordinem conditas et bonorum hominum manibus roboratas atque signatas manifesta esse cognovimus, dignum est ut gesta ex hoc conscribta [25]) adque subscribta tibi tradatur, et ut in arcipibus publicis memoranda servetur. Edatur super [26]) ordine, et mandatus suus in loco [27]) et totum textum et manummissoris epistola scribantur, et postea defensor et curialis civium et reliqui eam subscribantur adque signentur. Gesta.

CCLX.

HIC EST IESTA.

Annum quarto regnum domni nostri Childeberto reges,

— [19]) Paris. C, *epistula quæ*. — [20]) H. v. deest in Paris. C. — [21]) Paris. C, *prosecutor*. — [22]) Verba *vellit*..... *dixit* desunt in Paris. C. — [23]) H. v. deest in Paris. C. — [24]) Paris. C, *recitatum*. — [25]) Paris. C, *scripta*. — [26]) Paris. C, *sic per*. — [27]) Paris. C, *in suo loco*.

CCLX. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 1, § 1, 2, 4.

Digitized by Google

Gesta. quod fecit minsus ille, dies tantus *a*). Cum iuxta consuetudinem Andicavis civetate curia puplica resedere[t] in foro, ibiquæ vir magnificus illi prosecutor dixit : Rogo te, vir laudabilis illi defensor, illi curator, illi magister militum vel reliquam curia puplica, utique obticis [1]) puplici patere iobeatis, qu[i]a habeo quid apud acta prosevere debiam. Deffensor, principalis simul et omnis curia puplica dixeront : Patent tibi cotecis puplici, prosequere que optas. Obodire illa per mandato suo pagina mihi iniunxit ot prosecutor exsistere deberit, qualiter mandatum, quam in dulcissimo iocali meo illo fici pro omnis causacionis suas, tam in paco quam et in palacio seu in qualibet loca accidere faciat, illas porciones meas, quem ex alote parentum meorum æi legibus obvenit vel obvenire debit aut iustissime æi est reddebetum, æcontra parentis suis vel contra cuiuslibet hominem accidere vel admallàre seu et liticare facias, inspecto illo mandato, quem in dulcissemo iocali meo illo fici, gestis municipalibus adlegare debeam. Curia viro dixerunt : Mandato, quem tibi habere dicis, accipiat vir venerabilis illi diaconus et amanuensis. Illi prosecutor dixit : Rego [2]), domno meis omnibus puplicis, ut, sicut mandatum istum legebus cognovistis esse factum, ut dotem, quem præ manebus tenio, vobis presentibus in foro puplico iobeatis recitare *b*). Curia vero dixerunt : Dotem, quem te dicis præ manibus retenire, illi diaconus et amanuensis Andecavis civetate nobis presentibus accipiat relegendum. Quo accepto dixit :

[1]) Corrig. *codices*. — [2]) Corrig. *Rogo*.

a) Cf. page 282, note *b*. *b*) Cf. page 269, form. CCXXII.

Digitized by Google

§ 2. *Incipit mandatus.*

Domno mihi iocali meo illo. Rogo adque supplico dulcissima gracia vestra ut ad vicem meam omnis causacionis nostras, tam in pago quam et in palacio seo in qualibet loqua accidere faciatis, et illas porciones nostras, quæm ex alote parentum [m]eorum mihi legibus obvenisse vel obvenire debit aut iustissime nobis est redebitum, hæc contra parentes meus vel contra cuiuslibet hominum accidere vel admallare seu adliticare faciatis, et quicquid exinde ad vicem nostram egeris, feceris gesserisve, etenim me abiturum esse cognuscas ratum. Gesta.

Iuratum mandatum Andecavis civetate, curia puplica.

§ 3. [*Sine rubrica.*]

Post hæc curia ait : Se adhuc aliquid abis ex hac causa aut agere debias, dici tu in presente. Illi prosecutor dixit : Gracias agem magnitudine vestræ quod dotem sua scripta, quem prosequio, gestis municipalibus, ut abuit karetas vestra, alegasse me it fecisse vobis ex more conscripse.

CCLXI.

GESTA [1]).

In nomine Domini. Anno illo domni nostri illius regis, mense illo, gesta habita apud laudabile vir illo defensore et illo professore vel curia publica ipsius civitate. Ille ait : Queso vobis, optime defensor, ut mihi codices publicis pro-

CCLXI. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nos 53, 54, 55. — [1]) Hanc rubricam, quæ in codice, male mutato ordine, formulæ CXXX inscripta est, suo loco restituendam duxi.

Digitized by Google

Gesta. sequere [2]) [iubeatis], que habeo que gestorum elegationis cupio roborari. Memorati defensor et ordo curia dixerunt: Patent tibi codices publicis, prosequere que optas. Ille dixit : Amicus meus ille mihi iniunxit per suum mandatum sollempne roboratum ad laudabilitatem vestram adcrescere [3]) deberent, et hæc epistola, quem ipse, sicut lex declarat, in prædictos filios suos illos, pro eo quod in bene ingenua femina illa ipsius generavit, et tu cartolam libellum dotis ei secundum lege non adfirmavit, propterea iam dicti filii mei secundum legem naturalis appellant, ita antedictus pater eorum ei conplacuit ut ipsos secundum lege romana in ipsa civitate antę curia publica debeat in legitima totius hereditatis sue instituere hereditate, [quod] ita et feci, dum in prolis nec legitimis infantes non habuerit, ipsa in legitima hereditate pro legitimis filios in omnes causas recepit *a*), ut prædicta æpistola iuxta amorem [4]) et consuetudinem gestis municipalibus alegare atque firmare debeant. Superscriptus defensor una cum suis curialibus vel subscriptionibus instituerunt vel inobodierunt sub signaculis. Et hæc gesta, quomodo est conscripta, manus eorum roborata, ei visi fuimus tradidisse, stipulatione subnixa.

Actum.....

§ 2. *Mandatum.*

Dulcissimo amico meo illi, ego ille. Rogo atque iniungo caritate tua ut hias ad vicem meam ad civitate illa, ad illo defensore et illo professore vel curia publica ipsius civitatis, et hæc æpistola, quam ego in filios meos illos in totius

— 2) Corrig. *patere*. — 3) Corrig. *accedere*. — 4) Corrig. *morem*.

a) Cf. page 166, form. cxxx.

Digitized by Google

hereditatis meæ in legitima successione eos adhesere, et legitimus filius meus, sicut in ipsa æpistola textus contenebatur, conscribere [volui], ea gestis monicipedibus [5]), ut mos et lex est, iuxta amore [6]) et consuetudinem alegare atque firmare fatias. Ad prosecutionem cælebrata, quod tibi rogo, mihi rescribere pigrum non greveris, stipulatione [subnixa]. Gesta.

§ 3. [*Sine rubrica.*]

Magnifico amico meo illi, ego ille. Cognoscas iusta iniunctione tua, ut per tuum mandatum mihi rogasti, ad illa civitate, ad illo defensore vel curia publica ipsius civitatis accessisse, et hæc cartola, quem infantes tuos, quod naturalis sunt, in legitima hereditate secundum lege instituisse, sicut in ipsam [carto]la tam de rebus quam et de ipsa numera ad ipsius infantes conscriberetur, gestis monicipalibus iusta more et consuetudinem allegasse atque firmasse cognoscas, et de persecutio cælebrata, quod mihi rogasti, rescribere vel prosequere mihi pigrum non fuit, stipulatione subnixa.

CCLXII.

GESTA CUM RESCRIPTO.

In nomine Domini, quod fecit mensus ille, dies tantus, in anno trigesimo quarto regnante domno nostro Caralo rege, et ex co Christo propitio sumpsit imperium quinto

—[5]) Corrig. *municipalibus*. — [6]) Corrig. *iuxta morem*.

CCLXII. Exstat h. f. in cod. Lugd. Bat. B; eam vulgavi in Append. ad form. Andegavenses, § 2, 3, 4.

Digitized by Google

Gesta. anno incoante *a*), gesta habita apud laudabilæ viro illo defensore et illo diacono adque professoræ vel curia publica honoratis ipsius civitatis trium curialium. Magnificus vir ille dixit : Quæso vos, obtimæ defensor, vel vos, ordo curii, uti mihi codicis publicæ pateræ præcipiatis, que abeo que gestorum alegatione cupio roboraræ. Defensor et ordo curii dixerunt : Patent tibi codices publici, prosequeræ que obtas. Magnificus vir ille dixit : Dilectus amicus meus ille per suum mandatum solemniter roboratum mihi iniunxit ut ad laudabilitate vestra Bitoricas in civitate accederæ deberim, et epistola cessionis, quem de rebus proprietatis suæ in dilecta sponsa sua illa adfirmavit, prosequeræ vel alligaræ deberim *b*). Defensor et ordo curii dixerunt : Epistola vel mandata, quem te habere dicis, nobis ad relegendum ostendæ. Tum unus ex notarius ille epistola cessionis vel mandatum in publico recitavit. Quo recensitus, defensor et ordo curii dixerunt : Epistola vel mandatum, sicut est conscriptus, nostris subscriptionibus, qualiter lex est et mos est, tibi alegaræ adque adfirmaræ non tardaris; quid adhuc amplius vis? Magnificus vir ille dixit : Nihil aliud peto magnitudine vestra, nisi ut ipsa epistola vel mandatum una cum gesta, quomodo vestris subscriptionibus roboratum fuerit, mihi ex moræ tradatur, qualiter diuturno temporæ maneat inconvulsum.

a) Cette date répond à l'année 805. En effet, Charlemagne avait été couronné empereur en 800, et il était devenu seul roi par la mort de son frère en 771. J'ai déjà eu l'occasion de montrer que les années de son règne avaient été quelquefois prises de cette dernière époque. Cf. page 5, note *a*.

b) Cf. page 267, form. CCXXI.

Digitized by Google

§ 2. *Mandatum.*

Dilecto amico meo illo, ego ille. Rogo adque iniungo caritati tuæ per hanc mandatum meum solemniter roboratum ut adeas ad vice mea Bitoricas in civitate, et epistola cessionis, quem in dilecta sponsa mea illa de rebus proprietatis meis conscriberæ vel adfirmaræ rogavi, sic[ut] mos et lex est, apud honoratis ipsius civitate alegaræ adque adfirmaræ facias, et quicquid exinde ægeris vel gesseris, apud me in omnibus ratum, aptum adque defenitum esse cognuscas, et de cælebrata prosecutione mihi rescriberæ non tardaris, stipulatione subnixa. Gesta.

§ 3. *Rescripto.*

Dilecto amico meo magnifico viro illo, ego ille amicus tuus. Cognuscas iuxta iniunctionem tuam Bitoricas in civitate adi[iss]e, et epistolam illam, quem in dilecta sponsam tuam de rebus propriis tui conscriberæ vel adfirmaræ rogasti, sicut mos et lex est, gestis municipalibus apud laudabilitatem honorati ipsius civitatis alegaræ adque adfirmaræ decrevi, et de cælebrata prosecutionem tibi rescriberæ non tardaris, stipulatione adnixa.

CCLXIII.

GESTA.

(e codd. Keller, Paris. C, D.)

Cum conventu Turonus civitate adfuisset, adstante

CCLXIII bis.

GESTA.

(e cod. Paris. B.)

Anno illo, regnante rege illo, sub die illo, cum con-

CCLXIII. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nos 2, 3; sed ob plurimas discrepantias textum cod. Paris. B e regione

Digitized by Google

Gesta.

venerabile viro illo defensore, una cum honoratis principalibus [1]) suis, venerabilis vir ille dixit : Rogo te [2]), venerabilis vir ille defensor, ut mihi codices publicos patere iubeatis, quia inluster vir ille per hoc [3]) mandatum ad me speravit ut donationem illam, quem de rebus suis proprietariis [4]), de locis nuncupantibus illis [5]), sitis in pago illo, partibus illius per sua legittima strumenta confirmavit, gestis municipalibus cum curia publica et defensore prosequere et alligare deberem. Ecce ipsam donationem, iubete eam recitare. Venerabilis vir ille defensor et ordo curiæ dixerunt : Codices publici [6]) te [7]) patefaciant [8]), et ille amanuensis hanc donationem accipiat vel recitetur. Qui statim accipiens per ordinem eam recitavit. Iam dictus prosecutor dixit : Et quia petitionibus meis laventus fuisset in civitate illa, adstante virum laudabilem illo deffensore et omnem curiam publicam, vir magnificus ille prosecutor dixit : Peto, obtime defensor, vosque laudabiles curiales atque municipes, ut mihi codices publicos patere iubeatis, quia inluster vir ille per hunc mandatum ad me speravit ut donationem illam, quam de rebus suis propriis, de loca nuncupancia illa, sitas in pago illo, partibus illius per sua strumenta confirmavit, gestis municipalibus cum curia publica et defensore prosequere et allegare deberem. Ecce ipsius donacionem, iubete recitare. Vir honestus defensor ille dixit : Mandatum, quod in te conscriptum habere dicis, nobis ostende et in præsente recitetur. Post recitacione mandatum vir honestus ille defensor dixit : Mandatum quidem re-

textus cod. Keller. recudendum curavi. — [1]) Paris. C, *principibus*. — [2]) Verba *venerabilis*..... *rogo te* desunt in Paris. C. — [3]) Paris. C, D, *hunc*. — [4]) Paris. C, D, *propriis*. — [5]) Paris. C, D, *de loca nuncupancia illa*. — [6]) Paris. D, *publice*. — [7]) H. v. deest in Paris. D. — [8]) Paris. C, *pate-*

Digitized by Google

dabilitas vestra per ordinem implere dignata est, rogo ut publica mo[nu]menta[9]) suscipiat, et patefactis codicibus, gesta, cum a vobis fuerit subscripta, mihi nobilitas vestra, ut mos est, tradi præcipiat. Venerabilis vir ille defensor et ordo curiæ dixerunt : Gesta, cum a nobis fuerit subscripta et a venerabili viro illo amanuense edita, tibi tradatur ex more, ut facilius quod superius[10]) insertum est diuturno tempore maneat inconvulsa.

Gesta.

citatum est; sed scripto testamento, quem tu præ manibus habere dicis, ille amanuensis ipsum accipiat et nobis præsentibus recitetur, et, ut postulas, gestis publicis infirmetur. Qui statim accipiens per ordinem eum recitavit. Post recitacionem vero illi vero persecutur dixit : Et quia peticionibus meis laudabilitas vestra per ordinem implere dignata est, rogo ut publica mo[nu]menta suscipiat. Vir laudabilis illi defensor et curialis dixerunt : Epistola, que recitata est, gestis publicis inseratur, et quod ille prosecutur vellit et petit, gesta ei publici dantur. Iam dictus prosequutur dixit : Sufficit mihi, bone defensor, ut testamentum quod recitatum est, si mihi gesta tradere iubeatis, ut mos est. Vir ille defensor et ordo curie dixerunt : Testamentum et mandatum in [te] conscriptum per ordinem conditus et bonorum hominum manibus roboratus at-

faciunt. — 9) Cæteri, *momenta*. — 10) Paris. D, *facilius*.

Digitized by Google

Gesta.

que signatus manifesta esse cognovimus; dignum est ut gesta ex hoc conscripta, atque a nobis conscripta (Corrig. *subscripta*) fuerit, tibi tradatur ex more, et ut in arcis publicis memoranda servetur, ut facilius quod superius insertum est diuturnum tempore maneat inconvulsa.

§ 2. *Incipit mandatum.*

Magnifico fratri illo, ego ille, filius illius. Rogo, supplico atque tuæ caritati [11]) iniungo ut ad vicem meam civitatem illam adeas, et donationem illam, quam ego partibus illius de locis nostris nuncupantibus [12]) illis, sitas in pago illo, per mea legittima strumenta confirmavi, gestis municipalibus cum curia publica et defensore [13]) facias alligare vel prosequere, et de ipsa prosecutione mihi [14]) reddas certiorem, et quicquid exinde egeris gesserisve, ratum me in omnibus esse cognos-

§ 2bis. *Incipit mandatum.*

Magnifico fratri illo, ego ille, filius illius. Rogo, supplego atque tue caritatis iniungo ut ad vicem meam civitatem illam adeas, et donacionem illam, quam ego partibus illius de loca nostra nuncupantes illa, sitas in pago illo, per mea legitima instrumenta confirmavi, prosequere et gestis municipalibus cum curia publica et defensore facias allegare. Propterea tibi hunc mandatum conscripsimus, ut, sicut superius contenetur, taliter prosequere hoc et firmare debeas, et quicquid

— 11) Paris. C, D, *caritatis*. — 12) Paris. C, D, *de loca nostra nuncupantes*. — 13) Paris. C, *defensione*. — 14) Paris. C, *michi*.

Digitized by Google

cas. Quod mandatum, ut pleniorem obtineat vigorem, manu propria subter firmavi [15]) et bonorum virorum roborandum decrevi.

exinde egeris gesserisve, ratum et definitum aput nos in omnibus esse cognoscas. Quod mandatum, ut pleniorem obtineat vigorem, manu propria subter firmavi et bonorum virorum roboran-[dum] decrevi.

Gesta.

CCLXIV.

[*Sine rubrica.*]

Anno illo regnum domno nostro illo rege, in mense illo, dies tantos, [adstante] vir laudabile defensore et omnem curiam illius civitate, vir magnificus ille prosecutorum dixit : Peto te, optime defensor, et usque laudabilis curialis, ut mihi codices publicus pedire [1]) iubeatis, quia alio [2]) alico que gestis prosequere debeam. Vir honestus ille defensor et curialus dixerunt : Patens tibi quoddicis publicus; prosequere que obtas, dicere non moraris. Ille prosecutor dixit : Vir inluster ille per mandatum suum mihi rogavit atque iniunxit ut igam ad civitate illa, et cartolam cessionis aut dotis, quem de res suas ad illa ecclesia aut ad illa femina adfirmavit, ipsa apud defensore vel omne curia illius civitate debere adfirmare et gestibus alegare. Ille defensor et curialis dixerunt : Mihi datum [3]), quem in te conscriptum habere dixit, nobis presentibus recidetur. Ille professor et hoc modo recidavit :

— [15]) Paris. D, *firmavimus*.

CCLXIV. Exstat h. f. in cod. Paris. A; eam vulgavit Pardessus in *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. IV. —[1]) Corrig. *patere*.— [2]) Corrig. *habeo*. — [3]) Corrig. *mandatum*.

Digitized by Google

§ 2. *Mandatum.*

Gesta. Vir magnifico illo, ille. Rogo et supplico caritate tua ut hias ad illa civitate apud cartolam cessionis aut dote, quam de res meas, in pago illo, in loca que dicitur illas, ad illa casa Dei aut ad illa femina adfirmavi; ipsa cessione aut dote apud defensore vel omne curia illius civitate debeas adfirmare et gestibus allegare, ut quicquid exinde hieris gesserisve, me in omnibus et ex omnibus raptum et aptum, adfirmatum et in omnibus definitum apud me esse cognuscas. Et ut hec mandatum per te firmiore reteneas, manu propria subter adfirmavi, et qui subscripserunt vel signaverunt in presente rogavi.

CCLXV.

[*Sine rubrica.*]

Anno XIV regni domni nostri illius gloriosissimi regis, sub septimo kalendas illas, gesta habeta apud viro laudabilem defensor necnon et ordo curiæ, adstantebus honoratis vel curialebus necnon agrestis, qui vicem magist[r]atus agere viderentur. Ille dixit : Quæso a te, opteme defensor, vel vos ordo curiæ, uti mihi codecis publecus patere precipiatis, quia abeo [quæ] gestorum adlegacionem cupio roborare. Defensor et ordo curiæ dixerunt : Patent tibi codecis publeci in hanc civitatem, ut mos est; prosequere que optas. Vir magnificus ille dixit : Rocator meus ille per mandatum suum ad me superavit donacionem illa, quem in basilica domni illius vel nepote suo illo fiere rogavit, ut ipsam donationem apud laudabilitatem gestis

CCLXV. Exstat h. f. in cod. Paris. C; cam vulgavit Pardessus in *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. IV.

Digitized by Google

monecepalibus debiam adlegari. Defensor et ordo curiæ dixerunt : Mandatum vel donacionem, quem te habere dicis, in publico proferatur et ibidem recensiatur, quem recensendum rogavit. Quo recensito, defensor et ordo curiæ dixerunt : Quia donacionem vel mandatum legeteme conscripto est et recitatum, quid adhuc amplius vis sine tue iniuriæ dicere non moreris. Ille dixit : Quia donacionem vel mandatum solemniter conscriptum vobis est recitatum, specialiter peto ut possit esse in integrum firmatum, gesta huius manus vestre subscriptionibus roboretur. Defensor et ordo curiæ dixerunt : Gesta, sicut mos est, a nobis specialiter constat esse subscripta; quid adhuc amplius vis, vir magnifice? Ille dixit : Queso gesta, cum fuerit conscripta adque a vobis subscripta, mihi ex more tradatur. Defensor et ordo curiæ dixerunt : Gesta, cum fuerit conscripta atque a nobis subscripta, tibi ex more tradatur. Gesta.

CCLXVI.

MANDATUM *a*).

Domino magnifico fratri illi, ille. Rogo iniungoque caritati tuæ ut ad vicem meam Beturegas civitate accedas, et apud defensorem vel curia publica epistulam donationis, quam de omne corpore facultatis meæ ad monastiria, aut ubicumque mea decrevit volontas, conscripsi, gestis municipalibus facias allegare, et quicquid exinde egeris ges-

CCLXVI. Exstat h. f. in cod. Paris. C; eam vulgavit Pardessus in *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. IV.

a) Ce mandat devait, comme ceux qui précèdent, être joint à un procès-verbal d'insertion dans les registres de la curie. Mais ce procès-verbal ne nous a pas été conservé par le manuscrit.

Digitized by Google

Gesta. serisve, apud me ratum et bene placitum in omnibus esse cognuscas, et de prosecutione celebrata mihi rescribire non graveris, stip[ulatione subnexa].

CCLXVII.

VENDITIO [1]).

Venditiones. Magnifico fratri illo, ego ille. Constat me tibi [2]) vindedisse et ita vindedi rem proprietatis meæ, sitam in pago illo, in condita illa, in loco [3]) nuncupante illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis [4]), libertis, vineis, silvis, pratis [5]), pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et inmobilibus [6]), totum et ad integrum, cum omnibus [7]) appenditiis suis [8]) vel omni supraposito, sicut a me præsenti tempore videtur esse possessum, de iure meo in tua trado potestate vel dominatione. Unde accepi a te [9]) pretium in quod mihi bene conplacuit, illis præsentibus qui subter tenentur inserti, valentem solidos tantos [10]) : ita ut ab hodierna [11]) die quicquid exinde facere volueris, liberam [12]) habeas potestatem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis [13]), vel quislibet persona, qui contra hanc vinditionem aliquam calumniam vel repetitionem generare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, et insuper contra cui litem intulerit solidos tantos [14]) conponat, et hæc vinditio firma permaneat.

CCLXVII. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 5. — 1) Paris. C addit *quomodo fit*. — 2) H. v. deest in Paris. B. — 3) Paris. B, *in fine*. — 4) Paris. B addit *servis*. — 5) Paris. B addit *campis cultis et incultis*. — 6) Paris. B, *movilibus et inmovilibus*. — 7) H. v. deest in Paris. C. — 8) Paris. B addit *vel adiecentiis*. — 9) Paris. D, *ad te*. — 10) Paris. D, *solidos centum*. — 11) Paris. B, *hodiernum*. — 12) Paris. C addit *et firmissimam in omnibus*. — 13) Quæ sequuntur desunt in Paris. B. — 14) Paris. D, *solidos ducentos*.

Digitized by Google

CCLXVIII.

VINDITIO DE VILLA.

Domno fratre illi, ille. Licet empti vinditique [1]) contractus sola pretii adnumerationem et regi [2]) ipsius traditione consistat *a*), hoc [3]) tabularum aliorumque docimentorum ad hoc tantum interponatur [4]) instructio, ut fides rei facti [5]) et viris ratio conprobetur. Idcirco vindedisse me tibi constat et ita vindedi villa iuris mei, nuncupante illa, sitam in pago illo, quam ex legitima successione parentum, vel de qualibet modo ad eum pervenit, habere videor, in integritate, cum terris, domibus, ædificiis, acolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumvę decursibus, adiecentiis, apenditiis vel omni merito et termino ibidem aspicientem. Et accepi a vobis in pretio, iuxta quod mihi conplacuit, tantum, et memorata villa vobis presentaliter tradedi ad possedendum : ita ut ab ac die habendi, tenendi, vel quicquid exinde elegeris, faciendi liberam in omnibus habeas potestatem. Si quis vero, quod futurum esse non credo [6]), si ego ipse, aut aliquis de heredibus vel proheredibus [7]), seu qualibet opposita persona, contra vinditionem venire temtaverit, aut me male vindidisse convicerit [8]), et a me vel heredibus meis defensatum non fuerit, tunc inferamus vobis heredibusque vestris dupla pecunia quantum a vobis

Venditiones.

CCLXVIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. II, 19. — 1) Paris. C, *emendi vindendi*. — 2) Paris. C, *rei*. — 3) Paris. C, *ac*. — 4) Paris. C, *interponitur*. — 5) Paris. C, *facta*. — 6) Paris. C, *credimus*. — 7) Paris. C addit *meis*. — 8) Verba *aut me male vindidisse convicerit* desunt in Paris. C.

a) Cf. *Pauli Sentent.*, lib. II, tit. XVII, § 3, tit. XVIII, § 10, *Interpr.* — *Instit. Justin.*, lib. II, tit. I, § 41.

Digitized by Google

Venditiones. accepi et ipsa villa meliorata valuerit, et quod repetit vindicare non valeat, sed presens vinditio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnexa.

Actum [9].....

CCLXIX.

VINDICTIONE.

Domno inluster illo, ille. Ratio et consuetudo exposcit ut inter emitore et vinditore scriptura confirmat, ita ut nec distrahendi sed ulla repeditio nec conparandi qualibet videtur esse formido. Idcirco nulli coagentis imperium nec a iudiciaria potestate coactus, sed mea propria et spontanea voluntate arbitrium, accepto vero pretium, constat me vindidisse vel tradidisse, quod ita vendedi vel de præsente tradidi, hoc sunt res proprietatis meæ, in pago illo, que dicuntur illæ, id est tam mansis, domibus, ædificiis, totum et ad integrum, rem inexquisita. Et accepi a te pretium pro hoc quod mihi bene conplacuit, hoc est tam in argentum quam in actum valentes solidos tantos tantum, et superscriptas res per hanc vinditione publice tibi ad die præsente tradidi ad possidendum, ut quicquid exinde a die præsente facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis vero, quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut ullus de meis heredibus, vel quislibet ulla opposita persona, qui contra hanc vindictione ista venire conaverit, et a me vel heredibus meis non fuerit defensatum, tunc inferat tibi una cum sotio fisco duplum tantum quantum a die accepi, vel quantum ipsas res inmelioratas valuerint in duplum esse reddendum, et præsens vindictio omni tempore firma permaneat.

— [9]) H. v. deest in Paris. C.

CCLXIX. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 14.

Digitized by Google

CCLXX.

VENDITIO AD ECCLESIAM.

Domino venerabili et in Christo patri illo abbati de basilica sancti illius, civitate illa, ubi ipse preciosus dominus in corpore requiescit, vel omni congregationi ibidem consistenti, ego enim, in Dei nomine, ille. Constat me vobis vel partibus ipsius basilicæ vindidisse et ita vindedi, hoc est locum rem proprietatis meæ, situm in pago illo, super fluvium illum, in condita illa, in villa illa, cum omni integritate vel adiecentiis, quicquid ad ipsum locum aspicere vel pertinere videtur, vel quantumcumque præsenti tempore mea videtur esse possessio, hoc est tam terris, mansis, casis, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, libertinis, ministerialis, mobilibus et inmobilibus, pecuniis, peculiis utriusque sexus vel omni supellectili, totum et ad integrum, rem quæsitam et inquisitam, quicquid dici aut nominari potest, vel quicquid ibidem præsenti tempore mea videtur esse possessio, per hanc vinditione a die præsente trado atque transfundo. Unde accepi a vobis pretium pro iam dicto loco de thesauro ipsius sancti, in quod mihi conplacuit vel aptificatum fuit, hoc est tantum. Quod pretium in manu mea accepi, et ipsum locum cum omni integritate, sicut dixi, per hanc vinditionem vobis vel ad ipsam sanctam casam tradidi perpetualiter ad possidendum : ita ut ab hodierna die quicquid exinde vos aut successores vestri vel pars ipsius basilicæ facere volueritis, liberam et firmissimam in omnibus habeatis potestatem faciendi. Si quis vero.....

Venditiones.

CCLXX. Exstat h. f. in cod. Keller; vulgat. inter Sirmond. nº 37.

Digitized by Google

CCLXXI.

VENDITIO.

Venditiones. Domino venerabili et in Christo patri illi abbati de basilica sancti illius, ubi preciosus domnus in corpore requiescit, vel omni congregatione ibidem consistenti, ego enim ille. Constat me vobis vel ad ipsa basilicæ vendidisse et ita vendidi res propriætatis meæ, in loco nunccupante illo et illo, sitas in termino illo, portiones meas, hoc est cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et inmobilibus, farinariis, cum appendiciis vel exitis in ipsa pertinentes vel aspicientes, cum cultis et incultis, cum saltis et subiunctis, vel quicquid in prædictis locis nostra est possessio, tam de alode quam de conparato vel qualibet adtracto ad nos noscitur pervenisse, totum et ad integrum, rem quesita et inquesitam, per hanc venditionem vobis vel ad ipsa basilicæ trado adque transfundo. Unde accepi a vobis precium de thesauro ipsius ecclesie, in quo mihi bene conplacuit vel aptificatum fuit, hoc est solidos tantos. Quod pretium in manu mea accepi, et memorata vobis tradidi : ita ut ab hodierna die quicquid vos vel successores vestri vel dicte basilicæ sancti illius eiusque congregatio exinde elegeris facere, liberam et firmissimam in omnibus habeatis iure proprio. Si vero ego ipse, aut ullus de heredibus meis vel quoheredibus, vel quislibet opposita persona, qui contra hanc venditionem, quem ego nullo cogente sed spontanea voluntate fieri vel firmare rogavit, [venire conaverit], tantum et alio tantum quantum ipse res inmelioratæ valuerint conponat, et insu-

CCLXXI. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

per posito fisco auro untia una, argenti pondera quinque coactus exsolvat, et sua repetitio vindicare non valeat, sed hæc venditio cum stipulatione inserta diuturnum tempus maneat inconvulsa. Venditiones.

CCLXXII.

ITEM VENDITIO.

Ille non perdit qui se aptificante ex pretio in conpensu recipit. Igitur ego enim, in Dei nomine, ille, non imaginario iure nec ullius cogente imperio, sed plenissima et integra voluntate et meo arbitrium, constat me vendere et ita vendidi viro magnifico villam meam, in loco nunccupante illo, in pago illo, in centena illa, quem de parte genitoris mei illius quondam mihi legibus obvenit, hoc est in iam dicta villa tam terris, domibus, *et cetera.* Et est in pretio taxato valente, in quo mihi bene complacuit vel aptificatum fuit, solidos tantos, et quod pretium mihi bene conplacuit vel aptificatum fuit in præsente de manu emptoris in manu mea accepi, et prædicta villa una cum carta venditionis coram testibus ei publicæ vendidi atque firmavi : ut post hunc diem memoratus emptor, qui datum suum pretium conscripta villa superius nominata de me legibus conparavit, ut ab hac die habeat, teneat atque possideat, suisque heredes aut cui voluerit ad possidendum derelinquat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam hac firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi. Si quis vero, quod fieri esse non credo, si fuero ego ipse, aut ullus de heredibus meis hac proheredibus, vel quislibet opposita persona, qui contra hanc venditionem, quem ego coram testibus firmam conscribere rogavi, aliquam

CCLXXII. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

Venditiones. calumniam vel repetitionem ad eam infrangendum temptare præsumpserit, tantum et alio tantum quantum hæc venditio continet contra cui litem [intulerit] sotio fisco multa conponat, et ille qui repetit repetitio sua nullo quoque tempore vindicare non possit, sed vinditio cui facta est omni tempore firma et stabilis valeat permanere.

CCLXXIII.

VENDITIO DE RE CUIUSLIBET.[1]).

Magnifico in Christo fratri illi emptore, ego venditor ille. Constat egomet ipse [2]), non [i]maginario iure, sed propria vel spontanea voluntate, tibi vendidisse et ita vendidi, tradidisse et ita tradidi, hoc est aliquam rem meam, in pago illo, in loco nuncupante illo, super fluvio illo, id est mansum unum [3]), qui mihi ex parte genitoris sive [4]) genitricis hereditario iure successit, cum omni edificio superposito [5]), necnon et de terra arabili [6]) ad [7]) ipso manso aspiciente vel pertinente bunnuuaria tanta [8]), vel quicquid ad ipso manso [9]) pertinere dinoscitur, totum et ad integrum, tibi per hanc cartulam venditionis, sive per festucam atque per andelangum, trado [10]) atque perpetualiter [11]) transfirmo. Unde a tæ precium accipere visus sum, id est solidos tantos [12]), in quo mihi bene [13]) conplacuit atque convenit. Et [pro] [14]) ipso pretio, sicut superius dixi, ipsum mansum tibi coram pluribus [15]) testibus tradidi atque dele-

CCLXXIII. Exstat h. f. in codd. Monac. A, Hafn.; vulgat. a Lindenbrog. nº 127. — 1) H. v. deest in Hafn. — 2) Hafn. *ergo me tibi.* — 3) Hafn. *manso uno.* — 4) Hafn. *seu.* — 5) Hafn. *supraposito.* — 6) Hafn. *arabilia.* — 7) Hafn. *de.* — 8) Hafn. addit *similiter de prato bunnuaria tanta.* — 9) Hafn. *ipsum mansum.* — 10) Hafn. *dono, trado.* — 11) Hafn. addit *in omnibus.* — 12) Hafn. *soledos valentes tantos.* — 13) H. v. deest in Hafn. — 14) H. v. e cod. Hafn. supplevi. — 15) Hafn. *plures.*

Digitized by Google

gavi, in eâ vero ratione ut a die præsente hoc habeas, teneas atque possideas, vel quicquid exinde facere volueris, liberam ac firmissimam, Christo propitio [16]), in omnibus habeas potestatem. Et si quispiam deinceps, quod futurum esse non credo, si ego ipse, quod absit, aut ullus quislibet [17]) de heredibus meis, seu ulla [18]) quelibet extranea persona, qui contra hanc cartulam venditionis refragare vel calumniare [19]) præsumpserit, cui litem inferre temptaverit [20]) auro untias tantas, argento libras tantas coactus exolvat, et insuper quod repetit nullum obtineat effectum, sed præsens venditio hæc [21]) tam a me quam ab heredibus meis defensata omni tempore firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa, diuturnum tempus [22]) maneat inconvulsa. Venditiones.

Actum illo loco [23]).

CCLXXIV.

VENDICCIONE DE TERRA.

Domino magnifico fratri illo emptore, ego, in Dei nomine, ille venditur. Constat me, non inmagenario iure nec nullo coagente imperium, sed propria voluntatis mei arbitrio, tibi vendere, quod ita et vendidi tibi, a die præsenti, bunuaria tanta de terra arabile, in loco noncupante illo, quod est in pago illo, quem de parte parentum meorum, tam de alote quam et de comparato, vel de qualibet atracto ad me legibus obvenit; hoc est de uno latus

— 16) H. v. desunt in Hafn. — 17) H. v. deest in Hafn. — 18) H. v. deest in Hafn. — 19) Hafn. *venire aut eam calumniare*. — 20) Hafn. *intulerit*. — 21) Hafn. *ista*. — 22) Hafn. *diuturno tempore*. — 23) Verba *illo loco* desunt in Hafn.

CCLXXIV. Exstat h. f. in cod. Paris. E; vulgat. inter Bignon. nº 3.

Digitized by Google

Venditiones. terra illui et de alio latus illui, et de uno vero fronte terra illui et de alio vero fronte pervio publico. Et accipi a tibi in precio taxato pro hoc, iuxta quod mihi bene conplacuit vel conventum fuit, solidos tantos : tanto ita ut ab [hac] die memorata terra superius denominata, quem de me legibus comparasti, ipsa hoc abeas, teneas, possideas, vel quicquid exinde face[re] volueris, libera in omnibus, Christo propicio, in tua permaneat potestate ad faciendum.

CCLXXV.

VINDITIO DE AREA INFRA CIVITATE.

Domino sancto et apostolico domno et patri illo episcopo, ille. Constat me nulli coactatis [1]) imperio neque emagenario [2]) iure, sed propria voluntatis arbitrio, vobis vendidisse et ita vendidi area iuris mei, infra muros civitatis illius, habentem per longo [3]) pedes tantos et in lato pedes tantos, que [4]) subiungit ad uno latus terra [5]) illa, ab alio latus terra [6]) illa, a fronte [7]) uno terra [8]) illa et ab alio fronte terra [9]) illa. Et accepi a vobis in pretio, iuxta quod mihi conplacuit, auri [10]) solidos tantos, et prefata area vobis presentaliter tradedi possedendum, habendi, tenendi, vel quicquid exinde elegeretis [11]), faciendi liberum perfruatis [12]) arbitrium. Si quis vero, quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, seu qualibet persona, contra hanc vinditionem venire temtaverit,

CCLXXV. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. II, 20. — 1) Paris. C, *cogentis*. — 2) Paris. C, *inmaginario*. — 3) Paris. C, *per longum*. — 4) Paris. C, *qui*. — 5) H. v. deest in Paris. C. — 6) H. v. deest in Paris. C. — 7) Paris. C, *et ab fronte*. — 8) H. v. deest in Paris. C. — 9) H. v. deest in Paris. C. — 10) Paris. C, *auro*. — 11) Paris. C, *elegeris*. — 12) Paris. C, *perfruatur*.

Digitized by Google

aut eam infrangere conatus fuerit, inferat vobis aut auctoribus [13]) vestris dupla pecunia, vel quantum area ipsa eo tempore meliorata valuerit, *et cetera.* Venditiones.

CCLXXVI.

VINDITIO DE AREA VEL DE CASA INFRA CIVITATEM.

Magnifico fratri illo, ego enim ille. Constat me tibi vindidisse et ita vindedi, hoc est casa mea cum ipsa area, ubi posita est, infra civitatem vel burgum illum, in ratione illius, in loco illo, quem ego data mea pecunia de aliquo homine, nomine illo, conparavi; habet ipsa casa in atriamento tantum, membra in giro tanta, est de lateribus vel frontibus casa vel terra illorum et illorum. Unde accepi a te precium in quod mihi bene conplacuit, hoc est tantum. Quod precium in manu mea accepi, et ipsam casam vel aream per hanc vinditionem tibi tradidi a die præsente perpetualiter ad possidendum, ita ut ab hodierna die quicquid exinde facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi, salvo iure ipsius terræ.

CCLXXVII.

INCIPIT VINDICIO PROPRIETATE.

Domino venerabile et in Christo patre illo abbate, ego illi et coniux mea illa. Constat nus vindedissemus et ita vindedimus vobis terra proprietatis nostre, in loco n[un]cupante illo. Et accipi proinde precio de vobis in quod nobis

— 13) Paris. C, *heredibus.*

CCLXXVI. Exstat h. f. in cod. Keller; vulgat. inter Sirmond. nº 43.

CCLXXVII. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 27.

Digitized by Google

Venditiones. conplacuit, hoc est in argento soledus tantus : ut quicquid de ipsa terra proprietatis nostrum, que nus bona volumtate vobis venondavimus, facere volueris, liberam in omnibus habeas potestatem. Et si quis de nos ipsis, aut de propinquis nostris, vel qualibet extranea persona, qui contra hanc vindicione agere conaverit, inferit inter vobis et fisco conponere debiat soledus tantus, et quod repetit vindicare non valeat, et hæc vindicio perenni tempore firma permaneat, stibulacione subnixa.

Actum est.

CCLXXVIII.

ITEM VENDITIO.

Igitur ego itaque ille. Constat me vendere et ita vendidi illi campum meum, in loco nunccupante illo, in pago illo, in centena illa, quem de parte legitima hereditate genetoris mei illius vel genetricis meæ illius quondam mihi legibus obvenit; et est ipse campus per loca designata, de uno latere terra illius et de alio latere et fronte alode illius et illius. Et est in pretio taxato valente solidos tantos, et quod pretium mihi conplacuit vel aptificavit in præsente de manu emptoris in manu mea accepi, et venditionem legitima ad memoratum emptore fieri et firmare rogavi, ut de ab hodierna die memoratus emptor hoc habeat, teneat atque possideat, suisque posteris aut cui voluerit ad possidendum derelinquat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam in omnibus habeant potestatem faciendi.

CCLXXVIII. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

CCLXXIX.

ITEM VINDITIO [1]).

Magnifico fratri illo, ego ille. Constat me tibi vindedisse et ita vindedi infra terminum sancti illius, in loco nuncupante illo, campum vel vineam [2]) iuris mei, habentem aripennos tantos; est quidem de uno latere [3]) et fronte terra illius, de alio [4]) latere et fronte terra illius. Unde accepi a te pretium [5]) in quod mihi bene conplacuit, valentem solidos tantos : ita ut [6]) ab hodierna [7]) die quicquid de supradicta re facere volueris, liberam [8]) habeas potestatem [9]), salvo iure ipsius sancti. Et si fuerit, aut ego ipse [10]), aut ullus de heredibus meis, vel quislibet [11]) persona, qui contra hanc vinditionem aliquam calumniam vel repetitionem generare presumpserit, contra cui litem intulerit solidos quindecim conponat, et hæc vinditio firma permaneat. Venditiones.

CCLXXX.

INCIPIT VINDICIO.

Ego enim, illi. Constat me vindedisse et ita vindedi ad illo campello ferente modius tantus; et est super terraturio sancti illius, in villa illa, et subiungit de uno latere campus illius; taxato precio, hoc est in quod mihi conplacuit, valente soledus tantus : ut quicquid ab odierna diæ de ipso

CCLXXIX. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 8. — 1) Paris. C addit *inter personas exorta*. — 2) Cæteri, *campo vel vinea*. — 3) Paris. C, *latus*. — 4) Paris. B addit *vero*. — 5) Paris. C, *pretio*. — 6) Paris. B, *et ita*. — 7) Paris. B, *hodiernum*. — 8) Paris. C addit *et firmissimam in omnibus*. — 9) Quæ sequuntur desunt in Paris. C. — 10) Quæ sequuntur desunt in Paris. B. — 11) Paris. D addit *opposita*.

CCLXXX. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 21.

Digitized by Google

Venditiones. campo agere volueris, absque preiudicium sancti illius, cuius terre esse videtur, liberam in omnibus abeas potestatem. Et si fuerit, ego ipsi, aut aliquis de heredibus meis, vel qualibet extranea persona, qui contra hanc vindicione, quem ego bona volumtate fieri rogavi, agere conaverit, inferit inter tibi et agente sancti illius duplum, et quod repetit vindecare non valeat, et hec vindicio adque volomtas mea perenni tempore firma permaneat.

CCLXXXI.

VINDITIONE [1]) DE CAMPO.

Domino fratri illi, ille. Constat me tibi vindedisse et ita vendidi campo iuris mei, situm in territorio [2]) illo, habentem plus minus tantum, qui subiungit a latere uno lui, ab alio latere lui, a fronte uno illo, ad alio vero fronte [3]) illius. Et accepi a vobis in pretium [4]), iuxta quod mihi complacuit, auri solidos tantos [5]). Et ipso campo vobis presentaliter tradidi possidendum, habendi [6]), vel quicquid exinde volueris [7]), faciendi liberam habeas potestatem. Si quis vero, *et cetera.*

CCLXXXII.

VENDICIO.

Ego, in Dei nomine, filius quondam illius. Dum non est incognitum qualiter inter me et illum abbatem monasterii

CCLXXXI. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C; vulgat. inter Marculf. II, 21. —[1]) Paris. C, *Vindicio.*—[2]) Paris. C, *terraturio.*—[3]) Verba *ab alio latere..... ad alio vero fronte* desunt in Paris. C. —[4]) Paris. C, *precio.* — [5]) Paris. C, *auro tantum.* — [6]) Paris. C addit *tenendi.* — [7]) Paris. C, *elegeris.*

CCLXXXII. Exstat h. f. in cod. Argentinensi; eam vulgavi in *Formules de Strasbourg,* n° 10.

Digitized by Google

illius, quod est constructum in honore sancti illius, convenit ut ei seu rectoribus ipsius monasterii aliquam partem de hereditate mea tradidissem, quod ita et vendidi; et hoc est quod vendidi, in pago nuncupante illo, unum wanc *a*), qui ab occidentali parte ipsius rivi, qui in illum lacum defluet, adiacere videtur, et omnem silvam ibidem adherentem usque ad illam viam publicam et usque ad lacum et usque ad sursum in eccha *b*), cum omni integritate sua. Et accepi a predicto abbate et ab advocatis seu rectoribus ipsius monasterii precium, argenti libram unam et unum caballum et unum palleum centum solidos valentem. Et ob hoc presentem cartam venditionis propter firmitatis studium fieri decrevimus, ut neque nos nec quislibet heredum vel successorum nostrorum hanc venditionem valeat evertere aut destruere, sed omni tempore firma debet perdurare cum stipulatione subnixa. Venditiones.

CCLXXXIII.

CARTA VINDITIONIS.

In Dei nomine, ego ille venditor et ille emptor. Constat me tibi vindidisse, quod et ita vendidi, terram aut mancipium iuris mei; si mancipius est, nomine illo; si terra est, in loco nuncupante ubi est, in pago illo aut in villa aut in sito illo, terra tantum quantum; si mansura est,

CCLXXXIII. Exstat h. f. in cod. San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Saint-Gall*, n° 18.

a) Le mot *wanc* est la traduction du latin *campus, ager*. Cf. Graff, t. I, col. 894; Grimm, t. III, p. 395.

b) *Eccha* est évidemment la forme latine du mot germanique *Ecke*, qui signifie au propre *coin, angle, arête*, et au figuré *point saillant, crête* ou *cime* d'une montagne. Cf. Graff, t. I, col. 112.

Digitized by Google

Venditiones. cum adpenditiis eius. Et accepimus a te precium adtaxatum inter auro et argento et cavallos et boves et alium precium tanter et tanter; hoc, quod ego, homo ille, a die presente in tua trado dominacione, habendi, vindendi sive commodandi, seu pro animæ salute donandi, vel quicquid exinde facere volueris, in omnibus [liberam] ac firmissimam habeas potestatem facere.

CCLXXXIV.

SI QUIS IN PRÆSENCIA REGIS DE EA QUE VINDEDIT AUCTORES ESSE VOLUERIT [1]) EMPTORI [2]), PRÆCEPTO [3]) DOMINICO EX HOC [4]).

Confirmationes venditionum. Ille rex, illi comite [5]). Veniens illæ [6]) aut missus ipsius [7]) in persona sua, ibi, [8]) in palatio nostro, clemenciæ regni nostri suggessit quasi homo, nomine illo, porcionem aut villa sua, nuncupante illa, in pago illo, quicquid ibidem visus fuit tenuisse, per vinditionis titulum accepta pecunia sua eidem visus est distraxisse, et eam ad præsens possidere videretur [9]). Sed dum et ipse ille ad [10]) præsens adstabat, interrogatum [11]) est ei a nobis vel a proceribus nostris si ipsa [12]) vinditione, quam ipse ille de suprascribta rem in præsente proferebat, de nomine eius fecisset, aut memorata rem vindedisset [13]), vel, si ei necessitas evenerit, auctor eidem esse voluisset, in præsente

CCLXXXIV. Exstat h. f. in codd. Lugd. Bat. B, Paris. C, Monac. A; vulgat. a Lindenbrog. nº 171. — 1) Paris. C, *auctorisse voluerit esse.* — 2) H. v. deest in Paris. C. — 3) Paris. C, *cum præcepto.* — 4) In Monac. A rubrica sic inscribitur : *Præceptum regale de venditione cuiusdam rei.* — 5) H. v. desunt in Paris. C. — 6) Paris. C addit *vir.* — 7) Monac. A, *Ille gratia Dei rex, vir inluster. Ille comis veniens aut missus suus.* — 8) Verba *in persona sua, ibi,* desunt in Monac. A. — 9) Paris. C, *videtur.* — 10) H. v. dees in Monac. A. — 11) Monac. A, *interrogatus.* — 12) Paris. C, Monac. A, *supra.* — 13) Verba *in præsente..... vindedisset* desunt in Paris. C.

Digitized by Google

dicere deberet[14]). Sed taliter in nostri[15]) præsentia memoratus ille[16]) professus est quod et ipsa vindicione fecerat, et pretio de suprascribta rem, quod illa vindictio contenit, acceperat, et auctor eidem ex hoc ad præsens et in antea, si ei necessitas contigisset, et erat et esse volebat. Ideo dum taliter[17]) quoram[18]) nobis professus est, per presentem[19]) decernemus ac iobemus præceptum ut memoratus ille ipsa villa aut portione illa in iam dicto loco[20]), in integritate, quicquid per ipsa vinditione legitur[21]), absque contrarietate vel repetitione[22]) illius aut heredibus suis quieta hordine debeat possidere, vel quicquid exinde facire ipse aut heredes sui decreverint, liberum patiantur arbitrium[23]).

Confirmationes venditionum.

CCLXXXV.

[*Sine rubrica.*]

Notum sit igitur omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ ac nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia Haimo comes, fidelis noster *a*), nostram adiens clementiam, innotuit celsitudini nostræ qualiter ab Erchamberto, filio quondam Radonis, et Bettone eiusdem Radonis propinquo, quos olim secundum legem Salicam ingenuos relaxaverat, quasdam res, sitas in pago Aulinge superiori, in certis locis, seu et in Caniucense, in loco nuncupante Dotane

— 14) Monac. A, *edicere debet;* Paris. C, *deberit.* — 15) Paris. C, Monac. A, *nostra.* — 16) Monac. A, *N.* — 17) Monac. A, *naturaliter.* — 18) Monac. A, Paris. C, *coram.* — 19) Monac. A addit *nostrum.* — 20) Monac. A, *ad iam dictum locum.* — 21) Monac. A, *in ipsa venditione cartula continetur.* — 22) Paris. C, *receptione.* — 23) Paris. C, *libero arbitrio.*

CCLXXXV. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 53.

a) Ce personnage est peut-être celui qui fu nommé en 778 comte de l'Albigeois. Cf. *Vita Lud. Pii* (ap. D. Bouquet, t. VI, p. 88.)

Digitized by Google

Confirmationes venditionum.

curte *a*), cum mancipiis et omnibus attinentiis, pretio sibi emptas habuisset, atque ex eis vindicionalem chartam solemni traditione acceptam habuisset; sed ad cedendum se interceptum in posterum excusare conaretur, ut in tali re fieri solet, quorum iniquæ intentiones..... Petiit celsitudinem nostram ut ipsas emptiones denuo per nostræ mansuetudinis præceptum plenius confirmare deberemus. Cuius petitionem denegare noluimus, quippe cum memoratos Erchambertum et patrem eius illum necnon et propinquum eorum illum non solum libertate donaverit, verum etiam res in quibuslibet pagis vel territoriis iuste legaliterque sibi adquisitas adquirendasve auctoritatis nostræ præcepto ei firmaveramus; sed sicut unicuique fidelium nostrorum iuste petentium, ita nos illi concessisse atque in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo iubemus ut prædictas res et possessiones, secundum dimensionem et conventionem in chartis venditionalibus conscriptas, totum et in integrum, vel ad effectum, cum mancipiis, deinceps per hanc nostram auctoritatem iure firmissimo teneat atque possideat, et quidquid exinde facere voluerit, libero.....

CCLXXXVI.

TRADETORIA DE TERRA.

Traditiones.

Veniens homo alicus, nomine illo, in pago illo, in loco que dicitur ille, ante bonis hominibus qui subter firmaverunt, terra illa, id est tam mansis, totum et ad inte-

CCLXXXVI. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 19.

a) Je n'ai pas réussi mieux que D. Carpentier à déterminer les noms modernes et la situation de ces différentes localités.

Digitized by Google

grum, quem ante os dies hominem alico, nomine illo, per vindictionis titulum accepto vero pretio visus fuit vendidisset, ante ipsius bonis hominibus, ad integrum, ut quicquid prædicta vindictione ei vendidi, per manibus partibus ipsius lue vel herba vel terra visus fuit tradidisset, et per suum fistucum contra ipso illo exinde exitum fecit, ut [quicquid] ipse ille de ipsa terra ad die præsente facere voluerit, liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi. Id sunt. Traditiones.

CCLXXXVII.

TRADITURIA DE VENDITIONE.

Notitia qualiter et quibus præsentibus veniens homo alicus, nomine illo, missus inluster vir ille, super fluvio illo, in loco qui dicitur illo, ad illo manso vel illa terra, quem ille homo hominibus illo ante os dies [vel] ad casa sancto illo paginse per cartam cessionis [visus fuit vendidisse], partibus ipso illo per illo ostio vel anaticula de ipsa casa, per herba vel terra, ipso manso vel quicquid ad ipso manso aspicet, sicut in ipsa cessione est insertum, ad parte illa ecclesia visus fuit tradidisset atque consignasset. Id sunt quis præsentibus.

CCLXXXVIII.

TRADITURIA.

Notitia traditionale [qualiter] vel quibus præsentibus venit homo alicus, nomine ille, ad illo manso, quem ante

CCLXXXVII. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 20.

CCLXXXVIII. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 57.

Digitized by Google

Traditiones. hos dies per cartolam venditionis ad filium suum adfirmavit, per hostium et anatalia, per herba et vite, ei visus fuit tra[di]disset vel consignasset, et exitum inde fecisset. His præsentibus.

CCLXXXIX.

NOTITIA TRADITIONIS.

[Notitia] qualiter veniens ille, die illo, in villa illa, ante bonos homines, per hostium et axatoria, seu terram vel herbam, homini illi, nomine illo, et coniugi suæ illi rem illam visus fuit tradidisse, non in fraude sed in publico, et per meam fistucam de iam dicta re illa exitum fecisse.

CCXC.

VINDITIO DE SERVO AUT ANCILLA.

Venditiones servorum. Domino fratri illo, ille. Constat me vobis[1]) vindedisse et ita vindedi servo iuris mei aut ancillam, nomen illam, non furo, non fugitivo neque cadivo, sed mente et omne corpore sano *a*), pro quo[2]) accepi a vobis in[3]) pretio, iuxta quod mihi complacuit, auri[4]) solidos probus adque presentes[5]) numero tantos[6]), et ipso servo vobis presentaliter tradidi possedendum : ita ut ab hac die habendi, tenendi, vel quicquid exinde creveris[7]), faciendi liberum potiaris arbitrium. Si quis vero, quod futurum esse non

CCLXXXIX. Hanc formulam vulgavit Fr. Pithæus in *Glossario ad leg. Salicam*, tit. 61, nescio cujus codicis ope.

CCXC. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. II, 22. — 1) Paris. C, *tibi*. — 2) Paris. C, *quem*. — 3) Paris. C, *de*. — 4) Paris. C, *auro*. — 5) Paris. C, *pensantes*. — 6) Paris. C, *tantum*. — 7) Paris. C, *decreverit*.

a) Cf. Dig., lib. XXI, tit. I, fr. 1, § 1; fr. 4, § 3; fr. 17, pr.

Digitized by Google

credimus, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, seu qualibet persona, contra hanc vinditionem venire temtaverit, aut eam infrangere voluerit, inferat tibi cum cogentis[8]) fisco auri[9]) tantum, vel quantum servus ipse eo tempore melioratus valuerit, et hæc vinditio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnexa.

Venditiones servorum.

Actum[10]) [loco] illo, sub die illo, anno illo.

CCXCI.

VINDITIO DE SERVO.

Magnifico fratri illo, ego ille. Constat me tibi vindedisse et ita vindedi servum[1]) iuris mei, nomine illum[2]), non furem[3]), non fugitivum[4]), sed[5]) sanum[6]) corpore moribusque bonis constructum[7]). Unde accepi a te pretium in quod[8]) mihi bene conplacuit[9]), valentem solidos tantos[10]) : ita ut[11]) ab hodierna die quicquid de supradicto servo facere volueris, liberam habeas potestatem. Et si fuerit, aut ego ipse[12]), aut ullus de heredibus meis[13]), vel quislibet persona, qui contra hanc vinditionem aliquam calumniam vel repetitionem generare præsumpserit[14]), contra cui litem intulerit solidos sexaginta conponat, et hæc vinditio firma permaneat.

— 8) Paris. C, *cogente*. — 9) Paris. C, *auro*. — 10) Quæ sequuntur desunt in Paris. C.

CCXCI. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 9. — 1) Paris. B, C, *servo*. — 2) Paris. B, C, *illo*. — 3) Paris. C, D, *furo*. — 4) Cæteri, *fugitivo*. — 5) H. v. deest in Paris. B, D. — 6) Cæteri, *sano*. — 7) Cæteri, *constructo*. — 8) Paris. D, *in quo*. — 9) Verba *unde accepi..... conplacuit* desunt in Paris. C. — 10) Paris. B, *solidus tantus*. — 11) Paris. B, *et ita*. — 12) H. v. deest in Paris. B, D. — 13) Quæ sequuntur desunt in Paris. B. — 14) Paris. C addit *illud quod repetit non vindicet, et insuper*.

Digitized by Google

CCXCII.

VINDICIO DE SERVO[1]).

Venditiones servorum.

Magnifico [in][2]) Christo fratri illo emptore, igitur[3]) ego, in Dei nomine. Constat me tibi vindidisse et ita vindidi, tradidisse et ita tradidi, hoc est servo iurisque mei[4]), nomine illo, non fugitivum, non debilem, sed magis per omnia sanum atque incolumem. Unde[5]) accipi a te præcium taxatum, in quo mihi bene conplacuit atque convenit, id est soledos tantos: in tali vero ratione ut pro ipso præcio ipsum iam dictum servum habeas, teneas atque possedeas[6]), vel quicquid exinde facere volueris, liberam in omnibus habeas potestatem. Et si fuerit aliquis deinceps, si ego ipse, aut ullus de heredibus, vel quelibet ulla[7]) extranea persona, qui contra hanc vindicionem aliquam calumniam repetere conaverit, cui litem intulerit auro[8]) uncias tantas, argento[9]) libras tantas coactus exsolvat, et hæc venditio meis et me rogantibus bonorum hominum manibus roborata, quorum nomina vel signacula subter tenentur inserta, firma et stabilis permaneat, stipulatione subnexa[10]).

Actum. . . . . .

CCXCII. Exstat h. f. in codd. Hafn., Monac. A; eam vulgavi in *Formules de Munich*, nº 18. — 1) Monac. A, *de re*. — 2) H. v. e Monac. A supplevi. — 3) H. v. deest in Monac. A. — 4) Monac. A, *Notum est igitur me tibi vendidisse servum iuris mei*. — 5) Monac. A, *pro quo*. — 6) Verba *atque possedeas* desunt in Monac. A. — 7) H. v. deest in Monac. A. — 8) Monac. A, *in auro*. — 9) Monac. A, *in argento*. — 10) Monac. A, *stipulatione interposita, diuturno tempore maneat inconvulsa*.

Digitized by Google

CCXCIII.

INCIPIT VINDICIO, QUEM FACIT NAM QUI SE IPSO VINDIT *a*).

Venditiones servorum.

Domino fratri illo necnon et coniux sua illa, ego illi, qui conmaneo in pago illo. Constat me vindedisse et ita vindedi vobis vernacula iuris mei, nomen illo, et accipi exinde precium in argento uncias tantas : ut quicquid ab odierna diæ ipso vernaculo facere volueritis, abendi, tenende, donande, vindende seu conmutandi, quomodo et de reliqua mancipia vestra obnoxia exinde facere volueritis, liberam abeam potestatem. Et si quis, ego ipsi, aut aliquis de heretibus meis, vel qualibet extranea persona, qui contra hanc vindicione, quem ego bona volumptate fieri rogavi, agere conaverit, inter tibi et fisco soledus tantus vobis conponat, et quod repetit nihil valeat vindecare, et hec vindicio adque volomtas mea perenni tempore firma permaneat.

CCXCIV.

VENDITIO.

Ego itaque ille. Constat me vendere et ita vendidi homine aliquo, nomine illo, servum iuris mei, nomine illum, quem ante hos dies de homine aliquo, nomine illo, data mea pecunia per venditionis titulum visus sum conparasse. Et est in pretio taxato valente solidos tantos, et quod pre-

CCXCIII. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 9.

CCXCIV. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

a) Cette rubrique contient une erreur évidente. Il ne s'agit pas, en effet, dans le texte, d'un homme libre qui aliène spontanément sa liberté, mais d'un esclave qui est vendu par son maître.

Digitized by Google

Venditiones servorum.

tium mihi bene conplacuit vel aptificatum fuit, in præsente de manu emptoris in manu mea accepi, et prædicto servo nominato una cum carta venditionis ei publice adfirmavi : ut de ab hac die habeat, teneat atque possedeat, suisque heredes aut cui voluerit ad possidendum derelinquat, vel quicquid exinde facere decreverit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi. Si quis. . . . . .

CCXCV.

VINDICCIONE DE SERVO.

Domno magnifico fratri illi emptore, ego, in Dei nomine, ille vinditur. Constat me, non inmagenario iure nec nullum coagente imperium, sed propria voluntatis mei arbitrium, tibi vendere, quod ita et vendidi tibi, a die præsenti, vernaculo iuris meo, nomine illo, non furo, non fugitivo, non cadivo nec nulloque vitio in se habente, sed in omni corpore scimus eum sanum usque anno et die. Et accepi a tibi in precio pro hoc, iuxta quod mihi bene complacuit vel conventum fuit, solidos tantos : tanto ita ut ab hac die memorato vernaculo superius denominato, quem dato precio de me legibus comparasti, hoc habeas, teneas adque possideas, et quicquid exinde facere volueris, liberum et firmis[s]imum in tua permaneat potestatem ad faciendum. Et si quis vero, quod fieri esse non credo, si fuerit aut ego ipsi, aut ullus de heredibus meis, qui contra hanc vindictione ista venire aud eam infringere tæmptaverit, fisco discuciente solidos triginta multa componat, et quod repetit nihil evindicet, sed præsens.....

CCXCV. Exstat h. f. in cod. Paris. E; vulgat. inter Bignon. nº 2.

Digitized by Google

CCXCVI.

VINDICCIO DE SERVO AD ECCLESIAM.

Breve in vicem vindictione, qualiter vendedit homo alicus, nomine illi, ad eclesia aliqua, nomine illa, vernaculo suo, nomine illo, a die præsente, non furo, non fugitivo, non cadivo nec nulloque vicio in se habente, sed in omni corpore scimus eum sanum usque anno et die, *et sicut superius factum est.*

Venditiones servorum.

CCXCVII.

NOTITIA DE SERVO.

Notitia qualiter et quibus præsentibus veniens homo alicus, nomine ille, in pago illo, in loco qui dicitur ille, seu in mercato vel in quacumque loco, ante bonis hominibus qui subter firmaverunt, datum suum pretium ad homine negotiante solidus tantus, servo suo, nomine illo, visus est conparasset. Et ipse negotiens ipso servo superius nominato per manibus partibus ipsius lue visus est tradidisset, non fraudo sed in publico : ut quicquid exinde ad die præsente facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Id sunt.

CCXCVI. Exstat h. f. in cod. Paris. E; vulgat. inter Bignon. nº 4.

CCXCVII. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 21.

Digitized by Google

CCXCVIII.

COMMUTATIO [1]) CUM REGE.

Commutationes.

Ille rex, illo rege [2]) *a*). Nihil sibi quisque [3]) cernitur minuendo [4]) quicquid econtra [5]) recipitur in augmento [6]). Dum inter nos et inlustre vir ille unianimiter convenit ut loca aliqua inter nos commutare deberemus, nos dedimus ei [7]) locello nuncupante illo, in pago illo, cum colonicas illas vel omnes adiacentias eorum [8]) et merito [9]) suo, tam domibus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis vel reliquis [10]) quibuscumque beneficiis, quodcumque ille vel [11]) fiscus noster in ipsa loca tenuisse noscitur [12]). Et ipsa [13]) hæc contra [14]) dedit [15]) nobis omnis portione sua, quod in villa illa [16]), in pago illo, habuisse visus est, cum itemque domibus, mancipiis, vineis, silvis [17]) vel reliquis quibuscumque beneficiis [18]), quodcumque ibidem habuit, et nos pro animę nostræ reme-

CCXCVIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. I, 30. — [1]) Paris. C, *Commutacione*. — [2]) Verba *illo rege* desunt in Paris. C. — [3]) H. v. deest in Paris. B. — [4]) Paris. B, C, *minuendum*. — [5]) Paris. C, *de contra*. — [6]) Cæteri, *augmentum*. — [7]) H. v. deest in Paris. C. — [8]) Lugd. Bat. B, *omnis adiecentias earum;* Paris. C, *omnis adiecenciis*. — [9]) Lugd. Bat. B, *mereto;* Paris. C, *memorato*. — [10]) Verba *in pago illo..... vel reliquis* desunt in Paris. B. — [11]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *aut*. — [12]) Lugd. Bat. B, *nuscitur;* Paris. C, *dinuscitur*. — [13]) Cæteri, *ipse*. — [14]) Paris. C, *ad contra;* Lugd. Bat. B, *contra*. — [15]) Paris. B, *contradidit*. — [16]) Paris. C, *illius*. — [17]) Verba *vineis, silvis,* desunt in Paris. C, Lugd. Bat. B. — [18]) Verba *itemque domibus..... beneficiis* desunt in Paris. B.

a) Il y a dans cette suscription une erreur évidente, que le copiste d'un des manuscrits (Paris. C) a su éviter. En effet, le corps de la formule offre le modèle d'un échange entre le roi et un *homme illustre,* c'est-à-dire un des seigneurs de la cour, et non entre deux souverains, comme les mots *illo rege* semblent l'indiquer.

Digitized by Google

dium[19]) ibi dedimus *a*). Quapropter hunc[20]) præceptum commodum[21]) commutationis ipsius vero[22]) fieri decrevimus, ut a præsente die ipsa locella[23]) cum omnia superius scripta vel omnia[24]) integritate sua, quicquid, ut diximus, ille vel fiscus noster ibidem tenuit, ipsi ille hoc habeat, teneat atque possedeat, et suis posteris ad possedendum relinquat, vel quicquid exinde facere[25]) voluerit, ex nostra commutatione liberam habeat potestatem, et unaquis[26]) pars quod in comcambio[27]) bone pacis placuit accipisse, exinde per tempora[28]) debeat, Deo promittente[29]), gratulare. Et ut hæc preceptio [firmior habeatur vel per tempora conservetur, manu propria firmavi]. Commutationes.

CCXCIX.

EXEMPLAR PRÆCEPTI DE REBUS ECCLESIASTICIS APUD IMPERATOREM COMMUTATIS.

Cum petitionibus servorum Dei, quas nostris auribus ingerunt, libenter annuimus, et eas cum Dei auxilio ad effectum perduci fecerimus, non solum regiam et impe-

— [19]) Lugd. Bat. B, *remedio*. — [20]) Paris. B, *hoc*. — [21]) Cæteri *ad modum, amodum, amodo*.— [22]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *viro*. — [23]) Paris. B, *loca*. — [24]) Paris. B, *cum omni*. — [25]) Lugd. Bat. B, *facire*. — [26]) Paris. B, *unaqueque;* Paris. C, *unaquisque*. — [27]) Lugd. Bat. B, *concamio*. — [28]) Paris. B, *per longa tempora*. — [29]) Paris. C, *permittere*.

CCXCIX. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpenter. nº 23.

a) Ces derniers mots ont fait croire à Jérôme Bignon (ap. Baluz, II, 916) que l'auteur avait voulu donner dans cette formule un modèle applicable à tous les cas d'échange. Mais ce membre de phrase ne fait aucune allusion à un échange entre le roi et l'Église; il est même étranger au contrat, et indique seulement que, dans l'espèce, le roi avait immédiatement fait une pieuse libéralité des biens qu'il venait de recevoir à titre d'échange.

Digitized by Google

Commutationes.

rialem consuetudinem exercemus, verum etiam hoc nobis procul dubio tam ad statum terrestrem corroborandum quam æternæ vitæ beatitudinem capessendam profuturum esse confidimus. Idcirco notum fieri volumus omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia vir venerabilis Adalardus abbas *a*) petiit celsitudinem nostram eo quod pro ambarum partium opportunitate quasdam res apud nos commutare voluisset. Cuius petitioni, quia utilis et rationabilis nobis esse videbatur, libenter adsensum præbuimus, et præcepimus Maginario comiti et actori nostro *b*) ut cum missis prædicti venerabilis Adalardi abbatis, adscitis etiam pagensibus hominibus et fiscalinis in eadem vicinia commanentibus, mensuraret easdem res propositas, earumque

a) Adalhard était petit-fils de Charles Martel, et par conséquent neveu du roi Pépin le Bref et cousin germain de Charlemagne. Né vers 753, il fit profession au monastère de Corbie en 772, fut élu abbé en 781, et remplit pendant tout le règne de Charlemagne un rôle important, soit à la cour de Pépin et de Bernard, rois d'Italie, soit auprès du pape Léon III. Exilé par Louis le Débonnaire en 814, il reprit en 821 le gouvernement de son abbaye, et mourut au mois de janvier 826, après avoir achevé la construction du monastère de Corvey, en Saxe, *Corbeia nova*, commencée pendant son exil. Cf. *Gallia christ. nov.*, X, 1266; Mabillon, *Annales Benedict.*, II, 468; *Histoire littéraire de la France*, IV, 484.

b) D. Carpentier a cru reconnaître dans ce personnage le comte *Magnarius*, qui figure dans un diplôme de l'année 792 mentionné par Mabillon, *De re diplomat.*, lib. VI, n° LVIII, *not.* Mais on remarquera que D. Carpentier n'a pas exactement déchiffré le texte de notre formule, et qu'au lieu de *Magnario* il faut lire *Maginario*. Je crois donc qu'il s'agit ici du comte *Maginarius*, *Meginharius* ou *Meginherius*, dont le fils était entré dans la conspiration de Bernard, roi d'Italie. C'est probablement le même qui en 797 avait rempli une mission de confiance auprès de Louis le Débonnaire, alors roi d'Aquitaine. Cf. *Einhardi Annales*, ad ann. 817 (ed. Teulet); *Vita Lud. Pii*, cap. VII (ap. D. Bouquet, VI, 90).

Digitized by Google

Commutationes.

quantitatem et qualitatem hinc et inde diligenter inspiceret et consideraret, et inlibatam ad nostram referret notitiam; quod ita et fecit, simul et nobis retulit quod ambabus partibus huiusmodi commutatio utilis et proficua esse potuisset, et de nostra decrevit voluntate ut ita fieret. Dedit igitur prædictus vir venerabilis Adalardus abbas de rebus monasterii sui, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, in pago illo, super fluvium illum *a*), quas ipse in quiete habere videbatur, ad ius fisci nostri, id est Audriacam villam *b*), per nostram datam licentiam, in pago illo, in loco nuncupante illo, inter mansos et prata et terram arabilem bunna-

a) L'abbaye de Corbie, au diocèse d'Amiens, une des plus illustres de la France, était située sur la rive droite de la Somme. Elle avait été fondée vers 657 par le roi Clotaire III et la reine Bathilde, et placée sous l'invocation de saint Pierre et saint Paul. Cf. *Gallia christ. nov.*, X, 1263; *Diplomata, Chartæ,* t. II, pag. 114 (ed. Pardessus).

b) La villa *Audriaca* ou *Odreia* était située sur la rive droite de l'Authie, à 6 kil. environ de Doullens, dans la direction du S.-E. Elle devait probablement son origine aux rois mérovingiens, car nous voyons Charlemagne, au début même de son règne, en 769, y faire sa résidence. Les successeurs de Louis le Débonnaire y venaient fréquemment pendant la saison d'automne, pour se livrer à la chasse dans les forêts environnantes. C'est aujourd'hui un médiocre village du nom d'*Orville*, qui fait partie du canton de Pas, arrondissement d'Arras, département du Pas-de-Calais. On comprend difficilement, au premier abord, comment cette villa put être cédée au fisc par l'abbé Adalhard, puisqu'en 769 elle faisait déjà partie du domaine royal. Il faut évidemment supposer qu'elle avait été aliénée par Charlemagne ou peut-être par Louis le Débonnaire au commencement de son règne, et qu'elle fit retour au domaine quelques années plus tard, par suite de l'échange dont notre formule a conservé le souvenir. Cf. *Diplom. ann.* 769, *pro monast. Corbeiensi* (ap. D. Bouquet, V, 715); *Einhardi epist.* LIV (ed. Teulet); Valois, *Notit. Galliarum,* pag. 390; Mabillon, *De re diplomat.*, lib. IV, n° CVII.

Digitized by Google

Commutationes.

ria centum, et de silva bunnaria triginta. Et econtra dedit prædictus Maginarius actor noster venerabili Adalardo abbati ad partem monasterii sui de rebus prædicti fisci nostri per nostram iussionem, in pago illo, in loco nuncupante illo, inter mansos et prata et terram arabilem bunnaria tanta, et de silva bunnaria tanta. Unde et super hac commutatione hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri iussimus, per quod præcipimus atque iubemus ut quidquid pars iuste et rationabiliter alteri contulit parti, deinceps per hanc nostram auctoritatem iure firmissimo teneat atque possideat, et quidquid exinde facere voluerit, libero in omnibus perfruatur arbitrio faciendi. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio..... manibus propriis.....

CCC.

[*Sine rubrica.*]

Cum iustum esse constat ut regalis atque imperialis potestas illis auxilium impertiat, quorum necessitas comprobatur, competit pariter rationi [et] æquitatis ordo videtur exigere ut his eadem potentia illa aurem accommodet, et eorum petitiones ad effectum perducat, quorum fidelis famulatus manifesto devotionis obsequio demonstratur. Igitur notum fieri volumus omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum, prudentiæ, qualiter, suggerente atque petente Teodoni vassallo *a*) dilecti filii

CCC. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpenter. nº 28.

a) D. Carpentier ayant lu *Teodone referendario* au lieu de *Teodoni vassallo,* a pensé qu'il s'agissait ici, soit du chancelier Théodon, dont la signature se lit au bas de plusieurs diplômes de Louis le Débonnaire, soit de Théodon, abbé de Saint-Martin de Tours, qui périt en 834 dans un combat livré par quelques chefs

Digitized by Google

nostri Lotharii Cæsaris *a*), concessimus ei ad proprium quasdam res proprietatis nostræ, quæ sunt in pago illo, in villa illa, [hoc est mansos tantos, habentes] de terra arabili tantum et de prato tantum, pertinentes ad ipsos mansos, de silva tantum, ob hoc scilicet quia ille dedit nobis de rebus suis propriis, in pago illo, in villa illa, hoc est mansos tantos, habentes de terra arabili bunnaria tanta et de prato tantum, pertinentes ibi, de silva tantum, necnon et mancipia tanta, quorum nomina sunt illos et illos. Res vero et mancipia superius nominata prædicto homini ad proprium concessimus, in quantum ut quidquid de præfatis rebus et mancipiis ab hodierno die et tempore iure proprio facere vel vindicare voluerit, libero in omnibus perfruatur arbitrio faciendi quidquid elegerit. Et ut hæc auctoritas largitionis atque confirmationis nostræ per curricula annorum inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et annulo nostro signavimus.

Commutationes.

demeurés fidèles à l'empereur contre les partisans de son fils Lothaire. D. Bouquet, sans combattre cette opinion, l'a cependant modifiée, en soutenant que le chancelier et l'abbé n'étaient qu'un seul et même personnage. Mais la rectification du texte vient enlever tout fondement à la conjecture de D. Carpentier, et nous ne devons probablement voir dans le *Théodon* de notre formule qu'un de ces nombreux vassaux impériaux qui n'ont pas laissé de traces dans l'histoire. On trouve deux témoins de ce nom parmi les signataires d'un jugement rendu par Louis le Débonnaire, en 838, entre l'évêque du Mans et l'abbé de Saint-Calais; l'un est qualifié *comes*, l'autre, *vassus dominicus*. Cf. *Gesta Aldrici Cenoman. episcop.* (ap. D. Bouquet, VI, 301).

a) Cf. page 177, note *a*, ce que j'ai dit du titre de *Cæsar*, employé pour désigner un prince associé à l'empire.

Digitized by Google

CCCI.

[*Sine rubrica.*] [1])

Commutationes.

K. [2]) ex Dei constitutione et antiquorum regum propagatione rex Alemannię *a*). Scire volo omnes in regno nostro degentes quia cunctis iuste et pie vivere cupientibus paternum affectum exibere desidero. Et idcirco cuidam N. vassallo, fidelis nostri N. petitionibus [3]) annuentes, concedimus ei in proprietate quendam locum proprii iuris nostri, ad quem pertinent hobę numero, quia ipsa possessio paterne ipsius hereditati contigua est. Et ut hec constitutio firma permaneat, placuit nobis hoc conscriptum nostrę autoritatis ei facere, ut per generationum successiones ipse et posteritas eius easdem res quasi hereditario iure possideant, et nullus ministerialis vel

CCCI. Exstat h. f. in codd. Paris. H, Monac. B, Vindob. A, Rhenaug. A; vulgat. inter Alsat. nº 10; eam recuderunt Ernst Dümmler in *Formelbuch des Bischofs Salomo III von Konstanz*, nº 5; Friedrich von Wyss in *Alamannische Formeln und Briefe*, nº 23, sed in fine mutilam. — [1]) Monac. B, Vindob. A, *Alia*.—[2]) Rhenaug. A, *Karolus;* in Monac. B, Vindob. A, deest. — [3]) Quæ sequuntur desunt in Rhenaug. A.

a) Le prince désigné dans cette formule par l'initiale *K* est probablement Charles le Gros. Les termes de la suscription sont, il est vrai, contraires au style de sa chancellerie et tout à fait inusités; mais le titre de *rex Alemannie* lui convient mieux qu'à tout autre souverain. On sait, en effet, que l'*Allémannie* formait la majeure partie du lot qui lui échut, en 876, dans le partage des états de son père. (Cf. *supra*, pag. 84, note *a;* Stälin, *Wirtembergische Geschichte*, t. I, pag. 33); et s'il ne prit alors dans ses diplômes que le titre de *rex*, sans désignation de pays, il est certain que les rédacteurs d'actes privés et les chroniqueurs lui donnèrent fréquemment celui de *rex Alemannie*, jusqu'en 879, époque de son association au trône de Lombardie, et même jusqu'en 881, époque de son couronnement comme empereur.

Digitized by Google

procurator rei publice eidem homini de ipsis rebus aliquam molestiam per qualemcumque machinationem audeat inferre, ne populus noster per malivo[lo]rum hominum occulta et nobis incognita molimina abhorrescat a nobis. Pro qua supradicta possessione accepimus [4]) ab eodem homine, in loco qui dicitur ille et [5]) ille, qui est iuxta villam regiam que dicitur N., hobas N., ut eadem possessio solis regibus hereditario iure subiecta sit in perpetuum, et nullus de pagensibus ibi aliquid commune habeat, nisi forte precario. Et ne fortassis eidem homini timor aliquis vel suspitio rerum suarum perdendi remaneat, placuit nobis hanc conscriptionem per nos roborare et bulla nostra sigillare debere [6]). Commutationes.

Actum in Rotwila curte [7]) regali *a*).

Signum K. clementissimi regis.

Data die illo.

Ego itaque S. ad vicem V. archicapellani *b*) recognovi.

— [4]) Monac. B, Vindob. A, addunt *nos*. — [5]) Monac. B, Vindob. A, *vel*. — [6]) Monac. B, Vindob. A, *iubere*. — [7]) Monac. B, Vindob. A, *curta*.

a) Rotweil est une petite ville de l'ancien duché de Souabe, aujourd'hui du royaume de Wurtemberg, située sur le Neckar, près du lieu où cette rivière prend sa source. Les Carlovingiens y possédaient une *villa*, dont le nom se rencontre assez fréquemment dans leurs diplômes. Elle devint plus tard ville libre et impériale, et fut, jusqu'aux dernières transformations politiques de l'Allemagne, le siége d'un tribunal supérieur, dont la haute juridiction s'étendait sur la plus grande partie des cercles de Souabe, d'Autriche, du Rhin et de Franconie. Cf. Knipschild, *Tractatus de juribus et privilegiis civitatum imperialium*, lib. II, cap. XXXIII, nos 223 et sqq.; lib. III, cap. XLVII, nos 1, 2 et sqq. (ed. Wencker); *Chronicon Gotwicense*, lib. III; Neugart, *Codex diplomaticus*, nos DCXXXVII, DCLIII; Stälin, *Wirtembergische Geschichte*, t. I, pag. 344.

b) La lettre *S* désigne probablement *Segoinus*, qui exerça les fonctions de notaire impérial sous

Digitized by Google

CCCII.

COMMUTATIO.

Commutationes.

Inter quos caritas inlibata permanserit, pars parti [1]) beneficia oportuna prestantur [2]). Ideoque placuit atque convenit inter inlustrem virum illum et illum [3]) ut loca aliqua inter se commutare deberent, quod ita et fecerunt. Dedit igitur vir inlustris [4]) ille partibus illius locellum nuncupantem illum [5]), situm in pago illo, cum terris, domibus [6]), ædificiis, accolabus, mancipiis, libertinis [7]), vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et inmobilibus, cum omnibus appendiciis suisque [8]) adiecentiis [9]), vel omni supraposito [10]), totum et ad integrum, de iure meo [11]), sicut præsenti tempore [12]) a me [13]) videtur esse possessum, in tua [14]) trado [15]) potestate vel dominatione. Similiter in conpensatione huius meriti dedit iam dictus ille partibus illius

CCCII. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 26. — 1) Paris. B, D, *partem*. — 2) Paris. B, D. *præstentur*. — 3) Paris. D, *inlustri viro illo et illo*. — 4) Paris. B, D, *inluster*. — 5) Paris. B, D, *locello nuncupante illo*. — 6) H. v. deest in Paris. B, D. — 7) Cæteri, *libertis*. — 8) Paris. B, *atque suis*. — 9) Paris. C, *abiencenciis*. — 10) Paris. B, *omne suprapositum*. — 11) Paris. B, *suo*. — 12) H. v. desunt in Paris. C. — 13) Paris. B, *ab ipso*. — 14) Paris. B, *in mea*. — 15) Paris. B, *tradedit*.

Charles le Gros. La lettre *V* me paraît désigner *Witgar*, évêque d'Augsbourg, qui fut archichapelain du même prince, après avoir rempli les fonctions de chancelier sous son père Louis le Germanique. Il est vrai que le nom de *Witgar* ne figure pas, avec cette qualité, dans les listes qu'ont données les auteurs du *Nouveau traité de Diplomatique*, V, 707 (note 1) et M. de Wailly, *Éléments de Paléographie*, I, 224; mais elle lui est attribuée dans deux diplômes de l'année 877, publiés par Neugart, *Codex diplomaticus*, nos DV, DVII.

Digitized by Google

alium locellum [16]) nuncupantem illum [17]), situm in pago illo, *vel cetera quæ secuntur :* ita ut ab hac die unusquis [18]) de hoc quod accepit facere voluerit, iure proprietario liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem. Et illud inter nos inserere placuit, ut si ullus ex nobis, heredibus successoribusque nostris fuerit, qui hoc inmutare vel refragare temptaverit, rem quam accepit amittat, et insuper quis contra cui litem intulerit solidos tantos conponat, et sua repetitio nullum obtineat effectum, et hæc [19]) commutationes uno tenore conscriptæ [20]) omnique tempore maneant inconvulsæ [21]). Commutationes.

CCCIII.

INCIPIT COMMUTATIO.

Inter quos caritas inlibata permanserit, pars parte beneficia oportuna præstantur, quia nihil sibi de rebus propriis [cens]et minuando quod ex nostra recepit [in] augmentum. Ideoque bone pacis placuit atque convenit inter venerabilem virum illum abbati et magnifico virum illum ut loca aliqua, nunccupante illa, inter se concamiare vel emutare deberent, quod ita et fecerunt. Dedit igitur ille illi abbati rem suam, in loco nunccupante illo, in pago illo, in centena illa, que de parte legitima hereditate genetoris illius quondam ei legibus obvenit, hoc est in iam dicta rem tam terris, domibus, *et cetera.* Similiter et in conpensatione huius meriti dedit suprascriptus ille abbas una cum consensu congregationis illius altera rem,

— [16]) Paris. B, D, *alio locello.* — [17]) Paris. B, *nuncupante illo;* h. v. desunt in Paris. D. — [18]) Paris. B, D, *unusquisque.* — [19]) Paris. B, D, *sed has.* — [20]) Paris. B, D, *conscriptas.* — [21]) Paris. B, D, *inconvulsas.*

CCCIII. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

Commutationes.

nunccupante illo, sitam in pago illo, in centena illa, quem ante hos annos homo aliquus, nomine illo, pro anime suæ remedium ad suprascripta [ecclesia] sancti illius visus fuit delegasse, hoc est in iam dicta re domibus, *et cetera:* ita ut ab hac die ille loco quod accepit habeat, teneat atque possideat, suisque heredibus aut cui voluerit ad possidendum derelinquat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi; similiter et ille abbas aut successores ecclesiæ locum quem accepit ad opus sanctæ ecclesiæ habeat, teneat atque possideat, vel quicquid exinde in augmentum sanctæ ecclesiæ facere decreverit, liberum in omnibus perfruatur arbitrium. Illud vero inter nos convenit, ut, si fuerit aliqua pars ex nobis ipsis, aut post nostrum quoque discessum aliquis de heredibus vel successores eorum, [qui] hoc emutare vel suffragare voluerit, solidos tantos contra quem litem intulerit multa conponat, et hoc quod repetit nihil vindicet, sed præsens epistola commutationis, unde inter nos [duæ] uno tenore conscriptæ [sunt], firmas permaneat.

CCCIV.

CONCAMBIO DE VILLAS.

Inter quos caritas inlibata permanserit, pars parte beneficia oportuna prestantur, quia nihil sibi de rebus propriis censit minuendo quod econtra recipit in augmentum. Ideo [1]) placuit adque convenit [2]) inter venerabile viro illo, ex permisso apostolico viro illo [3]), et inlustris

CCCIV. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. II, 23. — [1]) Paris. C, *Ideoque*. — [2]) Paris. C, *convinit*. — [3]) Paris. C, *apostolico lui*.

Digitized by Google

viro illo, ut locella aliqua inter se concambiare deberent, quod et ita fecerunt. Dedit igitur ille venerabile vir[4]) lui locello nuncupante illo, situm ibi, de parte basilicę sanctæ illo[5]), memorato lui, quicquid ibidem ad presens de qualibet adtractu tenere videbatur, cum terris, domibus, ædificiis, acolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, vel omnia ibidem aspicientem. Similiter in conpensationem huius meriti dedit suprascribtus ille ad partem memorato abbate illo[6]) vel prædicta basilice alio locello nuncupante illo, situm ibi, quicquid ibidem ad præsens de quodcumque adtractu ibidem habere videbatur, cum terris, domibus, ædificiis, acolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, vel omnia ibidem aspicientem : ita ut ab hac die unusquisque[7]) memorata loca, quod acceperunt, habendi, tenendi, vel quicquid exinde pro eorum oportunitate et conpendio facere elegerint, liberum perfruatur arbitrium. Illud vero addi[8]) convenit, ut, si aliqua pars ex ipsis aut heredis vel successores[9]) eorum hoc[10]) emutare vel refragare voluerit, rem quem accepit amittat, et insuper inferat pari suo, qui hoc facere præsumserit, auri[11]) libras tantas, argento pondua[12]) tanta, et quod repetit vindicare non valeat, sed præsens[13]), unde[14]) duas inter se uno tenore conscribserunt[15]), firmas et inviolatas permaneant, stipulatione subnexa.

Commutationes.

Actum illo.....

— 4) H. v. deest in Paris. C. — 5) Paris C, *sancti illius*. — 6) H. v. deest in Paris. C. — 7) Paris. C addit *ex ipsis*. — 8) Paris. C, *adque*. — 9) Paris. C, *successoribusque*. — 10) H. v. deest in Paris. C. — 11) Paris. C, *auro*. — 12) Paris. C, *pondo*. — 13) Paris. C addit *commutacionis*. — 14) H. v. deest in Paris. C. — 15) Paris. C, *conscriptas*.

Digitized by Google

CCCV.

CONCAMBIO DE TERRA AUT VINEA.

Commutationes.

Ideoque placuit atque convenit [1]) inter illo et illo ut terra aliqua aut prato aut vinea seu qualibet inter se commutare deberent, quod ita et fecerunt. Dedit igitur ille illius campo, in loco [2]) nuncupante illo, habendi [3]) tantum, qui subiungit a latere uno illo, ab alio latere aut fronte illo [4]). Simili modo [5]) econtra [6]) in conpenso [7]) dedi[t] ille illius alio campo, ibi aut in alio loco, habente tantum, qui subiungit de lateribus a [8]) frontibus illius [9]): ita ut ab hac die unusquisque ex ipsis quod accepit habendi, tenendi, vel quicquid exinde elegerint, faciendi liberam habeant potestatem. Si quis vero aliquid [10]) ex ipsis, aut heredes eorum, vel quicumque hoc emutare voluerit, quam [11]) accepit pari suo amittat, et insuper inferat [12]) cum cogenti fisco auri [13]) tantum, et quod repetit vindicare non valeat, sed præsens commutatio, unde inter se pro firmitatis studium duas uno tenore conscribserunt, omni tempore firma permaneat, stipulatione subnexa.

Actum illo [14])…….

CCCV. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. II, 24. — [1]) Paris. C, *convinit*. — [2]) Verba *in loco* desunt in Paris. C. — [3]) Paris. C, *habente*. — [4]) Paris. C, *illius*. — [5]) Paris. C, *Similiter*. — [6]) H. v. deest in Paris. C. — [7]) Paris. C, *conpensacione*. — [8]) Paris. C, *aut*. — [9]) Paris. C, *eius*. — [10]) Paris. C, *aliquis*. — [11]) Paris. C, *rem quem*. — [12]) Paris. C addit *pari suo*. — [13]) Paris. C, *auro*. — [14]) Paris. C, *ibi*.

Digitized by Google

CCCVI.

COMMUTACIO INTER EPISCOPUM ET ABBATEM.

Commutationes.

Nilhil [1]) sibi quispiam cernitur minuendum, unde [2]) econtra recipit in augmentum [3]). Idcirco conplacuit atque convenit inter venerabilem virum episcopum illum [4]) de civitate illa necnon et venerabilem virum illum abbatem de monasterio illo ut ubicunque [5]) congruus vel oportunus inter eos evenerit locus, alter alteri de rebus eorum inter se oportunitatem facere deberent, quod ita et fecerunt. Dedit itaque venerabilis vir ille episcopus illi abbati [6]) de rebus sancti illius, quas ipse regere videtur, in concambio, id est in villa nuncupante illa [7]), super fluvio illo, quam venerabilis vir ille ad opus sancti illius visus fuit tradidisse, hoc est mansos tantos cum domibus, edificiis, curtiferis, cum vuadriscapis [8]) *a*), terris arabili-

CCCVI. Exstat h. f. in codd. Monac. A, Hafn.; eam vulgavi in *Formules de Munich,* n° 5. — [1]) Hafn. *Nihil.* — [2]) Hafn. addit *sibi.* — [3]) Hafn. *aumentum.* — [4]) Hafn. *virum illum episcopum.* — [5]) Hafn. *ubi.* — [6]) Hafn. *abbate.* — [7]) Hafn. *id est villa nuncupante illa, in pago illo, in loco nuncupante illo.* — [8]) Hafn. *vuadris campis.*

a) L'expression *vuadriscapis* se rencontre assez fréquemment dans les formules tirées des deux manuscrits de Munich A et de Copenhague, mais avec des variantes qui en rendent l'interprétation douteuse. Si on admet la leçon habituelle du manuscrit de Copenhague, *vuadris campis,* il faut reconnaître l'existence de deux mots distincts, et traduire le premier, comme l'a fait D. Carpentier dans ses additions au *Glossaire* de Du Cange, par *bois, forêts.* Si on préfère la leçon du manuscrit de Munich A, *vuadris capis,* il faut également reconnaître l'existence de deux mots, et traduire le premier par *forêts,* le second par *fossés, rigoles, ruisseaux* (Cf. Du Cange, *Glossarium,* v° Capa). Mais on remarquera que les mots *agris, terris, silvis,* se lisent dans les mêmes formules à

Digitized by Google

Commutationes.

bus[9]), silvis, campis, pratis, pascuis, vineis, farinariis, vel quicquid in ipso loco sua fuit possessio vel dominatio. Simi[li]ter[10]) visus est reddere ille abbas[11]) de rebus ecclesiæ suæ, quas ipse regere videtur, hoc est in pago illo, in loco nuncupante illo, super fluvio illo, id est villa nuncupante illa[12]), quam venerabilis vir ille ad opus sancti illius visus fuit tradidisse, hoc est mansos tantos, *et reliqua*[13]), *sicut superius insertum est:* in tali[14]) vero ratione has duas epistolas uno tenore conscriptas inter se fieri vel firmare rogaverunt, ut unusquisque quod a pare suo[15]) accipere visus est, hoc a die præsente habeat, teneat atque possideat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam in omnibus habeat potestatem. Et si quis de eis aut de successoribus eorum aliquid de hoc[16]) contra pare suo inmutare vel refragare temptaverit, dupliciter

— [9]) Hafn. *arabilis.* — [10]) Hafn. addit *etiam.* — [11]) Hafn. addit *illi episcopo in conpensationes titulum ad opus sancti illius.* — [12]) Verba *id est villa nuncupante illa* desunt in Hafn. — [13]) Hafn. *reliquum.* — [14]) Hafn. *in ea.* — [15]) Hafn. addit *præsenti tempore.* — [16]) Hafn. addit *concambio.*

la suite des mots *vuadris campis* ou *capis*, et on comprendrait difficilement l'accumulation dans une seule phrase d'un aussi grand nombre de termes synonymes. Je crois donc qu'il vaut mieux voir dans *vuadriscapis* un mot unique, formé des deux mots saxons *waeter* et *schap*. C'est l'opinion de Du Cange, *Glossarium*, v° WATERSCAPUM, et de Kilian Dufflæus, *Étymolog. teuton. linguæ* (ed. Hasselt, 1777, in-4°), qui traduisent tous deux cette expression par *aquagium* ou *aquæductus*. La comparaison des manuscrits de Munich A et de Copenhague démontre d'ailleurs l'exactitude de cette interprétation. Dans les formules CXVIII, CC, CCLI, CCCXXXI, les mots *cum vuadris campis* du manuscrit de Copenhague sont rendus dans le manuscrit de Munich A par les mots *cum aquarum ausibus, cum puteis vel fontibus, cum aquarum decursibus, oportunitatibus*. Il est certain que les copistes n'auraient pas usé de cette liberté de transcription, s'ils n'avaient pas considéré ces différentes expressions comme équivalentes.

Digitized by Google

contra quem repetit conponere cogatur, id est quantum ipse concambius eo tempore emelioratus valuerit coactus exsolvat, et insuper [17]) quod repetit nullum obtineat effectum, sed præsentes commutationes ab eis [18]) seu ceterorum venerabilium hominum [19]) manibus roboratę, quorum nomina vel signacula subter tenentur inserta, firmę et stabiles permaneant [cum stipulatione interposita, diuturno tempore maneant inconvulsa] [20]). Commutationes.

Actum anno illo [21]).

CCCVII.

COMMUTATIONIS DE TERRIS.

Inter quos caritas ælevata permanserit, pars pare suo oportuna et congrua benificia non denegavit. Ideoque, auxiliante Domino nostro, placuit atque convenit inter illum et illum de commutandis terris eorum, ut pro commune oportunitate inter se commutare deberent, quod ita et fecerunt. Dedit ille de parte sua ad parte ipsius illius terra proprietatis suę, in pago illo, in loco que dicitur ille; habet in longo dextros tantos et in lato dextros tantos, subiungit de uno latus terra lui, de uno fronte terra illius, ex alio vero fronte terra illius, infra ipsa terminatione et mensura ad integrum. Æcontra ad vicem dedit ille de parte sua ad parte ipsius lui terram propriætatis suę, in pago illo, in loco qui dicitur ille; habet in longo dextros tantos et in lato dextros tantos, subiungit de uno latus terra lui, de alio latus terra illius, infra ipsa terminatione

— 17) H. v. deest in Hafn. — 18) Hafn. addit *vel a fratribus eorum.* — 19) H. v. deest in Hafn. — 20) Verba uncis inclusa e cod. Hafn. supplevi. — 21) Verba *anno illo* desunt in Hafn.

CCCVII. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 17.

Digitized by Google

Commutationes.

et mensura ad integrum: ita ut ab hodierno die unusquisque contra pare suo quod accepit abeat, teneat atque possedeat, vel quicquid exinde a die præsente facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi. Si quis vero, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel quislibet ulla opposita persona, qui contra hanc commutationi pars contra pare suo venire conaverit, inferat pars pare suo ista tota servante una cum socio fisco auri untias tantas esse multandum, et præsens commutationis duo uno tenore conscriptas omni tempore firmas et inviolatas permaneant.

CCCVIII.

INCIPIT CONCAMIUS.

In Dei nomen. Placuit atque convenit inter illus et illus ut inter se campellus conmutare deberunt, quod ita et fecerunt. Hoc dedit illi ad racione illo campo ferente modus tantus, et est super terreturio sancti illius, et subiungat de unus latus campus illius. Similiter in alio loco dedit illi super ipso terreturio ad racione illo campello ferente modius tantus, et subiungat de uno latere campus illius : ut quicquid exinde facere voluerit, absque preiudicium sancti illius, cuius terra esse videtur, liberam in omnibus habeas potestatem. Si fuerit unusquis, qui contra pare suo agere aut resultare presumpserit, partem quod accepit ad pare suo admittit, et insuper multa legis damnum incurrit, et hæc epistola uni tenorum conscriptas, quem inter nus fieri rogavimus, firmas permaneant.

CCCVIII. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 8.

Digitized by Google

CCCIX.

CONCAMIATURA INTER DUOS ABBATIS.

Commutationes.

Placuit, auxiliante Domino, adque convenit inter venelabile vir illo abbate de monasterio illo vel congregatione monasterio suo necnon et magnifico vir illo de commutatione loca eorum, quem inter se facere deberent, quot ita et fecerunt. Per quem accepit venerabilis vir ille abba ad opus monasterio suo, in loco nuncupante illo, quod est in pago illo, hoc est in ipso loco illo masus ad commanendum [cum] casticiis superpositis, terris arabilis, vel quicquid in ipso loco ad præsens cernitur esse possessio, totum et ad integrum, rem inexquisita, in commutatione vel in concamio. Simili modo vir magnificus illi accepit ad opus suum alia rem, in loco nuncupante illo, quod est in pago illo, hoc est *quod superius diximus,* totum et ad integrum, rem inexquisita, in commutacione vel in concamio. Unde duas epistolas pariculas una tenore conscriptas manus eorum vel bonorum hominum firmatas inter se fieri et firmare rogaverunt, ut unusquisque de post hunc die quod a pare suo in commutatione vel in concamio accepit, hoc abeat, teneat adque possedeat, vel quicquid.....

CCCX.

CARTA CONMUTATIONIS.

Quod convenientibus partibus placida definitione convenerit, cum bonorum hominum fuerit roboratione fir-

CCCIX. Exstat h. f. in cod. Paris. E; vulgat. inter Bignon. nº 14.

CCCX. Exstat h. f. in cod. Paris. C; eam vulgavit Pardessus in *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. IV.

Digitized by Google

Commutationes.

matum, tunc nec inmutandi tribuitur occasio, nec ulla consurgitur virtus litigii. Et idcirco partibus congruentibus pro conmune conpendio placuit [atque] convenit inter illo et illo ut aream sibi ab invicem oportunas intro murus conmutare deberent. Donat ergo ille..... Quas areas cum ingressus egressusque earum sibi in invicem tradiderunt : ita ut unusquis rem quam accepit habeat, teniat et perpetuo iure, Deo propicio, possedeat, vel quicquid exinde facire voluerit, habeat liberam potestatem.

CCCXI.

CARTA CUMCAMBIO.

Dominis fratribus in societate illo et illo. Sic et inter nos conplacuit atque convenit ut aliquid de rebus nostris in concambio confirmare debuerimus, quod et ita fecimus, aut quicquid fuerit accepimus, hoc est aut mancipia aut terra; a te mancipium hoc, nomine illo, et dedi alium mancipium in concambio isto, nomine illo, vexatum; et si terra fuerit, dedimus tibi terram istam in concambio tanter et tanter, in loco nuncupante, in sito illo aut in pagello, et accepimus a te alteram terram, in loco nuncupante, in sito illo aut in pago illo, tanter et tanter. Quicquid ego tibi dedi, teneas, habeas atque possideas licentiam absque ulla contradicto unde commutare seu pro anima salutem donare, ut nec ego ipse nec ullus heredum meorum tibi hoc contradicere nec minuare possit, quicquid exinde facere volueris, liberam ac firmissimam habeas potestatem faciendi. Si quis vero, quod fieri non credo, si ego ipse, aut ullus heredum vel proheredum

CCCXI. Exstat h. f. in cod. San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Saint-Gall*, n° 19.

Digitized by Google

meorum, qui contra literulas concambitairas a me factas venire presumpserit aut infrangere voluerit, sociante fisco multum conponat, id est auri tantum, argenti tantum coactus exso[l]vat. Commutationes.

CCCXII.

CARTA CONCAMBII.

Omne namque quod inter partes diversas bonis moribus sanisque consiliis fuerit diffinitum, necesse est propter iurgia futura subicienda succedentibus temporibus conscriptionis vinculo conligare. Sic itaque conplacuit atque convenit inter illum abbatem cum ad cenobii sancti illius vocato suo [1]), seu inter alios seculares, inter [2]) illum et illum, ut simillimas firmitates parique tenore conscriptas cambii sui emitterent, quas et emiserunt [3]). Ipsum autem cambium in easdem firmitatis emissiones nominatum visum est nobis inserendum. Deinde [4]) namque memoratus abbas seu alius cum manu advocati sui iam dicto homini illo, in villa nuncupata, iuchos et de pratis ad carradas, ad ius pertinens sancti illius, et accepit ab illo, in villa nuncupata, iuchos et de pratis ad carradas : ea duntaxat ratione ut pars utraque accepte ius cambicionis deinceps inconvulsum et inviolabile perennibus temporibus, absque ullius inquietudine vel repeticione, possideat. Sicque pari diffinitione sanxerunt ut si pars quelibet [5]) exin calum-

CCCXII. Exstat h. f. in codd. Vatic. B, Monac. B, Vindob. A; vulgat. inter Goldast. nº 16; eam recuderunt Baluzius inter Baluz. maj. nº 48, Ernst Dümmler in *Formelbuch des Bischofs Salomo III von Konstanz*, nº 20. — [1]) Sic in cæteris codd.; Baluz., *abbatem cum advocato suo seu cœnobii illius;* Dümmler, *abbatem cœnobii sancti illius cum advocato suo.* — [2]) Cæteri, *videlicet inter.* — [3]) Verba *quas et emiserunt* desunt in Monac. B, Vindob. A. — [4]) Monac. B, Vindob. A, *Dedit.* — [5]) Monac. B, Vindob. A, *si qua pars vel quælibet.*

Digitized by Google

Commutationes.

niam ingerere, hoc est si [6]) aut memoratus abbas seu successores ipsius, sive iam dictus ille vel illius heredes, aliquam repeticionem moliri temptaverint, sit tunc pars parti tantum culpabilis quantum repetere præsumpserit, et in ærarium regis auri untias tres [7]) cogatur [8]) inpendere, sed nichilominus præsens emissio cambii huius [9]) perpetim sui vigoris obtineat firmitatem, ita duntaxat [10]) si imperatoris clemenciæ conplacuerit.

Actum in illo loco [11]), præsentibus istis. Signa illius abbatis et advocati sui illius. Signum illius decani. Signum præpositi. Signum cellarii. Signum custoris. Signum portarii. Signum camerarii. Signum hospitalarii. Signa aliorum testium.

Ego itaque inmerens diaconus, anno illo imperatoris, scripsi et subscripsi, notavi diem illum illius [mensis]. Datum sub illo comite. Amen.

CCCXIII.

CARTA CONCAMPII.

Quando commutationes vel concambia rerum fiunt, necesse est eas, propter futura iurgia, quæ temporibus futuris vel venturis possunt oboriri, præcavenda, scripturæ vinculo præmunire. Dedi itaque ego N. ad cellam sancti illius villam eidem loco vicinam, nomine illo : ea conditione ut rectores eiusdem loci eandem cum omnibus

— [6]) H. v. deest in Monac. B, Vindob. A. — [7]) Monac. B, Vindob. A, *duas*. — [8]) Monac. B, Vindob. A, *cogat*. — [9]) H. v. deest in Monac. B, Vindob. A. — [10]) Monac. B, Vindob. A, *procul dubio*. — [11]) Quæ sequuntur desunt in Monac. B, Vindob. A.

CCCXIII. Exstat h. f. in cod. Rhenaug. A; eam vulgavit Friedrich von Wyss in *Alamannische Formeln und Briefe*, nº 11.

Digitized by Google

ad eam pertinentibus eo iure vel lege possideant, sicut ego et progenitores mei eam per succedentium temporum curricula potestative possedimus, id est domibus, pomariis, exitibus et introitibus, viis, aquis aquarumque decursibus aut clausuris, molinis vel pilis, agris, pratis, silvis communibus aut propriis pascuisque in omnem partem vergentibus, mancipiisque, iumentis et pecoribus, vel cunctis utensilibus. Et accepi ab eiusdem loci præposito, ex præcepto domini sui B. abbatis monasterii Sancti Galli *a*), unam villam ab eodem loco valde remotam N., sed mihi opportunam : eo pacto ut qualem potestatem ille et ille filius eius in eodem loco habuerunt et Sancto Gallo contradiderunt, talem et ego ibi et omnes successores mei cum omnibus ad eum ubicunque et quomodocunque coherentibus in sæculum possidere debeamus; ita ut nec ego monachos Sancti Galli res meas quasi meliores ulterius repetam, nec illi me pro suis quasi latioribus, sed tamen vilioribus, exagitare dignentur, sed sicut nunc utrisque complacuit, ita in evum permaneat.

Commutationes.

a) L'initiale *B* désigne ici Bernard, abbé de Saint-Gall, qui succéda à la fin de l'année 883 à l'abbé Harmot. Il fut privé de sa dignité en 890, soit, comme le pense Mabillon, pour avoir embrassé le parti de Bérenger, duc de Frioul, contre Arnoul, roi de Germanie, soit, comme le soutient Neugart, pour avoir favorisé la révolte de Bernard, fils naturel de l'empereur Charles le Gros. Cf. Mabillon, *Annales Benedict.*, t. III, pag. 245, 274; Neugart, *Codex diplomaticus*, t. I, pag. 526, note *a*.

Digitized by Google

CCCXIV.

CARTA CONCAMPII.

Commutationes.

Quicquid inter diversas partes, necessitate exigente, sanis ac firmis consiliis fuerit definitum, propter futuram discordiam et iurgia devitanda necessarium est scripto commendare memoriæ. Inde notum sit omnibus, tam præsentibus quam futuris, quod ego *Eumelus* et *Epitides* quoddam concambium inter nos agere decrevimus, quod ita et fecimus. Ipse enim tradidit mihi, in pago Turgovense *a*), in loco qui dicitur Pota *b*), XX iuchos de terra arativa et ad fenum in pratis III iuchos, insuper unam silvam ad pastum porcorum, suæ singularis ac propriæ potestatis. Et ego econtra dedi ei res sibi congruas, in pago Alsacensi *c*), in loco qui dicitur Kermeren *d*), hoc est unam vineam ad X carradas vini et partem meam in eadem basilica et X iuchos de terra arativa. Hæc vero pro supradictis a præfato *Epitide* mihi contradictis ego ipsi in perpetuum possidendam contradidi. Nullus autem ex mea vel illius parte hanc cartam concambii irritam facere aut eam infringere præsumat. Quod si quis præsumpserit, auri uncias tres et argenti pondera quinque coactus

CCCXIV. Exstat h. f. in cod. Rhenaug. A; eam vulgavit Friedrich von Wyss in *Alamannische Formeln und Briefe*, nº 3.

a) Cf. ce que j'ai dit du *pagus Turgoviæ*, pag. 192, note *c*.

b) Peut-être ce nom désigne-t-il le territoire de la villa *Potama, Potamus, Potoma, Bodoma*, où les Carlovingiens possédaient un palais. Cette localité, nommée aujourd'hui *Bodman*, est située sur les bords du lac de Constance. Cf. Neugart, *Codex diplomat.* passim.

c) Cf. ce que j'ai dit du *pagus Alsacinsis*, p. 177, note *b*.

d) Je n'ai réussi à découvrir aucune localité dont le nom puisse être identifié avec celui-ci.

Digitized by Google

ad publicum erarium persolvat, hæc vero carta nihilhominus firma stabilisque permaneat, stipulatione subnexa. Commutationes.

Actum in loco, *ut prius, et reliqua.*

Istam cartam ille, qui loquitur hæc, det alii habendam, hoc est Epitide; *aliam autem cartam similiter* Epitides *ex sua persona faciat, et donet* Eumelo *habendam.*

CCCXV.

CARTA CONCAMBII EST,

Quæ utrisque similiter scribenda est, nisi tantum hoc modo personis in superscriptione mutatis : quod inter monasterium Sancti Galli et illum hominem factum est, *et ille habeat scriptum :* quod inter me et illud monasterium.

Ego ille, providens paupertati meæ, ut res meas aliquatenus in unum colligerem nec penuria deficerem, dedi possessiones meas in mutuum ad monasterium S. M. *a*), quę site sunt in illis et in illis locis, ut ego de ipso monasterio in locis mihi oportunioribus tantundem reciperem, vel plus vel minus, iuxta estimationem qualitatis eorundem locorum; et omnia mea iuxta potestatem et usum mihi consuetum ad supradictum monasterium confestim revertantur, ea duntaxat quę in suprascriptis tantum locis sita noscuntur; et ego ac posteri mei supradicta loca, quę suscepimus a monasterio, tanta potestate utendi et [in] mutuum dandi, quin et vendendi, sicut rectores ip-

CCCXV. Exstat h. f. in codd. Monac. B, Vindob. A; eam vulgavit Ernst Dümmler in *Formelbuch des Bischofs Salomo III von Konstanz,* nº 12.

a) Les initiales *S. M.* désignent évidemment l'abbaye de Saint-Gall, qui était en effet dédiée à la Sainte Vierge.

Digitized by Google

Commutationes.

sius monasterii habuerunt, in perpetuum habere debeamus; nec mihi nec rectoribus eiusdem monasterii ius aut potestas remaneat alterutrum cogendi ut hoc negotium commutetur, nisi forte utrisque ita placuerit, et sana mente ad antiquos dominos utraque possessio revertatur.

Actum in eodem monasterio, præ[sentibus] quorum hic signa continentur. Signum N. abbatis et advocati eius [et] illius, inter quos hæc mutationis carta confecta est. Signa cæterorum testium, qui ibidem præsentes affuerunt, quorum nomina sunt hæc : *Scribe nomina eorum per nominativum casum, quia obliqui aut nimium ex sua proprietate decidunt aut latine declinationi non congruunt.*

Ego itaque, *ut supra a*).

CCCXVI.

[*Sine rubrica.*]

Inter omnes, qui divini vel humani iuris scientiam..... cognoscunt, constat non solum immutari non debere, verum etiam summa firmitate subnixum manere quidquid bona fide constrictum est, [vel quod] inter partes pro ambarum utilitate commutatum est. Idcirco placuit atque convenit inter illum abbatem et illum comitem de loco illo, quod ita nominatur, ut aliquas res inter se commutare deberent, quod ita et fecerunt. Dedit igitur prædictus vir ille, memorato illo in loco, ad partem venerabilis monasterii illius, de rebus suæ proprietatis, in pago illo et in

CCCXVI. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 54.

a) Les mots *ut supra* se réfèrent à la formule qui précède immédiatement celle-ci dans les deux manuscrits de Munich et de Vienne, et qui est datée du 29 mars 865.

Digitized by Google

villa illa, tantum et tantum, et econtra recepit ab eo duce prædicti monasterii . . . . . : eo videlicet modo ut quidquid pars parti contulerit, in perpetuum teneat atque possideat, et pro commodo vel utilitate sua de rebus sibi collatis faciat quidquid singula voluerit. Denique et quia hæc commutatio permissione atque licentia domni et gloriosissimi imperatoris facta est, nullo unquam tempore a qualibet parte vel persona dissolvi vel convelli aut ad alium factum valeat immutari, sed recta commutatio tam contrahentium quam et testium probabiliorum manibus atque signaculis roborata perpetuam obtineat firmitatem. Commutationes.

Distinximus commutata : de simila maltrum unum et semis; de polline maltros tres; de farina pensas sex; de alia farina pensas quatuor; porcelli tredecim; agnelli tres; pulcini duodecim; pastæ quatuor; de lardo baconis duos et semis; si autem de porco, unum; anseres duos; aucæ duæ; de aceto dimidium sextarium; mellis sextarium unum; sinapis staupum unum; lactis modium unum; salis sextarios sex; formatici sex; herbarum horti braciata una; ceræ libras quinque; saponis sextarios septem; de vino [modium] unum et dimidium; de alio vino modios octo et semis; de cervisa modios quindecim; [de] medone ad bibendum maltros quinquaginta; garbas quingentas; de lignis mensuras quinquaginta; fasciculos quingentos; brumalis cammæ maltros sex et quinquaginta; alecum septem; paravereda sexaginta quinque aut quinquaginta carra *a*).

a) La place que ce petit document occupe dans le manuscrit, et les mots *distinximus commutata*, par lesquels il commence, porteraient naturellement à y chercher l'inventaire des biens compris dans l'échange qui précède. Mais on s'aperçoit, en le lisant, que le copiste a substitué à cet inventaire une énumération d'ob-

Digitized by Google

CCCXVII.

PRÆCEPTUM DE COMMUTATIONE.

Confirmationes commutationum.

Si enim ea, quæ fideles imperii nostri pro eorum opportunitate inter se commutaverint, nostris confirmamus edictis, imperialem exercemus consuetudinem, et hoc in postmodum iure firmissimo mansurum esse volumus. Idcirco noverit omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum, sollertia, quia vir venerabilis ille, illius ecclesiæ episcopus, quæ est constructa in honore sancti illius, aut ille abbas ex monasterio sancti illius, quod est constructum in pago illo, aut vir illuster ille comes et quidam homo, nomine ille, ad nostram accedentes clementiam, innotuerunt celsitudini nostræ eo quod pro ambarum partium opportunitate aliquas res aut mancipia inter se commutassent. Dedit igitur prædictus ille episcopus aut abbas vel comes aut ille vel ille de rebus ecclesiæ suæ sancti illius aut monasterii sui sancti illius aut comes ille ex comitatu suo aut beneficio suo mansos tantos, qui sunt in pagis illis et illis, in vicariis illis et illis, in villis illis et illis, cum terminis et laterationibus eorum, sive mancipia illa, his nominibus, ad proprium eius perpetualiter ad habendum. Et econtra in compensatione huius rei dedit prænominatus ille homo ex proprio suo prænominato episcopo aut abbati vel comiti vel vassallo dominico quasdam res aut mansos tantos, *sicut superius*

CCCXVII. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 24.

jets de consommation tout à fait étrangers à l'acte dont il s'agit. Cette énumération a la plus grande analogie avec celles qu'on trouve dans les *Tractoriæ;* elle semble également contenir le détail des provisions qui devaient être fournies aux envoyés du souverain. Cf. *Diplomata, Chartæ,* t. II, pag. 309 (ed. Pardessus).

Digitized by Google

scriptum est. Unde et duas commutationes pari tenore conscriptas manibusque bonorum hominum roboratas præ manibus se habere professi sunt; sed pro integra firmitate petierunt celsitudini nostræ ut ipsas commutationes denuo per nostrum mansuetudinis præceptum plenius confirmare deberemus. Quorum petitionibus denegare noluimus, sed, sicut unicuique fidelium nostrorum iuste et rationabiliter petentium, ita nos concessisse atque confirmasse in omnibus cognoscite. Præcipientes ergo iubemus ut quidquid pars iuste et rationabiliter alteri contulit parti, deinceps per hanc nostram auctoritatem iure firmissimo teneat atque possideat, et quidquid exinde facere voluerit, libero in omnibus perfruatur arbitrio faciendi. Et ut hæc auctoritas.....

Confirmationes commutationum.

CCCXVIII.

[*Sine rubrica.*]

Si enim ea, quæ fideles regni nostri pro eorum oportunitatibus inter se conmutaverint, nostris confirmamus edictis, regiam exerceamus consuetudinem, et hoc in postmodum iure firmissimo mansurum esse volumus. Idcirco noverit omnium fidelium nostrorum, presentium scilicet et futurorum, industria, quia vir venerabilis illius ecclesie episcopus innotuit excellentie nostre qualiter ille cum quodam viro, nomine [illo], pro conmuni utilitate et conpendio de quibusdam rebus conmutationem fecisset, datis scilicet a parte ecclesie suæ eidem viro, nomine [illo], ad suum proprium ad habendum, in vico et genealogia quæ dicuntur, ubi rivolis ille intrat in illum

CCCXVIII. Exstat h. f. in cod. Monac. C; eam vulgavi in *Revue historique du droit français*, t. IV.

Digitized by Google

Confirmationes commutationum.

flumen, curtiles duos et aforis a terra arabili iurnales tantos et de pratis ad carradas tantum et molendinum unum; et econtra in conpensatione harum rerum dedit memoratus vir ex suo proprio prefato episcopo ad partem episcopum, in pago illo, in villa vocabulo illo, prope fluvium illum, curtilem unum et aforis de terra iurnales tantos, lucos duos, molendina duo. Unde duas conmutationes pari tenore conscribtas se pre manibus habere professus est, postulans celsitudinem nostram ut ipsam conmutationem per nostrum preceptum plenius confirmaremus, quod ita et fecisse omnium fidelium nostrorum cognoscat magnitudo. Preci[pi]entes ergo iubemus ut quicquid pars iuste et rationabiliter alteri contulit parti, deinceps per hanc nostram auctoritatem iure firmissimo teneat atque possideat, vel quicquid exinde ob utilitatem et conmoditatem sui facere vel iudicare voluerit, libero, in Dei nomine, perfruatur arbitrio faciendi quicquid elegerit. Et ut hec auctoritas pleniorem, in Dei nomine, obteneat firmitatem, de anulo nostro subter iussimus sigillari.

CCCXIX.

PRÆCARIA [1]).

Precariæ.

Domino venerabili [2]) illo rectore [3]) ecclesiæ [4]) illius [5]) vel omni congregationi ibidem consistenti [6]), ego enim ille. Ad meam petitionem vestra decrevit voluntas ut mihi villam vestram, sitam in pago [7]) illo, in condita illa, in

CCCXIX. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 7. — [1]) Paris. D, *Precaturia;* Paris. C addit *qualiter componitur.* — [2]) Cæteri, *venerabile.* — [3]) Paris. B, C, *rectorem.* — [4]) Paris. D, *in ecclesia.* — [5]) Paris. B, *illi.* — [6]) Paris. C, D, *consistentium;* verba *vel omni congregationi ibidem consistenti* desunt in Paris. B. — [7]) Paris. C, *paco.*

Digitized by Google

loco nuncupante [8]) illo, cum omni merito ad [9]) se pertinentem vel adspicientem, usufructuario ordine mihi conservare iuberitis [10]), quod ita et fecistis : ea vero ratione ut mihi exinde non liceat aliubi nec vindere, nec donare, nec in nullo [11]) modo distrahere; sed sub vestro prætexto [12]), quatenus vestrum [13]) manserit decretum [14]), hoc tenere et usurpare faciam [15]). Unde censivi me annis singulis ad festivitatem [16]) ipsius sancti [17]) partibus vestris reddere argentum tantum [18]). Et post meum quoque [19]) discessum suprascriptam rem cum omni integritate et soliditate sua, quicquid ibidem aspicere vel pertinere videtur, cum omni supraposito vel quicquid ibidem transitus meus dereliquerit, absque ullius expectata traditione vel iudicum [20]) consignatione aut heredum meorum repetitione, vos agentesque ipsius [21]) ecclesie in eorum faciant [22]) revocare potestatem vel dominationem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quislibet persona, qui contra hanc præcariam [23]) aliquam calumniam vel repetitionem aut contemptum generare presumpserit, illud quod repetit non vindicet, et insuper contra cui litem intulerit solidos centum conponat [24]), et hæc præcaria [25]), quamvis per diversorum annorum curricula a me fuisset [26]) possessa, nullum preiudicium vobis non præparetur, sed ita firma permaneat quasi per quin-

Precariæ.

— 8) Paris. C, *lucupante*. — 9) Paris. C, *at*. — 10) Paris. B, *iubeatis;* Paris. C, *iubetis;* Paris. D, *iubere iuberetis*. — 11) Paris. C, *lulo*. — 12) Paris. B addit *beneficio*. — 13) Paris. C, *autem*. — 14) Paris. B, D, *vester decretus*. — 15) H. v. deest in Paris. C. — 16) Paris. C, *vestivitatem*. — 17) Paris. B, *sancti illius*. — 18) Paris. B, *auro tanto*. — 19) H. v. deest in Paris. B. — 20) Paris. C, D, *iudicium*. — 21) H. v. deest in Paris. B. — 22) Paris. C, *facient*. — 23) Paris. C, D, *precaturia, precatoria*. — 24) Verba *aut ullus de heredibus..... conponat* desunt in Paris. B. — 25) Paris. C, D, *precaturia, precatoria*. — 26) Paris. C addit *res*.

Digitized by Google

Precariæ. quennium fuisset renovata, cum [27]) stipulatione subnixa, omnique tempore inviolata permaneat.

CCCXX.

PRESTARIA.

In Dei nomine, ille abba et omnis congregatio fratrum nostrorum aut monachorum in monasterio illo Deo deservientibus, in Christo filio illi. Dum tua fuit petitio vel supplicatio, et nostra non denegavit voluntas, ut præstitum beneficium de res nostras tibi facere debemus, quod ita fecimus, quod sunt in pago illo, in condita illa, in loco qui vocatur sic, quem tu aut ille per epistulam donationis a die præsente ad iam dicto monasterio nostro illi confirmavit, id est manso cum casa vel terras vel quantum in ipsa epistola continere videtur; ut, quamdiu advixeris, aut atque annos quinque, aut decem, aut quindecim, ipsas res usualiter habere vel posidere [aut] excollere debeas, et nihil exinde minuandi vel alienandi licenciam non habeas quicquam. Quod si feceris aut aliam contrario vel [ini]quo ingenio aut contrarietate, aut tu ipse, aut quislibet homo de ipsis rebus adesse aut adstare conatus fuerit, inprimis ipsas res amittas vel perdas, et alias tantas vel talis partibus iam dicti monasterii componere facias. Et censivimus te annis singulis pro ipsis rebus [in] festa sancti illi cera aut argentum tantum partibus ipsius monasterii solvere facias; et si de ipso censo negligens fueris, ipsum duplum reddas, et hec prestaria nostra usque ad eum placitum permaneat, stibulatione subnixa.

Actum ibi.

— 27) H. v. deest in cæteris.

CCCXX. Exstat h. f. in cod. Paris. B; vulgat. a Lindenbrog. nº 26.

Digitized by Google

CCCXXI.

PRÆCARIA.

Domino et in Christo venerabili patri illo abbati ex monasterio illius vel eiusque cuncta congregatione ibidem consistentem, ego, in Dei nomine, ille, precatur ad vos accedo. Dum iuxta quod mea [fuit] petitio, et vestra et fratrum vestrorum decrevit voluntas, ut illa rem vestram, in loco nunccupante illo, in pago illo, in centena illa, quem ante hos annos homo alicus, nomine ille, pro anime suæ remedium ad basilicam sancti illius visus fuit delegasse, hoc est in iam dicta rem tam terris, domibus, *et cetera,* ut per vestrum beneficium, dum advixero, ad usufructuandum vel ad excolendum mihi relaxare deberitis, quod ita et fecistis. Et spondimus vobis in hanc præcaria censo annis singulis, quod evenit festivitas illius, denarios tantos vobis vel partibus sancti illius dare studeam; et si de ipso neglegens vel tardus apparuero, fidem vobis exinde faciam vel transolvam, et ipsa rem, dum advixero, non perdam. Et aliubi nec vendere, nec condempnare, nec in naufragium ponere, nullum exinde habeam pontificium faciendi, nisi quod legitimus usus pertinet. Et post nostrum quoque discessum cum rem emeliorata vel supraposita, absque ulla contrarietate heredum meorum vel ullius iudicis adsignatione vel contradictione, in vestra valeatis recipere dominationem, sed præsens præcaria ista absque ullo quinquennio renovata firma permaneat. Precariæ.

§ 2. *Commendatitiæ.*

In Christo sanctæ ecclesiæ filio illo, ego, in Dei nomine,

CCCXXI. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

Precariæ. venerabilissime illi abba vel eiusque cuncta congregatione ex monasterio illius ibidem consistenti. Sed dum iuxta quod tua fuit petitio, et nostra vel fratrum nostrorum decrevit voluntas, ut illa rem, in loco nunccupante illo, in pago illo, in centena illa, quem ante hos annos homo aliquus, nomine ille, ad basilicam sancti illius visus fuit diligasse, hoc per nostrum beneficium vel fratrum nostrorum, dum advixeris, tibi concedere deberimus, quod ita et fecimus; hoc est in iam dicta rem tam terris, domibus, *et cetera,* ut per nostrum beneficium tibi ad usum fructuandum vel ad colendum relaxare deberimus, quod ita et fecimus. Et in hanc commendatitiæ nobis spondedisti in censo annis singulis, quod evenit festivitas sancti illius, dare studeas; et si de ipso censo neglegens vel tardus apparueris, fidem nobis exinde facias et transolvas, et ipsam rem, dum advixeris, non perdas. Et aliubi nec vendere, nec condonare, nec alienare, nec in naufragium ponere habeas potestatem faciendi, nisi quod legitimus usus pertinet. Et post vestrum quoque discessum cum rem emeliorata vel supraposita, absque ulla contrarietate heredum tuorum vel ullius iudicis adsignatione vel contradictione, in nostra valeamus recipere dominatione. Unde hanc commendatitiæ tibi manu propria subter firmavimus et fratribus nostris roborare decrevimus.

CCCXXII.

INCIPIT SECURITAS.

Domino venerabile et in Christo patri illo abbat vel omnis congregacio nostra et domni illius, ego illi. Et quia ad peticionem meam habuit pietas vestra, fecistis mihi

CCCXXII. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 7.

Digitized by Google

beneficium de rem vestra et domni illius, hoc est locello cognomenante, in pago illo, tam casis, campis, terris, mancipiis, acolabus, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, [absque] vestrum preiudicium et domni ill[i]us tenire et possedire debiat. Et spondio vobis annis singulis cinso soledus tantus. Et post quoque meum discessum iure vestro et domni illius cum rem meliorata, quantumcumque in ipso loco inventum fuerit, revertatur et accipiatur absque ullius contrarietate aut repeticione propinquorum meorum, annuante Domino, ut nus est, virorum atque magnorum pidi confirmandum. Precariæ.

CCCXXIII.

[*Sine rubrica.*]

In nomine regis æterni, ego ille, Dei concedente clementia, Parisiorum humilis episcopus. Notum fieri volo omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus, præsentibus et futuris, quia per deprecationes fidelium nostrorum illius et illius quendam molendinum cum octo aripennis ex prato, in pago Parisiacensi *a*), in villa quæ dicitur illa, super fluvium illum, pertinentem ad abbatiam sancti illius N., videlicet cuidam homini et uxori eius, quæ accepturus est, ac uni heredi qui ex eis fuerit iure procreatus, sub censu solidorum tantorum omni anno missa sancti illius persolvendo concedimus. His autem concedimus omnem aqua subteriori vado publico usque ad locum qui

CCCXXIII. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

a) Le *pagus Parisiacensis* ou *Parisiacus* est décrit par M. Guérard, *Polyptique d'Irminon*, Proleg., p. 87. Ses limites étaient les mêmes que celles du diocèse de Paris.

Digitized by Google

Precariæ. vocatur ille. Si autem neglexerint, legaliter emendent, et quod tenent nullo modo perdant.

Actum.....

CCCXXIV.

PRÆCARIA.

Domnis suis illi et illæ. Et quia inscium non habetur quod genitor noster in re vestra manere dinoscitur, et præcariam vobis fecit, quam nos semiliter renovamus et signantes firmamus, et ut nos ibidem pietas vestra manere permittat humeliter postulamus. Sed ne possessio nostra vobis heredibusque vestris præiudicium inferat, hanc præcariam vobis deposuimus, spondentes quod si ullo unquam tempore huius cartulæ condicionem obliti, in quibuslibet ambastiis *a*) aut ubi a vestris actoribus ex vestro

CCCXXIV. Exstat h. f. in cod. Paris. C; eam vulgavit Pardessus in *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. IV.

a) Je ne crois pas, comme M. Pardessus, que cette expression ait aucun rapport direct avec les mots *ambages, ambagium,* qui signifient *détours, doutes, difficultés,* et par extension *contestations. Ambastia* me semble être, avec une orthographe un peu différente, le même mot qu'*ambascia,* qui signifie *ordre, injonction, commandement*, et par suite *service, devoir*, *office*. Son étymologie a été fréquemment débattue, et paraît encore incertaine. La plupart des critiques lui attribuent une origine celtique; il est du moins certain que César s'est servi du mot *ambacti* pour désigner les clients ou serviteurs qui suivaient à la guerre les chevaliers gaulois, et il est possible que dans cette circonstance il ait voulu reproduire l'expression nationale elle-même, afin de mieux caractériser une institution pour laquelle la langue latine n'avait pas de nom. Cf. les notes de Vossius et de Davis sur le passage de César, *De bello Gallico,* lib. VI, cap. XV, p. 303 (ed. Oudendorp); Du Cange, *Glossarium,* v° AMBACTUS, AMBASCIA, AMBASCIARE, où sont rapportées les opinions de Walter, Schilter, Grimm et Graff.

Digitized by Google

præcepto fuerimus imperati, non procuraverimus cum omni obœdientia adimplere, aut hoc quod possedemus non vestrum esse dixerimus, tamquam prævasores inprobos iuxta legum severitate vestris partibus conponamus, et nos ipsos exinde proieciendos absque ullius iudicis interpellatione integrum potiamini arbitrium. Hæc stipulans stipulati sumus atque spondimus, Aquiliani legis mentione firmamus *a*). Et si hæc præcaria dinuo renovata non fuerit, absque alia per trigenta annorum spacia seu amplius integram obteniat firmitatem, stipulatione subnexa. Precariæ

CCCXXV.

SI ALIQUIS REM ALTERIUS, QUAM EXCOLIT, AD PROPRIETATE SCIRE VULT, ET NON POTEST, ET POSTEA EAM PRECAVERIT [1]).

Domno inlustris illo et mihi proprio domno illi. Dum pro [2]) malorum hominum consilium, quod non debueram, de terra vestra, in loco nuncupante illo, quem excolere video [3]), revellare amavi [4]), et ipsa terra ad proprietate sacire [volui] [5]), et non potui, quod nec ratio prestetit, et vos vel agentes vestri eam ad partem vestram revocastis, vel nobis exinde eiecistis, sed postea ad petitione bonorum hominum nobis eam ad excolendum reddedistis; propterea hanc precaria dominationi vestrę [6]) emittimus, ut, quamdiu vobis placuerit ut eam teneamus, absque ullo vestro

CCCXXV. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. II, 41. — [1]) In Paris. C rubrica sic inscribitur : *Prestaria qui rem alterius sacire vult, et non potest, et postea precat.* — [2]) Paris. C, *per.* — [3]) Paris. C, *videor.* — [4]) Paris. C, *conavi.* — [5]) H. v. e cod. Paris. C supplevi. — [6]) Paris. C, *a dominatione vestra.*

a) Cf. *supra*, form. CLXXI, CCXLV; *Pauli Sent.*, I, tit. I, § 3.

Digitized by Google

Precariæ. præiudicio, quicquid reliqui acolani vestri faciunt, nos reddere spondimus. Quod si non fecerimus, et ob hoc neclegentes [7]), tardi aut contumacis [8]) fuerimus, publice [9]) per hanc precaria, ac si [10]) semper per quinquennium renovata fuisset, condemnati, ut lex prestit [11]) tardis aut negligentibus, et de ipsa terra nos pontificium habeatis eiciendi [12]).

Facta precaria ibi, sub die illo, anno illo, illo rege [13]).

CCCXXVI.

PRÆCARIA.

Domino mihi semper et in Christo venerabili patri illo abbati ex monasterio sancti illius vel cuncta congregatione ibidem consistentes, ego, in Dei nomine, ille, supplex vestri. Dum iuxta quod mea fuit petitio, et vestra et congregationis vestræ decrevit voluntas, ut illam rem vestram, in loco nunccupante illo, in pago illo, in centena illa, hoc per vestrum beneficium, ut dum advixero, mihi ad excolendum vel usufructuandum relaxare deberitis, quod ita et fecistis, hoc est in iam dicta re tam terris, *et cetera.* Unde et ego tam pro ipso usu de ipsa re vestra dedi vobis ad partem sancti illo alteram rem meam, nunccupante illa, sitam in pago illo, in centena illa, quæ de parte legitima hereditate mihi legibus obvenit, hoc est in iam dicta re tam terris, domibus, *et cetera :* in ea vero ratione ut, quamdiu advixero, in utraque parte loca mihi liceat tenere et usufructuare. Et pro hac re præcaria vobis emitto, et

— 7) Paris. C, *neglegentis.* — 8) Paris. C, *contumaci.* — 9) Paris. C, *publici.* — 10) Paris. C, *quasi.* — 11) Paris. C, *præstat.* — 12) Paris. C, *eiciendum.* — 13) Verba *illo rege* desunt in Paris. C.

CCCXXVI. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

censo spondo annis singulis, quod evenit festivitas sancti illius, tantum quantum inter nos convenit dare studeam; et si de ipso neglegens aut tardus apparuero, fidem vobis exinde facere vel transsolvere debeo, et ipsas res superius nominatas in utraque loca, dum advixero, non perdam. Et aliubi nec condonare, nec alienare, nec concamiare, nec in naufragium ponere, nullum exinde habeam pontificium faciendi, nisi quod legitimus usus pertinet. Et post meum quoque discessum cum omnibus rebus emelioratas vel suprapositis, absque ullius hominis contradictione vel heredum meorum, pars sancti illo eligato ordine ad se recipere faciant ad dominandum. Unde inter nos convenit ut duas epistolas de utrasque partes aptificantes uno tenore conscriptas adfirmare deberimus, quod ita et fecimus, ut nec ipse ille, nec successores sui, nec ullus quislibet de parte sancti illo, dum advixero, iam dictas res superius nominatas nulla calumnia nec repe[ti]tione facere nec removere faciant; sed si fuerit ullus quislibet, qui contra parem suum hoc emutare aut aliqua altercatione exinde insurgere præsumpserit, solidos tantos contra parem suum multa conponat, et quod repetit nihil vindicet, sed præsens præcaria manus conligationes firma permaneat. Precaria.

CCCXXVII.

EPISTOLA ABBATIS VEL RECTORIS IPSIUS ECCLESIÆ.

In Dei nomine, ille abba, in Christo nobis dilecto illo. Ad tuam petitionem nostra decrevit voluntas ut tibi res nostras vel sancti illius, in pago illo, beneficiare usufructuario ordine deberimus, quod ita et fecimus. Et tu pro

CCCXXVII. Exstat h. f. in cod. Keller; vulgat. inter Sirmond. nº 38.

Digitized by Google

Precariæ. huius merito beneficii oblegasti nobis res tuas, tam de alode quam et de conparatu seu de qualibet adtracto, denominatas, in pago illo, in condita illa, in loca nuncupantia illa et illa, quas præsenti tempore tenere et possidere videris, hoc est cum terris, vel omnia et in omnibus : ea vero ratione ut tibi ex ipsis rebus, quas nobis oblegasti, et illis, quas tibi usufructuario ordine beneficiavimus, non liceat aliubi nec vindere, nec donare, nec alienare, nec in nullo modo distrahere, nec in naufragium ponere, sed sub nostro vel sancti illius prætexto tibi liceat tenere et possidere. Et post tuum quoque discessum, absque diminutione rerum vel mancipiorum, cum omni re emeliorata vel supraposito, quicquid in iam dictas res inventum repertumque fuerit, in nostram vel ipsius sancti, absque ullius expectata traditione vel iudicum consignatione, faciamus revocare potestate vel dominatione. Unde censisti te a nobis annis singulis ad festivitatem sancti illius in luminaribus ipsius sancti vel pro mercedis tuæ augmentum argentum solidos tantos; et si de ipso censo neglegens apparueris, fidem exinde facias, et ipsas res perdere non debeas. Quam epistolam manu propria subter firmavimus.

CCCXXVIII.

EPISTOLA SI ALIQUI [1]) REM [2]) ECCLESIÆ AD USUM HABEANT [3]), ET EORUM PROPRIETATE PRO HOC DONENT [4]).

Domino sancto et apostolico domno et in Christo patri [5]) illi episcopo, ille et coniux mea illa. Quàtenus [6]) ad nos-

CCCXXVIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. II, 39, 40. — [1]) Paris. C, *aliquid*. — [2]) Paris. C, *de rem*. — [3]) Paris. C, *accipit*. — [4]) Paris. C, *donat*; in cod. Paris. B rubrica sic inscribitur : *Item alia*. — [5]) Paris. C, *patre*. — [6]) Paris. C, *quatinus*.

Digitized by Google

tra petitionem vestra habuit pietas et benevolentia ut locello alico ecclesiæ vestrę [7]), nuncupante [8]), situm ibi [9]), quam ille pro anime suę remedium ad ecclesia vestra illa [10]) in honore sancti illius [11]) delegavit, nobis ad beneficium, dum pariter advivimus, aut qui ex nobis pare suo supprestis fuerit, dum advixerit, excolere permisistis. Et nos pariter, iuxta quod convenit, tam pro ipso usu quam pro animę nostrę remedium, alio locello, nuncupante sic, situm [12]) ibi, post nostrum ambobus [13]) discessum, vobis vel successoribus vestris ad memorata ecclesia visi fuimus condonasse : ea tamen conditione ut, dum advivimus, suprascribta loca, tam illa quam in nobis [14]) prestetistis, quam ea [15]) quod nos pro anime nostrę remedium ad ipsam ecclesiam delegavimus, absque ullo præiudicio ecclesię vestrę, sine ulla diminutione de qualibet rem [16]), usufructuario [17]) ordine possedere debeamus, et post nostrum, ut diximus, ambobus discessum, præfata loca, absque ulla alia renovata, ut mos est in ceteris [18]), precaria, per hanc epistola [19]), absque ullius [20]) heredum nostrorum aut cuicumque contrarietate vel [21]) expectata traditione, vos vel successores [22]) aut agentes vestri [23]) in vestra faciatis revocare dominatione perpetualiter dominandum, et nostra possessio nullo [24]) umquam tempore nullo præiuditio vobis ex hoc generare non debeat. Si quis vero [25]), quod futurum esse non credimus, nos ipsi, aut aliquis de

Precariæ.

— 7) H. v. deest in Paris. C. — 8) Paris. C addit *sic*. — 9) Paris. B, *situm in pago illo*. — 10) H. v. deest in Paris. C. — 11) Paris. B, *ad ecclesiam sancti illi*. — 12) Paris. C addit *in pago*. — 13) Paris. C, *amborum*. — 14) Paris. C, *quæ nobis*. — 15) Paris. B, *quam et ea;* Paris. C, *et illa*. — 16) Paris. B, *rebus*. — 17) Paris. B, *in fructuario*. — 18) Paris. B, *inter ceteros*. — 19) Paris. C, *epistulam*. — 20) Paris. B, *ab hulius*. — 21) Paris. B, *aut*. — 22) Paris. B addit *vestri*. — 23) Paris. B, *æcclesiæ*. — 24) Paris. C, *nullum*. — 25) Quæ sequuntur desunt in Paris. B.

Digitized by Google

Precariæ. heredibus nostris, vel qualibet persona contra hanc epistolam venire aut aliquid de ipsa locella vobis minuari aut auferre voluerit, cum suprascribto domno illo ante tribunal Christi deducat rationes, et insuper inferat partibus ecclesiæ vestrę tantum, et quod repetit vindicare non valeat, sed præsens epistola firma permaneat, stipulatione subnexa.

Actum illo.....

§ 2. *Prestaria de rem ecclesiæ ad episcopum* [26]) *factam.*

In Christo sancte ecclesiæ [27]) filius [28]), aut, si talis fuerint [29]), inlustribus viris [30]) illis, ille gratia Dei episcopus [31]). Dum ad petitionem vestram alio [32]) locello, nuncupante sic, situm ibi, [vobis pariter ad beneficium, dum advixeritis, excollere permisimus, et vos pro hoc alio locello, nuncupante sic, situm ibi] [33]), de proprietate vestra, tam [pro] [34]) ipso usu quam pro animę nostrę [35]) remedium, post amborum discessu ad ipsa ecclesia sancti illius per vestra epistola delegastis, ideo nobis cum consensu fratrum nostrorum convenit hanc epistola prestaria [36]) in vobis [37]) pariter conscribere, ut, dum pariter advixeritis, aut qui ex vobis pare suo subprestis fuerit et advixerit, nec nos, nec successores nostri, nec quislibet de parte ecclesiæ nostrę, ipsa locella de vestra potestate pontificium auferendi [38]) non habeamus, sed per nostro bene-

— [26]) Paris. B, *ab episcopo*. — [27]) Verba *sancte ecclesiæ* desunt in Paris. B. — [28]) Paris. B, *filio;* Paris. C, *filiis*. — [29]) Paris. B, *fuerit*. — [30]) H. v. deest in Paris. C; Paris. B, *inlustrem virum*. — [31]) Paris. B addit *illius æcclesiæ*. — [32]) Paris. B, C, *aliquo*. — [33]) Verba uncis inclusa e codd. Paris. B, C, supplevi. — [34]) H. v. e codd. Paris. B, C, supplevi. — [35]) Paris. B, *vestre;* h. v. deest in Paris. C. — [36]) Paris. C, *epistulam prestaturia*. — [37]) Paris. B, *ut nobis*. — [38]) Paris. C, *auferre*.

Digitized by Google

ficio [39]) aut successorum [40]) nostrorum, dum advixeritis, absque ullo præiuditio ecclesiæ nostrę vel minuatione aliqua de qualibet rem in integritate amba locella excolere debeatis, et post vestrum ambobus [41]) discessum, sicut et vestra contenit epistola locum præcarię facta, absque ullius expectata traditione eas nos aut successores nostri ad partem ecclesie nostræ revocare debeamus. Precariæ.

Facta epistola [42]).

CCCXXIX.

PRÆCARIA.

Domino mihi venerabili et in Christo patri illi abbati ex monasterio sancti illius vel cuncta congregatione ibidem consistentium, nos quoque, in Dei nomine, ille et filius meus ille, supplicantes ad vos accedimus. Dum iuxta quod nostra fuit petitio, et vestra vel fratrum vestrorum non negavit voluntas, ut illa rem vestram, in loco nunccupante illo, in pago illo, in centena illa, hoc per vestrum beneficium, ut dum advixerimus, nobis ad excolendum vel usufructuandum relaxare deberitis, quod ita et fecistis, hoc est in iam dicta rem tam terris, domibus, *et cetera.* Unde nos tantum pro ipso usu de ipsa re vestra dedimus vobis ad partem sancti illius alteram rem nostram, in loco nunccupante illo, in pago illo, in centena illa, quem de parte legitima hereditate legibus obvenit, hoc est in iam dicta rem tam terris, domibus, *et cetera :* in ea vero ratione ut, quamdiu advixerimus, in utraque loca nobis liceat tenere

—[39]) Paris. B, *nostrum beneficium.* — [40]) Paris. B, *successores.* — [41]) Paris. C, *amborum.* — [42]) H. v. desunt in Paris. B.

CCCXXIX. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

Precariæ. et usufructuare. Et pro hac re precaria vobis spondimus censum annis singulis, quod evenit festivitas sancti illius, tantum quantum inter nos convenit dare studeamus; et si de ipso censo neglegentes aut tardi apparuerimus, fidem vobis exinde facere vel transsolvere debeamus, et ipsas res superius nominatas in utraque loca non perdamus. Et si aliquis ex nobis ipsis pare suo subpræstis fuerit, ei iam dicta precaria remaneat ad dominandum vel ad excolendum. Et aliubi nec vendere, nec condonare, nec concamiare, nec in naufragium ponere, nullum exinde habeamus pontificium faciendi, nisi quod legitimus usus pertinet. Et post amborum quoque discessum cum omnibus rebus emelioratis vel suprapositis in utraque loca, absque ullius hominum contradictionem vel heredum nostrorum, pars sancti illius eligato ordine ad se recipere faciant ad dominandum. Si quis vero, quod fieri esse non credimus, si fuerit unus ex nobis.....

§ 2. *Commendatitiæ.*

In Christo sanctæ ecclesiæ filio illo seu et filio suo illo, qualiter vos precatores ad nos accessistis. Dum iuxta quod vestra fuit petitio, et nostra vel congregationis nostræ decrevit voluntas, ut illa rem nostram, in loco nunccupante illo, in pago illo, in centena illa, que ante hos annos homo aliquis, nomine ille, per strumenta cartarum ad basilica sancti illo visus fuit dilegasse, hoc, dum advixeritis, per nostram precariam vobis relaxare deberimus, quod ita et fecimus, hoc est in iam dicta rem tam terris, *et cetera.* Similiter et vos ipsi tantum pro ipso usu de ipsa re nostra partibus nostris vel monasterii sancti illius alteram rem vestram, in loco nunccupante illo, in pago illo, in centena

Digitized by Google

illa, visus fuisti adfirmasse. Proinde hanc commendatitiæ vobis fieri et firmare decrevimus, ut, dum advixeritis, in utraque loca tam ipsam quam nos vobis relaxamus, quam et eam quam pro ipso usu vos amisistis, dum advixeritis, per nostrum beneficium in utraque loca tenere et usufructuare debeatis. Et in nostra precaria nobis spondidistis in censo annis singulis, quod evenit festivitas sancti illius, tantum quantum inter nos convenit dare studeatis; et si de ipso censo neglegentes aut tardi apparueritis, fidem nobis exinde facere vel transsolvere debeatis, et ipsas res in utraque loca, dum advixeritis, non perdatis. Et aliûbi nec vendere, nec condonare, nec concamiare, nec alienare, nec in naufragium ponere, nullum exinde habeatis pontificium faciendi, nisi quod legitimus usus pertinet. Et post amborum quoque discessum res ipsas emelioratas vel suprapositas, absque ulla contrarietate heredum vestrorum vel ullius iudicis adsignatione vel contradictione, utrasque res pars sancti illius ad se recipere faciat ad dominandum. Unde hanc commendatitiæ manu propria subter firmavimus et fratribus nostris roborare decrevimus. Precariæ.

CCCXXX.

CARTA TRADITIONIS.

In Dei nomine, ego ille, cogitans instabilitatem præsentium rerum et desiderans adipisci præmium futurorum, trado ad monasterium sancti illius, ubi modo venerabilis ille abbas præesse disnoscitur, quicquid proprietatis hodierna die habere visus sum in illo loco vel illo ex legitima

CCCXXX. Exstat h. f. in cod. Rhenaug. A; eam vulgavit Friedrich von Wyss in *Alamannische Formeln und Briefe*, nos 14, 15.

Digitized by Google

Precariæ. et paterna hereditate mea, excepta adquisitione mea, tam domibus quam ceteris hedificiis, agris, pratis, campis, silvis, viis, aquis aquarumque decursibus, cultis et incultis, et quicquid dici vel nominari potest, omnia ex integro tradita atque delegata esse volo ad prædictum monasterium : ea videlicet ratione ut ego et coniux mea illa easdem res ad nos recipientes tempus vitæ nostræ possideamus, et insuper unam hobam ex rebus ipsius monasterii in supradicta villa in beneficium suscipiamus similiter tempus vitæ nostræ, meæ scilicet et coniugis meæ, a nobis sub usufructuario possidendam. Post obitum vero meum et post obitum coniugis meæ illæ utræque res ad monasterium sancti illius redeant, sine ullius contradictione perpetualiter possidendæ. Si quis vero, quod fieri non credo, aut ego ipse, aut ulla alia opposita persona, contra hanc cartam traditionis ire temptaverit, irrita sit eius machinatio, et ad erarium regis auri uncias tres et argenti pondo quinque coactus persolvat, et nihilominus hæc traditio firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnexa.

Actum in illo loco et illis, publice, præsentibus his quorum hic signacula continentur. Signum illius qui hanc traditionem fieri rogavit. *Hic scribe testes laicorum.*

Ego itaque ille scripsi et subscripsi, notavi diem illum, II kalendas februarii, annum Karoli imperatoris VI *a*), Adalbertum comitem *b*).

a) Cette date répond au 31 janvier 887, qui tombe précisément un *mardi,* comme l'indique la seconde partie de la formule.

b) Adalbert était comte du *pagus Turgoviæ;* il est nommé dans un grand nombre de chartes, de 877 à 894, publiées par Neugart.

Digitized by Google

§ 2. *Carta precaria.*

Christi igitur favente clementia, ille abbas monasterii sancti illius. Convenit itaque nos una cum consensu fratrum et vocati nostri illius ut res, quas ille nobis tradidit, ei iterum per hanc precariam represtaremus, quod et fecimus. Tradidit itaque nobis præfatus ille quicquid proprietatis hodierna die visus est habere in illo loco vel illo ex legitima et paterna hereditate sua, excepta adquisitione sua, tam domibus quam ceteris hedificiis, agris, pratis, campis, silvis, viis, aquis aquarumque decursibus, cultis et incultis, et quicquid dici aut nominari potest, omnia ex integro tradita atque delegata esse voluit ad prædictum monasterium : ea videlicet ratione ut ipse ille et coniux sua illa easdem res ad se recipientes tempus vitæ suæ possideant, et insuper unam hobam ex rebus monasterii in supradicta villa idem illi in beneficium suscipiant similiter tempus vitæ suæ et suæ coniugis ab ipsis sub usufructuario possidendam. Post obitum vero illius et post obitum suæ coniugis illius utræque res ad monasterium sancti illius redeant, sine ullius contradictione perpetualiter possidendæ. Precariæ.

Actum in illo [loco] et illo, publice, presentibus his quorum hic signacula continentur. Signum illius abbatis et advocati eius illius, qui hanc precariam fieri decreverunt. Signum illius decani. Signum illius præpositi. Signum illius sacratarii. Signum illius cellarii. Signum portarii. Signa et aliorum testium qui ibi præsentes fuerunt. *Hic scribe illos testes, quos in priori carta habes scriptos, et primum pone illum qui traditionem fecit, postmodum advocatum.*

Ego itaque ille scripsi et subscripsi, notavi diem mar-

Digitized by Google

Precariæ. tis, II kalendas februarii, annum Karoli imperatoris VI, Adalbertum comitem.

CCCXXXI.

ITEM ALIA DONATIO [1]).

Domino inlustri et in Christo patri illi [2]) de monasterio illo, quod est constructum infra muros civitatis illius [3]), una cum turba [4]) plurima canonicorum ibidem consistentium, vel ubi præciosus domnus et sanctus ille corpore requiescit, seu ceterorum sanctorum, quorum reliquiæ ibidem haberi noscuntur. Quamobrem ego, in Dei nomine, ille, cogitans de Dei timore, vel pro animę meę remedio, seu pro eterna bona retributione, propterea [5]) dono trado ad ipsum præfatum monasterium omnem rem portionis meę, id est in pago illo, in loco nuncupante illo, super fluvio illo, id est mansos tantos cum domibus, edificiis, curtiferis, cum vuadriscapis [6]), terris arabilibus [7]), silvis, campis, pratis, pascuis, farinariis, communiis, vineis, adiacentiis, appendiciis et mancipiis ibidem conmanentibus vel aspicientibus utriusque sexus, rem inexquisitam, totum et ad integrum, quicquid dici vel nominari potest, undecumque ibidem mea videtur esse possessio vel dominatio, omnia et ex omnibus, tam de alode quam et de conparato seu de quolibet adtracto [8]), quod ad me ibidem noscitur pervenisse, ad ipsum iam dictum monasterium [9]),

CCCXXXI. Exstat h. f. in codd. Monac. A, Hafn.; eam vulgavi in *Formules de Munich*, nos 2, 3; sed posteriorem ejus partem jam vulgaverat Lindenbrogius, no 19.—1) H. v. deest in Hafn.—2) Hafn. addit *episcopo*.—3) Hafn. *muro illo civitatis*. —4) Hafn. *turma*.—5) Hafn. *idcirco*. —6) Hafn. *vuadris campis*.—7) Hafn. *arabilis*.—8) Hafn. *adtractum*.—9) Hafn. *ad ipsam iam dictam ecclesiam*.

Digitized by Google

ad opus sancti illius, a die præsente, per hanc cartulam donationis, sive per festucam atque per andelangum, ad ipsam ecclesiam superius nominatam dono, trado atque perpetualiter in omnibus transfirmo dominatione perpetua : ea scilicet ratione ut quicquid exinde pars prædicti monasterii [10]) ab hodierna die facere voluerit, liberam ac firmissimam, Christo propitio [11]), in omnibus habeat [12]) potestatem. Et si quis deinceps, quod futurum esse non credo, si ego ipse, quod absit, aut ullus quislibet de heredibus ac proheredibus meis, seu quælibet extranea persona, qui [13]) contra hanc cartulam donationis malo ordine [14]) venire aut eam calumniare præsumpserit [15]), a liminibus sanctæ Dei ecclesiæ excommunicatus [16]) et divisus [17]) appareat, et insuper in die tremendi iudicii propter hoc rationes deducat; contra quem vero calumniam intulerit, auro untias tantas, argento libras tantas coactus exsolvat, et quod repetit nullo modo evindicare prævaleat, sed præsens hec donatio meis et me rogantibus bonorum hominum manibus roborata, quorum nomina vel signacula subter tenentur inserta, [stipulatione interposita, diuturno tempore maneat inconvulsa] [18]). Precariæ.

Actum.....

§ 2. *Precaria* [19]) *ad casam Dei.*

Domino venerabili et in Christo patri illi episcopo de monasterio [20]), quod est constructum infra muros illius

— [10]) Hafn. *prædictæ ecclesiæ.* — [11]) H. v. desunt in Hafn. — [12]) Hafn. *videatur habere.* — [13]) H. v. deest in Hafn. — [14]) Verba *malo ordine* desunt in Hafn. — [15]) Hafn. addit *si se exinde non correxerit.* — [16]) Hafn. *excommunus.* — [17]) Hafn. *indivisus.* — [18]) Verba uncis inclusa e cod. Hafn. supplevi. — [19]) Hafn. *Prestaria.* — [20]) Hafn. addit *illo.*

Digitized by Google

Precariæ. civitatis, iuxta fluvium illum, una cum turma plurima canonicorum ibidem degentium, ubi præciosus domnus et sanctus [21]) corpore requiescit, seu ceterorum sanctorum, quorum reliquiæ ibidem haberi noscuntur. Igitur ego ille, in Dei nomine, dum non est incognitum qualiter omnem rem portionis meæ, in pago illo, in loco nuncupante illo, super fluvio illo, et in alio [22]) quod dicitur illud, id est mansos tantos cum domibus, edificiis, curtiferis, cum aquarum ausibus [23]) *a*), terris arabilibus [24]), silvis, campis, pratis, pascuis, communiis, perviis et mancipiis ibidem commanentibus vel aspicientibus, vel [25]) quantumcumque in ipsis locis mea fuit possessio vel dominatio, vobis ad ipsum [26]) monasterium superius nominatum, ad opus sancti illius, tradidi atque transfirmavi; sed postea mea fuit petitio, et vestra non negavit [27]) voluntas, ut ipsam rem, dum diu advixerim, per vestrum beneficium usufructuario mihi præstetissetis habere [28]), quod ita et fecistis. Simili modo expetivi a vobis aliquam rem [29]), in ipso pago [30]), in loco nuncupante illo [31]), illam videlicet rem quam quondam ille homo per vestrum beneficium tenere visus est, ut eam mihi in usu beneficii [32]) concedre dignaret[is]. Et pro ipso usu censivi vobis annis singulis denarios seu solidos tantos [33]), ut ipsas ad festivitatem sancti illius, die illo, mense illo [34]), exsolvere faciam; et si de ipso censo tardus aut neglegens apparuerim, fidem exinde faciam, et contra ipsam casam Dei

— [21]) Hafn. addit *ille*. — [22]) Hafn. addit *loco*. — [23]) Hafn. *vuadris campis*. — [24]) Hafn. *arabilis*. — [25]) H. v. deest in Hafn. — [26]) Hafn. addit *iam dictum*. — [27]) Hafn. *denegavit*. — [28]) Hafn. *ad habere*. — [29]) Hafn. addit *vestram*. — [30]) Hafn. *in pago illo*. — [31]) Hafn. addit *super fluvio illo*. — [32]) Hafn. *usum beneficium*. — [33]) H. v. deest in Hafn. — [34]) Hafn. *diem mensis illius*.

a) Cf. *supra*, p. 365, note *a*.

Digitized by Google

conponere faciam, et ipsas res non perdam [35]). Et sic mihi [36]) conplacuit atque convenit ut ipsas res nec vendere, nec donare, nec alienare [37]), nec concampiare, nec in ullum [38]) naufraium ponere licentiam non habeam, nisi tantum, dum diu advixerim, usitare et emeliorare faciam, et post meum ex hac luce discessum filius meus, nomen ille [39]), in ipsa precaria vel in ipso censo adstare debeat, et post eius quoque [40]) discessum ipsas res cum omni supraposito, quicquid ibidem adtractum emelioratumque repertum fuerit, vel transitus eius ibidem dereliquerit, absque ullius contradictione vel iudiciaria consignatione revocare faciatis in vestrum dominium. Et ut hæc precaria firmior [41]) habeatur, de quinquennio vel [42]) in quinquennium sit renovata, quatenus sic semperque [43]) valeat in efectum, stipulatione interposita, diuturnum tempus maneat inconvulsa [44]). Precariæ.

Actum.....

CCCXXXII.

OBLEGATIO [1]).

Domino venerabili [2]) illo, ego, in Dei nomine, ille. Dum et omnibus habetur percognitum qualiter vestro accepto pretio [3]) rem proprietatis meæ, sitam in pago illo, in condita illa, in loco nuncupante illo, cum omni integritate

— [35]) Verba *et ipsas res non perdam* desunt in Hafn. — [36]) Hafn. *nobis*. — [37]) Verba *nec alienare* desunt in Hafn. — [38]) Hafn. *in nullum quodlibet*. — [39]) Hafn. *nomine illo*. — [40]) H. v. deest in Hafn. — [41]) Hafn. *firmiter*. — [42]) H. v. deest in Hafn. — [43]) Hafn. addit *permanere*. — [44]) Verba *diuturnum tempus maneat inconvulsa* desunt in Hafn.

CCCXXXII. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 6. — [1]) Paris. C addit *quomodo describitur*. — [2]) Cæteri, *venerabile*. — [3]) Paris. C, *præcio*.

Digitized by Google

Precariæ. vel quicquid a me presenti tempore inibi fuit possessum [4]), vobis per vinditionis titulum distraxi; sed postea mea fuit petitio, et vestra decrevit voluntas, ut mihi [5]) ipsam rem [6]) usufructuario ordine [7]) conservare iuberitis [8]), quod ita et fecistis. Et ego pro huius meriti [9]) beneficii [10]) obligo vobis rem proprietatis meæ, sitam in pago illo, in condita illa, in loco nuncupante illo, cum omni integritate [11]) vel quicquid ibidem presenti tempore a me videtur esse possessum: ea vero ratione ut, quamdiu in caput [12]) advixero, utrisque partibus sub vestro pretexto [13]) tenere et usurpare debeam, et mihi exinde non liceat [14]) aliubi nec vindere, nec donare, nec in nullo modo distrahere, nec ipsos usus in alterius manus transferre; sed post meum quoque discessum, absque ullius expectata traditione vel iudicum [15]) consignatione [16]), absque diminutione rerum vel mancipiarum, cum omni supraposito vel quicquid in ipsa loca adspicere [17]) vel pertinere videtur, vos heredesque vestri, vel cui a vobis permissum [18]) fuerit, in eorum faciant revocare potestatem vel dominationem. Et [19]) si fuerit, aut ego ipse, aut ullus ex [20]) heredibus meis [21]), vel quislibet persona, qui contra has obligationes aliquam calumniam vel repetitionem aut contemptum generare presumpserit, illud quod repetit non vindicet, et insuper contra [22]) cui litem intulerit [23])

— 4) Paris. C, *possessio*. — 5) Paris. C, *michi*. — 6) Paris. C, *rem ipsam*. — 7) H. v. deest in Paris. B. — 8) Paris. B, *iubeatis;* Paris. C, *deberitis*. — 9) H. v. deest in Paris. C. — 10) Paris. B, C, *beneficio*. — 11) Paris. D addit *sua*. — 12) Paris. C, *capud*. — 13) Paris. B, *sub vestro pretextum beneficio*. — 14) Paris. C, *licet*. — 15) Paris. C, *iudicis*. — 16) Paris. B addit *cum omni re inmeliorata*. — 17) Paris. B, *appendere*. — 18) Paris. B, *promissum*. — 19) Paris. C, *aut*. — 20) Paris. C, *de*. — 21) Paris. C, *nostris*. 22) H. v. deest in Paris. B. — 23) Paris. B, *intullit*.

Digitized by Google

solidos CC [24]) conponat, et hæ oblegationes uno tenore conscriptæ firmæ [25]) permaneant. Precariæ.

CCCXXXIII.

PRECARIA.

..... Quod si ego ipse [aut] aliquis de successoribus nostris hanc precariam inritam facere decreverit, nullatenus valeat perficere, sed absque ullo preiudicio ea que nos sub testificationis iure statuimus, perennis temporibus valeant inconvulsa pertransire, quatenus delectet ceteris Christianis fidelibus res suas ad sustentationem servorum Dei de cetero confidenter aptare. Et ut hec precaria firmior habeatur et per tempora conservetur, manu propria studuimus subtus roborare fratrumque nostrorum tantum testimonia inserere.

Facta precaria ibidem, publice, presentibus his qui subscribuntur. Signum abbatis, qui hanc precariam fieri et firmare decrevit.

CCCXXXIV.

[*Sine rubrica.*]

..... Si vero aliquis de successoribus nostris hoc placitum, quod in presenti statuimus, inrumpere temptaverit, nequeat ullo modo perficere quod optat, et insuper ipsi homini vel quibus hęc precaria facta cernitur, tan-

— [24]) Paris. B, *tantos*. — [25]) Paris. B, D, *conscriptas firmas*.

CCCXXXIII. Exstat hæc formulæ particula in cod. Augiensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln*, nº 22.

CCCXXXIV. Exstat hæc formulæ particula in cod. Augiensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln*, nº 23.

Digitized by Google

Precariæ. tum solidos sit obnoxius, et nihilominus presens precaria firma et intemerata valeat perdurare.

Actum.....

CCCXXXV.

[*Sine rubrica.*]

..... Quod si nosmet ipsi aut quislibet de supervenientibus successoribus nostris hanc precariam distruere voluerit, non valeat obtata perficere, sed sic moderno tempore facta cernitur, sic perenniter tam a nobis quam a supervenientibus successoribus nostris inviolabiliter atque indubitanter conservetur iugi vigore stabilita. Quod ut certius et firmius habeatur et per tempora custodiatur, manu nostra decrevimus roborare.

Actum ipso monasterio, publice, coram frequentia servorum Dei.

CCCXXXVI.

PRÆCARIA, QUÆ PATER A FILIIS SUIS ACCIPIT.

Dulcissimis filiis meis illis. Dum et omnibus non habetur incognitum qualiter ante hos annos rem meam, in loco nunccupante illo, in pago illo, in centena illa, quem de parte genetoris mei illius quondam mihi legibus obvenit, genetrici vestra illa, antequam meum sociasset coniugium, per epistolam tandonis aut per libellum dotis visus sum adfirmasse; sed dum ipsa genetrix vestra de hac luce discessit, et vos omni alode, iuxta quod et ratio præstitit, in præsentia bonorum hominum in vestra recepistis domina-

CCCXXXV. Exstat hæc formulæ particula in cod. Augiensi; eam vulgavit Mone in *Reichenauer Formeln*, nº 24.

CCCXXXVI. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

tionem; sed dum postea [mea fuit] petitio, et vestra, ut filiis meis illis, decrevit bona voluntas ut per vestrum beneficium mihi relaxare deberitis, quod ita et fecistis : in ea vero ratione ut omni tempore vite meæ conscriptam rem per vestrum beneficium habebo, tenebo atque possidebo, et post meum quoque discessum, cum re emeliorata vel supraposita, absque ulla contrarietate heredum meorum vel ullius iudicis adsignatione vel contradictione, in vestram valeatis recipe[re] dominationem. Si quis vero..... Precariæ.

CCCXXXVII.

CARTA OBNOXIATIONES A PATRE IN FILIIS FACTA.

Dulcissimis filiis meis [1]), ille [2]). Omnibus [3]) non habetur incognitum qualiter ante os annos villas aliquas, nuncupantes illas, sitas ibi, genetrice vestra illa, antequam [4]) meum sociassem coniugio, per epistolam cessionis aut libellum dotis visus sum condonare [5]). Sed dum et ipsa, peccatis meis [6]) facientibus, ab hac luce discessit, et vos [7]) omni alode ipsius genetrice vestra illa, iuxta quod et ratio prestitit, mecum exinde in presentia bonorum hominum aut regis altercatis [8]), per ipsam epistolam, quam in eam fecerimus [9]), contra nos evindicastis, et in vestra potestate omni alode ipsius recepistis; sed dum mea fuit [10]) petitio, et vos, ut condecet bonis filiis, voluntatem meam obte[m]perantes, ipsas villas [11]) vel res quæ fuerunt genetrice vestræ, quas ego ei dedi [12]) vel condonaveram, mihi ad usum

CCCXXXVII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. II, 9. — 1) Paris. B, C, addunt *illis*. — 2) Paris. B, *ego ille*. — 3) Paris. C, *Dum omnibus*. — 4) Paris. B, C, addunt *eam*. — 5) Paris. C, *condonasse*. — 6) H. v. deest in Paris. C. — 7) H v. deest in Paris. B. — 8) Paris. B, C, *altercantis*. — 9) Paris. C, *feceramus*. — 10) Paris. B, C, *ad fuit*. — 11) Hic cod. Paris. B desinit. — 12) Paris. C, *eidem*.

Digitized by Google

Precariæ. beneficii tenere et excolere, absque ullo vestro præiudicio, permisistis [13]), ideo nobis conplacuit alias villas nostras illas pro benevolentia vestra et suprascripto usu de villas vestras per hanc epistolam obnoxiationis vobis obnoxiasse: ita ut [14]) deinceps tam suprascriptas villas quam etiam et illas, quod suprascripta genetricę vestræ per meam epistolam contuleram, per vestro beneficio excolere debeamus [15]), et nullum pontificium de omnia suprascripta, nec vendere, nec alienare, nec concamiare [16]), nec pro qualibet ingenio minuare [17]) habere non debeam, nisi tantum usum, sed pro hanc epistolam obnoxiationis meæ in vestro sint arbitrio et potestate, et quandocumque [18]) volueritis et vobis placuerit, absque ulla mea contrarietate aut repeti[ti]one, omnia superius prænotata, tam quod vestram antea de parte genetricę vestræ fuit alode, quam et illas alias, nuncupantes sic, quod vobis pro ipso usu visus sum obnoxiasse, in vestra debeatis revocare dominatione perpetualiter possedendum, vel quicquid exinde facere volueritis, liberam inde [19]) habeatis potestatem, absque alia aliqua intercedente præcaria, sed per hanc obnoxiatione, ac si semper per quinquennium renovata fuisset, perpetim [20]) valeat obtinere vigorem, stibulatione subnexa.

Actum.....

— 13) Paris. C, *promisistis*. — 14) Paris. C, *ita aut*. — 15) Paris. C, *debeam*. — 16) Paris. C, *concambiare*. — 17) Paris. C addit *pontificium*. — 18) Paris. C, *quandoquidem*. — 19) H. v. deest in Paris. C. — 20) Paris. C, *perpetualiter*.

Digitized by Google

CCCXXXVIII.

CARTA, QUÆ INTER CIVES AUT PATREM ET FILIUM CONSCRIBITUR.

Ego N., providens inbecillitatem filii mei N., qui ultimus natus est, ne a prioribus suis alterius uxoris filiis conprimatur, trado illi hereditatem meam in illis et in illis locis, ut quandocunque me dies ultimus absumpserit, statim, absque ullius contradictione, eandem hereditatem ad se recipiat, vel si adhuc minoris ætatis est, patruus eius vel avunculus aut aliquis amicorum vel proximorum illius easdem res interea propter timorem vel amorem Dei procurent, donec ad iuvenilem pervenerit ętatem. Et ut hoc firmius constet, volo ut ipse filius meus uno balteo ex auro et lapidibus prætiosis effecto vel uno cavallo sexaginta solidos valente easdem possessiones a me comparet, qui sit in testimonium inter me et ipsum et reliquos fratres ipsius, ut nequaquam exhereditare eum prevaleant. Si quis autem contradictor, *et reliqua.* Precaria.

§ 2. *Precaria ad suprascriptam cartam.*

Conplacuit mihi N. ut res, quas ego a patre meo N. conparavi, diebus vitę suę per hanc precariam represtarem. Tradidit autem mihi idem pater meus hereditatem suam in locis illis et in illis, ut quandocunque eum dies ultimus absumpserit, statim, absque ullius contradictione, eandem hereditatem ad me recipiam, vel patruus aut avunculus meus interea procuret, donec ad iuvenilem ętatem pervenero. Et ut hoc firmius consistat, do eidem patri meo

CCCXXXVIII. Exstat h. f. in codd. Monac. B, Vindob. A; eam vulgavit Ernst Dümmler in *Formelbuch des Bischofs Salomo III von Konstanz,* nos 14, 15.

Digitized by Google

Precariæ. unum balteum ex auro et lapidibus preciosis effecto vel unum cavallum sexaginta solidos valentem, *vel quantulumcunque pretii,* quod sit in testimonium inter me et ipsum et reliquos fratres meos, ut nequaquam exhereditare me prævaleant.

Actum in illo loco, *et reliqua.*

CCCXXXIX.

DONATIO AD CASA DEI.

Domno vero sancto hac reverentissimo monasterio illo, qui est constructus in honore sancte Marie semper virginis, genetricis Dei, et Domini nostri Ihesu Christi vel ceterorum domnorum suorum, quorum reliquie ibi condite sunt, et inluster Deo sacrata illa abbatissa, una cum norma plurimarum ancillarum Dei, ad laudem Christi canendum custrix præesse videtur, ego, in Dei nomine, femina aliqua, nomine illa. Dono ad præfato monasterio ad die præsente donatumque in perpetuum esse volo, et de iuro meo in iure et dedominatione ipsius monasterii vel suisque rectoribus trado atque transfundo ad possedendum, pro eo quod in ipso monasterio sub religione sancta conversatione habitare debeam, hoc est res meas, in pago illo, in loco nominante, cuius vocabulum est illo et illo, in pago illo, in grafia illa, super fluvium illum, quantumcumque ad die præsente in iam dicta loca visa sum tenere vel possidere, quod manente coniugium apud iugale meo illo visa sum conquisisse vel in mea portione recepi, vel quantumcumque de filio meo, nomine illo, de luctuosa hereditate mihi obvinit, sicut dixi, quantum-

CCCXXXIX. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nos 40, 41, 42.

Digitized by Google

cumque in has locas ad die præsente mea est possessio vel dominatio, totum et ad integrum ad ipso monasterio ad die præsente de iuro meo in iure ipsius monasterio et suisque rectoribus trado atque transfundo ad possedendum, hoc est tam terris, mansis, una cum superpositis domibus, edificiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, cultis et incultis adiacentiisque, hominibus, aquis aquarumve decursibus, una cum mancipia tanta, his nominibus illa, sicut dixi, inexquisita portione mea ad integrum publici trado atque transfundo ad possedéndum : ut quicquid ab hac die ipsa abbatissa vel rectores ipsius monasterie ad profectum ipsius exinde facere voluerint, liberam et firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi. Si quis vero, quod..... Precariæ.

§ 2. *Præcariam ad casa Dei.*

Domni viri sancti atque ostensione crucis patibulum mirabilis remuneratione fulgente basilici, quem in honore sancta Maria et sancti Petri et sancti Pauli, princeps apostolorum, Gaico monasterio *a*), constructo in pago Wasti-

a) La localité désignée ici sous le nom de *Gaicus*, et dans d'autres documents sous ceux de *Giacus* et *Gaiacus*, répond au village de Gy-les-Nonnains, arrondissement de Montargis; son nom moderne perpétue le souvenir du monastère de filles qui lui a donné naissance. La fondation de ce monastère, dont l'époque précise est impossible à fixer, remontait probablement au temps des Mérovingiens; il fallait, en effet, qu'il possédât déjà des biens considérables sous Louis le Débonnaire, puisque ce prince le réunit à l'abbaye de Farmoutier, afin d'augmenter les richesses de cette maison, dont Rothilde, fille naturelle de Charlemagne, était alors abbesse. Cette réunion fit descendre Gy au rang de simple *prieuré conventuel*. Il est donc probable que notre formule a été dressée sur une charte antérieure au diplôme de Louis le Débonnaire, puisque la supérieure de Gy y reçoit encore le titre d'*abbesse*.

Digitized by Google

Precariæ. nense *a*), et inluster abbatissa illa inhibi constris præesse videtur, una cum norma plurima ancillarum Dei ibidem consistentium, ego illa femina. Dum non habetur incognitum, sed a pluris est manifestum, quod ego res proprietatis meis, in loco qui dicitur illo, per æpistolam donationis ad ipso monasterio vestro delegavi; propterea expedivi a vobis, a peticione mea non denegasti, ut ipsas res, quamdiu advivo, sub uso beneficio vestro tenere et usare debeam, et aliubi ipsas res alienare pontificium non habeam, et post meum quoque discessum cum rem inmeliorata ad ipso monasterio, absque ulla exspectata tradicione, vos vel rectores ipsius monasterii in eorum faciant revocare potestatem et dominatione, et vos reverentia discorditis ut in postmodum mea possessio aliqua præiudicio ex hoc generare non debeam. Propterea hanc præcaria in vos vel in ipso monasterio vestro emitendo decrevi, ut neque ego, neque ullus de heredibus meis, quamvis per longinqua spacia ipsas res ad usandum habeo, agere nec repedire non debeamus; quod qui fecerit, inferat vobis vel partibus ipsius monasterie suisque rectoribus auri libera una, argento ponde duo, et præsens præcaria firma permaneat,

Quelques auteurs ont placé ce monastère dans le diocèse de Meaux, tandis qu'il dépendait de celui de Sens, qui embrassait alors la majeure partie du Gâtinais; la situation de Farmoutier, qui faisait en effet partie du diocèse de Meaux, aura sans doute été cause de cette erreur. Cf. Duplessis, *Histoire de l'église de Meaux*, t. II, pag. 4; Mabillon, *Annales Benedict.*, t. II, pag. 745; D. Bouquet, *Scriptores*, t. VIII, p. 377.

a) Le Gâtinais, *pagus Wastinensis*, se divisait en Gâtinais français, capitale Nemours, et Gâtinais orléanais, capitale Montargis. Il embrassait les arrondissements de Gien et de Montargis, ainsi qu'une partie de ceux de Rambouillet, Étampes et Fontainebleau. Cf. Valois, *Notitia*, p. 630; Guérard, *Cartul. de Notre-Dame*, IV, 376; *Annuaire de la Société de l'Histoire de France pour* 1837, pag. 98.

Digitized by Google

et ut alias præcarias de quinquennium in quinquennium renovantur, ista vero non sit necesse renovandi, sed per semet ipsa omneque tempore obteneat firmitate cum stipulatione subnixa. Precariæ.

Actum illo.....

§ 3. *Prestaria.*

Dulcissima femina illa, ego illa abbatissa. Dum non est incognitum qualiter tu ante os dies rem propriætatis tuę, in pago illo, in loco qui dicitur ille, ad monasterio sanctæ Mariæ adfirmasti, unde præcaria nobis vel ab ipso monasterio adpetisti, propterea has litteras in te adfirmavimus, ut, dum advivis, usualiter ipsam rem tenere et dominare debeas, et aliubi ipsas alienare pontificium non habeas, et si hoc conaveris facere, ipsam rem ad die præsente perdas. Et ut has litteras firmiores obteneas, manu nostra subter adfirmavimus cum stipulatione subnixa.

Actum illo.....

CCCXL.

CESSIO AD ÆCCLESIA.

Domne sanctę hac reverentissimę ecclesię sancti illius, qui est constructa in pago illo, in loco que dicitur ille, ego, in Dei nomine, ille. Pro meis peccatis minuendis, ut in futurum Dominus veniam mihi præstare dignetur, cedo ad lumen vel sacrificio ad ipsa casa Dei vel ipso domo Dei condirgendo cessumque in perpetuum esse volo, et de iuro meo in iure et dedominatione ipsius ecclesiæ

CCCXL. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nos 26, 27, 28.

Digitized by Google

Precariæ. transcribo atque transfundo, hoc est res propriætatis meę, in pago illo, in loco qui dicitur illo, in iam dicta loca, id est tam mansis, domibus, ædificiis, totum et ad integrum, rem inexquisita : ita ut ab hodiernum diem ipsa casa Dei ad altare Domno proferendo vel ad ipso domo Dei condirgendo ipsas res habere debeat. Et si[c] mihi placuit inserendum ut nullus pontifex aut quislibet rector, si de ipsa casa Dei, de ipso lumen vel sacrificium, ipsas res abstrahere conaverit, aut in beneficium dare præsumpserit, tunc ipsas res ad me vel heredibus meis perveniant. Si quis vero, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quislibet opposita persona, qui contra hanc cessione ista, quem ego plenissima voluntate mea pro amore Domini nostri Ihesu Christi fieri et adfirmare rogavi, venire conaverit, inferat tibi ista tota servante una cum socio fisco auri untias tantas esse multando, et præsens cessio omni tempore firma permaneat.

§ 2. *Præcaria.*

Domne sanctæ hac reverentissimæ ecclesia paginsis, his nominibus, qui est constructa in pago illo, in loco quod dicitur illo, ego, in Dei nomine, ille. Ominibus non habetur incognitum qualiter res propriętatis meę, in pago illo, in loco cui vocabulum sunt illas et illas, in iam dicta loca, id est tam mansis, omnia et ex omnia, per mea cessione ad lumen vel sacrificium ad ipsa casa Dei ad die præsente delegavi; postea ad petitione mea mihi non denegasti nisi ut ipsas res, quamdiu advivo, mihi ad usandum vel condirgendum præstare deberetis, quod ita et fecistis : sic taliter ut tempore vitæ meę ipsas res habere et usare vel condirgere debeam, et post meum quoque discessum cum

Digitized by Google

omne rem inmeliorata agentes ipsius ecclesiæ, absque exspectata traditione, in eorum revocent dominatione vel potestate. Propterea tale præcaria ad ipsa casa Dei fieri et adfirmare rogavi, ut ipsas res nec vendere, nec donare, nec commutare, nec per nullis modis nullisque ingenies de ipsa casa Dei abstrahere, nec minuare pontificium non habeam, nec mea possessio nullo præiudicio vobis nec ad ipsa casa Dei agere nec generare non debeam, nec ego ipse, nec ullus de heredibus meis, nec quislibet opposita persona; quod si adtemptaverimus, nullum obteneat effectum, et insuper inferamus partibus ipsius ecclesiæ vel suis rectores una cum sotio fisco auri untias tantas esse multando, et alias præcarias per quinquennium fuerint renovatas, ista per se obtineat firmitate. Precariæ.

§ 3. *Prestaria ad ecclesia.*

In Christo filio illo, in Dei nomine, ille donum Dei rector, qui est custos ecclesiæ illius, qui est constructa in pago illo, in loco qui dicitur illo. Omnibus non habetur incognitum qualiter tu res proprietatis tuas, tam infra civitatem quam et aforis, in ipso pago, in loco cuius vocabulum sunt illas et illas, in iam dicta loca, omnem rem tuam per tua cessione ad ipsa casa Dei vel ipso domo Dei ad die præsente delegasti; postea ad petitione tua non denegavimus nisi ut ipsas res ad præstitum beneficium tibi præstare deberemus, quod ita et fecimus : sic taliter ut tempore vitæ tuæ ipsas res per nostro beneficio habere vel condirgere sive usare debeas, et annis singulis festivitate sancto illo censo ad lumen vel sacrificium solidos tantos per temet ipso solvere facias, nec nos ipse, nec nullus de successoribus nostris, nec quislibet de parte nostra, ipsas

Digitized by Google

Precariæ. res tempore vitę tuę tibi abstrahere nec minuare non debeamus. Et ut has litteras post te firmiores reteneas, manum propria subter decrevimus adfirmare.

CCCXLI.

PRÆCARIA.

Domno venerabile in Christo patre, domno illo abbate de monasterio illo, vel omni congregatione monachorum in monasterio illo, quod est in honore sanctorum illorum, ibidem Deo deservientibus, ego enim illi. Dum non habetur incognitum, sed inter plures cognoscitur, quod ego res meas iuris proprietatis meæ, quod sunt in pago illo et illo, in conditas et fines illas, vilas et loca noncupantes illas et illas, cum omni merito vel termino suo, cum omni integritate seu appenditiis vel edificiis et superpositis, servus et ancillas, acolabus, libertis, libertas, cum omni peculiares eorum et merita, ad iam dicto monasterio a die præsente per mea epistola confirmavi, et vos omnia supra memorata, vel quantum in ipsa epistola commemorat, per mea tradicione ad partem iam dicti monasterii in vestro iure vel potestate recepistis; sed dum postea mea fuit petitio [vel] supplicatio, et vestra præstetit bona voluntas, ut ipsas res, quamdiu advixero, per vestrum prestitum beneficium vel ipsius vestri monasterii ea tantummodo usufructuario hordine habere illa possidere faciam : [eo] videlicet modo ut nihil exinde minuandi, aut distraendi, aut alienandi, non habeam potestatem transferre quicquam. Quod si fuerit, quod absit, aut ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel quislibet, qui aliqua

CCCXLI. Exstat h. f. in cod. Paris. B; vulgat. a Lindenbrog. nº 25.

Digitized by Google

contrarietate aut diminutione seu calumnia orta fuerit, inprimis ipsas [res] amittat, et pars monasterii vestri eas ad integrum recipiat, insuper et alias tantas res ipsius partibus monasterii conponere et adimplere faciat. Et centismo annis singulis pro ipsis rebus festa sancti illius argento vel quodlibet solvere faciam; et si de ipso censu ad eum placitum negligens fuero, taliter spondeo ut ipsum in duplum solvam. Et dum hec omnia supra memorata inlibata servavero, nec vos, nec iuniores aut successores vestri, de ipsis rebus nula diminuacione nec contrarietate, si spaciu[m] vite mihi Dominus prolongare dignaverit, facere non præsumatis; post meum quoque discessum ipsas res cum omni aditum, melioratum vel omne suprapositum, cum omnis rebus atque corporibus, opibus atque præsidiis, absque ulius iudiciis aut eredum meorum expectata consignacione aut traditione, vos aut egentes vestri vel pars iam dicti monasterii vestri in eorum faciant revocari vel recipere dominatione, sicut eorum continet epistola perpetualiter faciendi quod elegerint. Precariæ.

CCCXLII.

VINDICTIO AD MONASTERIO.

Venerabili in Christo patri illo abba de monasterio illo, qui vocatur sancti illius, quod est in pago illo, super fluvium illum, constructus, emptore, ego, in Dei nomen, illi vinditur. Constat me, non inmagenario iure nec nullum coagentis imperium, sed propria voluntatis mee arbitrium, vobis vel ad monasterio vestro vindere, quod ita et vendedi vobis, a die presente, rem propartione mea,

CCCXLII. Exstat h. f. in cod. Paris. E; vulgat. inter Bignon. nos 19, 20, 21.

Digitized by Google

Precariæ. in loco noncupante illo, quod est infra pago illo, quod de parte parentum meorum ad mæ legibus obvenit, hoc est tam mansis, casis, castitiis, mancipiis, ingenuis his nominibus, vel quicquid ibidem presens est mea dominatio, totum et ad integrum de iure meo in dominatione vestra per hanc vindictione tradidi vobis ad possedendum. Et accepi a vobis in precio taxato, iuxta quod nobis aptificatum vel conventum fuit, solidos probos adque pensantes numero tantos : tanto ita ut ab ac die memorata omnia superius nominata, quem de me legibus conparastis, hoc habeatis, teneatis, possedeatis, tam vos quam et successores vestri, liberum et firmissimum in vestra permaneat potestatem ad faciendum. Et si quis vero.... .

§ 2. *Precaria.*

In Christo venerabili patri et domno illo abbati de monasterio sancto illo, quod est in pago illo, super fluvium illum, constructus, ego, in Dei nomine, illi. Precator accessi a vobis ut rem proparcione vestra, in loco nuncupante illo, quod est in pago illo, quem ego ille ante os dies pro vindictionis titulum dato precio sancti illi seu vestro monasterio adfirmavi, hoc est in ipsa portione mansus ad conmanendum, castitiis superpositis, terris arabilis, mancipiis, ingenuis his nominibus, viniis, pratis, silvis, pascuis, vel quicquid ibidem aspicit, vobis delegavimus; sed postea taliter vobis supplicavimus ut ipsa porcione ad usu beneficio ad excolendum, quamdiu advivo, mihi prestare vel relaxare deberitis, quod ita et fecistis. Propterea hanc precaria manu mea vel bonorum hominum firmata vobis exinde emisimus, ut annis singulis censo dinarius tantus ad luminaria sancti illius et illa de-

Digitized by Google

cima de omnia fructa, quicquid supra ipsa rem conlaborare potuerimus, quod evenit festa ipsius sancti illi, pro hoc vobis dare et adimplere faciam; et si negligens aut tardus de ipso censo ad eo placito apparuero, fidem exinde vobis legibus faciam, et ipsam rem, dum advivo, per vestro beneficio tenere et usufructuare faciam : in ea vero ratione ut aliubi ipsas res nec vindere, nec donare, nec alienare, nec ad alias casas Dei delagare, nec in naufragium ponere, nec ad proprium sacire, nec [ad] heredes meos in alote derelinquere, pontifitium non habeam ad faciendum, nisi post meum discessum una cum rem inmeliorata vel superposita, quicquid ibidem inventum fuerit, absque ullius iudicis contradictione, pars monasterio vestro faciamus revocare dominium. Et si quis vero..... Precaria.

§ 3. *Comandatia.*

In Christo filii ecclesie illi, in Dei nomine, illi abbas de monasterio sancti illi domno illo sancto, quod est in pago illo, una cum consensu fratribus nostris. Dum et tua fuit petitio, et nostra decrevit voluntas, ut duas partes darem propartione nostra, in loco nuncupante illo, quod est in pago illo, quem tu ipse ante os dies per vindictionis titulum dato precio sancto illo nobis vende[disti]; sed postea taliter nobis supplicasti ut ipsas portiones duas partes in predicto loco illo ad uso beneficio ad excolendo, quamdiu advivis, tibi ipsa prestare deberimus, quod ita et fecimus. Propterea hanc comandatia manu nostra firmata tibi pro hoc dedimus, ut annis singulis censo tantum et illa decima de omnia fructa, quicquid super ipsa terra conlaborare potueris, quod evenit festa sancto illo, pro hoc dare debeas; et si negligens aut tardus ad eo placito de ipso

Digitized by Google

Precariæ. censo fueris, fidem exinde pro hoc nobis facias, et ipsa rem ad viventum tuum per nostro beneficio teneas : in ea tamen ratione ut ipsam rem aliubi nec vindere, nec donare, nec alienare, nec [ad] alias casas Dei delegare, nec ad proprium sacire, nec [ad] heredes tuos in alote derelinquere, nec in naufragium ponere, potestatem non habeas ad faciendum, nisi post tuum discessum una cum ipsa rem inmeliorata vel superposita, quicquid ibidem inventum fuerit, sine illius iudicis consignatione, pars monasterio nostro elidiato ordine præsentaliter ipsam rem inmelioratam in nostro facias revocare dominium, et hec commandatacia firma sit.

Facta comandatitia in ipso monasterio sancto illo, publiciter, in anno duodecimo regni.....

CCCXLIII.

PRÆCARIA.

Domino mihi semper et in Christo venerabili patri illo abbati ex monasterio sancti illius, vel cuncta congregatione ibidem consistenti, ego, in Dei nomine, ille. Dum et cognitum est qualiter ante hos dies rem meam, nunccupanti illæ, in pago illo, in centena illa, quem de parte legitima hereditate genetoris mei illius quondam mihi legibus obvenit, accepta virum pecunia vobis vel partibus monasterii sancti illius per venditionis titulum visus sum vendedisse, hoc est in iam dicta rem tam terris, domibus, *et cetera;* sed dum postea mea fuit petitio, et vestra vel congregatione vestra decrevit voluntas, per vestrum beneficium, dum advixero, vel ad usufructuare vel ad excolendum mihi re-

CCCXLIII. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

laxare deberitis, quod ita et fecistis. Et in vestra præcaria spondo vobis vel partibus sancti illius in censo annis singulis, quod evenit festivitas sancti illius, liberam de cera transolvam; et si de ipso censo neglegens aut tardus apparuero, fidem vobis vel partibus ipsius ecclesiæ faciam vel transolvam, et suprascriptam rem non perdam. Et aliubi nec vendere, nec condonare, nec alienare, nec calumniare, nec in naufragium ponere, nullam exinde habeam potestatem faciendi, nisi quod legitimus usus pertinet. Et post nostrum quoque discessum, cum rem emeliorata vel supraposita; absque ulla contrarietate heredum meorum vel alius iudicis adsignatione vel contradictione, in vestra valeatis recipere potestatem vel dominationem. Et si quis vero, quod fieri non credo, si fuero ego ipse, aut ullus de heredibus meis ac proheredibus, vel quislibet homo aut extranea persona, qui contra hanc præcariam venire aut agere ad eam infrangendam temptare præsumpserit, discutiente fisco solidos sexaginta multa conponat, et quod repetit non vindicet, et hæc præcaria firma et inlibata valeat permanere.

Precaria

§ 2. *Item commendatitiæ.*

In Christo sanctæ ecclesiæ filio illo, ego, in Dei nomine, venerabilis vir ille, abba ex monasterio sancti illius, vel cuncta congregatione ibidem consistentes. Dum cognitum est qualiter ante hos dies vos accepta pecunia nostra rem vestram, nunccupante illa, in pago illo, in centena illa, per venditionis titulum nobis vel partibus monasterii nostri sancti illius visus es vendidisse, hoc est in iam dicta re tam terris, domibus, *et cetera;* sed dum postea tua fuit petitio, vel congregationis nostræ decrevit voluntas,

Digitized by Google

Precariæ. ut, dum advixeris, per nostrum beneficium tibi ad excolendum vel ad usufructuandum relaxare deberimus, quod et ita fecimus. Unde hanc commendatitiæ tibi fieri et firmare decrevimus, ut, dum advixeris, usualiter tenere et usufructuare debeas. Et in nostra præcaria nobis spondedisti in censo annis singulis, quod evenit festivitas sancti illius, libra de cera nobis vel partibus monasterii sancti illius dare studeas; et si de ipso censo neglegens.....

CCCXLIV.

EPISTOLA ABBATIS VEL RECTORIS ECCLESIÆ.

In Dei nomine, quanquam peccator abba, dilecto amico nostro illo. Dum et omnibus habetur percognitum qualiter tu rem proprietatis tuæ illam accepta pecunia de thesauro ipsius sancti per vinditionis titulum distraxisti, unde et precariam nobis ex hoc emisisti, et censisti te dare in luminaribus ad festivitatem ipsius sancti, hoc est tantum; ideo una cum consensu fratrum nostrorum hanc epistolam tibi emittendam decrevimus, ut ipsum locum cum omni integritate, una cum Dei gratia et nostra voluntate, absque præiudicio sancti illius, diebus vitæ tuæ usualiter tibi liceat tenere, et post tuum quoque discessum ipse locus cum omni integritate vel re emeliorata vel supraposito partibus nostris vel ipsius basilicæ revertatur. Quam epistolam manu propria subter firmavimus.

CCCXLIV. Exstat h. f. in cod. Keller; vulgat. inter Sirmond. nº 34.

Digitized by Google

CCCXLV.

CESSIO A DIE PRÆSENTE AD ÆCCLESIA.

Dum fragilitatis [1]) humani generis pertimescit ultimum vitę temporis subitanea [2]) transpositione ventura, oportet ut non inveniat unumquemque inparatum, ne sine aliquo boni operis respectum [3]) migret de seculo, nisi, dum [4]) suo iure et potestate consistit, præparet [5]) viam salutis, per quam ad ęternam valeat beatitudinem pervenire. Ideoque ego, in Dei nomine [6]), ille et coniux mea illa, pro remedium animę nostrę et remissionem peccatorum nostrorum, ut veniam in futurum [7]) consequi mereamur, cedimus a præsente die cessumque in perpetuo [8]) esse volumus, atque de iure nostro in iure et dominatione sanctæ ecclesię illius, in honore illius constructa, [confirmamus] [9]) villa nuncupante illa, sitam in pago illo, quam ex alode parentum aut undecumque ad nostra pervenit dominatione et ad præsens possidere videmur, cum omni merito et termino suo, cum adiecentiis, adiunctis, appendiciis, cum terris, domibus, ædificiis, acolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, cum pastoribus gregis, peculium [10]) utriusque sexus maiore vel minore, mobilibus et inmobilibus [11]), vel quicquid dici aut nominare [12]) potest et tempore præsente nostra videtur esse possessio, ad præsente [13]) Precariæ.

CCCXLV. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; posterior tantum ejusdem pars in cod. Paris. B invenitur; vulgat. inter Marculf. II, 4, §5. — [1]) Lugd. Bat. B, *fragilitas*. — [2]) Paris. C, *subidanea;* Lugd. Bat. B, *subitania*. — [3]) Cæteri, *respectu*. — [4]) Paris. C addit *in*. — [5]) Cæteri addunt *sibi*. — [6]) Lugd. Bat. B, *nomen*. — [7]) Lugd. Bat. B, *futuro*. — [8]) Paris. C, *perpetuum*. — [9]) H. v. e Paris. C supplevi. — [10]) Paris. C, *peculiis*. — [11]) Cæteri, *movilibus et inmovilibus*.— [12]) Lugd. Bat. B, *numerare*.—[13]) Paris. C, *præfata*.

Digitized by Google

Precariæ. ęcclesia volumus esse concessum : ita ut ab hac die memorata villa illa pars antedictę ęcclesię vel pontifex civitate [14]) illius aut auctoris ęcclesiarum [15]) eam habendi, tenendi, possidendi, vel quicquid exinde pro opor[tu]nitate ipsius elegerint, faciendi liberum in omnibus perfruantur [16]) arbitrium; ita ut nomen nostrum in libro vitę conscribantur, vel pro nos uterque sacrificium post obitum nostrum pio Domino offerantur. Licet in cessionibus pœnam adnecti non sit necesse, sed nobis pro omni firmitate placuit inserendum : si quis vero, quod futurum esse non credimus, nos ipse, quod absit, aut aliquis de heredibus vel proheredibus nostris, seu qualibet persona, calliditate commotus aut cupiditate præventus, ullumquam [17]) tempus contra præsentem ępistolam cessionis nostrę, quam propter nomen Domini et veneratione [18]) sancti ipsius loci spontanea voluntate fieri decrevimus, venire aut aliquid agere [19]) voluerit, aut tergiversator [20]) extiterit, anathema sit [21]), et cum suprascripto Domino illo ante tribunal Christi deducat rationis, insuper inferat iuxta pœna seculi cum cogenti [22]) fisco partibus ipsius ęcclesię [23]) aut [24]) auri libras tantas aut [25]) argenti pondo tanta [26]), et quod repetit nullatenus valeat vindicare, sed præsens cessio omni [27]) tempore inlibata permaneat cum stipulatione subnixa [28]).

[Actum ibi] [29]).

— [14]) Cæteri, *civitatis*. — [15]) Lugd. Bat. B, *actores ecclesiæ*. — [16]) Lugd. Bat. B, *potiantur*. — [17]) Cæteri, *ullo unquam*. — [18]) Paris. C, *venerabile*. — [19]) Lugd. Bat. B, *agire*. — [20]) Lugd. Bat. B, *tergaversatur*. — [21]) Cæteri addunt *et tam qui fecerit quam qui faciente consenserit* — [22]) Paris. C, *agente*. — [23]) Paris. C addit *aut agentes suorum*. — [24]) H. v. deest in cæteris. — [25]) H. v. deest in cæteris. — [26]) Paris. C addit *multa conponat*.— [27]) Paris. C, *omniumque*. —[28]) Lugd. Bat. B, *cum stipolatione subnexa*. —[29]) H. v. e Lugd. Bat. B supplevi.

Digitized by Google

§ 2. *Præcaria de ipsa villa, dum vivit* [30]).

Domno sancto et [31]) apostolica sede colendo, domno et in Christo [32]) patri illi episcopo [33]), ille [34]) et coniux mea illa. Pluribus [35]) non est incognitum qualiter propter nomen Domini ad ęcclesia illa [36]), in honore sancti [37]) illius, villa nostra, nuncupante illa, sitam in pago illo, quicquid ibidem undecumque nostra possessio, in integritate per ępistolam cessionis nostrę [38]) visi fuimus concessisse, et eam vos ad parte subscripte æcclesię recipistis. Sed dum postea nostra fuit petitio, et vestra [39]) benevolentia et pietas habuit, ut ipsa villa, dum advivimus, aut qui pare suo ex nobis subprestis [40]) fuerit, dum advivit, nobis ad beneficium usufructuario ordine excolendum tenere permisistis: ea scilicet ratione [41]) ut nihil exinde pœnitus de qualibet rem alienandi aut minuandi [42]) pontificium non habemus [43]), sed absque ullo præiudicio suprascripta ęcclesię vel vestro eam tantummodo excolere debeamus. Ideo hanc pręcaria vobis emittimus, ut nullo umquam [44]) tempore nostra possessio, etiamsi spatium vitę nobis Dominus prolongaverit [45]), nullo præiudicio aut deminutione aliqua de ipsa villa vobis generare non debeat, nisi usu tantum, dum advivimus, habere debeamus, et post nostrum ambobus discessum, cum omne re [46]) meliorata, quicquid ibi- Precariæ.

— 30) Verba *de ipsa villa dum vivit* desunt in Paris B. — 31) Paris. C addit *in Christo*. — 32) Verba *in Christo* desunt in Paris. C. — 33) Paris. C addit *nostro illi*. — 34) H. v. deest in Paris. C. — 35) Paris. C, *Dum et pluribus*. — 36) Verba *Pluribus..... æcclesia illa* desunt in Lugd. Bat. B. — 37) H. v. deest in Paris. C. — 38) Paris. B, *epistola nostra cessionis*. — 39) Paris. C, *vestri*. — 40) Lugd. Bat. B, Paris. C, *supræstis, subrestis*. — 41) Quæ sequuntur desunt in Paris. B. — 42) Verba *aut minuandi* desunt in Paris. C. — 43) Cæteri, *habeamus*. — 44) Lugd. Bat. B, *nullunquam*. — 45) Cæteri, *prolongare dignaverit*. — 46) Lugd. Bat. B, *omni rem*.

Digitized by Google

Precariæ. dem undique adtrahere aut meliorare poterimus, per hanc præcaturia [47]), ac si semper per quinquennium renovata fuisset, absque ullius iudicii [48]) aut heredum nostrorum expectata tradicione, vos [49]) vel successores vestri aut agentes ecclesię in vestram eam faciatis dominatione revocare perpetualiter possedendum, vel quicquid exinde facere elegeritis, sicut nostra contenit epistola [50]), ad profectum præfate ecclesię domni illius liberum habeatis arbitrium.

Facta præcaria ibi.

CCCXLVI.

PRESTARIA DE CASA DEI [1]).

Ego, in Dei nomine, ille, abbas de monasterio illo, quod est constructum in honore sancti illius, dilecto amico nostro, nomine illo, et uxori suæ illa [2]). Dum non est incognitum qualiter aliquas res vestras, in pago illo, in loco nuncupante illo, super fluvio illo, hoc est mansos tantos cum domibus, edificiis, curtiferis, cum vuadriscapis [3]), terris tam cultis quam et incultis [4]), pratis [5]), pascuis, communiis, perviis et mancipiis ibidem commanentibus vel aspicientibus, his nominibus, vel quantumcumque in ipso loco vestra fuit possessio vel dominatio, nobis ad ipsum iam dictum monasterium, ad opus sancti illius, tradidistis atque transfirmastis; sed postea

— 47) Paris. C, *præcaria*. — 48) Cæteri, *iudicis*. — 49) Paris. C, *vobis*. — 50) Paris. C, *epistula*.

CCCXLVI. Exstat. h. f. in codd. Monac. A, Hafn; vulgat. a Lindenbrog. nº 20.— 1) Hafn. *Precaria ad casam Dei*.— 2) Hafn. *nomine illa*.— 3) Hafn. *cum vuadris campis*. — 4) Hafn. *cultis necnon incultis*. — 5) Hafn. addit *silvis, campis*.

Digitized by Google

vestra fuit pet[it]io, non denegavit nostra [6]) voluntas, ut ipsas res, dum diu advixeritis, usum fructuarium vobis [7]) ex eis præstetissemus ad habere, quod ita et fecimus. Et pro ipso usu censistis nobis annis singulis denarios tantos, ut ipsos ad festivitatem sancti illius, die mensis illius, exsolvere faciatis; aut [8]) si de ipso censo tardi aut neglegentes apparueritis, fidem exinde fatiatis et contra ipsam casam Dei conponere debeatis, et ipsas res non perdatis [9]). Et sic nobis conplacuit atque convenit ut ipsas res nec vendere, nec donare, nec alienare, nec concambiare, nec in ullum [10]) naufraigium ponere licentiam non habeatis, nisi tantum, dum diu advixeritis, usitare et emeliorare fatiatis; et post vestrum amborum ex hac luce discessum ipsas res emelioratas, absque ullius contradictione vel iudiciaria consignatione, revocare faciamus in nostrum dominium. Et hæc præstaria de quinquennio in quinquennium sit renovata [11]), quatenus permanere valeat in effectum, stipulatione interposita, diuturnum tempus [12]) maneat inconvulsa. Precaria

Actum anno illo [13]).

CCCXLVII.

CARTA TRADITIONIS, QUAM VIR ET UXOR EIUS FACIUNT DE OMNIBUS [1]) REBUS SUIS ET CUM CENSU PROSOLVENDUM [2]) DIEBUS VITE SUE *a*).

Auctoris simul et Redemptoris nostri verba de co-

— [6]) Hafn. *et nostra non denegavit.* — [7]) H. v. deest in Hafn. — [8]) Hafn. *et.* — [9]) Verba *et ipsas res non perdatis* desunt in Hafn. — [10]) Hafn. addit *quodlibet.* — [11]) Hafn. *revocata.* — [12]) Hafn. *diuturno tempore.* — [13]) Verba *anno illo* desunt in Hafn.

CCCXLVII. Exstat h. f. in codd. Argent., San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Strasbourg*, n° 2. — [1]) San-Gall. *eorum.* — [2]) San-Gall. *prosolvere.*

a) Cf. *supra*, p. 238, note *a*.

Digitized by Google

Precariæ. nexione [3]) viri ac mulieris audivimus in Evangelio dicentes : *Quod ergo Deus coniunxit, homo non separet a*). Ideoque ego ille et coniux mea illa. Dum non est incognitum, sed omnimodis divulgatum, qualiter nobis hereditario iure, paternico simul et maternico, cum quolibet iusto contracto provenit hereditas, quod nos, ut credimus, per divinam inspirationem [4]) conpuncti, pro animarum nostrarum redemptione ad loca sanctorum delegare contendimus; et hoc est quod tradimus, in locis denominatis vel in loco denominato illo [5]), in pago cuius vocabulum est illud, omnes res nostras [6]), quas in presenti [7]) habere visi sumus, id est casa [cum] [8]) curte clausa, cum terris et domibus, ædificiis, mancipiis, pratis, pascuis, silvis, vineis, aquis aquarumve decursibus, seu quicquid dici aut nominari potest, omnia ex integro tradimus atque transfundimus ad monasterium illud, quod est constructum in honore sanctorum illorum, ubi ille abbas regulariter preesse videtur : in ea videlicet ratione ut, quamdiu simul vixerimus, vel qui de nobis alio superstis fuerit, supradictas [res] [9]) sub usu fructuario habeamus, censumque annis singulis prosolvamus [10]), id est tantum et tantum, et interim de supradictis rebus non habeamus facultatem minuendi [11]) aut alienandi, nisi quantum ad usum pertinet [12]) eas incolendi et in usu habendi, et post obitum nostrum statim, sine alicuius contradictione vel aliqua diminutione,

— [3]) San-Gall. *connexu*. — [4]) San-Gall. *divina inspiracione*. — [5]) Verba *in loco denominato illo* desunt in San-Gall. — [6]) San-Gall. *meas*. — [7]) San-Gall. addit *ibidem*. — [8]) H. v. e San-Gall. supplevi. — [9]) H. v. e San-Gall. supplevi. — [10]) San-Gall. *exinde solvamus*. — [11]) San-Gall. *aut minuendi*. — [12]) H. v. deest in San-Gall.

a) Cf. *Ev. sec. Matth.*, XIX, 6; *Ev. sec. Marc.*, X, 9.

Digitized by Google

ad supradicta loca sanctorum res supradicte[13]) revertantur perpetualiter possidendi. Si quis vero, quod evenire non credo, si nos ipsi, aut quislibet persona, istam traditionem destruere voluerit, nequeat inchoatum suum nulla[14]) occasione perficere, et pro vi, quam locis sanctorum inferre conebatur, restituat ibidem duplum quantum malo ordine abstraere voluit[15]), et in re publica prosolvat auri tantum, argenti tantum, et insuper hec traditio perennis temporibus firma valeat perdurare cum testibus subordinatis. Precariæ.

Actum in illo loco, publice, presentibus quorum hic signacula subnotantur. Sig. illorum, qui istam traditionem pari consensu firmaverunt.

§ 2. *Precaria.*

Domino venerabili et in Christo patri illi abbati[16]) monasterii, cuius vocabulum est illud *a*). Dum constat[17]) qualiter vos legitimo coniugio[18]) primitus conexi ille [et] illa, multisque incognitum non sit ambobus vobis tam de paternico quam de maternico seu etiam[19]) iusto contracto res vobis quasdam hereditario iure provenisse, que site sunt in pago nuncupante, in villa denominata illa, quas

— 13) Verba *suprādicta loca sanctorum res* desunt in San-Gall. — 14) San-Gall. addit *pro*. — 15) San-Gall. *voluerit*. — 16) San-Gall. *patre abbate*. — 17) San-Gall. *consisteret*. — 18) H. v. deest in San-Gall. — 19) San-Gall. addit *quodam*.

a) La forme grammaticale de cette phrase semblerait indiquer que l'acte est adressé à l'abbé du couvent, tandis qu'au contraire il émane de lui. La même confusion se fait remarquer dans la rubrique, où *Precaria* est mis pour *Prestaria*. C'est une faute qu'on rencontre assez fréquemment dans les formules et dans les chartes, et que la plupart des diplomatistes ont signalée; les praticiens des temps barbares se servaient indifféremment de ces deux expressions, sans tenir compte de leur signification particulière.

Digitized by Google

Precaria. vos animo concordi cum terris et domibus, edificiis, mancipiis, pratis, pascuis, silvis, vel omnibus cultis et incultis, cum universis adiacentiis, quas enumerare perlongum est, tradidistis et [per] cartam confirmastis ad loca sanctorum, ubi nos, auctore Deo, vilicationem fungimur; sed postea fuit vestra petitio, nostra quoque non rennuit voluntas, ut superius denominatas res nostras [20]), vel quas cartula traditionis vestræ plenius conmemorat, vobis sub usu fructuario dies vitæ vestræ [21]) prestaremus, quod ita et fecimus : in ea ratione videlicet ut, quamdiu vixeritis, easdem res habeatis, censumque annis singulis prosolvatis, id est tantum et tantum, [et interim] [22]) nihil minuendi aut alienandi non habeatis facultatem, sed post obitum vestrum ipse res in omnibus meliorate ad supradictum monasterium revertantur perpetualiter possidendi; nullusque, neque nos, nec quilibet successorum nostrorum, hanc precariam, quam nos emisimus [23]), nullatenus valeat destruere, sed perennis [24]) temporibus stabilis et firma perduret, prout tempus dictaverit et convenientia in ea discripta finita fuerit. Et ut firmior per tempora conservetur, manu nostra fratrumque nostrorum subtus firmitatem inseruimus.

Sig. illius abbatis, qui hanc precariam fieri iussit. Sig. fratrum septem vel amplius.

— 20) H. v. deest in San-Gall. — 21) H. v. deest in San-Gall. — 22) H. v. e San-Gall. supplevi. — 23) San-Gall. *vobis misimus*. — 24) San-Gall. *per omnis*.

Digitized by Google

CCCXLVIII.

CARTA TRADITIONIS, QUAM VIR FACIT DE REBUS SUIS, ET VULT UT UXOR EIUS HABEAT POST SE; AUT QUAM UXOR FACIT DE REBUS SUIS, ET VULT UT VIR EIUS HABEAT POST SE.

Precariæ.

In Dei nomine, perpetrandum est unicuique [1]) quod sapientia Dei per Salomonem dixit : *Redemptio anime viri proprie divicie eius* a); Redemptoris quoque verba dicentis : *Date elemosinam, et ecce omnia munda sunt vobis* b). Ideoque ego ille, his ammonitionibus conpunctus simul et confisus, dono donatum pro remedio anime meæ [2]), quod in perpetuum esse volo, et hoc est quod dono, in pago nuncupante illo, [in villa] [3]) cuius vocabulum est illud, omnem portionem meam, quæ ibidem sit [4]), id est tam terris quam domibus, edificiis, mancipiis, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, cum omnibus adiacentiis suis, ad basilicam, quæ est constructa in honore sancti illius, ubi ille servus Dei rector esse videtur : in ea ratione videlicet ut, quamdiu vixero, easdem res habeam, censumque annis singulis solvam; et si uxor mea [5]) mei supervixerit [6]), eo quod filiorum procreatio [7]) minima visa est processisse, ipsas res dies vite suæ habeat, et supradictum censum solvat [8]); et post discessum eius, sine aliqua marritione, ad supradictum traditionem revertantur perpetualiter. Nunlusque, neque ego, aut quilibet heredum vel proheredum occasio, aut qualiscumque persona,

CCCXLVIII. Exstat h. f. in codd. Argent., San-Gall.; eam vulgavi in *Formules de Strasbourg*, nº 3. — 1) H. v. deest in San-Gall. — 2) Verba *pro remedio anime meæ* desunt in San-Gall. — 3) H. v. e San-Gall. supplevi. — 4) San-Gall. *que me ibidem contingit*. — 5) San-Gall. addit *maritus meus*. — 6) San-Gall. *supervixeris*. — 7) San-Gall. addit *inter nos*. — 8) San-Gall. *prosolvat*.

a) Cf. *Proverb.*, XIII, 8. b) Cf. *Ev. sec. Luc.*, XI, 41.

Digitized by Google

Precariæ. presentem traditionem per nullius ingenii subtilitatem valeat corrumpere, sed perenni vigore stabilis debeat perdurare. Et ut certior habeatur, et nullis temporibus subventuris [9]) destruatur, si quis eam destruere voluerit [10]), pœnam inscriptam in rebus publicis prosolvat, id est auri tantum, argenti tantum, et nihilhominus presens cartula cum omnibus in ea continentibus usque in evum inconcussa permaneat cum stipulatione subnixa.

Actum in illo loco [11]), publice, presentibus qui subscribuntur vel reliquo populo. Sig. illius, qui istam traditionem fieri et firmare rogavit.

§ 2. *Precaria.*

Dum enim quisque pro remedio anime suæ sua [12]) propria ex iustis laboribus largiri decreverit, ex divina inspiratione sibi procul dubio sciat hoc pervenisse [13]). Ideoque, tu vir ille [14]), conplacuit tibi ut res tuas, quas in presenti habere visus fuisti, in villa quæ vocatur illa, in pago nuncupante illo, traderes ad loca sanctorum illorum, ad monasterium quod nominatur illud, ubi nos, auctore Deo, præsidemus; sed postea te postulante quatenus illas res sub usu fructuario tibi cederemus, non negavimus huic postulationi, sed sicut postulaveras ita fecimus, id est ut, quamdiu vixeris, illas res sub usu fructuario habeas, censumque annis singulis inde prosolvas; et si uxor tua te supervixerit, supradictas res tempus vite suæ habeat, similemque censum ex eisdem rebus annuis temporibus reddat; quæ statim post istam diffinicionem statu[t]am,

— 9) San-Gall. *superventuris.* — 10) H. v. deest in San-Gall. — 11) H. v. deest in San-Gall. — 12) H. v. deest in San-Gall. — 13) San-Gall. *provenisse.* — 14) San-Gall. addit *fidelissima coniux illa.*

Digitized by Google

cum omni integritate, sicut cartula traditionis tuæ earundem rerum continet, quam apud nos retinemus, in omnibus meliorate, sine alicuius contradictione, ad nos successoresque nostros revertantur sub perpetuitate [15]) retinendi. Nullusque, [nec ego] [16]), nec quislibet successorum nostrorum, hanc precariam ullis temporibus ausu temerario audeat destruere [17]), sed quicquid nostris statutis diffinitum est [18]) inconvulsum valeat perdurare, quatenus reliquos fideles delectet sine aliquo typo vel occasione contenciosa [19]) proprias res ad ecclesiam Dei contradere ad pauperum Christi inopiam sublevandam. Precariæ.

Actum in ipso monasterio, coram ipso [20]) abbate vel fratribus seu reliquis [21]) fidelibus. Sig. ipsius abbatis, qui istam precariam fieri decrevit [22]).

CCCXLIX.

ITEM PRÆCARIA.

Domino mihi semper et in Christo venerabili patri illo abbati ex monasterio, vel cuncta congregationis ibidem consistentes, ego, in Dei nomine, ille, precator ad vos accedo. Dum iuxta quod mea fuit petitio, et vestra vel congregationis vestræ decrevit voluntas, ut illa rem vestram, in loco nunccupante illo, in pago illo, in centena illa, quem nos ipsi ante hos dies accepta vestra pecunia per venditionis titulum visus sum vendidisse vel adfirmasse; sed dum postea mea fuit petitio, et vestra decrevit voluntas, ut, dum

— 15) San-Gall. *perpetualiter*. — 16) H. v. e San-Gall. supplevi. — 17) San-Gall. *construere*. — 18) San-Gall. *diffinucione*. — 19) San-Gall. *quasi in contensiosa*. — 20) San-Gall. *præsente*. — 21) San-Gall. addit *secularibus*. — 22) San-Gall. *decreverit*.

CCCXLIX. Exstat h. f. in cod. Vatic. A; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

Precariæ. advixero, per vestrum beneficium mihi concedere deberitis, quod ita et fecistis : in ea vero ratione ut, dum advixero, tenere et usufructuare debeo. Et spondimus vobis censum in vestra præcaria annis singulis, quod evenit festivitas sancti illius, denarios tantos partibus vestris dare studeam; et si de ipso censo neglegens aut tardus apparuero, fidem vobis exinde faciam vel transsolvam, et ipsam rem, dum advixero, non perdam. Et post meum quoque discessum filius meus ille, si me supertraxerit aut si mihi supræstis fuerit, ipsa præcaria sub ipso censo tempore vitæ suæ succedat ad dominandum vel ad colendum.

§ 2. *Item commendatitiæ.*

In Christo sanctæ ecclesiæ filio illo, ego, in Dei nomine, venerabilis vir ille abbas, vel cuncta congregatio ibi consistens. Qualiter vos precatores ad nos accessistis ut illa rem nostram, quem vos ipsi ante hos dies accepta nostra pecunia per venditionis titulum partibus monasterii nostri sancti illius visus es vin[di]disse vel adfirmasse, hoc est in iam dicta rem tam terris, domibus, *et cetera,* hoc per nostrum beneficium tibi concedere deberimus, quod ita et fecimus : in ea vero ratione ut, dum advixeris, usualiter tenere debeatis; et post tuum quoque discessum filius tuus ille, si vobis supertraxerit aut suprestis fuerit, ipsa commendatitie tempore vitæ suæ sub ipso censo succedat ad dominandum vel ad excolendum. Et in nostra præcaria nobis spondedistis in censo annis singulis, quod evenit festivitas sancti illius, libera de cera transsolvere faciatis; et aliubi nec vendere, nec condonare, nec concamiare, nec in naufragium nullum [ponere], exinde habeatis pontificium faciendi, nisi quod legitimus usus pertinet; et

Digitized by Google

post amborum quoque discessum res ipsas elitigata ordine ad ipso monasterio sancti illius revertant. Unde hanc commendatitiam manu propria subter firmavimus, et fratribus nostris roborare decrevimus. Precariæ

CCCL.

CARTA TRADITIONIS, QUAM FACIT HOMO, ET VULT UT INFANTES EIUS HABEANT POST SE CUM CENSU.

Ego, in Dei nomine, ille. Conplacuit mihi in animo meo ut aliquid de rebus meis pro remedio anime meæ condonare deberem, quod ita et feci; et hoc est quod trado, in pagello denominato illo, [in loco][1]) cuius vocabulum est illud, illas omnes res meas, quas mihi ibidem pater meus moriens[2]) dereliquid, [quas ibidem contra fratres meos][3]) vel quas ibidem contra heredem[4]) meum illum[5]) mihi partiendo sors legitima contulit, vel quæ ego postea quibuslibet iustis laboribus augmentare potui, cum omni integritate, id est curte clausa cum edificiis, mancipiis[6]), casatis, terris cultis et incultis, pratis, silvis[7]), aquis, farinariis; hæc, ut præfatus sum, cum omnibus adiacentiis vel adpendiciis, trado ad ecclesiam, quæ constructa est in honore sancti illius, ad monasterium quod dicitur illud, ubi ille abbas gregi Dei regulariter præsidere cognoscitur: in ea ratione videlicet ut, quamdiu mihi vita comitatur in corpore, superius denominatas res in beneficium a vobis accipiam sub usu fructuario, debitumque censum [singu-

CCCL. Exstat h. f. in codd. Argent., San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Strasbourg*, n° 4. — [1]) H. v. e San-Gall. supplevi. — [2]) H. v. deest in San-Gall. — [3]) Verba uncis inclusa e San-Gall. supplevi. — [4]) San-Gall. *coheredem*. — [5]) H. v. deest in San-Gall. — [6]) San-Gall. addit *pratis*, *pascuis*. — [7]) Verba *pratis*, *silvis*, desunt in San-Gall.

Digitized by Google

Precariæ. lis] [8]) annis vobis successoribusque vestris prosolvam, id est tantum, filiusque meus ipse res [9]) habeat diebus vite suæ tantummodo, et supradictum censum prosolvat; et si infantes mei me [10]) supervixerint, dies vite suæ easdem res habeant tantummodo, et eundem censum [11]) prosolvant; et si mihi Deus filium de legitima uxore dederit, easdem res habeat diebus [12]) vite suæ tantummodo; post quorum obitum ipse res in omnibus meliorate redeant partibus vestris [13]) in perpetuum retinende; et si mihi filiorum procreatio de legitimo coniugio evenerit, ipsi easdem res post obitum meum retineant, et cum supradicto censu prosolvant tempus vite suæ; sin autem minime, post obitum meum [14]), sine cuiuslibet tergiversatione, iure auctoritatis vestræ retinende revertantur ipse res in perpetuum. Si quis vero, quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut quislibet persona, istius traditionis firmitatem corrumpere voluerit, obviante ei ordine veritatis, nullatenus fallatiam suam valeat [15]) perficere, et pro ausu temerario prosolvat ad prefatum monasterium duplum tantum quantum malo ordine cupiditate præventus abstrahere voluerit [16]), et insuper regie potestati sit culpabilis auri tantum, et nihilhominus presens cartula cum omnibus in se continentibus inviolata permaneat cum testibus subordinatis.

Actum in illo loco, publice, his qui subnotantur [presentibus] vel reliqua innumera multitudine populi.

— [8]) H. v. e San-Gall. supplevi. — [9]) San-Gall. *ipsas res*. — [10]) H. v. deest in San-Gall. — [11]) H. v. deest in San-Gall. — [12]) San-Gall. *dies*. — [13]) San-Gall. addit *vobis successoribusque vestris*. — [14]) Verba *retineant*..... *post obitum meum* desunt in San-Gall. — [15]) Verba *suam valeat* desunt in San-Gall. — [16]) San-Gall. *voluit*.

Digitized by Google

§ 2. *Precaria*[17]).

Ego, in Dei nomine, ille abbas, una cum conmissis fratribus nostris. Dum non sit incognitum qualiter tu ille, exortatione divina suggerente, omnes res tuas, quas in pago denominato, in villa nuncupante[18]), habere videbaris, quas tibi ibidem pater tuus moriens dereliquid, vel quas proprio labore ibidem lucrare potuisti, vel quas ibidem contra fratrem[19]) vel contra coheredem tuum illum[20]) iusta tibi portio contulit, cum curte clausa et edificiis ortisque pomiferis, singularibus[21]) mancipiis, his nominibus[22]) illis, casatis, terris, pratis, silvis, cultis et incultis, seu cum omnibus adiacentiis et adpendiciis ad eam pertinentibus, quod enumerare perlongum est, cum omni integritate tradidisti ad monasterium illud[23]), ad basilica que constructa noscitur in honore sancti illius, ubi nos, auctore Deo, pastoralem curam gerimus; sed postea, te postulante, congruum visum est nobis[24]) ipsas res tibi cedere sub usu fructuario habendas, censumque exinde prosolvere annuis temporibus non negl[eg]as[25]), id est tantum; et si tibi Deus filium de legitima uxore dederit, easdem res habeat dies vite suæ tantummodo, et censum supradictum neglegere non presumat, similiterque filii tui[26]), quas[27]) in presenti habere visus fuisti[28]), faciant[29]) dies vite suæ; post quorum[30]) obitum omnes res supradicte revertantur ad nos successoresque nostros perpetua- Precariæ.

— 17) Hæc rubrica deest in San-Gall. — 18) San-Gall. *in pagis denominatis, in villis nuncupatis*. — 19) San-Gall. *fratres tuos*. — 20) San-Gall. *heredes tuos*. — 21) San-Gall. *singulariis*. — 22) San-Gall. *nominatis*. — 23) San-Gall. *vel*. — 24) H. v. deest in San-Gall. — 25) H. v. e San-Gall. restitui. — 26) San-Gall. *filius tuus*. — 27) San-Gall. *quem*. — 28) San-Gall. *visus es*. — 29) San-Gall. *faciat*. — 30) San-Gall. *cuius*.

Digitized by Google

Precariæ. liter; quod si tibi [procreacio][31]) filiorum minime oborta fuerit, statim post obitum tuum, sine alicuius preiudiciaria contentione, ad actores seu ad defensores supradicte ecclesiæ revertantur in perpetuum. Nec quilibet, aut nos ipsi vel successores nostri, hæc statuta valeat ausu temerario inordinanter destruhere[32]), sed, prout tempus in presenti precaria poposcerit, inconvulsum valeat perdurare, quam nos cum consensu fratrum nostrorum roborare decrevimus.

Actum in illo loco, sub presentia illorum et cæterorum, quos enumerare libitum non est. Sig. ipsius abbatis, qui hanc precariam fieri decrevit.

CCCLI.

CARTA POST CARTAM *a*).

In nomine Dei summi. Dum cognitum est quod ex facultatibus ex spontanea voluntate pro animę meę salutem ad ecclesiam illius tradidi, rogo subtitus vel per vestram consolacionem abbatem illum et fratres eius ut ipsas res, dum advivo, mihi [per] precariam prestare iubetis, et post meum discessum ad infantes meos, si voluerint, sub usu fructario; singulis annis per festivitatem sancti Remedii confessoris, quod in kalendas octobris *b*), censum

— 31) H. v. e San-Gall. supplevi. — 32) San-Gall. *distruere*.

CCCLI. Exstat h. f. in cod. San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Saint-Gall.*, nº 20.

a) Les mots *Carta post cartam* sont ici synonymes de *Precaria*. En effet, l'acte par lequel un donateur sollicitait la rétrocession, *à titre de précaire,* des biens qu'il avait donnés, devait nécessairement être précédé de l'acte même de donation. Cf. *supra*, form. CCCXXXIX, CCCXL, CCCXLVII, CCCXLVIII.

b) La fête de la translation de saint Remi tombe en effet le premier octobre.

Digitized by Google

pro eo solvo, hoc est tantum vel quantum; et si de ipso censo, quod diximus, negligens aparuero in festivitate sancti Remedii anno primo, in secundo vero anno neglegens fuero, reddo duplum, et si in tercio anno de ipso censo per ipsam festivitatem sancti illius neglegens aparuero, ipsas res, quod per cartam firmitate ad ecclesiam illam dedi, in omnibus admelioratas ibidem revertantur partibus meis [1]) in omnibus conservata. Si qui[s] vero, quod fieri non credo, si ego ipse, abbas aut alius qui post eum venit, qui contra hanc precariam a me factam infrangere voluerit, solvat in publico auri uncias tres, argenti pondera quinque coactus exsolvat, et quod iustum repetit non prevaleat evindicare, sed hec presens precaria ista omni tempore sit conservata. Precaria.

Sig. abbatis, qui hanc precariam fieri atque firmare rogavit. Sig. præposito et decano et cancelario et camerario et portario et seniorum fratrum inter totos. Sig. de ipsa familia ecclesiastica laïcorum septem consentientes. Sig. aliorum Alamannorum, ubi ipsa tradicio adesse videntur.

Ego enim cancellarius anno vel die mensis quod fuerat scripsi et subscripsi.

CCCLII.

CARTA DONATIONIS, QUAM FACIT MULIER PRO ABSENTIBUS VIRIS AC FILIIS EIUS AD MONASTERIUM.

In Dei nomine, perpetrandum est unicuique quod evangelica vox ammonet dicens : *Date elemosinam, et ecce*

— [1]) Corrig. *vestris*.

CCCLII. Exstat h. f. in cod. Argentinensi; cam vulgavi in *Formules de Strasbourg*, nº 11.

Digitized by Google

Precaria. *omnia munda sunt vobis a*). Ideoque ego illa cogitavi vitam futuram æternam retributionem, trado atque transfundo omnia quecumque in his duobus villis, his nominibus, illa, illa, ad monasterium quod est constructum in honore sanctæ Mariæ semper virginis *b*), ubi ille abbas præesse videtur, quæ mihi ille filius meus manu potestativa tradidit, quecumque in supradictis villis habere visus fuit, id est tam terris quam domibus, edificiis, mancipiis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, cultis et incultis, cum omnibus adiacentiis vel adpendiciis et cum omni integritate; hæc omnia ego ad supra denominatum trado atque transfundo pro animabus filiorum meorum, illius, illius, et pro anima viri mei illius, et pro salute anime, exceptis mancipiis, illis, illis; reliqua omnia ex integro tradidi : in ea videlicet ratione ut, quamdiu vixero, supradictas res habeam, censumque ex eis annis singulis prosolvam, id est quatuor solidos; et si filii illi filii mei me supervixerint, quorum unus dicitur ille, alter ille, tunc ille habeat hoc, quod in illa villa tradidi, tantum dies vite suæ in beneficium, et solidos quinque solvat annis singulis ad supradictum monasterium, ille vero alter hoc teneat, quod in illa villa tradidi, eodem tenore quo frater eius per omnia; post meum vero et illorum discessum, cum omni integritate, sine alicuius contradictione, ad supradictum monasterium revertantur perpetualiter possidende.

a) Cf. *Ev. sec. Luc.*, XI, 41. *b*) Cf. *supra*, pag. 375, note *a*.

Digitized by Google

§ 2. *Precaria.*

Ego, in Dei nomine, ille, abbas monasterii quod vocatur illud. Dum pluribus notum sit qualiter tu illa omnia, quecumque in illa villa et in illa ex traditione filii tui illius habere potuisti, hæc sine aliqua diminutione, cum omni integritate sua, ad monasterium quod vocatur illud, exceptis mancipiis, his nominibus illis et illis, reliqua omnia, ut diximus, quecumque dici aut nominari possunt, pro anima viri tui illius, et pro animabus filiorum tuorum illius et illius, et pro salute animæ tuæ donasti, ad monasterium tradidisti; sed postea fuit tua petitio, nostra quoque non negavit voluntas, ut tibi easdem res in beneficium cederemus dies vitæ tuæ : in ea ratione ut, quamdiu vixeris, supradictas res habeas, et censum ex eis annis singulis solvas, hoc est quatuor solidos; post tuum vero discessum, si te nepotes tui, id est filii [filii] tui ille et ille, supervixerint, easdem res habeant dies vitæ suæ tantum, et censum exinde solvant, id est ille habeat illam villam, et quinque solidos annis singulis ad supradictum monasterium pro censum solvat, [et ille] illam villam eodem tenore quo frater eius similiter fatiat; post illorum vero discessum, statim, cum omni integritate, res supra denominate ad supradictum monasterium revertantur perpetualiter possidende; nullusque *et cetera.* Precariæ.

§ 3. *Precaria filiorum.*

Ego, in Dei nomine, ille, abbas de monasterio quod vocatur illud, quod est constructum in honore sanctæ Mariæ semper virginis. Dum plurimis non est incognitum, te etiam illum non latet, qualiter avia tua illa tradidit omnia quecumque habere visa fuit in illis locis, exceptis his

Digitized by Google

Precariæ. mancipiis, illis, illis, ad supradictum monasterium pro remedio anime viri eius illius, et animabus filiorum eius illius et illius, et pro salute animæ suæ; sed postea eius petitio fuit, nostra quoque non rennuit voluntas, ut post illius discessum [tibi] in beneficium cederimus, et non negavimus huic postulationi, sed sicut postulavit ita fecimus: in ea videlicet ratione ut post illius discessum habeas supradictas res dies vitæ tuæ tantum, et censum solvas annis singulis, hoc est quinque solidos; post tuum vero transitum antedicto res revertantur perpetualiter possidende.

CCCLIII.

PRECARIA.

Domino venerabile et in Christo patre abbate monasterii, quod vocatur illud *a*). Dum constet quod ille quondam omnia, quecumque in illo loco [habebat], tradidit ad monasterium quod vocatur illud, ad ecclesiam sancti illius, et petivit ut filii eius usque ad obitum suum post eum haberent ipsas res, et cum censu prosolverent, id est tantum et tantum; nunc postulavit illius filius ille ut supradicta res infantibus eius cederetur post ipsius illius obitum dies vitæ illorum, quod nos ita concessimus : in ea ratione ut ipse ille ipsum censum annis singulis istam convenientiam maiorem fatiat, id est tantum et tantum, friskingas tantum, sive escas in anno fiat sive non fiat *b*), solidos tan-

CCCLIII. Exstat h. f. in cod. Argentinensi; eam vulgavi in *Formules de Strasbourg*, n° 12.

a) Cf. *supra*, p. 427, note *a*.

b) La redevance d'un certain nombre de porcs (*friskingas*) n'était ordinairement stipulée que pour les années où avait lieu la récolte des glands (*esca*), comme on le voit dans la soixante-deuxième des chartes ou formules publiées par Goldast. Ici la condition est plus dure, et la redevance est exigible chaque année, que cette récolte ait lieu ou non.

Digitized by Google

tum et tantum panes, et hoc ad Nativitatem Domini fatiat duci ad illam curtem nostram, et infantes eius post obitum eius hec omnia fatiant dies vite suæ tantum, si ipsas res habere voluerint; post quorum obitum, sine alicuius contradictione, supradicte res in omnibus meliorate ad nos successoresque nostros revertantur perpetualiter possidende. Nullus hoc valeat inrumpere, sed, prout tempus dictaverit, inconvulsa valeat perdurare cum stipulatione subnixa. Precaria.

Actum in ipso monasterio, sub presentia fratrum. Sig. ipsius abbatis, qui hanc precariam fieri decrevit. Sig. fratrum septem vel amplius.

CCCLIV.

QUOD OMNIS POSTERITAS HABERE DEBET.

.. in ea ratione ut, quamdiu mihi vita comis fuerit, superius denominatas res habere mihi liceat et cum censu singulis annis prosolvere [1]), infantesque mei post obitum meum similiter faciant, omnisque posteritas, quæ de ipsis fuerit procreata [2]), usque in sempiternum. Quod si evenerit ut ipse res sine herede remaneant, sine meæ posteritatis legitima procreatione, quod plerumque contingit, nullus de heredibus vel [pro]heredibus [3]) ceteris se ibidem possit [4]) adiungere, sed ubi cum censu prosolvebatur [5]), illuc iam redeat in perpetuum. Si quis vero....

CCCLIV. Exstat hæc formulæ particula in codd. Argent., San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Strasbourg*, nº 5. — [1]) San-Gall. *persolvere*. — [2]) San-Gall. *procreatura*. — [3]) H. v. e San-Gall. restitui. — [4]) San-Gall. *præsumpsit*. — [5]) San-Gall. *ubicumque censum prosolvatur*.

Digitized by Google

CCCLV.

AUCTORITAS UT OMNES, QUI DE LOCIS DEI HABENT BENEFICIA, NONAS PERSOLVANT.

Precaria. Noverit utilitas fidelium nostrorum, comitum videlicet et vassallorum nostrorum, seu et vicariorum centenariorumque vel missorum per imperium a Deo nobis collatum discurrentium, quia vir venerabilis ille, illius ecclesiæ archiepiscopus et abbas monasterii [illius] *a*), obtulit obtutibus nostris quandam præceptionem domni et genitoris nostri bonæ memoriæ Karoli piissimi augusti, in qua continebatur ab eo constitutum ut quicumque fidelium suorum de episcopatu ecclesiæ illius aut monasterii illius beneficia habebant, nonas et decimas vel censum eidem ecclesiæ aut monasterio annis singulis de eisdem beneficiis dare non negligerent, et [ad] ædificia ipsius ecclesiæ restauranda iuxta vires opem ferrent. Postulavit etiam nobis prædictus episcopus aut abbas ut eamdem præceptionem domni et genitoris nostri nostra confirmaremus auctoritate, quod et nos libenti animo precibus eius annuentes fecisse atque confirmasse nostrorum omnium fidelium sciat prudentia. Præcipientes ergo iubemus ut omnes quicumque ex largitione nostra de rebus præfatæ ecclesiæ beneficia habetis, nonas et decimas vel census annis singulis exinde illi episcopo aut abbati et missis seu successoribus suis, absque ulla contrarietate et negligentia, dare non negli-

CCCLV. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent. nº 6.

a) Le prélat désigné ici me paraît être Théodulfe, évêque d'Orléans et abbé de Saint-Aignan. On peut du moins le conclure du rapprochement de notre formule avec la formule XXXV, qui précède immédiatement celle-ci dans le manuscrit, et dans laquelle le même prélat se trouve mentionné. Cf. *supra*, p. 54, note *a*.

Digitized by Google

gatis, ad domos ipsius ecclesiæ restaurandas unusquisque pro viribus suis adiutorium ferre non differrat, et nullus, qui beneficium de rebus præfatæ ecclesiæ vel monasterii habet, contra hoc iussionis nostræ præceptum facere præsumat, sed in omnibus libenti animo observet, sicut a nobis iussum est, et sicut Dei et nostram gratiam vel ipsum beneficium habere vult. Et ut..... Precaria.

CCCLVI.

CARTA DE EO, SI QUIS HEREDITATEM ALICUBI TRADIDERIT, ET IBIDEM SIBI VICTUM CONCILIAT ET VESTIMENTUM.

Ego N., prospiciens senectuti meæ et ei, quę solita est eam sequi, penuriam, trado ad illum vel illum locum, vel cui quolibet potenti viro, quicquid possessionum vel hereditario iure vel emptiva acquisitione dinoscor habere : ea scilicet ratione ut idem vir vel episcopus seu rectoris eiusdem loci statim in presentiarum easdem res ad se recipiant, et me pariter in curam et providentiam suam suscipiant, et usque ad diem obitus mei omnibus annis duo vestimenta linea et totidem lanea, et annonam sufficientem in pane et cervisa et leguminibus et lacte, diebus autem festis in carne, semper mihi non tardent exhibere, tertio quoque anno sagum mihi provideant; et vuantes et calciamenta et fusciolas [1]) crurales et saponem et balneas infirmis maxime necessarias et stramenta, prout opus habuero, iugiter mihi faciant exhibere, quia nec filio meo nec alicui cognatorum meorum omnia mea, sed illis tantum dimisi. Quod si aliquid supradictorum mihi subtraxerint, res meas

CCCLVI. Exstat h. f. in codd. Monac. B, Vindob. A; eam vulgavit Ernst Dümmler in *Formelbuch des Bischofs Salomo III von Konstanz*, nº 16. — [1]) Corrig. *fasciolas*.

Digitized by Google

Precariæ. mihi restituant, ita dumtaxat si a me interpellati et humiliter implorati mitius et humanius me tractare contempserint; si autem, ut reor, benignius me voluerint habere, tunc potestativa manu, absque ullius coheredum et cognatorum meorum contradictione, rectoris eiusdem loci omnia mea perpetuo sibi vindicent possidenda.

Precaria iam nota est a).

CCCLVII.

QUOD HOMO TRADIT CONTRA VICTUM ET VESTITUM [1]).

. . . in ea ratione videlicet ut ab hodierna die easdem res habeatis sub iure dominii vestri actores defensoresque prefati monasterii usque in sempiternum, et quantum ad victum et vestimentum [2]) pertinet, in alimoniis et tegumentis necessitates meas procuretis dies [3]) vite mee. Si quis vero, *et cetera.*

CCCLVIII.

INCIPIT CESSIO.

Lex romana edocet, consuetudo pacem [1]) consentit et regalis potestis non proibit, ut unusquis de rem suam, quem in presente diæ possedit, faciat quod voluerit.

CCCLVII. Exstat hæc formulæ particula in codd. Argentin., San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Strasbourg,* nº 8. — [1]) Hæc rubrica deest in San-Gall. — [2]) San-Gall. *vestitum.* — [3]) San-Gall. *diebus.*

CCCLVIII. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 57. — [1]) Corrig. *pagi.*

a) On trouve dans le *Codex diplomaticus* de Neugart, nº CCCCXXVIII, un acte de *précaire* semblable à celui dont le rédacteur de la formule se borne à donner ici l'indication.

Digitized by Google

Icirco ego quidem, in Dei nomen, illi, qui conmaneo illa villa, quia pertractavi circa animus meus ut omnis res meas, quem in presente seculo habire videor, ad filio meo duas partes per hanc epistola cessione ad die presente trado ad possedendo, tam casas, domibus, edificiis, mancipiis, campis, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumvæ decursibus, iunctis et subiunctis, movelibus et inmovelibus, omni rem meam, pro adsidua servicia sua vel benevolencia, ei, sicut dixi, partis duas diligo adquæ transfundo ad die presente, tercia vere parte ad heredis propinquis reserva[n]s : [e]a tamen condicione ut, dum advixero, mihi in omnibus tam de victo quam et de vestito soniare mihi debiat, et ipsa terra prosolvere faciat; et quicquid de ipsis duas partes facere voluerit, abendi, tenendi, donandi, vindendi seu conmutandi, absque preiudicio sancti illius, cuius terre esse videtur, liberam in omnibus abeas potestatem faciendi. Si quis vero, quod fieri esse non credo, si fuerit ullumquam tempore, aut ego ipsi, aut ullus de heredibus meis, vel qualibet homo aut extranea persona, qui contra hanc epistola cessione ista venire aut agere fortasse presumpserit, inprimetas Dei incurat iudicium et sanctorum loca efficiatur extraneus, et insuper inter tibi et agente sancti illius tantus conponat, et quod repetat nullo congenio evindecare non valeat, et hæc cartola omni tempore firma permaneat. Precariæ.

CCCLIX.

CARTA, QUAM QUIS PRO SE VEL FILIO SUO SIVE ETIAM FILIA FACERE DEBET AD MONASTERIA VEL AD TITULOS EPISCOPALES.

Ego N., cogitans pro remedio animę meæ necnon evan-

CCCLIX. Exstat h. f. in codd. Monac. B, Vindob. A; eam vulgavit Ernst Dümmler in *Formelbuch des Bischofs Salomo III von Konstanz*, nos 6, 7, 8.

Digitized by Google

Precariæ. gelica et apostolica perfectione, omnem proprietatem meam, quam vel ex parentum successione vel etiam mea adquisitione in illo et in illo loco dinoscor habere, trado ad monasterium S. M. *a*), quod constructum est ibi, vel ad titulum Basiliensem, vel quemque, ubi venerabilis abbas N. præesse videtur, vel cui vir summæ religionis et doctrinæ N. episcopus regimine spiritali prefectus esse videtur : ea tamen conditione ut ego eandem proprietatem ad me recipiens, quamdiu voluero, sub censu quatuor denariorum ipsam possideam, et quandocumque me delectaverit, omnia in usus monasterii vel episcopii concedens, ego iuxta disciplinam regularem vel canonicam in congregationem fratrum vel sororum suscipiar, nulla mihi potestate de prioribus facultatibus remanente.

§ 2. *Vel ita.*

Ego ille trado sex hobas vel duas vel illam basilicam ad monasterium S. Petri vel ad ecclesiam Ambianensem *b*),

a) Cf. *supra*, p. 375, note *a*.

b) La mention simultanée de l'église épiscopale d'Amiens et du monastère de Saint-Pierre pourrait faire croire qu'il s'agit ici de Saint-Pierre d'Abbeville ; mais, d'une part, cette maison ne fut fondée qu'à la fin du onzième siècle, et d'autre part, elle ne porta jamais que le simple titre de *prieuré*. (Cf. *Gallia christ. nov.* X, 1313.) Il est possible que le rédacteur de notre formule, qui était certainement Allemand, et qui vivait même probablement dans le monastère de Saint-Gall, ait voulu désigner l'abbaye de Reichenau, qui comptait saint Pierre au nombre de ses patrons (Cf. *supra*, p. 226, note *a*), ou celle de Saint-Pierre de Salzbourg. Quoi qu'il en soit, la mention dans le même document des évêchés d'Amiens, de Bâle et de Constance, des monastères de Saint-Pierre et de Saint-Gall, montre les efforts du rédacteur pour transformer en *formules* proprement dites les chartes qui lui servaient de modèles.

Digitized by Google

ubi abba [vel] episcopus regulariter vel ca[no]nice dinoscitur præesse, ut filius vel filia mea N. ibi in congregationem fratrum vel sororum iuxta consuetudinem ipsius vitę suscipiatur. Et si talis meriti et disciplinę probatus [vel probat]a fuerit, ut dignus vel [dign]a sit societate fratrum vel sororum incorporari, tunc supradicta possessio ad præfatum locum, absque ullius contradictione, cum omnibus ad eam pertinentibus, revocetur in ęvum possidenda; si autem ipse puer vel ipsa puella ibidem suscipi non merentur, tunc eandem traditionem mihi potestativa manu vindicem. Quod si congregationi fratrum vel sororum fuerit adunatus, et supradicta possessio in usus monasterii vel episcopii fuerit redacta, et ipse filius meus, culpis suis exigentibus, de monasterio vel episcopio propelli meruerit, non eum res ipsę prosequantur, sed in potestate rectorum eiusdem sancti loci retineantur, et ille apostata vel illa apostatrix reliquarum etiam possessionum mearum penitus reddantur extorres, ut vel sic necessitate vel penuria coactus ad locum suum cum congrua satisfactione redire conentur. Si quis igitur contra huius traditionis cartam venire et eam irritam facere voluerit, perverse machinationis suę non optineat effectum, et ad ærarium regis auri untias tres, argenti libras quinque coactus persolvat, atque hęc carta nihilominus firma et stabilis permaneat cum affirmatione subnexa. Precariæ.

Actum in ipso monasterio vel in ipso pastorali titulo, præsentibus quorum hic signa continentur. Sig. N., qui hanc traditionem patravit, et aliorum testium, quorum hęc sunt vocabula : *Scribe minimum quinque, et inde usque ad triginta vel quotum volueris numerum.*

Ego itaque ille vice illius scripsi et subscripsi, notavi

Digitized by Google

Precariæ. diem quintum, feria quarta, kalend. aprilis, annum XXXI regni Hl. iunioris *a*), sub illo comite vel quoquo.

§ 3. *Precaria.*

Christi largiente clementia, ille [abbas] monasterii Sanctæ Mariæ vel ille episcopus præsul ecclesię Constantiensis. Conplacuit mihi, cum consensu fratrum mihi subiectorum, et manu advocati mei illius vel cuiuscunque, res, quas nobis N. in illo et in illo loco contradidit, ei per hanc precariam represtare : ea conditione ut ipse eandem traditionem ad se recipiens, quamdiu voluerit, sub censu quatuor denariorum possideat, et quandocunque eum delectaverit, omnia in usus monasterii vel episcopii concedens, ipse iuxta disciplinam regularem vel canonicam in congregationem fratrum vel sororum suscipiatur, nulla ei potestate de prioribus facultatibus remanente.

Actum in eodem monasterio vel episcopio, præsentibus quorum hic signacula continentur. Sig. Grimaldi abbatis *b*)

a) Cette date répond au 1er avril 863, qui tombait en effet un *jeudi*. Les années du règne de Louis le Germanique sont comptées ici d'après le second des trois systèmes que j'ai fait connaître plus haut. Cf. *supra*, p. 60, note *a*.

b) Grimald, neveu et frère de deux archevêques de Trèves, Hetton et Teutgaud, avait, dans sa jeunesse, fait profession à l'abbaye de Reichenau. Après avoir rempli auprès de saint Benoît d'Aniane une mission qui témoignait de son instruction et de la confiance que ses supérieurs avaient en lui, il fut admis au nombre des clercs du palais, et s'éleva successivement jusqu'à la dignité d'archichapelain (Cf. *supra*, p. 191, note *a*). Il était déjà revêtu de ces hautes fonctions en 833 (Cf. Neugart, *Codex diplom.*, n° CCLV). Louis le Germanique lui donna, en 841, l'abbaye de Saint-Gall; mais comme l'emploi qu'il exerçait le retenait à la cour, il permit aux religieux d'élire un vicaire, qui pût en son absence gouverner la communauté. Il mourut en 872. Cf. *Scriptores rerum San-Gallensium* (ap. Pertz, *Mo-*

Digitized by Google

et advocati eius N. Sig. decani custodis ecclesiæ. Nomen præpositi, hospitarii, cellerarii, camerarii et aliorum testium. *Scribe quinque, et deinde quantoscumque.* Precariæ.

Ego itaque, *ut supra.*

Carta pro filiis precariam non desiderat, sed tantum repetitionem, si ita contigerit.

CCCLX.

QUANDO IN EA RATIONE DAT RES SUAS, UT EUM LICEAT CONVERSARE IN MONASTERIO [1]).

... in ea ratione ut, quamdiu voluero, ipsas res libere mihi uti [2]) cum censu [3]) liceat, id est tantum; et si aliquando sæculum relinquere voluero, tunc locum conversationis monachilis vitæ, sicut regularis edocet industria, inter vos me habere liceat, resque supradictæ ad ius dominii vestri revertantur in perpetuum. Si quis vero [4])....

CCCLXI.

CARTA TRADICIONIS.

Ego, in Dei nomine, illa, cum manu advocati mei, nomine illo, trado ad monasterium sancti illius mancipia

CCCLX. Exstat hæc formulæ particula in codd. Argentin., San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Strasbourg,* n° 9. — [1]) Hæc rubrica deest in San-Gall. — [2]) H. v. deest in San-Gall. — [3]) San-Gall. *cum consensu.* — [4]) San-Gall. addit *qualis.*

CCCLXI. Exstat h. f. in cod. Vatic. B; vulgat. inter Goldast. n°s 34, 66; eam recudit Baluzius inter Baluz. major., n°s 45, 46.

num. German., II, passim); *Histoire littér. de la France,* V, 402; Neugart, *Episcopatus Constantiensis,* pag. 166.

Digitized by Google

Precariæ. totidem, quorum hæc sunt nomina, sed extra hos unum servum empticium, nomine illum : in ea videlicet ratione ut ea habeam tempus vite mæę, censumque annis singulis solvam, id est tantum, et si redimere voluero, cum tanto redimam; illum vero supra nominatum servum, nomine illum, in eundem censum habeam tempus vite meæ, et si redimere voluero, cum tanto pretio redimam; post obitum vero meum, si ante non redimero, omnia ad iam dictum monasterium redeant perpetim possidenda. Si quis vero contra hanc cartulam traditionis venire atque irrumpere temptaverit, illa multa componat, sicut in lege Alamannorum continetur

Actum in illo loco, publice, *et cetera.*

§ 2. *Precaria.*

Christi enim favente clementia, ille abbas monasterii illius sancti. Convenit nos una cum [con]sensu fratrum nostrorum ut illa mancipia, que nobis illa de illo loco tradidit, ei iterum per prestariam represtaremus, quorum hec sunt nomina illa, et eius sobolem, his nominibus, sed extra hos unum servum empticium : in ea videlicet ratione ut ea habeat tempus vite suæ, censumque annis singulis inde solvat, et si redimere voluerit, cum illo pretio redimat; illum vero supra nominatum servum N. in eundem censum habeat tempus vitæ suæ, et s[i r]edimere voluerit, cum illo pretio redimat; post obitum vero eius omnia ad supradictum monasterium redeant perpetim possidenda, si ante non redimerit.

Actum in ipso monasterio, publice, præsentibus istis, quorum hic signacula continentur. Signa decani, præpositi, cellarii, sacratarii, portarii, hospitarii, camerarii. Signa aliorum testium.

Digitized by Google

Ego itaque ille scripsi et subscripsi, notavi diem illum illius [mensis]. Precaria.

Datum anno illo illius imperatoris, sub illo comite.

CCCLXII.

QVOD HOMO [1]) PER SEMET IPSUM REDIMERE VOLUERIT.

... sub ea videlicet convenientia presentem traditionem statuo [2]) : si ego ipse infra annos tantos res suprascriptas redimere voluero, cum tantis et tantis solidis redimam, et in proprietatem meam, sicut iam dudum fuerant, reducam, sine alicuius preiudicio; et interim cum censu suprascripto ipsas res habeam. Si quis vero [3]).....

CCCLXIII.

QUOD INFANTES EIUS REDIMERE POST OBITUM EIUS DEBENT.

... in ea ratione scilicet ut res ipsas dies vite meæ habeam, censumque prosolvam; et si infantes mei post obitum meum easdem res redimere voluerint, habeant licentiam eas redimendi cum tanto et tanto, et in proprietatem sui iuris revocandi. Si quis vero, *et cetera.*

CCCLXIV.

CARTA TRADITIONIS.

In Dei nomine, ego ille trado ad cœnobium sancti illius,

CCCLXII. Exstat hæc formulæ particula in codd. Argentin., San-Gallensi; eam vulgavi in *Formules de Strasbourg*, nº 6. — [1]) San-Gall. *quomodo.* — [2]) San-Gall. *statuta isti.* — [3]) San-Gall. addit *qualis volueris.*

CCCLXIII. Exstat hæc formulæ particula in cod. Argentinensi; eam vulgavi in *Formules de Strasbourg,* nº 7.

CCCLXIV. Exstat h. f. in codd. Monac. B, Vindob. A; eam vulgavit Ernst Dümmler in *Formelbuch des Bischofs Salomo III von Konstanz*, nº 22.

Digitized by Google

Precariæ. pro remedio animę meæ parentumque meorum, unam hobam, in loco illo sitam, in qua ille servus habitat, cum omnibus appenditiis suis, quicquid ad illam hobam excoli debet, ædificiis, mancipiis, pascuis, silvis, aquis aquarumque decursibus, mobilibus et inmobilibus, et quicquid dici vel nominari potest, quod ad illam pertinere videtur, absque aliis mancipiis, his nominibus. Cetera ad illam hobam pertinentia omnia ex integro ad supradictum monasterium trado : ea videlicet ratione ut ego illa et maritus meus N. eandem rem ad nos recipiamus, et annis singulis inde censum [1]) solvamus, id est tantum, et si redimere voluerimus, cum tanto pretio id faciamus. Si autem maritus meus me supervixerit, censum illum solvat; si autem ille alius heres nos supervixerit, tunc ille eandem rem habeat, et censum inde solvat, id est decem siclas de cervisa, viginti panes, unam friskingam saiga valentem; similiter et heres eius faciat; si autem ille aut heres illius redimere voluerint, cum tertia parte weregeldi redimat ipse vel heres eius; si autem ipsi non redimerint, tunc post obitum nostrum ad ipsum monasterium revertantur perpetim possidendę. Si quis vero, quod fieri non credo, aut ego ipse, seu ulla opposita persona, contra hanc traditionem venire et eam impedire voluerit, auri uncias tres et argenti pondera quinque in fisco regis coactus persolvat, et nihilominus hęc traditio firma et stabilis permaneat.

Actum in loco [illo], publice, præsentibus istis. Sig. N. ipsius monasterii abbatis et advocati eius, qui hanc traditionem fieri decreverunt. Sig. decani. Sig. portarii. Sig. sacratarii. Sig. prepositi. Sig. camerarii. Sig. cellerarii. Sig. hospitarii. Sig. et aliorum testium.

— [1]) Vindob. A, *cessum*.

Digitized by Google

Precaria.

Ego itaque inperitus et humillimus Dei accolitus scripsi et subscripsi hanc traditionis firmitatem et constantiam, ut si quis hanc cartulam traditionis impedientis affectu legerit, priusquam finem kartulę legendo occurrat, oculis privatus appareat. Notavi diem dominicam, kalendis martii, tertio anno regnante K. iuniore *a*), sub Adalberto comite *b*).

Precaria iam cognita est c).

CCCLXV.

CARTA TRADITIONIS DE DIVERSIS CAUSIS.

In Christi nomine. Ego ille divinę credulus voci, qua dantibus dicitur dari insuper, presenti diffidens instabilitati, pro remedio animę meę parentumque meorum, trado ad monasterium sancti illius, ubi modo vir venerabilis ille abba præesse dinoscitur, *vel* trado ad loca sanctorum martyrum illa et illa, quæ sita sunt sub sola potestate et tutela piissimi imperatoris Caroli, *vel* trado ad ecclesiam sanctę Marię Dei genitricis, quam ille episcopus presenti tempore regere videtur, quicquid proprietatis hodierna die visus

CCCLXV. Exstat h. f. in cod. Rhenaug. A; eam vulgavit Friedrich von Wyss in *Alamannische Formeln und Briefe*, nos 1, 2.

a) Cette date répond au 1er mars 879, qui tombait précisément un *dimanche*. Le prince désigné par l'initiale *K* est Charles le Gros, qui régnait sur l'Allémanie depuis l'année 876. Cf. *supra*, pag. 84, note *a*, 358, note *a*.

b) Cf. *supra*, p. 396, *note b*.

c) Les formules CCCLXI, CCCLXV, CCCLXVI, offrent des modèles d'actes de *précaire*, ou plutôt de *prestaire*, analogues à celui dont le rédacteur se contente ici de donner l'indication.

Digitized by Google

Precariæ. sum habere in pago illo, in loco qui dicitur ille, tam domibus quam ceteris ædificiis, agris, pratis, silvis, pascuis, viis, aquis aquarumque decursibus, cultis et incultis, mobilibus et inmobilibus, mancipiis quoque et iumentis, pecoribus maioribus et minoribus, omnia videlicet ex integro ad præfatum locum tradita atque delegata esse volo: ea dumtaxat ratione ut ego..... *vel* trado ad monasterium illud unam hobam et dimidiam de terra arativa, in loco qui dicitur ille, de terra vero silvativa duas hobas, ad fenum autem in pratis XII iuchos, casadam unam sepe circumcinctam, cum una domo et uno granario vel scuria: ea videlicet ratione ut ego easdem res ad me recipiens tempus vitæ meę, sub censu VI denariorum possideam, et si quando voluero, redimendi licentiam habeam cum solidis XII; si autem ego non redimero, filius meus ille vel filius fratris mei ille vel filius sororis meæ ille sub censu unius solidi, sub redemptione vero V librarum res præfatas possideat, vel sub eodem censu et sub eadem redêmptione possideat; si vero a nulla supradictarum persona res prædictę fuerint redemptę, tunc post obitum illorum ad monasterium redeant præfatum, sine ullius contradictione, perpetualiter possidende. Si quis vero, quod fieri non credo, ego aut ulla alia persona, hanc cartam traditionis infringere aut irritam facere temptaverit, quod cepit non obtineat, et ad erarium publicum auri uncias tres et argenti pondera quinque coactus persolvat, et nihilhominus hæc carta traditionis firma stabilisque permaneat, stipulatione subnexa.

Actum in loco qui dicitur ille, publice, præsentibus quorum hic signa continentur. Sign. illius qui hanc cartam traditionis fieri rogavit. *Hic pone nomina testium.*

Ego itaque rogatus scripsi et subscripsi, notavi diem quintam feriam, annum Caroli in Alamannia septimum, in

Digitized by Google

Italia quartum, imperatoriæ vero potestatis et apostolicæ benedictionis tertium *a*), Pennum comitem. Precaria.

§ 2. *Carta precaria.*

Christi favente clementia, ille abba monasterii Sancti G[alli], una cum consensu fratrum et cum manu advocati nostri illius. Complacuit nobis ut res, quas nobis ille tradidit, per hanc precariam ei repræstaremus, quod ita et fecimus. Ipse enim tradidit nobis quicquid proprietatis hodierna die visus est habere in loco, *et cetera iuxta priorem cartam usque :* Si quis vero; *hoc prætermitte usque :* Actum in loco qui dicitur ille.

Signum illius abba et advocati eius illius, qui hanc precariam perpetraverunt. Signum et aliorum testium, qui ibidem præsentes fuerunt, illius, illius.

Ego itaque ille, *ut prius; personas hic muta : illic* volo, *hic* voluit; *illic* ego ad me recipit [1]), *hic* ipse ad se recipit, *et alia, ut illic supra lineam notata sunt b*).

CCCLXVI.

CARTA TRADITIONIS.

Ego ille cum manu advocati illius trado ad monaste-

[1]) Corrig. *recipio.*

CCCLXVI. Exstat h. f. in cod. Paris. H; vulgat. inter Alsat. nos 1, 2.

a) Cette date correspond à l'année 883. Cf. *supra*, p. 358, note *a*.

b) Ces derniers mots font allusion au procédé employé par les copistes pour abréger leur travail. Au lieu de reproduire les deux parties d'un acte de *précaire,* qui ne sont en général que la répétition l'une de l'autre, ils se bornaient à transcrire la première, et à noter interlinéairement au dessus de chaque mot les inflexions grammaticales que ce mot devait subir dans la seconde.

Digitized by Google

Precariæ. rium S. N. *a*), cui nunc S. episcopus abbatis iure præsidet *b*), quicquid hereditatis in Argen, [in australi parte aquilonis] Argune *c*), possideo, hoc est in illo et illo loco :

a) On voit par la seconde partie de cette formule, où les initiales *S. N.* sont remplacées par les initiales *S. G.*, qu'il s'agit du monastère de Saint-Gall.

b) L'initiale *S.* désigne Salomon III, évêque de Constance et abbé de Saint-Gall. Ce personnage est un des types les plus complets de ces prélats de cour, dont l'histoire des derniers Carlovingiens offre de nombreux exemples, et sur la tête desquels la faveur impériale se plaisait à accumuler les fonctions administratives et les dignités ecclésiastiques. Élevé au monastère de Saint-Gall par les soins du célèbre Ison, il fut admis de bonne heure parmi les clercs du palais, et sut conserver son crédit sous les règnes de Charles le Gros, d'Arnoul, de Louis l'Enfant et de Conrad le Salique. Il obtint successivement les titres de notaire et de chancelier, ainsi que les abbayes d'Ellwangen, de Kempten et autres. Arnoul mit le comble à ses prospérités, en ajoutant aux bénéfices qu'il possédait déjà l'évêché de Constance et l'abbaye de Saint-Gall. Neugart, qui a réuni et discuté avec beaucoup de soin et de critique tous les faits relatifs à sa vie, rapporte à l'année 890 cette double promotion. Le même auteur fixe sa mort au 5 janvier 920. Cf. Neugart, *Episcopatus Constantiensis*, pag. 252 et suiv.; *Codex diplomaticus*, t. I, passim.

c) On a souvent confondu le *pagus Argunæ* ou *Argengoviæ* avec le *pagus Argoviæ*, qui a transmis son nom à l'un des cantons de la Suisse moderne. Hergott (*Genealogia diplomat.*, t. I, Proleg. VII, n° 13); Eccard (*Leges Francorum*, p. 233, note), et quelques autres diplomatistes, sont tombés dans cette erreur, que D. Bessel et Neugart ont justement relevée. Le *pagus Argunæ*, situé sur la rive orientale du lac de Constance, dans le duché de Souabe, tirait son nom de la petite rivière d'*Arguna*, aujourd'hui l'*Argen*, qui coule de l'est au sud-ouest, et dont les deux bras se réunissent avant de se jeter dans le lac. Il était borné au sud, par le *pagus Rhingoviæ* et le *pagus Algoviæ*; à l'est, par le *pagus Ilergoviæ*; au nord, par le *pagus Nibelgoviæ* et le *pagus Schussengoviæ*; à l'ouest, par le lac de Constance et le *pagus Linzgoviæ*, dont la *Schuss* le séparait. Il comprenait, entre autres localités de quelque importance, les villes ou villages d'*Argen* ou *Lang-Argen* et de *Lindau*. Le ter-

Digitized by Google

ea condicione ut ego inde duos denarios singulis annis vitæ meæ ad ipsum monasterium persolvam, et filius meus ille vel eius legitima procreatio easdem res intra sex annos post obitum meum decem libris in argento et auro puro a supradicto monasterio redimant. Quod si pactum, quod cum eis placitus sum, confirmaverint et impleverint, potest eadem redemptio, etiam me vivente, si ita mihi et amicis meis complacuerit, fieri; quod si in aliquo pactioni mee contrarii fuerint, ego de rebus meis ordinandis potestatem habeam. Sic autem hec omnia trado ut cuncta vel filio meo illi et eius procreationi vel monasterio profeniant in agris, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus et omnibus ædificiis ac mancipiis adque universa supellectili, nisi tantum quod mancipia, quę iugiter in domo mea consistunt et mihi specialiter serviunt, extra hanc traditionem relinquere decrevi, donec mihi Deus insinuare dignatus fuerit quid de his secundum suam voluntatem et utilitatem meam facere debeam. Si quis vero contra hanc cartam potestativa manu peractam venire aut eam irrumpere conatus fuerit, ad fiscum regis auri untias tres, argenti libras octo coactus persolvat, et hęc carta nihilominus firma et stabilis permaneat. Precaria.

Hęc traditio primum placita et facta est in illa feria quarta, septimo kalendas octobris, coram N. seniore comite et subscriptis proceribus ac plebeiis, adque roborata est in illo quinto die kalendarum earundem, feria sexta, coram illo comite iuniore et multitudine procerum ac

ritoire qu'il occupait est aujourd'hui partagé entre les royaumes de Wurtemberg et de Bavière. Cf. Paullini, *Geographia curiosa*, p. 11 et suiv.; *Chronicon Gotwicense*, lib. IV; Neugart, *Episcopatus Constantiensis*, pag. XXXI; Stälin, *Wirtembergische Geschichte*, t. I, p. 282; Spruner, *Historisch-geographischer Hand Atlas*.

Digitized by Google

Precariæ. popularium, quorum hic pauci admodum sunt adnotati. Sig. N. et advocati eius N., qui hanc traditionem fieri iusserunt vel decreverunt.

Ego itaque N. notavi supradictos dies, annum N. regis piissimi septimum *a*), Uodalricum comitem *b*).

§ 2. [*Sine rubrica.*]

Complacuit mihi S. episcopo et abbati monasterii S. G. ut res, quas nobis N. tradidit, cum [con]sensu fratrum et manu

a) Les différentes indications de lieu, de temps et de personnes, contenues dans cette formule, montrent que le souverain désigné par l'initiale *N.* est Arnoul, roi de Germanie. L'épithète de *piissimus* jointe à son nom dans la mention des années de son règne est tout à fait conforme au style de sa chancellerie, comme on peut s'en assurer en parcourant les collections diplomatiques de Mabillon, D. Bouquet et Neugart. Ce prince, fils naturel de Carloman, roi de Bavière, petit-fils de Louis le Germanique et arrière-petit-fils de Louis le Débonnaire, fut proclamé roi de la *France orientale* ou *Germanie,* en 887, par les principaux seigneurs de Bavière, de Souabe, de Saxe et de Thuringe, réunis à la diète de Tribur. En 894, il entreprit la conquête de l'Italie, et reçut en 896 la couronne impériale des mains du pape Formose. Ces trois époques ont servi tour à tour à marquer le commencement de son règne; mais comme il mourut en 899, la *septième* année mentionnée dans notre formule se rapporte évidemment au système qui prend son point de départ en 887, et répond par conséquent à l'année 894. Cf. de Wailly, *Éléments de Paléographie*, t. I, p. 262.

b) Le nom du comte Uodalric se rencontre fréquemment dans les diplômes publiés par Neugart, qui lui attribue tantôt le *pagus Argunæ,* tantôt le *pagus Linzgoviæ*. Si on admet, comme la chose me paraît aujourd'hui démontrée, que le mot *pagus* était un terme vague, consacré seulement par l'usage, et qui ne répondait à aucune circonscription administrative ou régulière, on ne sera point étonné que deux *pagi* limitrophes aient été réunis sous l'administration du même comte. Cf. Jacobs, *Géographie de Grégoire de Tours,* p. 37 et suiv.

Digitized by Google

advocati nostri N. ei represtaremus. Tradidit autem nobis eadem N. quicquid hereditatis in Argen, in australi parte aquilonis Argunæ, possedit, id est in illo et illo loco : ea conditione ut ipsa inde duos denarios singulis annis vitæ suæ ad ipsum S. G. monasterium persolvat, et filius illius N. vel eius legitima procreatio eades res intra sex annos post obitum ipsius R. decem libris in argento et auro puro a supradicto monasterio redimant. Quod si pactum, quod cum eis, id est N. et procreatione eius, placita est, confirmaverint et impleverint, potest eadem redemptio, etiam ipsa vivente, si ita ipsi N. et amicis eius complacuerit, fieri; quod si in aliquo pactioni ipsius contrarii fuerint, ipsa de rebus suis or[di]nandis potestatem habeat. Sic autem hęc cuncta tradidit ut omnia vel filio ipsius N. et eius procreationi vel prædicto monasterio [proveniant] in agris, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus et omnibus ædificiis ac mancipiis adque universa supellectili, nisi tantum quod mancipia, que iugiter in domo illius consistunt et ipsi specialiter serviunt, extra hanc traditionem relinquere decrevit, donec Deus illi insinuare dignatus fuerit quid de is secundum voluntatem ipsius et utilitatem suam facere debeat. Precaria.

Hęc conditio primum placita et facta est in N. feria quarta, septimo kalendas octobris, coram N. seniore comite et subscriptis proceribus ac plebeiis, adque roborata est in N. quinto die kalendarum earundem, feria sexta, coram N. comite iuniore et multitudine procerum ac popularium, quorum hic pauci admodum sunt adnotati. Signum S. episcopi et abbatis et advocati eius N., qui hanc precariam fieri decreverunt. Sig. decani, sacristæ, præpositi, portarii, hospitarii, cellerarii, camerarii. Sig. et aliorum testium, qui ibi præsentes fuerunt. Sig. illius et illius.

Digitized by Google

Precariæ. Ego itaque N. notavi dies suprascriptos, annum, N. comitem.

Finit carta precaria.

CCCLXVII.

ITEM KARTA ILLIUS, QUI IN BELLUM PROFECTURUS VEL UBICUMQUE MATREM CUM UXORE CUM FILIO VEL FILIA PARVULA RELIQUERIT, ET HEREDITATEM SUAM OMNIBUS COGNATIS SUIS ACCLINEM ET REDEMPTIBILEM AD MONASTERIUM DELEGAVERIT.

Ego N., incertitudinem huius vite perpendens, trado ad monasterium Sancti Galli quicquid proprietatis in Durgewe *a*), in illis et in illis N. locis, habeo, cui sacratissimo loco reverenti[ssi]mus abba N. præesse dinoscitur. Ea tamen ratione res supradictas trado, ut, si, Deo miserante, sanus in patriam fuero regressus, quamdiu voluero, sub censu unius denarii possideam, redemptione mihi sub quatuor denariis, quandocunque voluero, concessa. Quod si ego illic interfectus vel defunctus fuero, tunc mater mea tertiam partem earundem rerum usque ad diem exitus sui possideat, et censum inde ad præfatum monasterium duos denarios persolvat; reliquas autem duas partes quondam uxor mea cum parvulo filio vel filia mea dies vitę suę possideant, et tantidem census ad ipsum monasterium reddant; et si matri meæ superstites facti fuerint, et ipsam portionem ad se recipiant, et quatuor denarios ad monasterium reddant. Quod si idem orphanus meus ad viri-

CCCLXVII. Exstat h. f. in codd. Monac. B, Vindob. A, Rhenaug. A; eam vulgaverunt Ernst Dümmler in *Formelbuch des Bischofs Salomo III von Konstanz*, nos 9, 10, Friedrich von Wyss in *Alamannische Formeln und Briefe*, nos 24, 25, sed initio mutilam.

a) Cf. *supra*, pag. 192, note *c*.

Digitized by Google

lem pervenerit ætatem et legitimam duxerit uxorem, quod si eadem orphana mea ad nubilem pervenerit ætatem et legitimo viro nupserit, licentiam habeat uno solido redimendi. Si autem ille ante obierit, fratres mei eo pacto easdem possessiones redimere debeant, si ipso orphano meo, dum adhuc viveret[1]), omnem humanitatem et dilectionem exhibuerunt, et uterque eorum una libra argenti redimant; porro si alter eorum ita eum odio habuerit ut publice possit deprehendi, tunc alter duabus libris solus redimat, prevaricatori illi nulla secum in eisdem rebus communione concessa. Denique si ambo exosum eum habuerunt et deprimere conati sunt, tunc neutri eorum, utpote inreligiosis et impiis, eum hereditandi facultas ulla concedatur, sed filius patrui mei intra sex annos duarum librarum pretio redimendi licentiam a rectoribus monasterii suscipiat. Si vero nec ille in præscripti temporis spatio redimerit, tunc filii sororis meę N. cum supradicta pecunia infra alios septem[2]) annos redimere licentiam habeant. Tandem igitur si nec illi redimerint, suprascripta loca ad predictum cœnobium revertantur cum omnibus ad ipsas pertinentibus, id est mancipiis, iumentis, pecoribus, volucribus, ædificiis, curtilibus et hobis possessis, agris, pratis, silvis, marchis, aquis aquarumque discursibus, nemoribus propriis et usus[3]) saltuum communium, et omnibus[4]), sicut eis omnino ego uti solitus eram. Si quis igitur contra, *et reliqua ut supra a.*)

Precariæ.

— [1]) Hic cod. Rhenaug. A incipit. — [2]) Rhenaug. A, *sex*. — [3]) Rhenaug. A, *usibus*. — [4]) Rhenaug. A addit *omnino*.

a) Cette mention se réfère à la formule CCCLIX, qui dans les deux manuscrits de Munich et de Vienne précède immédiatement celle-ci.

Digitized by Google

§ 2. *Precaria.*

Precariæ. Christi favente clementia, ille abba monasterii cuiuscunque. Conplacuit mihi cum consensu fratrum et manu advocati mei N. res, quas nobis ille tradidit, ei [5]) [per][6]) hanc precariam represtare. Tradidit autem ille ad monasterium N. quicquid proprietatis in Durgewe, in illis et in illis locis, habuit : ea tamen ratione ut, si, Deo miserante, sanus in patriam fuerit regressus, quamdiu [7]) voluerit, easdem res sub censu unius denarii possideat, redemptione sibi sub quatuor denariis [8]), quandocunque voluerit, [concessa] [9]). Quod si ille, Romam pergens vel [ad] dominum suum, vel vadens in exercitum in Gallis vel Francia *a*) vel Norico contra hostes, illic defunctus [10]) vel interfectus fuerit, tunc mater eius tertiam partem earundem rerum usque ad diem exitus sui possideat, et censum inde ad præfatum monasterium duorum denariorum persolvat; reliquas autem duas partes quondam uxor illius cum parvulo suo vel filia eius dies vitę suæ possideant, et tantidem census ad ipsum monasterium reddant; et si matri ipsius superstites facti fuerint, et ipsam portionem ad se recipiant, et quatuor [denarios] [11]) ad monasterium reddant. Quod si idem orphanus eius ad virilem pervenerit ætatem et legitime duxerit uxorem, *vel ita* quod si eadem orphana eius ad nubilem pervenerit ætatem et legitimo

— [5]) Rhenaug. A addit *iterum*. — [6]) H. v. e Rhenaug. A supplevi. — [7]) Rhenaug. A, *quandum*. — [8]) Rhenaug. A, *denariorum*. — [9]) H. v. e Rhenaug. A supplevi. — [10]) Rhenaug. A, *Quod si ille domi vel in exercitu defunctus*. — [11]) H. v. e Rhenaug. A supplevi.

c) Cf. Guérard, *Du nom de France et des différents pays auxquels il fut appliqué,* dans l'Annuaire de la Société de l'histoire de France pour 1849. On y trouve de nombreux exemples de l'application du nom de *Francia* à la *France orientale,* par opposition à la *Gaule* ou *France occidentale.*

Digitized by Google

viro nupserit, licentiam habeat sub uno solido redimendi. Si autem ille vel illa ante obierit, fratres [12]) ipsius, *scribe nomen delegatoris*, eo pacto easdem possessiones redimere debeant, si ipsi orphano eius, dum adhuc viveret, omnem humanitatem et dilectionem exhibuerunt, et uterque eorum una libra argenti redimant; porro si alter eorum ita eum odio habuerit ut publice possit deprehendi, tunc alter cum duabus libris solus redimat, prævaricatori illi nulla secum in eisdem rebus communione concessa, *et reliqua ut supra* [13]). Precariæ.

CCCLXVIII.

CAUTIONES DIVERSO MODO FACTAS [1]).

Domino mihi propitio [2]) illi, ille. Dum et ad mea petitione et necessitate supplendo vestra bonitas habuit ut libera de argento [3]) de rebus vestris nobis [4]) ad beneficium [5]) prestetistis [6]), ideo [7]) per hunc vinculum [8]) cautionis spondio me kalendas illas [9]) proximas ipso argento vestris partibus esse redditurum. Quod si non fecero, et dies placitus mei profinitus [10]) transierit, pro duplum in crastinum me aut heredis meos, vos aut heredis vestri, aut [11]) cui hanc cautionem dederitis exigendam, teneatis obnoxium. Cautiones.

Facta [12]) cautione ibi, sub die illo, anno illo [13]).

— [12]) Rhenaug. A, *frater*. — [13]) Rhenaug. A, *Actum in supradicto monasterio, præsentibus quorum hic signa continentur. Sig. illius abbatis et advocati eius et ceterorum testium. Scribe septem vel plus.*

CCCLXVIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C; vulgat. inter Marculf. II, 25. — [1]) H. v. deest in Paris. C. — [2]) Paris. C, *proprio;* verba *mihi propitio* desunt in Paris. B. — [3]) Paris. B, *solidus tantos*. — [4]) Paris. B, *mihi*. — [5]) Verba *ad beneficium* desunt in Paris. B. — [6]) Paris. C, *prestitisse*. — [7]) Paris. B, *ita ut*. — [8]) Paris. C, *titulum*. — [9]) H. v. deest in Paris. C. — [10]) Paris. B, C, *præfinitus*. — [11]) Paris. B, C, *vel*. — [12]) Quæ sequuntur desunt in Paris. B. — [13]) Paris. C, *illius regis*.

Digitized by Google

CCCLXIX.

[*Sine rubrica.*]

Cautiones.

Ego enim illi, qui conmaneo illa villa. Constat me accepisse et ita accipi de homine, nomen illo, ad pristetum beneficium argento uncias tantas. Sic modo convenit ut cum vestra caretate ipso argento die kalendas illas mox ventures tenires, et circa me habere debiam, et ipso die argento vestro reddere faciam, et caucionem meam recipere faciam. Et si exinde necli[g]ens aut tardus fuerit, volomtate vestra non habueris, hic modo mihi in hunc caucione placuit inserrere ipsas res vestras in dupplum vobis sum redeturus, aut vobis, aut cui cautionem istas dederis ad exagendum.

CCCLXX.

ITEM ALIA.

Domino suo [1]) illi, ille. Constat me a vobis accepisse et accipe debere et debeo [2]), hoc est solidos tantos, pro quos solidos [3]) [spondeo [4]) me, quamdiu ipsos] [5]) post me retenuero, annis singulis per singulos solidos singulos [6]) treantis [7]) vestris partibus esse redditurum. Et se hoc facere contempsero [8]), aut exinde neglegens [9]) apparuero, ad duplum ipso locario vobis reddere spondeo. Et quomodo de mea proprietate ipsos solidos vestros reddere potuero, hanc cautionem a vos [10]) recipiam.

CCCLXIX. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 59

CCCLXX. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C; vulgat. inter Marculf. II, 26. — [1]) H. v. deest in Paris. C. — [2]) Paris. C, *accipi debeo.* — [3]) Paris. C, *unde.* — [4]) Hic cod. Paris. B incipit. — [5]) Verba uncis inclusa e Paris. B, C, supplevi. — [6]) H. v. deest in Paris. C. — [7]) Paris. B, *triantes.* — [8]) Paris. C, *contensero.* — [9]) Paris. C, *negliens.* — [10]) Paris. B, *a vobis.*

Digitized by Google

CCCLXXI.

INCIPIT CAUCIO DE HOMINE.

Domino magnifico fratri illi, ego illi. Constat me accipisse et ita acepi de vobis per hanc caucione ad pristetum beneficium, hoc est in argento uncias tantas. In loco pignoris emitto vobis statum meum medietatem, ut in unaquisque septem[ana] ad dies tantis, qualecumque operem legitema mihi [in]iuncx[e]ris, facere debiammus; que [1]) annus tantus conpliti fuerint, res vestras redere debias [2]), et caucionem meam recipere faciam. Et si exinde de ipsa opera aut de ipsas res ad ipso placito necligens aut tardus fuero, aut volumtate vestra exinde non abuero, tunc me constat res vestras in dupplum debiam esse rediturus, aut vobis, aut cui caucione ista dederis ad exagenda. Cautiones.

CCCLXXII.

CAUCIONE.

Domno fratri illi, ille. Ad petitione mea mihi non denegasti nisi ut in summa necessitate mea argento vel amacto tuo valente solidus tantus in manu mea ad pristitum benificium mihi præstitisti. Et ego pro hoc tale caucione in te fiere et adfirmare rogavi, ut usque ad annos tantos in quisque [heb]domata dies tantos opera tua, quale mihi iniuncxeris et ratio præstat, facere debeam. Quod si minimo fecero, aut neglegens aut tardus exinde apparuero, aut ante ipso placito me inmutare præsumpsero, tunc spon-

CCCLXXI. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 37. — [1]) Corrig. *quum*. — [2]) Corrig. *debeam*.

CCCLXXII. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 15.

Digitized by Google

Cautiones. deo me per huius vinculum cautionem, ubi et ubi me invenire potueris, sine ullo iudice interpellationis pro duplum satisfactione me reteneas debitore. Et quomodo ipse anni transacti fuerint, debito tuo tibi reddeo, cautionem meam per manibus recipiam, stipulatione [subnexa].

CCCLXXIII.

ITEM ALIA.

Domino fratri illo, ille. Quatenus a necessitate mea supplendo solidos vestros, numero tantum, mihi ad beneficio prestetisti, ideo [1]), iusta quod mihi [2]) aptificavit, taliter [3]) inter nos convenit ut, dum ipsos solidos de meo proprio [4]) reddere potuero [5]), dies tantos in unaquaque epdomada servicio vestro, quale mihi vos aut agentes vestri iniunxeritis [6]), facere debeam. Quod si exinde negligens aut tardus apparuero, licentiam habeatis sicut et ceteros servientes vestros disciplinam corporalem inponere. Et quomodo solidos vestros reddere potuero, meam cautionem absque ulla evacuario intercedente recipiamus [7]).

CCCLXXIV.

CAUTIONE DE VINEA.

Domno fratri illo, ille. Ad petitione mea mihi non denegasti nisi ut in summa necessitate mea argento vel

CCCLXXIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C; vulgat. inter Marculf. II, 27. — [1]) Hic cod. Paris. B incipit. — [2]) H. v. deest in Paris. C. — [3]) Paris. B, *ideoque iuste mihi aptificavit et taliter*. — [4]) Paris. C addit *vobis*. — [5]) Paris. B, *reddero;* cætera desunt. — [6]) Paris. C, *iniunxerit kis*. — [7]) Paris. C, *recipiam*.

CCCLXXIV. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 50.

Digitized by Google

amacto valentes solidos tantos in manu mea ad præstitum beneficium mihi prestitisti. Propterea obpingero tibi vinea proprietatis mei, in pago illo, in loco qui dicitur illo, aripennis tantos; subiungit de ambobus latus et ambobus frontibus terra lui, infra ipsa terminatione et mensura, ad integrum : [ita ut] usque annos tantos fructum, quem ibidem Deus dederit, ad parte tua ..... habere debeas, et per temet ipsum ipsa vinea condirgere facias, et quomodo ipsus fructus tantos annos transhactus habueris, et debito tuo tibi reddidero, cautione mea per manibus recipiam, stipulatione subnixa. Cautiones.

Hactum illo.....

CCCLXXV.

INCIPIT CAUCIO DE VINEA.

Ego enim, illi. Constat me accepisse et ita accepi per anc caucione ad prestetum beneficium de homine, nomen illo, hoc est in quod mihi conplacuit, in argento soledus tantus. Et in pignore tibi condicionis demitto tibi pro ipso beneficium inter annus tantus vinia medio iucto tantum, qui est super terraturium sancti illius, in villa illa, et subiungit de uno latere vinia illius : ut interim res vestras micum abuero, illa blada, quem ibidem Deos dederit, in tua revocis potestatem, et quod si adsolet ipsi annis tantus conpliti fuerunt, rem vestra redere debiam, et caucionem meam recipere facias, aut tibi, aut cui caucione ista dederis ad exagendum.

CCCLXXV. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 22.

Digitized by Google

CCCLXXVI.

CAUTIO [1]).

Cautiones. Magnifico fratri illo, ego ille. Ad meam petitionem vestra decrevit voluntas ut mihi [2]) beneficium de rebus vestris illis inter annos tantos facere deberitis [3]), quod ita et fecistis. Et ego pro huius merito [4]) beneficii obpignoro [5]) vobis [6]) locellum [7]), rem [8]) proprietatis meæ, nuncupantem illum [9]), situm in pago illo, cum omni [10]) sua integritate vel soliditate : ea vero ratione ut, quomodo iam dicti anni adimpleti fuerint, et tu [11]) fructus ipsius [12]) terre per quinque annos [13]) tantos exinde colligeris, ego supradictum [14]) debitum tuum tibi [15]) desolvam [16]), et rebus meis una cum cautione mea manibus [17]) tuis recipiam. Et si neglegens aut tardus [18]) exinde apparuero, suprascriptum debitum tuum [19]) in duplum partibus tuis sum redditurus.

CCCLXXVII.

[*Sine rubrica.*]

..... [de]beritis, quod ita et fecistis. Et ego pro huius merito beneficii obpignoro vobis locello illo iure proprietatis meæ, situm in pago illo, cum omni integritate

CCCLXXVI. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 13. — 1) Paris. B, *Cautio pro debito;* Paris. C, *Cautio inter personas facta.* — 2) Paris. C, *michi.* — 3) Paris. B, D, *iuberitis.* — 4) Cæteri, *meriti.* — 5) Paris. C, *adpignoro.* — 6) Paris. B, D, *tibi.* — 7) Cæteri, *locello.* — 8) H. v. deest in Paris. D. — 9) Cæteri, *nuncupante illo.* — 10) Paris. B, *omnia.* — 11) H. v. deest in Paris. C. — 12) H. v. deest in Paris. C. — 13) Verba *per quinque annos* desunt in cæteris. — 14) Paris. B, *suprascriptum.* — 15) H. v. deest in Paris. C. — 16) Paris. C, *solvam.* — 17) Paris. B, *de manibus.* — 18) Paris. D, *tardeus.* — 19) H. v. deest in Paris. B, C.

CCCLXXVII. Exstat h. f. in cod. Vatic. C; nondum vulgata mihi videtur.

Digitized by Google

vel soliditate, quicquid ibidem a me speratur, totum et ad integrum, usque ad annos tantos : ea vero ratione ut, quando iam dicti anni impleti fuerint, et fructos ipsius terre colligeritis tantos, et inde ego supradictum debitum vestrum vobis exsolvam, et rebus meis una cum congregatione [1]) mea de manibus vestris recipiam. Et si supradictum debitum ad ipso placito vobis non reddidi aut necglegens inde aparuero, prædictas res usque ad alios iam dictos annos tenere et usurpare faciatis, et ego ad decem expletos annos prædictum debitum in duplum reddam. Quod si hoc facere noluero, tunc ipsas res, quod in caucione dedi, iure proprietario in vestra faciatis revocare potestate vel dominatione perpetuali ad possidendi vel ad faciendi exinde in omnibus quicquid volueritis, neminem contradicentem. Et ut firmior sit, manu mea propria hanc caucionem firmavi vel bonis viris adfirmatione roboravi. Cautiones.

CCCLXXVIII.

EVACUATURIA.

Domino magnifico fratri illo, ego enim ille. Dum et omnibus non habetur incognitum qualiter ante hos annos solidos nostros, numero tantos, ad beneficium accepisti, et cautionem nobis emisisti, ut ipsos solidos tantos tunc nobis reddere deberes, quod ita et fecisti. Sed dum illam cautionem, quod nobis emiseras, ad præsens non habeo, ideo hanc epistolam evacuaturiam fecimus, ut de ipsis solidis tantis omni tempore ductus et securus resedeas, et si ipsa cautio apparuerit vel a nobis vel ab heredibus nostris Evacuatoriæ.

[1]) Corrig. *cautione*.

CCCLXXVIII. Exstat h. f. in cod. Keller; vulgat. inter Sirmond. nº 45.

Digitized by Google

Evacuatoria. ullo quoque tempore ostensa fuerit, nullum sortiatur effectum, sed vacua et inanis permaneat.

CCCLXXIX.

EVACUATURIA.

Domino fratri illo, ille. Omnibus[1]) non abetur incognitum qualiter ante os annos aut ante[2]) anno solidos nostros, numero[3]) tantos, ad beneficium accipisti, et cautionem nobis pro hoc emisisti, ut ipsos solidos tunc nobis reddere deberis, quod et ita fecisti. Sed dum illa cautione, quod nobis emiseras, ad præsens non invenimus, ideo tibi hanc epistolam evacuaturia[4]) fecimus, ut de ipsos solidos tantum omni tempore ductus et absolutus resedeas, et si[5]) ipsa cautio apparuerit vel a nobis aut[6]) heredibus nostris quoque tempore ostensa fuerit, nullum sor[tiatur] effe[c]tu, set vacua et inannis permaneat.

CCCLXXX.

EVACUATORIA.

Fratri illo, ille, Omnibus non habetur incognitum que ego ad petitione tua solidos tantos ad prestitum beneficium in manu tua tibi prestiti, et tu pro hoc tale epistula cautione in me adfirmasti, ut usque annos tantos in quisque ebdomada dies tantos opera mea facere deberis, quod

CCCLXXIX. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C; vulgat. inter Marculf. II, 35. — 1) Paris. C, *Dum hominibus*. — 2) H. v. deest in Paris. C. — 3) H. v. deest in Paris. C. — 4) Paris. C, *epistula evacuatoria*. — 5) H. v. deest in Paris. C. — 6) Paris. C addit *ab*.

CCCLXXX. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 36.

Digitized by Google

ita et fecisti, ad placito ipso debito meo mihi reddere deberis, quod ita et fecisti. Et ego ipsa cautione minime invenire posso. Propterea tale epistola evacuaturia in te fieri et adfirmare rogavi, ut se ipsa cautio ullunquam tempore inventa aut reperta fuerit, nullum obteneat effectum, et evacuaturia inanis permaneat, et nec ego ipse, nec ullus de heredibus meis, vel quislibet de parte mea, ipso debito superius nominato, neque in ipsa cautione, nec per ipsa cautione, nec per nullis modis, nullunquam tempore tibi ex hoc nullas calumnias nec repedicio non agere nec repetere non debeamus; quod si adtemptaverimus, [inferamus tibi], ista tota servante, una cum sotio fisco, auri untias tantas esse multando, et præsens evacuaturia omni tempore firma permaneat, stipulatione [subnexa]. Evacuatoriæ

CCCLXXXI.

INCIPIT ITEM VACUATURIA.

Dum cognetum est qualiter aliquos homo, nomen illi, aliquo homine, nomen illo, caucione inmissa habuit pro factum suum, quo ei beneficium fecit argento untias tantas, ut inter annis tantus, qualecumque ei servitium iniu[n]xerit, ei facere debiret, et ipsi homo caucione menime invenire non potuerit, proinde mano mea et bonorum hominum vacuaturia tibi proinde dedi, dum tu ris meas rededisti, ubi et ubi caucio ipsa inventa fuerit, vacua et inanis permaniad, et hec vacuaturia firma permaniad.

CCCLXXXI. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 18.

Digitized by Google

CCCLXXXII.

INCIPIT VACUATURIA.

Evacuatoriæ. Dum cognitum est quod homo, nomen illi, vindicione de integrum statum suum ad homine, nomen illo, et cogive sua illa, et ipsa vindicione meneme invenisse non potuerunt, proinde manus nostras firmatus vobis emittenda curavi, ubi et ubi ipsa vindicio inventa fuerit, vacua, inanis permaniad, et hæc vacuaturia firma permaniad.

CCCLXXXIII.

SECURITAS.

In Christo filio illo, ille episcopus. Non est incognitum quod res nostras, quas ex largitate Dei percipimus, aurum, argentum, vestimenta vel reliquas species, quas in recisturio nostro in tua dominatione habuisti, in omnibus apud nos racionem deduxisti, et in nullo te invenimus neclegentem. Propterea hanc securitatem tibi emisimus, ut omni tempore exinde ductus et securus resedeas, tam tu quam et iuniores tui, et nullam de heredibus nostris vel eclesiæ nostræ successoribus pertimiscatis repeticione; quod qui hoc adtemptaverit et conaverit facire, inferat vobis una cum sacratissimo fisco auri libram, argenti pondus, et præsens securitas firma permaneat, stipulatione [subnexa].

CCCLXXXII. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 17.

CCCLXXXIII. Exstat h. f. in cod. Paris. C; eam vulgavit Pardessus in *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. IV.

Digitized by Google

CCCLXXXIV.

MANDATO *a*).

Mox [1]) iniunxit antiqua, principium [2]) iura decreta sancxerunt, ut quicquid [3]) causas per inpigritiæ census aut femina sexus vel corpora mentisque fragilitatis res suas suorumque [et] suarum gubernare minime possit, cura electorum permittantur. Ego, illa femina, dilectissimus filius meus, illius et illius. Rogo et iniungo vel suplico gratias vestras ut de omnis causas meas vel negotiis meis, vel quicquid de alode parentorum meorum aut de a[t]racto aut unde mee conso[r]tium suppetit, aut adversus me altercatio orta fuerit, quicquit de heredibus [4]) meis dicit aut numerare potest, vos damus et procuratoribus de omnes causas meas vel facultates meas, tam terras seu et mancipia vel alias res meas, quicquit dinumerare longum est, tam in præsentia dominorum aut in quibuscumque provintiis sive eante commitibus vel iudiciaria potestate, adsu[m]pta mea vice, elegi et proponat [5]), aut [6]) quicquid in hac parte ex causa veritatis aut definieritis, egeris gesserisve, ratum, firmatum adque finita in contra esse pubplicas. Sane si quis, ego ipse aut ullus.....

Mandata.

§ 2. *Hic habet gesta.*

Arvernis, aput vir laudabile illo defensore vel cur[i]a pubplica ipsius civitatis, illa femina ait : Queso vobis, obti-

CCCLXXXIV. Exstat h. f. in cod. Paris. F; vulgat. inter Baluz. minor. nos 3, 4. — 1) Corrig. *Mos.* — 2) Corrig. *principum.* — 3) Corrig. *quisquis.* — 4) Corrig. *rebus.* — 5) Corrig. *præpono.* — 6) Corrig. *ut.*

a) Cf. *supra,* form. CCLIX, § 2; § 2; CCLXIII, § 2; CCLXIV, § 2; CCLX, § 2; CCLXI, § 2; CCLXII, CCLXVI.

Digitized by Google

Mandata.

nent[7]) defensor vel cur[i]a publica ipsius civitatis, ut tu mihi quoddicis pubplicis prosequere præcipiatis; abeo que gestarum alegacio cupio roborare. Memorias[8]) defensore dixit: Pateant tibi quoddicis, perpubplicas quæ obtas. Quia illa femina per hanc mandatum mihi iniunxit propter sollemnitatem lex scripturas adfirmatum, ut ad vobis arseri[9]) deberim, et hæc mandatum, que in filius suus illus et illu, utsubta[10]) sua vice, cosscribere vel adfirmare rogaverim de omnes causas satis, sunt quod tectus[11]) superior abeatur scriptum, gestis municipalibus adligare adque firmare deberet. Iam dictus defensor et ordo curie dixerunt: Et hec mandatum, [quod] adferes, deberet nobis ostendit ad relegendum. Tunc unus ex naturius[12]) ipso mandato in puplico recitavit. Prefatus defensor dixit: Hæc gesta, quomodo est scripta, nostros manibus roborata, quicquit exinde dicere vel numerare [vis], res illa aut nihil aliut ago[13]). Hæc gesta, quomodo est scripta, vestris [manibus] roborata, mihi sine mora tradatur. Ille defensor cum suis curialibus vel subscriptionibus manibus ipsa gesta tradiderunt vel consignaverunt.

CCCLXXXV.

MANDATUM QUALITER MARITUS NEGOTIUM UXORIS PROSEQUATUR.

Dum et humana prodit[1]) utilitas[2]) et lex romana exposcit ut *quicumque uxoris suæ negotium fuerit prosecutus, quamvis maritus sit, nihil aliud agat nisi quod ei*[3]) *agen-*

— 7) Corrig. *obtime*. — 8) Corrig. *Memoratus*. — 9) Corrig. *accedi*. — 10) Corrig. ut supra, *adsumpta*. — 11) Corrig. *de omnes causas suis, sicut quod textus*. — 12) Corrig. *notariis*. — 13) Corrig. *agas*.

CCCLXXXV. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D; vulgat. inter Sirmond. nº 20. — 1) Paris. B, D, *prodidit*. — 2) Paris. B, *humanitas*. — 3) H. v. deest in Paris. C.

Digitized by Google

dum per mandatum illa commiserit [4]) *a*), igitur ego, in Dei nomine [5]), illa, filia illius, te dulcissime iugalis meus ille [6]). Dum me simplicitas [7]) dominatur [8]), quod minime rebus vel causas meas [9]) valeo exercere, te in omnibus rebus vel causis meis [10]) instituo dominum procuratorem et auctorem [11]): ita ut quicquid exinde egeris [12]) gesserisve, ratum vel diffinitum [apud] me in omnibus esse cognoscas, quia malo hoc habere te quam me, plus te quam ceteris heredibus meis. Et adhuc mihi inserere placuit [13]) ut hoc mandatum civitate illa [14]) cum curia [15]) publica, ut mos est, gestis municipalibus facias alligare. Et ut nostra voluntas ævis temporibus firmius perduret [16]), manu propria subter firmavi, et bonorum virorum roborandum decrevi. Mandata.

CCCLXXXVI.

MANDATUM QUALITER MARITUS UXORIS NEGOTIUM PROSEQUITUR.

Mos antiqua et lex romana declarat auctoritas ut *quicumque uxoris suæ negotium fuerit prosecutus, quamvis maritus sit, nihil aliut agat nisi quod illa ei agendum per mandatum commiserat.* Igitur ego, in Dei nomine, illa, filia illius, te dulcissime iogale meo illo. Dum me simplicitas dominat, quod minime rebus vel causas meas valeo

— [4]) Paris. C, *permiserit;* Paris. B, *per mandatum illius commissum fuerit.* — [5]) Paris. B, *nomen.* — [6]) Paris. B, C, D, *dulcissimo iugali meo illo.* — [7]) Paris. B, *simpliciter.* — [8]) Paris. B, *dominat.* — [9]) Paris. B, *causis meis.* — [10]) Verba *vel causas..... vel causis* desunt in Paris. B. — [11]) Paris. B, D, *actorem.* — [12]) Paris. B, *ageris.* — [13]) Paris. B, D, *complacuit.* — [14]) Paris. B addit *adeas et.* — [15]) Verba *cum curia* desunt in Paris. B. — [16]) Paris. B, D, *perduretur;* Paris. C, *perduceretur.*

CCCLXXXVI. Exstat h. f. in cod. Vatic. C; nondum vulgata mihi videtur.

a) Cf. *Lex romana Wisigoth.*, lib. II, tit. XII, l. 4, *Interpr*

Digitized by Google

Mandata. exercere, te dilecto viro meo, nomine illo, subplico atque tue caritatis iniungo ut omnes res meas vel causis meis, ubicumque eas potueris invenire, id est tam in pagos illos et illos quam in civitates illas et illas vel in vicos illos, seu ante comitibus palatii aut missis discurrentibus vel cunctos officialis omnium iuditium, hubicumque eas potueris invenire, adprosequendi, rationandi, interpellandi cuicumque volueris in omnibus habeas potestatem, et quicquid a te fuerit definitum, a me sit ratum vel defensatum. Et ut hanc robustior sit, illut mihi placuit ut manu mea....

CCCLXXXVII.

MANDATUM.

Domno magnifico fratri illi, ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter mihi senectus adgravat et infirmitas domat, et causas meas minime valeo prosequere vel admallare. Propterea preco et supplico caritati tuę ut in vicem meam omnes causas meas, tam in pago quam et in palacio vel in quacumque pagis vel terreturiis, ubicumque mihi oportet, apud quemlibet hominem, tam ad malandum quam ad responsum dandum, persequere facias, et quicquid exinde ægeris gesserisve, apud me in omnibus et ex omnibus ratum et aptum atque transactum in omnibus definitum esse cognuscas, quia [plus] amo te quam me, plus te quam heredibus meis. Et ut hoc mandatum post te firmiore reteneas, et taliter obtineat firmitate quasi gestibus fuisset oblegatum, manu propria subter decrevi adfirmare, et qui subscripserint in præsente rogavi.

CCCLXXXVII. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 25.

Digitized by Google

CCCLXXXVIII.

INCIPIT ITEM MANDATUS.

Domeno magnifico illo, ego illi. Rogo adque suppleco vestra caretate per hunc mandatum ut omnes causas meas in pago illo ad vicem meam prosequere vel admallare facias, tam in pago, tam et in, si necessitas fuerit, ad palacio, vel ubi locus congruos fuerit, et quicquid exinde egeris, feceris gesserisve, etenim mei in omnibus habitaturis tibi essit cognuscat ratum. Iuratum mandatum, tamquam gestibus oblecatus; et ut cercius credatur, mano mea supter fimavi, et magnorum eorum supterius decrevit adfirmare. Mandata.

Datum mandatum Andecavis civetate.

CCCLXXXIX.

DE CAUSIS COMMENDATIS.

Magnifico fratri illo, ego enim ille. Rogo, supplico atque publiciter tuæ caritati iniungo ut omnes causas meas, tam in pago quam et in palatio, aut ante iudices, vel ubicumque mihi necessitas evenerit, ipsas causas meas ad meam vicem prosequere et admallare facias, et de ipsa prosecutione mihi reddas certiorem; et quicquid exinde egeris gesserisve, ratum et bene acceptum a me in omnibus esse cognoscas. Quod mandatum, ut pleniorem obtineat firmitatem, manu propria subter firmavi, et bonis viris adfirmare rogavi.

CCCLXXXVIII. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 51.

CCCLXXXIX. Exstat h. f. in cod. Keller; vulgat. inter Sirmond. nº 46.

Digitized by Google

CCCXC.

MANDATUM.

Mandata. Legibus insti[tu]tum est et consuetudine per tempora conservatum ut quicumque advocatum instruere vellit, mandato legaliter dato atque solemniter confirmato eum instruere debeat, ut omnes causas, quas adgredi vel repellere debet, prosequi et defendere inoffense valeat. Igitur ego ille, sancte ille æcclesiæ vocatus episcopus, iniungo, mando et per has litteras delego tibi illo, fideli meo, de rebus sancti illius, sitis in pago illo, in locis nuncupatis, cum adiacentiis vel aspicientibus ad eas locis aliis, per omni iure investigare, inquirere, prosequi et admallare debeas per mallos, vicos, castella, oppida et civitates, neonon etiam, si necessitas incubuerit, in palatio, ante vicarios, comites, missos dominicos, comites palatii, sive ante omnes iudices, quibus hoc officium delegatum est ut causationes et lites definire et terminare iuste et rationabiliter debeant; et quicquid legibus cum iusticia inde prosecutus fueris et definieris, scito aput me ratum et acceptum atque inconvulsum mansurum. Quod mandatum in te conlatum, ut firmum fixumque permaneat, manu propria subter firmavi, et qui adfirmare deberent rogavi.

CCCXCI.

MANDATUM.

Magnifico fratri illo, ego ille. Omnibus non habetur incognitum quem mihi gravis egritudo domat, et ælemosina

CCCXC. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf. nº 9.
CCCXCI. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. a Lindenbrog. nº 183.

Digitized by Google

mea minime valeo procurare. Propterea rogo caritate tua ut propter Deo de res meas in vice mea ælemosina facere vel despensare debeas. Pro hoc trado tibi ad die præsente omnes res meas, in pago illo, in loca cuius vocabulum est illo, id est terris, mansis, domibus, ædificiis, quantumcumque visus sum tenere, totum et ad integrum, quicquid dici aut nominare potest, tam de alodo, aut de conparado, vel de qualibet adtractu, in quascumque pagis aut terretoriis vissus sum habere, totum et ad integrum, rem inexquisita, per meos vuadros andelangosve, per hunc mandatum ad mea ælemosina facienda in pauperes vel sacerdotes dispensando tibi trado, ut quicquid exinde egeris gesserisve, me in omnibus et ex omnibus raptum et aptum atque transactum in omnibus definito esse cognoscas. Et, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel quislibet opposita persona, qui contra hanc mandatum transactum quicquid venire conaverit, inferat tibi una cum sotio fisco auri untias tantas esse multando, et præsens mandatum post te firmiore retineas, stipulatione subnixa. Mandata.

Actum illo.....

CCCXCII.

DE CAUSAS ALTERIUS[1]) RECIPTAS.

Fidelis, Deo propitio, noster ille, ad nostram veniens præsentiam, suggessit nobis eo quod propter simplicitatem suam causas suas minime possit prosequere vel admallare[2]); clementię regni nostri petiit ut inlustris vir ille omnes causas suas in vice ipsius, tam in pago quam

CCCXCII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. I, 21. — [1]) Paris. C, *alterum*. — [2]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *komallare, obmalare*.

Digitized by Google

Mandata in palatio nostro ad mallandum [vel] [3]) prosequendum recipere deberet, quod [4]) in præsente per fistuca eas eidem visus est commendasse. Propterea iubemus [5]) ut, dum taliter utrisque decrevit voluntas, memoratus ille vir omnes causas lui ubicumque prosequere vel admallare [6]) debent [7]), ut [8]) unicuique pro ipso [9]) vel hominibus [10]) suis [de] [11]) reputatis conditionibus et directum faciat et [ab] [12]) aliis similitudo [13]) veritate recipiat, sic tamen quamdiu amborum decrevit [14]) voluntas.

CCCXCIII.

UT CAUSAS AUCTORUM ADSUMENDI [1]) SUORUM ALIQUIS LICENTIAM HABEAT.

Malorum necesse est tergiversationem regale cohercere censura. Igitur apostolicos vir ille, illius urbis episcopus, aut venerabilis ille abbas, aut Deo sacrata illa abbatissa de monasterio illo, vel qualibet fidelium domnorum, missa petitione aut ipse nobis innotuit eo quod adversis [2]) hominibus, eorum spontanea voluntate, tam ipse quam antecessores eorum, data pecunia, infra regno nostro, plurima in terris aut [3]) mancipia [4]) conparassent, vel reliqui homines ad ipsa æcclesia vel monasterio pro animæ eorum remedium nonnulla per eorum instrumenta dele-

— 3) H. v. e cæteris supplevi. — 4) Paris. C addit *et*. — 5) Lugd. Bat. B, *iobemus*. — 6) Paris. C, Lugd. Bat. B, *homallare*, *obmalare*. — 7) Cæteri, *debeat*. — 8) Paris. C, *et*. — 9) Cæteri, *ipsum*. — 10) Lugd. Bat. B, *omnibus*. — 11) H. v. e cæteris supplevi. — 12) H. v. e cæteris supplevi. — 13) Cæteri, *simili modo*. — 14) Lugd. Bat. B, *decreverit*.

CCCXCIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, C, Lugd. Bat. B; vulgat. inter Marculf. I, 36. — 1) Paris. C, *adsumendas*. — 2) Paris. C, Lugd. Bat. B, *a diversis*. — 3) Paris. C, Lugd. Bat. B, *vel*. — 4) Paris. C, *mancipiis*.

Digitized by Google

gassent, et hoc ad præsens cum æquitates hordine[5]) possidere videantur[6]). Petiit ut pro[7]) tempore futuro vel maiorum[8]) hominum ingenua[9]) cohercendo, dum plures[10]) benefactores vel vinditores per[11]) clade qui grassatur[12]) in populo, vel conplente fene[13]) naturæ, absque heredibus, de hac luce discesserunt, si[14]) aliquis per quoslibet[15]) ingenium de ipsas res eum inquietare voluerit, licentiam haberet[16]) in vice auctorum suorum ipse vel advocatus suus eorum causas adsumere. Quod nos propter nomen Domini et reverentia ipsius sancti loci præstetisse cognoscite. Præcipientes ergo iubemus[17]) ut memoratus pontifex aut abba vel abbatissa seu[18]) advocatus eius in vice auctorum[19]) suorum causas ipsius licentiam habeat adsumendi vel homallandi, et per eorum instrumenta aut de annis ipsam rem, unde tunc a quelibet[20]) inquietare videntur, partibus ecclesiæ vel monasterii sui cum æquitates ordine respondendi vel homallandi super[21]) annis contra quemcunque sancciendi[22]). Mandata.

—5) Paris. C, Lugd. Bat. B, *equitatis ordine*. —6) Paris. C, *possedere videatur*. — 7) Paris. C, *per*. —8) Paris. C, Lugd. Bat. B, *malorum*. — 9) Paris. C, Lugd. Bat. B, *ingenia*. — 10) Paris. C, Lugd. Bat. B, addunt *ex eorum*. — 11) Paris. C, *pro*. — 12) Paris. C, Lugd. Bat. B, *crassatur*. — 13) Paris. C, Lugd. Bat. B, *fine*. — 14) Paris. C, *non*. — 15) Paris. C, *pro colibet;* Lugd. Bat. B, *per quodlibet*. — 16) Paris. C, Lugd. Bat. B, *haberit*. — 17) Lugd. Bat. B, *iobemus*. — 18) Lugd. Bat. B, *seo*. — 19) H. v. deest in Paris. C. — 20) Paris. C, Lugd. Bat. B, *quemlibet*. — 21) Paris. C, Lugd. Bat. B, SEU PER. — 22) Lugd. Bat. B, *faciendi*.

Digitized by Google

CCCXCIV.

MANDATUM.

Mandata. Domino fratre illo, ille. Preco [1]) et [2]) subplico dominationi vestre, dum et causa pro alode aut qualemcumque [3]) cum [4]) homine, nomen illo, in palatio aut ubilibet habere videor [5]), ut ipsa causa suscipere ad mallandum vel prosequendum [6]) in vice mea debeas, et cum suprascribto illo ex hoc rationare [7]), vel quicquid exinde cum eo de ipsa causa [8]) egeris gesserisve, ratum et definitum apud me esse cognoscas.

Factum mandatum sub [9]) die illo.

CCCXCV.

INCIPIT MANDATUS.

Domino magnifico illo, illi. Rogo, preco, supplico atque iniungo per hunc mandatum ad vicem meam hominem, nomen illo, quem ego beneficium ei feci argento uncias tantas, ipsum meum ubi et ubi eas vel meas prosequere et admallare et adcausare facias, quomodo ipso debite recipere facias, et quiquid ad vicem meam exinde facere voluerit, eieris, feceris gesserisve, ethenim me habiturum esse cognusci ratum.

Mandatum Andicavis civetate, curia puplica.

CCCXCIV. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C; vulgat. inter Marculf. II, 31. — 1) Paris. C, *precor*. — 2) H. v. deest in Paris. B. — 3) Paris. B, *qualicumque*. — 4) H. v. deest in Paris. B. — 5) Paris. B, *videtur*. — 6) Verba *vel prosequendum* desunt in Paris. C. — 7) Paris. B, *ex hac racione*. — 8) Paris. B, *de ipso*. — 9) H. v. deest in Paris. B.

CCCXCV. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 47.

Digitized by Google

CCCXCVI.

INCIPIT MANDATUS.

Domino frater illo, ego illi negociens. Rogo, preco adquæ suppleco per hunc mandatum ad vicem meam servo meo, nomen illo, nacione gentile, quem mihi confugio fecit, ubi et ubi cum ipso invenire potuerit, tam in pago quam et in palacio, seu in qualibet pædera [1]) invenire potueris, quicquid exinde ad vicem meam prosequere et excausare [et] admallare eas faceas, et quisquid per hunc mandatum egeris, feceris gesserisve, ethenim me habiturum esse cognusci ratum. Mandata.

Mandatum Andecavis civetate.

CCCXCVII.

CARTA PACTIONIS [1]) *a*).

Dum constet plurimis quod a quodam homine, nomine illo [2]), advocatus [3]) cenobii sancti illius pro rebus [4]), quas illi in illo loco sitas ad partem iam dicti monasterii contradidit, frequenter pro eisdem rebus interpellatus est; qua [5]) Pactiones.

CCCXCVI. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 50. — [1]) Corrig. *patria?*

CCCXCVII. Exstat h. f. in codd. Vatic. B, Monac. B, Vindob. A; vulgat. inter Goldast. nº 25; eam recuderunt Baluzius inter Baluz. maj. nº 47, Ernst Dümmler in *Formelbuch des Bischofs Salomo III von Konstanz*, nº 21. — [1]) Baluz. *Vindicatio traditionis.* — [2]) Verba *nomine illo* desunt in Monac. B, Vindob. A. — [3]) Monac. B, Vindob. A, *ille advocatus.* — [4]) Vindob. A, *reprobus.* — [5]) Vindob. A, *quia.*

a) Cette formule reproduit presque littéralement le texte d'un acte de *transaction* du 3 décembre 837, relatif aux droits de l'abbaye de S. Gall. Cf. Neugart, *Cod. diplomat.*, nº CCLXXX.

Digitized by Google

Pactiones. ex re utrimque [6]) complacuit atque convenit ut de vitanda deinceps causa contentionis præfate res, pro quibus nos et advocatum nostrum interpellat, ad nos pleniter, id est ad potestatem monasterii, redeant perpetim [7]) possidendæ, accipiatque a parte eiusdem monasterii aliquod territorium in confinio villę, illo nomine [8]) nuncupatę, hoc est totidem iuchos : sub tali conventione ut etiam deinceps neutra [pars] [9]) ullam inquietudinem seu repeticionem moliatur. Quod si inchoatum fuerit, sit tunc pars alteri tantum culpabilis quantum expetit, et quod malo ingenio repetit evindicare non valeat, sed præsens conventionis cartula perennem obtineat vigorem, stipulatione subnexa.

Actum in illo loco, publice [10]). Signa illius abbatis et advocati sui illius, qui hanc conventionis cartam perpetraverunt. Signa decani, custoris, præpositi, cellarii, portarii, camerarii, hospitarii. Signa aliorum testium.

Ego itaque ille rogatus scripsi, notavi diem illum in illo [mense].

Data anno illo illius imperatoris, sub illo comite.

CCCXCVIII.

CARTA RECONCILIATIONIS.

Notum sit omnibus, tam præsentibus quam futuris, quod quidam homo, nomine Otolf, ab alio potentiori sepius interpellatus est in publico mallo, cui nomen est

— 6) Monac. B, Vindob. A, *utrique*. — 7) Monac. B, Vindob. A, *perpetualiter*. — 8) Monac. B, Vindob. A, *supra*. — 9) H. v. e Monac. B, Vindob. A, supplevi. — 10) Quæ sequuntur desunt in Monac. B, Vindob. A.

CCCXCVIII. Exstat h. f. in cod. Rhenaug. A; eam vulgavit Friedrich von Wyss in *Alamannische Formeln und Briefe*, nº 4.

Digitized by Google

Undolf, e quod idem Undolf partem quæsisset in silva, quam Otolf hereditario iure in sua tenuit potestate. Quod cum sepius fieret, contigit utrorumque consensu ut præfatus Otolf ad destruendam tantam discordiam Undolfo causa reconciliationis quinque daret iuchos in loco qui dicitur Chobola *a*), quos etiam præfatus Undolf suscepit : ea ratione ut nullam deinceps de prædicta silva quæstionem sive mallationem illi facere liceret, nec in suam ultra potestatem de hoc aliquid redigere temptaret, eo quod præfatus ille dono reconciliationis supra memorato omnem illi ad hoc aditum damnaret. Si quis vero hanc cartam reconciliationis infringere..... Pactiones.

Actum in loco qui dicitur Lamis *b*), in præsentia comitis Pindari, item centurionis Zoteri ceterique populi, quorum hæc sunt nomina illa et illa.

Ego itaque Logil.....

In hac silvæ questione sume exemplum ad omnia quanta qualiaque volueris.

CCCXCIX.

INCIPIT NOTICIA.

Noticia qualiter illi et illi. Non abitur incognitum qualiter servus, nomen illi, [et] ancilla ad illo, nomen illa, extra volumtate ad coiugium se coniuncxerunt. Sed modo nos una pacis cumcordia convenit ut de agnacione, qui de

CCCXCIX. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. n° 44.

a) Le nom moderne de cette localité est *Kobel ;* elle faisait partie du *pagus Ringoviæ*. Cf. Neugart, *Cod. diplom.*, n° DXCVI.

b) Peut-être ce nom désigne-t-il le village de *Laimnau,* sur la rive droite de l'*Argen*. Cf. Neugart, *Cod. diplom.*, n° XLVI.

Digitized by Google

Pactiones. ipsis procreati fuerunt, illi ad ancilla sua duas partes recipiat, ergo et illi ad servo suo illo tercia; et quod ipsi aliquid stante coiugio convenerunt, illi servo suo de ipso peculiare duas partes recipiat, similiter et illa ad ancilla sua illa tercia. Proinde ut in postmodum nulla altercacio inter nos non debiat esse, ut manus nostra exinde per ducas epistola une tenorum conscriptas facere deberimus, quod ita et fecimus, et pro rei tucius firmitate modo adfirmavimus, ut nec nos ipsi, nec ullus de heredibus vel de propinquis nostris, aut militans stranea persona, que contras istas epistolas venire voluerit, a dupla pecunia teniat obnoxius, et illa repeticio non obteniat effectum, et has convenencias inconcusso et inconvulso teniat firmitate.

CCCC.

[*Sine rubrica.*]

Nos vero, in Dei nomine, ille. Dum pluribus [non est incognitum] qualiter inluster vir ille, filius illius quondam comitis, aliquem hominem, nomine illo, cum sororibus suis, his nominibus, in suum [ser]vicium quesivit a parte patres eorum, no[mine illo, nos] consideravimus cum consilio parentum vel [eorum, qui] presentes fuerunt in mallo publico, coram [misso imper]iali, illo videlicet abbate et illo iudice, et feci[mus firmi]tatis pactum, et dedimus hobam unam in [loco qui] vocatur ille, quam ille ipse habuit, cum omni in[strumento et] ædificio in eadem posito, quatenus ipsa progeni[es no]minata ingenua valeat permanere a parte [inlustris] illius atque secura; et cartam

CCCC. Exstat h. f. in cod. Argentinensi; eam vulgavi in *Formules de Strasbourg*, n° 15.

Digitized by Google

securitatis habeo accep[tam, et] pactum habeo firmitatis firmitatum, insuper [etiam] triginta solidos acceptas; ipsam hobam superius nomin[at]am ipso illi tradimus atque donamus, ut ab hac die presente habeat, teneat atque possideat, ut quicquid exinde facere voluerit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi. Si quis vero..... Pactiones.

CCCCI.

IN NOTICIA.

Notum sit omnibus scire volentibus quod ad destruendam diutissimorum iurgiorum litem factus est conventus procerum vel mediocrium inter locum sancto illo vel illo sacratum, nomine illo vel illo nuncupatum, et reliquos eorundem locorum pagenses, pro quadam silva vel potius saltu latissimo longissimoque, utrum et ceteri cives in eodem lignorum materiarumque cæsuram pastumque vel saginam animalium habere per suam auctoritatem, an ex eiusdem loci dominis precario deberent. Tunc iussu missorum imperatoris domini A. *a*), sacramento prius in sanctorum reliquis peracto, decem primores de comitatu N. et alii septem de comitatu N. sexque alii de comitatu N., qui viciniores esse videbantur, diviserunt eundem saltum hoc modo, ut de fluvio loqui [1]) dicitur N. sursum versus et alio qui dicitur N. et tertio qui nominatur N. sursum versus ad cellam sancti illius proprie pertinere deberent,

CCCCI. Exstat h. f. in cod. Rhenaug. A; eam vulgavit Friedrich von Wyss in *Alamannische Formeln und Briefe*, nº 9. — [1]) Corrig. *illo qui*.

a) L'initiale *A*. désigne certainement l'empereur Arnoul. La date du diplôme qui a servi de modèle à cette formule doit donc être placée entre les années 896 et 899. Cf. *supra*, p. 458, note *a*.

Digitized by Google

Pactiones. et nullus in eisdem locis aliquem usum habeat, nisi ex permisso rectorum eiusdem sancti loci; deorsum versus autem supradictorum fluviolorum omnes illi pagenses similiter, sicut familia sancti illius, usum habeant cedendi ligna et materies saginamque porcorum vel pastum peccorum : eo tamen pacto ut forestarius sancti ipsius eos admoneat et conveniat, ne immoderate ruendo arbores glandiferas et sibi nocui et sancto loco inveniantur infesti; quod si non obaudierint, provisor eiusdem loci comitem aut vicarium eius cum reliquis proceribus in testimonium adhibeat, ut ipsorum auctoritate ad iustitiam distringantur; si vero neque illis consenseri[n]t, ad imperatoris iudicium venire compellantur.

Et hoc iuramentum vel divisionem peregerunt coram legatis imperatoris N. et N. et comite pagi illius, nomine N., *scribe quot volueris per nominativum casum*, testificatique sunt quod hæc lex temporibus Hludovici imperatoris inter illum eiusdem loci dominum et reliquos esset pagenses.

CCCCII.

NOTITIA DIVISIONIS POSSESSIONUM REGALIUM [1]) VEL POPULARIUM, EPISCOPALIUM VEL MONASTERIALIUM.

Notum sit omnibus, tam præsentibus quam futuris, quod propter diuturnissimas lites reprimendas et perpetuam pacem conservandam factus est conventus principum et vulgarium in illo et in illo loco [2]), ad dividendam

CCCCII. Exstat h. f. in codd. Monac. B, Vindob. A, Rhenaug. A; eam vulgaverunt Ernst Dümmler in *Formelbuch des Bischofs Salomo III von Konstanz*, nº 11, Friedrich von Wyss in *Alamannische Formeln und Briefe*, nº 26. — [1]) Rhenaug. A, *regularium*. — [2]) Vindob. A addit *pago*.

Digitized by Google

marcham inter fiscum regis et populares possessiones in illo et in illo pago. Et habuerunt primi de utraque parte, et regis videlicet missi et seniores eius servi, et nobiliores eius[3]) popularium et natu provectiores; et secundum iusiurandum, quod utrique antea in reliquiis sanctorum commiserunt, diuturnissima retractione et ventilatissimis hinc et inde sermocinationibus[4]) iuxta memoriam et paternam relationem, prout iustissime poterant, deliberaverunt ut immunitas regis a villa ad villam, a vico ad vicum, a monte ad montem, a colle ad collem, a flumine[5]) ad flumen N. singula per se sine ullius conmunione esse deberet[6]), nisi forte precario cuilibet ibi et servitute pro merito usus necessaria[7]) concederentur; si autem quis sine permissione præfecti vel procuratoris regis aut venationem ibi exercere vel ligna aut materiem[8]) cedere convictus fuerit, iuxta decretum senatorum provintię conponat. Et idem sequestri constituerunt[9]) iuxta leges priorum ut a supradictis locis usque ad stagnum illud aut illud et montes illos et illos, qui in aliorum quorumque pagensium confinio sunt, omnia omnibus essent conmunia in lignis cedendis[10]) et sagina porcorum et pastu pecorum, nisi forsitan si aliquis civium eorundem vel manu consitum vel semine inspersum aut etiam in suo agro suo[11]) permissione concretum et ad ultimum a patre suo sibi nemus immune vel aliquam silviculam relictam habeat propriam vel cum suis coheredibus conmunem. Pactiones.

Hi sunt ergo divisores, qui supradicta loca diremerunt,

— 3) H. v. deest in Rhenaug. A. — 4) Rhenaug. A, *sermotionationibus*. — 5) Rhenaug. A addit *N*. — 6) Rhenaug. A, *deberent*. — 7) Rhenaug. A, *necessa*. — 8) Rhenaug. A, *materiam*. — 9) Rhenaug. A, *constituerint*. — 10) Rhenaug. A, *cedensis*. — 11) Rhenaug. A, *sua*. —

Digitized by Google

Pactiones. N. illos [12]); et hi sunt testes, qui de utrisque partibus in supradicta divisione præsentes affuerunt et eam iustissimam conprobaverunt, N.

Actum est autem [13]) hoc in eodem loco.

Ego itaque N. scripsi et subscripsi, notavi diem, quintam feriam, IV kal. aprilis, annum XXII [14]) regni Hl. regis Germanici [15]), sub illo comite *a*).

Hæc carta sibi respondentem non quærit b).

CCCCIII.

[*Sine rubrica.*]

Apennes. ..... nascuntur, per hanc occassionem non perdant. Ob oc igitur ego ille et coiuves mea illa, conmanens orbe Arvernis, in pago illo, in villa illa. Dum non est incogni-

— [12]) H. v. deest in Rhenaug. A. — [13]) H. v. deest in Rhenaug. A. — [14]) Rhenaug. A, XXXII. — [15]) Rhenaug. A, *Germaniæ*.

CCCCIII. Exstat h. f. in cod. Paris. F; vulgat. inter Balux. minor. nos 1, 2.

a) La leçon des manuscrits de Munich et de Vienne, qui donnent *annum XXII*, est fautive, et doit être corrigée par celle du manuscrit de Rheinau. La date ainsi rectifiée correspond au 29 mars 865, qui tombe précisément un *jeudi*.

b) Cette mention, qui ne se trouve pas dans le manuscrit de Rheinau, a été jointe par M. Dümmler à une formule d'*échange*, qui suit immédiatement celle-ci dans les manuscrits de Munich et de Vienne, et que j'ai publiée sous le n° CCCXV. Ce qui m'a déterminé à ne pas suivre son exemple, c'est que toutes les fois qu'on rencontre des mentions analogues, on les voit figurer à la fin des formules, et jamais au commencement. (Cf. *supra*, form. CCCLVI, CCCLIX, § 3, CCCLXIV.) La pensée du rédacteur s'explique d'ailleurs par le rang que notre formule occupe dans les manuscrits, où elle suit immédiatement plusieurs formules de *précaire*. Il a voulu prévenir l'erreur où l'esprit d'imitation et de routine aurait pu entraîner les parties, et montrer que les actes de *transaction*, dont il venait d'offrir le modèle, n'exigeaient pas, comme les actes de *précaire*, la rédaction d'un engagement corrélatif.

Digitized by Google

tum qualiter cartolas nostras per hostilitatem Francorum *a*) in ipsa villa illa, manso nostro, ubi visi sumus manere, ibidem perdimus, et petimus vel cognitum faciemus ut quit [1]) per ipsas stromentas eo tempore habere noscuntur possessio nostra, per hanc occasionem nostrorum pater inter epistolas illas de mansos in ipsa villa illa, de qua ipso atraximus in integrum, ite[m] et vindedit, ista omnia superius consscripta, vel quod memorare minime possimus, iudicibus [2]), brevis, nostris [3]), spondiis, incolcacionibus vel alias stromentas, tam nostras quam et qui nobis commendatas fuerunt, hoc inter ipsas villas suprascriptas vel de ipsas turbas ibidem perdimus. Et petimus ut hanc contestaciuncula seu plancturia per hanc cartolas in nostro nomine collegere vel adfirmare deberemus, quo ita et fecimus, ista principium Honorio et Theodisio consulibus eorum [4]), ad hostio sancto illo, castro Claremunte *b*), per

Apennes.

— [1]) Corrig. *quicquid*. — [2]) Corrig. *iuditiis*. — [3]) Corrig. *notitiis*. — [4]) Corrig. IUXTA PRINCIPUM HONORII ET THEODOSII CONSULUM DECRETUM?

a) Ce passage fait probablement allusion à l'invasion de l'Auvergne par Thierry, roi des Francs Austrasiens, en 532. Cf. Gregor. Turon., *Historiæ*, lib. II, cap. 12 et sqq.

b) La ville des Arvernes, *urbs* ou *civitas Arvernorum*, ou simplement *Arverni*, est mentionnée dans plusieurs des formules qui précèdent (nos LXIV, CCCLXXXIV); mais ici son nom se trouve joint à celui du *castrum Clarimontis*, et cette circonstance mérite de fixer un moment l'attention. Je ne rechercherai pas si cette ville existait au temps de l'indépendance des Gaules, ou si elle dut son origine à la conquête romaine; il me suffira de rappeler qu'elle était distincte de *Gergovia*, avec laquelle plusieurs auteurs ont eu le tort de la confondre, et qu'elle occupait l'emplacement actuel de *Clermont-Ferrand*, à quelques kilomètres N. O. du célèbre *oppidum* assiégé par César. La plupart des écrivains de l'époque impériale, depuis Strabon jusqu'à la table de Peutinger, la désignent sous le nom d'*Augustonemetum*. Cette appellation, évidemment officielle,

Digitized by Google

Apennes. triduum habendi [5]) vel custodivimus, seu in mercato puplico, in quo ordo curie duxerunt aut regalis vel manuensis vestri aut personarum ipsius castri : ut cum hanc contestaciuncula seu plancturia iuxta legum consuetudinem in presentia vestra relata fuerit, nostris [6]) subscriptionibus [vel] signaculis subroborare faciatis, ut quocumque perdictionis nostras de suprascripta per vestra adfirmatione

— [5]) Corrig. *appendi*. — [6]) Corrig. *vestris*.

tomba peu à peu en désuétude, et la ville des Arvernes reçut, comme un grand nombre d'autres cités gallo-romaines, le nom même du peuple dont elle était la capitale. Cette nouvelle désignation, qu'on rencontre déjà dans Pline, Ammien-Marcellin, Sidoine-Apollinaire, et dans la *Notitia dignitatum imperii*, est seule employée par les écrivains de l'époque Mérovingienne. Elle disparut à son tour pour faire place au nom de *Clarusmons*, qui ne s'était d'abord appliqué qu'au *castrum* dominant la ville et lui servant de citadelle. On regarde généralement comme la première trace historique de l'existence de ce *castrum* la mention qui en est faite, sous la date de 761, par divers annalistes du règne de Pépin. C'est un point sur lequel notre formule peut servir à rectifier l'opinion commune, en montrant qu'au sixième siècle le *castrum* existait déjà auprès de la cité. Il devint l'asile ordinaire des habitants chassés de leurs demeures par la guerre, le pillage et l'incendie, auxquels la riche province d'Auvergne fut si souvent exposée, et le texte de notre formule prouve que dans les moments de crise on y transférait le siége de l'administration municipale. Bientôt même la ville gallo-romaine, ruinée par une suite de siéges désastreux, dut émigrer tout entière dans l'enceinte de ses murs fortifiés. Ce déplacement était opéré au milieu du neuvième siècle, car on voit par un diplôme de Charles le Chauve, daté du 23 juillet 848, que le *castrum* avait déjà pris à la ville son titre de *cité* et lui avait communiqué son nom. Cf. *Diploma Caroli Calvi pro monast. Glonnensi* (ap. D. Bouquet, VIII, 495); Valois, *Notitia Galliarum*, p. 45; d'Anville, *Notice de l'ancienne Gaule*, p. 125; Savaron, *Origines de la ville de Clermont* (1662, in-f°); Bouillet, *Tablettes historiques de l'Auvergne*, t. IV, V, VI, passim.

Digitized by Google

iusta auctoritas remedia consequatur, ut nostra firmitas legum auctoritas revocent in propinquietas. Apennes.

§ 2. *Gesta.*

Unde ergo te, vir laudabilis illu defensore, necnon et vos honorati, que curas puplicas agitis adsidue, oportet me curiæ in hoc contestaciuncula seu plancturia per triduum partibus foris puplicis apensa vestris subscriptionibus vel signaculis subter faciatis adfirmare, ut, quomodo mihi necessarium fuerit, causella meas aut in presentia dominorum vel iudicibus adversariorum meorum revocent in pro[pin]quietas. Pro hocque contra hanc contestatiuncula seu plancturia deponere percuravimus, ut quando volueritis et malueritis vel mihi necessarium fuerit, ut mos est, gestis municipalibus eam faciatis ablegare cum petitiones nostras. Maximas vobis ex hoc gratias agere valeamus.

CCCCIV.

[*Sine rubrica.*]

Consuetudinis lecum indulgentia prestans, ut quociens-cumque unicuique, instica[n]te parte adversa, vel per necli[g]entia, aliquis casu[s] fragilitatis contigerit, oportit eum auribus publices innotisci. Igitur, optime defensor vel curia puplica seo et cuncto clerorum sancti Stephani *a*)

CCCCIV. Exstat h. f. in cod. Paris. P; eam vulgavit Pardessus in *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. I.

a) L'église cathédrale de Bourges fut fondée au troisième siècle, dans la maison d'un noble Gallo-Romain, sous le vocable de saint Étienne; on la trouve déjà mentionnée plus haut, form. LXII. Cf. Gregor. Turon. *Historiæ*, lib. I, cap. 29; *Gallia christ. nov.* II, 3; Raynal, *Histoire du Berry*, I, 121 et suiv.

Digitized by Google

Apennes. ac viris magnificis Betorice civitatis, ego illi conmanens in pago Bitorico, in villa illa. Cognuscatis, obtime defensor illi Bitorice civitatis seo et illo profensore vel alie quampluris, me obidiente viro illo. . . . . Propterea sugirendo vobis deposco ut pietatis vestri triduum apensionis, secundum lege consuetudinis, quod ego ibidem custodivi, pietatis vestræ mihi adfirmare deberitis, quod ita et fecistis : ut de id quod in ipsa strumenta habebat insertum, tunc tempore vestre misericordiam nostra defensionem vel adiutorium, ut lex non periat, erigat potius quam inledat, stibulationem subnexa.

CCCCV.

INCIPIT NOTICIA AD APPENNO FIRMARE.

Cum per ceca cupiditate per loca orbana semper austes anticus bella consurget, et solens homine perfedi et pessimi per malus intullerabilias mala subire, tam ab ostibus quam latruncolus, per talas et furtis, per captores et rabacis conmovere et conmutare gravis damnos vetatis. Higitur non est incognitum qualiter alico homine, nomen illo, contegit gravis na[u]fragus, quod in villa illa casa sua per nocte fuit efracta, et omnes presiduos suos, aurum, argentum, ærementum, vestimentum, utinsilia, pecunia seu strumenta cartarum quamplurimas vindicionis, caucionis, cessionis, donacionis, dotis, conposcionalis, pactis, conmutacionis, convenientis, securitatis, vacuaturias, iudicius et noticias, seu et omne solemnitas, per quem a longo tempore usque modo ris suas domenavit, per ipso furte exinde fuit deportata. Proinde necesse fuit sepe dicto

CCCCV. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 33.

Digitized by Google

illo in crastenum maturius mane iudici puplico [et] vicinis circa manentis ad ipso loco convocare; et ibidem invenientis invenirunt sic essit factum, sevis incisis, ostias concapolatas, paritis preforatas, conscenssa seu et universa, que supra memoravimus, per ipso furto exinde essit abstracta. Dum sic cessit veraciis, ut melius possit exinde appenne in civetate regione ipsius prosequære et adfirmare, petiat ad ipsius vicinus et iudice, qui in ipsa caucione fuerunt, manibus eorum propriis in hunc prospectum noticia relacionis adfirmare deberunt, quod ita et fecerunt. Apennes.

CCCCVI.

INCIPIT APENNIS.

Dum non est incognitum qualiter aliquis homo, nomen illo, et cogive sua illa, inter eorum, in loco illo, per nocte fuit a pessimis naufragium passus, et exinde perdedit et pecunia sua, et mobele suo, seu et strumenta sua quampluremas vindicionis, dotis, conposcionalis, contullicionis, pactis, conmutacionis, convenencias, securitatis, vacuaturias, iudicius et noticias. Unde necesse ei fuit advocare iudecis seu et vicinis circa manentis seu et universa parocia illa; et ibidem invenirent et ostia sua fracta et portis suas conquasatis et ipso loco graviter devastada. Proinde petiit ad ipsos bonis hominibus, [qui] in eundem prospecto accesserunt [et] invenirunt sic actum esse, cuius nomina subter sunt inserta, ut hanc noticia relacione prosto ei adfirmare deberunt, quod ita et fecerunt, qualiter melius possit Andecavis civetate adfirmare.

CCCCVI. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav, nº 31.

Digitized by Google

CCCCVII.

INCIPIT ITEM APPENNIS.

Apennes. Quicumquæ ad latruncolus, sceleratorebus, sediciosis seu incendiariis, in qua provincia vi aut damnum pertullerit, oportit hoc eidem rectores civium seu curialis provinciæ, in qua perpetratum fuerit prohibitur [1]), palam ostendere et puplica denonciacionem manifestare. Igitur cum pro udilitate ecclesiæ vel principale negucio apostolecus vir domnus illi episcopus nec non et inlustro vir illi comus in civetate Andecave cum reliquis venerabilibus atquæ magnificis reipuplici viris resedissit, ibique veniens homo, nomen illi, palam suggerent seu casa sua, in loco noncobante illo, eo quod male homines per cecata nocte ad casa sua, in loco noncupante illo, advenissent, et ostia sua frigissent, vel res suas, aurum, argentum, species, vestimentum, fabricaturas suas, vasa herea vel reliquis res quampluris cum strumenta cartarum vindicionis, caucionis, cessionis, donacionis, dotis, conposcionalis, contulacionis, pactis, conmutacionis, convenenciis, securitatis, vacuaturiis, iudicius et noticias, oblecacionis vel reliquas res quamplures, quod locum [2]) est per singula minustre [3]), ad furtis causis deportassent, unde per ipsas cartas pluras terras post se dicere vinditum; et in crastenum locale accessione una cum bonas et straneas personas vicinis circa manentis in ipso loco manibus eorum roboratus accessisse. Et ob hoc cognita relacionem ante suprascriptus senioris presentabant ad relegendam, per quem ipsum seniores cognoverunt quod ipsa causa taliter acta vel per-

CCCCVII. Exstat h. f. in cod. Fuldensi; vulgat. inter Andegav. nº 32. — 1) Corr. *fuisse perhibetur*. — 2) Corr. *longum*. — 3) Corr. *memorare*.

Digitized by Google

petrata fuisset. Dum taliter diligencia inquirere viditur, sublectum fuit ad ipsas bonas stranias personas vicinis circa manentis, qui bene optime ex hoc conperti aderunt, quid exinde cognuscibant veraciter enerrare deberent. Se[d] ipsi homo taliter prebuerunt testimonium, ut inspecta illa epistola, quem illi presentabat, sua denonciacionem veraciter concordabant. Dum sic in omnibus devolgata c[l]aruit, si[c] suprascriptis pontifex et ipsi comus vel qui cum eo aderant denonciaverunt ipsius illi ut quicquid per annorum spacia de eo tempore usque nunc recti et legaliter possederat, in antea obsolve principale negocio recto tramine testata lege servit res suas ipsis, aut heredi subtenire et possedire faciant. Et pro presente et futura tempora convenit ut hanc carthola, qui vocatur appennis, præfatorum seniorum vel reliquorum civium eorum manebus roboratas acciperet, adfirmare deberet, quod ita et fuit : ita ut duo appennis quoequalis ex hoc adfirmatur, accipiat unum quem ipsi aput se reteniat, et aliquem in foro puplico suspenditur. Apennes.

Facto apendi.

CCCCVIII.

ITEM APPENNEM [1]).

Consuetudo huius loci vel etiam [2]) legis terrenę iustitiæ [3]) constat esse prospectum ut quicumque ab incendiis vel hostibus [4]) seu a latronibus fuerit [5]) perpessus [6]) dispendium [7]), oportet sibi occasu [8]) in foro publico vel civi-

CCCCVIII. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D, M; vulgat. inter Sirmond. nº 28. — 1) Paris. M, *Item alium relatum.* — 2) Verba *vel etiam* desunt in Paris. M. — 3) Paris. M, *iuste.* — 4) Paris. M, *ab hostibus.* — 5) H. v. deest in Paris. B. — 6) Paris. B, *perpensum;* Paris. M, *persequens.* — 7) H. v. deest in Paris. D, M. — 8) Paris. C, D, *hoc casu.*

Digitized by Google

Apennes. tate [9]) cum [10]) curia publica et [11]) defensore vel reliquis civibus publicare. Idcirco non habetur percognitum [12]) qualiter homo, nomine [13]) ille, per timorem illius qui Turonus civitatem [14]) anno presente hostiliter venit, et multa mala [15]) ibidem pepetravit [16]) *a*), strumenta sua de loca denominata vel de diversis facultatibus suis [17]) sub [18]) terra in villa illa misit, et ibidem [19]) conputruerunt [20]) et perierunt [21]). Propterea ei [22]) necesse [23]) fuit ut una cum notitia pagensium, qui hoc cognitum bene habebant, Turonus civitatem [24]) appennem exinde deberent adfirmare, ut quantumcunque per ipsa strumenta, tam in terris [25]) quam in mancipiis [26]) seu reliquis rebus, sicut usque [27]) nunc quieto ordine tenuit et possedit, ita et admodum liceat in antea ipsas res quiete [28]) tenere et possidere, et cui [29]) voluerit, Christo auxiliante, derelinquere. Unde [30]) convenit ut duas epistolas uno tenore conscriptas exinde fieri [31]) vel adfirmare deberet [32]), ut una in foro publico in [33]) ipsa civitate sit adficta, alia vero

— 9) H. v. deest in Paris. B. — 10) H. v. deest in Paris. M. — 11) Paris. B, *a*. — 12) Paris. B, D, *incognitum*. — 13) H. v. deest in Paris. M. — 14) Paris. M, *tirannus civitatis*. — 15) Paris. M, *malicia*. — 16) Paris. B, *properavit*. — 17) H. v. deest in Paris. B. — 18) Cæteri, *subtus*. — 19) Paris. M, *ideo*. — 20) Paris. M, *putruerunt*. — 21) Paris. M, *et ab igne cremaverunt*. — 22) H. v. deest in Paris. C, M. — 23) Paris. M, *necessitas*. — 24) Paris. M, *tirannus civitatis*. — 25) Paris. M addit *et vineis*. — 26) Paris. C, *beneficiis*. — 27) H. v. deest in Paris. B. — 28) Paris. M addit *et legaliter*. — 29) Paris. M, *cuicumque*. — 30) Paris. B, *Ab inde*. — 31) H. v. deest in Paris. D. — 32) H. v. deest in Paris. M. — 33 Paris. M, *vel in*.

a) Ce passage fait probablement allusion aux guerres de Chilpéric, roi de Neustrie, contre Sigebert, roi d'Austrasie. La ville de Tours, qui appartenait à Sigebert, fut envahie à plusieurs reprises par les armées de Chilpéric dans les années 567, 568, 573, 575. Cf. Gregor. Turon. *Historiæ*, passim.

Digitized by Google

ipse secum [34]) pro cautela et [35]) tempora futura [36]) apud se retineat, ut, si [37]) ei in antea necesse fuerit, in præsentia regis aut principis loci [38]) sit proferenda [39]). Apennes.

CCCCIX.

RELATUM, QUOD DICITUR APENNIS.

Mox nobilium Romanorum adsuevit et ratio iure deposcit ut se cuiuscumque domus igne cremetur, pro seriam scripturarum cartolam relatione, quæ dicitur apennis, recipiat. Quamobrem cum quadam die inluster ille comis ad multorum causas audiendum vel recta iudicia terminandum una cum plures personis resedentes, ibique veniens homo alicus, nomine illo, suggerit intulit eo quod ante hos dies, casum faciente, casa sua cum omnem mobilem vel intro domo conpendia seo et strumenta cartarum ibidem igne cremassent. Et quia ille iudex vel vicini paginsi ipsius ad præsens veniente ita dexerunt vel testimoniaverunt quod ad hoc videndum accesserant, sic vero et hactum aderat, sic superdictus ille comis vel reliquis Francis personis iuxta præsorium retroque precedentium cartola relatione, que dicitur apennis, dare decreverunt, ut quicquid ex hac cessione parentum aut ex contractu habebat, tam per venditionis, donationes, cessiones, iudiciis, obnoxiationes, cautiones, commutationes, seu præ ceteris scripturis ad eum pervenit, dominum vel potestate [de]inceps perveniatur in suo iure, [et] absque refragationis

— 34) Paris. M addit *habeat et*. — 35) Paris. B, *aut*. — 36) Paris. M, *tempore futuro*. — 37) Paris. B, *cum*. — 38) Paris. M, *seu comitibus illius terræ vel loci illius*. — 39) Paris. B, D addunt *Actum ibidem;* Paris. M, *Factum relatum anno illo, sub mense illo vel die illo, anno regnante rege illo*.

CCCCIX. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. in Append. ad Marculf nº 46.

Digitized by Google

Apennes. vel modolationis in suo permaneant, vicinorum manu propria subter roboravimus et post nostro roborare decrevimus.

CCCCX.

INCIPIUNT RELATI.

Quociens quippe causa ministrantes naufragium evenit destitucio cartarum, quod hoc publicis auribus est intuendum, ut qualiter corrumpiam qui in disposicionibus eveniens occasionibus non debui modolari. Ob hoc igitur occasum aut eveniente contigit ut domus illius infra urbe, in villa nuncupante illa, a malis hominibus ad incendium fuisset concremata; de qua re inter reliquas res meas dispendium et instrumenta, unde præsenti tempore mea possessio esse videtur, tam vendiciones, adfiliaciones, [iudi]cius, commutaciones vel qualibet instrumenta cartarum a me noscitur pervenisse, ibidem infra ipsum domum fuerunt conbursas. Ideo supplico te, vir apostolicę, civitatis illius pontifex, domne episcope, cum tuis venerabilibus abbatibus, vel vos qui de parte publica curam vel sollicitudinem habendi positi estis, ut si se dederit usus causandi adversariorum inimicorum meorum, intra die et vestris intercedentibus verbis dominicis auribus intueantur, ut per suum regimine nostra in omnibus declaretur iusticia.

CCCCXI.

INDICULUM.

Suggerendo domno piissimo atque præcellentisimo illo

CCCCX. Exstat h. f. in cod. Paris. M; eam vulgavit Pardessus in *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. IV.

CCCCXI. Exstat h. f. in cod. Paris. A; vulgat. a Lindenbrog., nº 108; eam recudit Baluzius inter Baluz. maj. nº 9.

Digitized by Google

glorioso rege, nobis, domni, servientes vestri, paginsis illius, quod veraciter cognovimus, vobis innotescere præsumpsimus. Homo alicus, nomine ille, nobis dixit eo quod casa sua vel strumenta sua cartarum, tam vendictionis, cautionis, obnoxationis, iudicius, cessionis vel donationis, seu et reliquo strumenta cartarum ab igne ibidem cremassent, quia et ille iudex vel vicini paginsi ipsius taliter nobis dixerunt vel testimoniaverunt quod ad huc videndum accesserant, et sic vero et actum aderat. Proinde, domni, suggerere præsumimus, et quod exinde cognovimus vobis innotuimus. Domni, nostrum est ad sugerendum; vestrum est ad ordinandum quid ipsa exinde agere debeat. Apennes.

CCCCXII.

RELATIONE PAGINSIUM AD REGE DIRECTA.

(e codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B.)

Suggerendo piissimo atque præcellentissimo domno illo rege et maiorem domus illo a servis vestris, pagensibus illis, quorum subscriptionibus [1]) vel signacula subter tenentur [2]) inserta [3]). Principalis [4]) vestri circumspecta clementia

CCCCXII bis.

EPISTOLA AD REGEM DIRECTA.

(e codd. Monac. A, Lugd. Bat. A.)

Suggerendo piissimo atque præcellentissimo domno N. [Lugd. Bat. A, *illo*] regi vel principi illi a servientibus vestris, pagensibus illis, quorum subscriptiones vel signacula subter tenentur inserta. Principalitatis vestræ circumspecta

CCCCXII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. A, B, Monac. A; vulgat. inter Marculf. I, 34; sed quum plurimum inter se codices discrepare viderentur, textum cod. Paris A e regione textus cod. Monac. A recudendum curavi. — [1]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *subscriptionis*. — [2]) Paris. C, *tenuntur*. — [3]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *insertæ*. — [4]) Cæteri, *principali-*

Digitized by Google

Apennes.

novit iusta [5]) petentibus dignanter annuere et necessitatem pacientibus subvenire clementer. Pœne omnibus [6]) patet regionem nostram ab hostibus depopulatam esse, et domus multorum igne crematas vel rebus ablatis. Inter quos servos [7]) vester ille non modicum ibidem [8]) perpessus est damnum et de rebus suis dispendium, vel omnia instrumenta cartarum, quod ipsi vel parentes sui habuerunt, tam quod ex munificentia regum possedit, quam quod per vindicionis, cessionis, donationis commutationisque titulum habuit, una cum domo sua incendio [9]) concremata [10]) esse noscuntur [11]). Unde nostra parvitates [12]) petiit, quod veraciter exinde cognovimus, per hanc nostram suggestionem [13]) vestræ innotescere clementiæ, quod et facere servi vestri curavimus. Vestra pietas iu-

clementia novit iusta petentibus [Lugd. Bat. A, *petentes*] dignanter annuere et necessitatem patientibus clementer subvenire. Pene omnibus patet regionem nostram ab hostibus depopulatam esse, et domos multorum igne concrematas vel res quamplures per direptionem sublatas. Inter quos etiam serviens vester N. [Lugd. Bat. A, *vir ille*] non modicum ibidem perpessus est damnum et in rebus suis dispendium, vel omuia instrumenta cartarum, quæ ipsi [Lugd. Bat. A, *quod ipse*] parentes sui habuerunt, tam quæ ex munificentia regum possedit, quam quæ per venditionis, cessionis, donationis commutationisque titulum habuit, una cum domo sua in incendio concremata esse noscuntur. Unde nostram parvitatem [Lugd. Bat. A, *nostræ parvitati*] petiit ut

tatis. — 5) Lugd. Bat. B, *iustæ*. — 6) Paris. C, *hominibus*. — 7) Cæteri, *servus*. — 8) Lugd. Bat. B, *ibi*. — 9) Lugd. Bat. B, *incendium*. — 10) Paris. B, *concramata;* Paris. C, Lugd. Bat. B, *concrematas*. — 11) Paris. B, Lugd. Bat. B, *nuscuntur*. — 12) Paris. B, *nostram parvitatem*. — 13) Paris. B, *no-*

Digitized by Google

beat, quod usque modo in regno vestro quietus possedit [14]), circa eodem per [15]) vestro munere præceptum ut in antea valeat, dum sua perdidit instrumenta, possedere quietus et securus. Nos servi vestri quod exinde veracius scimus innotescere præsumpsimus; vestrum est necessitatem pacientibus subvenire.

quod veraciter exinde cognovimus [Lugd. Bat. A, *agnovimus*], per hanc nostram suggessionem [Lugd. Bat. A, *iussionem*] vestræ innotescere clementię, quod et facere servientes vestri curavimus. Unde sagax industria vestra præcipiat, et [Lugd. Bat. A, *ut*] quicquid [Lugd. Bat. A addit *usque modo*] in regno vestro modo quietus possedit, ut [Lugd. Bat. A, *ea*] per vestrum regale præceptum plenius confirmatus in antea valeat possidere quietus et securus. Nos vero servientes vestri quicquid exinde veracius scire potuimus vobis innotescere præsumpsimus; vestrum est enim et necessitatem patientibus subvenire.

Apennes

ticiam sugescionis. — [14]) Lugd. Bat. B, *possedeat.* — [15]) Paris. C, *pro.*

Digitized by Google

CCCCXIII.

PRÆCEPTUM QUORUM AB HOSTIBUS VEL ALIO MODO FUERINT INSTRUMENTA INCENDUTA [1]).

(e codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B.)

Apennes. A [2]) regale necesse est revelentur [3]) clementia qui damnietate ab hostibus vel passi sunt violentia. Igitur fidelis, Deo propitio, noster ille clementiæ regni nostri suggessit [4]) eo quod ante hos annos aut anno superiori exercitus noster aut illius regis domus suas incendium cremassent [5]), vel res suas quamplures una cum strumenta [6]) cartarum, quam pro quod [7]) regio munere perciperat, quam et quod per vindicionis, donationis, cessionis, commutationis titulum, vel de alode parentum, in quocumque locum [8]) in regno nostro ali-

CCCCXIII bis.

PRECEPTUM REGIS PRO MONASTERIO IGNE CREMATO.

(e cod. Monac. A.)

A regali necesse est releventur clementia quicunque aliquid damni ab hostibus vel ab igne seu per aliquam violentiam perpessi sunt. Igitur fidelis noster N. clementiæ regni nostri suggessit qualiter ante hos annos monasterium illius ignis exustio concremasset, vel quod exercitus illi tota huius monasterii ædifitia ad integrum pervasissent vel deprædassent sive per incendium concremassent, et quod omnem suppellectilem ipsius monasterii una cum instrumentis cartarum, tam quod regio munere perceperat, quam quod et per

CCCCXIII. Exstat h. f. in codd. Paris. A, B, C, Lugd. Bat. B, Monac. A; vulgat. inter Marculf. I, 33; sed quum plurimum inter se codices discrepare viderentur, textum cod. Paris. A e regione textus cod. Monac. A recudendum curavi. — [1]) Paris. B, Lugd. Bat. B, *incensa*. — [2]) Paris. B, *Ad*. — [3]) Lugd. Bat. B, *releventur*. — [4]) Paris. C, *suggessisse*. — [5]) Paris. B, *concremassent*. — [6]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *instrumenta*. — [7]) Paris. B, *tam quod per*. — [8]) Paris. C, Lugd. Bat. B, *loco*.

Digitized by Google

qui l possidebat, ibidem concrematus fuissent [9]). Unde relatione bonorum hominum manibus roborata, qualiter ipsis ita cognitum sit, suggessit [10]) nobis protullit recensendam; et omnes res suas, unde [11]) ipsa instrumenta perierunt, absque ullius [12]) inquietudine, sicut et antea fecit, quietus possidere videtur [13]). Sed pro firmitatis studium petiit memoratus ille ut [14]) per nostra auctoritate omnes res suas, tam quod regio munere, [quam] [15]) quod per per vindicionis, cessionis [16]), donationis commutationisque titulum, vel reliqua alode [17]), quod ad præsens [18]) cum æquitatis ordine quietus possedit, deinceps in iure et dominatione eius confirmare deberemus. Cuius petitione gratanti animo præstetisse vel confirmasse cognoscite [19]). Præcipientes

venditionis, donationis, cessionis commutationisque titulum, vel quæ de alode parentum in quocumque loco regni nostri aliquid possideat, ibidem concremate fuissent. Unde et relatio pagensium nobis id ipsum innotuit, quod ita se hac de causa veritas haberetur. Ergo [per] hoc perceptum omnino iubemus ut omnes res suas, undecumque ipsa instrumenta perierunt, absque ullius inquietudine, sicut prius visus est possidere, ita et deinceps per hoc preceptum plenius confirmatus sub integr[a] emunitate possideat. Igitur et pro firmitatis studio petiit iam dictus vir ille ut per nostram auctoritatem hoc ipsum circa eius monasterium per scripturarum seriem plenissime confirmare deberemus, sicut et fecimus. Præcipientes ergo iubemus ut quic-

Apennes.

— 9) Lugd. Bat. B, *concremassent*. — 10) Cæteri, *ut suggessit*. — 11) Lugd. Bat. B, *unde et*. — 12) Paris. C, Lugd. Bat. B, *illius*. — 13) Paris. C, Lugd. Bat. B, *videatur*. — 14) H. v. deest in Paris. C. — 15) H. v. e Paris. B, C, supplevi. — 16) H. v. deest in Paris. C. — 17) Paris. C, *colendo*. — 18) Paris. B, *vel a præsens*. — 19) Lugd. Bat. B, *cognuscite*.

Digitized by Google

Apennes.

ergo iubemus[20]) ut quicquid memoratus ille, tam in terris, domibus, ædificiis, acolabus, mancipiis, vineis[21]), silvis, campis, pratis[22]), aquis aquarumve decursibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, quod per relationem suprascriptorum virorum cognovimus, iustitia[23]) rationabiliter usque nunc ubicumque in[24]) regno nostro possidere videtur, dum eius instrumenta crematas esse cognovimus, per hunc præceptum plenius, in Dei nomine, circa eum suffultum atque firmatum[25]), absque ullius inquietudine vel refragatione, teneat et possedeat, et suis posteris aut cui voluerit, in Dei nomine, ad possedendum relinquat. Quam vero auctoritatem perpetuis temporibus valituram[26]) propria[27]) manu subter roborare decrevimus[28]).

quid mĕmoratus ille, tam in terris, domibus, ædifitiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, vel reliquis quibuscumque benefitiis, quod per relationem suprascriptorum virorum cognovimus iuste et rationabiliter usque nunc tenuisse, ubicumque in regno nostro aliquid possidere videtur, dum eius instrumenta certissime concremata esse cognovimus, per hoc præceptum plenius, in Dei nomine, circa eundem suffultum atque confirmatum, absque ullius inquietudine vel refragatione, teneat et possideat, et suis posteris [aut] ubicumque voluerit, in Dei nomine, ad possidendum relinquat. Quam vero auctoritatem perpetuis temporibus permansuram propria manu subter roborare decrevimus.

— 20) Lugd. Bat. B, *iobemus*. — 21) Paris. C, Lugd. Bat. B, *viniis*. — 22) Paris. C addit *pascuis*. — 23) Cæteri, *iuste et*. — 24) H. v. deest in Lugd. Bat. B. — 25) Cæteri, *confirmatum*. — 26) Paris. C, *valiatur*. — 27) Paris. C, *cum propria*. — 28) H. v. deest in Lugd. Bat. B.

Digitized by Google

CCCCXIV.

CONFIRMATIO REGIS, VEL, INSPECTA ISTA, CUIUSCUMQUE PRINCIPIS [1]), IN EO QUI AB HOSTIBUS EST DEPRÆDATUS VEL AB IGNE CONCREMATUS [2].

Merito [3]) largitatem regis munere sublevantur qui ab hostibus vel incendio [4]) passi sunt damna vel violentia. Igitur fidelis [5]) noster ille clemencię regni [6]) nostri suggessit [7]) eo quod ante hos annos exercitus noster aut illius [8]) regis, vel per neglegentiam alicuius [9]) hominis, in loco nuncupante illo, domos suas vel res quamplures una cum strumenta [10]) cartarum, tam quod [11]) regio munere [12]) perceptus [13]), quam et de diversis [14]) partibus vinditiones, donationes, cessiones, commutationes adtraxerat, vel quicquid in pago illo vel loca [15]) nuncupantia illa [16]) possederat [17]), incendium fuisset [18]) crematum [19]). Unde relationem sub testificatione bonorum hominum cognovimus recensendam [20]), omnes res suas vel strumenta cartarum perisse, vel sibi, sicut nobis suggessit [21]), damna sustinuisse. Præcepientes ergo iubemus ut quicquid memoratus [22]) ille, Apennes

CCCCXIV. Exstat h. f. in codd. Keller, Paris. B, C, D, M; vulgat. inter Sirmond. nº 27. — 1) Verba *vel inspecta ista cuiuscumque principis* desunt in Paris. B. — 2) In Paris. C rubrica sic inscribitur : *Confirmatio regis;* in Paris. M, *Alium relatum.* — 3) Paris. M, *meritum.* — 4) Paris. B, *ab incendio;* Paris. M, *ab incendiis.* — 5) Paris. M, *filius.* — 6) Paris. M, *regis.* — 7) Paris. M, *subcessit.* — 8) Paris. C, *alius.* — 9) Paris. B, D, M, *alicui.* — 10) Paris. D, *instrumenta.* — 11) Paris. B, *tam de.* — 12) Paris. M, *muneris.* — 13) Paris. B, D, *perceperat.* — 14) Paris. M addit *causis.* — 15) Paris. B, D, *in loca.* — 16) Paris. M, *loco nuncupante illo.* — 17) Paris. M, *possiderem.* — 18) H. v. deest in Paris. M. — 19) Paris. B, D, *concrematum;* Paris. M, *sacramentum.* — 20) Paris. M, *recusandam.* — 21) Paris. D, *suggesserit.* — 22) Paris. B, *memorie;* Paris. M, *prænominatus homo.*

Digitized by Google

Apennes. sicut usque nunc tam de[23]) terris, domibus[24]), accolabus, mancipiis[25]), libertinis[26]), vineis[27]), pratis[28]), silvis, aquis aquarumve decursibus[29]), vel reliquis quibuscumque beneficiis, usque ad præsens[30]) cum æquitatis ordine quietus possedit, ita et[31]) deinceps in iure[32]) et dominatione eius permaneat, et per[33]) hunc præceptum plenius, in Dei nomine, circa eum suffultum atque confirmatum, absque[34]) ullius inquietudine, teneat et possideat, suisque posteris aut cuicumque voluerit ad possidendum derelinquat. Quam vero auctoritatem propria manu subter roborare decrevimus.

CCCCXV.

[*Sine rubrica.*]

Quapropter noverit sagacitas seu industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam et futurorum, quia vir venerabilis ille, illius civitatis episcopus, obtulit serenitati nostræ quamdam auctoritatem, quam domnus et genitor noster bonæ memoriæ Karolus serenissimus augustus ecclesiæ, cui præest, fieri iussit, in qua continebatur quod tempore rebellionis ab Vaifario quondam principe Aquitanorum igne submisso eadem civitas cremata fuisset *a*), et omnia strumenta chartarum, quibus præfatæ

—23) Paris. B, D, *in*. — 24) Paris. M, *donacionibus*. — 25) Verba *accolabus*, *mancipiis*, desunt in Paris. B. — 26) Paris. D, M, *libertis*. — 27) Paris. M addit *campis*. — 28) Paris. M addit *pascuis*. — 29) Verba *accolabus*..... *decursibus* desunt in Paris. C; Paris. M addit *vel cetera que secuntur*. — 30) Paris. B, *cum in præsens;* Paris. D, M, *quod ad præsens*. — 31) Verba *ita et* desunt in Paris. M. — 32) Paris. M, *in deinceps iure*. — 33) Paris. M, *post*. — 34) Paris. M, *ab*.

CCCCXV. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent., nº 11.

a) D. Carpentier pense que la ville mentionnée ici pourrait être Narbonne, qui fut en effet mise au pillage par le duc Waifre. Cf. *Chronicon Moissiac.*, ad ann. 756 (ap. D. Bouquet, V, 68).

Digitized by Google

ecclesiæ a regibus et reginis vel cæteris catholicis viris res et mancipia collatæ fuerant, non solum in eadem urbe, verum etiam in monasteriis virorum ac puellarum ad eamdem sedem pertinentibus vel aspicientibus, igni concremata fuissent, et idem genitor noster mercedis causa sua auctoritate, immo pietate, eamdem relevasset calamitatem. Pro firmitatis namque studio postulavit nobis prædictus episcopus ut nostram auctoritatem circa ipsam sedem fieri iuberemus. Cuius precibus libenter annuimus, et præsentem auctoritatem nostram firmitatis gratia circa ipsum sanctum locum fieri decrevimus, per quam iubemus atque præcipimus ut omnes res vel mancipia, quæ ante prædictam exustionem rectores præfatæ ecclesiæ iure et legaliter in ditione ipsius tenuerunt vel possederunt ecclesiæ, sic per hanc nostram auctoritatem firmiter eas teneant atque possideant vel defendant, sicuti per eadem strumenta, si igni absorta nequaquam fuissent, ipsas res vel mancipia legibus teneri vel defendi potuerant, et nullus quilibet ex fidelibus nostris super eisdem rebus vel mancipiis contra ipsam sedem eiusque rectores aliquam calumniam aut inquietudinem facere aut generare audeat, sed, sicut diximus, per hanc nostram auctoritatem præfatus ille episcopus suique successores nostris futurisque temporibus easdem res et mancipia in iure ipsius ecclesiæ teneant atque possideant. Et ut hæc auctoritas.....

Apennes.

CCCCXVI.

SECURITAS.

Constat nos, divina dispensante gratia, cæteris mortalibus supereminere; unde oportet ut cuius præcellimus

CCCCXVI. Exstat h. f. in cod. Paris. I; vulgat. a Carpent., nº 12.

Digitized by Google

Apennes. munere, eius studeamus modis omnibus voluntati parere, nam et his, quibus nos scimus divinitus præesse, debemus in quibuslibet necessitatibus prodesse, ut videlicet nostro fideliter præsentes obsequio nostram sibi sentiant usquequaque suffragari clementiam. Quapropter noverit sagacitas seu industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam et futurorum, eo quod vir venerabilis ille, illius urbis episcopus, obtulit serenitati nostræ quamdam auctoritatem, quam domnus et genitor noster bonæ memoriæ Karolus serenissimus augustus, ad petitionem prædecessoris sui illius episcopi, ecclesiæ, cui præest, fieri iussit, in qua continebatur quod tempore rebellionis, depopulantibus hostibus ignemque submittentibus, quædam strumenta chartarum de quibusdam villis præfatæ ecclesiæ exusta vel concremata fuerant, et quod antecessorum suorum, regum videlicet Francorum, auctoritates præfatus ille episcopus eidem genitori nostro obtulisset, et idem genitor noster easdem auctoritates sua confirmasset auctoritate, et in eisdem strumentis insertæ fuissent res et mancipia, quæ a fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ eidem collatæ fuerant ecclesiæ, per quas etiam auctoritates non solum prædecessores sui, rectores videlicet ipsius ecclesiæ, sed etiam ipse in postmodum res et mancipia, quæ in eisdem strumentis inserta fuerant, iure ecclesiastico legaliter, quiete et secure tenuerunt vel possederunt. Petiit etiam præfatus venerabilis vir serenitatem nostram ut pro mercedis nostræ augmento et firmitatis studio paternam auctoritatem hac quoque nostra firmaremus auctoritate. Nos itaque, inspecta eadem auctoritate domni et genitoris nostri, libuit nobis eiusdem venerabilis episcopi petitioni adsensum præbere, et paternæ auctoritati hanc quoque nostram iungere auctoritatem. Præcipimus ergo atque iu-

Digitized by Google

bemus per præsentem auctoritatem ut omnes res et mancipia, quæ ex liberalitate fidelium eidem collatæ fuerunt ecclesiæ, nostris et futuris temporibus per hanc nostram auctoritatem rectores ipsius ecclesiæ, absque ullius inquietudine vel iniusta interpellatione, quiete et secure habere vel possidere valeant. Quod si forte super eisdem rebus ante præfatam exustionem a prælatis ipsius monasterii iure possessis quæstio orta fuerit, ut pro eis in foro disceptari necesse sit, ita per hanc nostram auctoritatem eisdem res et mancipia ipsius ecclesiæ legaliter defendantur, sicuti per eadem strumenta, si igni absorta nequaquam fuissent, legibus defendi potuerant. Hæc autoritas ut nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria subter firmavimus et annuli.....

Apennes.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

89097206932
B89097206932A

Digitized by Google

Digitized by Google

b89097206932a

Digitized by Google